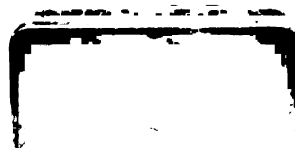


4° Belg. 37 $\frac{m}{\text{---}}$
/4,2



<36623072480010

<36623072480010

Bayer. Staatsbibliothek

COMMISSION ROYALE

D'HISTOIRE.

4. Belg. 37 ^m / 4,2

Bayerische
Staatsbibliothek
München

309 9

LES GESTES
DES
DUCS DE BRABANT.

LES GESTES
DES
DUCS DE BRABANT,

EN VERS FLAMANDS DU QUINZIÈME SIÈCLE,

PUBLIÉS PAR

J. F. WILLEMS,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE BRUXELLES.

TOME SECOND.



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

1845.

g. f. d.

DE
BRABANTSCHÉ YEESTEN.



DE
BRABANTSCHIE YEESTEN,

OF

RYMKRONYK VAN BRABAND,

UITGEGEVEN DOOR

J. F. WILLEMS,

LID DER KONINGLYKE ACADEMIE VAN BRUSSEL.

TWEEDE DEEL.



BRUSSEL,

M. HAYEZ, DRUKKER DER KONINGLYKE ACADEMIE.

1843.

Bayerische
Staa'sbibliothek
München



Noms

DES

MEMBRES DE LA COMMISSION.



MM. Le baron DE GERLACHE, Président.
Le baron DE REIFFENBERG, Secrétaire.
GACHARD, Trésorier.
DE RAM.
DE SMET.
DUMORTIER.
WILLEMS.



INTRODUCTION.

Ce volume, qui forme le sixième livre des *Gestes* des ducs de Brabant, contient le récit des événements qui se sont passés sous le règne de Wenceslas et de Jeanne; règne malheureux, marqué dans l'histoire par la croix noire des désastres, je veux dire par l'extinction de l'antique race des ducs de Brabant de la maison de Louvain dans la personne de Jeanne, par des dissensions graves survenues non-seulement entre les états du pays et le pouvoir souverain, mais aussi entre le peuple et la noblesse de certaines villes, et enfin par des guerres ruineuses qui ont détaché deux beaux fleurons de la couronne ducale qu'avait portée Jean III (Malines et Anvers).

Tout cela est raconté fort simplement, fort naïvement et dans les plus grands détails, par un poète peu digne de ce nom, écrivant sans la moindre inspiration, et peu soucieux de ses rimes, qu'il chercha le plus souvent dans des affirmations oiseuses ou des chevilles entassées les unes sur les autres, telles que *syt seker das, suldi weten, twaren, nemt goem, si u bekant, in trouwen, dats waerhede, wilt verstaen, sekerlyc, hoerdic liden, verstaet die dinc, seggic di, in lieghe u niet, doe ic ghewach, si u verclaert, alsoe ic weet, doe ic u cont, wilt versinnen, verstaet den fyn, syt des wys*, etc., etc. Il eût mieux fait, sans doute, d'écrire en prose; mais de son temps le

peuple aimait encore à réciter en vers l'histoire de la patrie ; puis il s'agissait pour lui de continuer la chronique rimée de **DE KLERK**, à l'instigation d'une personne notable, qui lui promettait son appui et sa collaboration. C'est ce qu'il dit dans son prologue :

Ic bidde hem, die mi des bat
Vort te dichten dese historie, etc.

Nous verrons bientôt quel était ce personnage. D'ailleurs, l'auteur aurait cru faire tort à la vérité en l'enveloppant de quelques ornements empruntés à son imagination :

Dat ic, in midden, noch vore, noch na,
Buten der waerheit niet en gha,
Noch af en doe, noch uut, noch in,
Dan blote waerheit ende claeren sin.

Le nom du chroniqueur nous est resté inconnu, seulement il nous a appris à la fin du sixième livre qu'il l'a écrit et terminé la veille de la Sainte-Barbe de l'année 1432, dans le bois de Soigne :

Dit was ghescreven ende voldicht
Int wout van Sonyen, doe ic u cont,
Op sente Berbelen avont
Als men screef, noch min noch mee,
M. III^e XXX ende twee,
Des nachts omtrent der thiender uren.

Nous savons aussi par le 137^e chapitre du septième et dernier livre des *Gestes*, que l'auteur a vécu longtemps au service de Jean IV, duc de Brabant, et qu'il parla très-souvent avec ce prince, dont il déplorait la perte en ces vers :

Ende boven al soe was hy
Van sinen dieneren, sy u ghesaegt,
Onsprekelike sere gheclaegt.
Ic spreke oec wel, acherme ! met recht ;

Ic was sijn dienare ende sijn knecht :
 Sijn doot mach ic wel claghen sere.
 Die edel goedertieren here
 Gaf my, tot soe menegher stont,
 Soe menich suet woort met sijnen mont,
 Dat my, alle dat leven mijn,
 In mijn herte gheprent sal sijn.

Il est donc probable qu'il occupait un poste à la cour de Jean IV, ce qui le mit en position de consulter des hommes instruits et savants,

Wise meesteren ende vroeden (VI, 122).

On pourrait croire, peut-être, que les deux derniers livres ne sont pas du même auteur ; mais nous citerons ces vers de son manuscrit (voir page 173, dans les notes) :

Icsachen selven [*Jan Van Cuyck*], doe ic ghewach,
 Daerna, over menegen dach,
 Te Loven ende te Bruessel mede,
 Als hertoge Philips sijn incomst dede
 Van Bourgognen ende here wert daer
 In Brabant, in Ons Heren jaer
 XIII^e XX met twee viven
 Als ic u namaels sal bescriven.

Citons aussi la fin du septième livre, terminé par le poète sous le règne de Philippe-le-Bon, lorsque ce prince avait déjà épousé sa troisième femme et qu'il gouvernait le Brabant depuis dix ans et demi. C'était donc en l'année 1440 ; là il affirme positivement qu'il est l'auteur des deux derniers livres des Gestes :

Dese hertoghe Philips, verstaet den sen,
 Heeft nu sijn derde vrouwe, dats claer...
 Van desen hertoghe, wide bekant,
 Van Bourgungien ende van Brabant,
 Die nu elfdalf jaer, soe wy lesen,

Hertoghe van Brabant heeft ghewesen,
 Ware herde vele vromicheiden
 Te beschivene, ter waerheiden;
 Maer des en willic niet aen nemen
 Te doene, alsoet soude betemen.
 Des bevelic iemende anders voert,
 Die dat sal setten alsoet behoert...
 Hier met willic mijn dichten laten...
 ...Alsoe die saken sijn ghesciet
 Ende ict vernemen conde, dat wet,
 Hebbiet in rime cort gheset,
 Ende vermete my (hier op glose!)
 Desen rijm, waerechtich als die prose,
 Ic hebber dic om gewaect,
 Tseste ende sevende boeck volmaect.

L'académicien **DES ROCHES**, qui a fait une dissertation sur les *Brabantsche Yeesten* de **DE KLERK** et de son continuateur ¹, dit de ce dernier : « C'est un homme éclairé qui avait sous les yeux les lettres des princes et des ministres, et qui rapporte les raisons alléguées dans les assemblées des états et dans les cours des souverains. Par exemple, à la minorité de Jean IV, quand le duc de Bourgogne demanda, comme le plus proche parent, la tutelle du jeune prince, que les états de Brabant ne se sentaient point du tout disposés à lui confier, il détaille parfaitement bien les prétentions de l'un et les réponses des autres; il n'oublie pas l'argent des états, au moyen duquel le duc se désista, ni la manière dont cet argent lui fut compté. De même, dans ces négociations longues et importantes avec l'empereur Sigismond, qui eurent pour objet les prétentions de ce prince sur le duché de Luxembourg, la justification de la manière dont on avait renvoyé madame Élisabeth, et la succession du Brabant même,

¹ Lue à l'académie de Bruxelles dans la séance du 5 février 1777. Voyez le *Journal des séances* du second volume des *Mémoires* de cette compagnie, pag. xl. Cette dissertation se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de Bourgogne (*Bibliotheca Hulthemiana*, tom. VI, n° 349).

qu'il prétendait être dévolue à l'empire, notre poëte nous apprend jusqu'aux discours des ambassadeurs et jusqu'aux propres termes dans lesquels l'empereur y répondit. On voit d'un bout à l'autre de cette chronique, que l'auteur a bien tenu la promesse qu'il fit dans son prologue, de consulter les sages et les personnes les plus instruites des affaires. Ces *wisen meesteren* et ces *vroeden* auxquels il s'adressa, sont peut-être le prieur des Chartreux de Seelhem et EDMOND DE DINTER, qui jouèrent un si grand rôle dans toutes ces négociations, le dernier surtout ayant porté plusieurs fois la parole dans ces ambassades. Ce qui peut confirmer cette idée, c'est que les instruments authentiques mis en rimes par le poëte, sont exactement les mêmes que DINTER a conservés dans sa chronique. Mais ce célèbre secrétaire, cet habile homme d'état, n'est pas le seul qu'il ait consulté; car on ne trouve point dans l'ouvrage de DE DINTER tous les événements et tous les détails exposés dans la chronique flamande. » Ajoutons que BUTKENS n'a point trouvé d'autre autorité pour rapporter la plupart des événements survenus dans le Brabant au XIV^e siècle. Cet historien désigne constamment notre chronique sous le nom de *Rymcronyk*.

On a cru longtemps qu'elle était une traduction de l'ouvrage d'A-THYMO qui contient l'histoire diplomatique du Brabant ¹; mais c'est à tort, et M. DES ROCHES, dans la dissertation mentionnée ci-dessus, s'est donné beaucoup de peine pour prouver qu'il n'a pu exister rien de commun entre A-THYMO, trésorier de Sainte-Gudule, à Bruxelles, mort en 1473 à l'âge de 80 ans, et le continuateur de CLERICUS, qui, dit-il, acheva la première partie de son supplément en 1402, lorsque A-THYMO avait tout au plus neuf ans accomplis. En cela M. DES ROCHES est allé trop loin, comme nous l'avons démontré dans une notice particulière insérée dans le premier

¹ LATOMI *Corsendunca*, pag. 182; VALERII ANDREÆ *Bibliotheca Belgica*, édit. in-4^o de 1643, pag. 764; édit. de FOPPENS, II, pag. 4015; PAQUOT, *Mémoires*, IX, p. 257.

volume du *Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, pages 78-82. En effet, au lieu de consulter le manuscrit original, qu'il avait sous la main, il copia la fausse date d'un autre exemplaire des *Gestes*, où on lit effectivement :

Dit was gescreven ende voldicht...
 Als men screef, noch min noch mee
 Dusent vier hondert ende twee (1402, au lieu de 1452).

Le célèbre académicien aurait pu reconnaître l'erreur, par cela seul que le sixième livre, où se trouvent ces mots, contient le récit de plusieurs faits d'une date postérieure à 1402. Il négligea aussi d'examiner le motif par lequel nos anciens biographes ont été portés à considérer l'ouvrage flamand comme une traduction du latin d'A-THYMO. Tous se fondaient sur le témoignage de l'auteur de l'*Excellente cronyke van Brabant*, composée à la fin du XV^e siècle, et imprimée à Anvers en 1497, 1512, 1518 et 1530. Or, ce dernier chroniqueur avait déclaré avoir composé son histoire au moyen de plusieurs ouvrages, tels que *les chroniques de Brabant, rédigées par JEAN LE CLERC D'Anvers, et par maître PIERRE VAN DER HEYDEN, trésorier de l'église de Sainte-Gudule à Bruxelles, qui a rédigé tout au long sa chronique latine, et la fit composer ensuite en rimes flamandes en VII livres, jusqu'au temps de Charles, duc de Bourgogne et de Brabant*¹, ce qui veut dire tout simplement que PIERRE A-THYMO, ayant composé une chronique latine fort étendue du pays de Brabant, en fit composer une autre en vers flamands. *Composer* (MAKEN) n'est pas *traduire*; il est vrai que l'expression est un peu ambiguë, à cause du

¹ « Uten croniken van Brabant die ten eynde vergadert sijn van meester Janne de clerck van »
 » Antwerpen, ende daer na van den eerwerdighen heere meester PETER VANDER HEYDEN, treso- »
 » rier van der kercken Sinte-Goedelen, in Bruessel, die de latijnssche eronike int lange stelde, »
 » ende lietse voert maken in duytscher rijmen in vij boecken, tot hertoghen Karels van Bour- »
 » gondyen ende Brabants tiden. »

rapport indiqué : *la fit composer ensuite* (ENDE LIETSE VOERT MAKEN).

Aujourd'hui, que nous avons récupéré le grand recueil d'A-THYMO, longtemps enseveli à l'hôtel de ville de Bruxelles, nous savons que ce dernier ouvrage n'est pas à proprement parler une *chronique*, mais une collection de diplômes du Brabant et de la ville de Bruxelles; collection précieuse, qui ne mérite cependant pas de porter le titre d'*histoire*, car la vie de nos ducs y est racontée en si peu de lignes qu'on n'oserait pas même l'appeler un *sommaire* ou un *abrégé d'histoire*. En revanche, on y trouve grand nombre de documents du plus haut intérêt, dont les originaux sont perdus, ou dont on chercherait en vain ailleurs des copies. Nous les avons mis à contribution pour le *Codex diplomaticus* de ce volume. Je ne sais comment M. DE NELIS, évêque d'Anvers, a pu affirmer que c'est dans ce recueil que « les événements publics sont développés dans le plus grand détail et avec le plus grand soin, tandis qu'il (A-THYMO) se contente, pour ainsi dire, d'effleurer les faits particuliers et moins importants. » Si telle a été la pensée du savant prélat, nous dirons *qu'il n'avait pas lu* le texte de l'auteur dont il annonçait la publication, chose extrêmement rare de son vivant, mais qui arrive fréquemment de nos jours. Nous aimons mieux, et il est plus juste sans doute, de mettre cette phrase sur le compte de son traducteur ¹.

Quoi qu'il en soit, A-THYMO, qui n'avait point composé son recueil, fruit de tant d'années de recherches, pour être publié ou mis au grand jour, mais pour servir exclusivement au magistrat de

¹ Le texte latin porte : « Et quidem, quae hanc laudem egregiè confirmant, autor ubique res » publicas summà curâ prosequitur; privatas sic ubi attingit, parcius id et velut εν παραδω. » Ce n'est pas précisément la même chose. J'ajouterai toutefois (pour l'acquit de ma conscience) que M. DE NELIS, selon toute probabilité, n'a pas été étranger à la publication du texte français. La première édition de son *Prodromus*, où se trouve cette phrase, a paru en latin et en français en 1790, chez l'imprimeur de l'évêque d'Anvers. Celui-ci avait l'habitude de corriger lui-même les épreuves de tout ce qu'il publiait, comme me l'a souvent assuré M. Schoeseters, imprimeur à Anvers, premier éditeur de *l'Aveugle de la montagne*. Suum cuique.

Bruxelles ¹, sentit lui-même l'imperfection de son œuvre, sous le rapport de la relation des faits auxquels se liaient les documents qui y sont consignés. Il chercha donc un homme capable, sous sa direction et avec sa coopération, de les mettre à la portée du plus grand nombre, et il trouva cet homme dans l'auteur du 6^e et du 7^e livre des *Gestes*. Ceci, nous allons le démontrer, par la seule description du manuscrit qui a servi de base à notre publication.

Ce manuscrit est un in-folio en papier, d'une écriture de la première moitié du XV^e siècle pour les 94 premiers feuillets et la table placée à la fin. Le reste, jusqu'au 210^e feuillet, est une copie du 7^e livre faite au XVII^e siècle; chaque page a deux colonnes de texte ². Le volume a appartenu successivement à Jean Gevartius, mort à Anvers en 1623, dont il porte en tête la signature; à son fils, CASPAR GEVARTIUS, secrétaire de la même ville, mort en 1666; à Jean-Baptiste Verdussen, mort en 1773; à M. DES ROCHES, secrétaire de l'Académie de Bruxelles, mort en 1787; à M. le vicomte Édouard Walckiers, et à l'avocat Tarte aîné, de qui M. Van Hulthem l'a acheté le 12 mai 1812. Aujourd'hui il appartient à la bibliothèque royale, section des manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne, où il est inventorié sous le n^o 17,017. Les 94 premiers feuillets, comprenant le 6^e livre des *Gestes*, sont autographes, à ce qu'il paraît, sauf quelques feuilles interposées,

¹ Voici ce qu'on lit à la fin de son deuxième volume : « Egregius quondam vir ac recolendae » memoriae magister PETRUS DE TIMO, vulgariter dictus VANDER HEYDEN, de Ghierlo, juxta Herent- » hals, partium Campiniae, oriundus, artium magister, in jure canonico licentiatus, in legibus » baccalarius, thesaurarius et canonicus ecclesiae collegiatae Sanctae-Gudilae Bruxellensis, » quinquaginta annis istius insignis opidi Bruxellensis advocatus stipendiarius fuit, et *ad ejus-* » *dem opidi utilitatem* istud secundum majus volumen, cum primo praecedenti et tertio se- » quenti compilavit, in quibus tribus voluminibus sequentibus continentur diversae historiae, » privilegia et statuta patriae Brabantiae ac opidi Bruxellensis. Desideravit igitur idem magister » Petrus, dum vixit, quod ista tria volumina ad usum dominorum suorum ac rectorum dicti » opidi in libraria eorum Bruxellae reponerentur, quodque ibidem catenis ferreis, ad finem ut » perpetuis temporibus inibi permanere possint, firmarentur. »

² Voir le *fac-simile*, qui représente à peu près les deux tiers de la première colonne, en regard de la page première.

d'une écriture moderne et qui remplacent des feuillets perdus.

En tête, M. Verdussen a écrit ce titre :

**HOC CHRONICON PETRI THIMONIS, EODEM AUCTORE CURANTE, IN RYTHMOS
VERNACULOS TRANSLATUM EST.**

Au haut du premier feuillet de la table du 6^e livre, on lit dans une écriture du XV^e siècle, assez semblable à celle du texte :

Tafele van den VI^{en} boeck vanden Croniken van Brabant, welke croniken in latyn gecompileert zyn van meester PETER DE THIMO, tresorier van sinte Goedelen te Brussel, uten welken dese yerst in dietsce gemaect zyn, ende van hem gevisiteert.

C'est-à-dire : « Table du sixième livre des Chroniques du Brabant, lesquelles chroniques sont compilées en latin par maître PIERRE A-THYMO, trésorier de Sainte-Gudule à Bruxelles, et sur lesquelles les présentes ont été composées en flamand, pour la première fois, et par lui revues. »

On y trouve en effet grand nombre de ratures, de changements et de suppressions. Nous avons eu soin d'indiquer les uns (quand ils en valaient la peine) et de transcrire les autres au bas des pages ; les manuscrits désignés dans le premier volume des *Gestes* nous servant toujours de comparaison ¹.

Ces changements, ces corrections, l'auteur les avait provoqués par les vers suivants de son prologue :

Ic bidde hem, die mi des bat
Vort te dichten dese historie,
Dat hi aensie die clein memorie
Mijns aermen stompers, grof ende ruut,
Die corrigere, set in, doe uut,
Alsoe hem dat sal genoegen,
Ende hulp altoes ten besten voegen,

¹ Sauf que le MS. A indique ici celui écrit par le frère *Antoine*.

INTRODUCTION.

Die waerheit volgen, die logen vlien :
 Oetmoedelic biddic hem tot dien;
 Want hijs slapende bat es vroet
 Dan ic, hoe hijs niet en bestoet;
 Maer hem te lieve provic mijn best.
 Clein vogelken maect cleinen nest.
 Op sijn verbeteren doe ict al...

Et plus loin :

Op dat verdonkert niet en bliven
 Die hoge werken salic vort scriven,
 Na mijn arm macht, dat ware bediet
 Wes den heren es ghesciet...
 Soe verre als ics mi conde hemoeden
 By wisen meesteren ende bi vroeden...
 die mi beval dit were
 Die woude den esel maken clerc;
 Maer troulic hopie in hem vast
 Dat hi den esel met sinen last
 Ten minsten doch sal laten gestaen.

Ce qui signifie en français : « Je prie celui qui m'a invité à continuer ces *Gestes*, d'avoir égard à mon peu d'intelligence et de mémoire, car je ne suis qu'un pauvre gâte-métier, un maladroit. Qu'il me corrige, qu'il ajoute et ôte à mon ouvrage tout ce qu'il voudra, en me servant d'aide pour mettre tout en ordre, et en me faisant suivre la vérité et fuir le mensonge. Je l'en supplie en grâce; car en dormant il en sait plus que moi, bien qu'il n'ait pas voulu entreprendre lui-même (cette tâche). Par amitié pour lui j'essaierai de faire de mon mieux. Les petits oiseaux font de petits nids. Il corrigera tout ce que j'écris : c'est convenu... Afin de ne pas laisser perdre la mémoire des grandes actions de nos seigneurs, j'écrirai la continuation de leur histoire, pour autant que j'en suis instruit par *des maîtres sages et savants*... Celui qui m'a commandé ce travail, a sans doute

voulu métamorphoser un âne en clerc ; mais j'espère bien qu'au moins il laissera subsister cet âne avec tout son bagage. »

De tout cela, ne faut-il pas conclure que le père A-ТНУМО a pris une part active à la composition de cette continuation de *Clericus*, soit en communiquant à l'auteur les diplômes de son grand recueil, soit en lui transmettant des extraits de certaines chroniques manuscrites en langue latine qu'il possédait, par exemple, de celle de DE DINTER, soit enfin en lui fournissant des notes ? Il *compilait* pour lui, nous venons de le voir. En voulez-vous encore une preuve ? nous la trouvons à la page 251 de notre volume, où il est question du temps que le duc Wenceslas a passé en fêtes et tournois, à Bruxelles, après son retour du siège de Louvain. *Ignore*, dit le poète, *combien de temps le prince y est resté, car mon MAÎTRE ne me l'a point écrit clairement :*

Als hertoghe Wencelijn hadde gheset
Loven in vreden, toech hi met
Sinen volcke unghespaert
Wederomme te Bruessel waert,
Daer hi van der hertoginne
Was ontfæen met bliden sinne,
Daer hi hovede, danste ende spranc,
Stac ende brac, sanc ende clanc,
In ghenuechten, in riveele,
Met menegher scoender damoiseele;
Maer hoe langhe hi daer bleef
Mijn meester mi niet claer en schreef.

Ce maître, c'était A-ТНУМО.

Nous pourrions nous étendre plus longuement sur l'importance historique du sixième et du septième livre des *Gestes*, ainsi que sur celle des diplômes inédits que nous publions en ce volume ; mais cela nous mènerait trop loin. Il suffira de faire remarquer une seule chose : c'est qu'au moyen de cette publication, on pourra reconnaître les

inadvertances et les erreurs où sont tombés *tous* nos historiens, en ce qui concerne la guerre des années 1356 et 1357, entre la Flandre et le Brabant. Par un mémoire que je présenterai incessamment à l'Académie royale des sciences et belles-lettres, à Bruxelles, on verra que l'histoire de cette guerre n'a été bien connue d'aucun d'eux, et qu'elle est entièrement à refaire. J'ose appeler l'attention du public sur les pièces qui s'y rapportent dans le *Codex diplomaticus*, et spécialement sur celles que j'ai tirées du registre de *Sohier de le Beke*, chancelier de Flandre, recueil précieux, que mon collègue M. GACHARD a eu le bonheur de réintégrer dans le dépôt de nos archives nationales. La plupart des diplômes ont été copiés sous mes yeux. Je dois de la reconnaissance à M. le baron de Saint-Genois, archiviste de la Flandre orientale, à Gand, et à MM. SCHAYES et PIOT, employés aux archives générales du royaume, à Bruxelles, pour l'extrême obligeance qu'ils ont mise à me procurer, d'après mes indications, la copie des actes que je n'ai pu transcrire moi-même. M. ÉMILE GACHET a bien voulu donner ses soins à la révision des épreuves du *Codex*, et mon ami le docteur SNELLAERT, à Gand, m'a aidé dans le travail de la confection des tables. J'aime à reconnaître devant le public les services rendus par ces estimables collaborateurs.

BRABANTSCHĒ YEESTEN

OF

RYMKRONYK VAN BRABAND.

Des vaders almachticheit
 Des soons eebeghe byssheit
 Die goeduerheit scheinlichs geest
 Gele die zonne in een bolluest
 Sijn ^{een} godlyc besen een eebich licht
 Doer schijnende themelsche ghesicht
^{der} lichte hemel ende erde
 Den vader biddie dat hi werde
 Mi te gleney cracht ende macht
 Den sone byssheit voersienich bygedacht
 Den heilige geest een daer bekennen
 Een daer bestaen: dat ic beginnen
 Te dichten mach ^{baerechticheit} met ~~oetmoedicheit~~
 Ter eeren der Drievoldicheit
 Dat ic in midden noch goe noch na
 Af uen dan baerheit met en gha
 Noch af en doe noch oet noch in
 Dan blote baerheit en claeren sin
 Doer ghuft Doer eere der uede doer ghicht
 Gheen sin en roere in dit ghedicht
 Dan alsoet claerlyc es gheschiet
 Doch enneve soe en mein ico niet
 Metens te denete geene stat



RYMKRONYK
VAN BRABAND.

ZESDE BOEK.

Des Vaders almechticheit,
Des Soens eweghe wijsheit,
Die goedertierenheit sHeilichs Geest,
Welc drie persone in een volleest
5 Sijn een godlijc wesen, een ewich licht,
Doerschinende themelsche ghesticht,
Verlichtende hemel ende erde :
Den Vader biddic, dat hi gewerde
Mi te verlenen cracht ende macht;
10 Den Sone wijsheit voersienich wijs gedacht;

Vs. 4 Welc, A dwelc. — Volleest, volkomen. C welc drie personen sijn volleest.

DEEL II.

1

- Den Heiligen Geest een claer bekinnen ,
 Een claer verstaen , dat ic beginnen
 Te dichten mach waerechticheit ,
 Ter eeren der Drievoldicheit ,
 15 Dat ic in midden , noch vore , noch na ,
 Buten der waerheit niet en gha ,
 Noch af en doe , noch uut , noch in ,
 Dan blote waerheit ende claeren sin ,
 Doer gonst , doer eere , door miede , doer ghicht ,
 20 Gheensins en roere in dit ghedicht
 Dan alsoet claerlijc es gheschiet ;
 Doch emmer soe en mein icx niet
 Wetens te doene , te geenre stat.
 Ic bidde hem , die mi des bat
 25 Vort te dichten dese historie ,
 Dat hi aensie die clein memorie
 Mijns aermen stompers , grof ende ruut ,
 Die corrigere , set in , doe uut ,
 Alsoe hem dat sal genoeggen ,
 30 Ende hulp altoes ten besten voegen ,
 Die waerheit volgen , die logen vlien :
 Oetmoedelic biddic hem tot dien ;
 Want hijs slapende bat es vroet
 Dan ic , hoe hijs niet en bestoet ;
 35 Maer hem te lieve provic mijn best.
 Clein vogelken maect cleinen nest.
 Op sijn verbeteren doe ict al.
 Ic bidde Gode , die berch ende dal ,
 Vier , water , erde ende lucht ,
 40 Ghescapen heeft , ende alle vrucht

Vs. 15 *Waerechticheit*, A *warachticheit*.

19 *Doer*, om. — *Miede*, geldelyke belooning
 of uitkoop. — *Ghicht*, gift.

20 *Roere*, A *voere*.

24 *Die mi des bat*. Zie de Inleiding.

27 *Ruut*, ruidig, ruig.

33 *Want slapende is hy meer deskundig*.

34 *Hoe hijs niet en bestoet*, schoon hy-zelf
 het niet bestond (niet ondernam).

35 *Provic*, beproef ik.

- Wassen doet, na sinen wensche,
 Om dien nootdorst van den mensche,
 Dat hi lone met eeweghen lone,
 An sinen gloriosen trone,
 45 Die ziele van den wisen man,
 Die de ieesten ierst began,
 Van Brabant die edel croniken,
 Die hi alsoe notabeliken
 Heeft gheset ende verclaert;
 50 Of si oec niet volbracht en waert
 Bi hem allene, des mach men moeden,
 Soe biddic Gode dat hi wil hoeden
 Hare alre ziele, wi si sijn,
 Of wie si waren, voer dewege pijn,
 55 Ende met den eewegen licht verlichten,
 Die dese ieesten holpen dichten,
 Ende soe wijslic gheparseelt
 In vijf boeken hebben ghedeelt,
 Ende neder bracht, van grade te grade,
 60 Die gheboerte, die hoge dade,
 Dat coen gelaet, dat manlijc wesen,
 Der hertogen uut ghelesen
 Van Brabant die hoghe geboren vorsten,
 Daer iegeliken mach na dorsten,
 65 Om te hoerne haer avontuere,
 Die hem dicken wort te suere,
 Als ghi voren wel hebt ghehoort,
 Hebdi onthouden des dichters woort.
 Diet hebben ghelesen ende verstaen
 70 Ende horen sin daer toe ghedaen,
 Te bat soe hebben sijt besonnen;
 Maer diet lesen ende niet en connen

Vs. 44 *An*, de anderen *in*.51 *Moeden*, vermoeden.57 *Gheparseelt*, in parceelen afgedeeld.64 *Iegheliken*, *A yeghelijc*.

- Begripen, in horen dommen sin,
 Dien brenget luttel baten in :
- 75 Hets pijn verloren, in goeder trouwen,
 Perlen voere die zwine te strouwen.
 Ic sceide des af, het dunct mi best :
 Intelligentibus satis dictum est.
 Noch biddic met oetmoedicheden
- 80 Der Heiliger Drivoldicheden
 Voer hen, die dicken hebben gewaect,
 Menegen nacht, eer sijt volmaect
 Hadden, ende te gader bracht,
 Daer hem toe help die Godes cracht,
- 85 Sonder wiens hulpe, als elc wel weet,
 Hadt hen gheweest ongereet.
 Dus hebben si die croniken
 Volbracht, alsoe notabeliken,
 Al toten derden hertoge Jan,
- 90 Van Brabant den hoge gebornen man,
 Dat haer werc wel es te prisien.
 God wille haer ziel ten hemel wisen;
 Ende want, na deser heeren doot,
 In Brabant sijn bleven heeren groot,
- 95 Ende princhen van hogher macht,
 Bi den welcken dat volbracht
 Sijn soe vele notabel saken,
 Dat wel betemt daer af te maken
 Een boec, om te continueren
- 100 Die croniken der brabantse heeren;
 Want die istorien ierst waren vonden,
 Om dat in soe corten stonden
 Die ghedinckenisse vergeet,
 Ende als een dinc bescreven steet,
- 105 Soe maeght een iegelic dan lesen;

Vs. 76 *Strouwen*, strooijen.

98 *Betemt*, betaemt, A *beteemt*.

- Dus en maeght niet vergeten wesen.
 Die nijt bevelt hier in dit leven
 Name, die men soude geven
 Den menighen in desen tijt ,
 110 Maer na die doeght soe ent die nijt
 Daer nijt ent ende leven ,
 Es die istorie staende bleven ,
 Op dat verdonckert niet en bliven
 Die hoge werken salic vort scriven ,
 115 Na mijn arm macht, dat ware bediet ,
 Wes den heren es ghesciet
 Die na hertoge Janne sijn bleven ,
 Haer gescienesse ende haer leven ,
 Haer hanteringe, haer regement ,
 120 Daer macht aen cleeft, oft groot bewent ,
 Soe verre als ics mi conde bemoeden
 Bi wisen meesteren ende bi vroeden.
 Ic bidde hen allen, diet sullen lesen,
 Tgone dat hen daer in dunct wesen
 125 Mesgrepen, in eneger manieren ,
 Dat si dat willen corrigieren
 Ende verbeteren, ic weets hen danc,
 Of ic te cort of iet te lanc ,
 Mits die grofheit mijnre sinnen ,
 130 Ende cranc bevoelen, dat ic van binnen
 Leider hebbe, dat si dat al
 Verbeteren willen, groot of smal,
 Ja alsoe verre als sijs sijn vroet.
 Ic weets hem danc met herten goet;
 135 Want seker, die mi beval dit werc
 Die woude den esel maken clerc;
 Maer troulic hopie in hem vast,

Vs. 107 *Bevelt*, velt, slaet neder.121 *Bemoeden*, A en C *bevroeden*.150 *Bevoelen*, A *ghervoelen*.131 *Leider*, helaes.

- Dat hi den esel met sinen last
 Ten minsten doch sal laten gestaen.
- 140 Oetmoedichlic biddic vort aen
 Hare, die heeft met hare macht
 Benomen al des viants cracht,
 Vriendelic dat si mi tot desen
 Wercke wille behulpich wesen,
- 145 Ter eeren van haren lieven kinde,
 Te volbringene tot den inde,
 Alsoet tot her toe es ghesciet.
 Vort biddic te vergeten niet,
 Diet lesen sullen, ende dan leven
- 150 Als ic dese werelt hebbe begeven,
 Dat si dan stellen haer ghedacht
 Dat vort die iecste worde volbracht
 Bi hen, ende gecontinueert,
 Op dat die dingen ghedeclareert
- 155 Den menschen in den sin mach wesen,
 Diet horen sullen ofte lesen,
 Dat si daer ane mogen leren
 Die quaetheit haten, die doecht vort keren,
 Op dat die scoen ghesciennessen
- 160 Bliven in ghedinckenessen,
 Die anders soudent verdonckert bliven,
 En woude mense niet bescriven,
 Mids cranc onthout ende klein memorien.
 Nu willic keeren ter istorien,
- 165 Ende vort continueren
 Hoe dat die brabantische heeren
 Brabant hebben geregeert,
 Die af sijn comen ghedescendeert
 Van den derden hertoge Jan.
- 170 Ten alder besten dat ic can

Vs. 141 *Hare*, namelyk O-L. Vrouw.146 *Tot den*, de anderen *toten*.

Hebbic der waerheit gedaen besoec.
 Nu sal dit sijn die seste boec
 Van der Brabantscher coroniken ,
 Daer men inne sal sien bliken
 175 Capittelle C achte ende drie.
 Ic bidde der reinder maeght Marie ,
 Dat si mi des wille ghehengen ,
 Dat ict ten ende mach volbrengen.

De recapitulatie van den derden hertoge Janne.

I.

Soe ghi int vijfste boec hier voren
 180 Van hertoghe Janne hebt mogen horen ,
 Den derden , alsoet daer es bescreven ,
 Sijn hanteringhe ende sijn leven ,
 Soe verre alst tier tijt was ghesciet ,
 Doen die dichter sijn dichten liet ,
 185 Ende om dat ics niet al en vinde
 Dat hem ghesciede , ics mi bewinde ,
 Soe es u in den sin wel bleven ,
 Hoe hem te wive was gegeven ,
 Die wile dat hi was een kint ,
 190 Ende van verstennessen blint ,
 Een edel vrouwe ende een scone ,
 Gheboren uter vranxcscer crone.
 Dien selven voerseiden huwelijc
 Was groot ende sere heerlijc ,
 195 Maer si bestonden ten derden lede.
 Die paus dispensatie dede ,

Vs. 175A *Capittelle meneghe ende varie*. B geeft
 geen getal der kapittels op.
 185 en 186 ontbreken in A , B en C.

190 *Verstennessen* , verstand , A *verstande-*
nessen , B *verstannessen*.
 195 *Bestonden* , versta : *bestonden elkander*.

BRABANTSCH E YEESTEN.

- Ende consenterde thuwelijc.
 Haer vader hiet Lodewijc,
 Des conincs sone van Vranckerike,
 200 Die wan desen Lodewike
 Aen die suster van den edelen man
 Die den strijt te Woeronc wan,
 Die welcke vrouwe hiet Marie.
 Soe dede haer dochter, als ic sie,
 205 Na den name van harer moeder.
 Dus mach een iegelijc worden vroeder,
 Hoe na dese vrou Marie ende Jan
 Malcanderen van sibben gingen an.
 Dese jonge Jan, verstaet algadre,
 210 Hadde twee die best ouder vadere
 Die men in haren tiden vant :
 Deen was die coninc van Ingelant
 Edewaert, die met sijnre macht
 Trac over zee met heerecracht,
 215 Dander die ierste hertoge Jan
 Die den strijt te Woeronc wan.

Van des derden hertoghen Jans kinderen.

II.

- Nu willic u in corter spacie
 Bescriven al die generacie,
 Die van desen here ghetrouwe
 220 Quam, ende van dier goeder vrouwe,
 Die in state lange regneerden,
 Ende Brabant wijslijc regeerden,

Vs. 204 A en B *Soe dede haer nichte als ic lye.*
 205 *Van harer, A vander ander, B vander*
ouder.

208 *Van sibben*, uit hoofde van stamverwantschap.

210 Hadden de twee beste grootvaders.

- Ende hadden, binnen haren levene,
 Kindere een min dan sevene,
 225 Drie sonen ende dochteren drie.
 Scoenre gheselschap en sach man nie
 Dan si waren al te samen,
 Jan, Heinric, Godevert, bi namen
 Waren ghenant die sonen drie ;
 230 Johanne, Margriete ende Marie
 Die dochteren bi namen hieten,
 Daer qualic iemende mocht verdrieten
 Bi te wesen, om haer maniere :
 Si waren scoen ende goedertiere,
 235 Hovesch, sedich ende goet,
 Simpel van wesen ende vroet,
 Vordachtich, sinnich, ende wijs,
 Des men hen wel mach geven prijs
 Ende haren lof wel openbaren ;
 240 Daer om die sonen niet en waren
 Te min te prisen, sonder waen ;
 Al latiet metten cortsten staen
 Van haren love te doen recort,
 Nochtan waert wel noit gehoert,
 245 Want mense qualije mocht volprisen.
 Eerbaerheit in alder wisen
 Mach men hen wel te recht toe scriven.
 Hadse ons Here laten bliven
 Langer, eer hise hadde gheplaeght
 250 Metter doot, men hadde gewaeght
 Van hen noch grote vromicheit ;
 Na datsi in hare joncheit
 Hen begonsten te regeren,
 Men hadse noch te grote eeren
 255 Ende te hogen state sien risen.

Vs. 226 *Nie*, nooit.

229 *Ghenant*, A *ghenaemt*.

DEEL II.

2

Tes recht, nature moest hen wisen
 Haren ouders te volgen naer,
 Die soe vrome, ende soe vorbaer,
 Soe mechtich waren, ende soe ontsien;
 260 Maer Gods wille moest ghescien,
 Dat si scieden van desen live
 Eer dat si bi haren wive
 Vrucht cregen, in haren dagen,
 Dat Brabant lange mocht beclagen
 265 Dat groot verlies, die grote scade.
 Maer, tiegen die lieve Gods genade
 Soe en hulpt clagen, noch oec carmen.
 Der zielen wille God ontfarmen,
 Dore sijn grote ontfermicheit,
 270 Ende brengense in die eewicheit,
 Te aenhoerne der inglen sanc,
 Van eeuwen teeuwen, sonder verganc.

Hoe die derde hertoge Jan sijn drie soenen bestaetde.

III.

Nu willic u int corte verclaren
 Hoe hertoge Jan, die edelbaren,
 275 Die van doeghden was soe rike,
 Sijn kinder stelde te huwelike.
 Al eest dat ghijt hebt mogen horen
 In den V^{en} boec hier voren,
 Alsoet bescreven es al daer;
 280 Maer om te bat te doen verclaer,
 Ende te bliven in u memorie
 Dese na volgende istorie,

Vs. 258 *Vorbaer*, voornaem, B *voerbaer*.
 266 *Tiegen*, de anderen *teghen*.

274 *Die edelbaren*, A, B en C *die edel baren*,
 die edel geboren.

- Van grade te grade , alsoet behoert ,
 Soe doe ics u alhier recort ,
 285 Op dat ghijs sijt te bat te binnen.
 Die outste sone , wilt versinnen ,
 Die Jan bi namen was gheheten ,
 Na den vader , dat suldi weten ,
 Dede huwelijc herde rike
 290 Aen sconincs dochter van Vrancrike :
 Coninc Philips hiet die gone.
 Ende Heinricke , den middelsten sone ,
 Wert gegeven te huwelike
 Heren Jans dochter van Vrancrike ,
 295 Coninc Philips sone dies heren ,
 Die hi troude met groter eeren.
 Den joncsten sone Godevert
 Wort ghegeven een vrouwe wert ,
 Scoen ende hovesch in al haer doen ,
 300 Des hertogen dochter van Bourboen ,
 Een machtich here ende een rike :
 Dus waren si in Vrancrike ,
 Dese drie sonen , daer ic af spreke ,
 Alle ghestelt te huweleke .

Hoe de derde hertoghe Jan sijn drie dochteren bestaetde.

IV.

- 305 Nu willic u vort doen bekant
 Hoe die dochteren van Brabant ,
 Johanne , Margriete ende Marie ,
 Bestaedt worden alle drie ,
 Te huwelike met groter eeren ,
 310 Aen mechtighe vermogende heeren ,

Vs. 285 Op dat gy des te beter het onthoudt.

295 Sone, A outste sone.

- Die omtrent Brabant waren geseten,
 Alle drie, dat suldi weten.
 Der outster dochter, die hiet Johanne,
 Ghegeven soe wort hare te manne
- 315 Grave Willeme van Hollant,
 Van Henegouwe ende van Zeelant;
 Margriete wort te huwelike
 Ghegeven grave Lodewike,
 Van Vlaenderen den mogenden here,
- 320 Die na de doot van sinen zwere
 Brabant orloeghde, entie sine,
 Op den hertoge Wenceline.
 Die joncste dochter, vrou Marie,
 Nam te manne, bi svader tide,
- 325 Van Gelder den hertoghe Reinoute.
 Dus bestaedde die wise, die stoute,
 Die derde Jan, dus hoechelike,
 Sijn drie sonen in Vrancrike,
 Dat keiser, coninc, noch ander heeren
- 330 Qualic hadden met meerder eeren
 Mogen bestaden, of alsoe scone,
 Haer kinder, als aen die vranxsche crone,
 Die edelste van kerstenrike.
 Dus hoghe ende dus notabelike
- 335 Bestaedde die hoghe geborne man
 Sijn III sonen, ende vort an,
 Daer hem groot wijsheit toe beruerde.
 Hi sijn goede lant ommuerde
 Met sinen III dochteren avenant,
- 340 Met Gelre, Vlaenderen, ende Hollant,
 Dien hise te huwelic heeft gegeven,
 Om dat hi wilde met rusten leven
 Ende sijn ondersaten bevreden,

Vs. 320 *Zwere*, schoonvader.324 *Tide*; doch, om het rym, te lezen *tiē*.

- Sijn borge , sijn lande , ende sinen steden
 345 Te houden in vreden ende in rusten.
 Aldus mocht iegeliken lusten
 Te sine onder hem gheseten.
 Ende tusscen alle (suldi weten)
 Dese huwelike , dat elc verstae ,
 350 Was die maegscap alsoe nae ,
 Dat die VI^e paus Clement
 Moest daer in dragen sijn consent ,
 Ende dispensereren daer mede ;
 Want na der heiliger kerken sede
 355 En hadt niet anders mogen gescien ;
 Maer ghemerct ende oversien
 Van den paus , onsen heilegen vader ,
 Die nutschap die allegader
 Aen dese huwelike was gelegen ,
 360 Wort sijn consent daer toe gedregen ,
 Om te sterckene kerstenhede ,
 Ende om te vuedene pais ende vrede
 Tusscen die lande al te samen ,
 Die ic vore hebbe genoemt met namen.
 365 Ten nes geen noot dat ict verhale.
 Nu mercke een iegelic hoe wale
 Dat hertoge Jan als een heere
 Sijn lant hilt in groter eere ,
 Ende sijn kinder soe heerlike
 370 Bracht te soe groten huwelike ,
 Binnen sinen levenden live ,
 Des billic manne ende wive
 Hem des sullen spreken eere.
 Nu dunct mi tijt dat ic u leere
 375 Te weten die istorien vort ,
 Die ghi noch niet en hebt gehoert ,

Hoe des derden hertoghe Jans drie sonen allivich worden sonder oer.

V.

- Ghi hebt ghehoert allegader
 Hoe hertoge Jan, Jans vader,
 Gheworven hadde voer sinen sone
 380 Die dochter van der vranxsche crone,
 Coninc Philips, dat wilt verstaen:
 Als dus dese huwelic was ghedaen
 Sant die hertoge eerbaerlike
 Sinen sone in Vrancrike,
 385 Bi den coninc sinen zweere,
 Diene ontfinc met groter eere,
 Ende bi hem helt als sinen sone;
 Maer, leider! herde cort na tgone
 Soe betaelde die vrouwe haer scout,
 390 Die wi moeten, jonge ende out,
 Betalen als Gods wille si.
 Aldus soe bleef die heere vri
 Sonder oer, die jonge Jan
 Van Brabant, die edel man.
 395 Doen aldus was gestorven
 Des conincs dochter ende si verworven
 Aldus hadde die bitter doot,
 Doe sant die coninc met eeren groot
 Den jongen Jan, si u bekant,
 400 Weder omme in Brabant,
 Met groter menichte, met sconen gesinde,
 Tot sinen vader, diene minde,
 Diene minlic heeft ontfaen.
 Niet langhe daer na, dat wilt verstaen,
 405 Dat hi in Brabant hadde gewesen,
 Es hem een siecheit aen gheresen,

- Die hem toter herten ruerde ,
 Dat hi die doet daer om besuerde
 Binnen sinen jongen dagen ,
 410 Dat Brabant sere mocht beclagen
 Dat hi dus van der werelt sciet ,
 Ende gheen oer achter hem en liet.
 Met eeren ende met groter werde
 Deden die vader doen ter erde ,
 415 Doene die doet hadde ghehaelt
 Ende hi sijn scout hadde betaelt.
 Ghi hebt in den boec hier voeren
 Mogen lesen ende hoeren ,
 Hoe hertoge Jan , op eenen tijt ,
 420 Jegen die Ludekeren hadde strijt ,
 Die hi vervacht ende verwan ,
 Daer Heinric , die jonge man ,
 Sijn sone ridder wort gheslagen ,
 Die in sinen jongen dagen
 425 Hem ter wapenen alsoe voeghde ,
 Dat iegeliken wel genoeghde ,
 Die sijn vromicheit aensach :
 Dit ghesciede den anderen dach
 Voer sente Marien Magdalenen ,
 430 Dat menich Ludeker moest beweenen ,
 Dit was in ons Heeren jaer
 M III^e dat es waer ,
 Ende daer toe XL ende sevene.
 Dese Heinric was in sinen levne
 435 Van den keiser soe seer ghemint ,
 Recht of hi hadde gheweest sijn kint ,
 Ende soe was hi derghelike
 Van den coninc van Vrancrike ,

Vs. 421 *Vervacht*, overvocht, in 't vechten
 overwon.

428 *Anderen*, tweeden.

429 *Magdalenen*, dus den 21 july.

- Ende was alree soe verre comen ,
 440 Dat hi hem screef ende dede noemen
 Heer van Mechelen , ende hertoge
 Van Limborch , met moede hoge :
 Hi was ghemint ende seer vercoren ;
 Maer , cort daer na , dat suldi hoeren ,
 445 Starf hi in sinen jongen jaren ,
 Dat menich herte dede beswaren ;
 Sonder oer soe starf dese here
 Van sinen wive , dat wel sere
 Te clagen was , in goeder trouwen .
 450 Die hertoghe bleef bevaen met rouwen
 Als dat wel was proeffelijc ;
 Soe deden oec ghewarichlijc
 Alle sijn vriende , ende sijn maghe
 Beweendene , met groter clage .
 455 Deser redenen sceidic van ,
 Ten alder corsten dat ic can .
 Die joncxte sone Godevert
 Die hadde ghetrouw die vrouwe wert
 Van Bourbon des hertogen kint ,
 460 Die seer van hem was ghemint ,
 Staerf oec jonc in Vrancrike ,
 Sonder oer , ghewarichlike .
 Es hi van erterijc ghesceiden
 Sijn ziele die wil God geleiden ,
 465 Doer sijn grote ontfermicheit ,
 Ende bringense ter ewicheit ,
 In eewege blisscap , sonder verganc .
 Wat holpt dat ict nu maecte lanc ?
 Ic hadder wel meer af bescreven ;
 470 Maer om dat si sonder oer sijn bleven ,
 Soe laetiet metten minsten varen .

Vs. 451 Gelyk wel aen hem te zien was.

452 Deden , deed hy.

Ay, Brabant! ghi moecht wel mesbaren
 Ende ontfermelijc beclagen
 Der jammerliker groter plagen,
 475 Die u hier inne es wedervaren.
 Ic ducht ghi binnen hondert jaren
 Verwinnen en sult die scade groot,
 Die u aen deser heeren doot
 Worden es, ende tbitter sneven
 480 Dat si dus sonder oer sijn bleven
 Alle drie dus haestelike,
 Ende si doch alle te huwelike
 Soe hoeghelike waren getogen.
 Hadt Gode al soe gelieven mogen,
 485 Het hadde den lande herde houde
 Van Brabant X dusent merc van goude
 Ghebaet, des mach men wel vermoeden;
 Maer doch, als ment wel wilt bevroeden,
 Soe steet alle dinc ten ghebode
 490 In der almechticheit van Gode.
 Daer omme en eest genen noot
 Dat men make clage groot
 Tegen den wille van Onsen Heere;
 Want ten baet noch min noch meere.
 495 Van des God wilt ghehingen
 Soe en helpt geen wederdringen;
 Maer die crancheit der natueren
 Die den mensche doet berueren
 Dat hi in al des God bevelt
 500 Sinen wille niet en stelt,
 Dat doet des vleesch gebreckelijcheit,
 Entie onsaleghe broescheit.
 Dit clagen willic laten varen

Vs. 485 *Herde houde*, zeer spoedig.

487 *Ghebaet*, waerd geweest, te baet gekomen.

495 *Ghehingen*, gehengen, gebeuren laten.

501 *Ghebreckelijcheit*, A *ghebrekelicheit*.

Ende u vort gaen verclaren
 505 Van den outster dochter acheman t
 Des derde Jans van Brabant.

Hoe vrouwe Johanne van Brabant, na dat huer yerste man voer die Vriesen bleven
 was, te wive wort ghegeven hertoghen Wencelijn.

VI.

Van Brabant vrou Johanne
 Die genomen hadde te manne
 Van Henegouwe van Hollant den grave,
 510 Daer ghene geborte en quam ave,
 Want, in sinen jongen jaren,
 Soe woude hi op die Vriesen varen
 Met hercrachte, als hi dede,
 Ende menich edel man daer mede,
 515 Daer hi met torne ende met crige
 Verslagen bleef in eenen wige,
 Ende met hem menich man voerbaer.
 Dit gheschiede in Ons Heeren jaer
 M. CCC. viertich ende vive.
 520 Ende want van sinen live
 Geen wetteghe geboorte en quam
 Van der vrouwen lofsam
 Johannens, dochter van Brabant,
 Die outste, dat si u bekant,
 525 Dachte hertoge Jan, haer vader,
 Na dat sijn sonen allegader
 Sonder oer ghestorven waren,
 Des hi te recht wel mocht mesbaren

Vs. 505 *Achemant*, versierd (van deugden);
 fransch, van het verbum *ACHESMER*, *orner*, *pa-*
rer, *embellir*. Byna 't zelve als boven, Vs. 559,
avenant.

517 *Voerbaer*, voornaem, A en B *voerwaer*.
 525 *Dochter van Brabant*. Zoo in VAN HEELU,
 Vs. 765: *Sone van Brabant ioncfrouwe Marie*.

- (Doch moest gescien alsoet God woude),
- 530 Soe dachte hi , dat Brabant soude
 Op sijnre outster dochter comen ;
 Want haer God hadde genomen
 Haren man , ende weduwe ware ,
 Ende si noch luttel hadde der jaren
- 535 Ende jonc was , ende scoen van leden ,
 Docht hem dat hise woude besteden
 Noch anderwerf te huwelike.
 God here , ende hoe wiselike
 Overdacht hi in sinen sin
- 540 Den orbore , die daer mocht liggen in
 Sinen lande , ende t'groot profijt
 Dat hise , binnen sijnre tijt
 Bestaedde , ende te wive gave
 Eenen edelen man , daer si ave
- 545 Oer mocht crigen met salicheden ,
 Te orbore ende te nutlijcheden
 Sijns goeds lants , sier ondersaten ,
 Aensiende die scade utermaten ,
 Dongheval , ende t'groot verdriet
- 550 Op dat des en gesciede niet ,
 Dat daer af Brabant mocht gescien
 Na sijn doot ; ende midts dien
 Heeft hise , binnen sinen leven ,
 Weder te huwelijc gegheven
- 555 Van Behem heeren Wencelijn ,
 Hertoge van Lutsenborch : die vader sijn
 Was coninc van Behem ende heere
 Mogende ende mechtich seere.
 Aldus hertoge Jan verwarf
- 560 Dit huwelic , eer dat hi starf ,
 Dat nut was ende orberlijc

Vs. 544 *Daer si ave*, daer zy af.561 *Orberlijc*, B *oirborlijc*.

- Sinen lande ghemeinlic ,
 Als ic u wel sal doen verclaer ,
 Alst point sal geven noch hier naer ,
 565 Entien materien entien sin
 Volcomelijc sal houden in.
 Die sake , daerom dat hi dit dede ,
 Was om pais , om rust , om vrede
 Sijns lants , ende sijne ondersaten .
- 570 Dit was wijsheit utermaten ,
 Als ic u noch bat sal verclaren .
 Dese Wencelijc was jonc van jaren
 Als hi desen huwelijc dede .
 Die Paus dispenserder mede ;
- 575 Want si bestonden alsoe naer
 Dat die Paus , dat es waer ,
 Ende niement anders , als clercken leeren ,
 Dat huwelijc mocht consenteeren .
 Dan dit was , der ic orconden ,
- 580 Want si ten derden lede bestonden .
 Aldus was dit die uterste macht .
 Dat huwelijc mochte volbracht
 Worden tusscen na ghemagen ,
 Als ic clercken hebbe horen sagen .
- 585 Aldus , seggic u sekerlike ,
 Trac vrou Johanne te huwelike
 Tweewerf , binnen haers vader tide ,
 Des Brabant wel mocht wesen blide .
 Nu latic van vrou Johannen staen ;
- 590 Ende wil u int corte overgaen .
 Hoe die maechscap was soe naer
 Tusscen Wencelijc ende haer .

Vs. 565 *Entien* , en te dien.

579 en 584. Desunt in A , B en C.

Die afcomende geborte van Wenceline en Johannen ende andere daer na.

VII.

- Die alder ierste hertoge Jan,
 Die den strijt te Woeronc wan,
 595 Gaf Margrieten te huwelike,
 Sijne dochter, eenen Heinrike
 Van Lutzenbouch, dats waerheit bloot,
 Wiens vader hi versloech ter doot
 Voor Woeronc, al in den strijt.
 600 Dese Margriete, des seker sijt,
 Die was emmer suster dan
 Van den tweeden hertoge Jan,
 Ende moye, nu hoerter na,
 Van den derden (dat elc versta)
 605 Hertoge Jan, vrou Johannen vader.
 Hoert vort soe moeghdi allegader
 Die maeghscap kennen, ende leeren :
 Heinric van Lutzenborch, die met eeren
 Ghetrouwet hadde vrou Margrieten,
 610 Des hem billec niet en dorst verdrieten,
 Want si was edel ende hoegheboren.
 Haer vader was soe uutvercoren,
 Van vromicheiden soe uitgelesen,
 Dat hi qualec mocht sijn volpresen.
 615 Dese Heinric, daer ic af leere,
 Wert sint keiser ende heere
 Almechtich van den Roemscen rike,
 Dat men nie sint sijns gelike
 Van doeghden en vant alsoe goet ;
 620 Soe hovesch, soe milde, ende soe vroet,
 Soe wijs, noch alsoe goedertieren
 En vant men noit van manieren,

- Soe godfruchtich , noch soe reine ;
 Bedies heet menne int gemeine
- 625 Die goede keiser Heinrijc.
 Leider, die alsoe jammerlijc
 Van eenen valschen jacoppine
 Wort vergeven met venine ,
 Dat hi , onder den nagel fijn ,
- 630 Hilt (die valsche jacoppijn ,
 Daer hi Gods heilege vleesch ende bloet
 Nutten soude die keiser goet)
 Dat werde heilege sacrament.
 Van Gode moet hi sijn gescent ,
- 635 Die valsche pape , die bosc hont ,
 Dat hi ye sulc werc bestont
 Te vergevene alsulken heere ,
 Die Gode minde alsoe seere.
 Rechtvort soe wert geware das
- 640 Die keiser, dat hi vergeven was ,
 Ende gaest hem te kennen clare
 Dat hi die baersculdige ware ,
 Ende bat hem , op ghenade ,
 Dat hi hem uut den wege dadè ,
- 645 Want hi hem claerlijc , al bloot ,
 Voer Gode vergaf sijn bitter doot.
 Alsoe die scriften getuge geven ,
 Soe es hi een heilich sant verheven ,
 Keiser Heinric, dese edel man :
- 650 Aen vrou Margrieten dat hi wan
 (Sijnre vrouwen , die dochter was
 Van hertoge Janne , als ic las)
 Eenen sone , die hiet oec Jan ,
 Ende dien bestaedde die wise man

Vs. 624 *Bedies*, by dies, doordien, hierom.

636 *Ye*, immer.

639 *Rechtvort*, dadelyk.

647 en 648, desunt in A en C.

- 655 Met eeren, binnen sinen leven,
 Eer hi dus jamerlijk wert vergeven,
 Aen van Behem des conincs kint;
 Ende want die coninc, dat versint,
 Van Behem daer na es gestorven,
- 660 Sonder ander oer heeft verworven
 Die jonge Jan, keiser Heinrichs sone,
 Van Behem tconincric, dat gone
 Hem van sinen wive es bleven.
 Dus wert hi coninc in Behem verheven.
- 665 Dese coninc van Behem, dat volght hier an,
 Ende die derde hertoge Jan
 Van Brabant, vrou Johannen vader,
 Dese waren beide gader
 Ghesuster ende gebroeder kinder.
- 670 Dese coninc Jan woude meer en minder
 Deilinghe hebben, si u bekant,
 Van sinen neve van Brabant,
 Als van sijne moeder wegen.
 Om dat die hertoge viel daer tegen,
- 675 Ende hem des niet en woude ghestaden,
 Heeft hine swaerlijk verladen
 Met seventhiene lants heeren,
 Die hi wederstont met eeren.
 Van Behem dese coninc Jan,
- 680 Dese mechtige, hoge geborne man,
 Die hadde, bi der vrouwen sijn,
 Vier sonen ende een dochterkijn,
 Als ic terstont sal doen bediet:
 Karle die outste hiet,
- 685 Ende bleef na die doot van hem
 Coninc ende heer van Behem,
 Ende wert sint gheweldichlike

Vs. 676 *Verladen*, overlast gedaen.687 *Gheweldichlike*, met magt.

- Keiser van den roemscen rike ;
 Die ander sone hiet Wencelijn ,
 690 Van Lutsenborch hertoge fijn ,
 Grave van Chiny ende vort meere
 Van Elzaten voeght ende heere.
 Dese , als ic u dede bekant ,
 Hadde Johannes van Brabant ,
 695 Die hem ten derden lede bestont.
 Die derde sone , doe ic u cont ,
 Hiet Joes , ende hadde in besorgh
 Dmercgraefscap van Brandenborch ,
 Ende van Moravien des ghelijc.
 700 Die vierde sone wert geestelijc
 Verheven in der heiliger kerken ,
 Een van den viere patriarken.
 Coninc Jans dochter , die maget fine ,
 Suster van Karlen ende van Wenceline ,
 705 Die dede huwelijc herde rike
 Aen coninc Philips van Vrancrike
 Sone , die hiet bi namen Jan ,
 Die sint dat conincrijc ghewan ;
 Na die doot van sinen vader ,
 710 Van Vrancrike al tenegader
 Wert hi coninc ende heere ,
 Dat hi besat met groter eere.
 Om die doeght , die hem claf an ,
 Hiet hi die goede coninc Jan.
 715 Dese coninc Jan , daer ic af scrive ,
 Die ghewan bi sinen wive
 Sonen IIII ende I dochter ,
 Dies hi leefde vele te sochter.
 Die outste sone Karle hiet ,
 720 Dien hi dat conincrike liet

Vs. 713 *Claf aen* , aenkleefde.

718 *Sochter* , zachter , gelukkiger.

- Van Vrancrike na sijn doot,
 Dat hi regerde met eeren groot,
 Ende soe wijslic, verstaet tbediet,
 Dat hi die wise Karle hiet,
 725 Scoen van leden ende lanc,
 Dat men in den ommeganc
 Van al sinen conincrike
 Ridder en vant sijns ghelike,
 Als ic ter waerheit mach orconden;
 730 In spele ende in tafelronden
 Was hi die vroemste die men vant,
 Verre of bi, in al dat lant;
 Maer leider! int beste van sinen leven
 Wort hem een puysoen gegheven,
 735 Alsoe men seght bedectelike;
 Maer niet en weetict claerlike,
 Daer die cracht van sinen sinnen
 Seer met waren ghequetst van binnen,
 Dat hi dicwijn, meest altoes,
 740 Ommechtich was ende sinneloos.
 In desen state was dese heere
 Coninc twintich jaer ende meere.
 Mids sinen gebreke soe es gesciet
 In Vranckrike groot verdriet,
 745 Alst noch blijct alle dage.
 Gode ontferme der groter plage
 Over dat edel conincrike!
 Maer om dat in der coronike
 Van Brabant te seggen niet en hoert,
 750 Soe willicker af swigen vort.
 Die ander sone hiet Lodewijc,
 Coninc Jans sone van Vrancrijc,

Vs. 725—750 Desunt in A, B en C. Zynde die regels in het oorspronkelyke doorgeschrapt.

754 *Puysoen*, fr. *poison*.

756 *Weetict*, in den tekst staet *Willicet*.

- Die vromich was ende getrouwe :
 Hertoghe was hi van Anjouwe ,
 755 Gheweldich vermogen heere ,
 Dat hi hilt met groter eere.
 Van hem quam waerachtelije
 Van Sicilien coninc Lodewijc.
 Die derde sone was gheheten
 760 Jan bi namen, seldi weten ,
 Van Berry hertoge ende heere :
 Hi minde boven maten seere
 Perlen , ghesteinte ende gout ;
 Ende chierheit menichfout
 765 Cocht hi binnen sinen leven.
 Den menegen heeft hi verheven ,
 Die const conden enegertieren.
 Qualije soe mocht hem ontdieren
 Enich dinc , dat hem aen stoet :
 770 Daer ieghen en spaerde hi geen goet.
 Camuus was hi , ende mesmaect
 Int anschijn , maer welgeraect
 Was hi van sinne sekerlike.
 Wanneer hi sach sijn gelike
 775 Van maecsele trac hi te hem wert seere ,
 Ende brachtse te groter eere.
 Hi wort out ende seere bedorven ;
 Maer sonder oer es hi ghestorven.
 Philips die III^e sone hiet ,
 780 Die coninc Jan achter hem liet :
 Van Burgoingien was hi heere ,
 Dat hi hilt met groter eere :

Vs. 767 *Enegertieren*, eenigerhande.
 768 *Ontdieren*, door duerte ontgaen.
 777—778 A en E:

Twee dochteren hadde hi sekerlijc
 Daer doutste af hadde den grave rijc
 Philips, enz.

Na de woorden *den grave rike* springt C tot de
 regels over, hierachter in de aenteekening op
 Vs. 820 medegedeeld, en vervolgt daarna met
 Vs. 779. Eene later hand heeft diezelfde regels
 op eene strook papier ingelascht.

- Hi was seer wijs ende vroet ,
 Ende van regemente goet.
 785 Al dinc hi te paise stelde ,
 Ende alle onrust hi bevelde ;
 Daer hi conde ende mochte
 Stelde hi daer toe sijn ghedochte ;
 Want doen Karle was verstorven ,
 790 Sijn outste brueder , ende verworven
 Sijn sone hadde die vranxsche crone ,
 Regerde hine wel ende scone.
 Hi wert out ende ghedaeght.
 Hier na sal u noch sijn ghewaeght ,
 795 Alst point ende tijt sal geven ,
 Doer dat achter hem es bleven.
 Die dochter Philips van Vrancrike
 Die hadde ghetrouwet Heinrike ,
 Den middelsten sone , si u bekant ,
 800 Des derden Jans van Brabant ;
 Maer , om dat si sonder oer versciet
 Soe latic dat ic van haer niet
 Meer te deser tijt en scribe ;
 Maer mi dunct goet dat ic blive
 805 In mijn propoest , dat ic begonnen
 Te dichten hebbe , wils mi God onnen ;
 Want hertoge Jan mercte ende sach
 Den swaren last , die menegen dach
 Jan , sijn neve , hem , sonder waen ,
 810 Die coninc van Behem hadde gedaen ,
 Ende dat sijn kinder ghemeinlike
 Soe mogende worden , ende soe rike ,
 Beduchte hi den swaren pant
 Die op sijn kinder ende op sijn lant

Vs. 786 *Bevelde* , nedervelde.788 *Ghedochte* , gedachte.792 *Hine* , A *hien*.807 *Want* , vermits.

- 815 Daer af gescapen waren te comen.
 Als hi inde hadde genomen
 Ende van der werelt ware versceiden ,
 Om dat hi dit met wijsheiden
 Wel aensach ende over woech ,
 820 Hi sijn consent daer toe droech ,
 Bi rade van sinen wisen mannen ,
 Dat hi sijnre dochter Johannen ,
 Die outste , gaf heere Wenceline ,
 Om te verhueden die grote pine ,
 825 Die in sijn lant hadde mogen porren ,
 Dies dan qualic iement dorren
 Soude beginnen of pijn bestaen ,
 Als dit huwelijk ware ghedaen ,
 Tusscen sijnre dochter ende hem ,
 830 Des coninx sone van Behem ,
 Om dat bliven souden in vreden

Vs. 820. *Daer toe droech.* Hier volgt in A :

- | | |
|---|---|
| <p>Van Savoye ghetrouwt teenen man ,
 Die een sone aen haer wan ,
 Die Amedeus wort geheten ;
 Hy bleef grave , dat suldi weten ,
 5 Van Savoye , na sijns vaders doot .
 Daernaer wort hy hertoghe groot
 Van Savoyen ghemaect , seggie dy .
 Sijn moeder , die dochter van Berry ,
 Nam tot eenen man daer naer
 10 Den grave van Armenjack , dits waer ,
 Die namaels , dat sy u verclaert ,
 Te Parijs verslaghen waert .
 Daer af hadde si oec enen sone .
 Na die doot sijns vaders bleef die gone
 15 Greve van Armenjack gheheten ,
 Die leefde noch , dat suldi weten ,
 Doe men dese cronike bescreef .
 Dander dochter die van Berri bleef
 Hadde te manne van moede vry
 20 Die grave van Deu , daer af dat sy
 Hadde enen sone , die alou es
 Greve van Deu , des sijt ghewes .
 Een dochter hi oec aen haer wan ,
 Die hadde ghetrouwt tot enen man</p> | <p>25 Den greve van Nyviers , hoert mi gewaghen ,
 Die voor dinghelse bleef verslaghen .
 Mer , eer verslaghen bleef die man ,
 Twee sonen dat hi aen haer ghewan ,
 Ic sal u namaels noch verclaren
 30 Waer af dat si heren waren ;
 Maer ic laet nu achter bliven .
 Dese vrouwe , daer wi nu af scriven ,
 Troude , nae die doot van haren man ,
 Philipse den vromen , hout u daeran ,
 35 Van Bourgoingen wide becant ,
 Die nu es hertoghe van Brabant ;
 Maer haer moeder , dat seggie dy ,
 Des hertoghen dochter van Berry ,
 Troude na haers eerste mans doot
 40 Den greve van Clermont , verstaet al bloet ,
 Tshertoghen van Bourboen outste sone :
 Hertoghe wart daerna die gone
 Van Bourboen , ende in enen strijt
 Bleef hi voer dinghelsche , des seker sijt .
 45 Enen sone hi aen sijnre vrouwe wan :
 Hertoghe van Bourboen es nu die man .
 By rade , enz .</p> |
|---|---|

825 *Porren* , peuren , opreizen .

Sijn slote , sijn lant ende sijn steden ,
 Ende oft van enegen vremden gast
 Namaels sijn lant worde aengetast ,
 835 Dat heeren Wencelins hoghe magen
 Sinen last souden hulpen dragen ,
 Ende hem dien hulpen wederstaen ;
 Want hierve vele hadde , sonder waen ,
 Mechtich , ende wide bekant ,
 840 In Vrancrijc ende int duitsce lant ,
 Ja alle die mechtichste , sekerlike ,
 Van algader kerstenrike .

Van der doot des derden hertoghen Jans van Brabant.

VIII.

Dus heeft van Brabant die heer ,
 Die derde Jan , met groter eere
 845 Sijn kinder tot huwelijc ghestelt ,
 Als u die ieeste vore vertelt .
 Na dat sijn sonen waren doot
 Sonder oer , dat scade groot
 Was ende te clagen sere ,
 850 Ende hi sijn dochteren te groter eere
 In hogen state hadde gestelt ,
 Soe toende die doot haer ghewelt
 Aen hem , die niemende en spaert ,
 Dat hi moeste die lange vaert
 855 Trecken , ende van der werelt sceiden .
 Sijn ziele die wille God gheleiden
 Doer sijn grote ontfermechede !
 Sijn ende , dat hi dede
 Op dese werelt , dat si u cont ,

Vs. 837 Ende hem dien hulpen, A Ende hem hulpen dien.

- 860 Op senter Niclaeus avont ,
 Die lach in Ons Heeren jaer
 Als men screef int openbaer
 M. CCC. vijftich ende vive.
 Doen hi versceiden was van den live
- 865 Wort hi met eeren ende met werden
 Te Vileer gedaen ter erden.
 Ach leider ! ende wat scaden groot
 Lach Brabant aen des heeren doot
 Die soe wijs was ende soe vroet ,
- 870 In allen dien des hi bestoet ,
 Soe ghehertich , ende soe milde ,
 Soe vrome ten spere en ten scilde ,
 Soe hovesch , soe suet van gelate ,
 Soe eerbaer , ende soe hoge van state ,
- 875 Soe wel regerende sijn lant ,
 Soe overdadich sinen viant ,
 Soe ontsachlic in den stride ,
 Soe vrolijk , ende soe blide ,
 Soe merckende , soe verre siende ,
- 880 Soe ernstich , daert tot orboer diende !
 Brabant regeerde hi , dat es waer ,
 Hertoge XLIII jaer ,
 Eer hi van hier dede ghesceit.
 God , doer sijn ontfermherticheit
- 885 Wil sijn ziele daer boven bringen
 In vrouden , daer die inge singen ,
 In eewigheiden , sonder verganc.
 Segt amen alle , ic weets u danc.

Vs. 876 *Overdadich*, door daden overtreffend.

Hoe hertoge Wencelijn ende vrouwe Johanne in Brabant ontfangen worden ende hoe doirloge gerees tusschen Brabant en Vlaendren.

IX.

- Als die werelt hadde begeven
 890 Hertoge Jan, es Brabant bleven
 Der ouster dochter, vrouwe Johanne,
 Die Wenceline hadde te manne,
 Van Behem des conincs sone,
 Van Lutzenborch soe was die gone
 895 Gheweldich hertoge ende heere.
 Dus worden ghehuldt met groter eere
 Johanne, ende Wencelijn mede,
 Haer man, te Loven in de stede,
 Yerst werf op den derden dach
 900 Die in Januario lach,
 Als men screef int openbaer
 XIII^e vijfde ende vijchtich jaer.
 Daer na te Bruessel, ende alsoe vort
 Van steden te steden, daer dat behoert.
 905 Nu es hertoge Wencelijn
 Ende vrou Johanne, die vrouwe sijn,
 In Brabant ghehuldt ende ontfaen,
 Die beide noch, dat wilt verstaen,
 Jonc waren ende clein ghedaeght,
 910 Doen metter doot wert geplaeht
 Vrou Johannens vader, die edel man.
 Cort hier na soe began
 Een ghescil sekerlike,
 Tusschen grave Lodewike
 915 Van Vlandren ende Wencelijn,

Vs. 894 *Die gone*, dezelve.

komt in den *Luyster van Brabant*, deel 1,

902 1355, nieuwe styl 1356. Zie de blyde in-

bl. 127, en dat was de eerste blyde inkomst.

- Vrou Johannen man, den zwager sijn,
 Die susterdeilinge wilde genieten
 In Brabant, van vrou Margrieten,
 Sinen wive, die suster was
- 920 Van vrou Johannen, ende om das
 Hi die meerder wilde begeren,
 Dan men se hem wilde consenteren,
 Ende hi daer af wou sijn bewesen,
 Es dit ghescil ierst op geresen.
- 925 Van Gelre hertoge Reinout,
 Die die joncste hadde getrouwt
 Van den III susteren, vrouwe Marien,
 Die en maecte geen partien,
 Ende hilt hem gepayt guetlike
- 930 Met dat hem in huwelike
 Toe was gheseght ende gegheven;
 Ende sijn in minnen staende bleven
 Hertoge Wencelijn ende hi;
 Maer van Vlaenderen die grave vri
- 935 Alsoe niet ghepait en waert.
 Dus soe wert een dachvaert
 Gheordenert te Mecheline
 Tusscen hem ende Wenceline,
 Om dat men daer soude tracteren
- 940 Vriendelije te veracorderen
 Dese II heeren, op dat men conde,
 Op dat daer af niet op en stonde
 Orloge tusseen beiden de heeren,
 Die soe na ghebueren weeren,
- 945 Ende soe mechtich ende soe groot,
 Daer af den landen groten noot
 Ende groot verdriet wel mocht comen,
 Soe was die dachvaert aengenomen
 Te Mechelen al in die stede;
- 950 Maer cleinen orbore men daer dede.

Met alle den wegen die men sochte
 Mense vereneghen niet en mochte.
 Aldus soe en dede men daer niet;
 Maer eer dat die dachvart schiet
 955 Sloot men dat, in beide siden
 Die heeren uut Mechelen souden riden
 Effen, ghelijc alsoe si deden.
 Daer na quam met suptylheden
 Van Vlaenderen grave Lodwijn
 960 Te Mechelen, die seere ernstelijc
 Daer dedingde, soe verre soe vort,
 Dat si vielen aen sijn acort,
 Ende hem swoeren trouwe ende hulde.
 Mechelen, die u soe verdulde,
 965 Michte luttel op u eere;
 Dus wert ontfaen over heere
 Te Mechelen grave Lodewijn.
 Die stat besette hi wijslijc,

Vs. 953. *Daer niet.* Hierop volgen deze elf deze zeventien regels, wederom met de pen door-
 regels, welke met de pen doorghaeld zyn : gehaeld :

Ende hertoge Wencelijn van daer sciet
 Ende reet wech sijne straten,
 Te Brabant wert, ende heeft gelaten
 Aldaer den grave Lodewijk
 5 Van Vlaenderen, die suptyllike
 Bat const om gaen met wisen keere,
 Dan Wencelijn, die jonghe heere,
 Die op die cloecheit niet en dachte
 Die Lodewijk te doene achte.
 10 Als Wencelijn dus was gereken
 Uut Mechelen bleef in der steden.
 Maer, enz.

961 *Dedingde*, onderhandelde.
 962 *Si*, de Mechelenaren.
 965 *Michte*. Er behoorde te staen : *Ghi michte*.
 967 *Lodewijn*. Nu volgen, in het origineel,

Elc mach mercken hoe redelijc
 Dat dese dingen sijn gesciet.
 Mechelen, al baddi noch verdriet
 Ten waer geen wonder van Gods plagen,
 5 Om donrecht dat in dien dagen
 Van u lieden was bedreven.
 God ons Heere wilt vergeven
 Hen allen, die daer sake af waren,
 Ende wille die goede stat gesparen
 10 Van Mechelen : soe wat ic kalle,
 Mi waer leet van haren mesvalle;
 Maer ic en caent ghelaten niet
 Te scrivene alsoet es ghesiet.
 Dus heeft beset wijslijc
 15 Mechelen grave Lodewijn;
 Ende daer na nam hi sine vaert
 Weder omme te Vlaendren waert.
 Die stat, enz.

Ende nam daer na sine vaert
970 Weder omme te Vlaendren waert.

Vs. 970 *Te Vlaendren waert*. De volgende regels zyn met de pen doorgehaeld :

- | | |
|--|---|
| <p>Mechelen, hoe seldijt liden dorren
Voer Gode? Wat mocht u daer toe porren,
Sonder vrese of sonder noot,
Of sonder slach of sonder stoot,
5 Hare te doene die ontrouwe,
Vrou Johannan, uwer vrouwe?
Ghi ginct haer af dus lichtelike,
Haer, wiens vader soe trouwelike
U bi stout in uwē zeere,
10 Ende huldēt eenen anderen heere,
Dat mi dunct wesen min dan recht.
God sal u eyscen, nu ende echt [<i>namaels</i>]
Die ontrou die ghi daer bewiset!
Te min soe suldijs sijn gepriset
15 Soe lange als die werelt staet,
Van dier groter ondaet,
Die ghi in desen werke beginct,
Dat ghi huldēt ende ontfinct
Den grave van Vlaenderen tenen heere,
20 Dies en bestont, min noch moere.
Het schijnt dat ghi dolet seere.
Heeft u vergeten nu algader
Wat grave Lodewijc, Lodewijcs vader,
U vortijts pinen heeft ghedaen,
25 Wiens sone ghi nu hebt ontfaen,
Ende ghehuldt tot enen heere?
Het is verkeert nu al te seere;
Ghi sout daer billic dincken op
Hoe dat hi tegen den bisscop
30 Van Ludeke, des Lodewijcs vader,
Mechelen cocht, ende midsgader
Dat desen coop was gesciet
Soe en hildijs van werden niet,
Noch en woudten over heere niet kinnen,
35 Noch ontfaen in genen sinnen,
Daer hi u om dede swaren pant,
Die grave van Vlaenderlant,
Soe dat ghi waert in groter vresen,
Ende quaemt, met node van desen,
40 Tot hertoge Janne, vrou Johannan vader,
Ende claget hem algader
Uwen noot, seere claeghelike,
Ende baedt hem begerlike</p> | <p>Beide om hulpe ende om troest,
45 Ende om succoers; want ghi benoost
Ende belast waert seere in desen,
Dat hi u wilde bistendich wesen,
Als hertoge Jan, verstaet die dinc,
U bede hi vriendelijke aenginc
50 Ende stont u bi, in uwer noot,
Daer hi om sette in vresen groot
Hem selve ende sijn goede lant
Jegen den grave van Vlaenderlant,
Ende jegen heeren. XVII.
55 Daert hem om stont herde onsiene
Van orloghe en van swaren laste;
Doch hi wederstont die gaste
Met groter pinen, al wert hem suere.
Dus stelde hi in aventure
60 Om uwē wille hem ende sijn lant,
Ende help u uut dien swaren pant,
Daer ghi hadt moeten inne sneven,
En haddi u niet bi gebleven
Soe ghetrouwelijc, als hi dede.
65 Nu comdi ende loent hier mede
Sijnder dochter, der goede vrouwe,
Met gerechter ontrouwe,
Des ghi u eewelijc moegt scamen,
Ende sceidt aldus met groter blamen
70 Van Brabant, ende gaet hem ave,
Ende huldēt van Vlaenderen den grave,
Sonder slach of sonder stoot,
Wiens vader u soe groten noot
Dede, ende soe groten leit,
75 Ende verget die getrouwicheit
Die u voertijds es gheciet;
Maer sonder niet soe en hebdijs niet
Aldus ghedaen, noch begonnen;
Maer om dat hi u heeft gheonnen
80 Drie mercten, die hi u heeft ghegevon
Ghelijc hier na sal sijn bescreven,
Van visse, van haver ende van soutē,
Soe ontfinngdi, als die stoutē,
Greve Lodewike tot enen heere,
85 Daer ghi u in ontginct wel seere!</p> |
|--|---|

Van den garnisoenen die die hertoghe van Brabant ende de greve van Vlaenderen
jegen malkandren leiden.

X.

- Als van Vlaendren Lodewijc
Mechelen aldus suptyllijc
Ghecregen hadde aen sijn acort,
Besette hijt, ende daerna vort
975 Die palen oec van Vlaenderlant,
Daer hi volc van wapenen sant,
Die op Brabant scade deden,
Ende met feite daer in reden;
Dies hertoge Wencelijn wert gram
980 Als hi die overdaet vernam,
Ende leide des gelijcs, die coene,
Jegen Mechelen garnisoene
Ende oec jegen Vlaenderlant.
Tien tiden was in Brabant
985 Van allen ridderscape tgrein,
Menich vrome stout capitein,
Die hem verstonden van wapenspele;
Want sijs cortelinge vele
Geplogen hadden met groter eeren
990 Jegen die XVII lantsheeren,
Ende metten coninc Eduwaert
Van Inqlant, den here vermaert,
Vore die stat van Camerike,
Ende voer Doirnike desghelike,
995 Ende oec andersins nog mere
Jegen van Vrancrijc den here,

Vs. 978 *Met feite*, feitelijck.

985 *Tgrein*, de kern.

- Coninc Philips, den here vaillant.
 Dese capitein, wide becant,
 Die vrome waren, stout als werge,
 1000 Midsgader den greve Van den Berghe,
 Ende met meneghen anderen wigant
 Gheboren uut Overlant,
 Die Wenceline, tot sijne vromen,
 Alle te dienste waren comen :
 1005 Die hilden Mechelen alsoe inghe,
 Dat si om geenrelei dinge
 (Van dies hem baten mocht of vromen),
 Te Brabant wert uut en dorsten comen.
 Die van Brussel der goeder stede,
 1010 Ende die van Antwerpen mede
 Hilden die Vlaminge soe seere
 Wacker, dat si niet meere
 In Brabant en dorsten spelen comen.
 Die vaert die was hen benomen
 1015 Daer in te riden soe gheringhe.
 Die van Antwerpen sonderlinghe
 Die doerreden al omtrent
 Dlant van Waes, al tot bi Gent,
 Daer si grote scade in deden;
 1020 Des seere qualijc was te vreden
 Van Vlaenderen Lodewijc die grave,
 Ende meinde dat hi noch hier ave
 Die van Antwerpen dancken soude,
 Tierst dat hi coste ende God woude,

Vs. 999 *Werge*, wolven, ysl. *vargr*, een zeer
 oud duitsch woord voor *roovers, woestelingen*, enz.,
 waerover zie BENECKE EN LACHMANN, *Iwein*, bl.
 581. In den *Grimbergschen oorlog* leest men :

Si gaven slaghen ocht waren dwerge,

Waer misschien ook *werge* diende gelezen te

worden. De handschriften B en C hebben *dwerge*.

1001 *Wigant*, oorlogsheld.

1002 *Overlant*, Duitschland over Rbyn.

1014, 1015 De weg was hun afgesneden om
 zoo gemaklyk daerin te ryden.

1019 *Daer si grote scade in deden*. Dit ge-
 beurde in het vóórjaer van 1356.

1025 Ende hijs crighen mochte die macht ,
 Dwelcke hi namaels heeft volbracht ,
 Als ghi behoerlijc sult vernemen ,
 Ter plaetsen daer dat sal betemen .

Dan den verbonde tusschen keiseren Karlen ende hertoghe Wenceline van Brabant ,
 sinen broeder .

XI.

Als dus hertoghe Wencelijn
 1030 Beset hadde die palen sijn ,
 Tegen den grave Lodewike ,
 Besprac hi hem wiselike
 Met sinen rade, ende heeft bedocht
 Dat hi troest heeft ghesocht
 1035 Aen keiser Karlen , sinen broeder ,
 Den vierden Kaerle, die behoeder
 Was van al den Roemscen rike :
 Met hem wert eendrachtelike
 Een dachvaert gheleest, in de stede
 1040 Van Trichte, daer vrou Johanne mede
 Over was, na ende bi ,
 Ende daer soe overquamen si
 Eens sekens verbonts, eer si scieden ,
 Dwelc dat ic u sal bedieden
 1045 Hier na, claerlijc, ongheloghen,
 Uut der copien des briefs ghetogen ,
 Die rechte waerheit, den claren sin.

Vs. 1039 *Gheleest*, geleist, vergund.

1040 *Trichte*, Maestricht.

1041 *Over was*, by was. Zoo zegt men nog
ten overstuen van iemand.

1042 *Overquamen*, overeen kwamen.

1046 *Des briefs*. Zie denzelven in het eerste
 deel van de *Trophées du Brabant* van BUTKENS,
Preuves, p. 190.

- Primo was vorwarde int begin ,
 Dat die hertochdomme ende tlant
 1050 Van Limborch ende van Brabant
 Bliven souden hertoghen Wenceline ,
 Ende Johanne , der vrouwen sine ,
 Als aen hunne natuerlike
 Wettighe princen , desghelike ,
 1055 Ende soude die selve Wencelijn
 Vort ane ghebrukende sijn
 Die hertoeghdomme , sonder scheiden ,
 Lande ende heerlicheiden ,
 Met al den toebehoorten , die si
 1060 Hadden , mogentlijc , los ende vri ,
 Als een waerachtich wettich heere ,
 Ende natuerlijc prince , ende meere
 Sal hi beheeren ende regeren
 Die leengoede , welc si weren ,
 1065 Rechten , goeden , in al der manieren ,
 Gheven , leveren. Die officieren ,
 Met wat titele dat si
 Ghenoeemt worden , die sal hi
 Setten ende ontsetten al ,
 1070 Altijt alst hem ghenoeegen sal ;
 Ghemeinlijc , los ende vri , volbringen ,
 Administreren in allen dingen ,
 Als waerachtege , erflike
 Ende wittige ende natuerlike
 1075 Princen ende heeren plegen
 Te administreren , sonder daer jegen
 Iemants seggen te regeren.
 Dit sal hi doen ende disponeren
 Van al den vorscreven dade ,
 1080 Bi wetene ende oec bi rade

Vs. 1064 *Welc si weren* (waren), hoegenaemd.

- Van vrou Johannen , in allen sinnen ,
 Sijnre liever ghesellinnen ,
 In sulker voegen , waert dat sake
 Dat vrou Johanne wedersprake ,
 1085 Ende consenteren niet en wilde
 Die administratie , ende teghen hilde
 Te volghene die dispositie sijn ,
 Soe soude hertoghe Wencelijn
 Nochtans des hebben volcomen macht
 1090 Bi hem selve te sine volbracht
 Alle die dingen , die voorscreven staen ;
 Ende wes dus bi hem worde gedaen ,
 Soude vort aen onverbreckelijc
 Gehouden worden , behoudelijc
 1095 Dat die vorscreven heere Wencelijn ,
 Soe lange als die vrouwe sijn
 Johanne leefde , sonder haren wille
 Ende consent , lude noch stille ,
 Vercopen en soude noch aentasten ,
 1100 Veranderen , vervremden , noch belasten
 Negeensins die erflijcheit
 Des hertoechdomme der heerlicheit ,
 Noch oec mede desghelike
 Die goede onberuerlike.
 1105 Item , oft bi den Gods ghebiede
 Vrouwe Johanne van der werelt sciede
 Voer den hertoghe Wencelijn ,
 Sonder oer van den live sijn ,
 Soe soude Wencelijn succederen ,
 1110 Entie hertoeghdomme regeren ,
 Die heerlicheiden entie landen ,
 Sonder iemans wederstanden ,
 Als een natuerlec prince ende heer .

Vs. 1104 *Goede onberuerlike* , onroerende goederen .

- Item , oft hertoghe Wencelijn eere
1115 Storve dan vrou Johanne en dede ,
 Sonder oer , als ic voer sede ,
 Te latene van sinen live ,
 Es vorwarde dat si dan blive ,
 Vrou Johanne , al haer leven ,
1120 Prince ende vrouwe der lande vorscreven.
 Item , oft ghebeurde tsine ,
 Dat na die doot van Wenceline
 Vrou Johanne van enegen anderen man
 Wettich oer creghe , dat die dan
1125 Na haer doot selen succederen
 Int hertoeghdomme , ende regeren
 Die lande , entie heerlicheiden.
 Item , of si beide verscheiden
 Sonder oer van haren liven ,
1130 Soe soude die hertoeghdomme bliven ,
 Die lande , ende die heerlicheide ,
 Van Brabant ende van Limborch beide ,
 Op keiser Karlen , sonder rigeur ,
 Als op den wittegen successeur ;
1135 Ende of keiser Karle alsdan
 Niet en leefde , soe soude vort an
 Die lande , daer wi nu af scriven ,
 Op den naestlevenden bliven ,
 In regemente ende in besorch
1140 Der gheborten van Lutzenborch.
 Item , noch vorwaerden sijn
 Dat vrou Johanne ende Wencelijn
 Noch die lande , die ic voersede ,
 Van Brabant ende van Limborch mede ,

Vs. 1116 *Sede*, zeidde.

1121 *Tsine*, te zyn.

1155 *Op keiser Karlen*. Dit is niet juist. De

charter zegt alleen *ad proximiorum domus seu prosapiae Lucemburgensis haeredem, qui pro tempore fuerit.*

- 1145 Met haren vianden in genen sake
 Pays noch bestant en sullen maken ,
 Sonder consent ende eendrachticheit
 Karlen , des keisers vorseit ,
 Ende des gelike soe en sal
- 1150 Die keiser aengaen , groot noch smal ,
 Met den vianden voreghenant
 Pays maken noch bestant ,
 Sonder den wille van Wenceline ,
 Des lants , ende der vrouwen sine.
- 1155 Item , alle dese poente vorseit
 Gheschieden bi wille ende wetentheit ,
 Bi vrien consente openbaer
 Van vrou Johanne , die aldaer
 Gheloefde dese vorseide dingen
- 1160 Onverbrekelec te volbringen ,
 Ende sonder ergenlist te houwen
 Vast ende ghestade , in goeder trouwen.
 Ende hieraf worden bescreven
 Die brieve , gesegelt ende ghegeven
- 1165 Te Brussel in Ons Heren jaer
 XIII^e ses ende vijftich , naer
 Die costume blikelike
 Van den sticht van Camerike ,

Vs. 1166 *Ses ende vijftich*, dat is , volgens den roomschen styl, 1357. Des Roches, Dewez, en anderen hebben zich leelyk vergist met deze charter in 1356 te stellen , vóór den inval der Vlamingen in augustus van dit jaer. Zy zouden by Butkens, *Trophées*, I, p. 472, *in margine*, toch moeten gezien hebben 1356, *stil. rom.* 1357. Onze schryver, die dit stuk wat te vroeg aenhaelt, heeft hen waerschynelyk misleid. De onderhandeling met keizer Karel IV had plaets te *Maestricht*, in het midden der maend february 1357, doch de overeenkomst werd maer eerst te

Brussel bezegeld den 20 derzelve maend, en door de brabandsche steden bekrachtigd, te weten : door Brussel den 21, en door de andere den 23 daarna. Zie de stukken hierachter in het *Codex diplomaticus*. Divaeus (later door Haraeus nageschreven) maekt het nog erger, en zegt : *Acta haec fine anni 1355. Die alder excellentste Cronijke van Brabant* (waerin eenige goede aenmerkingen over dit stuk voorkomen) stelt *MCCCLVI*, *smanendachs voor Asschdach*. Zie de uitgave van 1518, bl. Y, 2, verso, of de uitgave van 1550, bl. DD ij, verso.

Des maendaegs voer, dat ghijt wit,
 1170 Als men singt *invocavit*.

Soe de stede van Brabant twoirscreven verbond gheloeffden te houden.

XII.

- Als al dese dinghen waren volgaen
 Te Tricht, alzoehi hebt verstaen,
 Hertoge Wencelijn ende vrou Johanne
 Versochten al die goede manne
 1175 Van Brabant, aldaer ghedeputeert,
 Met ernstegen versucke, ende met begert
 Dat si dese dinghen besegelen wouden,
 Ende onverbrekelec vortan houden;
 Ende ten bevele ende ernsticheit
 1180 Des hertoghen ende hertoginne voerseit,
 Ende bi goetduncken der edelre al,
 Soe hebben die stede, groot ende smal
 Van Brabant, alle samentlike,
 Den keiser van den roemschen rike,
 1185 Hertoge Wenceline, ende vrou Johanne,
 Bi trouwen geloeft, als goede mannen,
 Bi der hulden die si hadden gedaen,
 Ende sculdich waren, ende tasten aen
 Des keisers hant, met ripen sinne,
 1190 Den hertoghe ende den hertoginne,
 Dat si dese vorseide pointen al,
 Ende elc van hen, houden sal
 Voer hen, haer oer, haer erfgenamen,

Vs. 1171 *Volgaen*, tenvollen afgeloopen waren. niet dat de afgevaerdigden (Brussel uitgezon-
 1175 *Aldaer ghedeputeert*. Uit de adhesie der derd) te *Maestricht* byeengeroepen zyn. Het
 steden, hierachter in *Codex dipl.*, blykt juist stuk is te *Brussel* opgemaekt en uitgevaerdigd.

- Ende alle dien dat sal betamen ,
 1195 Of in enegher wijs aen rueren ,
 Sullen vast houden ende volvueren ,
 Onverbrekelic , sonder begeven ,
 Soe verre als hen mach aen cleven ,
 Sonder ergenlist of malengien ,
 1200 Ja , behoudelic allen dien
 Chartren , privilegien , vriheden ,
 Rechten , costumen , die de vorleden
 Keiseren , coningen , ende hertoghen
 Den lande verleent hebben mogen
 1205 Van Brabant , of enegher stat
 Besundere ; ende van alle dat
 Sijn brieven ghemaect ende ghescreven ,
 Onder die stede zegle ghegeven ,
 Des anderen daegs , des sijt ghewes ,
 1210 Na date des briefs , die vorsecreven es ,
 Van die hertoge Wencelijn
 Ende vrou Johannen , der vrouwen sijn .
 Dus sciet de keiser met minlichede ,
 Die hertoge ende vrou Johanne mede .

Van den stride die opten quaden goensdach voor Brussel was.

XIII.

- 1215 Dit en bleef niet soe heimelijc
 Ten wert cont den grave Lodewijc ,

Vs. 1209 *Des anderen daegs*. Zie onze aenmerking op Vs. 1166.

1216. *Ten wert cont den grave Lodewijc*; vertaeld by Anonymus : *ita haec comitem Flandriae latere non potuerunt*. Wy hebben reeds vroeger aengetoond dat graef Lodewyk in den zomer

van 1336 onmogelyk heeft kunnen weten wat eerst in februaris daerna is vastgesteld. Doch deze graef kon vermoeden dat keizer Henrik IV zynen broeder Wencelyn met een krygsheer zou bystaen , en daerom viel hy zoo op het onverwachtst in Brabant. De grootste verwarring

Die hem beduchte voer skeisers macht,
 Ende heeft ghemeint ende gheacht
 Dat hi sijn saken vordren sal
 1220 Eer die keiser, ende oec al
 Sijn volc, vergaderen soudn mogen.
 Oec mercte hi dat hem luttel soude dogen

treft men omtrent dezen oorlog aen by schier al onze historieschryvers. Volgens OUDEGHERST (*Annales*, II, pag. 491, édit. LESBROUSSART) en EGIIDIUS DE ROYA (apud SWERTII *Rerum Belgicarum Annales*, p. 62), AD. DE BUDT (*Corpus chron. Flandriae*, tom. I, p. 352) zou de slag tusschen de Vlamingen en de Brabanders hebben plaets gehad te *Bouchout*, een gebucht onder de gemeente Hekelgem, by Brussel (HAYARD, *Dictionnaire des communes de la Belgique*, p. 14), terwyl al de andere schryvers, benevens onze dichter, *Scheute* of *Schote* als de plaets van dit samentreffen opgeven. De vergelyking der diplomatieke stukken, hierachter, en de *Reimchronik von Flanderen*, uitgegeven door KAUSLER, Tubingen, 1840, p. 297, stellen my in staet de zaken, zoo als zy wezentlyk voorgevallen zyn, op te klaren. Hooren wy eerst de *Reimchronik*:

- Vs. 8891. Dies trac hi (*graef Lodewyk*) met machte
 In Brabant, up cene sente *Jans* nachte
 Tote up t' *Bouchout* vorwaer.
 Maer pays wart ghemaect al daer;
 8895 Maer curtelike wart hi te broken
 Bi den Brabanters; dat waert ghewroken;
 Want Lodewijc metten Vlaminghen quam
 Voor Bruescle, daer hi strijt nam,
 Daer de Brabanters tonder ghinghen.
 8900 Dit ghesiede in waren dinghen
 In den oust up sente Lauwereins cetave
 Int jaer LVI, ende den grave
 Was Bruescle ende Brabant up ghegheven.

Deze plaets, in verband beschouwd met de charters van het *Cod. dipl.* hierachter, zoo herstel ik de volgorde der gebeurtenissen in dezer voegen:

15 juny 1356. Graef Lodewyk scrjft aen Wencelyn, *hertoghe van Luycmborgh*, dat hy gaet

middelen gebruiken om in zyn regt te komen.

24 juny 1356 (*up sente Jans nachte*). Inval in Brabant door het krygsvolk van graef Lodewyk. Zy rukken voort tot *Bouchout*, by Hekelghem, niet verre van Assche. Het blykt niet dat daer gevochten zy.

28 juny 1356. Overeenkomst van vrede te Assche. Hertog Wencelyn, om het geschil tusschen hem en den graef van Vlaenderen te vereffenen, verklaert zich te zullen houden aen de uitspraek van acht scheidsmannen, te weten, vier uit Brabant en vier uit Vlaenderen. De hertog laet toe dat de graef in het bezit van Mechelen kome.

6 july 1356. De graef van Vlaenderen committeert vier scheidsmannen om, overeenkomstig den gesloten vrede van Assche, over zyne prentien uitspraek te doen. In dit stuk geeft hy aen Wencelyn den titel van *duc de Brabant* en spreekt geen woord van zyn erfregt op dat land.

17 augusty 1356. Tweede inval in Brabant en slag te *Scheute*, onder de muren van Brussel. Wencelyn, zich waerchynelyk op den vrede van Assche verlatende, is buiten staet om tegenweer te bieden. BUKENS en andere schryvers varen dus ten onregte in verwytingen tegen dezen vorst uit. De kronykschryver by DE SMET (*Corpus chron. Flandriae*, I, p. 229) geeft het getal der strydende Vlamingen op. *Et dicitur*, zegt hy, *ille (comes Flandriae) habuisse centum millia Flamingorum et insulensium*, wat blykbaar een grootspraek is. 'T geen deze annalist verder wegens den slag *ten Hellekine* bybrengt, betreft een ander gevecht. Zie daerover het 36^e kapittel van boek V, Vs. 3033 en volgg.

Vs. 1222 *Dogen*, deugen, te stand komen.

- Die garnisoenen , die hi leide
 Op die frontieren , als ic voer seide ,
 1225 Van Vlaendren ; want met hogen moeden
 Die Brabantre dat weder stoeden ,
 Soe verwerf hi ongespaert
 Een ghemeine herwaert
 Met sijnre gemeente al te hant
 1230 Van Vlaendren , jegen Brabant.
 Als die mare in Brabant quam ,
 Wert hertoge Wencelijn des gram ,
 Ende haestelijc hi ontboot
 Alle sijn lude , clein ende groot ,
 1235 Die edle ende die goede steden ,
 Die hem willichlijc daertoe deden ,
 Ende bereiden haer vaert
 Haestelijc te Bruessel waert ;
 Maer eer van Antwerpen die stede
 1240 Ende van den Bossche , ende andere mede ,
 Vergadren conden , si u bekant ,
 Was grave Lodewijc in Brabant
 Met sinen here , een groot conroot ,
 Die branden ende daden scade groot.
 1245 Eer hertoge Wencelijn mocht comen ,
 Met sinen edlen , heeft hi genomen
 Aldus dese groote scade ,
 Dwelc hi , bi der Gods genade ,
 Te wreken meende , op dat hi can.
 1250 Hi hadde soe menegen edlen man
 In sijnre hulpen , wijs ende vroet ,
 Dat hen desen overmoet
 Aldus te lidene niet en stonde ,
 Op dat hijt gebetren conde.
 1255 Die van Lovene waren comen

Vs. 1227 *Ongespaert*, onverwyld.1246 *Genomen*, vernomen.

- Te Bruesel, ende daer heeft men vernomen
 Dat grave Lodwije met sijre scare
 In Brabant neder gheslegen ware.
 Als die gemeinten dat vernamen
- 1260 Van Loven, van Bruessel, al te samen,
 Riepen si, met groten ghemute,
 Dat si wouden trecken ute
 Jegen die Vlaminge te velde,
 Ende wederstaense met ghewelde.
- 1265 Die edele heeren, die wise lieden
 Ernstelic dat wederrieden,
 Ende rieden dat men soude beiden
 Tot dat met sijre mogentheide
 Die hertoge aen waer comen,
- 1270 Met sinen edelen ende vromen
 Lieden, die met hem quamen gereden,
 Ende oec die andere goede steden,
 Die noch comen niet en waren,
 Ende men dan wijslic mocht uutvaren,
- 1275 Bi acorde ende met avise,
 Want haesticheit in sulker wise
 Noit goet en was tot sulker saken.
 Maer wat dat die wise spraken,
 Gheen onderwijs en dede daer stade.
- 1280 Si togen bi haers selfs rade
 Uut, als onbestierde liede,
 Daer hen groot jammer af ghesciede,
 Groote bloetstoringe, ende swaer sneven,
 Om dat si niet en wouden leven
- 1285 Bi rade van den goeden lieden,
 Die hem nochtan tbeste rieden,
 Alsoet hen cortelinge scheen;

Vs. 1261 *Ghemute*, opschudding. In den tekst
 staet *Ghenuyte*. By A *ghemite*, B *gemyte*.

1279 *Dede stade*, hielp.
 1285 *Swaer sneven*, zware val.

- Maer als tgemeinte overeen
 Begint te rochelen, elc seit tsine,
 1290 Soe es wisen raet verloren pine,
 Als men dicke, te vele stonden,
 Tot meneger plaetsen hevet vonden.
 Dus trac tgemeinte, met haren rote,
 Buten Bruessel tot aen den Scote,
 1295 Van Loven en van Bruessel beide,
 Jegen des graven mogentheide.
 Der edelre was daer clein ghetal,
 Die uut scaemten volghden al.
 Dus vergaderden si om striden.
 1300 Die Brabantre hadden in haren siden
 Van den Berghe, den greve vermogen,
 Die met hen uut es ghetogen,
 Die der Vlaminge scare doervacht,
 Al dore en dore, met sijre macht;
 1305 Maer mits dat hi verwapent was
 Met den swerten leeuwe, soe waenden das
 Alle die Vlaminghe, uut desen,
 Dat hi haer vrient hadde ghewesen.
 Als hi met sijnre vroemheit groot
 1310 Hadde doerbroken haer conroot,
 Sloech hi weder van achter in
 Die Vlaminghe, maer meer noch min
 Soe en help daer sijn weringhe;
 Want in die ierste verghaderinge
 1315 Wort die banniere van Brabant
 Nederghelveit in dat sant.

Vs. 1289 *Rochelen*, ruchelen, rommelen; by
 Kil. *grunnire*.

1293 *Rote*, bende.

1294 *Schote*, Scheute; waer het katuizers-
 klooster heeft gestaen.

1295 *Van Loven*, enz. Niet de Schote van
 Leuven en Brussel, maer *tgemeinte* van die

beide steden. Zulke zonderlinge tusschenvoeging-
 en vindt men meer by de oude dichters.

1508 *Haer vrient*. Daer zyn wapen, even als dat
 der Vlamingen, een zwarte leeuw was, zoo meen-
 den dezen dat zyn volk tot hun heir behoorde.

1511 *Van achter*, A *Van bachten*.

1513 *Sijn weringhe*, zyn gevecht.

- Hoe dat gheschiede, dat weet Ons Here!
 Maer men spraecs luttel eere
 Den heere van Assche, die te dier tijt
 1320 Die banniere voerde in dien strijt,
 Ende hadse in sier ghewelt.
 Dat si dus haest wert ghevelt
 Heeft sint den menegen vroeden wisen
 Dien heere van Assche horen misprisen,
 1325 Ende sint, naer sijnre doot,
 Horen vermanen in scaemten groot.
 Als dus die banniere was ghevelt
 Waren die Brabantre ontstelt,
 Ende elc stelde hem ter vlochte
 1330 Te Bruessel wert; die ierst mochte
 En verbeide des anders niet.
 Grave Lodewijc niet en liet
 Hen te volgen metter spoet,
 Daer die menege onder die voet
 1335 Vertreden bleef ende verslagen;
 Beiden in bosschen ende in hagen
 Vlouwen si, dient mocht ghebueren.

Vs. 1321 *In sier ghewelt*, in zyn macht, dat is, hy was belast die te dragen.

1326 *Scaemten groot*. Hier volgen, in het HS., eenige regels, byna onleesbaer geworden door het afslyten van het blad, onderaen. Zy zyn met de pen doorgehaeld, en in geen der andere afschriften te vinden: Zie hier wat ik er heb van kunnen lezen:

Te Lovenen, daer ment overlaut
 Heeft gheroepen, ter payen uut,
 Daer meest die edele waren al,
 Ende die stede een groot getal
 5 Van Brabant, die ghetugenesse
 Gaven vander verradenesse,
 Der scaemten, ende ongetrouwigheden,
 Die de heere van Assche daer dede,
 Dier daer noch was, in dat verclaren,
 10 Genoech, die des indachtich waren;

Des men hem, vort emmermere,
 Scoude sal spreken ende onneere.
 Waer men vermaent deser dinghen,
 Soe sal sinen nacoemelingen
 15 Ewelec dat sijn verweten;
 Want dat nimmer en wert vergeten;
 Want ouden, jongen, wijf ende kint
 Eest soe in den sin geprint,
 Dat doude den jongen des doen vermaen.
 20 Dus sal die fame ewelec staen,
 Soe lange als die werelt staet.
 God wille hem die ondaet
 Bi siner genade doch vergeven:

(*Enige regels onleesbaer.*)

Den somegen die daer was omtrent.
 25 Niet vorder en steet in mijn bewent.

1328 *Brabantre, A Brabandere.*

1337 *Vlouwen si, A en C, Vloen si.*

- Vele moester daer die doot besueren ,
 Die al vliende waren verslegen ,
 1340 Hare enthare lants den wegen ,
 Die gerne hadden te Bruessel inne
 Ghevlouwen ; daer sprancker in de Sinne
 Ende in die gracht vele van vare ,
 Ende verdroncken alsoe dare.
- 1345 Aldus quam , si u bekant ,
 Grave Lodewijc stridender hant
 Tot binnen Bruessel, verstaet den sin ,
 Ende heeft die stat genomen in ,
 Ende stac sijn bannier in die stede
- 1350 Ten raethuse uut, ende oec mede
 Op die porten van der stat
 Sijn wimpel ; ende na dat
 Dede hi hem hulden ende ontfaen
 Als overheere, ende daerna saen
- 1355 Maecte hi amman met ghewelde
 Her Zegeren van den Heetvelde ,
 Ende maecte scepenen van sijnre hant.
 Dese grote haeste , si u bekant ,
 Van der ghemeinten , brachtse int sneven ,
- 1360 Des si niet raets en wilden leven.
 Dese scoffelture , dat es waer ,
 Ghesciede in Ons Heren jaer
 MCCCL ende sesse ,
 Hout dat in ghedenckenesse ,
- 1365 Des goensdaegs , doe ic u ghewach ,

Vs. 1340 *Hare enthare*, hier en daer.

1341 *Gerne*, A *garen*.

1342 *Sinne*, A *Zenne*.

1343 *Vare*, angst.

1357 *Van sijnre hant*. De volgende vier regels
 zyn met de pen doorgehaeld :

Maer niet wel nes mi bekant
 Of hi hem hulden dede ende sweren

DEEL II.

Die selve, die tier tijt scepenen weren,
 Of ander maecte in die steden van tlant.

1360 Dewyl zy den gegeven raed niet wilden
 naleven. Zy hadden namelyk niet willen luisteren
 naer den raed der edelen, die de troepen van
 Wencelyn wilden afwachten, alvorens den stryd
 te beginnen.

1361 *Scoffelture*, neêrtaeg.

7

BRABANTSCHE YEESTEN.

In oeghstmaent den seventhienden dach :
 Te Bruessel es hem den name gegeven
 Den quaden goensdach , mids desen sneven.

Van drien redenen ofte saken mids den welken die van Brabant den strijt
 verloren.

XIV.

- Hier mach men mercken claerlijc
 1370 Hoe vreesam ende hoe sorchlijc
 Dat striden es met haesticheit ,
 Sonder goede voorsienicheit.
 Hadden van Loven van Bruessel beide
 Die ghemeinte met wijsheide
 1375 Haers heren verbeit , ende oec mede
 Die edele ende die goede stede ,
 Soe hadden si met meerder macht ,
 Met rade , ende met avise volbracht
 Ende ghewroken haren toren ,
 1380 Ghewonnen daer si nu verloren.
 Oec mach men mercken banderside
 Dat goede hoede behoeft in stride ,
 Ende groot besorch hoert ter banniere ;
 Want als die ondergeet soe sciere
 1385 Es dweren ghedaen , die troost verloren ,
 Alst seen in den stride hier voren.
 Sorghe groot soe leght in dat
 Te stridene alsoe bi der stat ,
 Voer die van binnen ende groten ducht.

Vs. 1366 *Den seventhienden dach.* Al de vlaem-
 sche kronyken stellen *op de octaef van sint Lau-*
wereins , wat hetzelfde is.

1370 *Vreesam* , vreeszaam , vol vrees.

1377 *Meerder* , A *meere*.

1379 *Toren* , verdriet , leed.

1381 *Banderside* , ter andere zyde.

1385 *Dietroost verloren* , 'tvertrouwen verloren.

- 1390 Veel eer sijn si bereet ter vlucht
 Als si hen duncken huus soe bi;
 Si vlien eer dan of si
 Verre waren uut hare contreye,
 Alst hier bleec in dese maleye.
- 1395 Hadden si bi aventueren
 Die porten entie vaste mueren
 Hem niet gheweten alsoe bi,
 Hets te moedene dat si
 Hen bat ter were hadden ghestelt,
- 1400 Ende zeghe ghevochten op dat velt,
 Bi avontueren, ende ghewonnen
 Daer si nu lichtlic thuiswert ronnen;
 Want, soe wel als ic voren sede,
 Dat dedele, noch die andere stede
- 1405 Van Brabant, noch daer niet en waren,
 Soe hadden si, in haren scaren,
 Volcx ghenoech te weder stane,
 Haer viande op die bane;
 Maer dingen met quader haest bestaen
- 1410 Qualijc siet mense dicke vergaen.

Hoe greve Lodewijc gehult waert ende hoe hi van Lovenen schiet.

XV.

- Als grave Lodewijc was ghehuldt
 Te Bruessel, ende sinen wille volvult,
 Dede hi al sinen lieden
 Seere ernstelijc ghebieden
- 1415 Dat si wel ende guetlike
 Betalen souden erm ende rike,

Vs. 1394 *Maleye*, fr. *mélée*.

1405 *Soe*, A *hoe*.

- Ende niemende overlast en deden ,
 Ende meinde , met deser guetlijcheden ,
 Van Brabant die steden , groot ende clene ,
 1420 Aen hem te trecken al ghemeene.
 Hi was vorsienlich ende wijs ,
 Des men hem billic sal geven prijs.
 Aldus besette hi die stat
 Van Bruessel , ende na dat
 1425 Heeft hi genomen sine vaert
 Met sinen volcke te Loven waert ,
 Ende onderwegen , dat moet ic rueren ,
 Creech hi de borch van der Vuere
 Ende die vrijheit , wet cartein ,
 1430 Ende sette daer eenen capitein.
 Aldus trac hi te Loven vort ;
 Want die van Loven , hebdi ghehoert ,
 Met die van Bruessel neder lagen ,
 Soe lieten si , sonder weder dragen ,
 1435 Grave Lodewijc in ; ende alsoe saen
 Als hi daer quam , heeft hi ghedaen
 Met guetlijcheden groot ende cleine
 Tvolc vergaderen al ghemeine ,
 Die goede liede , ende oec al
 1440 Die ghemeinte , groot ende smal ,
 Die behoerden tot der stad.
 Seere wiselic soe dede hi dat
 Opdoen , ende aldaer verclaren
 Dat het sijn begeerten waren ,

Vs. 1429 *Wet cartein* , weet dit zeker (fr. *certain*).

1435 *Alsoe saen , als hi daer quam*. De schryver loopt hier de gebeurtenissen een weinig vooruit. De stad Leuven erkende den graef voor haren heer by brief van den 26 augustus 1536 (zie het *Codex dipl.*, hierachter). Hetgeen

hier verhaelt wordt wegens den tegenstand , veroorzaekt door de aanspraek tot het volk door *Willem de Zadelare*, kan wel niet vroeger hebben plaets gehad dan in de maend october , toen graef Lodewyk zich als *hertog van Brabant* wilde doen erkennen en inhuldigen. *DIVAEUS* en onze andere Brabandsche historieschryvers tasten hier mis.

- 1445 Dat sine hulden ende ontgingen
 Over heere, die welcke dingen
 Alsoe daer worden overdraghen;
 Sonder letten oft verdragen
 Soude sinen wille daer af gescien;
- 1450 Daer souden si sweren, ende mettien
 Dat men hen staven soude den eet.
 Ende tvolc stont al bereet,
 Ende hadden haer vinger op gesteken
 Om te swerne, hoerde men daer spreken
- 1455 Met luder stemmen eenen here
 Van Sente Geertruden, die riep zeere:
 « Wat wildi doen, vermalendide
 Liede? Gedenct u niet die tide,
 Dat ghi swoert uwen rechten here,
- 1460 Ende uwer vrouwen trouwe ende eere?
 Wildi hen nu aldus afaen
 Ende, jegen Gode ende recht, ontfaen
 Eenen anderen ongerechten heere?
 Die scande en verwindi nemmeere;
- 1465 Ghi sulter sekerlijc, te waren,
 Alle qualijc mede varen,
 Ende varen in den helscen wiele,
 Beide met live ende met ziele. »
 Doen tvolc hoerde dese mere
- 1470 Die heer Willem de Zadelere
 Hem dus cloelijc brachte an,
 Die goede, wise, eerbaer man,
 Worden si alsoe verslagen.
 Haer vinger, die si opghedragen
- 1475 Te voren hadden, ende opghesteken,
 Doen si heer Willeme hoerden spreken

Vs. 1448 *Letten*, vertragen.1466 *Mede*, daermede, deswege.1467 *Wiele*, draeikolk.1469 *Mere*, mare.

Lieten sise neder sinken ,
 Ende iegelijc begonst te dincken
 Dat si quaet souden hebben gedaen ,
 1480 Ende sijn alsoe thuus wert gegaen ,
 Die een voren ende dander naer .
 Als des grave Lodewijc wordt ghewaer ,
 Dorst hi daer langer toeven niet ,
 Maer haestelijc hi van daer sciet ,
 1485 Ende hief weder aen die vaert
 Met sinen lieden te Bruessel waert ,
 Ende cort daer na sciet hi van daer
 Te Vlaendren wert ; maer , dat es waer ,
 Bruessel besette hi van sijnre hant
 1490 Ende trac alsoe in Vlaender lant .

Hoe her Everhart Tserclaes de stat van Gruessel weder creegh tot hertoghe Wencelijc ende vrouwe Johanne behoef.

XVI.

Cort daer na , verstaet tbediet ,
 Doen dese dingen waren gesciet ,
 Quam een ridder uut vercoren ,
 Die van Bruessel was gheboren ,
 1495 Gheheten was hi here Everaert
 Tserclaes , in doeghden wide vermaert ,
 Ende hi was brueder sekerlike
 Van den bisscop van Camerike ,
 Here Jan Tserclaes , des goeden heren ,

Vs. 1488 *Te Vlaendren wert*. Den elfden october 1536 was de graef te Brugge , volgens eene charter in het *Register van Decreten van grave Lodewijc* , ter archiven van Oost-Vlaenderen , bl. cciiii.

1496 *Tserclaes* , soms ook , in oude stukken , *Sherenclues* genoemd . Over hem en zyn geslacht schreef de heer baron De St-Geroms eene Notice in den *Messager des sciences et des arts de la Belgique* , 1855 , pp. 258-270.

- 1500 Diet bisdom hilt met groter eeren :
 Dese heer Everaert , des seker sijt ,
 Die en was niet in den strijt
 Voer Bruessel , maer bi Wenceline
 Den hertoge , ende bi die sine ,
- 1505 Die tier tijt (hi ende sijn liede)
 Lach over Mase , doen dat gesciede ,
 Te Tricht , ocht aldaer omtrent .
 Nu hoert heer Everaerts regement .
 Als hi vernam hoet was gesciet
- 1510 Te Bruessel , hadde hijs verdriet
 In sijn herte , ende groten toren ;
 Want hi van Bruessel was gheboren ,
 Als ic u hier voren las .
 Doen hi vernam die waerheit das ,
- 1515 Dat grave Lodewijc was ghesceden
 Van Bruessel , ende wech gereden
 In Vlaendren , hoert wat hi dede .
 Heimelec , met groter wijshede ,
 Vergaderde hi met stilder laghe
- 1520 Beide sijn vriende ende sijn maghe ,
 Dier hi hadde een groot ghetal ;
 Ende die vergadert sijnde al
 Soe quam hi in eender nacht
 Tot Bruessel toe in de gracht ,
- 1525 Ende tot aen den muer ghehende ,
 Ter plaetsen , die hi wel kende ,
 Die al noch hiet dat Wermoesbroec ,
 Heeft hi ghedaen sijn besoec .
 Ende noch aldoen , ter diere uren ,
- 1530 En waren die butenste muren
 Van der stat noch niet begonnen ,
 Toen Bruessel dus was ghewonnen ;

Vs. 1508 *Regement*, schikking, ondernemingsplan. 1525 *Ghehende*, A, B en C. *ghehende*, naby.

- Maer men bestontse , dat ele versta ,
 Die butenste muere , int jaer daer na .
- 1535 Dus quam here Everaert in de grecht
 Tot aen den muer , ende heeft gherecht
 Lederen al aen den muere ,
 Ende beclam , al wert hem suere ,
 Die stad met suptilen listen ,
- 1540 Dat des die Vlaminge niet en wisten
 Die daer waren in dien tide
 Bleven van grave Lodewijcs side ,
 Die des namen cleine wachte
 Des hem ghesciede , in dier nachte ,
- 1545 Des men her Everaerde den heere
 Lof moet spreken emmermeere ,
 Van der groter vromichede
 Ende oec der getrouwichede ,
 Die hi sinen heere al daer
- 1550 Bewijsde , dat es openbaer :
 Des mach men sijns , te allen banen ,
 In eeren ewelije vermanen ,
 Daer men van eeren doet recort.
 Nu willic u seggen vort
- 1555 Wes hi begreep met groter vromen.
 Als hi dus binnen der stad was comen
 Rechtvort , hoert hier abuus ,
 Begreep hi der heeren huus
 Ende sprac sinen vrienden toe ,
- 1560 Die hi daer binnen hadde doe ,
 Ende trac af , alsoe sciere ,
 Des graven Lodewijcs banniere
 Van der stathuus , met siere sorten .

Vs. 1555 *Men bestontse*, men ondernam ze te maken. veel moeite, al viel het hem zuer te doen.

1557 *Lederen*, ladders.

1535 *Vromen*, baet.

1538 *Begreep*, greep, nam.

1558 *Al wert hem suere*, al koste het hem

1563 *Met siere sorten*, met zyn soort (volk).

- Ende ooc mede van den porten ,
 1565 Ende stac daer uut , met groter eere ,
 Die banniere van sinen heere ,
 Den edelen hertoge Wenceline.
 God behuede voor deewege pine
 Die ziele van den edelen man ,
 1570 Die dit soe cloekelec began
 Ende tot den ende heeft volbracht ,
 Metten sinen , in dier nacht !
 Als des die liede gheware worden
 Van Bruessel , sijn si bi hem ghetorden ,
 1575 Ende vergaderden op die merct.
 Saen was hem sinen hoop ghesterct ,
 Al waest dat si , cort daer voren ,
 Grave Lodewijc hadden ghesworen
 Ende ghehult over heere.
 1580 Dat bedwanc dede dat meere
 Als blikelec es , dan die minne.
 Aldus was die vrienſcap dinne ,
 Die si droegen samentlike
 Tot den grave Lodewike ,
 1585 Ende eet , die bi bedwange ghesciet ,
 Es van werden clein ocht niet ;
 Ende als dit die Vlaminge sagen
 Die aldoen te Bruessel lagen ,
 Die de grave daer hadde ghelaten ,
 1590 Trocken si heimelec harer straten ,
 Ende staken haestelec haer scute ,
 Ende maecten hen te Bruessel ute ,
 Ende en dorsten daer niet langer bliven ,
 Van angste dat mense soude ontliven .

Vs. 1574 *Ghetorden* , getreden.

dun , klein. Hun vrienſchap was gering.

1576 *Saen* , spoedig. In de andere *daer*.

1586 *Werden* , A *waerden*.

1582. *Vrienſcap* , A *Vriesscap*. — *Dinne*,

1591 *Scute*, schuit, staken hun schuit van kant.

- 1595 Aldus gingen si henen draven
 (Met meer sonden met min haven)
 Te Vlaendren wert, soe si ierst mochten,
 Daer si sulken niemare brochten,
 Dat ic meine dat niet groot
- 1600 Daer af en was haer bodenbroot.
 Her Everaert, die heere vaillant,
 Heeft boden haestelec ghesant,
 Sonder beiden, tot sinen heere,
 Tot wien hi hem gheboot wel seere,
- 1605 Ende heeft hem doen verclaren
 Hoe hi te Bruessel hadde gevaren,
 Ende hoe hem God hadde gheonnen
 Dat hijt weder hadde ghewonnen,
 Ende der stat gheweldech ware.
- 1610 Dit was een blide niemare
 Wenceline, den heere ghetrouwe,
 Ende Johannes, der goeder vrouwe,
 Ende theerscap, groot ende clene,
 Prijsden alle int ghemeene,
- 1615 Ende spraken alle lof ende eere
 Her Everaerde, den vromen heere,
 Ende oec alle wijf ende man
 Die dese niemare hoerden an,
 Dat hijt dus cloelije hadde besuert,
- 1620 Ende soe seere gheaventuert.
 Also hertoghe Wencelijne verstoet
 Deze niemare reet hi metter spoet
 Te Bruessel wert, al sonder beiden,
 Ende vrouwe Johanne : met vrolicheiden
- 1625 Quamen si te Bruessel binnen,
 Daermense ontfinc met groter minnen.
 Die werdicheit, die eere groot

Vs. 1600 *Bodenbroot*, bodeloorn.

1609 *Der stat gheweldech*, in het bezit der stad.

- Die hertoge Wencelijn boot
 Her Everaerde , ende vrou Johanne ,
 1630 Ende altemale die goede manne ,
 Die was soe groot , dat ict bescriven
 Niet en soude , dies latiet bliven ,
 Ende wille u vort doen bediet
 Wes van der saken es ghesciet ;
 1635 Met rechter waerheit , soe ic naest can ,
 Saliet bescriven , ofs mi God an .

Hoe hertoghe Wencelijn van Grabant ende grave Lodewijc van Vlaendren hen
 ghekeert hebben int seggen hertoghen Willems van Beyeren , sgreven van
 Henegouwe .

XVII.

- Hertoghe Willem , si u bekant ,
 Van Beyeren , grave van Hollant ,
 Van Henegouwe , van Zeelant mede ,
 1640 Ende Heere van Vriesen , die dede
 Dedinghen tusscen die heeren beide
 Met alsulken ondersceide ,
 Soe dats hen alle beide die heeren
 In sijn seggen wouden keeren ;
 1645 Want hi hen beiden na bestoet
 Van maeghscapen , des sijt vroet ,
 Ende es der saken overcomen
 Ende hevet te hemwert ghenomen
 Van beide den heeren , groot ende smal ,
 1650 Wes hi daeraf seggen sal
 Dat dat ghehouden soude wesen ,

Vs. 1636 *Ofs mi God an* , indien God my zulks
 vergunne .

1641 *Dedinghen* , overeenkomst , vergelyk.
 1644 *Seggen* , uitspraek .

- In beiden siden , alsoe wijt lesen.
 Als dit dus verre was bedreven
 Worden hier brieven af ghegeven
 1655 Van submissien , van beide den heeren ,
 Daer si hem ganslec in keeren
 In grave Willeme , sonder breken
 Te houdene vast sijn uutspreken.
 Dit geloefden die heeren beide ,
 1660 Bi trouwen , eeren ende sekerheide ,
 Ende dadent oec , tot harer beden ,
 Den baenrotsen , edelen , ende steden
 Met hen besegelen te hande ,
 Iegelijc in sinen lande ,
 1665 Om dat te houden tallen tiden.
 Hier met schieden in beiden siden
 Die heeren van elc anderen daer.
 Nu soe sal hier volgen naer
 Tseggen dat grave Willem seide
 1670 Tusschen dese heeren beide ,
 In al der vormen , alsoe dat was
 Uut ghesproken , alsoe ict las
 Int walsche ghescreven die copie ,
 Van worde te worde , alsoe die
 1675 Besegelde brieve mensie maken ,
 Die tot Aedt van desen saken
 Uut hangende besegelt waren ,
 Dwelck ic u bat sal verclaren ,

Vs. 1652 *Alsoe wijt lesen*. Nu volgen, in het
 HS. deze doorgeschrapte regels :

Dat die hertoghe Wencelijn
 Ende Johanne, die vrouwe sijn,
 Brabant souden al gheheel
 Behouden sonder stuc ocht deel,
 5 Daer af te scheden in ghenen sinnen,
 Ende den grave met sier ghesellinne,
 Vrou Margrieten , als ic voren las ,
 Die suster vrou Johanne was,

Susterdeilinghe hebben soude ,
 10 Sule als grave Willem seggen woude.

1655 *Brieven van submissien* van den 4 mei
 en 12 juny 1537 , by MIERIS, *Groot Charterboek* ,
 III , bl. 21 en 23 (de eerste gegeven te *Bergen*
 en niet te *Brugge*).

1657 *Sonder breken* , zonder in gebreke te
 blyven.

1676 *Aedt* , Ath.

- Ende metter waerheit doen recort ,
 1680 Hier naer , ter plaetsen daer behoert.
 Al eest dat ic in rime sette
 Dese uutsprake , elc lette
 Daerop , dat si in walscher prose
 Uut was ghesproken , maer sonder glose
 1685 Sal ic den text hier translateren
 Uut walsche in dietsche , ende mijn begeren
 Dat es der waerheit te volgen na ,
 Soe verre als ics mi versta ,
 Ende ic die waerheit van den dingen
 1690 Ten cortsen in rime can volbringen ,
 Ende ic ghedraeghs mi ten verclaren
 Ten brieven dier af besegelt waren ,
 Ende ter correctien vort an
 Van iegenliken goeden man.
 1695 Die een beter weet daertoe
 Ter waerheit , ic bidde hem dat hijt doe.
 Ende hier beginnic , ter Gods eeren ,
 Uut walsche in dietsche te translateren.

Dit is tseggen hertoghen Willems van Beyeren , sgreven van Henegouwen ,
 van Hollant.

XVIII.

- Hertoghe Willem van Beyerlant ,
 1700 Grave van Henegouwen , van Hollant ,
 Van Zeelant , here van der Vrieschen riken :
 Doen te weten iegheliken ,
 Aensiende die grote verderflijcheit
 Manslacht ende sterflijcheit ,
 1705 Die van brande sijn aengheresen ,
 Ende scaden , die hebben ghewesen

- Tusschen onsen gheminden verderflijc
 Onsen neve grave Lodewijc
 Van Vlaendren , hertoghe van Brabant ,
 1710 Grave van Nevers , dat goede lant ,
 Van Rethees ende van Mechelen heere ,
 Sinen goeden steden , ende vort mere
 Sinen goeden lieden , edel ende rike ,
 Ende onedelen des ghelike
 1715 Van Vlaendren , ten eender side ,
 Ende ons liefs neven bander side
 Van Lutzenborch , hertoghe Wencelijn ,
 Ende van Brabant , metter vrienden sijn ,
 Daer noch meer quaets uut hadde geresen
 1720 Hadde dit opnemen niet ghewesen
 Bi onsen versueke vervolght dus vort ,
 Dwele wi , om pays , om goet accort ,
 Aen hebben genomen tonser pine ,
 Uut rechter minnen , die sculdich tsine
 1725 Es tusschen hen onverbrekelike ,
 Mids dat si in huwelike
 Twee susteren hebben , si u bekant ,
 Ende oec harer beider lant
 Deen aen dander es ghelegghen ,
 1730 Soe sijn si sculdich van te plegen
 Goeder minnen , ende ghebuersamheit ,
 Tegader , met ghetrouwicheit ;
 Ende om dat wi , in rechter trouwen ,
 Van maeghscape sijn daer in ghehouwen
 1735 Te blusschen ende te doen belet
 Alsoe vreseliken opset
 Als si daden , in allen wegen ,
 Sal elc goed mensec sijn genegen ,
 Ende stellen tot pays sijn begert :

Vs. 1720 *Opnemen*, A *openen*. In de charter : *Ne s'en eussent miz par nostre requeste.*

- 1740 Hier om wi Willem voere verclert
 Van Beyeren , mids der machtichede
 Onser neven , onser moyen mede ,
 Mids openen brieven , claer bescreven ,
 Ons die sentencie hebben ghegeven ,
- 1745 Ordeneren wi , ende verclaren
 Ende seggen ons seggen , ende openbaren ,
 In der vorme , in der maniere
 Na volgende nu al hiere :
 In den iersten , wi pais uitgeven
- 1750 Tusschen onse vorscreven neven
 Ende onser moyen tsine in vreden
 Edle , onedle , lant ende steden ,
 Van desen daghe nu vort ane ,
 Ende nemmermeer weder op tstane
- 1755 Om enich ocsuyn dat es gheleden ,
 Tusscen hen , tot den dage van heden ,
 Ende getrouwe minne , ende anders niet ,
 Dragen , ocht noit en waer gheschiet ,
 Ende nemmermeer , om dese saken ,
- 1760 Orloghe noch vermaen maken .
 Item , alle die sijn ghevanghen ,
 Die wile dorloge heeft ghehanghen
 In dene of in dander partie ,
 Ja alsoe verre als sie
- 1765 Haer ranchoen niet en hebben betaelt ,
 Noch daer af dach en hebben ghetaelt ,
 Maer die ghevanghen sijn buten desen ,
 Selen quijt ende vri wesen
 Met redeleke coste , sonder te doene
- 1770 Vervolch van enegen ranchoene.
 Item , wi sien aen dat ghone

Vs. 1755 *Ocsuyn*, oorzaak.

1758 *Ocht*, A en C oft.

1762 *Die wile*, terwyl.

1766 *Ghetaelt*, besproken.

- Dat om den twist eeneghe persone
 Ute den haren sijn verdreven,
 Ende mids den orloge uut sijn bleven,
 1775 Die volgen ocht volgen mochten bi tide,
 In deen of in die ander side,
 Daer af mocht bliven haet ocht nijt,
 Hier na, in toecomender tijt,
 Op dat elcken, die es verdreven,
 1780 Tsine niet weder en ware ghegeven.
 Soe seggen wi, om goede eendrachticheit,
 Om pays der landen voerseit,
 Dat elc op tsine comen sal,
 In der vormen ende manieren al
 1785 Dat hijt voer den orloghe
 Te houden plach, sonder prologe,
 In payse, sonder vermaninghen
 Van den vorleden dinghen.
 Ende sal ons gheminde neve doen
 1790 Van Vlaendren rumen sijn garnisoen
 Van Haffligem, ende in sijn regement
 Den abt setten, in sijn covent,
 Ende vort bi geen van onsen neven
 En sal daer werhuus sijn verheven,
 1795 Noch belasten van nu vort;
 Maer laten tgodshuus, soet behoert,
 Den dienst Gods daer in te doene,
 Als huus van religioene.
 Noch seggen wi ende ordoneren
 1800 Om dat somme steden ende baenritsheeren

Vs. 1786 *Sonder prologe*, het zy zonder omslag gezeid.

1794 *Werhuus*, in den franschen tekst *forteresse*.

1796 *Tgodshuus*, fr. *l'église*.

1798 *Van religioene*. Men was in die oude ty-

den wel eens gewoon de kerken tot forteressen te gebruiken. Voorbeelden vindt men daarvan in *HEELU*. De graef van Vlaenderen mocht de kerk van Afflighem tot geen *maison deffendable* (zoo luidt de charter) meer maken.

1800 *Somme*, sommige.

- Van Brabant, ridders, ende knechten verkoren,
 Manscap, trouwe ende eet geswoeren
 Hebben onsen vorseiden neve
 Van Vlaendren, soe lange als hi leve,
 1805 Dat Loven ende Bruessel mede,
 Nivele ende Thienen die stede,
 Hem eens des jaers alle viere
 Dienen, elc met eenre banniere
 Van harer wapen, verstaet den sijn,
 1810 Van ses weken den termijn,
 Onder elc XXV man
 Ghewapent, wanneer si van
 Onsen neve des werden versocht,
 Tegen wien dat wesen mocht
 1815 Sijn orloghe, behouden daer inne
 Den hertoghe ende der hertoginne,
 Onser moyen van Brabant,
 Of oec tegen haer goede lant.
 Onder dese banniere sullen wesen
 1820 Twee baenrutse, ij ridders gepresen.
 Dit sullen si doen, als voren ghenant,
 Ten coste des lands van Brabant;
 Ende mids dien sal ons neve vorseit
 Quijt schelden trouwe ende eit
 1825 Den goeden steden van Brabant,
 Ende den edelen, ende te hant
 Te nieute doen ende overgeven
 Die brieve, diere af waren gescreven.
 Ende want, ten versuecke der steden
 1830 Enten edelen, die hem eet deden,
 Ende bi haren rade, ons neve tsier vromen

Vs. 1801 *Knechten verkoren*, uitverkoren kna-
 pen (fr. *escuiers*).

1809 *Den sijn*, den zin.

1811 *Onder elc*, onder elke bannier.

1821 *Als voren ghenant*, als hiervoor gezeid is.

1831 *Tsier vromen*, tot zyn voordeel.

- Den titel heeft aenghenomen
 Hertoge van Brabant hem te scriven ,
 Soe sal hem dien titel bliven ,
 1835 Op dat hi wille , al sijn leven ,
 Om des dienst wille vorsecreven .
 Item , alsoe salegher ghedochte
 Ons lieve gheminde neve cochte
 (Van Vlaendren ons neven vader)
 1840 Die stat van Mechelen , ende algader
 Die dorpen ende haer toebehoeren ,
 Ende ons geminde heere vercoren
 Ende oem , Philips van Vranckrike ,
 Wiens ziele God van hemelrike
 1845 Ghenedich si , ordeneerde sijn seggen ,
 Soe wanneer hi soude af leggen
 Dien coep , dien hi hadde ghedaen
 Ons vorseiden neve , soude hi ontfaen
 Sesentachtich dusent vijf hondert ryale
 1850 Van goude , verstaet mijn tale ;
 Ende want ons neve nu ter tijt
 Van Vlaendren , mids dit ghestrijt ,
 Die wile dorloghe heeft ghereden ,
 Cost ende scade groot heeft leden ,
 1855 Mids dat den peis , si u verclaert ,
 Die gemaect ende besegelt waert
 Tot Assche , alsoe die brieve uut spreken ,
 Hem niet ghehouden en was sonder breken ,

Vs. 1852 *Dit , A dies.*

1835 Terwyl de kryg aen den gang is geweest.

1858 *Hem niet ghehouden en was sonder breken.*
 Zoo ook in de vlaemsche *Rijmkronijk*, vers 8894 :

Maer pays wart gemaect aldaer (*te Bouchout by Assche*)
 Maer curtelike wart hi te broken
 Bi den Brabanters.

Dat de Brabanders in de maend july 1356, dat is, na het sluiten van het compromissale vrede-tractaet van 28 juny, eenige *vyandlykheden* tegen de Vlamingen hebben gepleegd, is mogelyk, doch moeilyk te gelooven; dewyl Wencelyn op den 17 augusty daerna nog zyn troepen niet byeen verzameld had. Men zal dus het *niet houden* van den vrede in dezen zin moeten verstaen, dat *Wencelyn*, kort na het sluiten van den-

- Soe seggen wi ende ordeneren ,
 1860 Om sijn scade te compenseren ,
 Ende in beternessen van desen dingen ,
 Dat hi ende sijn nacomelinghen ,
 Graven ende gravinnen mede ,
 Sullen heren sijn van der stede
 1865 Van Mechelen , ende al haer aencleven ,
 Erflec , eewelec , sonder begeven ,
 In al der vormen , in al der saken ,
 Dat die brieve des coeps mensie maken ,
 Alsoe hi eet ende manschap dede
 1870 Den bisscop enten kapittel mede ,
 Daer men af hout die stat te lene ,
 Openbaerlijc int gemene ,
 Dat die ons neve van Vlaendren al
 Ewelec vri behouden sal ,
 1875 Hi ende sijn oer , in erflecheden ,
 Sonder iement anders heerlicheden
 Daer in te hebben , oft eenich recht ,
 Ende sal ons vorseide moye slecht
 Ende ons neve van Lutzenborch
 1880 Ende van Brabant , om tbesorch
 Dat toecomende mocht op risen ,
 Over geven ende bewisen
 Alle die brieve samentlike
 Des seggens ons oems van Vranckrike ,
 1885 Die si op Mechelen hebben moghen ,

zelve , hinderpalen stelde aen de bezitneming van Mechelen , die onmiddelyk volgen moest. Die vorst zal getracht hebben de overgave van Mechelen te verschuiven , tot na de uitspraak der acht ridders , door beide partyen tot scheidsmannen genoemd wegens de *andere* punten van verschil.

Vs. 1868 *Mensiemaken*. De charter spreekt hier van geen koop , noch van den eed of de man-

schap aen den bisschop van Luik gedaen. Onze dichter , om de verliezen van Brabant een zachter kleur te geven , glosseert er zoo wat by.

1878 *Slecht* , slecht weg , glad weg , zonder haperen.

1880 *Tbesorch* , de bezorgdheid , de kommer , de onzekerheid.

1884 *Des seggens* , enz. Zie ons *Codex diplomaticus*.

- Binnen drie weken , onvertoghen.
 Item , alsoe ons gheminde nichte
 Gravinne van Vlaendren gheen gherichte
 Van onsen sere gheminden neve
 1890 Haren vader (wien God vergeve
 Sijn mesdaet!) noch bewisinghe
 Ghehad en heeft, noch betalinghe
 Van huwelike , noch van allen
 Rechte , des haer mocht toe vallen,
 1895 Noch in haven , noch in kasteelen
 Van haren susterliken deelen ,
 Daer ierst uut sprout die werringe ,
 Wi , als voer een rechtinghe
 Van desen , seggen ende ordeneren
 1900 Onser nichten , ende accorderen
 Hare , ende haer oeir , ende al
 Dat oir , dat si namaels crigen sal
 Van onsen neve haren man
 Van Vlaendren , elcs jaers vort an
 1905 Die somme van x^m florine
 Van Florenchen , goet ende fine ,
 Ende voer welke somme vorseit
 Sal ons nichte in erflecheit ,
 Si ende haer oer voere ghenant ,
 1910 Van onser moyen van Brabant .
 Ende van haren oeire vort an ,
 In manscape ende te lene ontfaen
 Die stat van Antwerpen , met al
 Haren toebehoerten , groot ende smal ,
 1915 Met neder ende hogher heerlicheit ,
 In afslaghe van der sommen vorseit.

Vs. 1888 *Gherichte* , geregtdoening, goedma-
 king, bevrediging.

1897 *Die werringe* , den oorlog.

1898 *Wi* , tot regtmaking daarvan. *Rech-*
tinge , oprichting , *redres*.

1907 *Voer* , in het HS. en in A *voert*.

- Ende, of die renten ende opcomingen
 Der vorseider stad niet en volstringen
 Die x^m florine vore gelesen ,
- 1920 Sullen wi, na datum van desen ,
 Binnen eenre maent, met justen prisen ,
 Van den ghebreke vort bewisen ,
 Op die naeste renten, daer naest ghelegen ,
 Ende sal ons vorseide nichte hier tegen
- 1925 Manscap ende eet van ghetrouwichede
 Doen, ende ons neve mede ,
 Als hare momboer, sijts ghewes ,
 Ende haer oer, als vorseit es ,
 Onser gheminder moyen, ende vort
- 1930 Den oeire van Brabant, als behoert .
 Den joncsten brueder of suster mede ,
 Den outsten te doene, na die sede ;
 Ende sal van Antwerpen die port
 Hulden ende sweren vort ,
- 1935 Ten naesten iij weken, of daeren binnen ,
 Onser nichten der gravinnen ,
 Ende onsen neven daer toe meere ,
 Als hare momboer ende heere .
 Ende midt desen, soe sal
- 1940 Ons nichte ende neve hen houden al ,
 Gheloven ende confirmeren
 Vri te houden al haer hanteren ,
 Chartren, privilegien, vriededen ,
 Die si hebben lange vorleden
- 1945 Van den hertogen gheworven .
 Van Brabant, die sijn ghestorven .
 Noch seggen wi, ende ordoneren .
 In ons seggen ende declareren

Vs. 1917 *Opcomingen*, inkomsten.

1918 *Volstringen*, voldoen. Misschien te lezen : *volstingen*, volstonden, van *volstaen*. Het

fr. heeft *acompler*. *Strengen* vindt men echter ook wel eens gebruikt voor *strekken*, in den zin van *zoo verre de streng* (de koorde) *loopen kan*.

- Dat van desen dage vortan
- 1950 Ons gheminde moye, noch haer man,
Hertoghe van Lutzenborch ende van Brabant,
Als haer momboer, tgoede lant
Moghen en selen, om ghene letten,
Beswaren, vercopen noch versetten,
- 1955 Noch becommeren, in ghenen keere,
In al noch in deele, nemmermere.
Noch seggen wi, met ripen sinne,
Dat ons lieve nichte de gravinne
Van Vlaendren, ende ons neve mede
- 1960 Als haer momboer, met eede
Sweren sullen eet van trouwen
Om des si Antwerpen sullen houwen
Voer tien dusent penningen voer ghelesen,
Des jaers, soe hen dat es bewesen;
- 1965 Des sullen si manscap doen ende eit
Onser liever moyen vorseit,
Voer hare ende voer haer oerlinghe;
Ende selen gescien dese dinge
Binnen xv dagen met lieve,
- 1970 Na die date van desen brieve.
Ende in al dat seggen vorseit,
Of daer eneghe donkerheit
In gheviele, van enegher side,
Namaels in toecomenden tide,
- 1975 Wi hertoghe Willem openbaren
Behouden daer in ons verclaren,
Ons goedduncken, ons declareren,
In al, in deele, als wi des weren

- | | |
|---|--|
| Vs. 1951—2966 Desunt in C. | men in den <i>Reinaert</i> , Vs. 6975, 7746, <i>verclinc</i> |
| 1955 <i>Om ghene letten</i> , om geenerlei letsel | voor <i>neef</i> leest. |
| (leed). | 1969 <i>Met lieve</i> , met liefde. Men zegt nog: <i>in</i> |
| 1955 <i>In ghenen keere</i> , geen enkelen keer. | <i>lief en leed</i> . |
| 1967 <i>Oerlinghe</i> , nazaten van <i>oir</i> en <i>ling</i> , gelyk | 1976 <i>Behouden</i> , voor <i>dat wy behouden</i> . |

- Versocht, van enegher partie.
- 1980 Ende midts al der ordenanchen, die wie
 Hebben voorsproken ende uut gheseit,
 Seggen wi pays ende eendrachticheit
 Tusschen onse lieve neven,
 Haer lande, ende des daeraen mach cleven.
- 1985 Ende dit seggen wi midts die cracht,
 Bi onser discrecien, ende midts macht
 Die ons onse vorseide neven
 Met obligacien hebben ghegeven,
 Met besegelde brieven wel gheraect,
- 1990 Die ons daeraf sijn ghemaect.
 Noch seggen wi ende verclaren mede,
 Om meerder minne ende vriendelichede,
 Deen ten anderen vort aen te dragen,
 Ende vreesse ende donckerheit te verjagen,
- 1995 Dat alle coopliede van Mechelijn,
 Van Antwerpen, van Loven, wie si sijn,
 Van Bruessel, ende van den anderen steden
 Van Brabant, selen vort met vreden
 Haer comenscap minlijc hanteren,
- 2000 Vredelec liden ende keeren
 Deen stat ter andre, met vreedsaemheit,
 Sonder ander nuwicheit,
 Ocsuyn, of nuwe costume te maken,
 Ende sullen bliven al die saken
- 2005 Soe si stonden, van nu vort an,
 Eer dat orloghe ierst began.
 Ende om dat van outs es bleven
 Dat die hertogen hebben ghescreven
 Van Brabant, alst es blikelike,
- 2010 Mercgraven van den roemschen rike,
 Overmidts der heerlicheit

Vs. 1989 *Wel gheraect*, schoon, welgesteld, welgevormd.

BRABANTSCHE YEESTEN.

- Van der stat van Antwerpen vorseit ,
 Ende al eest alsoe dat wi
 Gheordeneert hebben , waer bi
- 2015 Onse lieve nicht van Vlaendren sal
 Hebben die bewisinghe al
 Op Antwerpen , groot ende cleene ,
 Als vorseit es , sal sijt te lene
 Van onser liever moyen ontfaen
- 2020 Van Brabant , ende haren oeire vort aen.
 Wi ordeneren ende verclaren
 In ons uutsprake , ende openbaren
 Dat vort dien titel bliven sal
 Onser vorseider moyen , ende al
- 2025 Haren oeire , teewegen dagen ,
 Die den name van Brabant dragen ,
 Mids der soverainlijcheit
 Van der hogher heerlicheit ,
 Ende ment van hare hout te lene.
- 2030 In orconden alghemene
 Ende in ghetughe der waerheit ,
 Wi Willem van Beyeren vorseit
 Hebben uuthangende ghedruet , met lieve ,
 Onsen segel aen dese brieve ,
- 2035 Jeghenwordich ghemaect , ghegheven
 In onser stat van Aedt , ghescreven ,
 Op der Heileger Drivoldicheit dach ,
 Die iij daghe in junio lach ,
 Int jaer van graciën openbaer
- 2040 Dertien hondert ende seven ende vijftich jaer.

Dit is verclaren op hertoghen Willems seggen voerscreven.

XIX.

- Des anderen daghes , na dat
 Grave Willem tot Aedt , in sijn stat ,
 Sijn seggen hadde ghepronunceert ,
 Soe wert dat seggen van hem vercleert
 2045 Tot Lessines in die stede ,
 Met openen brieven , die hi dede
 Daeraf besegelen ende maken ,
 Daer in verclarende alle saken
 Van donkerheide , soe hem dochte ,
 2050 Die daerinne liggen mochte ,
 Ende sijn meininghe seide aldaer ,
 Op deen point voeren , ende op dander naer.
 Op dierste , daer hi wel aen dede ,
 Daer hi uutsprac peis ende vrede ,
 2055 Tusschen beide de heeren vort an ,
 Heeft hi verclaren daerop ghedaen
 Dat alle hulpers ende hulperen
 In den pays begrepen weren ,
 Wi si weren , van welcker partie ,
 2060 In deen , of in die ander sie.
 Op dander point doet hi verclaren
 Dat die gene , die verdreven waren ,
 Comen souden elc opt sine ;
 Ende wes binnen den termine
 2065 Van den ghescillen waren opgheheven ,
 Ghequijt ochte ghegeven

Vs. 2046 *Met openen brieven.* Zie het *Codex Diplomaticus*. tekst der charter , *aidans et confortans*.

2057 *Hulpers ende hulperen.* In den franschen 2060 *Sie* , zyde.

2061 *Dander point* , het tweede punt.

- In beiden siden , dat bleven quijt
 Tot deser jegewordiger tijt.
 Opt point als van der dienste vorseit
- 2070 En heeft hi af noch toe gheleit
 Dan dat die steden , alle viere ,
 Elc dienen souden met eenre baniere
 Van haerre wapenen notabeliken ,
 Als dat int seggen claer mach bliken.
- 2075 Item , op die verrechtinghe
 Van den coste ende lastinghe ,
 Die grave Lodewijc hadde ghehat
 In den orloghe , ende op dat
 Seggen des conincs van Vranckerike
- 2080 Tusschen den grave Lodewike ,
 Des Lodewijcs vader , ende vort an
 Tusschen den derden hertoge Jan ,
 Als van lxxxvj^m ryale
 Ende v^o , alsoe dat wale
- 2085 Int seggen hier voeren is ghenareert ,
 Verclert hi , ende ordenert ,
 Op dat hi bevindt claerlijc
 Dat sijne neve Lodewijc
 Van der sommen voeren verhaelt
- 2090 Volcomelec niet en es betaelt ,
 Dat hi hem in grave Lodewike
 Daer in sal quiten trouwelike.
 Item , ende op die bewisinghe
 Van den tien dusedt penninghe ,
- 2095 Die vrouwe Margriete hebben sal
 Op Antwerpen , ende op al
 Des daer ane cleeft ende toebehoort
 Verclaert hi , ende gheloeft vort ,
 Dat hi sijnre nichten al
- 2100 Die somme volvullen sal
 Van tien dusedt guldenen vorseit ,

- Jaerlics in erflicheit,
 Op dat die renten van der stat
 Van Antwerpen niet ende al
- 2105 Verstringhen en mach, noch volplegen,
 Sal hi ten naesten daer bi gheleghen
 Bewisen in hoghen heerlicheiden,
 Oft in renten enigherleiden,
 Tot dat die somme erfelijke
- 2110 Bewijst sal sijn volcomelijc.
 Item, opt point van der stat
 Van Antwerpen, dwelke dat
 Haren rechten aen mach gaen,
 Heeft hi verclaren daerop ghedaen,
- 2115 Soe wes si over heeft ghegeven
 Van privilegien bescreven,
 Van chartren oft enighe vriede
 Quijt ghesconden, of verteghen mede,
 Teghen wien het si, groot of smal,
- 2120 Dat si des niet behouden en sal.
 Item, opt point daer hi verclert
 Dat der manscap aen toetchert,
 Dat die grave Lodewijc
 Manscap doen sal desghelijc
- 2125 Den hertoghe ende der hertoghinne,
 Als momboir sijnre geselliane.
 Item, opt point daer redenen sijn
 Dat vrou Johanne noch Wencelijn
 Becommeren, vercoepen, noch verbinden
- 2130 Dlant van Brabant, te ghenen inden,
 En souden moghen, van nu voert mere,
 In al, in deele, in ghenen kere,
 Daer en seit hi toe, meer noch min,
 Dan alsoe tseggen houdet in.

Vs. 2122 *Toetchert, toucheert, C tangeert.*

- 2135 Dits tverclaren dat hi dede
Te Lessines in die stede,
In junio den vijfsten dach,
Als men dusent gescreven sach
Drie hondert vijftich ende sevene.
- 2140 Om der waerheit ghetughe te ghevene
Gaf hi brieve op dat verclaren,
Die met sinen seghele ghevesticht waren.

Vs. 2142. *Ghevesticht waren*. Nu volgt in een later toegevoegd blad der XVI eeuw, alsmede in C :

- | | |
|--|---|
| <p>Item, als greve Willem woude
Dat greve Lodewijc weten soude
Den titel van Brabant, ende scriven
Sijn leven lanc, soe moet dat bliven</p> <p>5 Na den seggen alsoe gedaen;
Ende greve Lodewijc die nam aen
Van Brabant den titel hoge,
Ende screeff hem daer af hertoge,
Ende van Vlaendren greve ende heere;</p> <p>10 Ende want men voor dien tijt noyt eere
En sach dat yemandt cenige jaren
Twee hertogen in Brabant waren
Rastelic, noyt teenigen tijden,
Dit moeste hertoge Wencelijn lijden,</p> <p>15 Al waest hem xwaer, mids seggens cracht :
Des heeft hy in sinen raede bedacht
Dat te gedoeghene, dat hi hem screef
Hertoge, ende bi den seggen bleeff,
Ende hertoge Wencelijn heeft aen geheven,</p> <p>20 Als hi yet heeft aen hem gescreven,
In deser manieren properlike :
« Onsen getrouwen Lodewike,
Grave van Vlaendren, » openbare.
Recht oft die vorscreve grave ware</p> <p>25 Sijn baenrots, sijn ridder, sijn ondersate.
Des verdroet seere uuter mate
Grave Lodewijc, die vraeghde ende sede
By wat saken hy alsoe dede?
Hertoge Wencelijn, daer op te handt.</p> <p>30 Antwoirdende vraeghde wes hi te want <i>[bewant]</i>
Dat hy hem hertoge hadde gescreven?
Grave Lodewijc antwoirde dat waer bleven
Mids den seggen, dat tusschen hen beyden
Uut waer gesproken, daert onderscheiden</p> <p>35 In was begrepen ende volcomen,
Soe hadde hi den titel aengenomen.
Hertoge Wencelijn seide daer by :
« Uuten selven seggen screven wy
Aen u onsen lieven getrouwe,</p> | <p>40 Want mids crachte ende inhouden
Des vorscreven seggens houdt te leene
Antwerpen van ons algemeene.
Mids der bewisingen die daer cleest an,
Doer ghi ons aff hebt gedaen</p> <p>45 Manscap, hulde, eedt van trouwen,
Ende daer omme behoirt ons wel te houwen
Van rechte, alsoe voirtaen te bliven,
Onsen getrouwen aen te scriven.
Hier voirt soe suldi mercken das</p> <p>50 Hoe redelic dat dat seggen was,
Diet uutsprac, die grave Willem,
In den clooster van Afflegem.
Doen doirloge tusschen hertoge Jan
Ende greve Lodewijc yerst began,</p> <p>55 Metten anderen vrienden sijn,
Om die stadt van Mechelen,
Soe quam die abt, die monicken mede :
Se vloen te Bruessele in die stede,
Metten reliquien, met boeken, met al</p> <p>60 Hare haven, groot ende smal.
Als dat quam in der Vlamingen moet
Dat cloester aldus ledich stoet,
Verbranden sijt recht voirt, doir das,
Alsoe verre alst houten was,</p> <p>65 Als dat noch heden sdaigs mach bliken.
Doen die abt ende desgeliken
Die moncken hadden vernomen,
Die te Bruessele waren comen,
Dat Afflegem aldus was geveren,</p> <p>70 Daden sy recht voirt impetreren
Aen den paus, ende versochten
Dat sy haer stad veranderen mochten
Van Afflegem, ende verstellen,
Ende hen te Bruessel neder vellen.</p> <p>75 Bullen creghen sy daer aff.
Hertoghe Jan hen oic gaff
Sijn consent, ende oic mede
Van Bruessel, die goede stede,</p> |
|--|---|

Van dien dat men seit : Hensden mijn.

XX.

Dit segghen ende dit verclaren
 Hebdi horen openbaren ,
 2145 Van worde te worde, den rechten sin ,

- Ende cregen bynnen der selver tijt
 80 Een plaetse , groot ende wijt ,
 Bynnen Brussel , in eenen hoek ,
 Die men heet in Wermoes broeck ,
 Daer sy van al oft sy wouden
 Bullen ende brieven af toenen souden.
 85 Na dat oirloge voirseit
 Gepeyst was ende affgeleit,
 Soe waren eenige moniken twaren
 Die uut Vlaendren geboren waren ,
 Die en wouden emmer niet
 90 Te Brussel bliven , wats gesciet ,
 Ende wouden emmer , ongespaert .
 Weder omme te Afflegem waert.
 Ende doen sy , by haers selfs opsetten ,
 Tier tijt niet wel en condon belletten ,
 95 Daden sy met voirsienecheden
 Haer vrienden daer aen arbeijden ,
 Aen den greve , dat hy des niet
 Emmer en woude gedoegen niet ,
 Dat sy souden te Brussel plichten [*verkeeren*] ,
 100 Oft neen , hi woude een cloester stichten
 In Vlaendren , ende ordineren ,
 Daer hi toe soude appliceren
 Die goede , die van Afflegem
 Gelegen waren onder hem.
 105 Aldus en mochte niet volschien
 Die translatie , ende mettien
 Es die abt , ende met hem
 De covente , getogen tot Afflegem .
 Daer sy met vreden bleven sijn ,
 110 Tot dat tusschen Wencelijn
 Ende greve Lodewijc opstoet
 Die crijch , ende dien overmoet ,
 Doer doirloge ende die werringe .
 Dan qaamen weder die Vlaminge
 115 Te Afflegem , dat sy te voren
 Verbrandt hadden , in Goids toren ,
 Ende stretcen yegen Brabant doen ,
 Ende leyden daer inne garnisoen ,
 Ende versmaedden Gode , in confuyse .
 120 Ende maecten van Goids bedshuyse
 Een speloncke te dien tiden
 Daer roeveren ende quade lieden
 Lagen ; dus schende greve Lodewijc
 Die heilige moncken , des gelijc
 125 Sijn vader hadde daer te voren
 Verbrandt , ende beraken [*berokkenden*] toren ;
 Want hi daer dede leggen doen
 Met machte sijn garnisoen ,
 Ende behoorde , als te voren ,
 130 Op dat hijse oic woude verstoren .
 Dit heeft grave Willem wijselike
 Besorcht ende godlike ,
 Ende sijn seggen dat hy sede ,
 Oft hijt ter goeder meyningen dede ,
 135 Ende tgodshuys te bewaernissen .
 Maer , hoe wel te beswaernissen
 Die woirden luden meer daer ave
 Opten hertoge , dan opten grave ,
 Alsmen clairlic mach gewegen ;
 140 Want Afflegem doch is gelegen
 Bynnen den palen van Brabant ,
 Ende nochtan van Vlaenderlant
 Greve Lodewijc , ende oic sijn vader ,
 Dat cloester belasten sy algader ,
 145 Met overdade ende met gewoude ,
 Des men billics niet en soude
 Laten geschien cleyn oft groot .
 Daerom soe waert grooten nootd
 Dat greve Willem besorghde dat ,
 150 Op dat soe heilegen scadt
 Sulc overdaet niet meer en gesciede ;
 Mer die hertoge noch sijn lieden ,
 Noch sijn vorderen voir verclaert ,
 En hebben tgoishuys niet bezwaert ,
 155 Noch belast , in geender maten ,
 Dwelke sy hebben gelaten
 Ter eeren Goids , dat gheen confuyse
 By hen gesciede den godshuyse ,
 Achterdeel , no seade , noch seande ,
 160 Ende sunderlinge binnen haer selfs lande
 Iemande daer uut scadigen wouden ,
 Ende tgoishuys daer om stooren souden .

- Alsoe dat seggen hadde in ,
 Luttel min ochte luttel meere ,
 Alsoet grave Willem , die heere ,
 Uut sprac , na sijn ghelieven ;
- 2150 Des vermetic mi der brieven ,
 Die besegelt waren ende bescreven
 Te Aedt , ende te Lessenen gegheven.
 Nu willen eneghe seggen meere ,
 Als dat grave Willem , die heere ,
- 2155 Oec soude hebben gheseit , int fijn ,
 In dit seggen : *Hosden mijn* ;
 Des en es niet ; hets gheloghen.
 Daer sonder en hadt niet wesen mogen ,
 Die brieven en souden van dien saken
- 2160 Emmer eneghe mensie maken ;
 Maer emmer men te seggen plecht
 Dwort , dat ment int gemein seght.
 Alsoe men tot noch toe seght van desen
 En pleght niet al vergeefs te wesen ,
- 2165 Al en seide hijt in dien seggen niet ,
 Soe eest andersins gheschiet ;
 Want men wel weet , onghelogen ,
 Dat hijt aen hem heeft ghetoghen
 Met onrechte : het en was niet sijn ,
- 2170 Maer hi maecter af *Hosden mijn*.
 Ten was niet sine , weet menich man ,
 Eer dorloghe eerst began

Vs. 2156 *Hosden mijn*. De spreuk was eigenlyk *Mechelen dijn*, *Heusden mijn*! Zie J. VAN OUDENHOVEN, *Beschryving der stad Heusden*, Amst., 1743, in-4°, bl. 191, en vergel. BURKENS, *Trophées*, I, p. 473. Doch dit gezegde van graef Willem behoort welligt aen vroeger tyden. De evengenoemde OUDENHOVEN en de schryver van het VII^e deel van den *Tegenwoordigen staet der Vereenigde Nederlanden*, bl. 256, vermelden het

op 1350, daerby voegende dat Heusden sedert dat jaer aen den graef van Holland is gebleven, wat onjuist is. Volgens brieven van 13 oktober 1356 (MIRIS, III, bl. 5 en 6) behoorde die stad toen nog aen Braband; maer den 28 augustus 1357 had Willem van Beyeren dezelve in bezit (*ib.*, bl. 27). Wegens de overgave aen dezen vorst, dient gelezen een oud document by OUDENHOVEN, l. c., bl. 366 en 367.

- Tusschen Vlaendren ende Brabant ,
 Als dat claerlijc blijct , ende want
- 2175 Torconden der waerachtichede ,
 Als vrou Johanne haer incomst dede
 In Brabant , ende hertoghe Wencelijn ,
 Soe hadt dan te vergheefs gesijn ,
 Dat si swoeren in haren eede ,
- 2180 Ende geloefden alle bede
 Limborch , Dalem , ende Spremont ,
 Rode , Karpen , vort talder stont
 Van Brabantren te sine beset
 Ende wel versekert , daer met
- 2185 Dat vrou Johanne ende Wencelijn
 Ende dlant des souden te vreden sijn ,
 Met goeder borgen utermaten ,
 Die op desside der Masen saten ,
 Dat alle die slote ende huse in desen
- 2190 Brabant souden gheopent wesen ,
 Noch om sake gheenreleiden
 Vort an meer van Brabant sceiden ;
 Ende dan vort swoeren si dat
 Onse lant van Hosden , borch ende stat ,
- 2195 Desghelije van allental
 Beset , versekert werden sal ,
 Soe eest dan claer dat Hosden dlant
 Toehoerde den hertoghe van Brabant.
 Ende , om dat eneghe coroniken
- 2200 Dat niet soe claer en laten bliken ,
 Waer uut dat ierst oorspronc nam ,
 Dat Hosden aen Brabant quam ,
 Soe salict u , met corter talen ,
 Met claerder waerheit , hier verhalen ;

Vs. 2178 *Gesijn* , geweest.2180 *Bede* , beide.2188 *Desside* , dezerzyde , aen dezen kant.2195 *Van allental* , van al end'al. geheel en al.

- 2205 Op dat die ghene , diet sullen lesen
 Des moghen te bat te binnen wesen ,
 Die , op dat sijs niet en hoerden ,
 Gheabusert mochten worden ,
 Ende dincken dat het anders waer ,
 2210 Soe salics u hier doen verclaer.

Hoe Hoesden ierst aen Brabant quam.

XXI.

- Na dat die ierste hertoge Jan ,
 Die den strijt te Woeronc wan ,
 Verloren hadde sijn ierste vrouwe ,
 Die edel was ende ghetrouwe ,
 2215 Ende dochter sekerlike
 Des conincs van Vranckerike ,
 Ende hi ghetrouw hadde te wive
 Grave Guyots dochter , rein van live ,
 Van Vlaendren , cortelinge daer na saen ,
 2220 Es een onminne op ghestaen
 Tusschen van Hosden heeren Janne
 Ende van den Bossche die goede manne ,
 Die hen becroenden des heeren ,
 Donghelijc dat hi vort woude keeren
 2225 Tegen die vorseide stat
 Van den Bossche , ende mids dat
 Trac die drossate van Brabant
 Voer Hoesden logeren te hant.
 Als dit die heere van Hosden sach
 2230 Trac hi , soe hi ierste mach ,

Vs. 2206 Dit te beter mogen onthouden. Als
 in vs. 285.

2223 *Becroenden*, bekreunden, beklaegden.

2224 *Donghelijc*. Ik volg de lezing van C; de
 andere hebben *donghelimps*, welk woord ver-
 keerd geschreven schynt.

- Om succours , om onderstant ,
 Aen den grave van Hollant ,
 Dwelc hem die grave heeft toe:gheseit ,
 Met alle sijnre mogentheit.
- 2235 Als dat den drossate wert bekant
 Condechde hijt althant
 Den hertoge , dat hi midt desen
 In sorge daer lage , ende in vresen.
 Die hertoghe was cort bedacht
- 2240 Ende trac met heercracht ,
 Seere vermogen , te Hoesden waert.
 Doen si vernamen sine vaert ,
 Die ghene die op die borch lagen ,
 Dorsten si daer niet langer dagen ,
- 2245 Noch op die comst van den grave
 Hen troesten , si en trocken ave ,
 Ende sijn van der borch ghevlouwen ,
 Ende ghestoven uter couwen ,
 Van anxste ende van groten vare ,
- 2250 Als musschen voer den sperware.
 Dus wan die hertoge althant
 Hosden , borch , stat ende lant ,
 Sonder weren oft belet .
 Doen hijt inne hadde , ende beset ,
- 2255 Heeft hijt te sinen behoef doen houwen ,
 Daer hijs hem wel toe dorst betrouwen.
 Doen dit al leden was ende bleven ,
 Soe heeft hijt wederom ghegeven
 Den heere van Hosden , op sulke dingen
- 2260 Dat hi , ende sijn nacomelingen ,
 De borch van Hosden , stat ende lant ,

Vs. 2244 *Dagen* , verblyven; zie DE KLERK ,
 boek V , vs. 1692.

2246 *Troesten* , vertrouwen.

2247 *Ghelouwen* , gevloten , gevlugt.

2248 *Uter couwen* , uit de kouw , uit de kevie.

2259 *Op sulke dingen* , op zulk bedingen.

- Van den hertoghe van Brabant
 Vort aen te lene soudē ontfaen,
 Ende hem daer af te dienste staen ,
 2265 Ende altijt, als die hertoge woude,
 Dat sijn open huus sijn soude.
 Aldus soe creech heere Jan weder
 Dlant van Hosden, die ye seder
 Den hertoge diende in sijn besorch ,
 2270 In den orloge van Limborch,
 Ende voer Woeronc desghelike
 In den strijt, seere trouwelike,
 Alsoe dat claer bescreven steet
 Ter plaetsen, die ic daer af weet.
 2275 Hi ende sijn oer aldus vort an
 Bleef dienende de hertoge Jan,
 Als man van lene, in allen dingen,
 Hem ende sinen nacomelinghen,
 Tot des derden Jans tijt
 2280 Van Brabant, des seker sijt.
 Doen quam van Saffenberghe die here,
 Ende meinde dat verstorven were
 Hosden op sijn vrouwe, sijn wijf,
 Ende quam te Bruessel sonder blijf,
 2285 Ende begeerde sijn leen tontfaen
 Van den hertoghe. Om dat soe saen
 Niet en gheschiede, als hi begerde,
 Sat hi op ende reet sire verde,
 Ende heeft Hosden althant
 2290 Vercocht grave Willem van Hollant,

Vs. 2268 *Die ye seder*, die sedert dien tyd.
 2274 *Ter plaetsen, die ic daer af weet*. De schry-
 ver bedoelt hier de plaets by VAN HEELU, Vs.
 1005—1057, 8251—8252. Het Vs. 2250 hier-
 hoven schynt zelfs uit HEELU overgenomen :

Stoven als musschen voor den sperware.

2281 *Saffenberghe*, by DE KLERK, boek V,
 Vs. 1513, 1528, 1588 verkeerdelyk geheeten
Scaffenberghe. Zie een charter van hem by OUDEN-
 HOVEN, bl. 222.

2284 *Sonder blijf*, onverwyld.

2288 *Sire verde*, zyner vaert.

- Des graven Willems ouder vader ,
 Daer si lange om , beide gader ,
 In orloge stonden , ende in twiste ,
 Soe langhe dat ten lesten tsiste ,
 2295 Mids middel van enen parlemente ,
 Daer tdlant van Hosden , met al der rente ,
 Wort toegheseit , borch ende lant ,
 Den hertoge Jan van Brabant ,
 Ende den greve van Hollant af ,
 2300 Die dorlogen doe begaf.
 Als dit die heere van Saffenberge
 Vernam , soe wert hi met erghe
 Beruert , ende wert te hant
 Des lants van Brabant viant ,
 2305 Ende heeft , op eenre nacht ,
 Thuernhout verbrant met sijnre macht ,
 Ende schadichde Brabant , vore ende naer ,
 Als men dat vindt bescreven claer.
 Doen dit een wile hadde gheregneert ,
 2310 Wort tusscen den hertoge ghetracteert ,
 Ende van Saffenberghe den heere ,
 Als dat van desen dage vort meere
 Die hertoghe Jan van Brabant
 Behouden soude stad , borch , ende lant
 2315 Van Hosden , met al der toebehoere ,
 Voer hem ende voer al sijn oeire ;
 Dies soude van Saffenberge die heere
 Van sier vrouwen wege vort meere
 Ende haer oeir vort , eewelike ,
 2320 Renten hebben erfelike ,
 Ende jaerlijc ghebruken ende ontfaen ,
 Op die renten altijt vort aen

Vs. 2294 Zoolang tot dat het ten laetste gesust werd.

2297 *Borch* , A en B *stat*.

2302 *Erghe* , ergernis.

2308 *Bescreven* , by VAN HEELU.

2309 *Een wile* , een tyd lang.

- Van den Bossche bewesen wale ,
 Elcx jaers drie hondert riale ;
 2325 Ende daer af soe gaf met lieve
 Die hertoge segele ende brieve
 Den heere van Saffenberge te hant ,
 Ende behilt van Hosdene dlant
 In rusten vort aen , al sijn leven ,
 2330 Ende na hem eest vrou Johannen bleven ,
 Die in haer incomst met eide
 Ende hertoge Wencelijn , alle beide ,
 Als ghi ghehoert hebt hier voren ,
 Gheloeft hebben ende ghesworen
 2335 Wel te versekeren van Hosden dlant ,
 Ende niet te scheiden van Brabant.
 Aldus eest openbaer bekant
 Dat die greve van Hollant
 Daer aen en hadde clein noch groot ,
 2340 Al stac hi daer in sinen poot ,
 Doen dat orloge was gheresen ,
 Daer ic u vore af hebbe ghelesen ,
 Tusscen beide die heeren rike ,
 Wencelaus ende Lodewike ,
 2345 Ende meinde het waer sijn algader ,
 Mids den coop sijns ouder vader ,
 Die hi dede wilen eere ,
 Jegen van Saffenberge die heere .
 Welcken coop in werdicheide
 2350 Men niet en hilt , soe ic voerseide ,
 Want hi hem niet en mochte dogen ,
 Als die sake wel was ghewogen .
 Nochtan , uut ocsuyne van desen ,
 Als tvorseide orloge was gheresen ,
 2355 Heeft hi Hosden , borch ende lant ,
 Al ghetogen aen sijn hant ,

Vs. 2353 *Uut ocsuyne*, ter orzake.

2356 *Ghetogen aen sijn hant*. Wy hebben bo-

ven, op vs. 2156, gezeid dat Heusden den
 28 augustus 1337 in zyne magt was.

Ende voer sine ghehouden twaer ,
 Al en doet hijs gheen verclaer
 Noch in sijn seggen gheen ghewach.
 2360 Als men hem te vragen plach
 Hoet met Hosden soude sijn ,
 Soe mocht hi seggen : *Hosden mijn!*
 Daer af dat die worde vorscreven
 Noch al int ghemein sijn bleven.

Van den ouden state der stat van Mechelen.

XXII.

2365 Want bi des seggens mogentheiden
 Mechelen nu es ghescheiden
 Van Brabant , soe ghi hebt ghehoert ,
 Soe willic hier vertellen vort ,
 Met corten worden , donderscheet ,
 2370 Des een iegelijc niet en weet ,
 Hoe Mechelen aen Brabant comen es ,
 Ende hoe dat weder, sijts ghewes ,

Vs. 2357 *Twaer*, waerlyk , *A openbaer*.

2364 *Sijn bleven*. De volgende regels zyn met
 de pen doorgeschrabt :

O hoech gheboren , vermogen heere ,
 Hertoge van Beyeren! ende hoe seere
 Waerdi in deser saken ontweght ,
 Dat ghi Mechlen hebt aengheseght
 5 Den grave van Vlaendren erfelijc ,
 Mids tseggen sconines van Vranckerijc .
 Dat over X jaer was ghehaeit [*vereffend*],
 Dies des mans vader was ghepayt
 Van hertoge Janne , wel uter maten ,
 10 Ende had hem also lange ghelaten
 Sonder weder seggen iet ,
 Tot dat hi van der werelt sciet .
 Proelijc es te merken dat .
 Hadde hi seggen daertoe ghehad ,
 15 Ochte aensprake enegertiere ,

Hi en hadt in dier maniere
 X jaer oft meer niet laten dan
 Also besitten den hertoge Jan ;
 Maer beide hilden si ganscelike
 20 Tseggen des conines van Vranckerike ;
 Maer grave Willem , soe ghijt verclert .
 Hehdi dat seggen ghecorumpert
 Ende verkeert na uwen sin .
 Ocht daer gherechticheit laeh in ,
 25 Of gonst of minne , haet of nijt ,
 Bevelic Gode te deser tijt ;
 Maer cort na dat ghi hadt gedaen
 Dese utsprake moest ghi ontfaen
 Die teikene van Gode openbaer ,
 30 Die u te dragene waren swaer ,
 Als men hier na sal bat vernemen .
 Ter plaetsen daer dat sal betemen .
 Hier af en ruere ic nu niet meerre ,
 Maer ter matterien ic nu keere .
 Want bi des seggens , enz.

- Daer af ghescheiden es daer naer.
 Van ouden tiden , dats claerlijc waer ,
 2375 Hoerde de stat van Mechelen toe
 Den heeren van Grimbergen , ende doe
 En was si nergens na soe goet ,
 Als si sint worden es , sijts vroet.
 Dese heeren van Grimbergen ghemeene ,
 2380 Die hielden al haer lant te leene
 Van den hertoge van Brabant overal ,
 Tot dier tijt toe , dat ongheval
 Over hertoge Karlen moeste gaen ,
 Die te Louwen bleef ghevaen
 2385 Van Hughen Cappet , ende daerna bleef
 TOrliens doot , als men voren screef.
 Daerna hertoghe Otte , sijn sone ,
 Sterf sonder oeir , ende die ghone
 Hadde een suster , die Geerberge hiet :
 2390 Gheen ander oeir hi na hem liet.
 Eenen man soe hadde die schone
 Gheerberghe : Lambrecht hiet de ghone
 Metten baerde : in eenen strijt
 Bleef hi verslagen , des seker sijt ,
 2395 Om dat hi wilde wederstaen
 Donrecht , dwelcke was ghedaen
 Gheerberghen , der vrouwen sijn.
 In desen tijden , verstaet den fijn ,
 Hilt van Ardenen grave Godevaert
 2400 Lottrike , dat si u verclaert ,
 Dwelc hem die keiser hadde ghegeven ,
 Als u voren es bescreven.
 Vrouwe Gheerberghe niet meer en helt
 Dan Loven , Bruessele , in haer ghewelt ,
 2405 Met Henrike haren sone tien tien .

Vs. 2405 *Tien tien*, te dien tyden.

- Ende tmercgreefscap van Rien.
 Als Heinric aldus hadde verloren
 Vranckrijc , Lotthrike , tsinen toren ,
 Wapen , titel , alegader ,
 2410 Ouder vader , oem , ende vader ,
 Soe daden vele heeren , die int ghemeen
 Van sinen vorderen hoer lant hoer leen
 Ghehouden hadden , ende hen ghedaen
 Hulde ende manscap , wilt verstaen ,
 2415 Ghelijc men dagelijks noch siet ,
 Wanneer die aventuere vliet
 Ende tgheluc van enegen man ,
 Elc keert hem den rugge dan ,
 Die hem boet den lachenden mont ,
 2420 Als sijn sake ten schoensten stont .
 Aldus , ende derghelike
 Voert met greve Heinrike ;
 Want als van Grimbergen die heere ,
 Ende noch som ander meere ,
 2425 Die waerheit wisten van sinen mesvalle ,
 Soe pijnden si hem af te breken alle
 Manscap , hulde , ende eet van trouwen ,
 Die si vortijts hadden ghehouwen
 Sinen vorderen , als overheeren ,
 2430 Ende hielden , na haer begheeren ,
 Al haer lande , wilt versinnen ,
 Sonder overheere te kinnen .
 Aldus hielden si haer lant ,
 Tot dat die hertoge van Brabant ,
 2435 Godevert , die heere waerde ,
 Die men hiet metten baerde ,
 Titel , wapene , ende lant
 Al weder creegh in sijn hant .

Vs. 2408 *Tsinen toren*, tot zyn verdriet.

- Ende binnen desen tiden
 2440 Worden die landen tallen siden
 Toehoerende den Grimberchheeren,
 Bi menichte, hoerdic vercleeren,
 Van oerien, hier ende daer,
 Ghedeilt alsoe, dat daer naer
 2445 Een was, die tot sinen parcheele
 Half die heerlicheit viel te deele
 Van Mechelen, dit es waerhede,
 Met somegen dorpen ende renten mede;
 Die wort daerna, doe ic u cont,
 2450 Alsoe beruert in sinen gront,
 Dat hi hem keerde tot Onsen Heere,
 Ende gaf sijn lant, doer Gods eere,
 In verlatenessen siere sonden,
 Ende al sijn heerlijcheit, tien stonden,
 2455 In die abdie van Lobus;
 Maer na sijn doot, verstaen wi dus,
 Waren die grimbersche heeren,
 Die noch hadden in regeren
 Die helicht van Mechelen, dats waer,
 2460 Dien van Lobus alsoe swaer,
 Dat godshuus zeer weinich tier tijt
 Daer af ghenieten mocht profijt.
 Mids dien verwisselde metter spoet
 Die abdt sijn deel, om ander goet,
 2465 Jegen den bisscop van Ludeke, mids dat
 Die welke meinde te houden bat
 Die heerlijcheit in harer eeren,

Vs. 2445 *Oerien*, hoiryen, erfenissen.

2452 *Doer Gods eere*, ter eere Gods.

2455 Tot vergiffenis van zyne zonden.

2459 *Die helicht van Mechelen*. Dit wordt tegengesproken door SOLLERIIUS, VAN GHESTEL en door mynen vriend, den eerw. heer DAVID (deze in zyne voortreffelyke verhandeling over de Heer-

lykheid van Mechelen, geplaetst in den *Middelaer*, I, bl. 212). De heeren van Grimbergen, later de Berthouts, waren slechts voogden over de kerk van Mechelen. Eerst in 1231 (want eene charter van 1226 schynt onecht) noemt Wouter Berthout zich *Dominus de Machlinia*.

2466 *Die welke*, dezelve.

Jegen die grimbersche heeren,
 Dan dabt van Lobus en dede ;
 2470 Maer noch bleven in haren sede
 Die heeren van Grimbergen tier tijt,
 Soe dat des bisscops profijt,
 Dat hem van Mechelen mocht gheboren,
 Alsoe elein was als te voren,
 2475 Ende niet vele meer en creegh met vreden
 Dan die van Lobus voren en deden,
 Ghelijc ic u verclaren sal
 Noch bat hier na, hebbics gheval.

Dan den oirloge tusscen hertoge Godevaerde metten bgerde ende den heere van
 Grimbergen.

XXIII.

Als hertoge Godevert nu met allen
 2480 Gheworven hadde dat ontvallen
 Sinen vorders was, hier voren,
 Ende hi verjaeght hadde, ende in toren
 Hertoghe Heinricke van Limborch bracht
 Uut Lotthrike, met sijnre macht
 2485 Verdreven, soe ghi dat hiervoren
 Bescheedelijc hebt mogen horen,
 Soe wert hi mechtich utermaten,
 Ghemint van sinen ondersaten,
 Ende van sinen ghebueren ontsien ;

Vs. 2470 *Sede, C stede.*

2473 *Gheboren, gebeuren.*

2479 *Als hertoge Godevert, enz.* DE KLEEK heeft de *Grimbergsche oorlogen* slechts aengestipt. Zie over dezelve eene verhandeling van prof. DAVID, in het eerste deel der *Mémoires de la*

société littéraire de l'université catholique de Louvain, p. 226—246; alsmede het *Examen critique des anciens monuments sur lesquels les historiens ont fondé le récit de la guerre de Grimberge*, par J.-J. DE SMET, in het XV^e deel der *Mémoires de l'académie de Bruxelles*.

- 2490 Want hi dede aen hem tien ,
 Sonder enigh langer sparen ,
 Die sijne vorders manne waren ,
 Waest hem lief, och waest hem leet.
 Dier was een , alsoe ict weet ,
- 2495 Die heere van Hoerne , dien hi na dat
 Ontboot te Lovene , in sier stat ,
 Daer hi sonder letten quam ,
 Ende ontfinc , soe ic vernam ,
 Van hem sijn lant , sijn leen , sijn goet.
- 2500 Na dat ghedaen , trac metter spoet
 Die hertoghe te Bruessele binnen ,
 Daer hi ontboot , wilt mi versinnen ,
 Die heeren van Gaesbeke beide ,
 Ende den heere . als men mi seide ,
- 2505 Van Edingen , dit was waer ,
 Dat si tot hem quamen daer ,
 Haer lant ende haer leen ontfaen .
 Als hen dese botscap was ghedaen
 Quamen si , sonder te letten iet ,
- 2510 Want si en dorstens laten niet ,
 Ende ontfingen al ghemeene
 Haer lant , ende haer goet te leene ,
 Ende hebben den hertoge ghedaen
 Hulde ende manscap , wilt verstaen .
- 2515 Hier na ontboot , als die boude ,
 Die hertoge mijn her Aernoude ,
 Die van Grimbergen was heere ,
 Dat hi quame met snellen keere
 Sijn leen ontfaen , met corten worden ,
- 2520 Ende manscap doen , alsoet behoerde ,
 Alsoe sijn vordren hadden geplogten ,

Vs. 2490 *Tien*, vertyen, trekken, het hoogd.
 Ziehen.

2505 *Edingen*, fr. Enghien.

2515 *Boude*, stoutmoedige.

- Wil en eer, den hertoghen
Van Lotthrike ende van Brabant.
Dese her Arnt was seere vaillant,
2525 Mogende, mechtich, ende rike,
Van magen, van landen, mogentlike
Was hi van Grimbergen heere,
Van Mechelen, van Duffel, ende meere
Van Walem, van Rumpst, met ghewelt,
2530 Al tot Antwerpen op der Schelt,
Van Heist, ende van Hairlaer,
Van Ghele, van Rethie, van Berlaer,
Ende alsoe vort, onghescheiden,
Al tot Postele opter heiden :
2535 Alle dese lande, groot ende cleene,
Waren sine, ocht te leene
Hilt mense van hem, wilt versinnen,
Daer menich goet dorp stont binnen,
Ende menich starc huus oec mede,
2540 Sonder Mechelen die stede,
Ende sunderlinge, sijt seker das,
Die borch van Grimbergen, die was
Sonderlinge vast aen elcken kant,
Dat men dieghelike en vant
2545 Nergens daer omtrent tien daghe.
Vele groter heeren hadde hi te maghe,
Ende in sijn lant ridderen, knapen,
Die hem verstonden wel der wapen.
Drie sonen haddi, sijt seker das,
2550 Daer af die een noch jonc was,
Onder sijn daghe, ende niet bejaert ;
Die ander twee waren vermaert,
Ridders beide, vroem ende coene,
Wide vermaert, van hogen doene.
2555 Her Wouter dat die outste hiet
Berthout, ic en lieghe u niet ;

- Dander hiet her Gheeraert
 Na sinen vorders Drakenbaert,
 Mids der redenen voren verclert,
 2560 Gaeft den heere seere onwert
 Van Grimbergen, dat es waerhede,
 Tversoec, dat hem die hertoghe dede,
 Ende ontboot hem weder te hant
 Dat hi van niemende sijn lant
 2565 Te lene en hilde, dan properlike
 Van Gode allene van hemelrike,
 Ten ware dat hi hielde alleene
 Die straten van den keiser te leene.
 Des en was hi in wille niet
 2570 Sijn leen van hem tontfangen iet;
 Want hi, noch die vordren sijn,
 Binnen C jaren den termijn,
 Eenegen hertogen, wilt verstaen,
 Van Brabant manscap hadden gedaen;
 2575 Ende dus waert verstorven al
 Trecht algader, groot ende smal,
 Dat die hertogen van Brabant
 Hadden int grimberghsche lant.
 Dus en woude hi, in ghenen sinnen,
 2580 Den hertoghe over heere kinnen.
 Aldus dorloge baerde
 Tusscen hertoge Godevaerde
 Ende van Grimbergen den heere,
 Die malcandren scaedden seere;
 2585 Ende sunderlinge, si u verclaert,
 Heeft die hertoge Godevaert
 Den heere van Grimbergen, ter waerheden,
 Ontweldicht dorpe, ende ander steden,
 Ende een deel der renten sijn
 2590 Te hemwerts ghenomen, verstaet den sijn.

Vs. 2560 *Onwert*, verontweerdiging, verachting. 2581 *Baerde*, brak los.

Dan der oirloge tusscen den tweesten hertoghe Godevaerde van Brabant ende den here van Grimberghen.

XXIV.

Als hertoge Godevert sterf ,
 Sijn sone trike na hem werf ,
 Die orloeghde , in allen keeren ,
 Weder jegen die Grimberch heeren ,
 2595 Maer niet soe wijslijc , hoerdic verclaren ;
 Want , ten inde van iijj jaren ,
 Verloes hi weder altegader
 Dat ghewonnnen hadde sijn vader ,
 Ende oec meer , wilt dit ghevroeden.
 2600 Vele van sijn selfs goeden
 Namen si hem , sijt seker das ,
 Dat sijn vader houdende was.

Dan den oirloghe ende groten stride tusschen den derden hertoge Godevaert van Brabant ende den here van Grimberghen.

XXV.

Na die doot , si u verclaert ,
 Van den tweesten Godevaert ,
 2605 Liet hi sijn lant , verstaet den fijn ,
 Godeverde , den sone sijn :
 Die was de derde , si u verclaert ,
 Hertoge , die men hiet Godevaert ,
 Die te dier tijt , sijt seker das ,
 2610 Noch negheen jaer out en was.
 Als Brabant aldus , dat versint ,
 Was verstorven op dit kint ,

- Sijn die grimberghsche heeren comen ,
 Ende hebben hem met macht ghenomen
- 2615 Die vaste borch te Needlaer,
 Bi Stroembeke , die si aldaer
 Beleiden , bestormden , te dier stont ,
 Wonnen , ende braken in den gront ;
 Ende des ghelijc , met corten worden ,
- 2620 Verbranden si tdorp te Vilvorden ;
 Ende de borch , entie schoen sale
 Die daer stont , hebben si te male
 Ghewonnen , ghebroken , al ontwee.
 Dit dede den Brabanters wee.
- 2625 Hier na hebben si , si u verclaert ,
 Her Heinric van Diest , ende heer Gheeraert ,
 Die heere was van Wesemale ,
 Her Jan van Bierbeke , verstaet mijn tale ,
 Ende van Wemmele her Aernout ,
- 2630 Die welke waren om tslants behout ,
 Eendrachtichlike doen ghecoren
 Des joncs hertogen momboren.
 Dese heeren , ongespaert ,
 Daden ghebieden een heervaert ,
- 2635 Ende sijn alsoe , seere vermogen ,
 Tot voer Grimberghen ghetogen ,
 Dwelcke seer sterc , sijn seker das ,
 Alomme vast ghebollewerct was.
 Maer die Brabantre , tier stont ,
- 2640 Wonnent ende berdent , si u cont ,
 Ende desghelijc , algemeene ,
 Tcloester , sonder die borch alleene ,

Vs. 2629 *Ende van Wemmele her Aernout.*
 De heer MOKK (*Histoire de la Belgique* , p. 126) ,
 zegt : *Les barons de Diestheim , de Birbach et de*
Wesemael , et le sire de Wemmel furent nommés ses
tuteurs. Men ziet dat deze schryver zyne opgave

uit latynsch-duitsche bronnen ontleend heeft. De
 zoogenaemde baronnyen bestonden toen nog niet.
 Elke hofridder was baron.

2653 *Ongespaert* , zonder tydverlies.

2640 *Berdent* , verbranden 't.

- Die seer vast was, in trouwen :
 Daer es die here op gevrouwen
 2645 Van Grimbergen, te dien stonden,
 Metten sinen, soe verre si conden.
 Des andren daeghs braken op, daer naer,
 Die Brabantre, ende schieden van daer,
 Ende togen voer Mechelen te hant,
 2650 Ende verbranden alle dlant
 Van Grimberghen metter spoet,
 Dat tusscen daer ende Mechelen stoet,
 Ende beleiden, met snellen keere,
 Mechelen. Nu heeft die heere
 2655 Van Grimbergen om hulpe ghesonden
 Aen allen die ghene, die te dien stonden
 Om maechscap, gunst, of om soudie
 Hem dienen wilden, soe dat, tien tie,
 Vele heeren hem te dienste quamen,
 2660 Met allen dien si conden versamen.
 Als al sinen hoop vergadert was,
 Die Brabantre worden geware das,
 Die doen noch vore Mechelen lagen :
 Si braken op, sonder verdagen,
 2665 Ende quamen dien nacht, dat seggic di,
 Logeren Grimbergen herde bi.
 Des anderen daeghs seere vermogen
 Sijn si tot Grimbergen ghetogen,
 Om metten vianden met ghewelde
 2670 Te stridene, al opten velde,
 Ende hebben bi rade, si u bekant,
 Des heeren van Hoirne, ghesant
 Eenen hieraut, met snellen keere,
 Aen van Grimberghen den heere,
 2675 Dien si ontboden, met moede hoghe,

Vs. 2664 *Sonder verdagen*, zonder uitstel. Vergelyk Vs. 2244.

- Dat hi den jongen hertoghe
 Te ghenaden quame, sonder verlaet,
 Ende dat hi van sier mesdaet
 Hem keerde lichtelijc te hande
- 2680 In die baenrotse van den lande,
 Si selen hem doen, metter spoet,
 Een ghenedich vonnesse goet;
 En wilt hi des niet doen te tide,
 Dat hi hem bereide ten stride,
- 2685 Ende blijft hi verwonnen in dien,
 Sal hem na sijn verdiente gescien.
 Die heere van Grimbergen, wats ghesciet,
 En begherde haers vonnesse niet,
 Maer ontboot haer weder houde
- 2690 Dat hi met hen striden woude.
 Doen dese antworde hadden verstaen
 Die Brabantren, soe sprac saen
 Her Godevert van Gaesbeke:
 « Mi dochte goet, ghewarichleke,
- 2695 Dat men onsen jongen heere
 Hier haelde: wi souden al te seere
 Ons pijnen alle wel te doene.
 Den bloden sout maken coene. »
 Iegelijc die volghdes hem.
- 2700 Doen reet her Arnt van Crayenem
 (Want sijs hem alle baden seere),
 Te Bruessele, om den jongen heere,
 Dien hi brachte, sonder deere,
 Des avonts in dat brabantse heere.
- 2705 Des anderen daegs, al onghespaert,
 Als die Brabantre waren ghescaert,

Vs. 2677 *Sonder verlaet*, zonder fout.

2686 *Verdiente*, verdienste.

2689 *Houde*, spoedig.

2694 *Ghewarichleke*, waerlyk.

2697 *Pijnen*, trachten.

2699 *Die volghdes hem*, oordeelde daerover
 als hy; van den ouden regtsterm volgen.

2700 *Crayenem*, Crayhem of Crainhem.

- Hingen si haren heere , nemt ghoom ,
 Metter wiegen aen eenen boom ,
 Alsoe hoghe , doe ic ghewach ,
 2710 Dat menne in dander heer wel sach ,
 Ende dadenen , al sonder sparen ,
 Herde ernstelijc verwaren.
 Van den stride swigic vort ane ;
 Ten behoert hier niet te stane
 2715 Hoe elc daer met vromen vacht ;
 Maer si streden toter nacht ,
 Diese schiet , in beiden siden.
 Daer bleef menich man , tien tiden ,
 Doot ende bitterlijc ghewont.
 2720 Des derden daegs , dat si u cont ,
 Vergaderden si , in beiden siden ,
 Daer men bitterlijc sach striden ;
 Maer ten utersten , met ghewelt ,
 Behilden die Brabantre tvelt.
 2725 Rechtvort daerna , vindic bescreven ,
 Wort den hertoge op ghegeven
 Die borch van Grimbergen terstont ,
 Die afgeworpen was in den gront.
 In desen twee grimberschen striden
 2730 Bleven , van der brabantster siden ,
 Die heeren verslegen altemale :
 Diest , Rotselaer , Wesemale ,
 Bierbeke , Marbais , Leefeldale , sijts wijs ,
 Hoirne , Revie , Hoisden , Tresengijs ,
 2735 Donghelberghe , Campenhout , ter waerhede .
 Wavre , ende Hildeberghe mede ;
 Her Philips van Wavre , op die vaert ,
 Her Thomas van Winegem , her Gheerart

Vs. 2707 *Nemt ghoom*, neemt acht.

2711 *Dadenen*, deden hem.

2712 *Verwaren*, bewaren.

2735 Deest in B.

2734 *Hoisden*, C *Hosdain*.

2736 *Wavre*, C *Wænrode*.

- Van Cockelberghe, bitterlijke ,
 2740 Her Gherart van den Bossce , her Heinrijs
 Van Haren , te dier selver wile ,
 Ende oec heer Gheraert van Vile ,
 Her Willem van Wange , dit es waer^e ,
 Her Jan van Hanuyt bleef oec daer ,
 2745 Ende Her Willem vander Molen.
 Haer zielen moeten Gode volen
 Varen in dat eewege rike ;
 Ende vele meer andere desghelike
 Blevē daer uut Brabant doot ;
 2750 Sonder die ghene, die , te dier noot ,
 Den hertoge waren te dienste comen
 Van buten lants, hebbic vernomen ,
 Diere oec menich bleef tien tiden.
 Ende van der grimberscher siden
 2755 Bleef daer verslagen , tier vaert ,
 Mijn her Gheeraert Drakenbart ,
 Van Grimbergen des heeren sone ,
 Die vromichede was ghewone ,
 Die greve van Vierson , ende daer bi
 2760 Die edel heere van Coutsy ,
 Casteillon , Arcle , dits waerhede ,
 Bronchorst, Keppelē , Yselstein mede ,
 Her Jan , her Zeger , dat elc versta ,
 Des heeren sonen van Breda ,
 2765 De heere van Ittre , dit vernem ,
 Scoudebroec , ende Bairlegghem ,
 Her Heinric van Oyenbrugge , wilt geloven ,
 Ende her Willem van Massenhoven ,
 Her Heinric van Hombeke , ende noch meere

Vs. 2745 *Molen*, C *Moelen*.2746 *Gode volen*, God bevolen.2756 *Drakenbart*, C *Danckenbaert*.2765 *Ittre*, by Anonymus *Itte*.2766 *Scoudebroec*, Anonymus *Schoenderbroec*.2767 *Oyenbrugge*, Anonymus *Hyenbrugge*.2768 *Massenhoven*, Anonymus *Wassenhoven*.2769 *Hombeke*, Anonymus *Henbeke*.

- 2770 Her Arnt van Grimbergen, die heere,
 Ende her Wouter Berthout, sijn sone.
 Ghevangen soe worden die ghone,
 Ende alle haer hulperen, hoedic ghewagen,
 Die daer tlijf hadden ontdragen.
- 2775 De heere van Grimbergen, doe ic u cont,
 Was soe over seere ghewont
 Dat hi en leefde, des seker sijt,
 Maer iij weken na den strijt.
 Her Wouter Berthout, sijn sone,
- 2780 Ghevangen soe bleef lange die gone,
 Tot dat quam een seevaert
 Doen dede hi, al onghespaert,
 Soe vele verwerven, al te hant,
 Aen tshertogen raet van Brabant,
- 2785 Dat hi ghecregen heeft respijt
 Duerende eenen sekeren tijt,
 Ende liet den hertoghe, verstaet den fijn,
 Te ghisele den jongen broeder sijn,
 Ende nam aldus die seevaert aen,
- 2790 Ende van Massenhoven her Paridaen,
 Daer si Gods vianden bestreden seere,
 Ende verworven prijs ende eere.
 Soe langhe heeft hi daer ghestreden
 Dat sinen tijt was overliden,
- 2795 Die hem die hertoge hadde gheset:
 Doen quam sijn brueder onghelet
 In tshertogen vangenesse, sijts gewes,
 Daer hi inne gestorven es.
 Doen heer Wouter, die vrome heere,
- 2800 Bejaeght hadde prijs ende eere,
 Keerde hi te lande, dats waerheit fijn.

Vs. 2772 *Die ghone*, dezelve.

2781 *Seevaert, A overzee vaert*. Zoo noemde

men toen een togt naer het heilige land.

2782 *Al onghespaert*, zonder verwyl.

- Om te lossen den brueder sijn ;
 Maer eer hi conde in Brabant comen
 Die doot sijns brueder heeft hi vernomen.
 2805 Doen toegh hi , sonder te letten mee ,
 Ander werf weder over zee ,
 Daer hi ten lesten sijn leven liet
 Voer Damiaten , in liege u niet.
 Na desen her Wouteren sijn bleven
 2810 Twee sonen , dus vindict bescreven :
 Die outste , dat si u verclaert ,
 Hiet Woutre , dander Gheerart.

•
 Goe heer Wouter Gerthouts kindren met den hertoge te soene quamen.

XXVI.

- Als dese derde Godevert
 Mondich was ende bejaert ,
 2815 Soe hebben heer Wouters kinder beide
 Doen vervolgen met arbeide ,
 Om te vreden te sine , si u bekant ,
 Met den hertoge , ende haer lant
 Weder te hebbene in haer ghewelt ,
 2820 Dwelcke die hertoghe te hemwert helt :
 Ten utersten waest soe verre bedreven
 Dat sijs int tshertogen seggen bleven ,
 Dwelcke si swoeren , sonder verdragen ,
 Te houdene teeweleden dagen.
 2825 Hier af die hertoge heeft ghedaen
 Sijn uutsprake , soe ghi selt verstaen.
 In den iersten , dat in gheenen keere

Vs. 2808 *In*, ik en.

2815 *Hebben*, versta *hebbene*, hebben hem.

2825 *Sonder verdragen*, zonder verschoo-

ning, zonder uitstel, zonder eenig tydverdrag.

2827 *In den iersten*, enz. A maekt hiervan

een byzonder kapittel.

- Die borch van Grimbergen nemmere
 Betemert en soude mogen wesen :
- 2830 Dit was deerste point van desen.
 Ten anderen male, verstaet den fijn,
 Dat hi vort ane souden sijn
 Ende haer nacomelingen al
 Onderdanich, groot ende smal,
- 2835 Den hertogen van Brabant, ende vort aen
 Haer lande van hem te leene ontfaen,
 Ende doen hem manscap, hulde ende eit,
 Ende sweren hem ghetrouwicheit.
 Ten derden, wale verstaet tbediet,
- 2840 Om dat her Wauter Berthout liet'
 Sinen joncsten brueder met drueffenesse
 Sterven in den vangenesse,
 Soe ordeneerde die edel heere
 Dat van dier tijt vort meere
- 2845 Int lant van Grimbergen overal
 Die joncsten brueder hebben sal
 Die heerlicheit, wilt mi verstaen,
 Entie outste brueder sal ontfaen
 Dleen van den joncsten, doe ic ghewach.
- 2850 Noch hout ment op desen dach

Van der stat van Mechelen.

XXVII.

Ende want nu dient die reden mijn
 Op die stat van Mechelijn,
 Soe sal men ghedencken vort
 Dat deen helicht toebehoort

- 2855 Der kerken van Ludeke, sijts ghewes,
 Ghelijc dat voren verclert es;
 Dander helicht, nu mercket tgone,
 Es Wouteren Berthoude, den outsten sone,
 Met meer anderen heerlijcheiden
- 2860 Te deele ghevallen, die ongesceiden
 Van sinen joncsten brueder, wilt verstaen,
 Dat al heeft te leene ontfaen,
 Na uutsprake des hertoghen,
 Alsoe ghi vore hebt horen mogen,
- 2865 Ende die joncste brueder, Gherart ghenant,
 Heeft alle die heerlijcheit ende dlant
 Tsamen te leene, wilt verstaen,
 Van den hertoghe ontfaen,
 Ende alsoe wel als dandre, si u gheseit,
- 2870 Tstat van Mechelen, entie heerlijcheit.
 Aldus vervolghde dit vele jaren;
 Maer bi lancheiden, hoerdic verclaren,
 Soe worden die lande, die toe behoorden
 Dien van Grimbergen, met corten worden,
- 2875 Ghespleten, bi menichte van oerrien.
 Theerscap van Mechelen, hoerdic lien,
 Tdwelcke, als ic rechtvort las,
 Van Wouteren Berthoude comen was,
 En woude daerna die grimbercheeren
- 2880 Gheen manscap doen, in gheenen keeren;
 Ende want dat leen seere mids desen
 Des hertogen soude vermindert wesen,
 Soe nam hem des ane ernstelije
 Van Brabant die tweeste Heinrijc,
- 2885 Binnen wiens tide dat gheschiede,
 Den welken hieten meest die liede
 Die grootmoedege, int ghemeen :

Vs. 2865 *Ghenant*, genoemd.2879 *Grimbercheeren*, *A grimbersche heeren*.

- Dese en woude aldus sijn leen
 Niet laten vermindren, ende midts desen
- 2890 Es een onminne opgheresen
 Tusschen den hertoghe, ic seker ben,
 Ende den heere van Mechelen,
 Die oec her Wouter Berthout hiet;
 Doch eest bi middle soe gheschiet
- 2895 Van greve Otten van Gelre, die welgheraect
 Een compositie heeft ghemaect,
 In der manieren dat vort aen
 Her Wouter Berthout sal ontfaen
 Alle tgone, groot ende cleene,
- 2900 Dat hi hadde, ende dat te leene
 Sijn manne van hem hielden vort,
 Soe verre alst Brabant toe behoert,
 Ende den mercgrevescape van Rien,
 Dwelcke her Wouter, der ic lien,
- 2905 Den hertoghe opdroeg in de hant,
 Ende ontfinct, si u bekant,
 Van den hertoge al te leene,
 Dat hi hadde, groot ende cleene.
 In deser compositien houde
- 2910 Wert tusschen Woutren Berthoude,
 Heeren Wouters outste sone, dits waer,
 Een huwelijc ghededingt daer,
 Ende Marien, sijt seker das,
 Die de oudste dochter was
- 2915 Der gravinnen, des nemt ghoem,
 Van Averde, daer af dat oem
 Hertoge Heinric was, sijts vroeder;

Vs. 2895 *Welgheraect*, schoon, wel getroffen.
 2904 *Der ic lien*, durf ik belyden (verklaren).
 2909 *Houde*, vriendelyke.
 2912 *Ghededingt*, by *dedinge* (verbond) vast-
 gesteld.

2915 *Ghoem*, acht.
 2916 *Averde*, by *Alvernen*. Zy was de doch-
 ter van graef Willem van Auvergne; gelyk men,
 onder andere, zien kan by BUTKENS. *Trophées du*
Brabant, II, p. 62.

- Want hi was harer moeder broeder ;
 Want die gravinne ende hi
 2920 Van Avernē , dat seggic di ,
 Waren kinder , beide , ghewarichlijc ,
 Van den ouden hertogen Heinrijc .
 Dit huwelijc wordt , ter Gods eeren ,
 Te Loven ghededingt int jaer Ons Heeren
 2925 XII^c XXXVIII , doe ic ghewach ,
 In december den iersten dagh .
 Dus heeft van Grimbergen die heere verloren
 Sijn leen van Mechelen , soe ghi moegt horen ,
 Ende men heldet te leene nu ,
 2930 Ja , voer deen helicht seggic u ,
 Sonder middel , si u bekant ,
 Van den hertoge van Brabant ,
 Ende dander helicht hoerde doe
 Der kerken van Ludeke toe ;
 2935 Maer die Berthouders hilden die stat
 Van Mechelen in handen , alsoe dat
 Die bisscop van Ludicke , te dier tijt ,
 Daer af const crigen clein profijt ;
 Want niement der kerken , hoerdic verhalen ,
 2940 Van Ludicke cheis en woude betalen ,
 Daer en moesten ij canoencke bi
 Ten cheinsdage sitten , seggic di .
 Oec en liet men hen in haer ghewout
 Coren , havre , hoy , noch hout ,
 2945 Ergens vueren , na haer begheren ,
 Si en moestent binnen der stat verteren .
 Dit was al ghedaen mids dien
 Dat si gherne hadden ghesien
 Die Berthouders , met sulken wegghen ,
 2950 Dat si dander deel ghecregen ,

Vs. 2940 *Cheis* , cyns , A *tsijs* , B *tseys* .

- Van Mechelen hadde , si u bekant ,
 Uut der vorseider kerken hant ;
 Maer niet min al in een
 Soe ontgingen si haer leen
 2955 Van den hertoge sekerlike ,
 Ende dienden hem ghetruwelike ;
 Want doen hertoge Heinric was ghestorven ,
 Ende dierste Jan hadde verworven ,
 Sijn middelste sone , alle trike ,
 2960 Soe daer af tuught die cronike ,
 Was her Wouter Berthout , dat verstaet ,
 Altijt bi hem sijn overste raet ,
 Ende diende hem in elcken wike ,
 Als man van leene , trouwelike ,
 2965 Ende te Woeronc , soe dat es bescreven ,
 In den strijt , liet hi sijn leven .
 Des es ghenoegh ; dat latic varen .
 Hier na , over een deel van jaren ,
 Als bisscop Hugo , doe ic ghewach ,
 2970 Van Ludicke mercte ende oversach
 Dat te Mechelen openbare
 Sijn kerke van Ludicke sculdich ware
 Te hebben seker heerlicheiden ,
 Die de Berthouders met mogentheiden
 2975 Hem ontweldechden , met harer macht ,
 Wert die bisscop soe bedacht
 Dat hi ghemaect heeft een ghespan
 Metten tweesten hertoge Jan ,
 In deser manieren , dus waest begost ,
 2980 Dat hertoge Jan , op sijns selfs cost ,
 Toter kerken van Ludicke brengen sal
 Al sulken recht , groot ende smal ,

Vs. 2960 *Die cronike* , namelyk de *Brabant-*
sche Yeesten en VAN HEELU.

2977 *Een ghespan* , een verboud , eene sa-
 menspanning.

- Als die Berthouders vele jaren
 Der kerken hadden ontweldicht dare ;
 2985 Ende want niement , sijts ghewes ,
 Sculdich torlogene en es
 Op sijns selfs cost , soe ic u tughe ,
 Soe heeft die vorseide bisscop Hüge
 Den hertoge Janne gelovet daer vore ,
 2990 Voer hem ende voer sijn oeire ,
 Ende erfghenamen , met ripen rade ,
 Ja , al toten derden grade ,
 Oft beter , daer voere te gheven
 Rechten ende heerlijcheiden vorscreven ,
 2995 Metten renten , vruchten , ende vervallen ,
 Ende opcomingen , al met allen ,
 Die de hertoge alsoe ghecighen sal ,
 Ende weder ter kerken brengen al ,
 Alsoe die brieve dat verclaren ,
 3000 Die daerop ghemaect waren
 Ende met des bisscopen zegel , dats waer ,
 Ghevesticht , in Ons Heeren jaer
 MCCC , doe ic ghewach ,
 Des saterdaegs na S^t Lucas dach .
 3005 Dese hertoge Jan , met corten wegen ,
 Heeft dese heerlijcheit ghecreghen ,
 Met den renten , vervallen , ic segge u dat ,
 Binnen Mechelen der stat ,
 Tot der kerken behoef van Ludicke al ,
 3010 Ende dander helicht , groot ende smal ,
 Heeft Jan Berthout , wilt verstaen ,
 Van den hertoghe te leene ontfaen .
 Na desen hebben si sekerlike ,
 Als heeren van Mechelen , samentlike ,
 3015 Seker pointe van vriheiden

Vs. 3004 *Saterdaegs na S^t Lucas dach*. Zie BUTKENS , *Trophées* , I , *Preuves* , p. 137.

- Der stat verleent , onder hen beiden.
 Dit gheschiede , si u verclaert ,
 Doen de hertoge dare ontfangen waert
 XIII^e ende een , doe ic ghewach ,
 3020 Opter goeder S^t Lucien dach ,
 Onder welke pointe , dits waer ,
 Si der stat verleenden daer
 Die vischmerct , ende die soutmerct mede ,
 Die havermerct oec , dats waerhede ,
 3025 Te Mechelen te blivene , dat ghijt wet ,
 Ende alle vlot oec onghelet ,
 Van beide den heeren vorseit ,
 Behouden haer recht , haer heerlijkheit ,
 Al erghelist uut ghescheiden in desen.
 3030 Om welcs points wille sint es geresen
 Vele onleden , als u hier naer
 Ghecondicht sal sijn int openbaer ,
 Ter plaetsen daer dat hooren sal.
 Cort na dese gheschienesse al
 3035 Wort hertoge Jan , die edel heere ,
 Op Mechelen verbolgen seere ,
 Mids haren mesgripe , alsoe dat hi
 Ende Jan Berthout , seggie di ,
 Als heeren van Mechelen , beide te samen ,
 3040 Met heercrachte voer Mechelen quamen ,
 Dat si beleiden met haren crachten ,
 Ende met orloge daer toe brachten
 Dat si porten ende vesten al te hant

Vs. 3020 *Opter goeder St-Lucien dach*. Zie DE KLERK , *Brab. Yeesten* , I , *Codex dipl.* , bl. 693 en 696.

3026 *Alle vlot* , dat is , alle soort van kleine vaertuigen , schuiten , enz. Prof. DAVID wist aen dit woord geen bepaelden zin te hechten , in zyne *Historische verhandeling over Mechelen (Middelaer* , I , bl. 306). Zulke kleine schepen dra-

gen nog heden den naem van *vlotschepen* , gelyk men zien kan in het *Woordenboek van WEILAND*. Vergelyk ZIEMANN , *Mittelhochdeutsches Wörterbuch* , bladz. 577 , en hierachter Vs. 4056 en 4057 , waer men duidelyk ziet dat er vaertuigen door bedoeld worden.

3031 *Onleden* , hindernissen , iets wat belet dat men niet *doorliden* kan.

- Setten in shertogen hant ,
 3045 Sinen wille daer met te doene.
 Die hertoge dede , na dien doene ,
 Die porten , die muere , onghespaert ,
 Over de side te Bruessel waert ,
 Destruweren , in corten stonde ,
 3050 Ende afworpen toten gronde ,
 Ende die stat , verstaet die saken ,
 En mochtse weder niet doen maken
 Sonder shertogen orlof , verstaet dat.
 Van der beternessen , die de stat
 3055 Vort doen soude , vandic bescreven :
 Dies sijn die heeren beide bleven
 Int seggen van sekeren heeren ,
 Die daer toe ghenoeemt weren.
 Die van Mechelen tien tiden
 3060 Blevens oic ter ander siden :
 Welcke heeren met goeder staden
 Hieraf hare uitsprake daden ,
 Int jaer Ons Heeren , dat seggic die ,
 Derthien hondert ende drie ,
 3065 Des saterdaegs , doe ic ghewach ,
 Voer mijns heeren sente Lambrechts dach.
 Mechelen behilt aldus hier naer
 Die hertoghe omtrent vij jaer ,
 In den name , des sijts ghewes ,
 3070 Der kerken van Ludicke , soet vorseit es.
 Doe de Ludekeren , si u gheseit ,
 Sagen dat die heerlijkheit
 Van Mechelen weder was ghebracht
 Tot haren hairden , waren si bedacht ,

Vs. 5066 De oorkonde , by BUTKENS, I, *Preuves*, p. 157.

5074 *Tot haren hairden* , tot haren herder (als

een verloren schaep). *Haerde* is ook een stapel-
 plaets , blykens een schepenakt by DIZIETX, *Mé-
 moires sur la ville de Gand*, II, p. 156.

- 3075 Ende seiden , int openbare ,
 Dats gheen bisscop mechtich en ware
 Langer te versetten iet
 Dan sinen leefdach , wats gheschiet ,
 Sonder des paus consent , dats waer ,
- 3080 Enter cappittlen , ende daer naer
 Des lants van Ludicke ghemeenlijk :
 Daer omme dede cortelijc
 Bisscop Ewout , sonder verdragen ,
 Den hertoge te Roman dagen
- 3085 Voer den paus , des sijt ghewesse ,
 Die wijsde metten vonnesse
 Voer recht dat bisscop Hüge des niet
 Mechtich en was te doene iet.
 Dus es deen helicht , hebbic vernomen ,
- 3090 Van Mechelen weder omme comen
 Aen die kerke van Ludicke vorscreven ,
 Ende dander helicht die es bleven ,
 Na des vorseiden Jan Berthouts doot ,
 Op Gielise Berthout , seggic u bloot ;
- 3095 Na Gielise Berthout , verstaet den fijn ,
 Op her Floreise , den neve sijn .
 Als nu die stat ende heerlicheit
 Voer deen helicht , soet es vorseit ,
 Op her Floreise comen es
- 3100 Berthoude , des sijt ghewes ,
 Die hem verstarf in derre wise
 Van sinen neve Gielise ,
 Heeft hi die heerlicheit te hant
 Van hertoge Janne van Brabant
- 3105 Rechtevort te leene ontfaen ,
 Ende hulde ende manscap ghedaen ,
 Ende hem gheloeft , vort daer nare ,

Vs. 3085 *Ewout*, lees *Thiebout*. — *Sonder verdragen*. Zie op Vs. 2825.

- Te dienen jegen wien dat ware,
 Met dien van Mechelen, hoert mi bedieden,
 3110 Ende allen anderen sinen lieden,
 Die welcke hi verwerven coste,
 Tot sinen ende sijnre lieden coste.
 Vort heeft hi bekinnet claer
 Dat hi sculdich te houden waer,
 3115 Ende te doen houdene, in sier stat
 Van Mechelen, alle dat,
 Ende vort in alle sijn lant,
 Dat die hertoge van Brabant
 Gheboden ende ordineren dade,
 3120 Ja, met sinen ghemenen rade,
 Ende acorde, si u bekant,
 Der baenrotse van Brabant,
 Ende wes bi den steden (hoert mi lesen)
 Sal enichsins uutgheroepen wesen,
 3125 Ghelijc als sijn brieve daer af
 Menssie maecten, die hi gaf
 Den hertoge, verstaet den sin,
 Daer meer punten stonden in,
 Wael besegelt, doe ic ghewach,
 3130 Op sente Peeters ende sente Pauwels dach,
 Als men screef Ons Heeren jaer
 Derthien hondert twalve, dats waer.

Vs. 5112 Deest in A.

3122 *Brabant*. Hier volgen in C :

Ende wes bi den steden, hoert my bedieden,
 Sal eenich uutroep geschieden,
 Gelijc als, enz.

3130 *Op sente Peeters ende sente Pauwels dach*. De oorkonde kan men lezen by BUTKENS, *Trophées*, I, *Preuves*, p. 142; doch daer vindt men : *Données lendemain du jour S. Pierre et S. Paul*.

Hoe Mechelen aen den greve van Henegouwe verset wert, ende daerna vercocht
den greve van Vlaendren.

XXVIII.

- Doen tjaer Ons Heeren stont ghescreven
Derthien hondert derthiene daer neven,
3135 Ende Adolph, sijt seker das,
Van der Marke bisscop worden was
Van Ludicke, heeft hi niet lange gelet
Hi en heeft Mechelen verset
Aen grave Willeme van Hollant,
3140 Van Henegouwe, ende van Zeelant,
Voer xv dusedent gulden doe.
Die paus gaf sijn consent daertoe,
Op sulken bespreck, hoerdic verclaren,
Dat die bisscop binnen vijf jaren
3145 Weder sal quiten, ende lossen dien pant
Uut des graven Willems hant.
Hier na es te weten claer
Derthien hondert xvj Ons Heeren jaer,
Die selve grave Willem, si u bekant,
3150 Van Henegouwe ende van Hollant,
Cochte Mechelen met goude
Jegen her Floreisen Berthoude,
Ende, na dien coep, al te hant,
Ontfinct grave Willem, si u bekant,
3155 Te leene, ende es worden man
Van den derden hertoge Jan,
Van Brabant, ende gheloefden clare
Te dienen, jegen wien het ware,

Vs. 3138 *Verset*. Zie BUTKENS, I, bl. 385. *terboek der graven van Holland*, II, bl. 152, en
3151 *Cochte Mechelen*. Hy kocht Mechelen den BUTKENS, I, *Preuves*, p. 149.
10 maert 1313 (1316). Zie MIERIS, *Groot Char-* 3157 *Gheloefden*, beloofde hem.

- Op sinen cost ende op sier lieden ;
3160 Voert ghelofde hi , hoedic bedieden ,
 Te Mechelen te doene houden al
 Dat men in Brabant ghebieden sal ,
 Bi ghemeinen consente , ter waerheden ,
 Der baenrotsen ende der goeder steden ,
3165 Alsoe dat claerlijk bliken mach
 Bi den leenboeke , doe ic ghewach.
 Dese grave was vader , sijt seker das ,
 Grave Willems , die dierste man was
 Van vrou Johannen van Brabant ,
3170 Als u hier voren wel es bekant.
 Dus hadde grave Willem , verstaet dat ,
 De helicht van Mechelen der stat
 Beleent , soe ic u doe bediet ,
 Hopende dat die bisscop niet
3175 Lossen en sal noch quiten mede ,
 Op die hope dat hi dede
 Den coop (iegelijc dit onthoude !)
 Jeghen hertoge Floreise Berthoude ,
 Van der ander helicht , hopende seere
3180 Dat hi daeraf gheheel heere
 Bliven soude , dit es waer ;
 Maer het verkeerde , want cort daer naer
 Dat hi den coop dus hadde ghedaen ,
 Quijtte bisscop Adolph saen
3185 Van Ludicke die helicht sijn
 Van der stat van Mechelijjn ,
 Ende lostese uut grave Willems handen.
 Als dit grave Willem hadde verstanden
 Dochte hem wel , int openbare ,
3190 Dat hem clein beholpen ware
 Metter ander helicht ; want si

Vs. 5188 *Verstanden*, verstaen.

- Nergens sinen lande bi
 En laghe, maer verre daer af ghescheiden ,
 Ende dat hi die heerlijcheiden
- 3195 Van sier helicht, dat docht hem cleene ,
 Van den hertoge hilt te leene
 Van Brabant, ende, mids deser daet,
 Ghedroegh alsoe grave Willems raet,
 Dat hi verwerf, in corter tijt ,
- 3200 Datten coop wort ghescouden quijt,
 Die hi dede, soe ic vore screef ,
 Jegen her Floreise , ende aldus bleef
 Her Floreis weder, doe ic ghewach,
 Heere van Mechelen , soe hi plach ,
- 3205 Eer dat den coop was ghedaen ,
 Ja, vore deen helicht , wilt verstaen.
 Dese heer Floreis Berthout , dit versta,
 Hadde een dochter, die Sophia
 Bi namen hiet, die hadde ghetrouwt
- 3210 Greve Otten sone Reinout
 Van Gelre : dus es die helicht bleven ,
 Doen her Floreis liet sijn leven ,
 Van Mechelen , elc dit versinne ,
 Op dier dochter, die gravinne
- 3215 Van Gelre was, in lieghe u niet.
 Hier na, te wetene, soe gheschiet,
 Als men screef Ons Heeren jaer
 Dusent drie hondert ende daer naer
 Drie en dertich, dit wilt mercken ,

Vs. 3200 *Datten coop wort ghescouden quijt.* By brief, gegeven te Dort den 18 october 1519, ontsloeg de graef van Holland de Mechelaers van hunnen eed aen hem. Zie de oorkonde in de *Collectanea* van den archivarius GYSELEERS-TRYX, I, bl. 74.

3215 *In*, ik en.

3219 *Drie en dertich.* Zie de oorkonde, by MIRAEUS, *Dipl.*, II, p. 1017. De dagteekening der maend is opengelaten, en zoo vind ik het stuk ook overgeschreven in het handschrift van A THYMO, *Historia Brabantiae diplomatica*, II, fol. 151 verso. Waerschyglyk stond in het oorspronkelyk diploma 28 majj 1355.

- 3220 Dat bisscop Adolph van der Mercken ,
 Bisscop van Ludeke , verstaet den fijn ,
 Bi rade der capittlen sijn ,
 Vercochte sijn helicht altemale ,
 Om honderd dusentich riale ,
- 3225 Van Vlaendren grave Lodewike ,
 Met condicien properlike , .
 Daer inne bevoorwaert ende ghedaen ,
 Dat greve Lodewijc sal ontfaen
 Die helicht van Mechelen ghemeene
- 3230 Van der kerken van Ludicke te leene ,
 Ende dat hijt met vorwaerdicheiden
 Nemmermeer en sal laten scheiden
 Van Vlaenderen , sekerlike ,
 Ruerende van den keiserike ,
- 3235 Ende dat Geeraertbergen ende Bornhem ,
 Dwelcke waren , ic seker ben ,
 Oude vergheten leene doe
 Der kerken van Ludicke horende toe ,
 Metter stat van Mechelen oec dan
- 3240 Te leene sal houden , ende worden man
 Der kerken , soe die brieve der saken
 Claerlijc mensie daerof maken ,
 Des bisscops ende des greven mede.
 Cort na dit , dat es waerhede ,
- 3245 Cocht greve Lodewijc met penninghen sijn
 Die ander helicht van Mechelijc
 Jegen greven Reinoute , sijn seker das ,
 Van Gelre , die doen momboir was
 Sier outster dochter , dat versinne ,
- 3250 Die sint van Cleve was gravinne
 Daer op die helicht , sijn des vroeder ,
 Van Mechelen van harer moeder
 Haer was verstorven , dat versint :
 Si was her Floreis Berthouts kint ;

- 3255 Want her Floreis die heere
Was deser maghet witheere.
Alst dus greve Lodewijc hadde volbrocht
Ende beide die helichten ghecocht
Van Mechelen, soe ghi hebt ghehoert,
- 3260 Heeft hi ghesonden rechtvort
Sijn procureurs, sonder verbeit,
Metten brieven des coeps vorseit,
In der stat van Mechelen. Tien stonden
Heeft die bisscop oec ghesonden
- 3265 Sijn procureurs, ende daer met
Die greve van Gelre, dat wet,
Die sine, als momboir, verstaet den fijn,
Van der oudster dochter sijn,
Om dien van Mechelen, dats waerhede,
- 3270 Quijtscedinge te doene van haren eede,
Die si vortijds hadden ghedaen
Haren ouden heerscape, wilt verstaen,
Ende hen vort te versueken meere,
Dat si den greve voer haren here
- 3275 Ontfingen, ende hem hulde ende eit
Daden van ghetrouwicheit;
Op welc versuec die stat tier tijt
Van Mechelen begherde respijt,
Om hen te beraden, hoert mi ghewagen.
- 3280 Als dat die procureurs aensagen
Dat si niet meer ghecrigen en conden,
Scieden si van daer, tien stonden,
Int jaer vorseit, doe ic ghewach,
In julio den xiiij^{sten} dach.

Vs. 3256 *Witheere*, grootvader, *avus*, van *wit*, vroed of *wys*, en *heer*. Onze voorouders waren gewoon aen den ouderdom wysheidstitels te geven. Zoo zei men ook *bestevader*.

3279 *Om hen*, om zich.

3284 *In julio den xiiij^{sten} dach*. Zoo ook by А ТУМО, II, fol. 231, verso. Derhalve kan de verkoop (boven Vs. 3219) niet gebeurd zyn den 16 july 1335, gelyk Baluzius meende (*Vitae Paparum Avneonensium*, t. II, p. 349).

- 3285 Om dat die stat, wilt mi verstaen,
 Van Mechelen niet en wilde onfaen
 Greve Lodewike, es hi te hant
 Worden der stat viant,
 Ende besette de palen van sinen lande,
- 3290 Dat hen gheenreleide provande
 Toecomen en mochte, ende allet goet,
 Dat die portren, des sijt vroet,
 Van Mechelen hadden in sijn lant,
 Daer sloegh hi alomme op die hant.
- 3295 Alst dier stad dus hardelec stoet
 Van Mechelen, schicte si metter spoet
 Aen hertoghe Janne met clagen groot :
 Om hulpe ende troest te harer noot
 Baden si met herten seere.
- 3300 In sinen rade vant die heere
 Dat hi der stat, te haren vermane,
 Sculdich ware bi te stane,
 Niet allene, dat wilt verstaen,
 Om den dienst, die si hem hadden ghedaen,
- 3305 Maer datter oec niet int openbare
 Sijn recht inne ghelegen ware,
 Mids dat men die helicht, wilt verstaen,
 Van hem waer sculdich te leene tontfaen.
 Ende aldus en hadde dien coop,
- 3310 Die grave Lodewijc dede, gheen beloop
 Jegen Reinoute, soe ic seide vore,
 Als sijnre dochter mombore;
 Want hi ghesciede, si u bekent,
 Sonder des hertogen consent,
- 3315 Soe was, na recht al ghemeen

Vs. 3290 *Provande toecomen en mochte.* Ik begryp niet hoe de graef, alleen door 't besetten zyner landspalen zulks doen kon; immers, zie vs. 3322-3324.

5295 en 3296. In A :

Alst nu dus hardelec was bewant
 Der stad van Mechelen, schicte sy te hant.

- Tshertogen behoef verbuert dat leen ,
 Ende den anderen coop , die hadde gedaen
 Greve Lodewijc , dat wilt verstaen ,
 Jegen den bisscop , die meinde hi claer
 3320 Te lossen ; want hi die naeste waer
 Na den rechte , ghemerct , des sijt ghewes ,
 Dat Mechelen uut Brabant comen es ,
 Ende al omme gelegen , aen elcken kant ,
 Binnen den palen van Brabant ,
 3325 Ende overmids , verstaet die worde ,
 Dat dander helicht hem toe hoerde ,
 Als overheere van der stede.
 Oec meinde die hertoge mede ,
 Ende die stat beide ghelijc ,
 3330 Den coop , die greve Lodewijc
 Voertijts jegen den bisscop dede ,
 En waer van gheenre werdichede ;
 Want hi niet gheschiet en waer
 In sulker manieren als daer
 3335 Toe behoefde , met corten worden ,
 Metten solempniteiten , die hoerden
 Na den rechte daer toe , verstaet dat.
 Dus es die hertoge ende die stat
 Van Mechelen overcomen des
 3340 Dat si malkandren , sijts ghewes ,
 Haer recht selen hulpen houden
 Jegen alle diet weren wouden.
 Als dit vernam grave Lodewijc
 Heeft hi ghecregen den coninc rijc
 3345 Van Beehem tsier hulpen , in goeder trouwe ,
 Coelne , Ludicke , Henegouwe ,
 Hollant , Zeelant , tsijnre vramen ,
 Gelre , Gulicke , Loen , ende Namen ,

Vs. 3347 *Tsijnre vramen* , tot zyn hulp.3348 *Loen* , Loon , fr. *Loz*.

- Ende her Janne van Beaumont,
 3350 Brueder van Henegouwe, tier stont,
 Den heere van Valkenborch, dit versta,
 Heynsberghe, Voirne, et cetera.
 Dese heeren, si u bekant,
 Hilden besloten Brabant,
 3355 Metten grave van Vlaendren, sonder wanc,
 Den tijt van neghen maenden lanc.
 Ten utersten bleven sijs samentlic
 In coninc Philips van Vranckerijc,
 Die hem van der saken te hant
 3360 Liet informeren. Na dat hi vant
 Datter veele swaerheiden, tien tiden,
 Inne lagen, te beiden siden,
 Soe heeft hi, mids dien ondersceide,
 Die stat van Mechelen tusscen beide
 3365 In sinen handen genomen, tien stonden,
 Ende heeft enen ridder daer ghesonden,
 Heeren Fredericke van Pickengny
 Die van sconincs wegen, seggic di,
 Die stat verwaerde, dit es waer.
 3370 Uut desen eest bleven dat noch aldaer
 Die ammans knapen, hoert mi ghewagen,
 Al noch die machuwe dragen.

Die soene tusschen hertoghe Janne van Brabant ende grave Lodewicke van Vlaenderen, ende hoe si die heerlicheit van Mechelen onderlinge ghedeilt hebben.

XXIX.

Daerna heeft die coninc saen
 Van Vranckrijc sijn uitsprake gedaen,

Vs. 3352 *Voirne*, A en C *Hoirne*.
 3355 *Sonder wanc*, zonder wankelen.

3371 *Ammans*. Boven dit woord *Scontheis*.
 3372 *Machuwe*, fransch: *mussues*.

- 3375 Tusscen den hertoge, ter eenre sien,
 Ende sinen weder partien,
 Van allen ghescillen ende gerochten
 Die tusschen henlieden wesen mochten,
 In eeneger maten, groot ocht cleene,
- 3380 Sonder van Mechelen alleene,
 Daer af dat hi die uitsprake helt
 Al noch doe in sier ghewelt,
 Om dat die sake was soe groot.
 Met desen seggen, verstaet dat bloot,
- 3385 Des conincs, soe ghi hebt ghehoert,
 Soe was dat verbont geschoert,
 Dat grave Lodewijc daer te voren
 Metten heeren hadde gesworen
 Jegen den hertoge, verstaet die dinc.
- 3390 Mids dien dat die coninc
 Mechelen in sinen handen helt,
 Ende sijn uitsprake daeraf hadde ver stelt,
 Sijn beide die heeren, si u bekant,
 Van Brabant ende van Vlaendren lant,
- 3395 Met malcanderen overcomen
 Eenre soenen, hebbic vernomen,
 In deser manieren properlijc:
 Dat hertoge Jan greve Lodewijc,
 Ende na hen, in allen dingen,
- 3400 Haer oer ende nacomelingen,
 Hertogen van Brabant tallen tiden,
 Ende graven van Vlaendren, ten ander siden,
 Vortaen, teeweliken dagen,
 Half ende half selen dragen,
- 3405 Houden, besitten, onverscheiden,

Vs. 3375 *Sien*, zyden.

3377 *Gerochten*, klachten; anders klaeggeschrei, het *wapengeruchte* by criminele regtsge-
 dingen. De *Sassenspiegel* (uitgave van HONEYER,

bladz. 88), zegt: « Dat *geruchte* is der klage
 begyn. »

3382 *Noch doe*, toen nog.

3405 *Onverscheiden*, onafgescheiden.

- Tstat van Mechelen , onder hen beiden ,
 Ghelijc die bisscop van Ludicke dede ,
 Ende tcappittel , ende oec mede
 Joffrouwe Margriete , die dochter was
 3410 Des greven van Gelre , als ic las ,
 Ende alsoet haer moeder , doe ic ghewach ,
 Vortijts oec te houdene plach ,
 Met vorwaerden overdragen
 Dat die hertoge teewegen dagen
 3415 Sijn helicht houden sal ende ontfaen
 Van den graven van Vlaendren vort aen ,
 Te leenen , verstaet wel mijn scriven ,
 Entie graven van Vlaendren souden bliven
 Van der selver helicht tallen stonden
 3420 Man , ende met eede verbonden
 Der kerken van Ludicke eewelijc ;
 Ende grave Lodewijc der ghelijc ,
 Sijn oeir ende nacomelingen ,
 Greven van Vlaendren , in waren dingen ,
 3425 Souden dat , wilt wel verstaen ,
 Haer helicht oec te leene ontfaen
 Ende sweren hulde den hertoge coene
 Van Brabant. Vort was in der soene
 Besproken , tusscen die heeren vercoren ,
 3430 Dat met al haren toebehooren ,
 Die stat van Mechelen vore vercleert
 Ewelijc soude sijn gheregeert
 Van beide den heeren , ghenaept hier vore ,
 Van hen ende van haren oeire
 3435 Ende nacomelingen , verstaet dat ,
 Na de rechte der selver stat ,
 Vriheden ende privilegien claer ;
 Eenen scoutheethe soude men setten daer ,
 Van shertogen ende van sgraven wegen ,
 3440 Justicie ende recht daer te plegen ,

- Ende eenen rentmeester, die al
 Vervalle renten inheffen sal.
 Deen jaer soude, sonder letten,
 Die greve enen schouthete setten,
 3445 Ende die hertogen dander jaer.
 Als deen den scouthete sette daer,
 Soude die ander dan, mids dat,
 Setten den rentmeester van der stat;
 Ende alsoe van jare te jare.
- 3450 Soe wie van enegen van hen aldare
 In officien worde gheset,
 Die soude sweren, ongelet,
 Op theilege evangelium houde,
 Eer hi hem iet bewinden soude
- 3455 Sier officien, groot ocht smal,
 Dat hi rechtverdichlijc dragen sal
 Sinen dienst, ende profitelije,
 Voer beide die heeren samentlijc
 Sonder vordeel te doene, in enegen keere,
- 3460 Den enen min, den anderen meere.
 Ocht enich der heeren beduchte dat
 Dat hem die schouthete van der stat,
 Ocht die rentmeester, teenegen dagen,
 Hem in sijn ambacht hadde mesdragen,
- 3465 Soe sal hi daer af, slaet des rueck,
 Mogen doen doen een besueck
 Bi twee personen, hoert mijn verclaren,
 Van den achten, die ghecoren waren.
 In der selver soenen, hoerdic liden,
- 3470 Van den heeren in beiden siden,
 Daer deen soude wesen ave

Vs. 3442 *Inheffen*, *C opheffen*, invorderen.

3443 *Sonder letten*, zonder vertragen.

3453 *Houde*, aenstonds.

3464 *Mesdragen*, slecht gedragen.

3465 *Slaet des rueck*, *C slaet dat rueck*, sla
 daerop acht. *Rueck* is van *roecken*.

3466 *Besueck*, *enquest*, *A versueck*.

3469 *Liden*, verklaren.

- Van den hertoge, dander van den grave,
 Ende die twee selen, sonder breken,
 Daer af sentencie mogen uitspreken,
 3475 Na de waerheit, die si daer af vinden;
 Sijn sijs niet wijs hen tonderwinden
 Bi hen allene, soe mogen sijt stellen,
 Met rade harer sesse medegesellen;
 Ja, ocht in de meeste partie
 3480 Ghelijc vele in elcke sie;
 Ende ocht bevonden worde, dat wet,
 Schouthete, ocht rentmeester met,
 Dat hi ghegeven hadde iet meere
 Den eenen dan den anderen heere,
 3485 Dat sal die ghene, diet heeft ontfaen,
 Den anderen wederkeeren saen;
 Entie beternisse eenpaerlijc
 Selen beide die heeren deilen ghelijc.
 Vort was overdragen, te waren,
 3490 Die ghene die woenachtich waren
 Te Blidenberghe, hoert mijn scriven,
 Souden aen den grave bliven;
 Die van Neckerspoele, ongelogen,
 Souden sijn des hertogen.
 3495 Noch was vorwaerde oec hier ave
 Dat die hertoge, noch die grave,
 Binnen Mechelen der stede,
 Noch binnen der toebehoirten mede,
 Gheen fortretse maken en souden,
 3500 Ten ware dat sijt beiden wouden,
 Ende consenteerdent samentlike,
 Noch haer oeire derghelike,

Vs. 3475 *Breken*, ontbreken.

3480 *Ghelijc vele*, evenveel.

3487 *Eenpaerlijc*, A *Openbaerlijc*.

3491 *Blidenberghe*, een soort van gehucht of voorstad, by *Winket*, op den regten oever der Dyle (DAVID, in den *Middelaer*, II, bl. 250).

Met vele meer andere punten claer ,
 Die die heeren besegelden daer ,
 3505 Ende met hen die edle mede
 Haers lants , ende oec die stede
 Van Brabant , van Vlaendren , ter vaert.
 Dit accort ghemaket waert
 Te Denremonde , opten lesten dach
 3510 Die in de maent van merte lach ,
 Int jaer Ons Heeren , sijts ghewesse ,
 Derthien hondert dertich ende sesse.

Hoe hertoge Jan van Grabant allet recht ende ghedeille , dat die greve in Mechelen hadde , iegen hem cochte , ende hoe die paus die eede quijt schout , ende daermede dispenseerde.

XXX.

Als dus die heeren vereenicht sijn ,
 Hielden sijt dus , eenen termijn ,
 3515 Onder hem beiden , al te samen ;
 Mer namaels dat si overquamen
 Dat hertoge Jan van Brabant ,
 De helicht , dat si u bekant ,
 Soude mogen lossen sekerlike
 3520 Aen den grave Lodewike ,
 Ende quiten met eenre sommen juist
 Van v^c ende lxxxvj duist
 Gulden penningen , gheheeten riale ,

Vs. 3512 Sesse. Zie het *Cod. dipl.*, hier achter.
 3522 V^c ende lxxxvj duist gulden penningen.
 Hoeveel is dat? 386,000? neen; maer 86,300,
 hebbende de dichter de honderden vóór de dui-
 zenden geplaetst. Zie beneden Vs. 3732. FISEN, in
 zyne *Hist. eccles. Leod.*, II, p. 106, stelt: *Quin-*

que et octoginta regalium aureorum millibus, en
 LINDANUS (*Teneraemonda*, p. 50), zegt 86,000
 realen, zich beroepende op eene vertaling der
 kronyk van DE DINTER, en hy voegt er by: *An-*
nales Brabantiae huic numero mille detrahunt,
 ik weet niet op welken grond.

- Met vorwarden , verstaet dit wale ,
 3525 Dat hertoge Jan te sijnre cost
 Werven soude dat worde ghelost ,
 Aen den paus , met besceede ,
 Die greve Lodewijc van den eede
 Die hi wilen , soe ghi hebt verstaen ,
 3530 Der kerken van Ludicke hadde gedaen ,
 Daer hi swoer , met dieren eiden ,
 Mechelen nemmermeer te scheiden
 Van Vlaendren , soe ict hebbe vernomen .
 Als si dus waren overcomen ,
 3535 Ende hertoge Jan , die wise heere ,
 Vore die summe , ghenomet eere .
 Te sekeren dagen , dat ghijt wet ,
 Ghisele ende borgen hadde gheset
 Den grave van Vlaendren , dede die heere
 3540 Aen den paus arbeiden seere
 Om absolucie , wilt verstaen ,
 Van den eede , die ghedaen
 Greve Lodewijc hadde daer te voren .
 Als die bisscop ende die kerke dat horen
 3545 Van Ludeke , vervolghden si daer jegen ,
 Ende hebben , met someger hulpen , gecregen
 Van cardinalen , hoerdic verclaren ,
 Die archediaken te Ludicke waren ,
 Dat die hertoge niet ghewerven en conde
 3550 Die absolutie , te dier stonde .
 Dus viel die hertoge sekerlijc
 Aen den coninc van Vrancrijc ,
 Die hem gheloefde , met trouwen fijn ,
 Met allen wegen , die mogelijc sijn ,
 3555 Dat hi hem sal verwerven tgone ,

Vs. 3526 *Werven*, verwerven.3529 *Wilen*, voortyds.3531 *Met dieren eiden*, met duren eed.

3532—3531 Desunt in C.

3533 *Tgone*, hetzelfde, namelyk het eedsontslag.

- Dat hi , ocht Heinric sijn sone ,
 Over hebben sullen los ende vri
 Allet recht dat , verre ocht bi ,
 Greve Lodewijc hadde , weder of vort ,
 3560 In Mechelen , metter toehehoert .
 Om dese gheloften te volbringen
 Heeft coninc Philips , verstaet die dingen ,
 Sijn notabel ambassiaet ghesent
 Aen den VI^{sten} paus Clement ,
 3565 Die daer worven , te tien stonden ,
 Dat die paus sijn bullen heeft gesonden
 Aen drie bisscoppen , des sijt wijs ,
 Lauwen , Terwane ende Parijs ,
 Bevelende hen ernstelije in dien .
 3570 Dat si , of die twee van hen drien ,
 Den bisscop van Ludicke daden daghen
 Voer hen , dus hoerdie ghewagen ,
 Ende anderen , dien de sake aen ginc ,
 Ende informatie van der dinc ,
 3575 Volcomelije namen , te dien stonden ;
 Ende waert alsoe dat sijt bevonden
 Soe hem ghedaen was te verstane ,
 Van sconincs wegen , dat si vort ane ,
 Van des stoels wegen van Rome
 3580 Met greve Lodewike (dit ghome !)
 Soe verre als hijt versueken dede ,
 Dispenseren souden daer mede ,
 Ende hem orlof gheven slecht ,
 Dat hi die heerlijkheit ende trecht ,
 3585 Dat hi hadde , weder ende vort ,
 Te Mechelen , metter toebehoert ,

Vs. 3559 *Weder of vort*, overal, hier of daer ,
 allerwege. Vergelyk *Brab. Ycesten*, boek I,
 33, II, 2251.

3568 *Lauwen*, Laon, *Terwane*, *Terouan*.

3580 *Dit ghome*, geef daerop acht.

3583 *Slecht*, glad weg, effen ; waervan *slechts*.

- Soude mogen opdragen ter vaerde
 Met wat titule hi beghaerde,
 Heinrike, den outsten sone vaillant
 3590 Hertoge Jans van Brabant,
 Om die heerlijkheit ende trecht
 Bi hem ghehouden te wesen echt,
 Voer hem ende sijn nacomelingen,
 Hertogen van Brabant, in allen dingen,
 3595 Die te besitten paisselike,
 Ende te ghebruken eewelike.
 Dese bulle wort ghegeven dus
 T'Avenjoen opte vijste ydus
 Van februario, dit was waer,
 3600 In paus Clements iiij^e jaer
 Int jaer Ons Heeren, soe ic u scrive,
 Dertien hondert veertich ende vive,
 Als men mocht tellen, doe ic gewach,
 In februario den negenden dach.
 3605 Dese iij bisscoppen, voreghenant,
 Hebben doen dagen al te hant
 Bisscop Ingelbrechte, dats waerhede,
 Den deken ende tcapittel mede
 Van Ludicke, dat der ic u orconden,
 3610 Die welke daer hebben gesonden
 Drie canonicke, wilt verstaen,
 Met hen eenen capelaen
 Van der kerken van Ludicke, tswaer:
 Dese quamen, dat was waer,
 3615 Ten daghe, die hem gheteekent was

Vs. 3587 *Ter vaerde*, ter vaert, spoedig.
 3588 *Beghaerde*, begeerde.
 3592 *Echt*, daerna, achter.
 3598 *T'Avenjoen*, t'Avignon. — *Vijste*, voor
vijfste; in A *seste*.
 3602 *Dertien hondert veertich ende vive*; oude

styl; doch, volgens den roomschen styl, 1546.
 3604 *Den negenden dach*. De eerw. heer DAVID
 (*Middelaer*, II, bl. 257), stelt den 6 fe-
 bruary; doch de V^e idusdiermaend viel werkelyk
 op den *negenden*. Zie de charter hierachter, in
 het *Codex diplomaticus*.

- In de kerke van Louwen , sijt seker das ,
 Voer die bisscoppen , in trouwen ,
 Van Parijs ende van Louwen ,
 Ende daer heeft heer Jan van Riemen
- 3620 Van sijns heeren wegen sniemen
 Versocht te siene altemale
 Haer bullen , haer brieven principale
 Van commissien , ende die copie
 Daer jegen te collacioneerne , die
- 3625 Sinen heeren overghesonden was.
 Beide die bisscoppe , sijt seker das ,
 Hebbent hem lichtelijc doen ghescien.
 Die selve her Jan versocht na dien
 Te hebbene enen langen termijn ,
- 3630 Te beradene met den heeren sijn.
 Daer jeghen wort , onghesesseert ,
 Van sconincs wegen ghealegeert
 Dat dat niet sculdich te sine en waer ,
 Bi vele scoender redenen claer ;
- 3635 Want int vertrec sunderlinge
 Alsoe grote sorge hinghe
 Van orlogen , van twiste swaer ,
 Die daer risen mochte naer ,
 Soe dat die bisscoppen , soe mi docht ,
- 3640 Van sconincs wegen worden versocht
 Metter informacien , sonder sparen ,
 Na tbegrip der bulle , vort te varen ,
 Die hen die paus hadde ghesandt.
 Dus hebben die bisscoppe te hant
- 3645 Informacien ghedaen rechtvort ,
 Ende vele ghetugen daer ghehoert ,
 Opte punten ende articulen
 Begrepen in harer commissien ,

Vs. 3620 *Sniemen*, snel.

3635 *Vertrec*, uitstel.

- Bi den welken si vonden ter waerhede
 3650 Dat darticulen , ende die pointen mede ,
 Die de coninc van desen dingen
 Den paus hadde doen bi bringen ,
 Waerechtich waren , ende dat si
 Den greve van Vlaendren wel daer bi
 3655 Volcomelijc mochten absolveren ,
 Ende metten eede dispenseeren .
 Als dit aldus was ghedaen
 En wilde die greve niet , wilt verstaen ,
 Die dispensacie begheeren ;
 3660 Ende alsoe verhielden die heeren
 Vort te vaerne , tien stonden .
 Dus heeft anderwerf ghesonden
 Die coninc , dat si u bekent ,
 Aen den vorseiden paus Clement ,
 3665 Ende alsoe vele gheworven daer
 Dattie paus screef daer naer
 Aen die bisscoppen , sonder sparen ,
 Dat si souden vort varen
 Metten dispensacien , ter vaerde ,
 3670 Al waert soe dats niet en beghaerde
 Die grave van Vlaendren , noch en versochte ,
 Op dat wettelijc gheproeft sijn mochte
 Bi sgraven lettren , si u bekent ,
 Dat gheweest hadde sijn consent ,
 3675 Dat verwerven was ghedaen
 Der dispensacien , wilt verstaen .
 Ende na dien , sijt seker das ,
 Dat wettelijc dat ghethoent was
 Bi sgraven brieven , ende anders met ,
 3680 Soe hebben si , al onghelet ,
 In den name des stoels van Rome

Vs. 3660 *Verhielden* , onthielden zich.3675 *Dat verwerven* , dat het verkrygen.

- Ghedispenseert, elc hier op ghoeme,
 Niet wederstaende den eeden
 Als van Mechelen niet te scheeden
 3685 Van Vlaenderen, nu noch echt,
 Die heerlijkheit ende allet recht,
 Dat hi hadde, weder ende vort,
 In Mechelen metter toebehoert,
 Met sulken titule als hem goet dochte,
 3690 Dat hi dat over geven mochte
 Heinricke, den oudsten sone vri
 Hertogen Jans, alsoe dat hi,
 Ende alle sijn nacomelingen,
 Mechelen, sonder weder dringen,
 3695 Besitten soude, si u bekant,
 Ende alle hertogen van Brabant,
 Vortaen, teeweliken dagen.
 Dese dispensatie, hoerdic ghewagen,
 Ghesciede te Louwen in de stede,
 3700 Int jaer Ons Heeren, dats waerhede,
 XIII^c XLVI, doe ic ghewach,
 In junio den xxix^{sten} dach.

Hoe greve Lodewijc van Vlaenderen doot bleef.

XXXI.

- Int selve jaer, hoert wat ic sage,
 In oeghst xxvj^{sten} daghe,
 3705 Street coninc Philips, si u verclaert,

Vs. 3685 *Echt*, hierna.

3702 *In junio den 29^{sten} dach*. De geestelykheid van Luik protesteerde; doch de paus bleef onverzettelyk, en de luiksche afgevaerdigden schreven uit Avignon, den VII kal. octobris 1346:

• *De appellatione nuper facto Mechliniae non in-*

tendimus extra curiam iudices impetrare, quia propter potentiam partis adversae, ipsam extra curiam prosequi non possemus: unde pro Deo laborare dignemini quod ibi remaneat de plenitudine potestatis. » FISEN, II, p. 106.

3705 *Wat ic sage*, wat ik zegge.

- Jegen den coninc Eduwaert
 Van Ingelant, welcken strijt
 Coninc Philips verloes tier tijt,
 Van Vranckerike, die edel heere,
 3710 Dat hi wel mocht clagen seere;
 Want van sier siden bleef daer doot
 Menich edel heere groot.
 Daer bleef verslagen die edel man
 Van Beehem die blinde coninc Jan,
 3715 Die greve van Alensoen jammerlijc,
 Des conincs broeder van Vranckrijc,
 Ende die hertoghe van Lottringen,
 Greve Lodewijc, verstaet die dingen,
 Van Vlaenderen die edel heere,
 3720 Die greve van Bloys, ende veel meere
 Grote andre edele heeren,
 Die daer in den stride weren.

Hoe bi ordenancien des conincs van Vranckerijcke greve Lodewijc van Vlaendren,
 de jonghe, die stat van Mechelen opghedregen heeft Heinrike van Limborch,
 hertoghe Jans sone van Brabant.

XXXII.

- Als greve Lodewijc vorscreven
 In den strijt dus doot was bleven,
 3725 Liet hi na hem eenen sone:
 Lodewijc hiet oec die ghone.
 Met desen sone Lodewijc
 Overquam die coninc van Vranckerijc
 Dat hi, om sekere (wilt mi verstaen)
 3730 Recompensacie, die hem ghedaen
 Die coninc heeft, ende bekennt,
 Soe dats die grave wel was content,

- Mids welken hi heeft willichlike
Op ghedragen Heinrike,
3735 Hertoge Jans outste sone ,
Alle trecht dat hadde die ghone
In de stat van Mechelen te voren ,
Met allen haren toebehoren ,
Los, vri ende quijt van al ,
3740 Om dat te behouden , groot ende smal ,
Ende te ghebruken vastelike
Vort allen dagen ewelike ,
Voer hem , sijn oeir , in allen dingen ,
Ende sinen nacomelingen ,
3745 Van Brabant sijnde hertoge hoghe ,
Sonder dat die vorseide hertoghe
Jan , ocht Heinric sijn sone ,
Ocht enighe andre persone ,
Enichsins sullen ghehouden wesen
3750 Te betalene , hoert mi lesen ,
Den grave Lodewijc tenegen male
Die lxxxvj dusent riale
Ende vijf hondert , verstaet die dinge ,
Oft enighe andre penninge ;
3755 Ende desghelijcs , verstaet den fijn ,
Sal Heinric onghhouden sijn
Manschap te doene (hout u daer an !)
Den grave , ocht enigen man
Dan den bisscop van Ludeke , wilt mercken ,
3760 In den name van sijnre kercken ,
In sulker formen ende manieren
Als die mechelsche princieren
Van outs dat sijn ghewoen te doene.
Die coninc gheloefde den hertoge coene
3765 Van Brabant , ende Heinrike sinen sone ,
Haren oeire , ende alle die ghone
Die na hem heeren soudon wesen ,

- Van allen costen , die si van desen
 Crigen mochten , lude oft stille ,
 3770 Om deser translacien wille ,
 Te bescudden , te hueden , eewelijc ,
 Ende quijt te houden paisselijc ,
 Jegen enen yegeliken ,
 Ghelijc dese pointen volcomeliken
 3775 Sijn begrepen in sconincs brieve ,
 Die hi daer af gaf met lieve ,
 Ende besegelde , als heere courtoys ,
 Te sente Quintijns , in Vermendoys
 Ghegeven in Ons Heeren jaer
 3780 XIII^c XLVII , dats waer ,
 In de maent van junio
 Ghescieden al dese dinc alsoe.
 Dit achtervolgende eenpaerlijc ,
 Heeft van Vlaendren greve Lodewijc
 3785 Oec selve sijn brieve hier af gegeven ,
 In deser manieren in walsche gescreven ,
 Beghinnende aldus , doe ic u cont :
 « A tous ceux qui ces présentes lettres verront. »

*h*oe Mechelen weder aen den greve van Vlaendren comen es.

XXXIII.

- Dus es Mechelen , soet es voerscreven ,
 3790 Aen Brabant comen , ende daer aen bleven
 Alsoe lange als die hertoge Jan
 Van Brabant leefde , dedel man ,
 Paysselijc ende vredelijc ;
 Oec was te vreden greve Lodewijc ,

Vs. 3776 *Met lieve*, met liefde, gunstelyk. by BUTKENS, *Preuves*, p. 181 en 182, en in het
 3781 *In de maent van junio*. De oorkonden, HS. van A ТУМО, II, fol. 166, recto en verso.

- 3795 Ende nam te wive , si u bekant ,
 Magrieten , die dochter van Brabant
 Hertogen Jans des vromen heeren.
 Dus bleven in peise ende in eeren
 Beide dese heeren , hout u daer an ,
- 3800 Soe lange als leefde hertoge Jan ;
 Mer na de doot van den heere
 Hertoge Jan , greve Lodewijcs swere ,
 Heeft greve Lodewijc ongecesseert
 Van sijnre vrouwen wegen begeert
- 3805 Aen den hertoge Wencelijn ,
 Ende aen Johannes , der vrouwen sijn ,
 Susterghedeilte uut Brabant ,
 Uutnemende groot ; ende want
 Hertoge Wencelijn vorscreven
- 3810 Hem die niet en wilde geven ,
 Sulc alst den greve goet docht wesen ,
 Es een orloge gheresen
 Tusscen die heeren altehande ,
 Ende harer beider lande.
- 3815 Ende hoe wel dat hadde ghesworen
 De stat van Mechelen , daer te voren ,
 Trouwe ende hulde , soet es bekant ,
 Vrou Johannes van Brabant ,
 Ende hertoge Wenceline oec meere
- 3820 Ontfaen over vrouwe ende heere ,
 Ghelijc ende alsoe als deden
 Van Brabant alle die ander steden ,
 Sijn si daer na , sonder slach ocht stoot ,

Vs. 3802 *Swere* , schoonvader.

3807 *Susterghedeilte* , haer zusterpaert , haer zusterlyk aendeel in de erfenis.

3825 *Sonder slach ocht stoot* , dus voor het aenvangen van den oorlog, en waerschyndelyk wel in april 1336. Op den 13 dier maend doet de graef manschap , als heer van Mechelen , aen den bis-

schop van Luik. Zie SOLLEBII *Acta S^c Rumoldi* , p. 185. De heer GACHARD bezigtigde het origineel ter archiven van Mechelen , en stelt het eenen dag vroeger dan SOLLENIUS , 15 april 1336 (*Collection de documents inédits* , II , p. 40). Men vergelyke het hierverhaelde met Vs. 954—970 , boven , en met de stukken in ons *Cod. dipl.*

- Sonder beleggen , ocht enegen noot ,
3825 Greve Lodewike in handen gegaen ,
 Ghehult , ghesworen , jonstelijke ontfaen
 Over haren gherechten heere ,
 Sonder middel , in enegen keere ,
 Dan mids den rechte , alsoe mi dochte ,
3830 Dat hi daer toe hebben mochte
 Mids den beleenen des bisscoppen
 Van Ludicke , ende der cappittelen .
 Om des ontfaens wille , vore vercleert ,
 Heeft die greve gheconfirmeert
3835 Der stat van Mechelen , ongherect ,
 Van haveren , vissche , van soute die merct ,
 Ende alderhande vlot , daer met
 Sal bliven te Mechelen ongelet
 Van hem , oft enegen andren heeren ,
3840 Sonder letsel , wie si weeren ,
 (Behoudelec den rechte sijn ,
 Entie porters van Mechelijn)
 In den stroom sullen varen , doe ic ghewach ,
 Voer Antwerpen , sonder opslach .
3845 Noch heeft hi hem belovet wel ,
 Ocht enich heere , of iemant el
 Orloge beriede , ocht dade ghescien
 Scade , uut ocsuine van dien ,
 Dat si hem comen waren in hant ,
3850 Hulde ghesworen , voer heere bekant ,
 Dat hise , met al sier macht voer al

Vs. 5828 *Sonder middel, in enegen keere*,
 zonder daertoe eenig *middel* (voorwensel van
 regte) te kunnen inroepen dan alleen, enz.
 Het woord staet ook in de charter van den graef
 van den 20 augusty 1356, hierachter.

5831 en 5832 Zonderlinge rymslagen waer-
 lyk : *bisscoppen en cappittelen!* Zoo ook hiervoren

Vs. 3646 en 3647. In C leest men :

Van Ludiek der cappittelen daer oppe.

5835 *Ongherect*, ongevraegd; zonder dat hy
 daertoe verzocht was; van BERCKEN, *inhiare, ap-
 petere*.

5848 *Ocsuine*, oorzaak.

- Daer af behoeden , bescermen sal ,
 Ende daer af ontheffen , vore ende na ,
 Van allen scaden et cetera ,
 3855 Ghelijc dit met meer pointen , tswaer ,
 Uten brieven mach bliken claer ,
 Die hem greve Lodewijc vorscreven
 Te Mechelen verleent heeft ende ghegeven
 In de maent van oeghste xx dage ,
 3860 Int jaer Ons Heeren , soe ic ghewage ,
 Als tjaer Ons Heeren stont besondert
 LVI ende derthien hondert.
 Dus heeft greve Lodewijc , tsier vromen ,
 Mechelen in sier hant ghenomen ,
 3865 Als tsinen behoef alghemeene ,
 Uten titule van den verleene
 Der kerken van Ludicke , soe ic vermaende ,
 Daer inne niet wederstaende
 Alle des , sijt seker das ,
 3870 Daer sint toe gheschiet was ,
 Alsoe dat boven es vercleert ,
 Ende hevet aldus te hem weert
 Behouden puerlijc voer hem ,
 Tot dat die hertoge Willem
 3875 Van Henegouwe , si u bekant ,
 Van Hollant ende van Zeelant ,
 Sijn seggen utsprac , verstaet den fijn ,
 Tusscen den hertoge Wencelijn
 Ende greve Lodewike , soe ghi voren
 3880 Claerlijc hebt mogen horen ,
 Daer hi Mechelen , groot ende smal ,
 Metter toebehoerten al ,

Vs. 3861 en 3862 in C :

Alst jaer Ons Heeren was gescreven
 Sessen vijftich ende XIII^e daer neven.

3862 LVI *ende derthien hondert*. Zie de oor-
 konde in ons *Codex dipl.*, hierachter.

3863 *Tsier vromen* , tot zyn voordeel.

Den greve toe sprac , lude ende stille ,
 Niet om enichs rechts wille ,
 3885 Dat hire toe hadde , wilt verstaen ,
 Mer voer den cost bi hem gedaen
 In sinen vorseiden orlogen ,
 Alsoe ghi voere hebt hoeren mogen .

Hoe greve Willem van Henegouwe , na dat hi sijn uitsprake gedaen hadde tusschen
 den hertoghe van Brabant ende den greve van Vlaendren , uutsinnich wert .

XXXIV.

Ghi selt weten allegader
 3890 Dat dese greve Willems oudervader
 Den derden Janne van Brabant
 In sier joncheit dede swaren pant ,
 Ende thoende hem , in allen sinne ,
 Onvriesscap ende onminne .
 3895 Dese greve Willem , die ghone ,
 Hadde een dochter ende eenen sone :
 Die sone hiet Willem , si u bekant ,
 Die vrou Johannen van Brabant
 Hadde ghetrouwt tenen wive :
 3900 Dese schiet jonc van den live ,
 Sonder oeir : in ene wighe groot
 Bleef hi voer die Vriesen doot .
 Der dochter gaf hi mogentlike ,
 Van Beyeren coninc Lodewike ,
 3905 Die des hertogen brueder was
 Van Beyeren , alsoe ic las ,
 Ende dese selve Lodewijc ,

Vs. 5885 *Hire*, hy er.

5894 *Onvriesscap*, onvriendschap.

5900 *Live*, leven.

3901 *In ene wighe groot*, in een grooten stryd.

Men leest daervoor in de handschriften A en B :

dats waerheit bloot.

- Na den goeden keiser Heinrije
 Van den coervorsten ghemeene ,
 3910 Sonder den bisscop van Coelne allene ,
 Wort hi ghecoren eendrachtelike
 Coninc van Rome. Dese heere rike
 Hadde, dat si u bekant,
 Van der dochter van Hollant
 3915 Drie sonen , Willem, Otte, Aelbrecht ,
 Ende doen die doot in hare plecht
 Den ouden greve Willem dede ,
 Ende sinen sone oec mede ,
 Greve Willeme , daer ic u af screef ,
 3920 Die doot vore die Vriesen bleef , ,
 Doen quam van Henegouwe dlant
 Ende Hollant , ende Zeelant ,
 Op Willeme , coninc Lodewijcs sone ,
 Den outsten , ende al dat ghone
 3925 Es hem van sijre moeder verstorven ,
 Ende den titel heeft hi verworven
 Van Beyeren , van sijns vader side ,
 Ende dlant van Beyeren tien tide
 Bleef op Otten , sinen broeder.
 3930 Dese greve Willem , des sijt vroeder ,
 Was dierste greve van Hollant .
 Die hertoge van Beyeren was ghenant.
 Cort na dat hi hadde ghedaen
 Sijn seggen , soe wort hi bestaen ,
 3935 Ende metter hant Gods gheslagen ,
 Dat hem te swaer was te dragen ,
 Ende gheplaeght met swaren twiste ,
 Dat hi alle sier sinne miste ,

Vs. 3916 *Plecht*, verpleging, *officium*. vertoonden zich de blyken van zyne krankzinnigheid (BILDERDYK, *Geschiedenis des Vaderlands*, III, bl. 180.)
 3934 *Wort hi bestaen*, werd hy aengetast. Na zyne terugkomst uit Engeland, in augustus 1337,

- Ende Aelbrecht, sijn jonger broeder,
 3940 Deden vaen, want hi was vroeder,
 Ende hielten ghevaen op den slote
 Te Keinoit, daer hi in riote
 Buten sinnen bleef, al sijn leven;
 Ende Aelbrecht heeft opgheheven
 3945 Den titel van Beyeren, ende tdlant
 Van Vriesen, Hollant ende Zeelant,
 Ende heefden sijn leven lanc ghehouwen,
 Als eenen vogel in der couwen.
 Niet al te wel en der ic sagen
 3950 Welc die sake was deser plagen:
 Ic beveelt der verborghenheit
 Des vader, in der eewicheit;
 Maer die ghemeen fame seght bloot,
 Mids dat donredelicheit was soe groot,
 3955 Die hi hantheerde, int seggen sijn,
 Aen den hertoge Wencelijn,
 Soe sant hem God toe die plage,
 Die hem duerde alle sijn dage.

Dit sijn V punten waerom God die menschen plaeght.

XXXV.

- Op dat si hem niet en souden verheffen,
 3960 Die de gracie Gods beseffen,
 Ende hi sijn gaven heeft ghegeven
 Boven anderen menschen die leven,
 Plaeght hise bi wilen, na sinen eesch,

Vs. 3942 *Keinoit*, Quesnoi. — *In riote*, razend, getier makend; het fransch, *riote*.

3948 *Couwen*, kevie.

3950 *Die sake*, de oorzaak.

2953—3958 Hiervoor leest men in A en B:

Mer die ghemeente fame noch seit

Dat was om die onredelicheit

Des seggens, ende dongelijc der dinc,

Dat hy aen hertoghe Wencelijn beghinc.

- Metter ruergaerden des vleesch ,
3965 Alsoe als gheplaeght was dan
 Sinte Pauwels , die heilige man.
 Die ander sake der plagen behoeft ,
 Op dat die mensche worde gheproeft
 Te suverder ten Gods ghebode :
3970 Aldus was Job gheplaeght van Gode.
 Ten derden mael plaeght God den mensce
 Op dat hi , na sinen wensche ,
 Daer bi te bat gheloeft mach werden
 Van den menschen , op der erden.
3975 Ende plaeght God den mensche in desen
 Als die blent gheboren wesen ,
 Des haer ouders , in gheenen weggen ,
 Noch si voer Gode scout en cregen ;
 Maer dewangelium spreect int fijn ,
3980 Om dat God daer af gheloeft wilt sijn
 Van anderen , die haer kinder sagen ,
 Ende hen behuedt van sulker plagen.
 Ten vierden mael laet God gheschien
 Die plagen , ende dats mids dien
3985 Die ontellike quade mesdaet ,
 Die dagelics die mensce begaet
 Te dien einde , dat hi voertaen
 Der quaetheit soude afstaen ,
 Ende suver worden , ende ghevaeght.
3990 Alsoe wart Maria geplaeght ,
 Moyses suster , ende desghelijc
 Vele andere kerstene op erterijc.
 Ten V^{sten} wort die mensch gheplaeght
 Om dat hi hem jegen Gode mesdraeght ,
3995 Mids sijne quaetheit versteindelike ,

Vs. **3964** *Ruergaerde* , roerstaef , roerstok , tweede oorzaak der plaeg behoeft te bestaen.
spatha , van roeren en gaerde.

3978 *Scout* , schuld.

3967 *Die ander sake der plagen behoeft* , de

3995 Wegens zyne versteende kwaedheid.

- Alsoe dat hi sal ewelike
 Gheplaeght bliven, sonder begeven,
 Beide hier ende na dit leven;
 Ende alsoe was Herodes,
 4000 Datan, Abiron, des sijts ghewes,
 Ende oec die Sodomiten
 Gheplaeght, ende noch vele heriten:
 Die alle plaeghde Ons Heere God,
 Om dat si braken sijn ghebod.
 4005 Maer waerom, ocht om dwelc van desen
 Viven dat gheplaeght mocht wesen
 Van Hollant die vorseide grave,
 Daer canic qualec gheseggen ave;
 Dat weet Ons Heere God allene:
 4010 Hem en es gheen dinc, groot noch cleene,
 Verborgen; hoe dat wort ghedaen,
 Het moet voer hem te rechte staen,
 Eest goet, of quaet, eest licht, of swaer.
 Eest heimelije, ocht openbaer.
 4015 Ende niet allene en es hem cont
 Twerc van buten, maer den gront
 Der meeningen es hem opghedaen,
 Als of ment in een boec sage staen.
 Dus en es voer hem niet verborgen.
 4020 Iegelije wille hem dan besorgen
 Dat hi si op den lesten dach
 Bereet te geldene sijn ghelach.
 Heeft greve Willem welghedaen,
 Soe sal his goeden loen ontfaen,
 4025 Int seggen ende in de handelingen,
 Die hi hadde van desen dingen.

Vs. 4002 *Heriten*, goddeloozen, een fransch
 woord, ook gebruikt in den *Roman de Dolopatos*:

Cil desloial, cil hérite.

Meestal paste men het woord toe aen persoo-
 nen, die zich met beesten vermengden. Zie CAR-
 PENTIER 's *Gloss.* verbo *Hæreticus*.

Hier soe latic van hem bliven ,
 Sonder meer van hem te scriven ,
 Ende sal u vort condigen dat ,
 4030 Hoe met Antwerpen , der stat ,
 Grave Lodewijc heeft omghègaen ,
 Na dat dit segghen was ghedaen .

Hoe die tweeste hertoge Jan van Brabant verleende der stat van Mechelen de
 mercten van soute , van vische , ende van haveren .

XXXVI.

Om dat men sal sijn te binnen ,
 Ende den rechten oerspronc kinnen ,
 4035 Soe seldi weten , alghemeen ,
 Dat int jaer XIII^e ende een
 Die bisscop van Ludeke opdroegh ,
 Met wille ende met ghevoech ,
 Van Brabant den anderen hertoge Jan ,
 4040 Alle dat recht dat hi an
 Mechelen hadde alghemeene ,
 Met alle den rechte , groot ende cleene :
 Dus heeft hi Mechelen ontfaen ,
 Ende die stat heeft hem ghedaen
 4045 Hulde ende eet , met groter eere ,
 Ende ontfangen over heere .
 Ten tiden , doen gheschiede dat ,
 Gaf die hertoge der selver stat
 Vele pointen , ende articulen mede ,
 4050 Van rechte , met vorwaerdichede ,
 Met condicien ondersproken claer .
 Onder al ander pointen aldaer
 Heeft hi hen gegeven ende ghesterct
 Van vissche , van haveren , van soute die merct ,

- 4055 Dat die te Mechelen soude sijn gheset,
 Ende alderhande vlot onghelet
 Varen soude, vlieten ende keeren,
 Sonder belet van allen heeren;
 Behoudelic in allen dinghe
- 4060 Sinen rechte sunderlinghe.
 Ende hier af gaf hi der steden
 Seghel ende brieve, ende heeft gebeden
 Sinen magen, groot ende cleine,
 Ende sinen steden, int ghemeine,
- 4065 Loven, Bruessel, Nivele, Thienen,
 Bossche, Leeuwe, die hem dienen.
 Dat si dit, te sijnre bede,
 Met hem besegelen wouden mede,
 Dwelcke die steden, die vorschreven staen,
- 4070 Te sijnre beden hebben ghedaen,
 In oirconde der waerheit claer,
 Als men screef Ons Heeren jaer
 XIII^e ende een, doe ic ghewach,
 Op der goeder sente Lucien dach.

Hoe keiser Heinric de vorschreve drie mercten der stad van Antwerpen heeft gheconfirmeert, ende wederroepen tghene dat hertoge Jan daer af der stad van Mechelen verleent hadde.

XXXVII.

- 4075 Als die van Antwerpen dat verstaen
 Dat die hertoge dit hadde ghedaen,
 Dat hi die mercten vorseit
 Aldus te Mechelen hadde gheleit,
 Die tot Antwerpen van rechtswegen

Vs. 4074 *Op der goeder sente Lucien dach.* Zie *Codex Dipl.* van het eerste deel, bl. 696.

- 4080 Van ouden tiden hadden ghelegen ,
 Alsoe men die vorseide stat
 Ende dmarcgraefschap van Ryen dat ,
 Beide te gader alghemeene ,
 Van den keiser hilt te lene ,
- 4085 Ende dit met wille ware verleit
 Te Mechelen , sonder wetentheit
 Des keisers , daer hi de stat af hilt
 Van Antwerpen , waren si soe ghewilt
 Ende lietent weten notabelijc
- 4090 Den goeden keiser Heinrijc
 Van Lutsenborch , die swager was
 Van hertoge Janne , als ic vore las ,
 Welc keiser Heinric , int eerste jaer
 Sijns rijcs , gheinformeert wert claer
- 4095 Van deser sake , screef al te hant
 Aen hertoge Janne van Brabant ,
 Sinen swager , int openbare ,
 Dat hi des mechtich niet en ware ,
 Sonder consent eenpaerlike
- 4100 Des keisers van den roemschen rike.
 Entie keiser heeft , groot ende smal ,
 Tverleggen wederroepen al ,
 Ende restitueerde die stad
 Van Antwerpen in al dat
- 4105 Si vercort waren , alst es vorseit ,
 Ende van sijre keiserliker mogentheit
 Den vorschreven hertoge Jan
 Van srijcs wegen van nieus vortan
 Te lene te houden , alsoe hi dede

Vs. 4088 *Ghewilt*, van wil.

4100 *Roemschen rike*. Hierop volgen deze
 doorgeschrapte regels :

Ende mids dat hi dit hadde gedaen ,
 Sonder consent daer af toetfaen ,

Hadde hi sijn leen ghecellike
 Verboert , tegen troemsche rike.

4101—4116 Desunt in A , B en C.

4105 *Waren*, voor *was*. Zoo ook lager , Vs.

4159 door *stad*, de stadbewooners.

- 4110 Te voren , eer hi te Mechelen lede
Die mercten ; beval ende gheboot
Den hertoghe , met ernste groot ,
Dat hi die mercten , daer wi af scriven ,
Der stat van Antwerpen liet bliven ,
- 4115 Ende wedervaren , ongefraudert ;
Soe hijt hadde gerestitueert ,
Ende dat hi , uut ocsuyne van desen ,
Tverleggene der mercten voerghelosen ,
Negheens sins ghedoegen en woude ,
- 4120 Dat enich goet liden soude
Vorbi Antwerpen der stede ,
In hinder of in verderflijchede
Des leens van den roemscen rijk ,
Ende om dat die keiser Heinriek
- 4125 Wilde ende begerde van inde torde ,
Dat dit aldus ghehouden worde
Vaste , sonder verbreckelijcheit ,
Heeft hi van sijne mogentheit
Sijn segel ende brieve ghegeven ,
- 4130 Doen vestegen ende bescreven ,
Int jaer Ons Heeren , doe ic ghewach ,
Als men dusent ghescreven sach
CCC ende IX , int openbare ,
In sijns riken iersten jare ,
- 4135 In november ter vierder kalenden ,
TAntwerpen soude men die brieve venden .
Dus bleef van Antwerpen die stat
In haren rechten , die si voere dat
Gehouden hadden , ende vort an
- 4140 Bi den andren ende derden Jan

Vs. 4120 *Liden*, trekken, varen.

4125 *Van inde torde*. Men zegt nog in Bra-
band van 't eindeken tot den draed , 't welk de-
zelfde beduidenis heeft als *van inde t'orde*, van

't een eind tot het ander eind. *Orde* is punt
mucro, cuspis.

4135 *Ter vierder kalenden*. De oorkonden by
BUTKENS, I, *Preuves*, bl. 141 en 142.

Es hen die possessie bleven,
Van den drien mercten vorscreven.

**Soe hertoghe Wencelijn ende vrouwe Johanne de possessien van den vorscreven
mercten der stad van Antwerpen confirmeerden.**

XXXVIII.

Ende na die doot, si u bekant,
Des derden Jans van Brabant,
4145 Boven dat hertoge Wencelijn
Ende vrou Johanne, die vrouwe sijn,
In harer blider incomst swoeren
Der stat van Antwerpen te volvoeren
Al haer recht, van doen vort an,
4150 Soe verleenden si nochtan
Int jaer Ons Heeren, doe ic ghewach,
In december den ix^{en} dach,
Als men screef int openbaer
XIII^c ses ende vijftich jaer,
4155 Der stad van Antwerpen met lieve
Haer besegelde open brieven,
Die possessie der mercten stantichlijc
Vort an te ghebruken payselijc,
Si, haer oer, ende nacomelinghen,
4160 In possessien ende hebbingen
Der mercten vorseit, onbrekelijc
Te houden, ende te doen houden eewelijc.

Vs. 4155 *Lieve, liefde.*

4157 *Stantichlijc, vast.*

De stat van Mechelen claeghde den greve van Vlaendren, over die stat
van Antwerpen.

XXXIX.

Daerna des seggens, si u bekant,
Des graven Willems van Hollant,
4165 Mids welken seggen greve Lodewike
Antwerpen aenquam gheheelike,
Hem, ende sijne vrouwen tsamen,
Daer na, als si tAntwerpen quamen,
Ende met alderhande vorwerden
4170 Ontfaen ende ghehuldt werden,
Gheloeffden si ende swoeren dat
Antwerpen der goeder stat
Te houden haer recht in allen dingen,
Costumen, usagien, ende herbringen,
4175 Chartren, privilegen, in trouwen,
Te houdene, ende te doen houwen
Die stat in al haer vriededen,
Soe si, bi tiden voerleden,
Gehouden was, si u bekant,
4180 Bi den hertoghen van Brabant.
Ende nu, als dus die heere rijc,
Van Vlaendren grave Lodewijc
Van Antwerpen, van Mechelen was heere,
Vervolchden die van Mechelen seere,
4185 Cronende over die goede stat
Van Antwerpen seere, mids dat
Die mercten hen dus waren ontogen,
Als ghi vore hebt hoeren moghen,

Vs. 4171 *Gheloeffden si*, enz. Zie de stukken
hierachter.

4184 *Vervolchden*, voor *vervolchdenne*.

4185 *Cronende*, kreunende, klagende.

- Thonende hoet hen hertoge Jan
 4190 Verleent hadde, ende vort an
 Hi selve gheloften hadde gedaen,
 Doen hi te Mechelen was ontfaen
 Ende ghehuldt over heere,
 Daer hi gheloefde vortaen meere
 4195 Der stad van Mechelen peiselijc
 Vort te gebruiken eewelijc.
 Als ic voer ruerde in mijn sprake,
 Was dit die principael sake
 Daer omme die van Mecheline
 4200 Afgingen hertoge Wenceline,
 Ende vrou Johannen desghelike,
 Ende vielen aen graven Lodewike.
 Als grave Lodewijc, die heere,
 Van Mechelen wert vervolght dus seere,
 4205 Teghen Antwerpen die stat,
 Dachte hi ende meinde dat
 Hi die van Mechelen soude lonen,
 Dat sijs hen niet en souden becronen
 Der groter vrientschap uut ghelesen,
 4210 Die si hem vortijts bewesen,
 Doen sine hulden ende ontfingen,
 Ende hertoge Wencelijn af gingen,
 Ende oec vrou Johannen mede,
 Ende van Antwerpen die stede
 4215 Meinde hijs te dancken, saghe hi stade,
 Der viantscap, der groter scade,
 Die si in dorloghe voer desen
 Hem hadde ghedaen ende bewesen,
 Die meerder was dan alghemeene
 4220 Die ander scade, groot ende clene,
 Die hem uut Brabant was ghesbiet,

Vs. 4196 *Te gebruiken, voor te laten gebruiken.* 4215 *Saghe hi stade, zag hy er gelegenheid toc.*

- Des en hadde hi noch vergeten niet;
 Nochtan spreke claerlijc,
 Dat hi daer in hadde ongelijc;
 4225 Want dat was hen te prisen seere
 Dat si haren gherechten heere
 Dienden soe ghetrouwelijc,
 In sijn orloghe, dat ganselijc
 Ghepeist was ende gheint.
 4230 Hi soudse billic hebben ghemint
 Boven die andre, herde seere,
 Dies afgingen haren heere.
 Al waest dat hem dat ginc mede
 Men soude billic ghetrouwichede
 4235 Cronen overal, in allen landen,
 Al warent openbaer vianden.
 Des es ghenoech, dit latic staen.
 Ic wille in die materie gaen.

Greve Lodewijc van Vlaendren wort verbolghen op die stad van Antwerpen, om
 dat si hem der saken van der mercten niet geloeven en wouden.

XL.

- Om dat grave Lodewijc van desen dingen
 4240 Sijn begeren woude volbringhen,
 Soe begherdi van der stat
 Van Antwerpen, dat si dat
 Gheschilt, dat van dese dinc
 Tusschen hem ende Mechelen hinc,
 4245 Als van den mercten vorscreven,
 Dat si des te hemwert bleven
 Ende des te hemwert keeren souden.
 Die van Antwerpen des niet en wouden
 Doen, met allen, groot noch cleene,

- 4250 Seggende dat het hilde te leene
 Die hertoge van den roemscen rike,
 Entie hertoginne des ghelike
 Van Brabant, ende oec vortaen
 Hadde hijt selve te leene ontfaen,
- 4255 Die grave ende oec sijn vrouwe,
 Ende bi desen niet en wouwe,
 Noch en mochte die stat haren keeren,
 Sonder consent ende wille des heeren
 Des keisers van den roemschen rike,
- 4260 Ende des hertogen desghelike,
 Ende der hertoginnen milde,
 Daer ment af te leene hilde;
 Maer, seide die stat openbare,
 Dat die marcten haer recht ware
- 4265 Ende hen toebehoerde; want
 Hise in possessien vant
 Daerof, ende hi hen te voren
 Gheloeft hadde ende ghesworen
 Dat hi hen, in goeden trouwen,
- 4270 In al haren rechte sal houwen;
 Baden daerom vriendelijc,
 Ende versochten oetmoedelijc
 Dat hise voert aen, nu ende echt,
 Houden woude in haren recht,
- 4275 Ende uut bevele des keisers rike,
 Ende des hertoghen derghelike
 Van Brabant, die hen dese saken
 Bevalen, als daer af mensie maken
 Haer brieve ende verclaren,
- 4280 Daerom si daer af niet en waren
 Beraden des te blivene iet.

Vs. 4273 *Echt*, hierna (achter).

p. 141 en 142, en de charter van 9 december

4279 *Haer brieve*. Zie BUTKENS, I, *Preuves*, 1386, hierachter in het *Codex diplomaticus*.

Aldus die grave van daer schiet
 Sere gram ende ghestoert.
 Nu salic u vertellen vort
 4285 Hoet namaels tAntwerpen es vergaen,
 Ende wes die grave daer heeft ghedaen.

Hoe greve Lodewijc die van Antwerpen dwonc in hem te blivene, ende van
 sijne uitsprake.

XLI.

Daerna cort, si u bekant,
 Quam die grave ghewapender hant
 Binnen Antwerpen der stede :
 4290 Vele volx soe bracht hi mede,
 Soe dat hi op die selve vaert
 Der stat selve mechtich waert
 Ende nam, ende vinc, cort na dat,
 Vele der portren van der stat,
 4295 Die beste, die rijcste, altemale,
 Tot derde half hondert bi ghetale,
 Die hi in Vlaendren voeren dede,
 Te ghisele, te menegher stede,
 Te Gent, te Brugghe, in swaer verlangen,
 4300 Ende oec tot Ypre leide ghevanghen;
 Welke saken, int waer bedieden,
 Jeghen der stat recht gheschieden,
 Als men met privilegien claer
 Wel toonen soude, int openbaer,
 4305 Die si bebben, si u bekant,
 Van den hertogen van Brabant,
 Dat men die portren tenegher uren
 Van Antwerpen niet en mach vervueren
 Uut der stat, in geenre manieren,

- 4310 In ghevanghenesse enegertiere ;
 Maer men seit , metter waerheit bloot ,
 Als ghewalt comt es recht doot.
 Doen die grave des was volcomen ,
 Ende dus dese ghisele hadde ghenomen ,
- 4315 Liet hi tAntwerpen , in der stat ,
 Sergante soe vele , dat
 Si altoes , int openbaren ,
 Selve der stat mechtich waren ,
 Ende dructense , ende waren hen boven ,
- 4320 Soe dat die stat moeste gheloven
 Den grave van Vlaendren al ,
 Des hi begerde , groot ende smal ,
 Souden die ghisele vore vercleert
 Los worden ghedeliverert ;
- 4325 Ende , eer die serianten mede
 Rumen souden die goede stede ,
 Of die ghisele , die voerghenante ,
 Los worden , ende die serganten
 Uut Antwerpen woudeu riden ,
- 4330 Moeste tierst , binnen dien tiden ,
 Hebben die grave van Vlaenderlant
 Alle die brieve in de hant
 Entie privilegien , die van den saken
 Der vorseide mercten mensie maken ,
- 4335 Die daerof hadde die vorschreve stat ,
 Die gheloefde die grave dat
 Hi hen weder soude senden
 Gheheellec , ende sonder scenden ,
 Soe wanneer hise hadde gesien ,
- 4340 Alsoe die goede liede mids dien
 Van Antwerpen , die thuus bleven waren ,

Vs. 4320 *Gheloven*, beloven.
 4327 en 4328 staen niet in C. Daerentegen
 vindt men aldaer :

Oft die ghisele , die vore vercleert
 Los worden na haer begeert
 Ende uut Antwerpen , enz.

- Sonden hem , der ic verclaren ,
 Die privilegien metter spoet ,
 Met eersamen portren goet ,
 4345 In goeder trouwen , in ghenen erghe ,
 Al tot sinte Wijnocxberghe ,
 Dwelc si bi bedwanghe daden ,
 Souden haer ghisele sijn ontladen ,
 Ofte gheruumt die goede stat
 4350 Van den serganten , die si ghehadt
 Langhe hadden , aen haren danc.
 Mids desen wille ende ghedranc
 Leverden si die brieve aldaer
 Grave Lodewijc , die hen vorwaer
 4355 Noch gheloefde , sonder sneven ,
 Die brieve wederom te geven ,
 Des hi niet soe haest en dede.
 Van tide te tide , van stede te stede ,
 Liet hi altoes volgen naer
 4360 Die van Antwerpen , soe waer
 Hi reet , ter plaetsen enegertiere ;
 Maer in negheenre maniere
 Ten baette bughen , noch oec nighen ,
 Si en mochten der niet weder crighen.
 4365 Aldus moest het wedervaren
 Den ghiselen , die buten waren
 Bedwongen , ende die ghene mede
 Die bleven waren in die stede ,
 Dat si hen moesten submitteren
 4370 Ende hen ten segghen keeren ,
 Ter ordenancien claerlike
 Van den grave Lodewike ;
 Ende vort moesten gheloven mede

Vs. 4351 *Aen* , tegen.4353 *Sonder sneven* , zonder falen.4363 Het baette niet , noch door buigen noch
 door nygen (door zich nederig te toonen).

- Alle die portren van der stede
 4375 Die segle hadden , groot of smal ,
 Voer hen ende voer die ander al ,
 Te besegelen , groot ende clene ,
 Dat si alle gader ghemeene
 TAntwerpen woenende souden bliven ,
 4380 Beide met kinderen ende met wiven ,
 Ende heimelec , noch openbare ,
 Van daer te trecken , het en ware
 Sinen wille , ende sijn consent.
 Dus waren si in regement ,
 4385 Die van Antwerpen , dat elc verstae.
 Ende cortelinghe daer nae ,
 Eer die ghisele vore vercleert
 Oft die stad wordt ghetraieleert ,
 Seide hi sijn seggen , ende promiterde
 4390 Soet hem gheliefde ende ordenerde ,
 Ende heeft Mechelen ghegeven
 Die twee mercten vorscreven ,
 Ende Antwerpen der stat
 Af gheseght dwelke dat
 4395 Si , van over langhe tiden ,
 Hadden ghehouden ; si moestent liden ,
 Al waest hem te doene onsochte.
 Aldus grave Lodewijc ghedochte
 Van des hem Antwerpen dede
 4400 In dorloghe , als ic voren sede ;
 Maer nochtan , doen dit was gheschiet ,
 Soe en worden hen haer brieve niet ;
 Si en condender niet aen gheraken .

Vs. 4388 *Ghetraieleert*. Zoo ook in A en B; doch C stelt *ghetriveleirt*, en dus waerschynelyk *ghetravailleert*, bezwaerd.

4400 *Als ic voren sede*. Nu volgt in 't HS., doch met de pen doorgehaeld :

Ende heeft hen dus haer recht genomen
 Met wille , alsoe dunct den somen
 Claer wesen ende openbaer ,
 Mids vele redenen , die hier naer
 Claerlike staen bescreven ,
 Die der waarheit ghetughe gheven.

Die jeeste sal noch mensie maken
 4405 Hier namaels, in die redenen mijn
 Hoe sie daer weder aen comen sijn.

Hoe die ghemeente te Lovene opstont.

XLII.

Cort hier na, si u verclaert,
 Quam een met vissche te Loven waert
 Om der venten daer te pleghen :
 4410 Omtrent der Leeps bleef hi verlegen
 In eenen wech, daer hi en mochte
 Niet uut gheraken, ende hem bedochte
 Dat hi ter venten ten termijn
 Niet te tide en soude sijn,
 4415 Ende dat hem dat vele scaden soude :
 Om dat hi hem selven hulpen woude
 Heeft hi ghenomen, doer dese dinc,
 Een pert, dat in der weyen ginc,
 In eenen bempt, die daer stont bi ;
 4420 Ende metten perde soe help hi
 Hem selven uut; ende daer na saen
 Heeft hijt in de weye ghedaen
 Daer hijt vant, ende voer na dat
 Ter venten te Loven in der stat,
 4425 Met sinen visscen. Al dit gheschien
 Hadde een quaet knecht ghesien,
 Ende heeft dit bi bracht algeheel
 Den meyer van Loven, Peter Coutreel,

Vs. 409 *Om der venten daer te pleghen*, om aldaer ter markt te staen. Te Gent noemt men nu nog *ventsterigge* een kramerin, en haer stal of kraem een *vente*; blykbaer verwant met het fransch *vente*.

4410 *Omtrent der Leeps*. eene weide tusschen Mechelen en Leuven. Pior, *Histoire de Louvain*; I, p. 187.

4417 *Doer*, om, ter oorzake.

- Seggende hem, al onverholen ,
 4430 Dat hi tperst hadde ghestolen
 Uut der weyen, ende hadt vort an
 Daer na ghespannen in sijn ghespan ,
 Ende wech ghevoert soude hebben daer ;
 Maer dat hi sijns wert ghewaer,
 4435 Soe spien hijt uut, sonder beiden ,
 Ende deet weder in der weiden.
 Dese clappaert, daer ic af telle ,
 Heeft noch meneghen gheselle
 Achter ghelaten, die met onrechte
 4440 Aenbrenghen daer si sware plechte
 Den armen menschen dick met werven ,
 Ende lijfs ende goeds verderven ,
 Op dat si mogen te hove een soppe
 Crigen , oft een snickel brocke.
 4445 Des moet gheclaeght sijn jammerlike
 Onsen Heere van hemelrike ,
 Dat men soe quaden tongen vint ,
 Ende mense niet boven toe en bint ,
 Ende dat die heeren alsoe doven
 4450 Dat si hen soe licht gheloven ,
 Ende daer af soe groot verdriet
 Te vele stonden es gheschiet ;
 Want een quade tonghe, si u verclert ,
 Es meer tontsiene dan enich swert.
 4455 Daerom men noch te seggene pliet :
 Quade tonge breect been ; si en heiles niet.

Vs. 4435 *Soe spien hijt uut*, zoo spande hy het peerd uit.

4440 *Sware plechte*, harde bejegening.

4441 *Met werven*, mede doen verwerven, mede berokkenen.

4444 *Een snickel brocke*, 't zellide als een *slikbrok*. Zie KILIAEN op het woord.

4448 *Boven*, aen den hals, of aen de galg.

4449 *Doven*, verdwazen, van ziu verdooven, *insanire*.

4454 *Swert*. Hier wederom twee doorschrapte regels :

Daerom seght men, int ghemein,

Quade tonge breect been, maer si en heilt geen.

- Dese clappaert soe vele braste,
 Dat namaels quam te groten laste
 Der stat van Loven, samentliken
 4460 Den ermen ende oec den riken.
 Ic seght in rime, sonder prose :
 Van cleinen dinghe comt dicwijn nose,
 Als ghi selt horen nu hier na
 In mijn redene et cetera.
 4465 Als dit die meyer hadde verstaen,
 Peter Coutereel, dede hi saen
 Sijn dieners, stille, niet overluut,
 Met desen clappaert trecken uut,
 Die hebben ghevanghen dien simplen man,
 4470 Ende van dieften gesproken an ;
 Doch die man begerde slecht
 Dat men hem dade der stat recht.
 Hierom die meyer doen began
 Te dingene jegen desen man.
 4475 Na tale ende na antworde,
 Ende na die waerheit, die men horde,
 Ende tbescheit dat men daer vant,
 Wijsden trecht quijt te hant.
 Al was dit metten recht ghedaen
 4480 Die meyer en wouts niet laten gaen,
 Alsoe dat die vorseide stat
 Van Lovene versochte dat
 Hine daden uut den vangenisse,
 Na uutwisen van den vonnisse,
 4485 Doer al dat aldus was ghedaen
 Met vonnesse en liet hijs niet gaen.
 Die van Loven hierom en wouden
 Petren niet meer voer meyer houden,

Vs. 4462 *Nose*, nadeel, fr. *noise*.
 4470 *Ghesproken an*, beticht.

4471 *Slecht*, slechts, eenvoudelyk, glad weg.
 4478 *Wijsden*, wysden hem.

- Ende seiden dat hi dade dat
 4490 Jegen trecht van der stat,
 Dwelc hi te houden hadde ghesworen,
 Doen hi meyer wert hier voren,
 Der scepen vonnis te exequeren,
 Sonder hem daer af te absenteren.
- 4495 Peter Coutereel trac int fijn
 Bi den hertoge Wencelijn,
 Die doen ter tijd lach te Vuren,
 Ende claeghe hem sijn aventuren,
 Met swaren tichten over die stat,
- 4500 Den hertoge seggende hoe dat
 Hem sinen vordren, al tot desen,
 Die hertogen hadden ghewesen,
 Toebehoerde die voeghdie
 Van rechtswegen die meyerie
- 4505 Van Loven, sonder iemants letten,
 Enen meyer daer te setten,
 Ende tontsetten na sijn ghenueghen,
 Als hem pointen sal ende vuegen,
 Ende want sijnre ghenaden clær
- 4510 Ghelieft hadde hem aldaer
 Meyer te maken, tsijnre vromen,
 Ende hi noch niet en hadde vernomen,
 Heimelike noch openbare,
 Dat hi bi hem ontset ware,
- 4515 Soe waer hi nochtan ontset
 Van sinen ambacht bi der wet
 Van Loven, ende bi der stat,
 Die niet en kenden noch en hilden dat
 Hi meyer ware; het gave hen vri;
- 4520 Maer voer hem selven soe kende hi
 Dat seere weinich daer aen hinghe;

Vs. 4502 Deest in A.

hem zulks van pas en voegelyk schyuen zal.

4508 *Als hem pointen sal ende vuegen,* als

4518 *Kenden,* erkennen.

- Maer hi gevoelde sunderlinghe
 Dat die hertoge daer mede
 Sijn recht ende sijn heerlijchede
 4525 Verliesen ende quijt werden soude;
 Ende om dat hi hem quiten woude
 In sinen heere, ende oec mede
 In den eet, die hi hem dede
 Doen hi hem gaf des meyers macht,
 4530 Soe heeft hi dat bi hem ghebracht.
 Als Peter Coutereel hadde op ghedaen
 Die clage, die ghi hebt verstaen,
 Voer den hertoge, die te dier uren
 Was in de zale van der Vuren,
 4535 Daer bi hem was een, ende niet meere,
 Her Reinout, van Scoenvorst heere,
 Die opperste was ende hoeghst ghetogen
 Van den rade des hertoghen :
 Die seide tot den hertoghe : « Heere,
 4540 Ghi en wert mechtich nimmermere
 Noch gheweldich uwer stat
 Van Lovene, het en si dat
 Ghi soe doet in enegher wisen
 Dat die ghemeinte oprisen,
 4545 Ende die gheslechten onder bringen. »
 O lasen, hoe mochten sulken dingen,
 Ocht sulken worde teneger stont
 Liden doer eneghen edelen mont?

Vs. 4527 *In sinen heer*, jegens zynen heer.
 4536 *Van Scoenvorst*. Men zou denken dat
 het HS. hier *Scoenbarst* heeft; doch dat is geen
 brabantische naem. A heeft *Scoenvorst*. By
 Anonymus, p. 91, leest men echter *Scoenbast*.
 4545 *Onder bringen*. Ik weet niet waer Liv-
 sius gehaald heeft wat hy den heer Van Schoon-
 vorst in den mond legt (*Lovanium*, lib. II,
 p. 68), namelyk : *Cornua patriciis (verba ejus*

sunt) minuenda, qui nimium iam ferocirent, euz.
 Divæus zegt echter ook : *Schoonvortius multa in*
hanc sententiam disseruit, nimium eatenus po-
tuisse Patricios, nec Ducem unquam urbis plene
dominum fore, nisi eorum cornua obtunderentur :
facile id factu esse, plebe efferrī permissa (An-
nales Lovan., p. 22). Het woord *geslechten* in
 dit vers beduidt *Patricios*.
 4548 *Liden*, gaen.

- Voer waer, al droegh hi edelen name,
 4550 Dat wort heeft een ander fame,
 Ende noit en was sulc wort gheseit
 Uut gronde gherechter edelheit.
 Die hertoghe, die dat bitter wort
 Van sinen rade heeft ghehoert,
 4555 Die hi gheloefde ende minde
 Boven al andre, die hi kinde,
 Meinde wel dat sinen raet
 Dat seide tot orbore ende baet,
 Ende tot des hertogen proffijt,
 4560 Ende naemt in doeghde, te dier tijt;
 Maer sijn herte, sijn edel mont
 Daer op tantworden niet en stont,
 Ende sprac van andren saken,
 Die desen dingen niet en raken,
 4565 Noch daer toe en dienden iet,
 Recht ghelijc als of hi niet
 Daer op en hadde willen letten,
 Noch die saken vort setten.
 Als Peter Coutreel sach dat daer af
 4570 Die hertoge hem genen troest en gaf
 Anders iet, tot sinen dingen,
 Dacht hi dat hi woude volbringen
 Tselve, dat die opperste raet
 Vort hadde gheset van deser daet,
 4575 Meinende bi der hulpen sijn
 Bi den hertoghe Wencelijn
 Wel der saken doer te comen,
 Die hi dus hadde aengenomen;
 Want hi was al utermaten
 4580 Bi den hertogen doen ende laten.
 Dus trac Peter Coutereel ter vaert

Vs. 4560 *Naemt in doeghde*, nam het voor deugdelyk; zag het voor goed gemeend aen.

Weder omme te Lovene waert,
 Ende vorderde seere suptyllike
 Sijn opset int heimelike,
 4585 Met tween jongen, sinen neven,
 Dien hi te kennen heeft ghegeven
 Dopset van desen dingen,
 Die hi meinde te volbringhen,
 Ende heeft aldus gheworven vort
 4590 Die ghemeinte aen sijn accort,
 Met scalken suptilen listen,
 (Die goede manne des niet en wisten!)
 Dat hi dit aldus impetreerde,
 Ende die ghemeinte inflammeerde,
 4595 Ende gaf hen lieden te verstaen
 Des niet ghepeist was noch ghedaen.
 Doen hem dochte dat hi ghenoech
 Die ghemeinte, na sijn ghevoech,
 Beruert hadde, na sijn acort,
 4600 Ghevielt, na Ons Heeren gheboert
 Als men screef int openbaer
 MCCC ende LX jaer,
 Dat hi sijn opset eerst volbracht,
 Op der Magdelenen nacht.

Hoe Peter Contereel sijn opset maecte metter ghemeinten jeghen die goede manne.

XLIII.

4605 In dier nacht sijn op ghestaen
 Die gemeente, die bevaen

Vs. 4592 *Die goede manne*, dat is, de wethouders, de patriciërs der stad. Anonymus vertaelt dit soms door *Nobiles* soms door *Scabini et Nobiles*. Het blykt uit de charter van 19 oktober 1561 hierachter in het *Codex dipl.*, dat edelen en onedelen toen den naem droegen van *goede*

lieden. Zie ook onze aenhaling op vs. 5044.

4596 'T geen niet gedacht noch gedaen was. Thans zou men zeggen: hy maecte ze wat wys; hy spelde hun wat op de mouw.

4604 *Op der Magdelenen nacht*, in den nacht tusschen den 21^{en} en 22^{en} july 1560.

- Meinden te hebben der stat huus
 Met Peter Coutreele , nu hoort abuus :
 Eens goedsmans marte was ghesonden
- 4610 Spade om wijn , te selven stonden ,
 Die dit opset heeft vernomen ,
 Ende es haesteliken comen ,
 Ende condeghet al onghelet
 Enich der heeren van der wet.
- 4615 Die goede man , die dit verhoert ,
 Hevet ghecondicht rechtevort
 Sinen ghesellen , ende vort dat
 Den goeden mannen van der stat.
 Doen si dit dus hadden verstaen
- 4620 Hebben si der stat huus bevaen ,
 Eer die ghemeinte samentlijc
 Vergadert waren volcomelijc.
 Ter selver tijt soe was aldaer
 Te Lovene her Gheert van Vorselaer ,
- 4625 Een vroem ridder ende een coene ,
 Ende wel besocht in allen doene :
 Als hi vernam dit groot riveel
 Reet hi bi Peteren Coutreel ,
 Ende sinen hoep , al sonder vieren ,
- 4630 Hem sijn opset calangieren ,
 Dat groot quaet was dat hi dede
 Sulken beruerte in die stede
 Te maken , ende groote scande ,
 Waer mens vermaende in elcken lande.
- 4635 Met al wat hi daer toe sede
 Soe en const hi Petren daermede
 Niet bewegen , noch af ghesetten ,

Vs. 4609 *Marte*, dienstmaerte, A, B, C, *maerte*.4612 *Deest* in A.4626 *Wel besocht*, zeer ervaren.4627 *Riveel*, spel, rumoer.4629 *Al sonder vieren*, zonder dralen.4650 *Calangieren*, berispen, afraden.

- Noch sijn opset oec beletten.
 Doen her Geert van Vorsslaer sach
 4640 Dat hem hulpen niet en mach
 Sijn onderwijs, te dier steden ,
 Es hi wederom ghereden
 Aen der stat huus , hoerdic bedieden ,
 Ende presenterde den goeden lieden
 4645 Petren Coutreel met sijne roten
 Met hen lieden te bestoten ;
 Want de ghemeinte met haren scaren
 Noch al vergadert niet en waren ,
 Ende hi rechtvort , in dier nacht ,
 4650 Oversien hadde al haer macht ,
 Ende waren die ghetogen neder
 Dander souden keeren weder ,
 Die noch bi Petren niet en quamen :
 Als si die niemare vernamen
 4655 Si souden vlien van groten gruwe ,
 Als jonghe kixken voer den wuwe.
 Dit soe was die raet aldaer
 Van den heere van Vorsselaer ;
 Maer wat hi se troeste oft niet
 4660 Si en dorstens volgen niet.
 Als hi dat sach is hi gescheden
 Van hen , ende es sier strate ghereden.
 Aldus wies seere Peters macht
 Coutereels , binnen diere nacht.
 4665 Bi der hallen , op die groot merct
 Te Loven , heeft hi hem ghesterct ,
 Ende die ghemeinte ghebattailliert.
 Daer bleven si staende , alsoe bestiert ,

Vs. 4645 *Met sijne roten* , met zyne bende.

4646 *Te bestoten* , gewapenderhand aen te vallen.

4651 Zoodra die zouden weggedreven zyn.

4654 *Niemare* , nieuwmaer , tyding.

4656 *Wuwe* , wouwe , wouwer , kiekendief.

4659 Maer wat hy hun ook zeide om hun vertrouwen (*troest*) in te boezemen.

- Tot smorgens dat die sonne scheen,
 4670 Ende doen trocken si al ghemeen
 (Peter ende al sijn meisniede)
 Voer der stat huus. Die goede liede
 Vraeghden hen met worden sware
 Wes dat haer begeren ware
 4675 Van hen te hebben, dat si soe quamen
 Met sulcker menichte te samen,
 Ende alle met ghewapender hant?
 Doen antworde al te hant
 Peter Coutereel met sijnre scaren :
 4680 Dat si daer om niet uut en waren
 Om iemans erch, groot no cleene,
 Dan si te weten allene
 Begerden sunderlinge die dingen
 Van der stat goede rekeninge,
 4685 Ende, woude men hen die doen gescien,
 Si wouden te vreden sijn van dien :
 Daerom soe waest dat si daer quamen.
 Als dat die goede lieden vernamen
 Soe waren daer enege, die spraken :
 4690 « Mi en gaen niet aen die saken,
 Al ben ic van den gheslechte :
 In was noit in der stat rechten. »
 Die ander seiden : « Na minen wane
 Het en gheet mi oec niet ane ;
 4695 Al hebbic vortijts recht gedragen,
 Ic en was noit van minen dagen
 Rentmeester, noch en hadde in hoede
 Klein noch groot van der stat goede. »
 Die derde seiden openbaer :

Vs. 4671 *Meisniede*, gezin; hier *aenhang*.
 4675 *Met worden sware*, met zware woorden,
 met ernstig uitgesprokene woorden.

4680 Maer dat zy slechts wilden weten.
 4684 Rekening van de bezittingen der stad.
 4692 *In*, ik en.

- 4700 « Over xx of xxv jaer
 Hebbic rentmeester wel gesijn,
 Daer ic die rekeninge mijn
 Af hebbe gedaen, ende besceiden,
 Als dat blijct. » Die vierde seiden :
- 4705 « Ic hebbe onlancs, dat es claer,
 Rentmeester geweest, ende openbaer
 Hebbic rekeninge gedaen,
 Ende ben wel ghetroest daer aen
 Dat men die noch visentere,
- 4710 Ende ripelec examinere :
 Hebbic mi daer in ontgaen
 Daer af willic in boeten staen. »
 Die vijfte seiden, met worden snel :
 « Ic ben rentmeester; ic wille wel
- 4715 Dat ic rekenen mocht van dat,
 Na costume van der stat;
 Maer mi waer lect, om minen wille,
 Dat enege onrast of ghescille
 Op verstone of ghesciede.
- 4720 Ic ben te vreden ende biede
 Dat men mine rekeninge hore,
 Ende wel oversie, ter core. »
 Dus wordt ghesloten, in deser maten,
 Dat mense op soude laten,
- 4725 Ende hen doen met goeden moede
 Bewisinge van der stat goede,
 Bi redene, daer in behouden,
 Dat si toe seggen souden,
 Dat si geen meshandelinge
- 4730 Niemende anders sunderlinge
 Doen en souden, noch belet,

Vs 4701 *Gesijn*, geweest.4715 *Vijste*, voor *vijfte*.4719 *Op verstone*, opstond, ontstaen mogt.4728 *Toe seggen*, beloven.

- Weder aen lijf, noch aen let.
 Als dese vorwarde was gedaen
 Liet men op thuus comen saen
 4735 Peteren Coutereel, met al
 Sinen briganten, in groot getal.
 Als dus opt huus was, si u cont,
 Peter Coutereel, dede hi ter stont
 Hem over leveren, met corten worden,
 4740 Alle die slotele, die behoerden
 Tot der stat; ende daer na saen
 Heeft hi die goede manne gevaen
 Van den geslechten, ende in besorch
 Dede hise leggen op die borch;
 4745 In vresen jammerlec begangen
 Hilt hise langen tijt gevangen,
 Ende stelde die wet, hoert mijn bedieden,
 Al gader van gemeinen lieden
 Te Lovene, dat si u cont,
 4750 Ende daer naer scicte hi ter stont
 Aen den ghenen, herde sciere,
 Die de grute van desen biere
 Vercocht hadde, die opperste was
 Bi den hertoge, maer niet mids das
 4755 Dat hi de hoeghste was geboren,
 Maer van ghelove verre te voren
 Boven alle die baenritsheren,
 Die tier tijt in Brabant weren.
 Ende dese verwerf alsoe die dinge
 4760 Dat die hertoge penninghe
 Van der gemeinten, in groot getal,
 Heeft genomen, ende liet al
 Dese dingen aldus gheskien,

Vs. 4745 *Begangen*, begaen (met vrees). Anonymus: *ubi in tremore et angustia diu jacuerunt constricti*.

4755 *Die opperste was bi den hertoge*, namelyk de heer van Schoonvorst, die de gruit geleverd had om zulk leuvens bier te brouwen.

- Ende dore die vingere heeft ghesien.
 4765 Van Petren latic mijn tellen,
 Ende van sinen medegesellen.
 Ic sal u noch vertellen vort
 Van hen, als ghi hebt ghehoert,
 Wes des anders nachts ghesciede
 4770 Te Bruessel, tusscen die goede liede
 Entie ghemeinte, die verstaen
 Hadden hoe dat het was vergaen
 Te Loven, soe hen bi was bracht
 Op der Magdalenen nacht.

Hoe die gemeente te Bruessel op stoet.

XLIV.

- 4775 Het geviel, dats claer ende waer,
 Te Bruessel, in Ons Heeren jaer
 MCCC en LX mede,
 Een beruerte in die stede,
 Van der gemeinten; si wouden maken
 4780 XII raetslieden, welke saken
 Hen alsoe ghescieden al:
 Om te scuvene tgroot ongeval
 Haers wonderliken opsets swaer,
 Soe worden ghemaect al daer
 4785 Twee comoingimeesteren rechtvort,
 Die cortelinge waren verstoert,
 Ende afgeset cort daer nare,
 Binnen eenen halven jare,
 Mids overbrekeghe dinge

Vs. 4779 *Si wouden maken zij raetslieden.* Voor
maken stelt Anonymus *punirentur*; blykbaer een
 drukfeil, voor *pouere* *entur*.

4780 Welke zaken zich volgender wyze heb-
 ben toegedragen.

4789 *Overbrekeghe*, wetverbrekende.

- 4790 Der ghemeinten gederinge ,
 Die si maecten , omme dat
 Si die heeren van der stat
 Vernielen wouden al te samen.
 Sommege dieneren dat vernamen
- 4795 Van der stat , die de saken
 Den heeren gingen cont maken
 Tot haren huuse , sonder beiden ,
 Ende wectense met verdicheiden
 Uut haren slape ; oec was aldaer
- 4800 Her Geert , die heere van Vorselaer ,
 Ende oec sommige ander heeren ,
 Die tier tijt te Bruessel weren ,
 Die welcke bi der wet quamen ,
 Ende hadden raet te samen
- 4805 Dat van der wet die goede lieden
 Dambachten soudent ontbieden
 Bi hen te comene , te weten claer
 Wie die gaderinge maecten daer ;
 Want die heeren vernamen bloot
- 4810 Dat men gaderingen groot
 Ter Capellen heeft ghedaen.
 Oec soe hebben si verstaen
 Der vleeschouwers vergaderinghe.
 Doen si vernamen dese dinghe
- 4815 Ontboden si , al ongelet ,
 Die vleeschouwere bi der wet ,
 Die antworden , openbare ,
 Si souden comen alst tijt ware.
 Die goede man , die was gesonden
- 4820 Van der wet , hevet daer soe vonden

Vs. 4790 *Gederinge* , gadering , samenkomst ,
 oploop. C *gaderinge*.

4798 *Verdicheiden* , vaerdigheid. A *wardic-*
heiden , C *weerdicheiden*.

4804 En besloten , beraemden te samen.

4807 *Te weten* , om te weten.

4811 *Ter Cappellen* , binnen de stad Brussel ,
 in vs. 4825 hierna de *Cappelstrate*.

- Ghestelt , dat hijt , sonder beiden ,
 Met groter haest der stat seide.
 Doen die heeren dese dinge
 Wisten , ende die gaderinge
 4825 Des volcs van der Cappelstraten ,
 Ende hen dochte dat si te baten
 Die Steenport hadden vast besloten ,
 Soe wouden si dan ierst bestoten
 Met eenen hope , met fieren gelate ,
 4830 Die van der Vleeschouwerstrate.
 Dus trocken si derwert te samen ,
 Ende , als si op die Pensmerct quamen ,
 Quamen die andere partien
 Achter beide die beckerien
 4835 Die vleeschouwers gewapent doe ,
 Ende riepen lude : « Toe! toe!
 Si sijn onse ; hets al gewonnen. »
 Daer worden si wederonnen
 Met crachte , ende wederstaen ;
 4840 Want den goeden lieden wies aen
 Den hoop , die vore der stat huus
 Bleven was ; doen worden confuus
 Die vleeschouwers , herde sciere ,
 Doen si sagen die banniere
 4845 Van tser Huygh Kints gheslechte ,
 Daer hem elc goet man onder rechte ,
 Die trouwelec bi der wet bleven.
 Dus worden achterwert ghedreven
 Die vleeschouwers ende verjaeght ,
 4850 Gheslagen , gevangen , ende versaeght.
 Elc stelde hem daer om vlien ,
 Dien tgeluc mocht ghescien.

Vs. 4851 *Derwert, derwaerts, A derwerts, B* 4854 *Beckerien, B en C. Backerien.*
darwaert.

- Die heeren trocken doen te hant
 Tot haren husen , daer men vant
 4855 Felle wapenen onghehiere ,
 Ende heet water op den viere ,
 Ende calc daerbi , daer si met wouden
 Theerscap vernielen ende verscouden ,
 Hadden si in haer strate gecomen.
 4860 Dit opset was hen benomen.
 Als dese waren dus confuus
 Quam theerscap voer der stat huus.
 Daer wouden sulcke onghespaert
 Heetelic ter Steenporten waert ;
 4865 Want die van buten met groten sorten
 Waren vore der Steenporten ;
 Daer si op scoten met ernstichede ,
 Ende branden die bladere mede
 Van der porten met pecke , met stroe.
 4870 Doen ghedroegh die raet alsoe
 Dat die van binnen alsoe sciere
 Die porte ontdeden ; als die fiere
 Bleven si daer voren staende.
 Die heere van Vorrseleer vermaende
 4875 Ende seide , int openbaren ,
 Dat si alsoe coene waren
 Die de plaetse niet en begeven
 Ende voer der stat huus bleven ,
 Manlec staende , als die boude ,
 4880 Of iement opset maken woude
 Ende ter stat huus wert comen ,
 Dat dit bi hen mocht sijn benomen.

Vs. 4855 *Onghehiere* , schrikbarende ; hoogd.
ungeheure.

4858 *Verscouden* , aenstoken , verbranden ;
 waervan *schouw* , stookpyp. In C *verscouwen*.

4865 *Sulcke* , eenigen.

4864 *Heetelic* , met heeter daed , vol vuer.

4868 *Bladere* , panneelen.

4872 *Ontdeden* , openden.

4879 *Boude* , stoute.

4881 *Wert comen* , C *wert ware comen*.

- Als die vore die Steenport gingen
 Doen worden gheordenert die dingen
 4885 Van den heeren , wiselike ,
 Dat si sonden ij geestelike
 Mannen op der Capelstraten ,
 Dat si dat volc souden saten ,
 Conden si en te vreden bringen.
 4890 Maer noch soe en wisten die dingē
 Die van buten , int verclaren ,
 Hoe dat binnen was gevaren.
 Noch soe hadden die heeren raet
 Dat si sonden , sonder verlaet ,
 4895 Enen hoep volcx ongelet
 Dore der Bogaerden wincket ,
 Die welcke , sonder ophouden ,
 Die Raemstrate aensteken souden ;
 Want die volders , hoerdie verclaren ,
 4900 Alle ter Capellen waren.
 Des gelijc , ten selven stonden ,
 Die heeren eenen hoop uut sonden
 Met haesten dore tRuysbroec winket ,
 Die trocken al ongelet
 4905 Op den Savel , die alsoe saen
 Als si sagen tvier op gaen
 In die Raemstrate , sonder letten ,
 Steken souden hare trompetten ,
 Op den Savel , ende ter vaert
 4910 Trecken ter Steenporten wert ;
 Ende die van der Raemstrate
 Souden oec comen te harer bate.
 Aldus wort dit al ghedaen.

Vs. 4888 *Saten*, zetten , bevredigen , *ut eos*
ratione sedarent , zegt Anonymus.

4889 *Te vreden*, *A te vresen*.

4894 *Verlaet*, uitstel.

4896 *Wincket*, kleine doorgang in een groote
 poort en waer slechts één man door kan , gelyk
 men er nog aen vele stadspoorten vindt.

4909 *Ter vaert*, dadelyk.

- Doen den roec op sagen gaen
 4915 Die Cappeloise ende den brant
 Beneden hen, ende al te hant
 Boven hen hoerden die trompetten ,
 En dorsten si daer niet langer letten ,
 Maer gaven vlucht , ende scieden
 4920 Hier ende daer , als dwase lieden ,
 Als volc beraest ende onbestiert.
 Aldus soe wort ghesconfiert
 Die gemeente al te samen.
 Rechtvort die iij hope quamen
 4925 Van binnen , van boven , van beneden ;
 Terstont , in dier haesticheden ,
 Worden si hier ende daer gheraept ,
 Die opsetters, ende betraept ,
 Ghevangen , die niet ontvlien en mochten ,
 4930 Diet som metten live becochten ,
 Daer justicie af was gedaen.
 Dus es haer opset vergaen.
 Dese sconfelture gheschiede daer
 Te Bruessel , in Ons Heeren jaer
 4935 Als men LX gescreven sach
 Ende XIII^e , den anderen dach
 Des nachts na sente Magdalenen.
 Aldus vallet meest alenen ,
 Ende nemt quaet finement
 4940 Dat men onredelec begent.

Vs. 4918 *Letten* , blyven.4938 *Alenen* , al t' eenen , teenemael.

Hoe Peter Coutereel die goede manne van Loven scatte, ende hoe hertoge Wencelijn
daer na Loven belach.

XLV.

Nu willic u vort verclaren
Hoet te Loven es gevaren.
Als die goede manne sagen,
Die op die borch gevangen lagen
4945 Menegen tijt, in vresen groot,
Ende ghenen troost, clein noch groot,
Van den hertoge en bedochten,
Daer si hen toe verlaten mochten,
Heeft deen vore, die ander naer,
4950 Sijn rantsoen ghemaect aldaer
Jegen Peteren Coutereel tier tijt,
Recht ocht hise in eenen strijt
Gevangen hadde, vechtender hant,
Deen om iij^m, si u bekant,
4955 Dander om dusent ocht om acht hondert
Gulden peters, ende elc besundert
Moest aldus sijns rantsoens plegen,
Na dat sijn staet was gelegen.
Dus en bederf hise niet daer met
4960 Weder aen lijf noch aen let;
Maer die scettinge was soe groot
Dat hise maecte levende doot.
Ende van deser scattingen hoge
Gaf Peter Coutereel den hertoge
4965 Wenceline dat beste deel.
Ende selve hilt hi een groot morseel.
Met dat hi den hertoge gaf

Vs. 4947 Deest in A.
4955 Acht hondert, A seven hondert.

4961 Scettinge, schatting, lastoplegging.
4966 Morseel, brok, fr. morceau.

- Dit gelt, aldus creegh hi daer af
 Sinen peis van den mesplegen ,
 4970 Ende oec met dat hi heeft gegeven
 Den heere van Scoenvorst sijn sacquoye ,
 Die oec met deilde aen die proye ;
 Ende met dat hem vort es bleven
 Heeft hi te huwelec gegeven
 4975 Heere Otten van Cuycks broeder sone
 Sijnre dochter , ende die ghone
 Hiet her Heynric van Cuyck ; dats waer ,
 Een stout ridder ende vorbaer ,
 Als hi thoende te meneger tijt ,
 4980 Ende sunderlinge in den strijt
 Voer Baeswildere , als hier naer
 Die cronike sal doen verclaer ,
 Op dat mi God wil ghehingen
 Dat ic soe verre mag gebringen
 4985 Dese corniken , ende volvueren ,
 Daer vele scoender avontueren
 In selen staen , wilt God , Ons Heere ;
 Daer af en sprekic niet meere.
 Als nu die goede lieden
 4990 Uut der vangenessen scieden ,
 Ende haer rantsoen hadden betaelt ,
 Dat si swaerlec hadden ghehaelt ,
 Behilden die ghemeinten na dat

Vs. 4969 *Mesplegen*, misdaed.
 4971 *Sijn sacquoye*, zyn zak vol, fransch
sacquée, sachée.
 4982 *Sal doen verclaer*. Nu volgen in het HS.
 deze doorschrapte regels :

Her Heynric van Cuyck , dats ware leere ,
 Was van Hoeghstraten heere :
 Aen Peter Coutereels dochterkijn
 Soe wan hi een cnapelijc :
 5 Die selve sone die hiet Jan.
 Daer na , als hi was man ,

Wert hi heere van Hoeghstraten ,
 Dat hi besat te sijnre baten
 Ende wasser here af menich jaer ,
 10 Ende leefde langen tijt daer naer.
 Ic sachen selve , doe ic ghewach ,
 Daerna , over menegen dach ,
 Te Loven ende te Bruessel mede ,
 Als hertoge Philips sijn incomst dede
 15 Van Bourgognen ende here wert daer
 In Brabant , in Ons Heren jaer
 XIIIc XX , met twee viven ,
 Als ic u namaels sal bescriven.

- Dat regement van der stat ,
 4995 Met gelde ende met groter haven ,
 Dat si van der stat goede gaven
 Den hertoge Wencelijn ,
 Ende sulken van den rade sijn ;
 Maer al te wee soe dede dat
 5000 Den goeden lieden van der stat ,
 Ende volghden daerom , vroegh ende spade ,
 Den hertoge ende sinen rade ,
 Den baenritsen , ende den edelen al ,
 Ende den steden groot ende smal
 5005 Des lants van Brabant , met ernstichede ,
 Clagende dat men hen dede
 Groot ongelijc in deser saken.
 Soe lange si volghden ende spraken
 Dat , mids groten vervolge daer naer ,
 5010 Als die gemeente derdalf jaer ,
 Luttel min of meer , of daer omtrent ,
 Ghedragen hadden tregement
 Van der stat van Loven allene ,
 Dat der stat baette clene ,
 5015 (Ic meine dat Petren Coutreele
 Meer baette te sinen deele
 Dan het dede der gemeinder stat ,
 Claer eest ende provelijc dat!)
 Doen leden was den termijn
 5020 Trac die hertoge Wencelijn
 Voer Loven , met hercracht daer ,
 Logeren , in Ons Heeren jaer
 Als men XIII^e screef
 Ende LXII , ende bleef

Vs. 5001 *Volghden* , achtervolgden.
 5010 *Derdalf jaer*. Neen ; slechts één jaer en
 een paer maenden ; want omtrent den 12^{en} oc-
 tober 1561 (zegt de cancellier SOBIER DELE BEKE),

trok hertog Wencelyn voor de stad Leuven.
 5524 *Ende LXII*, in A *LXIII*. Het moet zyn
 LXI, blykens de brieven hierachter, in het *Coder*
diplomaticus.

- 5025 Vore Lovene liggende eenen termijn
 Met groten ghetale der lieden sijn,
 Ende met hem meest deel al
 Die steden van Brabant, groot ende smal.
 Doen hi een stuc daer hadde gelegen
- 5030 Wordt enen peis daer overdregen,
 Tusscen den hertoge ende die stat
 Van Lovene, met vorwerden dat
 Die goede liede soudē dragen
 Trecht vortaen, alsoe si plagen,
- 5035 Ende hebben tselve regement
 Van der stat ende al tbewent,
 Ende haer scade, groot ende smal,
 Die si hadden leden al,
 Ende in den rantsoen hadden ghehad,
- 5040 Die soude hen van der selver stat
 Gheheel ende al vergouden sijn.
 Ende doen creegh hertoge Wencelijn,
 In dit tractaet, in sier ghewelde
 Eene groote somme van gelde,
- 5045 Soe dat men seide, int openbare,
 Dat, binnen desen derdalven jare,
 Die hertoge uut Loven heeft ghetogen
 Meer goets, dant hadde gelden mogen,
 Al hadde ment ten hoeghsten brocht,
- 5050 Ende uut den gronden gheheel vercocht.
 Ende metten goede, dat hi creegh doe,
 (Die hertoge) dede hi leggen toe
 Die borch van Vilvorden om ende omme;

Vs. 5029 *Een stuc*, een stuk tyds.

5050 *Een peis*, namelyk op den 19 october 1361. Zie het stuk hierachter.

5034 *Alsoe si plagen*, en Vs. 5056. *al tbewent*. Dit is niet juist. De schepenen, gezworenen en gildedekens moesten voortaan gekozen

worden *half van haren goeden lieden van der geslechten, ende half van haren goeden lieden van der gemeinten*.

5041 *Vergouden sijn*. Ook al niet juist. Het nog *onbetaelde* rantsoen alleen werd kwyt gescholden.

- Nochtan behilt hi een grote summe
 5055 Van goede op die vorseide stat ,
 Tsijnre manessen , wanneer hem dat
 Boven al desen gelieven soude
 Te heysseen , ende hijt hebben woude ;
 Over mids den welcken dat
 5060 Vereygent bleef die selve stat ,
 Dwelc hen groot ongevoegh ,
 Scade , ende achterdeel ghedroegh
 Dicke , ende te menegher stede ,
 Ende voer tgemein lant oec mede.
 5065 Dit hevet dlant wel bedacht
 Van Brabant , ende met al der macht
 Dat si conden , sonder respijt ,
 Hebben sijs hen gheholpen quijt ,
 Des si billec ghedencken souden ,
 5070 Ende eewelec int lant sijn ghehouden ,
 Ende ghedencken deser dinge ,
 Ende jegen die stat sunderlinge
 Van Bruessel , die hen bruederlike
 Daer in quijten trouwelike.
 5075 Als aldus die goede liede
 Van Lovene dese grote miede
 Van gelde , entie somme hoge
 Betaelt hadden den hertoghe ,
 Ende vort ane noch meere
 5080 Den enen ende den anderen heere ,
 Diese hadden , met hare macht ,
 In haren iersten staet ghebracht ,
 Soe en conden si gheen rechtinge

Vs. 5060 *Vereygent*, op nieuw geëigend ; in A
Ghereigent.

5062 *Ghedroegh*, aenbragt.

5064 Deest in A.

5074 *Quijten*, in 't meervoud ; zynde het
 woord *stat* hier genomen voor de *ingezetenen*
der stad ; gelyk meermaels.

5076 *Miede*, afkoop.

- Ghecrigen van harer settinghe
 5085 Ende scaden, die si hadden ghehat,
 Van den goede van der stat,
 Want die stat seere tachter was;
 Dies wan een iegelec, mids das,
 Lijftocht ende erflichede
 5090 Te quiten op die vorseide stede,
 Iegelijc na die quantiteit
 Van haren verliese vorseit.
 Dus regerden si vort aldaer
 Die stat sesthiendalf jaer,
 5095 Luttel min of meer, of daer omtrent
 Behilden die heeren tregement
 Van Loven. Ic sal u maken vroet
 Hoe weder die ghemeinte op stoet;
 Maer tierst soe sal die reden mijn
 5100 Rueren van hertoghe Wencelijn,
 Hoe hi mechtech ende vermogen
 Al tot Riemen es ghetogen,
 Daer coninc Karle, Jans sone
 Van Vranckrijc ontfinc die crone.

Hoe coninc Karle coninc Jans sone gecroent was te Riemen, ende hoe hertoghe
 Wencelijn daer reet.

XLVI.

- 5105 MCCC int jaer Ons Heeren
 Ende LXVIII soe wert met eeren
 Coninc Karle mogentlike
 Ghecroont coninc van Vranckrike,

Vs. 5084—5085 Zoo was het hun niet mogelyk
 de lastverdeeling (de *settinghe*) behooryk in te
 richten. B *Scattinge*.

5089 *Lijftocht ende erflichede*, bezetting op
 lyf- of erfrenten.

5002 *Riemen*, Rheims.

- Te Riemen , met groter solempniteit ,
 5110 Op den dach van der Drivoldicheit ,
 Den welcken te dier tiden lach
 In mey den xxvij^{en} dach.
 Dese Karle , dese hoge man ,
 Was sone van den coninc Jan
 5115 Dien hi hadde van der vrouwe
 Wencelijns suster ghetrouwe.
 Hertoge Wencelijn , des nemt goem ,
 Was coninc Karles recht oem ,
 Alsoe hier voren (hebdi des
 5120 Onthouden) claer bescreven es.
 Aldus trac hertoge Wencelijn
 Met eeren tot der feeste sijn ,
 Tot Riemen , ende in sijn ghespan
 Menich frisch edel man ,
 5125 Baenrotsen , riddren ende heren ,
 Statelec , met groter eeren ,
 Dat daer luttel uut Vranckrike
 Iement met state quam sijn gelike.
 Lutzenborgers ende Rijnhoise
 5130 Brabrantren , ende Limborgoyse
 Hadde die hertoge Wencelijn
 Aldaer , in der geselschap sijn.
 Die coninc ende die heeren al
 Boden hem eere , groot ende smal ,
 5135 Ende ontvingen met eeren .

Vs. 5111 *Te dier tiden lach , A die te dien lach.*

5112 *In mey den xxvij^{en} dag.* Heilige Drie-
 vuldigheidsdag viel in dat jaer op den 19 mei,
 en l' *Art de vérifier les dates* stelt ook de krooning
 op den 19^{en}.

5128 *Sijn gelike.* Onder aen de bladzyde staen
 de volgende regels, doch met de pen doorgelield:

Statelije, ende met coste groot
 Soe was daer, in sijn conroot,
 Die heere Van Cuyck, die jonge Jan,

Heere vanden Grave, hout u daer an,

5 Een alre frisscen jongelinc;
 Soe costelije was al sijn dinc,
 Dat mennens sach te wonder an.
 Van Cuyck, dese jonge man.
 Was tier tijt, soe ic dat vinde,
 10 Vrou Johannen huusghesinde:
 Dese hilt Cuycke ende Grave gemene,
 Van den hertoge heide te lene.

A heeft hier *sijnre gelike.*

5129 *Rijnhoise*, Rhyndlanders, A *Rynsoise.*

- Tgetal van den groten heeren ,
 Die aldaer vergadert waren,
 En condic u niet wel verclaren.
 Daer was van Cipers die coninc hoge
 5140 Ende van Anjou die hertoghe ,
 Ende van Burgoingen beide broeder
 Des conincs van vader ende van moeder ,
 Die grave van dEu, een mechtich heere ,
 Die grave van Dampmertijn, ende meere
 5145 Van Tancarville, van Widemont
 Graven beide, ende tier stont
 Vele ander heeren ende prelate ,
 Die alle dach met groten state
 Vergadert waren. Die eerbaerheit ,
 5150 Dien cost, ende die solempnitheit,
 Die men daer dede, doer sconincs eere ,
 En bescrevic nemmermeere ,
 Ende doer die coninginne mede ,
 Die oec ghecroont was daer ter stede :
 5155 Haer vader was een hoge baroen
 Hertoghe Peter van Bourboen.
 In Onser Vrouwen kercke van Riemen
 Gesciede dit al, ende daer na sniemen
 Trac die coninc, onghespaert ,
 5160 Met eeren tsinen hove waert.
 Aldaer reet, ten selven tide,
 Die coninc van Cipers, ter eender side
 Van den coninc, met groter eere ,
 Ende hertoge Wencelijn die heere
 5165 Ter ander siden, des nemt goem.
 Die coninc dede sinen oem
 Eere groot, in allen sinnen.

Vs. 5145 *Widemont*, lees *Vaudemont*, immers volgens FROISSART, liv. I, part. 2, chap. 179.

5151 *Doer*, om, voor; in A roer.

5158 *Sniemen*, dadelyk.

- Ter maeltijt ginc men daer beginnen;
 Ende die coninc es geseten
 5170 Ter tafle: bi hem, suldi weten,
 Sat van Cipers die coninc fijn,
 Ende die hertoge Wencelijn.
 Na der maeltijt, seldi verstaen,
 Sach men die heeren, aengedaen,
 5175 Op stercke rosse, met rassen leden,
 Die deen tiegen dander reden
 Grote joesten, ende speren braken.
 Dit en willic niet lange maken.
 Die feeste duerde V dage lanc
 5180 Dat men daer hofde ende spranc;
 Ende als dat ten inde quam,
 Hertoge Wencelijn orlof nam
 Aen den coninc, met werdichede,
 Ende aen die coninginne mede;
 5185 Ende aen al die grote heeren,
 Die aldaer ter feeste weren,
 Soe heeft hi orlof ghenomen,
 Ende es met eeren in Brabant comen.

Hoe hertoge Wencelijn voere Ravenstein trac, ende liet onghewonnen staen.

XLVII.

- Als die hertoge Wencelijn
 5190 Een stuc in Brabant hadde gesijn,
 Bi der hertoginnen Johannen,
 In solace, met sinen mannen,
 Met vrouden herde menegertieren,
 Jagen, vliegghen, ter rivieren,

Vs. 5195 *Vrouden*, vreugden.

- 5195 Tornieren , steken , ende ander spel
 Ghehantert , soe hi dat wel
 In ghenuechten const volbringen ,
 Danssen , hoven , reyen , springhen ,
 Met vrouwen ende met joncfrouwen ,
- 5200 Dede hi menege feeste houwen
 Te-Bruessel , in de goede stede ,
 Ende bi wilen elder mede.
 Als dus die tijt was omghegaen
 Omtrent een jaer , es op ghestaen
- 5205 Een onminne ende gheworren
 Tusscen van Valkenborch ende van Borne
 Den heere , ende den hertoge
 Wencelijn , die met moede hoghe
 Trac , met riddren ende met cnapen ,
- 5210 Voer Ravenstein , daer hi dede maken
 Eenen beer , starc ende groot ,
 Daer hi met dede groten noot
 Die waren binnen Ravenstein.
 Der assaulte meer dan ein
- 5215 Die hertoge daer voren dede ;
 Maer die van binnen hare leden
 Niet en spaerden , maer hen werden ,
 Dat hen dassaute luttel derden ,
 Alsoe dat hertoge Wencelijn
- 5220 Dat niet en creegh ten wille sijn ,
 Maer brac op , cort daer na saen ,
 Ende lietet onghewonnen staen.

Vs. 5204 *Es op ghestaen een onminne*, enz. Volgens BOUTKENS (I, 483) zouden de vyandlykheden tusschen den hertog en de heeren van Valkenburg en Borne, midsgaders het beleg van Ravenstein, hebben plaets gehad in 1363, weshalve dit kapittel vóór het 46^e zou hebben behooren geplaatst te zyn. Het geschil eindigde met de bekrachtiging van den afstand van Valkenburg aen den bra-

bandschen hertog. Zie het diploma van den 16 september 1363, in het achtste deel der *Nouveaux Mémoires de l'académie de Bruxelles, Codex diplomaticus*, p. 279.

5205 *Gheworren*, geworden, volgens de brandsche uitspraak, en om het rym.

5211 *Beer*, stormtuig, *vinea*, *instrumentum bellicum*, zegt KILIAEN.

Hoe die hertoge in Savoyen trac ende die compaengnie help neder leggen.

XLVIII.

- Cort, binnen den selven jare,
 Quam den hertoge niemare
- 5225 Dat regnerde in Savoyen
 Een compaignie, die in vernoye
 Brachten menegen goeden man;
 Want also groot was haer gespan
 Vergadert, uut menegen wike,
- 5230 Dat si al om in Vranckrike
 Dlant roefden, dore ende dore,
 Tusscen die Seine entie Lore.
 Al tot Vendomme ende Montargijs,
 Tot Orliens ende tot Parijs
- 5235 Soe en bleef op dlant, bi noch nare,
 Niemen, hi en vloey van vare
 Al omme in die vaste steden.
 Soe groten overdaet si deden
 Dat het wonder ware te horen.
- 5240 Si hadden onder hen ghecoren
 Enen coninc, des sijt wijs,
 Van Clermont in Beauvoysijs:
 Die quaetste der quadere was hi alomme,
 Ende hiet die coninc *Jacque Bonhomme*.
- 5245 Dwonder dat si bedreven
 Dat en waer u nemmermeer bescreven
 Van brande, van rove, van vrouwen crachten.
 Menegen edelen man si brachten

Vs. 5226 *Vernoie*, verdriet.

5236 *Vare*, vervaerdheid, C *duer*.

5244 *Die coninc Jacque Bonhomme*; geen koning; maer een spotnaem dien men, in een alge-

meenen zin, toen aen den boer gaf, als iemand met wien men doen kon wat men wilde. Zie SIMONDI, *Histoire des Français*, V^e partie, ch. VIII (édit. de Bruxelles, tom. VII, p. 75 et 76).

- Ter doot, met bitterliker smerten.
 5250 Het mocht eender steinen herten
 Ontfermen, diet hoerde ghewagen,
 Dorrible faite die si plagen,
 Alsoe dat claerlijc mach bliken
 In die vrancsce corniken,
 5255 Die meester Jan Froysart maecte,
 Die hi te poente wel gheraecte.
 Van eenen ridder doet hi cont,
 Die si doodden teenre stont,
 Ende daer na, herde sciere,
 5260 Brieden si dien bi den viere,
 In presencien van sier vrouwe,
 Diet moest aensien met groten rouwe,
 Ende haer kinder des gelike.
 Daer na wouden si fortchelike
 5265 Der vrouwen doen eten van haren man,
 Ende haren kinderen daer na; dan
 Doedden si met bitterhede
 Die vrouwe, ende haer kinder mede.
 Eenen andren ridder met ongemake
 5270 Bonden si aen eenen stake,
 Ende violerden ginder
 Sijn vrouwe, ende sijn kinder
 Haerre een groot getal,
 Dat die heere moest toe sien al.
 5275 Daer na, met pinen groot,
 Brachten si die vrouwe ter doot,
 Die nochtan ginc groot met kinde,
 Ende al haer kinder met elinde
 Doedden si, ende daer naer
 5280 Den ridder met martiellen swaer.
 Dese ondaet, des sijt wijs,

Vs. 5275 Een groot getal van hen.

5280 *Martiellen*, hamers, *mardeaux*.

- Stont ierst op in Beauvoysijs
 Ende multiplierde al soe vort,
 Dat si alsoe mechtich wort
 5285 Dat si hadden in haer ghespan
 Bat dan C^m man,
 Ende sprayden hen al omme ende omme,
 Haer ende tare, niet teenre somme.
 Ic soude hier wel meer af scriven ;
 5290 Maer dat latic achter bliven,
 Om dat tot deser corniken
 Niet en hoert, maer om te blikē
 Een deel, dat men sal weten mogen
 Waerom die hertoge es ghetogen
 5295 Tegen dese compaignien,
 Die in Vranckrike tallē siden
 Haer verwoedtheit hadden gedreven.
 Een groot deel datter doot bleven
 Op eenen tijt te Meaus in Brie.
 5300 Die coninc van Navarre die
 Tracker neder een groot conroot,
 Di hi alle sloegh doot,
 Ende Jaque Bonhomme den coninc vinc,
 Die men vilde ende daer na hinc.
 5305 Dus worden si van daer verdreven,
 Maer grote hoope, die onthleven,
 Trocken ten Duutschē lande waert aen,
 Daer si worden wederstaen
 Van den hertoge Wencelijn :
 5310 Die trac, metten lieden sijn,
 Al tot int graefscap van Savoye,
 Om die te brengen in vernoye,
 Ghewapenderhant, met sinen scaren,

Vs. 5288 *Huer ende tare*, hier en daer.

5296 *Siden*, spreek uit: siē, C *tiden*.

5301 Trok er een groote hoop in de nederlaeg.

5302 *Sloegh doot*, B en C *sloech ter doot*.

- Met hem die hertoge van den Baren ,
 5315 Ende die hertoge van Loreine ,
 Ende meer ander capiteine,
 Heeren uut den Duutschen landen.
 Daer soe worden wederstanden
 Die compaignies , ende bracht ter doot.
- 5320 Si hadden ghedaen quaet soe groot
 Dats Gode lof moet sijn gheseit ,
 Dat si neder waren gheleit ,
 Ende haer quaetheit bracht ten inde ;
 Want si in groten elinde
- 5325 Bracht hadden menegen edelen man ;
 Want haer opset ende haer gespan
 Was om al , clein ende groot ,
 Dedel volc te slane doot.
 Noit en was sulcke jaquerie
- 5330 Ghescien , noch sulcke raserie ,
 Sint dat Christus was gheboren ,
 Noch dusent jaer daer te voren.
 Maer God en woude hen niet ghehingen
 Haer quaetheit langer te volbringen :
- 5335 Si storven alle quader doot ;
 Haer overdaet die was te groot.
 Als si alle waren onteert
 Es die hertoge wederghekeert
 In Brabant , entie ander heeren
- 5340 Elc tot haren lande keeren ,
 Entie hertoge Wencelijn
 Die bleef bi der vrouwen sijn
 Johannen , al dien winter lanc ,
 Tot na Paesschen , dat ontspranc
- 5345 Dien somer , met sinen saysoene ,
 Dat alle crude waren groene ,

Vs. 5314 *Baren* , Bar.

5344 *Ontspranc* , ontwaekte.

DEEL II.

24

Ende daerna, noch langen termijn,
Tot dat ripe wert den wijn.

Hoe de hertoge trac voer Heymersbach, ende dat man, ende te gronde slechte.

XLIX.

Als men Ons Heeren ghebortenesse
5350 Screef XIII^e LX ende sesse
Quam Wenceline van dage te dage
In Brabant alsoe grote claghe
Over die van Heymersbach,
Daer menich ruter doen op lach,
5355 Die welcke roefden ende vingen
Die coepliede, die reden of gingen
Uut Brabant ende uut anderen landen,
Die si verdorven ende maecte tscanden.
Dese clachten quamen alsoe groot
5360 Dat des den hertoge verdroot
Dat dus die straten ontveilicht waren;
Want niement riden en dorst noch varen,
Noch sijn comenscap hanteren.
Ende want het was in sijn regeren
5365 Die straten te veilegen tot den Rine,
Soe docht hertoge Wenceline
Dat hi dat qualije mochte liden,
Ende ontboot ten selven tiden
Riddren, ende knechten een groot getal,
5370 Die tsinen gebode quamen al.
Dus trac die hertoge in sijn gespan

Vs. 5350 XIII^e LX ende sesse. BUTKENS (*Trophées*, I, p. 486) stelt 1565.

5355 *Heymersbach*, by Kerpen.

5354 *Ruter*, ruter. Anonymus vertaelt dit

woord door *rutheri*; MATTHAEUS verklaert het voor *genus hominum vagum, latrones, praedones, obsessores viarum*, en SLICHTENBORST (*Geldersche geschied.*, II, bl. 147) voor *nachtegaels vogels*.

- Menich frisch weyljic man
 Uut Brabant, tot voer Heymersbach,
 Dat hi al omme vast belach.
- 5375 Heymersbach entie jegenode
 Was doen Sceyfaerts van Merode;
 Maer hi en was noch maer een kint,
 Ende andre haddene in regement,
 Die daer op hilden vremde gasten,
- 5380 Die Brabant aldus aentasten,
 Ende daerop roefden ende vingen.
 Als dus verre dese dingen
 Comen waren, dat die hertoge
 Heymersbach met moede hoge
- 5385 Beleit hadde tallen siden,
 Dede hijt bestormen ende bestriden,
 Met bussen bescieten, ende met bogen,
 Daer die ghescutte soe dichte vlogen,
 Beide van buten ende van binnen;
- 5390 Maer herde quaet waest te winnen.
 Doch hadt die hertoge ingenomen,
 Wat hem scaden mocht ocht vromen,
 Niet te rumen van den velde
 Hi en hadt in sier gewelde,
- 5395 Ende gecregen ende gewonnen.
 Ten lesten waest soe opgeronnen
 Met assaute, ende met crachte,
 Dat ment wan ende tonder brachte:
 Ende daerna, in corte stonde,

Vs. 5372 *Weylic*, weidelyk, groot, sterk.
 In A *Weylich*, B *weylic*, C *edel*.

5375 *Jegenode*, de landstreek. Zie *Belgisch Museum*, I, bl. 76. A heeft hier *regenoede*. In Brabant worden de aenpalende eigenaers van een stuk land (door de notarissen, in hunne akten) *regnooten* genoemd, fransch, *aboutissants*. Men schryft aldaer: *een stuk land, regnotende*

ten oosten Jun. . . ., enz. Anonymus vertaelt: *Munitio ista cum suo districtu pertinebat, eo tempore, Fastrado de Merode.*

5388 *Ghescutte*, de afgeschoten voorwerpen, als pylen, ballen, steenen, enz.

5491 *Ingenomen*, voorgenomen, zich in den geest gesteld.

5496 *Opgeronnen*, opgelopen, bestormd.

5400 Dede hijt al toten gronde
 Nederwerpen , ende maken slecht.
 Dus was Heymersbach berecht ,
 Voer Kersmisse den derden dach ,
 Die xxij in december lach.

Hoe Edwart die joncste broeder van Gelre hertoge Reynoute sinen outsten broe-
 der vinc , die vrouwe Marien van Grabant ghetrouwt hadde.

L.

5405 Om dat een yegelijc te bat
 Weten mach hoe ende wat
 Die dingen toequamen ende gescieden ,
 Die ic hierna sal bedieden ,
 Willic al luttel laten bliven

5410 Van hertoge Wencelijn , ende scriven
 Van Gelre den hertoge Reinout ,
 Die ij vrouwen hadde getrout :
 Van der iersten ij dochtren bleven :
 Die outste heeft hi te wive gegeven

5415 Van Cleve den edelen grave ,
 Daer si geen oer en hadde ave ,
 Ende na die doot van haren man
 Si den grave van Bloys ghewan.
 Grave Willem van Gulick creech te wive

5420 Die joncste dochter ; aen haren live
 Heeft hi ghewonnen eenen sone :
 Willem soe hiet die ghone.
 Hertoge Reinouts ander vrouwe vaillant
 Was sconincs dochter van Ingelant ,

5425 Suster van den derden Eduwaerde ,
 Diet conincrike lange bewaerde
 Van Ingelant met groter cere :

- Aen dese vrouwe wan die heere
 Reinout van Gelre sonen twee ,
 5430 Ende andere kinder niet mee :
 Doutste sone hiet Reinout ,
 Na den vader, die hadde ghetrouwt
 Van Brabant vrouwe Marie ,
 Vrou Johannen suster, ende die
 5435 Selve Reinout, na die doot sijns vader,
 Behilt Gelderlant algader ,
 Ende besaet eenen tijt ,
 Met sijne vrouwen, des seker sijt ,
 Die joncste dochter, hout u daer an ,
 5440 Van den derden hertoge Jan ,
 Ende heeft dus Gelderlant behouden ,
 Hoe wel dat enege seggen wouden
 Dat hijt met onrechte besat ,
 Ende dat toebehoerde bat
 5445 Der outster dochter, scoen van live ,
 Van hertoge Reynouts iersten wive ,
 Die hadde te manne den greve van Bloys ;
 Maer dat seggen en creegh gheen voys.
 Recht te desen selven tien
 5450 Waren in Gelderlant ij partien ,
 Bronchorstren ende Heeckerlinge ,
 Machtich ende sterc, die onderlinge
 Malckanderen haetten seere
 Ende hertoge Reinout die heere
 5455 Trac aen hem die Heeckerlinge ,
 Ende verhiefse sunderlinge.
 Als dat die Bronchorstren sagen
 Trocken si met groter clagen
 Aen den joncsten brueder Eduwaerde ,
 5460 Clagende hem die onwerde

Vs. 5435—5436 Desunt in C.

5460 Onwerde, smaed, B onweerde, C onwaerde.

- Die hen die Heeckerlinge daden.
 Om succours ende troest si baden ,
 Dat si rechtvort aen hem vonden ,
 Soe dat hi , in corten stonden ,
 5465 Metten Bronchorstren , sijt des vroeder ,
 Te velde quam tegen sinen broeder ,
 Ende tegen die Heeckerlinghe ;
 Ende daer ghevielen soe die dinghe
 Dat Eduwaert behielt dat velt ,
 5470 Ende der Heeckerlinge gewelt
 Neder leide , dats ware dinc ,
 Ende hertoge Reinout sinen brueder vinc ,
 Die hi gevangen hilt al sijn leven ,
 Ende es selve hertoge van Gelre bleven .
 5475 Vrou Marie claeghe dit te hant
 Harer suster vrou Johannen van Brabant ,
 Ende hertoge Wenceline den heere ,
 Met bitterliken clagen seere ,
 Die grote overdadichede
 5480 Die haer aldus haer swager dede .
 Hertoge Wencelijn sonder beiden
 Eduwaerde daerom ontseide
 Van Gelre , ende die heere stout
 Sant her Lonijse van Bouchout
 5485 Met volcke van wapenen op Eduwaerde ,
 Die op hem wan Bommelrewaerde ,
 Ende besettet van sier hant ,

Vs. 5466 *Tegen sinen broeder*. De omstandigheden van dezen broedertwist zyn voortreffelyk uit elkander gezet door den heer NYHOFF, in het II^e deel zynr *Gedenkwaardigheden van Gelderland*, bl. XLVII en volgg.

5482 *Ontseide*, dat is, ontzeide hem zyne vriendschap en verklaerde hem den oorlog. Dit gebeurde in 1366. (NYHOFF, bl. XCIX).

5484 *Lonijse*, Leonys, Leo.

5486 *Bommelrewaerde*, niet de Bommelerwaerd, dat eene landstreck is, maer de stad *Zalt-Bommel*, op den 25 february 1366; doch Eduard van Gelder hernam die stad twintig dagen later. Zie NYHOFF, l. c. — J.-J. VAN HASSELT'S *Beschryving der stad Bommel*, Arnhem, 1765, in-8^o, bl. 160, en PONTANUS, *Historia Gelriae*, bl. 279.

5487 *Van sier hant*, van zynentwege.

- Ende toegh weder in Brabant.
 Cort na dat dit was volbracht
- 5490 Quam Eduwaert met meerder macht ,
 Ende heeft die ghone op gëronnen ,
 Ende dien daer in lagen af gewonnen
 Bomelrewerde, aen haren danc ,
 Ende vincse alle , ende eer iet lanc
- 5495 Dede hi er een deel ontliven :
 Som moesten si ghevangen bliven ,
 Die hi scatte ende rantsonerde,
 Soe hi wilde ende begerde.
 Als dit die hertoge vernam
- 5500 Van Brabant was hi herde gram ,
 Ende maecte sunderlinge
 Van volcke van wapenen gaderinge ,
 Ende es mechtich ende vermogen
 Tegen Eduwaerde getogen ,
- 5505 Ende trac uut Brabant, doe ic gewach ,
 Op sente Matheus dach
 Te Gelderlant wert, met sinen here ,
 Maer enege arbeiten also seere
 Tusscen beide, dat die dingen
- 5510 Soe verre quamen ende vergingen ,
 Dat tusscen den hertoge Wencelijn
 Ende Eduwaerde, dats waerheit fijn ,
 Eenen peis wert ghestaect ;
 Maer hoe die soene was gemaect
- 5515 Dat wisten die heeren ende ic niet ;

Vs. 5495 *Aen*, tegen.

5506 *Op sente Matheus dach*, den 21 september 1368.

5513 *Eenen peis wert ghestaect* (bepaald). Hertog Albrecht van Beyeren deed uitspraak over hunne geschillen, by eenen brief van den 19 october 1368, te vinden by NITROFF, II,

bl. 225, n° 160. Zie ook aldaer de aenteekening bl. CII en CIII, over de verwarring in de verhalen der gebeurtenissen van dezen oorlog.

5515 *Dat wisten die heeren ende ic niet*. Ziet dit op de heeren (VAN DER HEYDEN en anderen) by wien de dichter om naricht ging, of op de heeren die den peis sloten?

- Maer emmer eest alsoe ghesciet
 Dat hertoge Reinout, aen sinen danc,
 Ghevangen bleef alsoe lanc
 Als leefde sijn brueder Eduwaert,
 5520 Die namaels verslagen waert
 Voer Baeswildre in den stride,
 Als ghi sult horen in corten tide.
 Dese Eduwaert met groter eere
 Bleef aldus hertoghe ende heere.
 5525 Desen peis, doe ic ghewach,
 Ghesciede op St-Michiels dach
 Doen men screef XIII^e jaer,
 Ende LXVIII. Cort daer naer
 Trac die hertoge Wencelijn
 5530 In Brabant, metten volcke sijn,
 Ende bleef in vreden eenen tijt
 Tot dat weder hief een nijt,
 Een twist ende een orloge
 Tusscen van Gulcke den greve hoge,
 5535 Alsoe in dese corniken
 Hier namaels claerlijc sal bliken;
 Maer, eer daer meer af wert bescreven
 Van mi, moetic te kennen geven
 Den oerspronc van den saken :
 5540 Soe sal men te bat geraken
 Te weten dat recht bediet,
 Waerom dat dorloge es ghesciet.

Vs. 5526 *Op St-Michiels dach*, den 29 september 1368, te weten, met een compromis op Albrecht van Beyeren, die zyn *zeggen* te Heusden uitbragt den 19 oktober, gelyk wy gezien hebben op Vs. 5515. *Nymoff* (II, bl. CII) zegt dat de wapenstilstand op den 27 september gesloten werd.

Van Godeverde des iersten hertogen Jans brueder , ende van sijne bruederdeilinge.

LI.

- Hoe wel dats voren es vergeten ,
 Soe duncket mi wel noot te weten
 5545 Dat dit al hier nu si verclaert
 Van den vromen Godevaert ,
 Brueder van den hertoge Jan ,
 Die den strijt te Woeronc wan ;
 Mids dit voren niet en es verclaert ,
 5550 Hoe dese vrome Godevaert
 Was ghegoedt van sinen broeder ,
 Soe saliet u nu maken vroeder ,
 Ende wat oeire van hem es comen ,
 Soe ict ter waerheit hebbe vernomen.
 5555 Hertoge Jan , die here vermert ,
 Gaf sinen brueder Godevert
 Voer sijn ghedeilte bruederleke
 Arschot , Sichenen , Bierbeke ,
 Ende Sint Aechtenrode mede ,
 5560 Met al der toebehoerliche ,
 Daer in behouden ende bescheiden
 Sinen rechten ende heerlicheiden
 In sinen godshusen , alst behoert ,
 Van Eversbode , van Beckevort ,
 5565 Ende daertoe van Bierbeke met.
 Dese Godevert hadde na die wet
 Van sijnre vrouwe kinder drie ,

Vs. 5555 *Wat oeire van hem es comen.* Hierover en over hetgene volgt kan men nazien *BOTKENS, Trophées, I, 373*, en de *Geschichte der grafen von Gülch* in *KREMER'S Akademische Beiträge*, passim. Men vindt ook eene charter wegens het toebedeelen der erfgenamen van Godfried, ge-

geven door zyne zuster de koningin van Frankryk, te Parys, *le mardi feste S. Mahy lapostre 1308*, in de *Historia et commentationes academiae Theodoro-Palatinae*, vol. III, p. 317.

5566 *Na die wet... kinder drie*, drie wettige kinderen. Het vers ontbreekt in C.

- Twee dochtren ende enen sone, die
 Selve vrome was ende coen,
 5570 Ende hiet her Jan van Viersoen.
 Dese selve hertoge Jan bleef jammerlike
 Met sinen vader voer Cortrike
 In den strijt, des sijt ghewes,
 Als boven claer bescreven es.
 5575 Sijn outste dochter gaf Godevert
 Van Hercourt den greve vermert,
 Ende gaf daer met te huwelike
 Dlant van Arscot ende van Bierbeke.
 Sine joncste dochter schoon
 5580 Gaf hi te wive den greve van Loen;
 Met hare gaf hi die jegenode
 Sichenen ende Sent Aechtenrode.
 Dese greve van Loen die wan een kint,
 Een dochter, aen sijn vrouwe, die sint
 5585 Ghehelic was, in haers vader leven,
 Ende was den greve van Gulck gegeven,
 Ende met hare, dat ghijt wet,
 Sint Aechtenrode ende Sichenen met.
 Dus hadden een wile te haren gebode
 5590 Sichenen ende Sente Aechtenrode
 Die graven van Gulcke in haer regeren,
 Ende waren der af voeght ende heeren;
 Ende wanneer dat den coeplicden
 Uut Brabant enege scaden gheschieden
 5595 In den lande van Gulcke, sonder bliven
 Plach die hertoge aen hen te scriven,
 Dat si dat in corten stonden
 Verrichten daden, ende als si vonden
 Daer inne waren ghebrekelijc,
 5600 Die greve van Gulck, dede haestelijc

Vs. 5598 *Verrichten*, te regt brengen, redresseren.

- Die hertoghe dat, groot ende smal,
 Aen haer renten nemen al
 Van Sichenen ende van Sint Aechtenrode.
 Dit nam marcgreve Willem node,
 5605 Die doen ter tijt mercgreve was
 Van Gulike, ende midts das
 Vercochte hi, met snellen keere,
 Sichenen, Sent Aechtenrode, den heere
 Van Scoenvorst, ende daer na gheschiede
 5610 Grote scade den coopliden
 Uut Brabant binnen sinen lande.
 Als hertoge Wencelijn dat kande,
 Heeft hi rechtvort aen hem gescreven
 Dat hi dat weder dade geven,
 5615 Ende hi der coopliden scade
 Vergelden ende verrechten dade.
 Hoe wel die hertoge heeft gescreven
 Soc heeft hi daer weinich om gegeven;
 Op hertoge Wencelijns versuec
 5620 Sloech hi herde cleinen ruec,
 Mids dat hi niet in Brabant
 Te verliesen en hadde erve noch lant.
 Te deser tijt, dat seldi hoeren,
 Was ghestedicht ende gesworen,
 5625 Tusscen hertoge Wencelijn ende hem
 Van Gulck, den mercgreve Willem,
 Den lantvrede, met meer ander heeren
 Ende vorsten, diene holpen sweren,
 Den welcken vrede na der hant
 5630 Mergreve Willem brac, alsoe van Brabant
 Hertoge Wencelijn meinde claer;
 Van welcken ende ander scaden swaer

Vs. 1612 *Dat kande*, dit kende, dit vernam.

5620 *Ruoc*, roec, achtgeving.

5624 *Ghestedicht*, vastgesteld.

5626 *Mercgreve*. Hy was toen reeds hertog.

Zie onze aenteekening op vs. 5669 hierna.

5631 en 5632 Desuut in C.

Hertoge Wencelijn begerde
 Richtinghe , daer hi hem tegen werde ,
 5635 Ende een noch gheen des en dede ,
 Daerom die hertoge met mogenthede ,
 Met riddren ende knechten vaillant
 Getogen es in Gulkerlant .

Van den stride te Baeswildere daer hertoghe Wencelijn ghevangen wert.

LII.

Hertoghe Wenceline seere verdroot
 5640 Dese hoverde groot
 Die hem van Gulcke die mercgreve dede :
 Hem dochte , ende het was waerhede ,
 Dat hijs hem billic niet en woech ,
 Dat hijt soe lange van hem verdroech ,
 5645 Ende heeft een reise op geset ,
 Daer menich weilich man toech met ,
 Tot vore Baeswildere , in sijn gespan
 Die greve van St-Pol , die vrome man ;
 Oec hadde hi daer tsijnre vramen
 5650 Robbrechte , sgraven brueder van Namen ,
 Die doen van wapenen was tgrein ,
 Ende die vermertste capitein
 Die men in sinen tiden vant ,
 Aldaer omtrent in enich lant ,
 5655 Die alsoe vele hadde ghedaen
 Vromer daden , ende begaen .
 Oec hadde die hertoge , te dien berechte ,
 Baenritsen , riddren , ende knechten

Vs. 5640 *Hoverde* , hoovaerdigheid.

5645 *Reise* , krygstogt.

5647 *Baeswildere* , Basweiler , op een myl af-

stands van de stad *Geilkerken* gelegen.

5651 *Tgrein* , de kern.

5652 *Vermerste* , A *vermeerste* , vermaerdste.

- Uut Brabant ende uut Lutzenborch ,
 5660 Van over Mase , van Limborch ,
 Alsoe dat hi wel sterc mocht wesen
 Van riddren , van knechten , in dier resen ,
 (Hertoge Wencelijn die heere)
 Acht dusent mannen ende meere.
- 5665 Aldus lach hi in Gulkerlant ,
 Stichtende roef ende brant ,
 Ende grote scade doende aldare ,
 Te allen kanten harentare ,
 Eer mercgreve Willem , in enegen keere ,
- 5670 Hem iet heeft gekeert ter were.
 Binnen dat hi dus lach ghescaert
 Quam die hertoge Eduwaert
 Te hulpen van Gulke den heere ,
 Dat hi diere becochte ende seere
- 5675 Metter doot. Nu was verstout
 Die mercgreve van Gulke , die hadde getroudt
 Die joncste suster wide vermaert
 Van den hertoge Eduwaert ,
 Van den voorbedde , soe ict las.
- 5680 Te dier tijt noch gevangen was
 Die outste brueder Reinout ,
 Die vrou Marien hadde getrouwt ,
 Vrou Johannen suster van Brabant ,
 Als ic u voren dede bekant.
- 5685 Ende want hertoghe Wencelijn
 Ende Reynout ij geswageren sijn ,
 Eduwaerts brueder , die hi helt
 Aldus gevangen , met ghewelt ,

Vs. 5662 *Resen*, krygstogt.

5669 *Mercgreve*. In A staet boven dit woord *hertoghe*, en te regt; want sedert 1336 was door keizer Karel IV het markgraefschap Gulick tot

een hertogdom verheven. Zie PONTANI *Historia Galtriae*, p. 270.

5676 *Mercgreve*, A *hertoghe*, op de wyze als voren.

- Soe hief hie hertoge Eduwaert
 5690 Te willichliker aen die vaert
 Tegen den hertoge Wencelijn ,
 Te hulpen den swager sijn
 Van Gulcke , soe ict hebbe vernomen.
 Oec es hem te hulpen comen
 5695 Vele volcx , dat daer heeft gesant
 Die bisscop van Coelne. Uut tduutsche lant
 Te hulpen dat hem oec comen sijn
 Riddren ende knechten van over Rijn ,
 Alsoe dat ten lesten waert
 5700 Tusscen die heeren een dachvaert
 Aldaer ghehouden , ende gestelt ,
 Om minlije te sine bevelt
 Den twist alsoe , tusschen die heeren ;
 Maer leider ! die sulke , die daer weren ,
 5705 Mids groter hoeghmoedicheden ,
 Ende hoghe worde , die daer seden
 Enege van der Gulickscer siden ,
 Die de Brabantren tien tiden
 Onverantwort niet en lieten ;
 5710 Want spitege worde doen genieten
 Vele ongevals , ende breken been ;
 Maer leider , si en heilen geen.
 Mids spitege worden belettet waert
 Den orbor van dier dachvaert ,
 5715 Ende verstormde in beiden siden
 Die heeren , dat si wouden striden
 Op malc andren opten velde ,
 Ende toonen aldaer haer geweld.
 Maer enege heeren ende wise lieden
 5720 Den hertoge dat seere ontrieden ,

Vs. 5689 *Hief*, A en B heeft.5705 *Hoeghmoedicheden*, C *hoomoedicheden*.5710 *Doen genieten vele ongevals*, doen veel

ongevals beproeven.

- Dat hi dien dach niet en woude
 Striden; maer dat hi beiden soude
 Na sinen neve den here coen,
 Her Jacoppe van Boerboen,
 5725 Die met menegen ridder lofsam
 Den hertoge te hulpe quam.
 Her Reinout van Steenvorst sprac openbaer,
 Ende sulc ander, dat lachter waer
 Dat hi daer na soude beiden,
 5730 Hi was daer met moghentheiden,
 Ende mechtich ghenoech in der bane
 Sijn viande te wederstane;
 Ende rieden den hertoghe dat
 Te stridene soe eer, soe bat.
 5735 Aldus, met hogen spreken,
 Worden die wise achter ghesteken,
 Ende niets niet na haren rade
 Soe en mocht daer gaen dat te quade;
 Den hertoge verginc, ende den sinen,
 5740 Dat namaels in den strijt mocht scinen.
 Aldus soe was daer ghestelt
 Des andren daegs plaetse ende velt,
 Daer die heeren wilden striden.
 Oec gevielen daer, tien tiden,
 5745 Grote worde met nidicheide
 Tusscen ij riddren, die beide
 Vrome waren, ende wide bekant,
 Ende die selve metter hant
 In wapenen hadden vele besuert :

5724 *Boerboen*. Anders by БУТКЕНС : *Plusieurs* (zegt deze schryver) *persuadoient à nostre duc qu'il eust à attendre le secours de quatre cents lances que le sire de Grancey lui menoit de Bourgogne*. De verschillende verhalen van dezen slag zyn door den heer НУКОФ (*Gedenkw. van Gel-*

derland, II, bl. cxix en volg. in overeenstemming gebragt, met opgave der beste bronnen.

5727 *Steevorst*, B en C *Scoonvorst*.

5728 *Lachter*, schande, blaem.

5737 *Niets niet*, geenszins. Zie HUYDÉCOPER op *Melis Stoke*, III, bl. 462.

- 5750 Dese ij worden soe beruert
 Ende verhit, met worden swaer,
 Dat si malc andren tekenden daer
 Haer wapenrocke, te dier tijt,
 Om des andren daeghs in den strijt
- 5755 Deen dander tondersueken daer,
 Ende te vergelden die worden swaer,
 Dat si des ander daeghs volbrochten;
 Want si deen den anderen sochten
 Ende vergaderden in den strijt,
- 5760 Daer si deen dander met groter nijt
 Ondersloegen ende ondervochten,
 Ende deen den anderen ter doot brochten;
 Want des anderen daegs daer naer
 Vant mense beide doot aldaer,
- 5765 Deen neven dander op der erde,
 Doersteken met elc anders swerde,
 Dat scade was ende jammer groot
 Van ij soe vromen riddren doot,
 Als si waren, in haren tiden :
- 5770 God wil hare sielen verbliden!
 Harer beider namen mooghdi weten:
 Her Gherart Rolibuc was deen gheheeten;
 Van Bruessel soe was hi geboren.
 Die ander ridder uutvercoren
- 5775 Daer ic voren af verclaerde,
 Hiet her Eustaes van den Bongarde:
 Dese ridder, vrome ende vaillant,
 Was geboren uut Gulkerlant.
 Deen dander brachten si ter doot,
- 5780 Dat toe quam uut worden groot.
 God verblijdse in deewich leven,
 Ende wil hen haer mesdaet vergeven!

Vs. 5772 *Rolibuc*, *Rollebuc*; en niet *Rolbeek*,
 gelyk *Des Rocnes* en *Dewez* opgeven.

5776 *Bongaerde*, A *Bogaerde*; doch eigenlyk
Bungarden of *Bumgarden*.

Hoe hertoge Wencelijn sijn scaren ende bataille ordineerde bi den stride te Baeswilre.

LIII.

Als die andren dach was comen,
 Daer op die dachvaert was genomen
 5785 Voer Baeswildere, op den velde,
 Soe ordenerde ende stelde
 Die hertoge Wencelijn twee scaren,
 Die starc ende vermogen waren :
 Die ierste hadde hi in sijn bestier,
 5790 Ende met hem die degen fier
 Her Gwyot, van Saint Pol grave,
 Met ses dusent manne, daer ave
 Die hertoghe wel was bewaert.
 In dander bataille hielt gescaert
 5795 Van Namen mijn her Robbrecht,
 Met menegen ridder ende knecht,
 Omtrent twee dusent in sijn gespan :
 Dese bataille, hout u daer an,
 Van her Robbrechte was daer opt velt
 5800 In die achterhoede ghestelt,
 Jegen die ghene, die van besiden
 Den hertoge mochten aen striden,
 Ocht oploep doen van achter,
 Om den hertoge te doene lachter,
 5805 Ende sijn bataille scoren,
 Dat hi die soude weder storen,

Vs. 5790 *Degen*, krygsheld.

5792 *Ses dusent*. NYROFF zegt : « Op duizend zwaar gewapenden schattede men het guliksche leger (vermoedelyk zonder de Gelderschen?), dat der Brabanders op twee duizend vier hon-

derd lanzen. » De overige waren voetgangers. Van beide kanten telde men ongeveer 8,000 strydere.

5805 *Scoren*, scheuren, breken.

5806 *Dat hi*, op dat hy (Robrecht van Namen).

- Ende met machte wederstaen.
 Als dit aldus was ghedaen ,
 Gheordenert ende bestelt ,
 5810 Die mercgreve van Gulick met sier ghewelt
 Heeft die sine oec wel bestiert ,
 In ij scaren ghebatailliert ,
 Soe hem dat orborlijke docht te wesen.
 Al en seggie niet meer van desen ,
 5815 Hi hadde daer, in sijn conroot ,
 Menegen man van moede groot ,
 Van Gulkerlant ende van Gelre ,
 Westveelsche, Rijnsce , ende van elre ,
 Die hem die ertsce bisscop sant
 5820 Te dienste. Vrome ende vaillant
 Was daer menich in beide siden ,
 Ende willich om te striden ;
 Om te bejagen prijs ende eere
 Was daer die sulcke gierich seere ,
 5825 Die cortelinghe hadde willen sijn
 C milen over den Rijn ,
 Eer die strijt quam ten inde.
 Alst quam soe verre dat in den winde
 Pinchele , wimpele , ende bannieren
 5830 Begonden blayen , daer menegertieren
 Teeken in stont van wapentuere ,
 Alsoe alst die heeren vueren ,
 Van kelen , van selver, ende van goude ,
 Van lazuere , van sable , daer menichvoude
 5835 Die tekene af waren van vremder wise ,
 Alsoet ele vuerde na sijn ghise ,

Vs. 5810 *Mercgreve* , A hertoghe.

5825 *Cortelinghe* , kort daerna.

5829 *Pinchele* , fransch *pignonciels* , *pennon-
ceaux* , soort van kleine bannieren.

5831 *Wapentuere* , ridders; eigenlyk gewa-

penden , die het *wapen aentrekken* ; van *wapen*
 en *tien* , hoogduitsch *ziehen* , trekken . wiens
 frequentativum *tieren* is ; verwant met het fr.
tirer .

5836 *Ghise* , fransch *guise* .

- Entie viande met ghewelde
 Nakende waren op den velde ,
 Soe bi , dat si deen dander sagen ,
 5840 Sach men daer hoge voere dragen ,
 Ende toegen ridderlijk gelaet ;
 Want menich man van hooger daet
 Was aldaer in beiden siden ,
 Die liever , eer si achter tiden
 5845 Ocht erselen soud enen voet ,
 Storten wouden daer haer bloet ,
 Dan dat men enich quaet gherochte
 Namaels over hen seggen mochte ,
 Of enich verwijt van bloetheden.
 5850 Aldus sijn si voirt getreden ,
 Die bataillen , voet voir voet ,
 Deen den anderen int gemoet ,
 Ende hadden met goeder moeten
 Op die lengde van v voeten
 5855 Hair gheleiden af gehouden ,
 Om dat si hem behulpen soud en
 Daer met te bat , alst quam te noet ;
 Maer in deser porssen groet
 Int eerste , als men vergaderen soude ,
 5860 Van Gelre die hertoge boude
 Eduwaert sloech op sijn visiere ,
 Ende metten selven , alsoe schiere ,

Vs. 5840 *Hoge voere*, hoogmoedig gedrag.
 5841 *Toegen*, toogen, toonen.
 5844 *Tieden*, trokken.
 5845 *Erselen*, aerselen (met den *aers* achteruit-gaen, *reculer*.)
 5849 *Bloetheden*, bloetheid.
 5850 *Getreden*, A *gestreden*.
 5855 *Gheleiden*, gelederen. Nynoff zegt: « De tros, die de krygsbewegingen belemmerde en de gemeenschap tusschen de verschillende af-

deelingen verhinderde, werd verwijderd. »
 Doch *geleide* kan hier de *tros* niet beduiden, want dan zou er geen *vyf* maer ten minsten *vyf honderd* voeten afstands moeten tusschen geweest zyn. Des Roches (*Epitome*, II, p. 255), nam dit woord *geleide* voor *auxiliares milites*.
 5857 *Te noet*, B en C *ter noot*.
 5858 *Porssen*, samenstooting, gedrang.
 5862 En met denzelfden oogenblik kwam schielyk, enz.

- Quam ghevlogen een ghesichte
 Neven dooghe , in sijn aensichte ,
 5865 Dat hem die hersenen doerran.
 Terstont gevoelde die edel man
 Dat hi hadde die dootwonde ,
 Ende dede hem ter selver stonde
 Ghewont uter battailgien dragen.
 5870 Sint hebbic dicke horen saghē
 Dat die hertoge Wencelijn ,
 Noch gheen van den lieden sijn ,
 Des en wisten niet een twint ,
 Voer dat die strijt was gheint.
 5875 Niet eer en wist oec tgesresche conroot ,
 Dat heure heere was bleven doot.
 Als nu hertoghe Eduwaert stont ter bare ,
 Ende die scaren quamen soe nare ,
 Dat deen dander verreiken mochte ,
 5880 Die ierste , die den strijt versochte ,
 Was van Relegem die heere ,
 Her Jan , die vromelijc ende seere
 Den vianden oploep dede ,
 Ende niet en spaerde sine lede ;
 5885 Maer met wapenen vele besuerde :
 Vromelijc hi sijn arme ruerde ,
 Ridderlijc , daer ter stede.
 Soe dede oec menich ander mede ,
 Als si quamen alsoe naer
 5890 Met glayen , met haecsen , met swerden baer ,
 Ende iegelijc , in des anders dere ,
 Hem behalp met sinen gewere
 Sinen viant te beraden noot.

Vs. 5863 *Ghesichte* , schicht , pyl.

5879 *Verreiken mochte* , de hand reiken konden.

5880 *Versochte* , beproefde.

5890 *Glayen* , voor *glavien* (lansen)... *swerden baer* , bloote zwaarden.

5893 *Te beraden noot* , in den nood te brengen.
Beraden is beschikken , hier *toeschikken* ,

- Die persse was daer herde groet ,
 5895 Ende dat geroep , ende dat gecry ,
 In beiden siden , mettien dat si
 Haer roepen riepen , in weder side.
 Men vacht daer met groten nide ,
 Ridderlijk , met hoegen moede.
 5900 Dair mocht men sien die edel bloede
 Die wapen vromelijc hanteren ,
 Ende menegen afoeren ,
 Ende dringen onder voet ,
 Die nemmer weder op en stoet ,
 5905 Maer bleef daer doot in der bataille.
 Die Brabantre doorhiewen menege maille
 Van haren vianden , op dien dach.
 Den hertoge Wencelijn men sach
 Toegen ridderlijk gelaet ,
 5910 Ende van wapenen hogen daet
 Sach men den hertoge hanteren ,
 Dat ment wel mach verrepeteren
 In eeren , waer dats es te doene.
 Daer was oec vromich ende coene
 5915 Van St Pol die edel grave ;
 Ende menich ander , daer ic ave
 Alle die namen niet en weet.
 Soe vromelijc men daer street
 In beiden siden een lange wile
 5920 Dat men wel een groote mile
 Gemacklijc hadde mogen gaen ,
 Eer men daer iemant sach onder gaen ,
 Oft conde geweten , luttel of veele ,
 Wie int sienste was van den spele
 5925 Maer menich , in dier scoffelturen

Vs. 5900 *Die edel bloede*, die mannen van edelen bloede.

5921 *Gemacklijc*, A *gheraeclijc*.

5924 *Int sienste was van den spele*, in de beste uitzicht , de beste kans van het spel. Zoo ook *onsienst*, waer men 't minste goed in ziet.

- Moeste daer die doet besueren.
 Doch ten lesten, si u bekant,
 Creech hertoge Wencelijn doverhant,
 Alsoe, dat si wel v screden
- 5930 Haer vianden versloghen ende ondertreden,
 (Die Brabantre) met geweld.
 Dair bleven verslagen op dat velt
 Ridderen, knechten, een groot getal,
 Ende meest die Westvalinge al,
- 5935 Die hertoge Willeme, hebbic vernomen,
 Aldaer waren te dienste comen.
 Ende oec in dier perssen groot,
 Bleef daer menich Gulicker doot,
 Ende menich edel man gevaen
- 5940 Van den Gulicscen. Ic hebbe verstaen
 Dat heer Jan van Dieghem,
 Van Bruessel geboren, den hertoge Willem
 Van Guulke vinc al in den strijt;
 Ende daerna, in corter tijt,
- 5945 Stelden die Gulicsche hen ter vlochten,
 Die selve die ontvlien mochten,
 Ende somege Brabantsone
 Volghden hen na, als de coene.
 Daer vocht een edel man getrouwe,
- 5950 Van den scilde geboren uut Henegouwen,
 Profoest te Bijus in der stede,
 Daer na provost tot Aedt mede:
 Sinen naem suldi weeten,
 Geert van Obies was hi geheten;

Vs. 5952—5954 staen niet in A.

5941 *Dieghem*, A *Diedegem*. Ik vind hem by BUTKENS niet opgenoemd onder den brusselschen adel, bladz. 490; doch wel bladz. 558: *Jean, sire de Diedegem*. Het dorp *Dieghem* (eertyds *Didenghem* of *Diedegem*), ligt by Brussel.

5930 Van adelyke geboorte, uit Henegouw.

Dit *van den scilde geboren* komt ook lager voor, Vs. 6150. *Byns*, Binche.

5954 *Obies* of *Oby*. Zie LE CARPENTIER, *Histoire de Cambray*, II, p. 840. *Oby* ligt by Ath. DES ROCHES, vertaelt *Obisius*.

- 5955 Hi was die hem niet en scofferde ,
 Maer hem soe vromelijc tierde
 Dat hi aldaer , vechtenderhant ,
 Vinc eenen ridder uut Gulkerlant ,
 Heer Willem van Rees , die aldan
- 5960 Hem sekerde sijn gevangen man ,
 Dair edelheit af wert bescreven
 Hier namaels , alst point sal geven.
 Mijn heer Geraert Rolibuc ,
 Die seere prees sijn geluc
- 5965 Dat hi sinen viant sage ,
 Dair hi in den anderen dage
 Jegen hadde die grote waerde ,
 Her Eustaes van den Bongarde ,
 Die en sochten daer ter stede
- 5970 Niet men dan hi hem en dede.
 Ten lesten si deen dander vonden.
 Seer luttel woirde te dier stonden
 Si deen tot den anderen seiden ;
 Maer , met groter moedicheiden
- 5975 Gingen si die woirde gelden ,
 Met slagen , met steken , sonder scelden ,
 Vromelijc , met moede fier ,
 Des men haers wel alhier
 In groter eeren mach vermanen ,
- 5980 In allen hoven , in allen banen.
 Soe lange si vochten met moede groot.
 Dat si deen dander staken doet ;
 Want des anderdaegs daer naer

Vs. 5958 *Gulkerlant*. Zoo ook in A ; doch een latere hand heeft er boven gesteld *Ghelrelant* , en te regt ; want hy was *huvemeyster* van den gelderschen hertog (NYPHOFF, II , bl. 33. n° 34).

5960 *Sekerde sijn gevangen man* , dat is , hy deed hem den eed dat hy zich als gevangen

had moeten overgeven. *Zekeren is door eed bevestigen*.

5967 *Waerde* , woorden.

5970 *Men* , min.

5976 *Scelden* , spreken (in den ouden zin van het woord).

- Vant mense beide doet aldaer ;
 5985 Deen met des anders sweerde dorsteken.
 Hier af latic nu mijn spreken.
 Qualic mochtic al bescriven
 Die vromheit, die men dair sach driven,
 Iegelijc tot sijnre bate,
 5990 Mair jammer waert dat men vergate
 Die uutmene vromichede,
 Die heer Heinric van Kuyk daer dede,
 Die heere van Hoehstraten was,
 Die getrouwt hadde, als ic las,
 5995 Peter Coutreels dochter te wive :
 Hi doedes xiiij werven vive
 Der viande selve metter hant,
 Soet mi ter waerheit es becant
 Was hi dair die vroemste int striden
 6000 Van allen die ridderen, in beiden siden,
 Ende met sinen vroemen daden
 Waren die Gulicsche soe verladen
 Dat si deisden achterwaert,
 Ende moesten rugge geven ter vaert,
 6005 Ende stelde hen ter vlochten
 Die gene die ontvlien mochten.
 Als aldus die Gulicsche scare
 Vluchtich was, ende hen nare
 Een deel der Brabantre treden.
 6010 Die somege met verdicheden
 Die gingen sien na haer peerde ;
 Die selke vielen op die eerde,
 Of saten neder, daer ter stede,
 Om te rusten haren lede
 6015 Van pinen ende van arbeide,
 Ende van gerechter moetheide.

Vs. 6010 *Verdicheden*, A *waerdicheden*.

6016 Door regtmatige vermoeidheid.

- Sonder ordinantie of bestier
 Scieden si hem daer ende hier,
 Als die den oploep niet en duchten
 6020 Haerre viande, noch en vruchten.
 Met desen soe quam onghespaert
 De ghene, die dachterhoede bewaert
 Van der Gulixscher bataillen ofte scaren,
 Ende die vluchtege, die vergadert waren
 6025 Tsamen aen dat achterste conroet,
 Quamen, met moede groot,
 Op die Brabanteren (die si tien stonden
 Vermoeit ende gesceiden vonden)
 Houden, steken ende slaen.
 6030 Die Brabanteren, also saen
 Als si des gewaer worden
 Sijn si hem int gemoet getorden,
 Ende weerden hem so si best mochten;
 Maer si waren so aenvochten
 6035 Tallen siden haer ende tare
 Van versschen lieden, dat si dare
 Langer gedueren niet en mochten;
 Hoe vromelijc dat si vochten
 Si en moesten hem in der noet
 6040 Gevangen geven, oft bliven doet.

Van den nastride ende hoe hertoge Wenceliñ ghevanghen wart.

LIV.

Als dus die Gulicsche met haren scaren
 In den strijt vergadert waren,

Vs. 6020 *Vruchten*, vreesden.

6029 *Houden*, houwen (klieven).

6032 *Getorden*, getreden.

6036 Deest in A.

- Soe hadt die hertoge Wencelijn
 Te swaer, ende die lieden sijn
 6045 Worden gedrongen achterwaert,
 Die nochtan met vromer aert
 Hem gerne hadden ter were gestelt;
 Maer haren vianden ghewelt
 Was te groot; si moesten wiken.
 6050 Maer daer was soe ridderliken
 Ghevochten, met soe groter ghewelt,
 Dat u dat qualije mocht sijn vertelt
 Hoe manlije die Brabantre vochten,
 Ende hoe diere si hen vercochten,
 6055 Ende hoe menich in der noet
 Harer vianden daer bleef doot,
 Eer si hem lieten sceiden daer;
 Maer die macht was hem te swaer
 Van haren vianden int ghevecht.
 6060 Dit sach al toe her Robbrecht
 Van Namen, die al stille helt,
 Verre besiden op dat velt,
 Metten sinen wel ghescaert,
 Hoe hertoghe Wenceline waert
 6065 Achter ghedrongen daer met crachte;
 Ende als men hem die botscap brachte
 Dat die hertoge Wencelijn
 Verlast was, ende die liede sijn
 Ghesceiden ende tonder gingen,
 6070 Al sach hi dus ghescien die dingen
 Ende den hertoge dus verlast,
 Soe bleef hi stille houden vast,
 Seggende, int openbare,
 Dat menegen strijt verloren ware
 6075 Mids dat men dordinancie brac.

Vs. 6068 *Verlast*, overlast.

- Dese worde dat hi sprac
 Ten ghenen , die hem die niemare seden ,
 Ende bleef houdende tsijnre steden ,
 Ende ter plaetsen daer hi was
- 6080 Gheordenert , ende mids das
 En quam hi den hertoge niet te staden ,
 Hoe wel dat hine sach verladen ,
 Ende tonder gaen die sine.
 Dus moest den hertoghe Wenceline
- 6085 Die dachvaert daer gaen contrare ,
 Ende moeste hem ghevangen dare
 Uut node geven , of bliven doot ;
 Want doer liden , noch doer noot ,
 Van des hem daer af mocht ghescien ,
- 6090 En woude hi rugge geven no vlien ,
 Hi en bleef hem liever vele gevangen .
 Dus moeste hi in hant ganghen
 Den mercgreve van Gulke , ende meest al
 Die bi hem waren , groot ende smal ,
- 6095 Baroenen , riddren , ende knechten ,
 Die vromelije in dien ghevechte
 In dien daghe hadden ghestreden ,
 Ende met haerre manligheden
 Haren vianden beraden noot .
- 6100 Daer bleef in dier porssen doot
 Her Heinric van Cuyck , die vrome heere ,
 Die ghestreden hadde soe seere ,
 Heere van Hoeghstraten , die vrome man ;
 Van Dieghem mijn her Jan
- 6105 Bleef ghevangen oec aldaer ,
 Die quijt moest scelden , seide men voerwaer ,
 Mercgreve Willeme van Gulkerlant

Vs. 6091 *Liever vele* , veel liever.

6092 Dus moest hy overgaen (zich overgeven).

6107 *Mercgreve* , A hertoge. De *Excellente Cro-*

nike van Brabant noemt hem ook altyd *marck-*

graef. Vergelyk onze aenteekening hierboven op

Vs. 5669.

- Die ghelofte ende die bant ,
 Die hem hadde geloeft die heere ;
 6110 Ende daer toe moest hi geloven meere
 Nemmermeer te doen vermaen
 Dat hi den mercgreve hadde gevaen.
 Alsoe men seide te dier tijt
 Was hi daer met sijns rantsoens quijt.
 6115 Terstont, rechtvort na dit ghevecht,
 Bleef ghevanghen her Robbrecht ,
 Ende met hem dat meeste deel
 Sijnre bataillen al gheheel ,
 Die ter avontueren niet
 6120 Een noch gheen en ware ghesciet ,
 Hadde van Namen her Robbrecht
 Den hertoghe in dat ghevecht
 Ghesorcoerst ende bi ghestaen ,
 Als hinen met node sach bevaen.
 6125 Dus was die hertoge Wencelijn ,
 Ende almeest die liede sijn ,
 Die bloeme van ridderscape ghevangen
 Van al Brabant, des in langen
 Dlant van Brabant en verwan ;
 6130 Maer eer dese vrome man
 Hier aldus ghevangen bleven ,
 Moeste die meneghe voer hen sneven
 Ende besueren die bitter doot.
 Die scade was onna alsoe groot
 6135 Van dooden in hertogen Wencelijns side
 Als in sier wederpartie ;
 Want daer bleef hertoghe Edewaert doot
 Van Gelre, ende menich heere groot,
 Ende menich ridder, menich knecht

Vs. 6116 *Robbrecht*, Robrecht van Namen.
 6123 *Ghesorcoerst*, gesecoureerd.

6134 *Onna*, voor *byna*.
 6135 *Side*, lees *sie*, voor het rym.

- 6140 Van wapenen bleef, in dat ghevecht,
 Van tshertogen wedersaken doot.
 Daer bleef verslagen in der noot
 Heer Gherard Rolibuc, ende met hem
 Her Jan, heere van Relegghem,
- 6145 Twee riddren, vrome utermaten;
 Oec moeste daer sijn leven laten
 Her Heinric van Cuyck, als ic voerseide,
 Dat scade was ende jammerheide:
 Van vroemheiden was hi uutvercoren,
- 6150 Ende menich van den scilde geboren
 Bleef, over hertoghe Wencelijns side,
 Daer verslaghen in den stride;
 Maer anders van groten heeren twint,
 Daer die name af was bekint,
- 6155 Soe en bleef daer verslagen meere
 Dan van Saint Pol die heere,
 Die vermort was jammerlike,
 Dat Gode ontferme van hemelrike!
 Als die strijt dus was gheendt,
- 6160 Ende van den velde ghewendt
 Die mercgreve van Gulike, blide ende vro
 Dat hem was vergaen alsoe,
 Ende die hertoge Wencelijn
 Aldus was die ghevangen sijn,
- 6165 Dede hi hem eere ende werdichede,
 Als dat betaemt der edelhede;
 Ende een iegelijc aldare
 Nam tot sinen ghevangen ware,
 Ende toghen met goeden staden
- 6170 Daer si hem ontwapenen daden,
 Ende die ghewonde vermaken,

Vs. 6141 *Wedersaken*, tegenparty.
 6155 *Meere*, lees *meerre*, *meerdere*, voorna-
 mer man.

6168—6170 Nam zulks waer ten aenzien van
 zyn gevangene, dien zy, verder af. zonder
 overhaesting, deden ontwapenen.

- Ende versien van allen saken.
 Nu waert tijt dat ware bescreven
 Hoe jammerlijc dat doot es bleven
 6175 Vermort die edel grave Gwy
 Van Saint Pol, die heere vri.
 Des anderen daegs, al was ghedaen
 Den strijt, liepen die scumers saen,
 Die boeven, ende die quade knechten,
 6180 Die de doode ontwapenen ende onthechten,
 Daer si wapenen menichvout
 Vonden, selver oec ende gout,
 Soe iegelijc, in sijns heeren dienste
 Hem ghechiert [had] op sijn sienste,
 6185 Dat si hebben aen hem gesaect,
 Ende hebben die dode ontleedt al naect.
 Onder die dode lach tier stont
 Die grave van Saint Poel, die gewondt
 Al luttel was, maer niet seere.
 6190 Ontfarmelike riep die heere :
 Saint Pol! Saint Pol! soe hi best mochte,
 Hopende dat dat gerochte
 Van Saint Pol, dien hoghen cri
 Iemant horen soude, bi dien dat hi
 6195 Verlost mocht sijn uut sijnre node,
 Daer hi lach, onder die dode,
 Ende hi hem mocht gevangen geven.
 Een boeve, die daer quam beneven,
 Heeft den greve daer ghehoort
 6200 Saint Pol roepen, ende rechtevort
 Heeft hi sijn machuwe verheven
 Ende heeftse hem int hoot gedreven,

Vs. 6180 *Onthechten*, ontkleeden, van hun harnasch losmaken. *saect*, genomen. Vergelyk DE KLERK. V, Vs. 3997.

6185 Dat zy zich toegeëigend hebben. *Ge-* 6201 *Machuwe*, fransch *massue*.

- Ende heeft dien edelen greve rike
 Aldaer vermort jammerlike ,
 6205 Daer hi ende al sijn maghe
 Bi hadden gheleeft al haer dage
 In weelde , ende in groter eere ,
 Hadde hi gherantsonert den heere ,
 Ende haddene te live ghelaten ;
 6210 Maer die boeven , die altoes haten
 Dat edel bloet , waer dat si wesen !
 Hi meinde te beter sijn van desen ,
 Tedelre , ende te meer gheacht.
 Als hine dus ter doot hadde bracht ,
 6215 Die onnutte boeve (die vuul brigaut !)
 Soe woude hi sijn sijns selfs hyraut ,
 Ende es aldus haesteleken
 Voer mercgreve Willeme ghestreken ,
 Ende seide hem hoe hi , te hant ,
 6220 Eenen alsoe liggende vant ,
 Die altoes riep Saint Poel , Saint Poel !
 Ende vertellet voer een caboel
 Dat hine hadde gheslegen doot ,
 Ende meinde te hebben groot bodebroot ,
 6225 Ende van den mercgreve groten danc ;
 Maer mercgreve Willem , eer iet lanc ,
 Alsoe scier als hi dat hadde verstaen ,

Vs. 6212 Hy meende beter te zyn dan deze.
 6215 *Brigaut* , voor *brigant*. Beter ware ge-
 weest *ribaut*.

6218 *Mercgreve* , A *hertoghe*.

6222 *Een caboel* , een aerdigheid , iets om
 mede te lachen ; van het fransch *gabeler* , *railler*.
 KILIAEN geeft ook het woord , en zegt : *KABOEL*
vetus Fland. Tumultus , turba , turbatio ; wat
 echter hier niet van toepassing zyn kan. Ik
 vond het ook in de *Excellente Cronike van*
Vlaenderen , bl. lj verso , eerste kolom , waer

het almede als een *gabberie* , *gabbelage* of *gaboise*
 (wat men in Brabant noemd een *lachmerkt*) ,
 voorkomt. De plaets luidt aldus : « Daer waren
 vele lieden ghevanghen in den steen , van wie
 dat huerliedder vianden quamen visenteren , ende
 men brochter spijsse ende dranck , sy aten ende
 si droncken , si songhen ende speilden , dob-
 belden , ende waren seere blijde totter midder-
 nacht. Ende het gheviel dicwijls dat men sulck
caboel hilt up den steen bi nachte. »

6224 *Bodebroot* , loon voor de boodschap.

- Dede hi de hant aen hem slaen ,
 Ende terstont , des nemt goem ,
 6230 Dede hine hangen aen enen boem ,
 Daer hi Gode lieve aen dede ,
 Ende sijns selfs edelhede.
 Ghelije alsoe ghi hebt ghehoort
 Bleef die greve Gwy vermort :
 6235 Sijn sonden wille hem God vergeven ,
 Ende hen allen die daer bleven !
 Dit pijnde hem sint te wreken seere
 Her Waelraven , die edel heere ,
 Sijn sone , als ghi sult horen vort ,
 6240 Hier na , ter plaetsen daert behoert.
 Die hertoge Wencelijn wort van daer
 Ghevoert te Nyegghe , dat es waer ,
 Op den slote , entie ander heeren
 Worden gheleight na tbegeren
 6245 Harer meesters , diese hadden ghevaen ,
 Tot dat haer rantsoen was ghedaen.
 Desen strijt gheviel , si u bekant ,
 Voer Baeswildere , in Guulkerlant ,
 Als men screef int openbaer
 6250 XIII^e ende LXXI jaer ,
 Op St Simphoriaens dach ,
 Die xxij in oeghst lach.

Op die murmuratien ende woirde , die men op her Robrecht van Namen seide.

LV.

Die niemare quam althant
 Vrou Johannen van Brabant ,

Vs. 6231 *Gode lieve*, wat God lief is.
 6237 *Pijnde*, poogde.

6242 *Neyegghe*, Nideggen, op de Rhoer, in
 Gulickerland.

- 6255 Dat die hertoghe was ghevangen :
 Dies was si jammerlijke begangen ,
 Ende tvolc algemene ,
 Al Brabant dore , groot ende clene ,
 Was seer bedroeft , dat was wel recht ;
- 6260 Ende om dat her Robbrecht
 Hem alsoe tierde in der saken ,
 Die liede seere op hem spraken
 Al overal , in allen steden ,
 Ende seiden : « Hadde hi toegetreden
- 6265 Te hulpe den hertoghe Wencelijn ,
 Het en hadde alsoe niet ghesijn ,
 Noch die saken alsoe vergaen ,
 Daer hi bleef al stille staen
 Ende sach den hertoge in der noot ;
- 6270 Doer al dat ment hem ontboot
 Dat die hertoge was verlast ,
 Soe bleef hi altoes staende vast ,
 Ende liet den hertoghe vanghen ,
 Ende alle dandre , dat hem in langen
- 6275 Die scande hierna en sal ontvallen. »
 Dus murmureerde tvolc met allen ,
 Ende seiden alom , harenthare ,
 Dat die hertoge verraden ware
 Bi her Robbrechte , in desen saken.
- 6280 Someghe dat wederspraken ,
 Seggende dat hi sculdich was
 Sijn plaetse te houden , midt das
 Sijn ordinancie ende sijn bevel
 Al sulc was , ende niet el ;
- 6285 Ende hadde hi dat ghebroken
 Men hadde met rechte op hem gesproken.

Vs. 6256 *Begangen* , begaen , ontsteld.

6261 *Tierde* , handelde , gedroeg.

6270 *Ofschoon* men het hem al berichtte. *Doer*

al is hier om *reden* , dewyl.

6275 *Ontrallen* , A *Ontgunghen* , ontgaen.

6284 *El* , anders.

- Andre worden betegen , daer bi ,
 Om der saken wille dat si
 Den hertoghe te striden rieden ,
 6290 Sonder te beiden na die lieden ,
 Die hem aldaer , met groter macht ,
 Her Jacop van Bourbon te hulpen bracht ,
 Van riddren ende van knechten vaillant
 Uut Vranckrijcke ; ende want
 6295 Die sulcke gerne hadden ghesien
 Tverbeiden , maer dat midt dien
 Dat si den hertoge maecten vroet
 Dat scande ware ende niet goet ,
 Aldus moest vortgaen haren raet ,
 6300 Dat sint den menegen dochte quaet ,
 Des si namaels vele ghescales
 Ende worden hadden op haren hals ;
 Want eer her Jacop const comen aen ,
 Leider ! was die strijt ghedaen ,
 6305 Doen keerde hi weder herde gram
 In Vranckrijc , van daen hi quam .
 Wie recht ocht onrecht hadde van desen ,
 Des willic onbegrepen wesen .

Dan Gheerde van Obies ende van her Willem van Rees.

LVI.

- Twee hertogen , dats claer ende waer ,
 6310 Ende een mercgreve waren daer ,
 Met leeuwen verwapent , die van daer scieden
 In drie manieren , hoerdic-bedieden :

Vs. 6287 *Betegen* , beschuldigd.

6300 Wat sedert aen menigeen kwaed scheen.

- Deen hertoge gevangen , dander doot ,
 Die mercgreve met ghenuchten groot ,
 6315 Goetsmoets , vrolijk , ende in hogen ,
 Als die neder hadde ghetogen
 Sine viande ende verwonnen ,
 Dat hem God des hadde gheonnen
 Ende tgeluc der avontueren ;
 6320 Des mocht hi Gode tallen uren
 Vortaen dancken al sijn leven ,
 Die hem den seghe hadde ghegeven
 In dien dage , entie victorie
 Aldus verleent. Die istorie
 6325 Die sal u nu vort verclaren
 Hoet met Geerde es gevaren
 Van Obies , goet ende ghetrouwe .
 Provost te Bijns , in Henegouwe ,
 Daer ic u wilen eer af seide ,
 6330 Die met sijnre vromicheide
 Her Willeme van Rees , dats waer ,
 Sekerde ende vinc : daer naer
 Wert hi in der persse groot
 Selve ghevangen in der noot.
 6335 Her Willem van Rees , die des niet
 En wiste , dat alsoe was ghesciet ,
 Dat sijn meester bleef ghevaen .
 Na dat dien strijt was ghedaen ,
 Cort daerna , soe es hi comen
 6340 Te Bruessele , ende heeft vernomen
 Na sinen meester al dat hij mochte ,
 Diene vinc ; maer , wat hi sochte ,
 Beide aen riddren ende aen knechten ,
 Niemant en cost hem berechten

Vs. 6315 *In hogen*, verheugd.

6326 *Geerde*, A *Gherarde*.

6329 *Wilen eer*, nu verkort tot *weleer*. Het is het-

zelfde als *eertyds*. *Wile is tyd*, b. v. nog in *terryl*.

6337 *Meester*, namelyk die hem overmeesterd

had, die dus zyn meester geworden was.

- 6345 Van sinen meester , noch doen gewach ;
 Want hi tier tijt gevangen lach
 Metten Brabantren in Guulkerlant.
 Als her Willem niet en vant
 Noch en veriesch en gheen niemare ,
- 6350 Bleef hi te Bruessel daer nare
 Liggen , wachtende die heere boude
 Often iemant eischen soude ,
 Alsoe langhe , dats ware tale ,
 Dat die Brabantre altemale
- 6355 Hen selven hadden gheransoneert ,
 Ende waren weder thuis ghekeert.
 Metten anderen es weder komen
 Gheert van Obies , ende heeft vernomen
 Dat sijn ghevangen te Bruessel ware ,
- 6360 Ende sijns meesters wachte daer.
 Gheert thoende hem daer met ghenent
 Sinen wapenroc , daer hi bekent
 Bi heeft dat hi sijn meester was ,
 Diene vinc , ende midas
- 6365 Dede hi als een man ghetrouwe ,
 Ende volghde hem na in Henegouwe ,
 Des men her Willeme van Rees seere ,
 Waer mens vermaende , sprac groot eere ,
 Dat hi hem alsoe trouwelike
- 6370 Hadde ghequijt ; des arm ende rike
 Doecht ende eere van hem spraken.
 Geert liet hem sijn rantsoen maken ,
 Te voegheliker , hoerdic bedieden ,
 Dat si van een met minnen schieden.

Vs. 6519 *Veriesch*, uitvorschste; van het verbum *vreeschen* of *vreeschen*. Zie boven by DE KLERK, boek II, Vs. 2225, en SCHNELLER'S *Baye-risches Wörterbuch*, I, bl. 619, op *Fraischen*.

6382 *Eischen*, opeischen: of misschien ook

uitvorschen. Deze regel kan tweevoudig geduid worden, want *often* (of hem) kan op Willem van Rees zoo goed als op Geert van Obies slaen.

6561 *Ghenent*. Dit woord, dat *stoutelyk* beteekent, staet hier enkel om het rym.

Dan den verbonde dat die stede van Brabant maecten binnen der tijt, dat die hertoge te Nyeegghe lach.

LVII.

- 6375 Die stede van Brabant saghen aen
 Dat die hertoghe lach ghevaen,
 Die welcke maecten onderlinghe
 Tsamen een vergaderinghe
 Te Bruessel, binnen derselver stont,
 6380 Daer si maecten een nuwe verbont,
 Ende sekerden daer ende swoeren,
 Ende gheloeveden te volvoeren
 Ende te houdene in sijn stede
 Den cartere van Cortenberge ende mede
 6385 Den carter van den walschen lande,
 Ende vort oec alderhande
 Cartren, privilegien, vrieden,
 Usagen, herbringen der steden,
 Alsoe sise' hadden ghecostumeert,
 6390 Ghehouden, gehandelt, ghewiseert,
 Alsoe si elcken van den steden
 Verleent waren, in tide verleden,
 Van hertogen of van hertoginnen,
 Met pointen, die binnen
 6395 Den brieven claer begrepen stonden,
 Van den voorseiden verbonden,
 Mids welken verbonden, ende ander dinghen,
 Die sint ghescieden, cortelinghen,
 Na dat die hertoge Wencelijn
 6400 Los was der vangenesse sijn,

Vs. 6379 *Stont*, voor *tyd*.

6382 *Gheloeveden*, A *Gheloeften*.

6384 *Cartere*, charter.

6390 *Ghewiscert*, gewyst, C *Ghevisenteert*.

- Dat die hertoghe in evel nam
 Ende te Genepien liggen quam,
 Ende bereet Nivele die stat,
 Als ic na sal seggen bat.
- 6405 Dit verbond gheschiede, dats waer,
 Te Bruessel, in Ons Heeren jaer
 XIII^e tseventich ende een,
 Dat dus die stede over een
 Droegen, op den achtienden dach
- 6410 Die in februario lach.

Hoe keiser Karle hertoge Wencelijh loste sonder rantsoen te geven.

LVIII.

- Doe keiser Karle verpau
 Die niemare, was hi herde gram
 Dat dus sijn brueder van Brabant
 Ghevangen lach in Gulkerlant.
- 6415 Ende maecte rechtvort een processe,
 Op seker mesgripe, met vonnesse
 Tegen hertoge Willeme, des gheloeft,
 Daer met hi hem soude hebben beroeft
 Van alle sijnre heerlicheide,
- 6420 Met vonnesse der princen, als ic eer seide.
 Als hertoge Willem des wort gheware
 Ontsach hi hem des vonnes sware,
 Ende dancte Gode van der vrame
 Dat hi in skeisers gracie quame.
- 6425 Mids desen duchten ende vreesen, soe
 Was mercgreve Willem vro

Vs. 6401 *In evel nam*, euvel nam, namelyk zulk verbond.

6402 *Genepien*, Genappe.

6410 *Die in februario lach*. Dus den 18 se-

bruary 1372. De brief in den *Luyster van Brabant*, I, bl. 144.

6416 *Met vonnesse*, C van vonnesse.

6425 *Vrame*, voordeel.

- Dat hi den hertoge Wencelijn
 Quijt scout die gheloften sijn ,
 Ende ontsloeghen , los ende vri ,
- 6430 Sijns vanghenessen , sonder dat hi
 En hiesch hem rantsoen gheenretieren ,
 Noch gheloften in gheenre manieren ;
 Want , al moest hertoghe Wencelijn
 Van hem aldus ghevanghen sijn ,
- 6435 Was hi hem in sier vangenissen
 Te swaer , dat mag men wel ghissen ,
 Van machte , van heeren ende van magen ,
 Van vrienden , diene holpen dragen , ,
 Van lande , ende van onderseten ,
- 6440 Dat mach een yegelijc noch weten ,
 Al bleef hi , mids quader avontuere ,
 Ghevangen in der scoffeltiere .
 Het plecht dicke te ghesciene
 Dingen , die staen herde onsiene .
- 6445 Haesticheit is somwijl goet ;
 Maer al dicst eest wederspoet ;
 Dicst wort die sake oec wel gheint
 Die men wijsselec beghint .
 Al was die hertoghe Wencelijn
- 6450 Los der vangenessen sijn ,
 Commerloes , sonder te geven iet ,
 Daer bi en waren dander niet ,
 Die bi den hertoge ghevangen bleven ,
 Los , si en moesten haer rantsoen geven ;
- 6455 Was hi baenrits , ridder , of knecht ,
 Hi moest hem lossen , na ridder recht ,

Vs. 6431 *Gheenretieren* , A *eenighertieren* .
 6437 *Van machte , van heeren* , enz. , als
 zynde van zyn macht , van zyn vrienden . Van is
 hier verwyderd van .
 6438 *Diene holpen dragen* , die hem zoudeu

mogen helpen dien last dragen , en hem bystaen .
 6441 *Al bleef hi* , hy bleef toch al .
 6443 *Plecht* , A *pleegh* , B *pleecht* , C *pleicht* .
 6446 *Dicst* , meest .
 6454 *Si en moesten* , of zy moesten .

Ende dit rantsoen , groot ende smal ,
 Betaelde hertoge Wencelijn al ,
 Ende heeftse altemael ontladen ,
 6460 Los ende vri van allen scaden ,
 Als u na sal sijn bescreven ,
 Ter plaetse daer dat point sal geven ;
 Maer , eer die hertoge quam van daer ,
 Lach hi daer bat dan een half jaer .

Hoe die Geldersche hertoge Reinout nter vangenesse lieten , ende hulden hem weder .

LIX.

6465 Als hertoghe Eduwaert doet was bleven
 Voer Baeswildere , soet es bescreven ,
 Worden die Geldersche soe beraden
 Dat si uut der vangenesse daden
 Den hertoge Reinout , des sijt vroeder ,
 6470 Die Eduwaert , die joncste broeder ,
 Ghevangen hadde , verstaet die dinc ,
 Tot noch toe , van dat hien vinc
 In eenen stride met geweld ,
 Ende die Heeckerlinge velde .
 6475 Die Geldersche bekenden te hant
 Den hertoge Reinout van Gelderlant
 Gheweldich hertoge ende heere ,
 Ende huldenen , ende vort meere
 Hebben sine daer voer bekant ,
 6480 Sijn leven lanc ; ende want
 Hertoge Reinout , dat ghijt wet ,
 Int vangenesse was worden vet ,
 Soe hi daer lange in sat , die heere ,

Vs. 6477 *Gheweldich* , magthebbende .

- Vaerde hem die locht soe seere,
 6485 Doen hi uut der vangenesse quam,
 Dat hi corten inde nam,
 Ende starf, ende inde sijn leven.
 Dus es vrou Marie weduwe bleven,
 Vrouwe Johannen suster, als dan,
 6490 Sonder oer van haren man,
 Welcke vrou Marie, si u bekant,
 Dede maken op derde van Brabant,
 Die wile dat si weduwe was,
 Met haers selfs penningen, sijt seker das,
 6495 Tslot van Oyen, ende oec mede
 Die borch te Tuernhout si maken deden.
 Als beide die bruedre, si u verclaert,
 Reinout ende Eduwaert,
 Sonder oeir dus waren ghestorven,
 6500 Es gheresen ende gheworven
 Een orloghe en een ghescille,
 Om des lants van Gelre wille,
 Want daer noch twee sustren waren,
 Van den voerbedde, hoert mijn verclaren,
 6505 Daer af die outste, als ic u scribe,
 Die grave van Bloys hadde te wive
 Die hi troude, sijt seker das,
 Na dat si weduwe bleven was
 Van den greve van Cleve, haren man;
 6510 Mids deser redenen woude dan
 Her Jan van Bloys, si u bekant,
 Van sijnre vrouwen wegen dlant
 Van Gelre hebben, ende oec mids das,

Vs. 6492 *Derde*, de eerde, den grond.

6495 *Oyen*, op derde van Brabant, thans Noordbrabant; doch langen tyd aen Gelderland behoord hebbende. Het ligt over Maesbommel, tusschen Alphen en Megen. Zie *Geo-*

graphische beschryving van Gelderland, bl. 165.

6501 *Ghescille*. Over de geschillen wegens de erfenis van Gelderland, kan men te regt komen by NYHOFF, *Gedenkwaardigheden van Gelderland*, III, bladz. iv en volgende.

- Dat si die outste suster was.
- 6515 Die meneghe seiden openbare
Dat recht ende redene ware.
Die joncste suster, schoon van live,
Hadde hertoge Willem van Gulick te wive,
Die voer Baeswilder wan den strijt.
- 6520 Dese hertoge Willem hadde tier tijt
Van deser vrouwen sonen twee,
Ende een dochter oec noch mee :
Doutste sone oec Willem hiet
Na den vader, verstaet tbediet ;
- 6525 Dander sone hiet Reinout.
Die heere van Erle hadde getrouwt
Die joncste dochter tenen wive ;
Dus meinde hi dat van rechte blive
Dlant van Gelre op sinen sone
- 6530 Willem van Guulke ; want hi die ghone
Naest levende was van mans wegen,
Daer thertoghdom op waer ghedegen,
Al was hi van der joncster comen
Suster, als ghi hebt vernomen ;
- 6535 Want hi claerlijc seggen woude
Dat op gheen wijf versterven en soude.
Mids desen twist, si u bekant,
Orloeghden si om Gelderlant,
Die grave van Bloys ende die ghone
- 6540 Willem, hertoge Willems sone
Van Guulke. Dit ghesciede daer,
Dit orloge, in Ons Heren jaer
Als XIII^e stont ghescreven
Ende LXXII ; maer dlant es bleven
- 6545 Willeme van Guulke, des seker sijt.

Vs. 6514 *Suster*, C *dochter*.
6515—6516 Desunt in C.

6526 *Erle*, C *Arle*.
6528 *Blive* voor *bleef*, verbleef.

Dus was hi bi sijns vaders tijt,
 Die jonge Willem, hertoge groot
 Van Gelre, ende na die doot
 Van sinen vader hi behelt
 6550 Guulkerlant in sier ghewelt,
 Ende wert daer hertoge af ontfaen.
 Dit was dierste, dat wilt verstaen,
 Dat Gelre ende Gulick tsamen
 Beide die lande te gader quamen.

*Van den discorde tusschen hertoge Wenceline ende die stede van Brabant, ende hoe
 dat dat te saten quam.*

LX.

6555 Hoewel dat hertoge Wencelijn
 Los was der vangenessen sijn,
 Ten vervolge van sinen broeder,
 Als ic u voren maecte vroeder,
 Soe en waren dander niet ontslagen
 6560 Dies metten hertoge nederlagen,
 Si en bleven gevaen ende ghearesteert
 Swaerlijc ghescat, en gheransoneert;
 Ende want die hertoge, sijt seker das,
 Hare alder hootsheere was
 6565 Moest hise billix, mach men beseffen,
 Alle scadeloes ontheffen.
 Daertoe versocht hi al te hant
 Aen sijn lant van Brabant
 Surcours, hulpe, ende troest
 6570 Van gelde, daer met dat verloest

Vs. 6557 *Ten vervolge*, door bewerking. fransk *suzerain*. Het vers ontbreekt in C.
 6564 *Hootsheere, A hootheer*, hoofdheer, in het 6570 *Verloest*, verlost.

- Sijn vrienden mochten sijn met allen ,
 Ende die grote scade vervallen
 Wesen mochte; mids welken saken
 Die state des lants te gader spraken ,
 6575 Ende hebben hem gheconsenteert ,
 Om die scade te sine gheweert ,
 Ter lossinghen van den rantsoene ,
 IX^c dusent Vilvortsce mottoene ;
 Maer daer viel stoot in , eer iet lanc ,
 6580 In de settinghe ende in den ont fanc .
 Vertrec ende werringhe
 Gheviel in die betalinghe ;
 Want die hertoge Wencelijn
 Woude tgelt ter gheneuchten sijn
 6585 Selve doen heffen ende inhalen
 Ende na sijn ghenuecht betalen ,
 Dwelc die stede groot noch smal
 Gedogen en wouden , maer dat ment al
 Ontfangen soude ende bekeeren
 6590 Van slants wegen , om die vremde heeren
 Te betalen ende te vernuegen ,
 Dat si niet toe en souden vuegen
 Commer , ocht last enegerhande ,
 Op die coepiede van den lande ,
 6595 Ende meinden dat men ten iersten sal
 Die vremde ruters vernuegen al ,
 Die metten hertoge gevangen bleven ;
 Want daertoe die bede was gegeven .
 Die stede meinden ende dlant ,
 6600 Quaemt den hertoghe in de hant ,
 Of den sulcken van sinen rade ,
 Men soude betalen met goeder stade

Vs. 6574 *Die state des lants*. Dit is de oudste benaming van *staten*, welke men in de *Yeesten* vindt.

6579 *Stoot*, tegenstoot, hindernis.

6581 *Vertrec*, vertraging.

6584 *Gheneuchten*, A *ghenoechten*.

- Die ruters, ende midts dien
 Mocht wel scade op dlant ghescien ;
 6605 Ende die hertoghe Wencelijn
 Meinde ten soude alsoe niet sijn ;
 Die bede waren hem gheconsenteert ,
 Si souden van hem sijn gheregeert ,
 Ontfangen , ende vort uut ghegeven.
 6610 Aldus es eenen twist gheheven
 Tusschen den hertoge entie steden ,
 Om dontfanc van deser beden ,
 Ende om tverbont dat niewelinghe
 Die steden hadden onderlinghe
 6615 Tsamen ghemaect te Cortenberghe ,
 Dwelc die hertoghe nam in erghe
 Dat si dat hadden alsoe ghedaen ,
 Die wile dat hi was ghevaen ,
 Dwelcke ghedroegh , alsoe hi seide ,
 6620 Tegen sine heerlicheide ,
 Om dwelcke die hertoge was ghestoert ,
 Ende brac op rechtevort
 Van Bruessel uut der goeder stede ,
 Ende vrou Johanne mede ,
 6625 Ende maecte haer legel , dats waer ,
 Te Genepien , ende aldaer
 Maecte die hertoge , wel gheringhe ,
 Van riddren , van knechten gaderinghe ,
 Ende bereet cort daer naer
 6630 Nivele , in Ons Heeren jaer
 XIII^e tseventich ende viere ,
 Negen dagen in april ; maer schiere
 Als dat den bisschop Jan was cont

Vs. 6616 Ontbreekt in C, waervoor deze heeft :

Dwelc die hertoge niet wel en nam
 Ende was dies herde gram.

6625 *Legel*, ligplaets , residentie ; 't zelfde
 als *leger*. *Die excell. cronike* stelt *ligginge*.

6627 *Gheringhe* , spoedig.

- Van Ludeke, sant hi terstont
 6635 Tcapittel van Ludeke, ende die stede
 Van Ludeke, ende van Hoye mede,
 Met haren vrienden, die, sonder verlaet,
 Te Cortenberghe aen den raet
 Dedingden soe verre, soe vort,
 6640 Dat si den twist ende tdiscort
 Tusschen den hertoge ende sijn steden
 Stelden tacorde ende te vreden.
 Die copie van den accorde
 Volght hier na, van worde te worde,
 6645 Ende die ghene ghenoeemt, bi namen,
 Die daerom in Brabant quamen;
 Maer uut der prose, dat ghijt wet,
 Soe hebbict in rime gheset,
 Die selve supstancien ende den sin;
 6650 Ende niet vele worde meer noch min,
 Hopic, en sal den rijm uut geven,
 Dan in de copie staet ghescreven,
 Dat tot der saken mocht ontrieven.
 Des ghedragic tot den brieven,
 6655 Die men te Bruessel onder die wet
 Vinden soude, ende elder met.

Wacoort ende eendrachticheit tusscen den hertoge ende die stede van Brabant.

LXI.

- Dits deendrachticheit ende dacort
 Dat bi den heren ghemaket wort,
 Des bisscops van Ludeke raet,
 6660 Ende der capittlen, dat verstaet,

Vs. 6645 *Accorde*. Te vinden in den *Luyster*
 van *Brabant*, I, bl. 166.

6655 *Die wet*, de wethouders.
 6656 *Met*, mede.

- Van Ludeke , ende oec der stede
 Van Ludeke , ende van Hoey bede ,
 Ende des raets van Brabant
 Ende van Cortenberghe , die ghenant
 6665 Alle hier na bescreven staen ,
 Van den debatte dat op ghegaen ,
 Gheresen es , ende onminne ,
 Tusschen den hertoge ende hertoghinne ,
 Die hogebornen , wide bekant
 6670 Van Lutzenborg ende van Brabant ,
 Tusschen hen , in deen partie ,
 Sijn steden , ende lande , ter ander side
 Van Brabant , hoert dat ic bediede.
 In den yersten selen die goede liede
 6675 Van Loven , dat si u bekant ,
 Tegen minen heere van Brabant ,
 Ende mijnre vrouwen oec ter eere ,
 Als jegen haren gherechten heere
 Uutcomen , ende bidden mede
 6680 Tgeestelec volc van haerre stede ,
 Wanneer mijn heere ende mijn vrouwe
 Daer te comen ghelieven souwe ,
 Te bidden , met oetmoedeger spraken ,
 Hebbensise in enegher saken
 6685 Verbolgen , lude ofte stille ,
 Dat men hem dat vergeven wille ,
 Ende des ghelike soe sal
 Die stat van Bruessel doen , ende al
 Die stede van Brabant met willegen keere
 6690 Daert ghelieven sal minen heere.
 Item , want onse lieve vrou ende heere
 Seggen ende becronen seere
 Dat sijn stede hebben gemaect verbont ,

Vs. 6672 *Side* , lees *sië* , om het rym.

6682 *Souwe* , A en C *soude*.

- Die wile hi in vangenessen stont ,
 6695 Ghedragende tegen sijn heerlicheit ,
 Soe selen die goede steden voorseit
 Die brieven thonen van dien verbonde
 Mijns heeren rade , in corter stonde ,
 Ende oec van Cortenberghe den raet :
 6700 Bevint men dat het jegen gaet
 Mijns heeren rechten , in eneger maten ,
 Soe selen die stede aflaten.
 Item , want mijns heeren van Brabant
 Ende mijnre vrouwen renten in hant
 6705 Eneghen lieden sijn ghesat ,
 Voer scade , die si hebben ghehat
 Op hertoghe Janne van Brabant ,
 Mier vrouwen vader , ende want
 Mijn heere meint , ende mijn vrouwe voorseit ,
 6710 Dat die scade sal sijn verleit
 Van den iersten gelde ende goet
 Van den besueke , dat men doet
 In Brabant , of cort doen sal ,
 Ocht van der beden , ende daer met al
 6715 Haer renten maken los ende quijt ,
 Soe es gheordenert , in corter tijt ,
 Dat men voer ogen bringe die brieve
 Daer op ghemaect , ende doen met lieve
 Dinhout daeraf ; ende oft soe ware
 6720 Dat sijt niet en begrepen clare ,
 Soe sal mens gheloven den ghetugenessen
 Die waren over die bewisenesse.
 Item , es gheordeneert
 Dat van den versueke , dat men hantheert

Vs. 6702 *Soe selen die stede aflaten*, dat is , zoo zullen de steden zulks onuitgevoerd laten. De gedrukte tekst in den *Luyster van Brabant*,

bl. 167, stelt verkeerdelyk : *soe selen wijse aflaten*. 6712 *Besueke*, het *enqueste* over geheel Brabant, achtervolgens de charter van Cortenberg.

- 6725 In Brabant, ochte doen sal,
 Den cost sal nemen, heel ende al,
 Den welcken daer op es ghedaen,
 Of die men daer op sal doen vortaen,
 Ende doverbate van desen
- 6730 Sal mijns heren ende mijnre vrouwen wesen,
 Na dinhout ende tverclaren
 Der brieve, diere op gemaect waren.
 Item, van der hulpe ende goet doene
 Der neghen hondert dusedt mottoene,
- 6735 Daer selen die stede ende tplat lant yust
 Af betalen acht hondert duyst,
 Die cloesteren ende religioene
 Selen geven hondert dusedt mottoene.
 Item, vort es men daer bi bleven
- 6740 Bi den heeren hierna bescreven,
 Dat die steden, ende tplat lant voorseit,
 Noch om te meerre vriendelicheit
 Minen heere ende mier vrouwen te doene,
 Boven dacht hondert dusedt mottoene
- 6745 Noch geven selen, onder hen besondert,
 Der selver mottoene xxv^c,
 Ende die godshuse selen geven
 XV^c mottoene vorscreven;
 Ende dit gelt sal sijn ghegeven
- 6750 Binnen sint Jansmesse naest bescreven,
 In drie jaren, telcken termijn,
 Die daerop geordeneert sijn.
 Item, sal die somme vorscreven
 Ontfaen werden ende uut gegeven
- 6755 Bi den ghenen, si u bekant,
 Die de raet van Cortenberghe ende dlant
 Metten steden, na haer begheren,

Vs. 6738 *Yust*, juist, C *yuyt*.

DEEL II.

30

- Daer toe selen deputeren.
 Elc sal betalen met goeder mate
- 6760 Na de ghelande van sinen state ;
 Ende bi den betalen sal mijn heere
 Scicken twee personen , niet meere ,
 Om daer bi te wesen ende te besien
 Hoe men betaelt desen of dien ,
- 6765 Of yement , heimelijc of openbaer ,
 Hiesche , die men niet sculdich en waer ,
 Sonder enighe macht , meer of min ,
 Die ghone daer te hebben in.
 Item , want die scade meer sal dragen
- 6770 Van den ghenen dies neder lagen
 Metten hertoge ende sijn baroene ,
 Dan ix^e dusent mottoene ,
 Wes daer boven meer loopen sal
 Dat sal die hertoghe betalen al .
- 6775 Ende mijn vrouwe van Brabant ,
 Ende ontheffen daer af haer lant
 Commerloes , sonder enich deren ;
 Ende daer voer selen si obligeren
 Goede bossche , forfeyte , vervallen ,
- 6780 Ende oec hare renten alle ,
 Ende hare munte in Brabant.
 Oft ieman gheschedicht worde in dlant ,
 Uut ocsune der saken vorscreven ,
 Dat ment daer af sal weder geven .
- 6785 Item , es gheordenert dat dlant
 Entie stede van Brabant
 Minen heere ende mier vrouwen vorseit
 Doen selen goede sekerheit ,
 Ende haren tacx betalen ende geven ,
- 6790 Ten terminen die sijn vorscreven ,

Vs. 6760 *Na de ghelande.* Thans zegt men : *naer gelang.*

- Ende sulke sekerheit, daer nare,
 Sullen die cloesters doen voer thare;
 Maer hets besproken ende verclaert,
 Hoe wel te deser dachvaert
- 6795 Loven, Brussel, Thienen mede
 Haer consent, sonder dander stede,
 Allene hier toe hebben ghedaen,
 Soe selen si daer met ghestaen,
 Niet meer daer in ghehouden tsine
- 6800 Dan een iegelijc voer tsine,
 Ende of eneghe stat, haer oft dare,
 In Brabant hier in rebel ware,
 Soe selen die drie steden vorseit
 Minen heere doen behulplicheit,
- 6805 Om die ghone te bedwingen
 Haer deel te gelden in desen dingen.
 Item, es gheordineert,
 Bi den personen hier na verclert,
 Dat alle wangost ende aenspraken,
- 6810 Die sijn geporret, midt desen saken,
 Of gheresen, in enegher siden,
 Selen quijt sijn teewegen tiden,
 Ende te nieute, in goeder trouwen;
 Mijns heeren ende mijnre vrouwen
- 6815 Juridictien, ende heerlicheiden,
 In desen saken uutghesceiden.
 Behoudelec oec den goeden steden
 Privilegien, rechten, vrieden,
 Al argelist of bedriechlicheit
- 6820 In desen saken uut gheseit.
 Item, al eest dat sake, dat dlant

Vs. 6804 *Behulplicheit*, A *behulpecheit*.

6809 *Wangost*, voor *wancost*, argwaen.

6810 *Geporret*, opgekomen.

6811—6812 In C :

Oft geresen in eeniger manieren,

Selen quijt sijn tot aller uren.

6816 *Uutghesceiden*, uitgezonderd.

6820 *Uut gheseit*, C *uutgesceden*.

- Ende goede stede van Brabant
 Nu hebben ghewillecoert te doene
 Die neghen hondert dusent mottoene ,
 6825 Dese werf te dragen ende te geven ,
 Na der ordenancien vorscreven ,
 Es wael verclaert ende ondersceden
 Dat dlant , cloesteren , ende steden ,
 Selen bliven , nu vortaen ,
 6830 In ghewoenliker costumen staen ,
 In taxacien , dienst , ende beden ,
 Na costume vore gheleden ,
 Alsoet in Brabant es ghehanteert ,
 Ende ghewoenlijc gheuseert ;
 6835 Ende hier af sal met lieve
 Mijn heere , mijn vrouwe gheven brieve ,
 In goeder vorme ; van allen saken
 Des accords sal men brieven maken ,
 Dat ghescreven , besegelt wesen mach
 6840 Des sondaegs na Ascensi dach ;
 Ende om te vorderen dat ghone ,
 Soe selen comen ij persone
 Uut elke der drie stede voerlesen ,
 Die in donderdage sullen wesen ,
 6845 Die nu naest comen sal ,
 Te Genepien , ende al
 Daer bliven selen bi desen ,
 Tot alle die brieven bereet wesen .
 Hier waren van des bisscops wegen
 6850 Van Ludicke , daer dit was overdregen ,
 Her Lambrecht van Oppen ,
 Her Hubin van Fauchon , met hen
 Twee wise riddren ende coen ,
 Ende Corbeaul van Hobengoen ,

Vs. 6845 *Voerlesen* , voorgelezen , voorschreven .

- 6855 Ende van der cappitlen wegen (sijts wijs)
 Van Ludicke heer Anthonijs
 Van Fiez, tier tijt officiael,
 Ende meester Seger alsoe wael,
 Van den Nuwen Steen, ghericht
- 6860 Canoenic te Ludick, deken te Tricht.
 Van der stat wegen van Ludick quam
 Van Leers mijn her Bertram,
 Ridder ende meester te deser tijt
 Der stat van Ludicke, des seker sijt,
- 6865 Willem van Gras, Gobeert Froyncal,
 Gerart van Puthoy, Lambrecht Cortmeal,
 Ghesworne der selver stede.
 Van Hoy soe waes daer over mede
 Willem Delle Vael, die tier tijt was
- 6870 Meester van Hoey, verstaet das,
 Heinrick Pollaerde, Aernt ende Herman
 Van den Stacke, scepenen alsdan
 Van Hoey der goeder stede.
 Van mijns heeren wegen, ende mede
- 6875 Van mijnre vrouwen wegen daer quamen
 Her Robbrecht, her Lodewijck van Namen;
 Daer was oec over, doe ic gewach,
 Te rade die heere van Rodemach,
 Ende van den Gruuthuse, die heere
- 6880 Van Grymbergen oec ende meere
 Was hi drossate in Brabant;
 Die heere van Bouchout, si u bekant,
 Die heere van Wittham alsoe wael,
 Ende die heere van Bourgnivael,

Vs. 6860 *Tricht*, Maestricht.

6862 *Van Leers*, *A van Beers*, eigenlyk van *Liers*. Zie *Recueil héraldique des bourguemestres de Liège*, p. 86. Die luiksche afgevaardigden

worden in het stuk (*Luyster van Brabant*, I, bl. 170) niet opgenoemd. Ook zelfs al de brandsche heeren niet.

6878 *Rodemach*, in den *Luyster. Rodemaken*.

- 6885 Her Huwaert van Elter, heer Eeraert
 Van Fontoys, twee heeren waert.
 Van den rade van Cortenberghe, tier stont,
 Was daer die heere van Agymont
 Ende die heere van Rotselaer.
- 6890 Van der stat wegen van Loven was daer
 Jan Cruuplant, Heinric Pijlyser, tier tijt
 Scepenen beiden, des seker sijt.
 Van buten rade daer comen sijn
 Van der Quaderbruggen Goswijn,
- 6895 Ghesworne, verstaet wel ditte,
 Simoen Minnemoen ende Jan de Witte;
 Van Bruessel was daer, si u verclaert,
 Tserclaes mijn her Everaert,
 Her Jan de Leeu was daer ter stede,
- 6900 Ende her Claes de Zwaef mede.
 Van hen was ridder een iegelijke.
 Met hen was Heinric Hertewijc,
 Seger van Woluwe, Jacop Timmerman,
 Alle scepenen, hout u daer an.
- 6905 Noch was met hen, verstaet al bloot,
 Gielijs de Loze, Gerem van der Noot,
 Ende Claes van Sente Gorix mede,
 Raedsliede der selver stede.
 Met die van Thienen, si u verclaert,
- 6910 Was van den Wyere mijn her Aert,
 Ende her Jan van Kersbeke,
 Ridders beide ghewaerleke,
 Ywain van Meldert, een goet man,
 Ende een die hiet van Halle Jan,
- 6915 Heinric Oliviers, ende met hem
 Reyner Stoute van Houthem.
 Dit accordt dat was ghedaen
 Te Breyn-Aleur, als men sach staen

Vs. 6918 *Breyn-Aleur*, Braine-l'Alleud, in 't vlaemsch *Brakeneygen*.

Ons Heeren jaer , dat es waerhede ,
 6920 XIII^o LXXIII^l mede ,
 Van der maent den lesten dach
 Die in aprille doen ghelach.

Hoe keiser Karle , hertoge Wencelijs broeder , in Grabant quam.

LXII.

Als aldus was ghestelt te vreden
 Die hertoge , met sinen steden ,
 6925 Toech hi cort te Bruessel inne ,
 Ende mijn vrouwe die hertoginne ,
 Daer die edel hertoge rike
 Ontfaen was herde vriendelike.
 Die hertoge wael gheraect
 6930 Ende vrouw Johanne hebben ghemaect
 Haer legel te Bruessel , in den hove ,
 Daer si met eeren , ende met love ,
 Met vrouden leiden haren tijt ,
 Bat dan drie jaer , des seker sijt ,
 6935 Dat si onraste gheenderhande
 En hadden , van enghenen lande ,
 Daer men billic af mach spreken ;
 Maer caetsen , danssen , tornyen , steken ,
 Was meest des hertoghen hanteren ,
 6940 Met vrouwen ende joncvrouwen hoveren ,
 In vrouden , ende in melodien ,
 Des hem tvolc wel mocht verblien ,
 Al meestdeel te Bruessel binnen ;
 Want men plecht daeraen te winnen
 6945 In herbergen ende in cabaretten ,

Vs. 6938 *Tornyen*, A *tornieren*.

- Ende andre die hem ter neringhe setten ,
 Scilders , lormiers ende goutsmede ,
 Sadelers , helmslaghers mede ,
 Permentiers en cordewaniere ,
 6950 Beckers , brieders , taverniere ,
 Ende al dat hem op neringe paste ,
 Wonnen aen die vremde gaste ,
 Die den hove volghden nare ,
 Dat noch die menighe wert geware
 6955 In sijn burse , op desen dach ,
 Die den hertoghe noit en sach ,
 Maer dat sijn vorders mildelike
 Wonnen aen den hertoghe rike.
 Hier af en sprekic niet meere.
 6960 Hertoghe Wencelijn , die heere ,
 Bleef enen langen termijn ,
 Aldus binnen den lande sijn
 Van Brabant , in rusten ende in vreden ,
 Ridende van stede te steden ,
 6965 Daer hem dat gaedde ende vueghde ,
 Ende tsijnre herten best ghenueghde ,
 Ende die edele hertoginne
 Hilt haer al dicste te Bruessel inne.
 Als dit aldus hadde gheduert
 6970 Omtrent drie jaer , soe wert beruert
 Die vierde keiser , Karle ghenant ,
 Neder te comen in Brabant ,
 Sinen brueder visenteren ,
 Ende dede sijn vaert ordineren
 6975 Heerlijc , alsoet hem betam ;
 Ende in Brabant dat hi quam

Vs. 6947 *Lormiers*, oud fransch, kleinyzer-
 werkmakers; zie by Du CANGE, verbo *Lormarius*.

6949 *Cordewaniere*, schoenmakers.

6950 *Brieders*, A *brouwers*, wat hetzelfde is.

6965 *Gaedde*, lustte. Zoo zegt men nog *tot iets gading hebben*.

- Met eeren , op St Andries dach ,
 Die int jaer Ons Heeren lach
 XIII^e ende daer toe meere
 6980 LXXVII , daer hi met eere
 Ende met groter werdicheit
 Was ontfaen , voer waer gheseit :
 Van den hertoghe , met groter minne ,
 Ende van der edelre hertoginne
 6985 Was hi seere lieflijk ontfangen ,
 Alst recht was : men en sach in langen
 Alsoe blide ontfanclichede ,
 Als men doen den keiser dede
 In Brabant , alsoet wel betaemde.
 6990 Die edel keiser ende die vernaemde
 Thoende onsteghe bewisinghe
 Sinen brueder ; maer sunderlinge
 Sijnre suster der hertoginne
 Bewijsde hi soe grote minne ,
 6995 Dat ict met alle mireñ ghedochte
 Niet te recht vol scriven en mochte.
 Ende als die keiser lofsam
 Binnen der stat Bruessel quam ,
 Soe quam voere den keiser rijc
 7000 Die stat herde notabelijc ,
 Met presenten herde diere.
 Die keiser danctese in der maniere ,
 Ende sprac : « God danc u van der minen ! »
 Dies bleef die keiser daer , met sinen
 7005 Brueder den hertoge Wencelijn ,
 Ende met vrou Johannen eenen termijn
 In Brabant. Daer na es hi vermogen
 Te Vranckrijc wert opghetogen.
 Die hertoge , met groter werdicheide ,

Vs. 6990 *Vernaemde*, wyd vernaemd, beroemd. 6991 *Onsteghe*, gunstige, vriendelyke.

- 7010 Dede sinen brueder uutgeleide ,
 Met vele riddren ende knechten ,
 Alsoe hi sculdich was van rechte.
 Wat die keiser in Vrancrijk dede
 Daer en spreke niet af, hier ter stede ;
- 7015 Maer ic sal u maken cont
 Hoe weder die gemeente opstont
 Te Loven , ende bi wat saken
 Si weder thoot te gader staken.

Hoe die gemeente te Loven weder opstoet jeghen die heeren.

LXIII.

- Ghi hebt hier voren wel verstaen
- 7020 Hoe Peter Coutereel hadde gevaen
 Te Loven alle die goede liede ,
 Daer hi af creech groote miede
 Van rantsoene, alsoe ghi hebt ghehoert,
 Ende hoet ghededinghet was vort
- 7025 Bi den hertoge Wencelijn ,
 Ende bi den rade sijn ,
 Dat die goede manne vortaen
 Weder int recht soudén staen ,
 Ende dat handelen ende dragen
- 7030 Gheheel ende al , alsoe si plagen ,
 Ende soudén haer scade , groot ende smal,
 Op die stat heffen al ,
 Die Peter Coutereel hen hadde ghedaen ,
 Die wile dat hise hilt ghevaen ;

Vs. 7022 *Miede*, belooning, geldelyk voordeel. 7030 *Gheheel ende al*. Zie onze aenmerking
 7024 *Ghededinghet*, gedadingd, overeen ge- op Vs. 5054.
 komen. 7052 *Heffen al*. Zie boven op Vs. 5041.

- 7035 Ende want men des niet met allen
 Metten reden goede en const vervallen ,
 Soe namen die goede liede vorseit ,
 Ieghelijc na sijn quantiteit ,
 Der scaden , die hi hadde ghehad ,
- 7040 Renten op die voorseide stat.
 Die goede liede van den gheslechten
 Bleven aldus der stat rechten
 Van Loven regerende aldaer ,
 Van dat men screef LXII jaer ,
- 7045 Ende sijn int regement dus bleven
 Tot LXXVIII stont ghescreven ;
 Ende want den commer hier mede
 Soe seere verswaerde op die stede
 Van Loven , dat men mids dat
- 7050 Metten goede van der stat
 Den commer , buten ende binnen ,
 Betalen en conde , noch verwinnen ,
 Docht den heeren , in haren moeden ,
 Dat si int regement stoeden
- 7055 Alsoe vaste van der stat ,
 Ende worden te raden dat
 Si hem selven , gheheel ende al ,
 Ende haer mage , groot ende smal ,
 Van haren renten daden betalen ;
- 7060 Ende doen en wist ment waer halen ,
 Om te betalen in geenre wise
 Die vremde pensenarise.
 Ende als die coopliede teneger steden
 Van Loven ghingen ofte reden ,
- 7065 Om haer comescap te hanteren ,

Vs. 7036 *Reden goede* , gereede goederen.
 7046 *Tot LXXVIII* , in A *LXXVII*. By But-
 KENS , 1378.

7053 *Moeden* , gemoederen.
 7062 *Pensenarise* , rentheffers , die als schuld-
 eisschers opkwamen tegen de stad.

- Dedense alom rasteren
 Die pensenarise , tallen inden ;
 Waer dat sise conden vinden
 Daden sise commeren ende houden ,
 7070 Om dat si hem betalen soudon .
 Desen commer ende hachtinge
 Verdroot al te sunderlinghe
 Te Loven den gemeinen man ,
 Want si mercten ende sagen an
 7075 Dat si gaen en mochten noch keeren ,
 Noch haer comescap hantheren ,
 Ende dat si , mids desen dingen ,
 Arme worden , ende te nieute gingen ,
 Soe dat si , mids desen saken ,
 7080 Een heimelijc opset ghingen maken ,
 Ende vergaderden onderlinghe ,
 Ende daden soe heimelijc die dinghe ,
 Dat si haers opsets niet en misten ,
 Noch dats die heeren niet en wisten .
 7085 Die opsetters hier af waren
 Die daden tgemein volc vergadren
 Met beckenon , die si droegen ,
 Lancs der straten , daer si op sloegen ,
 Ende maecten daer met sulc ghescal
 7090 Dat si tvolc verstormden al ,
 Ende maectent al in roere ,
 Ende bevingen , met deser voere ,
 Der stat huis , in corter stont .
 Eert den heeren iet wert cont ,
 7095 Of eer si daer op conden comen ,
 Hevet die ghemeente ingenomen .
 Als die goede lude dat

Vs. 7066 *Rasteren* , arrcsteren .
 7072 *Hachtinge* , in beslagneming .

7086 *Vergadren* ; lees , om het rym . *vergaren* .
 7092 *Met deser voere* , met zulk gedrag .

- Vernamen , vloen si uter stat
 Van Loven , in corten stonden ,
 7100 Die ghene die gevlien conden.
 Dandre , diere bleven binnen ,
 Die en dorsten in ghenen sinnen
 Hen heffen , noch daer jeghen steken ,
 Kicken noch micken , noch wort spreken ;
 7105 Want si sagen tspel verloren ;
 Al hadden sijs int herte toren
 Si en dorsten spreken , luttel no vele.
 Die opsetters van desen spele ,
 Ende die daer capitain af waren ,
 7110 Die hieten , soe ict hoerde verclaren ,
 Molenbeke ende Reepaert.
 Als dit aldus volbracht waert ,
 Ende die heeren waren verstecken ,
 Noch dandre niet en dorsten spreken ,
 7115 Die noch te Loven waren binnen .
 Doe ghinc die ghemeente beginnen
 Over theerscap vaster te welven ,
 Ende stelde trecht van hen selven ,
 Ende maecten , sonder verlaet ,
 7120 Commoengimeesters , scepenen raet ,
 Na haer gheneuchte uitgelesen ,
 Alsoet her Omnes goet docht wesen ,
 Ende trocken , dat was groot scande ,
 Metter statsegele van lande te lañde ,
 7125 Ende vercochten lijftocht overal ,
 Sonder mate ende sonder ghetal ,
 Ende aldus hielden si tregement
 Vierdalf jaer , ocht daer omtrent ,

Vs. 7106 *Toren* , verdriet.

7109—7110 Desunt in C.

7117 *Over theerscap vaster te welven* , allengs

de heeren te overwelven , door magt te overmeesteren , boven het hoofd te groeijen.

7122 *Her Omnes* , mynheer Alleman.

Van harer hant, binnen welken termijn
 7130 Si den hertoge Wencelijn,
 Ende sinen rade meest deel al,
 Groot goet gaven sonder ghetal,
 Om dat hem bliven soude tbewent
 Van der stat ende tregement.

Hoe Wouter Van der Leyden te Bruessel doet geslegen was, ende hoe die heeren te
 Loven uitgeworpen waren.

LXIV.

7135 Hierna ghevielt, op eenen termijn,
 Dat die hertoghe Wencelijn
 Te Bruessel hielt een dachvaert,
 Daer dlant al vergadert waert
 Prelate, edle, ende steden,
 7140 Ende tot die dachvaert quam gereden
 Wouter Van der Leyden, mids das
 Dat hi commoengimeester was
 Van der stat van Loven, te dien mael;
 Ende mids dat hi een principael
 7145 Een opsetter van der saken hiet,
 Die te Loven was ghesciet,
 Dedene Van der Kalsteren her Jan,
 Die oec was ghevlouwen man,
 Uut Loven, te Bruessel betrapen,
 7150 Ende doot slaen met sinen cnapen.
 Als die niemare te Loven quam
 Was die ghemeinte herde gram
 Ende maecten, om dese dinge,
 Rechtevort vergaderinghe,

Vs. 7129 *Van haerer hant*, in hunne magt.

7148 *Ghevlouwen*, gevloten.

7154 *Vergaderinghe*. Dit gebeurde op den zes-
 tienden november 1379.

- 7155 Ende sloten in haren rade boude
 Dat mense alle ontbieden soude,
 Ochte halen met crachten,
 Die goede mannen van der geslachten.
 Die goede manne, wats ghesciet.
- 7160 Si en dorstent laten niet
 Si en quamen tot haren ghebode,
 Hoe wel dat sijt daden node;
 Ende als si alle vergadert waren
 Op der stat huis, stonden die scaren
- 7165 Op der straten voere der dore,
 Ende maecten groot gherocht daer vore,
 Met roepen, met yoyten, met vulre voere,
 Die onbesnedenen vul gheboere,
 Ende riepen opwärts overluut :
- 7170 « Worpt ons desen ende dien uut! »
 Alsoe sijt riepen waest ghedaen.
 Daer worter uutgheworpen saen
 Goeder manne thiene ende sesse,
 Sonder eneghe ontfermenesse,
- 7175 Ter venstren uut jammerliken,
 Die si ontvingen in haer piken,
 Ende vort, met martielen groot,
 Vermorden ende sloeghen doot,
 Soe dat daer menich vuul kalant
- 7180 Van den elleboghe tot der hant
 Van den bloede besmorstert wert,
 Als hadde hi enen osse ghehert.
 Onder de xvj, die daer
 Uut waren gheworpen, in pinen swaer,
- 7185 Was Die Kersmaker een van den ghonon,

Vs. 7160 *Si*, de patriciers.

7167 *Yoyten*, juiten, *vociferationes*. — *Met*
vulre voere, met vuil gedoen.

7168 *Vul gheboere*, vuil boeren. Deze twee

laetste regels ontbreken in de andere afschri-
 ten.

7177 *Martielen*, fr. *martels*, *marceaux*.

7182 *Ghehert*, het hert afgestoken.

- Met ij sconen jongen sonen ,
 Daer af die outste , sijt seker das ,
 Gheen xvj jaer out en was ,
 Welke ontfermelicke dade
- 7190 Jammer was , ende onghenade.
 Onder die goede manne twaren ,
 Die op den huse vergadert waren ,
 Was een ridder , vroem ende goet ,
 Gheheten her Jan Platvoet ,
- 7195 Die in desen groten abuse
 Eenen scutter sach op der stat huse ,
 Die voortijts , over menegen dach ,
 Langhe sijn knecht te wesen plach :
 Dien bat hi , met groten wene ,
- 7200 Dat hine borghe tusscen sijn beene ,
 Ende onder een banc hi hem strecte ,
 Ende bat hem dat hine decte
 Voer die onghenadeghe liede ,
 Alsoe hijt bat hem dat gheschiede.
- 7205 Maer cortelinge daer na sint
 Soe stont daer een wevers kint ,
 Die tot deser ongenade ,
 Ende tot desen fellen rade
 Comen was met sinen vader.
- 7210 Dat kint sach die gulden blader
 Blicken van sriders halsbande goet ,
 Buten onder des scutters voet ,
 Onbedect liggen aldare :
 Hi wiset den vader , die daer nare
- 7215 Mijn her Janne Platvoet
 Trac van onder des scutters voet ,
 Ende wert terstont , sonder verdragen .
 Uutgheworpen ende verslagen ,

Vs. 7204 Gelyk hy 't vroeg zoo geschiede hem , zoo deed de schutter , zyn oude knecht.

Ende die scutter in der noot
 7220 Bleef opt huus gheslegen doot ,
 Om dat hine verbergen woude.
 Als dit ghedaen was , alsoe houde ,
 Worden die goede manne ghemeene
 Van den gheslechten , groot ende clene ,
 7225 Die binnen Loven waren bleven ,
 Alle int vangenesse ghedreven.

Hoe die hertoge voor Loven trac , ende hoe hi daer inne quam.

LXV.

Als die hertoghe hadde verstaen
 Die ondaet, die si hadden ghedaen,
 Ende ontellike overdaden ,
 7230 Ende vreeselike onghenade ,
 Die si vort hadden gekeert ,
 Ende die goede manne onteert,
 Ende ontsuldichlijc bracht ter doot ,
 Dien commer entie scade groot ,
 7235 Daer si met souden in corter stonden
 Die stat verderven toten gronde ,
 Soe wert hi alsoe bedacht
 Dat hi toech met heercracht
 Voer Loven , in Ons Heren jaer
 7240 XIII^c LXXXII , daer
 Hi voer toech , doe ic ghewach ,
 Op sente Nicolaus dach ,

Vs. 7222 *Houde*, spoedig.

7226 *Vangenesse*, A *ghevanghenisse*.

7231 Waertoe die van de gemeente zich ver-
 vorderd hadden.

7242 *Sente Nicolaus dach*, 6 december 1382.

De heer Pior (*Histoire de Louvain*, I, p. 198),
 zegt: *Au mois de décembre 1381*; doch daerin
 is hy mis; want de bevredigingsakte, onmidde-

- Ende lach daer vore , hoert mi spreken ,
 Vier daghe ende seven weken ,
 7245 Soe dat bi middle , si u verclaert ,
 Van dien van Ludecke ghededingt waert
 Dat die hertoge seere vermoghen
 Binnen Loven es ghetogen ,
 Ende met hem , hoerdic verclaren ,
 7250 Alle die verdreven waren ;
 Ende die ghevangenen , ter selver tijt ,
 Worden alle los ende quijt.
 XXII in januario
 Quam die hertoge in alsoe
 7255 Te Lovene , ende daerna , ter vaert ,
 Wert Molenbeke ende Reepaert ,
 Ende meer andre ghesellen ,
 Die dat opset holpen stellen ,
 Tot xix toe , sonder verdragen ,
 7260 Ghebannen teeweliken dagen
 Uut den crite van Brabant , sonder bliven ,
 Maer niemende en dede hi ontlopen
 Dan enen ridder , verstaet tbediet ,
 Die her Jan de Swertere hiet ,
 7265 Die metter ghemeente , sijt seker das ,
 Te Loven binnen bleven was ,
 Ende met henlieden hadde gheplicht.
 Dese her Jan die was ghericht
 Te Lovene voer thuis van der stat.

lyk na het beleg van Leuven gesloten , is gemaect in *die Conversionis S^ti Pauli 1382* (n. st., 25 january 1583), en de stukken aengehaeld by A. MATTHEUS, in eene aenteekening op *ANONYMI Chronicon ducum Brabantiae*, p. 105, bewyzen dat men reeds aenstalten tot dat beleg maekte omtrent S^t Michiels dag (29 september) 1382; immers wy lezen aldaer : « Item uytgegeven » ende betaelt by Jan Van Amerongen, als

» rentmeester van Zuyt Hollant, om alrehande
 » provanche te copen tot Dordrecht, ende die
 » te senden te S^t-Geerdenberghe, om te leveren
 » mijns heeren ridders ende goede luden, die
 » met hem riden souden toten hertoge van
 » Brabant voor Loven, omtrent S^t-Michiels
 » dach, anno LXXXII, enz. »
 7256 *Reepaert, C Rapaert.*
 7261 *Crite*, kryt, perk, omtrek.

- 7270 Vort was verdedingt dat
 Trecht vort, teewighen dagen,
 Ghemeinder hant soude sijn gedragen,
 Ende souden vort sijn in den rechten
 Vier scepenen van den gheslechten,
 7275 Ende van der ghemeente drie,
 Ende een commoengimeester, die
 Soude oec van den gheslechten wesen,
 Ende een ander uutghelesen
 Uter gemeenten van der stat,
 7280 Ende desghelijcs, verstaet dat,
 Souden die geswoerne van der steden
 Ghedeilt sijn ende ondersceden
 Half ende half, doe ic ghewach.
 Soe hout ment noch op desen dach.
 7285 Als hertoghe Wencelijn hadde gheset
 Loven in vreden, toech hi met
 Sinen volcke onghespaert
 Wederomme te Bruessel waert,
 Daer hi van der hertoginne
 7290 Was ontfaen met bliden sinne,
 Daer hi hovede, danste, ende spranc,
 Stac ende brac, sanc ende clanc,
 In ghenuechten, in riveele,
 Met menegher scoender damoiseele;
 7295 Maer hoe langhe hi daer bleef
 Mijn meester mi niet claer en schreef.

Vs. 7285 *Doe ic ghewach*. De charter van dezen vrede staet by MIRÆUS, *Opera diplomatica*, II, p. 1247. Wegens de byzonderheden kan men nazien Pior, *Histoire de Louvain*, I, p. 195— 200, en de aldaer aengehaelde historieschryvers.
 7295 *Riveele*, spel, feestering. Zie boven Vs. 4627.
 7296 *Mijn meester*, А-ТЪМО waarschnelyk.

Goe hertoghe Wencelijn te Lutsenborch trac, ende aldaer starf.

LXVI.

- Als die hertoghe Wencelijn
 Aldus in Brabant hadde ghesijn,
 Ende hi te Lovene hadde ghevelt
 7300 Den twist, ende die wet ghestelt,
 Ende hi te Bruyssel in der steden
 Gheleghen hadde den winter leden,
 Ende den somer, si u verclaert,
 Toech hi te Lutzenborch waert,
 7305 In november, doe ic ghewach,
 Cort na Alreheiligen dach,
 Met groten state ende met eren.
 Sijn lant van Lutsenborch visiteren.
 Daer nae, in corten termine,
 7310 Quam den hertoghe Wenceline
 Een siecte ane, ende een droeghen.
 Alsoe bleef die here vermoghen
 Quellende daer, soe ict vernam,
 Tot dat in den winter quam,
 7315 Hopende vast die here boude
 Aen Gode dat hi ghenesen soude,
 Mits hulpen van den medecinen;
 Maer die doot, die haer terminen
 Wel vast can houden, sonder breken,
 7320 Niemende daer in uutghesteken,
 Paus, keiser, coninc noch prelaet,
 Hertoghe, nog greve, hoe hoghen staet
 Dat si draghen, oft van wat machte,

Vs. 7302 *Den winter leden*, den winter door. ging, van teering, by Anonymus : *Incidit in*
 7311 *Een droeghen*, eene ziekte van uitdroo- *gravem languorem*. In C een *doghen*.

- Si brencse alle in haer achte ,
 7325 Die doot , als sijt hen minst bemoeden ,
 Ende dicke als si ten hoochsten stoeden ,
 Ende in haer meeste prosperiteit
 Van deser werelt heerlicheit ,
 Ende al dinghen wel ghepast ,
 7330 Ende stonden , docht hen , alsoe vast
 In voerspoede , na haer begheeren ,
 Dat hen niement en mochte deren ,
 Dan quam die dief slepelinghe ,
 Ende maecte een veranderinghe ,
 7335 Ende leidense van dien hoghen stade
 Onder die worme , in groter smade ,
 Stinckende vuulder dan een prie ,
 Daer niet meer rechts en hebben die
 Dan die onnutste , sijt seker das ,
 7340 Die ye van moeder gheboren was.
 Daer wart dien groten overmoet
 In derde ghetorden onder die voet
 Der gheenre , die si in haren daghen
 Niet eens vriendelijc aen en saghen ,
 7345 Ende verontwerden in haren moet ,
 Dat hi achter hem ginc of stoet.
 Maer , al es die lichaem dus vertreden ,
 Op dat die siele rust in vreden ,
 Ende Gode heeft ghedient te danc ,
 7350 Aen dander al es clein verlanc.
 Iegelijc , is hi verre oft bi ,
 Dencke daerom , soe wie hi si ,
 Hi en es soe hoghe noch soe groot ,
 Hi en wert becommert metter doet.

Vs. 7324 *Achte*, voor *hachte*, gevangen is. grond *sleept*, en dus in het gaen geen gerucht
 7325 *Bemoeden*, vermoeden, C *vermoeden*. maakt. A en C stellen *slapelinghe*, B *slopinghe*.
 7335 *Slepelinghe*, onmerkbaer insluipende, 7345 *Verontwerden*, misachtten.
 als een dier dat zich met den buik langs den 7352 *Wie hi si*, A en B *soe si*, *soe wi*.

- 7355 Aldus moest metten hertoghe sijn,
Doen hi ghequelt hadde een termijn,
Ende die siecte, so lanc soe meere
Beswaerde den edelen here;
Ende hi bevoelde, die here groot,
- 7360 Dat hem nakende was die doot,
Nam hi dat Heilighe Sacrement,
Ende ordeneerde sijn testament,
Ende als hi al dat hadde volleest
Soe gaf hi, die hertoghe, sinen gheest
- 7365 Te Lutzenborch al in der stede,
Daer men dreef groote droefhede.
Al was daer meneghen droven sin
In Brabant en was niet te min,
Maer vele groter was daer den rouwe.
- 7370 Als vrou Johanne, die edel vrouwe,
Daer af vernam die waerheit bloot,
Dat haer lieve here was doot,
Want si en minde met rechter trouwe,
Ende hi haer weder; en gheene rouwe,
- 7375 Die men dreef om dese saken,
En mochten weder levende maken;
Ten hulpen ghene droefheiden.
Niet beters dan vore die ziele ghebeden.
Op Onser Liever Vrouwen dach,
- 7380 Die acht daghe in december lach,
Conceptio, verstaet dbediet
Die hertoghe van der werelt schiet,
Int jaer Ons Heren LXXX ende drie
Ende dertien hondert; ende hie
- 7385 Wart buten begraven, verstaet bediet,
Int cloester dat Ormaels hiet,

Vs. 7362 *Testament*, gedrukt by BERTHOLET. t. VII, *Preuves et pièces justificatives*, p. xxxviij.
Hist. du duché de Luxembourg et comté de Chiny, 7363 *Volleest*, volbragt, A beleest.

- Daer monniken in woenen, lesen wi dus,
 Van der ordenen sinte Benedictus.
 Den godshuise besette die here rijc
 7390 Twee hondert rijnsch gulden erflijc.
 Te Lutsenborch es hi dus bleven :
 God wil hem sijn misdaet vergheven.
 Van der utlede dat van hem was ghedaen
 Daer latic af mijn redene staen ;
 7395 Maer het was sere rijckelijc ,
 Dats claer, ende proeffelijc ,
 Ende daerna oec, si u bekant ,
 Dede vrou Johanne in Brabant
 Sijn utlede doen, met groter eere ,
 7400 Alsoet betaemde alsulken here.

Dan hertoghe Wencelijs edelheit ende van sinen seden.

LXVII.

- Die hertoghe Wencelin vercoren
 Was dedelste ende hooght gheboren
 Die voer sijnre tijt, of daer nare,
 Leefde in herde meneghen jare.
 7405 Ende op dat condich si den lieden,
 Salic u hier sijn comst bedieden.
 Van Brabant dierste hertoge Jan,
 Die den strijt te Woeroenc wan,
 Ende grave Heinric van Lutzenborch,
 7410 Die daer doet bleef int bezorch,
 Hertoge Jan, greve Heinric, te gadre,
 Waren sijn ouder ouder vadere ;
 Want greve Heinric liet enen sone

Vs. 7395 *Utlede*, uitvaert.

7404 *In herde meneghen jare*, in zeer vele jaren.

7407 Deest in C.

7410 *Int bezorch*, wat groote bezorgdheid veroorzaekte.

- Achter hem , ende die ghone
 7415 Creech te wive , si u bekant ,
 Hertoge Jans dochter van Brabant ,
 Die selve , dat was ghewarichlijc ,
 Die goede keiser Heinrijc ,
 Die van enen Jacopine
 7420 Vergeven was met venine .
 Dese keiser Heinrijc , verstaet tbediet ,
 Enen sone achter hem liet ,
 Die Jan hiet , verstaet wel dat ,
 Ende tconincrijc van Beehem besat ,
 7425 Dat hi creech met sinen wive ;
 Ende hi wan aen haren live
 Karlen , die sint keiser was
 Van Rome , daer ic hier vore af las ,
 Ende den hertoghe Wencelijn ,
 7430 Ende daer toe een dochterkijn ,
 Die coninc Jan van Vranckrike
 Hadde sint te huwelike ,
 Daer hi enen sone aen wan :
 Karle hiet die selve man .
 7435 Aldus was gewarichlijc
 Die goede keiser Heinrijc
 Hertoge Wencelijns ouder vader ,
 Ende coninc Jan van Beehem sijn vader ;
 Die vierde keiser , die Karle hiet ,
 7440 Was sijn broeder , dats waer bediet ,
 Ende coninc Jan van Vranckrike
 Was sijn swager ghewarichlike .
 Van coninc Karlen , des neemt goem ,
 Was hertoghe Wencelijn recht oem ,
 7445 Ende daertoe , verstaet den sijn ,
 Van den coninc Wencelijn
 Was hi oem , die met eere
 In Behem coninc was ende heere ,

- Die welcke heere, wide vermaert,
 7450 Oec coninc van Almaengien waert.
 Aldus was hertoge Wencelijn
 Van keiseren ende van coningen fijn
 (Dies mach een iegelijc nemen goem)
 Sone, brueder, swager, neve, ende oem.
 7455 Noch moetic, eer ict late bliven,
 Van sijnre edelheit meer bescriven.
 Hertoge Wencelijn bequame
 Was uut sier moeder lichame
 Ghesneden; nochtan, sijt seker das,
 7460 Die vrouwe sint daer af genas,
 Des ic noit meer en hoerde verclaer
 Dan van Julius Cesar,
 Die, mids dier saken, Cesar hiet,
 Als doude istorien doen bediet.
 7465 Dus was die hertoge uutvercoren
 Vri, edel, in al der wijs gheboren.
 Ic en can ghedincken, in geenre wijs,
 Hem te vollen te geven prijs.
 Sijn suet ghelaet, sijn scoen maniere,
 7470 Stedich in wesen, hoefsch, goedertiere,
 Milde, oetmoedich, ende niet fel.
 Hi caetste gerne: dat cost hi wel;
 Hi stac gerne ende tornierde;
 Sulc spel van wapenen hi hanthierde,
 7475 Danssen, reyen, ende hoveren,
 Ende metten vrouwen bancketeren,
 Met solace, met melodien;
 Riddren, knechten, tallen tiden,
 Plach hi al te seere te minnen:
 7480 Van buten lands ende oec van binnen

Vs. 7470 *Stedich*, statig; *hoefsch*, hoofsch chap. 94), noemt hem *le gentil duc Wincelant* (nu *heusch*). A heeft *hoesch*. FROISSART (livre III, *de Behaigne, duc de Luxembourg et de Brabant*.

- Hadde hire altijd , tallen tide ,
 Herde vele bi sijnre side ;
 Tegen hen en conste hi niet sparen ;
 Daerom si gerne bi hem waren .
 7485 Het dunct mi best dat ics begeve ;
 Want eer ic thondertste deel ghescreve
 Van sijnre sedegher eerbaerheit ,
 Ic verlore minen arbeit ;
 Want ic en const soe hoge dingen
 7490 Nimmermeer te recht volbringen .
 Ic bidde Gods ontfermicheit
 Dat sijn ziele in deewicheit
 Vortaen moet rusten , emmermeere ,
 Voer danscijn van Onsen Heere !

Ueghinsel van den orloghe tusschen den lande van Brabant ende van Gelre .

LXVIII.

- 7495 Als hertoghe Wencelijn was doot
 Bleef vrouw Johanne met rouwe groot ,
 Ja also groot , dat si daer nare
 Meer dan in eenen heelen jare
 Uut harer cameren noit en quam ;
 7500 Nochtan dat si dicke vernam
 Swaricheit van allen siden ,
 Die haer , binnen dien tiden ,
 Toe worden ghevoecht aen elcken kant ,
 Ende haren lande van Brabant ,
 7505 Omtrent den Bossce ende eldre ,

Vs. 7485 *Tegen* , jegen.

7488 Deest in A.

7498 *Eenen heelen jare* , A *eenen halven jare* ;

Anonymus : *per annum integrum*. Albrecht van

Beyeren , graef van Holland zond haer een gezantschap om haer te troosten , waerover men lezen kan de aenteekening van MATTHEUS op Anonymus , bladzide 105.

- Ende sunderlinghe van Geldre
 Hertoge Willem, Willems sone
 Van Gulick : sijn vader was die ghone,
 Als voren verclaert die reden mijn,
 7510 Die vinc den hertoge Wencelijn
 Voer Baeswildere; dese hertoge
 Was jonc ende van mode hoge,
 Ende maecte grote aensprake
 Op vrou Johannen, welke sake
 7515 Hi mallicht wel hadde begeven,
 Hadde Wencelijn te live ghebleven;
 Maer, doen aldus weduwe sat
 Vrou Johanne, meinde hi te bat
 Sinen wille te vordren op dlant,
 7520 Ende dreighde te werden viant
 Mijn vrouwen der hertoghinnen,
 Ende tlants : hi gaf te kinnen
 Sijn aensprake ende sijn bileggen
 Om sulken recht ende toeseggen,
 7525 Als hi hem vermat te hant,
 Op die slote ende op dlant
 Van Vueght, van Gangelt ende van Millen.
 Hadde men hem dat laten willen
 Het scen hi hadde gheweest te vreden;
 7530 Doch wert dit met wijsheden
 Onderhouden, dat es waer,

Vs. 7515 *Mallicht*, welligt; A *mallix*. Het eerste schynt my samengesteld uit *mag* en *licht*, dus *mag licht* (verkort *mallicht*), gelyk *maschien* uit *magggeschien* voortgevloed is. *Mallix* staet gelyk met het vlaemsche *mogelyks*. Men leest ook in *FLORIS EN BLANCEFLOER*, Vs. 411 :

Mallichte Floris heeft ghemint
 So ghestadelike dat hoofsche kint
 Blancefloer, die scone es,
 Dat ic mi sere ontsie des
 Ende bens in groten vare.

In C staet *nalinc* voor *mallicht*.

7517 *Weduwe*, A *wedue*, C *wedewe*.

7523 *Bileggen*, hetgeen hy tot zyne vordering *by te leggen* (aen te voeren) had.

7524 *Toeseggen*, aenmatiging (de daed van aen zichzelf toe te zeggen).

7527 *Vueght* (Vucht), *Gangelt*, *Millen*. *Buchon*, om *FROISSART* te verbeteren, maekt hiervan *Goch*, *Beeck* en *Megen*! Zie *Chroniques de FROISSART*, édit. du *Panthéon*, II, p. 638.

Met dachvaerden , meer dan een jaer ,
Eer hi die ontsegge brieve sande
Mier vrouwen ende den lande.

Van den aenspraken hertoge Willems van Gulick ende trecht van vrou
Johannen.

LXIX.

- 7535 Merct allegader die dit lesen
Wie recht of onrecht hadde in desen.
Millen , Vucht , Gangelt mede
Waren wilen erfliche
Des heren van Heynsberge algader ,
7540 Die nu leeft des heeren vader.
Die heere van Heynsberge , dats bekant ,
Versette stede , slote ende lant
Aen den hertoge Eduwaert
Van Gelre , dat si u verclaert ,
7545 Voer die somme van penningen juist
Ouder scilde xxiiij duist.
Hertoge Eduwaert , dats waerhede ,
Versette slote , lant ende stede
Daerna weder , corteleke ,
7550 Ende daer toe dlant van Criekenbeke
Aen her Janne van Moirs , sijts vroeder ,
Sgreven van Moirs jonge broeder ,
Voer die somme also hi wilde
Van xxx duset ouder scilde.

Vs. 7533 *Ontsegge brieve*, ontzegebrieven, brieven waermede men den vrede ontzeget.

7536 *Wie recht of onrecht hadde*. Over de oorzaken en omstandigheden van dezen oorlog wordt gehandeld by NYPHOFF, *Gedenkwaardigheden*

van Gelderland II, bl. xcviij—cii, en III, bl. xlviij en vgg.; ook by PONTANUS, *Historia Gelriae*, p. 522 sqq., en by SLICHTENHORST, *Geldersche Geschiedenissen*, II, bl. 165 en vgg.

7551 *Van Moirs*, voor van Meurs.

- 7555 Hierna ghevielt dat met ghewelde
 Heer her Jan van den Velde ,
 Een ridder vrome ende vermaert ,
 Her Jans van Moirs viant waert ,
 Ende heeft hem afghewonnen Vught.
- 7560 Daer na heeft hem her Jan beducht ,
 Ende vreesde hem openbare
 Dat hi niet mechtich genoeg en ware
 Dat hi Vucht behouden mocht
 Tegen her Janne , ende vercocht
- 7565 Daeromme den hertoge Wencelijn
 Ende vrou Johannen , om penninge fijn.
 Hierna , over enen tijt ,
 Sterf her Jan , des seker sijt ,
 Van Moers , daer ic af hebbe gescreven.
- 7570 Dus es Millen ende Gangelt bleven
 Op van Moers des greven sone.
 Sijns brueder kint , soe was die gone ;
 Want die vader des kints , sijt seker das ,
 Voer sinen brueder ghestorven was ;
- 7575 Daerom versterf hem , nemt goem ,
 Millen ende Gangelt van sinen oem.
 Dese jonge greve , in corten termijn ,
 Quam bi den hertoge Wencelijn ,
 Ende bi hertoginnen Johannen ,
- 7580 Mids rade van sinen mannen ,
 Ende vercocht , dats ware sake ,
 Sijn recht ende alle sijn aensprake ,
 Die hi hadde , si u bekant ,
 Op slote , steden ende lant
- 7585 Van Vucht , van Gangelt , ende van Millen.
 Daer voer besegelden hem , moets willen ,

Vs. 7564 *Vercocht*, verkocht het.1378. Zie ons *Codex diplomaticus*, hierachter.7585 *Ende van Millen*, by brief van 26 maert7586 *Moets willen*, gemoedwillig.

- Wencelijn ende vrou Johanne,
 Bi rade van vele wiser manne,
 Een seker jaergulde, mids dat,
 7590 Op sijn renten van sier stat
 Van Tricht te heffene ende tontfaen,
 Alsoe si oyt sint hebben ghedaen,
 Hi ende sijn erfghenamen,
 Jaerlics, als die tide quamen
 7595 Dat die renten waren verscenen,
 Ende noch dagelics vast henen
 Sijn sijn oire daer in ghericht
 Op die renten der stat van Tricht,
 Dwelcke si noch int ghemene
 7600 Van den hertoge houden te lene.
 Hertoge Wencelijn dus behilt
 Millen, Gangelt, Vucht in sier ghewelt,
 Sijn leven lanc, in der manieren,
 Sonder iemans calengieren;
 7605 Ende, na hertoge Wencelijns doet,
 Meinde Willem van Gulcke al bloot,
 Die hertoge doen van Gelre was,
 Dat hem toehoren soude, mids das
 Dat die heer van Heynsberge hadde verset
 7610 Aen sinen oem, ende daer met
 Was hem die pantschap aen ghestorven
 Van sinen oem (doen hi verworven

Vs. 7589 *Een seker jaergulde* (jaergoud, jaer-
 geld). Anonymus : *certos redditus*.

7600 *Te lene*. Hierop volgen deze regels :

Van Brabant, op den dach van beden.
 Dese greve, dat si u ondersceden,
 Van Moers, die dit dus vercochte
 Den hertoge, ende aen Brabant brochte,
 5 Dese hadde sonen vive :
 Doutste hiet Vredric, die, na svader live,
 Bleef greve van Moers, seggie u bloot,
 Dander die wert heere groot
 Eerst bisschop van Colne, dats waer bediet :

10 Diederic dat die ghone hiet ;
 Jan, die derde, was ghenant
 Die greve van Zerwaerder [Serwerden], es bekant ;
 Die vierde hiet Waelraven, wet dat ;
 Heinric hiet die joncste sone :
 15 Bisscop van Munstre wert die gone :
 Dese waren noch levende liede,
 Dese bruederen leefden in goeden live,
 Als men screef ses werven vive
 Ende XIII^e Ons Heeren jaer.
 20 Des es genoech ; dat latic daer.

7612 *Doen hi verworven die doot hadde,*

- Die doot hadde , hertoge Eduwaert)
 Hoe wel dat hem ghecondicht waert
- 7615 Hoe dat sijn oem , binnen sinen leven ,
 Verset hadde ende overghegeven
 Her Janne van Moirs , sijt seker das ;
 Nochtan hi niet daer met en was
 Te vreden te setten , in ghenen sinne ,
- 7620 Van der edelre hertoginne
 Vrou Johannen , si u verclaert ,
 Nochtan dat meneghen dachvaert
 Daeraf gheleist was ende ghehouden ;
 Maer , om dat sijt niet en wouden ,
- 7625 Vrou Johanne , noch haer lant ,
 Hem overgeven , wort hi te hant
 (Doen bat dan een jaer hadde geduert
 Die dachvaerden) , wert hi beruert
 Viant te werden vrou Johannen ,
- 7630 Haers lants ende harer mannen ,
 Ende sant , met hoverdichede ,
 Die ontsegge brieve in de stede
 Te Bruessele aen der hertoginnen ,
 Die noch in haer camer binnen
- 7635 Ye sint dier tijt hadde ghebleven
 Dat hertoghe Wencelijn hadde begeven
 Die werelt , als ic u dede verclaer ,
 Dwelc leden was meer dan een jaer
 Als die ontsegge brieve waren gelesen .
- 7640 In haer camer sprac si met desen :
 « Nu eest tijt , als ic versta ,
 Dat ic uut mier cameren ghae . »
 Ende alsoe , in warer dinc ,
 Si eerst uut harer cameren ginc ,

toen hy (hertog Edewaert) de doot verkregen had.

Vs. 7628 *Beruert*, beroerd, bewogen, aengedreven.

- 7645 Na die doot van haren heere,
 Dat haer was te prisen seere.
 Een dachvaert maecte si te hande,
 Ende nam raet met haren lande,
 Hoe si mochte wederstaen
- 7650 Den hootmoet, die haer was gedaen
 Met onrechte openbare.
 Alst hen allen condich ware,
 Daer soe overdroegh te hant
 Vrou Johanne ende tlant
- 7655 Van Brabant, alsoe ic vernam,
 Dat heere Jan van Witham,
 Drossate van Brabant te dien tiden,
 Ten Bossche soude inne riden,
 Ende hi hem stercken soude te hande
- 7660 Op die palen van den lande,
 Tegen den gelderscen hertoghe.
 Dus hilt men een ridende orloge
 Tusschen beide, dat es waer,
 Bat dan onderhalf jaer,
- 7665 Ende ten utersten, si u verclaert,
 Trac men met gemeinder heervaert,
 Ende porde, op Sente Michiels dach,
 Die xxix in septembre lach,
 Vore den Grave, dat si u cont,
- 7670 Als XIII^e ghescreven stont
 Ende daertoe LXXX ende sesse;
 Maer die rechte bediedenis
 Seldi hier tierst horen mogen,
 Waeromme dat men es ghetogen
- 7675 Voer den Grave; trechte fundament
 Salic u hier doen bekent,

Vs. 7650 *Hootmoet*, ootmoed, vernedering. Brabanders, voor *anderhalf jaer*.
 C *hootmoet*. 7665 *Ten utersten*, ten laetste.
 7664 *Onderhalf jaer*. Zoo spreken nog de 7667 *Porde*, peurde, ging.

Bi wat redenen ende wat saken
Salic u hier nu cont maken.

Hoe den Grave ierst aen Brabant quam, ende vrou Johannen van recht
toe behoerde.

LXX.

- Op dat u allen si bekent
7680 Den oerspronc ende tfondement
Soe gheeft uwen sin hier naer :
Ghi selt hier horen, claer ende waer,
Hoe vrou Johannen, merct die worde,
Den Grave van rechte toe behoerde,
7685 Dat die hertoghe van Gelre met ghewelt
Met onrechte hare onthelt.
Die wile dat leefde hertoge Jan,
Vrou Johannen vader, die vrome man,
Leefde heere Otte van Cuyck
7690 Die Heverle hadde in ghebruic :
Dlant van Cuyck hilt hi ghemeene,
Heer Otte, van den keiser te lene.
Die stat van den Grave, sijts vroet,
Dat was heeren Ots eigen goet,
7695 Van sier vaderliker gheboerten,
Met allen haren toebehoerten.
Hi hadde enen brueder, die was
Heere van Hoeghstraten, sijn seker das.
Heere Otte, nu merct allegader,
7700 Vercochte vrou Johannen vader,

Vs. 7690 *Die Heverle hadde in ghebruic*, want *les sires de Kuyk* in de *Nouveaux Mémoires de*
hy was gehuwd met Joanna, vrouwe van Heverlé. *l'Académie de Bruxelles*, tom. VI, p. 17. A stelt
Zie *BURKENS*, II, p. 57, 232, en *Mémoires sur Henelre*, en Anonymus, *Hoyerio*.

- Als vore, sijn recht eigen goet,
 De stat van Graven, ende allet goet
 Datter toebehoorde gemene,
 Ende droeght hem op, gròot ende clene,
 7705 Voer eigen goet, Graven de stede,
 Metten gronde, rechten ende vrieden,
 Met haren toebehoerten al,
 Ende ontfinese weder, groot ende smal,
 In lene, dat si u bekant,
 7710 Tot den rechten van Brabant,
 Ende ghelovede van desen dingen,
 Voer hem ende sijn nacomelinge,
 Waerschap, hets waer dat ic bediede,
 Te Bruessele dat dit gheschiede,
 7715 Dat vele goeder liede wisten
 Op Sent Jans dach Baptisten
 Int jaer Ons Heeren dit gheschie
 Dusent III^e twintich ende drie.
 Hier voren geloefde hem te hant
 7720 Hertoghe Jan van Brabant
 Te geven, in corten stonden,
 Die somme van v dusent ponden
 Swerter tornoyse, verstaet die dinge,
 Den ouden groten voer xvj penninge.
 7725 Des gheloefde her Otte hier ave
 Dat die stat van den Grave
 Sijn open stat bliven soude,
 Wanneer dat die hertoghe woude.
 Dus es heeren Otte bleven
 7730 Den Grave, houdende al sijn leven
 Metter toebehoorten, si u bekant,
 Van den hertoge van Brabant

Vs. 7704 *Droeght hem op voor eigen goet* (*Allo-* bl. 90, 103, en BUTKENS, *Trophées*, I, p. 395.
dium). Zie PARINGET, *Memoriaal of Beschryving* 7728 *Dat die hertoghe woude*. De charters
van de stad Gruve; Utrecht, 1752, in-4^o, I, by BUTKENS, I, *Preuves*, p. 157.

- Te leene ghewarichlike ,
 Ende van den keiserrike
- 7735 Hilt hi tlant van Cuyck te leene.
 Dit gesciede dus , groot ende cleene ,
 Ende , of iemant seggen mochte ,
 Al wast dat die hertoge cochte
 Den Grave , met haren toebehoren ,
- 7740 Dat hi niet en gaf daer voren ,
 Soe eest claerlijc bekent
 Dat heer Otte was content
 Van sinen ghelde , gheheel ende al ,
 Als ic u hier bewisen sal.

Hoe heer Otte van Cuyck quittance gaf van den v^m ponden swerte tournoise.

LXXI.

- 7745 Die selve heere Otte , dats waerhede ,
 Van Cuyck ende van Heverle bede ,
 Heeft quitancie ghegeven
 Van v dusent ponden vorscreven
 Swerten tornoyse , in rekeninghe
- 7750 Den ouden groten voor xvj penninge ,
 Die hertoge Jan van Brabant
 Hem sculdich was , midts dat hi dlant
 Van den Grave ende die stat
 Hem op hadde ghedragen , dat
- 7755 Sijn eigen goet was , te voren ,
 Ende manscap hem daerof gesworen ,
 Ende van hem te lene ontfaen ,
 Als ghi voeren hebt verstaen.
 Heer Otte van Cuyck , ghewarichlijc ,
- 7760 Heeft hem bekent , volcomentlijc ,
 Van der somme voer verhaelt

- Ghenoech ghedaen , ende wel betaelt ,
 Ende quitancie daer af gegeven ,
 Onder sinen segel ghescreven
 7765 Te Bruessel , in Ons Heeren jaer
 XIII^e XXVIII , naer
 Die octave , doe ic ghewach ,
 Der heilegher apostelen dach
 Sinte Pieters ende Sinte Pauwels mede.
 7770 Noch sijn die brieven in werdichede ,
 In vaster hoeden , si u bekant ,
 Des hertogen ende tsants van Brabant .

Van heren Ots brueder kinderen , ende van den Grave.

LXXII.

- Doen Heere Otte van ertrijc sciet ,
 Gheen oer hi achter hem en liet ;
 7775 Maer sijn brueder , sijn seker das ,
 Die heere van Hoeghstraten was ,
 Hadde drie sonen , dat was waer ,
 Jan , Heinric , ende Weemaer.
 Als deser drie sonen vader
 7780 Ende her Otte , beide gader ,
 Dese werelt hadde begeben ,
 Soe sijn die heerlicheiden bleven
 Van Cuyck , van Grave , dat ghijt wet ,
 Van Hoeghstraten , Malse , Metren met ,
 7785 Bestorven op dese sonen drie ,

Vs. 7769 *Ende Sinte Pauwels mede*. De kwittancie gedrukt by BUTKENS , I , *Preuves* , p. 157.

7777 *Drie sonen*. Over het bestaen van deze kinderen des heeren van Hoogstraten , wordt gehandeld door P. VAN ALEN , in zyne aenteekeningen

op PARINGET'S *Memoriaul of Beschryving van Grave* , I , bl. 97 en volgende , en in de *Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles* , vol. VI. *Mém. sur les sires de Cuyck* , p. 17 — 19.

7778 *Weemaer* , Wenemaer.

- Jan, Heinric, Weemaer, ende die
 Deilden die goede allegader,
 Hen bleven van oem ende van vader,
 Ende altemael die heerlicheiden
 7790 Hebben si ghedeilt ende ghesceiden.
 Die outste brueder Jan behelt
 Cuyck ende Grave in sier ghewelt;
 Heinric, die middelste, tsijnre baten
 Behilt dlant van Hoeghstraten;
 7795 Weemaer, die joncste, bleef met eere
 Van Malse ende Meeteren heere.
 Hierna, over eenen tijt,
 Vercochte Jan, des seker sijt,
 Die stat van Grave, alsoe hijt gelt,
 7800 Heeren Janne van Blaesvelt,
 Vrou Johannen natuerlijk broeder,
 Van vader, maer niet van moeder.
 Als dus her Jan van Blaesvelt
 Den Grave hadde in sier ghewelt,
 7805 Orloghede hire uut, met moede hooge,
 Van Gheldre den hertoghe;
 Maer doen die dage waren comen
 Van betalingen, hebbic vernomen,
 En hilt her Jan niet, sijt seker das,
 7810 Die vorwaerde, soe si besproken was;
 Daerom vergaderde, in corter stont,
 Her Jan van Cuyck, doe ic u cont,
 Heeren, vrienden ende mage,
 Ende quam tot eenen daghe
 7815 Heimelijc ten Grave binnen :

Vs. 7797 *Over eenen tijt, C eenen corten tijt.* I, p. 369). Margareta Pipenpoy, zyn vrouw,
 7800 *Blaesvelt.... vrou Johannen natuerlijk broeder; niet broeder, maer uom; want hy was* bragt hem Blaesvelt aen, welke heerlykheid ver-
 een bastaerdzoon van hertog Jan II, beter be- volgens aen hertoginne Johanna overging. Zie
 kend onder den naem van *Wyteliel* (BUTKENS, VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopus Mechliniensis*, I, p. 88.

- Hi hadde daer vriende, diene minnen,
 Ende liever hadden, soe mi dochte,
 Tgheboren heerscap dan tghecochte.
 Daerna wan hi borch ende grachte
- 7820 Heeren Janne van Blaesvelt aen met machte.
 Heer Jan van Blaesvelt, te dier ure,
 Bleef doot in dier scoffeltuere.
 Aldus her Jan van Cuyck behelt
 Den Grave weder in sier ghewelt.
- 7825 Als hertoge Wencelijn dat vernam
 Ende vrou Johannen, waren si gram
 Op her Janne, ende seere verbolgen;
 Maer heeren ende vriende, diet vervolgen,
 Creech hi, ende ten besten spraken,
- 7830 Ende brachten alsoe verre die saken,
 Dat tusscen den hertoge Wencelijn
 Ende Johannen der vrouwen sijn
 Ghededingt wert, ter cenre side,
 Ende heer Janne van Cuyck was blide
- 7835 Dat hi daer met mocht ghestaen,
 Dat hi behouden soude ende ontfaen
 Den Grave te leene van Brabant;
 Ende voer die doot, si u bekant,
 Heeren Jans van Blaesvelt,
- 7840 Boven die penninghe ende tgelt
 Dat hi gaf den hertoge coen,
 Soude hi te beternessen doen
 Dat hi dlant van Cuyck oec soude ontfaen
 Van Brabant te leene, dat wilt verstaen,
- 7845 Ende eewelije houden daer ave
 Te leene, beide Cuyck ende Grave;
 Ende aldus, dat wilt verstaen,

Vs. 7820 *Aen*, denkelyk te lezen *ave*, schoon de *borch ende grachte aen heren Janne*, houden.
 andere HSS. ook *aen* hebben. Moeijelyk kan ik 7842 *Te beternessen*, als vergoeding, als
 het voor eene omzetting van *daerna wan hi* boetgifte.

- Heeft dese her Jan te leene ontfaen
 Beide dlant van Cuyck ende van den Grave.
- 7850 Daer met quam hi der veeten ave.
 Daerna, als dese her Jan versciet,
 Enen sone hi achter liet,
 Die Jan oec hiet, ende midts das
 Dat hi noch onmondich was,
- 7855 Soe creech daer af die momborie
 Die heere van Perweys, ende die
 Hadde den Grave inne, die heere,
 Die daer uut orloeghde seere
 Den hertoge van Gelre, als ic vernam.
- 7860 Als dese jonge tsinen dagen quam,
 Dede mannen bi der hertoginne
 Vrou Johannen, ende wert haer huusgesinne,
 Ende toegh daerna seer costelije
 Metten hertoghe in Vranckrijc
- 7865 Tot Riemen, als ic vore hebbe ghetoeent,
 Daer coninc Karle was ghecroeent.
 Dlant van Cuyck, van Graven gemeene,
 Hilt hi van Brabant oec te leene.
 Cort daerna, seldi verstaen,
- 7870 Soe es een onminne op ghestaen
 Tusschen Janne van Cuyck, ende een ghevronc,
 Ende den jonchere van Cranendonc :
 Daerom toegh hi uut Brabant
 Binnen den Grave, si u bekant,
- 7875 Ende bleef daer in sijn gemac,
 Tot dier tijt toe dat hi trac
 Metten hertoghe van Gelre mogentlic
 Voer een slot, hiet Enghelric,
 Dwelcke steet op die palen

Vs. 7850 *Duer met quam hi der veeten ave*, het huis van Brabant namelyk kon het regt van wraekneming, toen genoemd veete (*faida*), uitoefenen tegen Cuyck, ter oorzake van *Wytvliets* dood.

7871 *Ghevronc*, iets dat *wringt*, wrangheid.
 B *ghevronc*, C *gepronc*.

- 7880 Op den kant van Westvalen :
 Voer dit slot, dats scade groot,
 Sterf Jan van Cuyck sijns selfs doot,
 Ende es sonder oer bleven.
 Daer na heeft hem opghegeven
- 7885 Her Jan, van Cuyck her Heinrics sone
 (Heere van Hoeghstraten es die gone,
 Want hi noch was in goeden leven
 Doen dit ghedicht was ende gescreven,
 Her Heinric zijn vader, als ic u screef,
- 7890 Te Baeswildere doot bleef).
 Dese her Jan, ongespaert,
 Die bereidde sine vaert
 Om tlant van Cuyck, des sijt vroet,
 Tontfane, als zijn verstorven goet,
- 7895 Ende dlant van Grave des gelijc,
 Ende meende het ware mogelijc,
 Want doutsten brueder soon, dats claer,
 Sonder oer ghestorven waer.
 Mids dien hi openbaerlic seide
- 7900 Dat hem van recht die heerlicheide
 Toebehoerde, ende mids das
 Hi van den anderen brueder was
 Gherecht oer, alst was bekant.
 Dus trac hi derwaert, omme dlant
- 7905 Inne te nemen, ende tontfaen;
 Maer het wert hem ondergaen :
 Hi wert verhaest, des nemt goem,
 Van Weemare, sinen oem,
 Die ierst binnen den Grave quam,
- 7910 Ende besette ende inne nam;
 Seggende, int openbare,
 Dat hem aengestorven ware;
 Want al was hi die joncste broeder,
 Beide van vader ende van moeder,

- 7915 Ende her Heinric sijn brueder van Cuyck
 Daer af soude hebben ghehad tgebruic ,
 Opdat hi noch levende ware ,
 Soe ware hijs naerder , openbare ,
 Dan her Jan , sijns brueder sone.
- 7920 Heer Jan antworde op tgone ,
 Die heere van Hoeghstraten , ende seide
 Dat hem alle die heerlicheide
 Van den Grave toebehoerde ,
 Ende proevet met desen worde ,
- 7925 Met goeder redenen , seggende dat
 Hi staen soude in sijns vader stat.
 Oec seide men , ghemeinlijc ,
 Dat recht was ende redelijc ;
 Maer wat men seide , dit of dat ,
- 7930 Weemaer die possessie besat
 Beide van Cuyck ende van den Grave ,
 Ende bleeff heere ende voecht ave ,
 Sijn leefdage lanc , wilt mi verstaen ,
 Ende heeft die lande te lene ontfaen ,
- 7935 Beide van Cuyck ende van den Grave ,
 Van vrou Johannen , ende diender ave ,
 Als man van lene , na recht behoeren ,
 Alsoe sijn vorders daden te voren.
 Dese Weemaer , nu mercket tgone ,
- 7940 Die hadde eenen jongen sone ,
 Die Jan hiet ghewaerlike :
 Dien sone gaf hi te huwelike
 Hertoge Willem van Gelre sijn
 Natuerlike dochterkijn ;
- 7945 Ende binnen des Weemaers tiden
 Rees dorloge op , in beiden siden ,

Vs. 7917 *Opdat* , indien.

7936 *Diender ave* , deed er de dienst van.

7942—7944 *Dien sone gaf hi te huwelike* enz.,

dat is. Wennemaer gaf zynen zoon Jan in huwe-

lyk aen de natuerlyke dochter van Willem, her-

tog van Gelder.

- Tusscen vrou Johann van Brabant
 Ende hertoge Willem van Gelderlant ,
 Daer ic u vore af dede vermaen ,
 7950 Ende hadde vast een wijl ghestaen
 Al tuckende , als ic vernam ,
 Ende heer Jan van Witham ,
 Drossate van Brabant, als een degen ,
 Lange ten Bossche hadde ghelegen .
 7955 Ende daer uut ende in gereden
 Metten sinen , te meneger steden ,
 Den gelderscen gheschedicht sware ,
 Soe ghedroech die raet daer nare
 Dat si voer den Grave reden ,
 7960 Ende begerden met ernsticheden ,
 Van vrou Johann wegen , met vliete ,
 Dat mense daer in riden liete ;
 Want hare , tallen termine ,
 Sculdich ware open tsine ,
 7965 Wanneer dat sijs behoeflije waer .
 Daer op beriet hem Weemaer ,
 Heer van Cuyck ende van den Grave ,
 Met magen ende vrienden , dier hi ave
 Wel was vorsien , te dier steden ;
 7970 Want hire vele hadde gebeden
 In groten ghetale , vele goeder lieden ,
 Alsoe dat hem eneghe rieden
 Dat hi niemende , te dien tiden ,
 Daer binn en soude laten riden ;
 7975 Want sijn sone , dat was claer ,
 Aen tshertogen dochter ghehielict waer
 Van Gelre , ende hi selve mede
 Hadde grote erffelichede

Vs. 7951 *Al tuckende* , namelyk de oorlog.
Tukken is arietare , stooten als een ram.

7955 *Degen* , held.

7958 *Soe ghedroech die raet* , zoo hielt men het
 by het besluit.

7961 *Vliete* , vlyt.

- Onder den gelderscen hertoghe.
7980 Andere seiden , met moede hoghe ,
 Dat hi sculdich int openbare
 Sijn leenvrouwe in te laten ware.
 Ten slote es Weemaer daer bi bleven
 Dat hi antworde heeft gegeven
7985 Den drossate , in deser maten :
 Dat hi gerne in woude laten
 XXV glayen , niet meere ,
 Met vorwaerden dat si gheen dere
 Den gelderscen en souden beraden
7990 Uut den Grave , noch geen scaden
 Die drossate daer uut doen en soude
 Den gelderscen ; maer niet en woude
 Die drossate alsoe daer binnen comen ;
 Maer begerde , tot sijnre vromen ,
7995 Dat mense hem opende te hant ,
 Tot mier vrouwen behoef van Brabant ,
 Op dat si haer daer uut mochte
 Behulpen , daert haer goet dochte ,
 Tegen haer viande , waert gheboerde ,
8000 Ende dat van recht also behoerde
 Haer gheopent te wesen , in haer gewelt ;
 Want ment van hare te leene helt.
 Daer op beriet hem weder daer
 Van Cuyck mijn her Weemaer ,
8005 Ende eneghe vrienden , die hem rieden
 Dat hi mijnre vrouwen lieden
 Van Brabant in en geenre maten
 Binnen den Grave en soude laten ,
 Antworde hi selve daer op rassche :
8010 « Bi den heileghen Cruce van Assche !

Vs. 7987 *Glaven* voor *glavien*, als boven, Vs. 5890; door Anonymus vertaald: *cum XXV lan-* *ceariis*. De afschriften B en C stellen *glavien*.
 8010 *Bi den Heileghen Cruce van Assche*. Zie

- Ic sal een goet Brabanter sterven!
 Des en sal ic nemmermeer derven. »
 Ende hi woude al te hant
 In laten den drossate van Brabant
 8015 Metten sinen, si u verclaert.
 Doen namen die Geldersce, ter vaert,
 Die, met sijns soens wive daer ter stede,
 Daer waren, ende sulc andre mede,
 Die van dier partien waren,
 8020 Ende vingen mijn heer Weemaren
 Den heere van Cuyck, al was hijs erre,
 Ende bondenen vast op een kerre,
 Ende voerden alsoe gheraen
 Te Niemeghen, daerne saen
 8025 Die hertoghe van Gelre helt,
 Sijn leven lanc, in sier ghewelt,
 Vast ghevangen ende done.
 Aldus bleef Jan Weemaers sone
 Heer van Cuyck ende van den Grave,
 8030 Ende hadder de possessie ave.
 Hertoghe Willem onghespaert
 Trac haestelije te Graven waert
 Tot sinen behuweden sone,
 Ende daer besette die ghone
 8035 Den Grave, alsoet hem ghenoeghde,
 Ende tsinen profite gaedde ende voeghde,
 Ende vesteghet al te hant
 Wel ende vast van sijre hant.

VAN GESTEL, l. c., II, p. 152: *In hac ecclesia (Ascae) adseruantur Sanctae Crucis lignae; ibidem repertae circa annum 1555.*

Vs. 8012 *Derven*, nalaten.

8025 *Gheraen*, geraden, terstond; hoogd. *gerade*.

8027 *Done*, nauw ingeperkt. Volgens het *Bernsch Glossarium*, in GRAFF'S *Diutiska*, is *DONNE* *attenuare*, en *DONNINGE* *attenuatio*. Blykbaer het zelfde als *dun* (mager). A. B en C hebben *doene*.

8956 *Gaedde*, luste, beliefde. Zie hierboven Vs. 6963.

Hoe here Aert van Hoemen den hertoge Willem sijn leen op seide.

LXXIII.

- Willem van Gulcke, van Gelre hertoge,
 8040 Was jonc ende van moede hoghe,
 Ende lange soe droegh tregement
 Van hem, dat si u bekent,
 Her Aert van Hoemen, heere vorbaer
 Van Amersoyen, van Middelaer,
 8045 Dwelcke dat hi hilt ghemene
 Van hertoge Willeme te leene.
 Daer na ghevielt, si u verclaert,
 Dat her Aert ontset waert
 Tot Utrecht, al in der stat,
 8050 Ende daer aenverde alle dat
 Regement, groot ende clene,
 Die proest van Aldemonster allene
 Van den hertoge Willem.
 Dus wies tusscen her Aerde ende hem
 8055 Een onminne, ende een hatie;
 Maer die proest hadde die voeghdie,
 Tgelove ende tvoespreken,

Vs. 8041 *Droegh*. Dit woord slaet op *her Aert van Hoemen*, twee regels lager.

8043 *Aert van Hoemen*. Anonymus noemt hem *van Hoerne*, doch kwalyk. Hy komt voor by MIERIS, *Groot Charterboek*, III, bl. 432 en 433, en was getrouwd met de dochter van Arnoud van Herlaer. Zie ook NYHOFF, III, bl. LIII. Zyn zoon, Guyart van Hoemen, burggraef van Odekerken, sloot een verdrag met hertog Antonis, ruwaerd van Braband, wegens de schade,

door zyn vader geleden in den gelderschen oorlog, ten opzichte van een mansleen van 200 oude schilden 's jaers, dat hy, als heer van Amersoyen, van den hertog hield. Zie VAN SPAEN, *Inleiding tot de Historie van Gelderland*, III, bl. 267.

8048 *Ontset*, by Anonymus: *Ab officio suo destitutus*.

8052 *Aldemonster*, Oudmunster.

8055 *Hatie*, haet.

- Daer met hi achter heeft ghesteken
 Her Aerde van Hoemen, soe dat hi
 8060 Den hertoge niet en mochte comen bi,
 Die des gram was ende ghestoert.
 Daerom soe screef hi hem rechtvort
 Sijn leen op, al te hant,
 Ende wort sijn open viant,
 8065 Ende wert hulperre mier vrouwen
 Van Brabant, die hi met trouwen
 Diende, ende met moede hoege,
 In desen ridenden oorloge,
 Tegen die Geldersche, als die stoute,
 8070 Met sinen sone Reinoute.

Hoe men ierst voer den Grave trac met heercrachte.

LXXIV.

- Als aldus met moede hoghe
 Willem van Gulick, van Gelre hertoge,
 Met Weemaers sone, Janne van Cuyck,
 Den Grave hadde in sijn ghebruic,
 8075 Ende beset met sinen mannen,
 Soe docht van node vrou Johannen
 Dat si haer beholpe met machte;
 Want si claerlijc meinde ende achte
 Die stat van den Grave verboert,
 8080 Met al haren toebehoert,
 Mids der redenen vorscreven;
 Ende daerom heeft si opgheheven
 Ende ghemaect, onghespaert,
 Ene ghemeine heervaert

Vs. 8077 *Beholpe*, A *beholpe*.

- 8085 Van baenrotsen , riddren ende knechten ,
 Die willich waren haer onrechten
 Hulpen te keerne , met vromicheden ,
 Ende desgelijc die goede steden
 Van Brabant , ende tplatte lant ,
- 8090 Die trocken uut al te hant
 Met groten hopen , met mogenthede .
 Die van Bruessel der goeder stede
 Togen ute , doe ic u cont ,
 Op Sinte Michiels avont ,
- 8095 Int jaer Ons Heeren versterffenesse
 XIII^c LXXX ende sesse ,
 Ende vrou Johanne trac selve mede
 Al tot den Bossche in der stede ,
 Daer si bleef , doe ic recort ;
- 8100 Ende theer es ghetogen vort
 Tot voer den Grave , onghespaert ,
 Dat hertoge Willem wel hadde bewaert.
 Daer sijn si vore nedergheslegen ,
 Ende hebben die stat vaste belegen ,
- 8105 Ende lagen aldaer eenen tijt ,
 Sonder te doene groot proffijt ;
 Ende die ghemeinte op die heeren
 Begonden vaste te murmureren ;
 Want der ghemeinten docht claerlijc
- 8110 Dat die heeren traechlijc
 Die sake besorghden ende bestelden ;
 Want die ghemeinte die can selden
 Lange stille geliggen op een stat ,
 Si en moeten seggen dit of dat ,
- 8115 Ende elc singht , des sijt ghewes ,
 Soe hem den bec ghewassen es.

Vs. 8094 *Op Sinte Michiels avont*, 28 september. Den 8 october sloeg het leger zich neder voor Grave (Nuyoff, III, bl. liv).
 8110 *Traechlijc*, *C eenpaertlic*.

- Die selke leiddent al te hant
 Op den drossate van Brabant,
 Her Janne, van Witham heere;
- 8120 Someghe andre beteghen seere
 Daer inne den heere van Bouchout,
 Castelein van Brussel; der ander cout
 Ghedroegh op someghe ander heeren.
 Dus begonden si murmureren,
- 8125 Int welke dat die goede heeren
 Herde seere bescamet weren.
 Doen ghevielt, op eenen dach,
 Dat ment daer seere wayen sach,
 Ende die wint quam uut den westen
- 8130 Ter statwert inne ende ten vesten.
 Doen riep daer een, dat ment mocht hoeren
 (Die van Bruessel was gheboren;
 Danyel Sporwater hi hiet):
 « Nu wonne men die stat voer niet,
- 8135 Op dat die heeren stormen wouden;
 Want die van binnen soudén
 Van den stubbe soe verblinden,
 Dat mense wercloes soude vinden. »
 Dies waren dander gemeinten vro,
- 8140 Ende loefdent alle alsoe.
 Als dat die heere van Bouchout sach,
 Die, voer die stat van Bruessel, lach
 Ghelogert als haer castelein,
 Dat dat volc alghemein
- 8145 Alsoe riepen met ghewelde,
 Uut rechter schemden hi hem stelde

Vs. 8117 *Die selke*, sommigen. C *die sulcke*.
 8133 *Op dat*, indien.
 8157 *Stubbe*, stuifzand.
 8159 *Dander gemeinten vro*, de anderen van
 het gemeen verheugd.

8142 *Die voer die stat van Bruessel*, die van
 wege de stad Brussel.

8143 *Castelein*, C *capitein*.

8146 *Schemden*, schaemte, in A *scaemten*, B
scaemden, C *schaempte*.

- Tot den storme, met snellen keere,
 Ende een iegelijc ander heere
 Entie goede manne, groot ende cleine,
 8150 Ende desghelijc oec die gemeine.
 Doen wert op die stat ghedaen
 Een groot assaut, sonder waen,
 Ende een oploep herde swaer.
 Die heeren proefden hem aldaer
 8155 In dien storm soe vromelije,
 Dat vort aen niemant redelije
 Dencken en dorste, noch spreken meere
 Anders dan lof, prijs ende eere.
 Daer proefde hem seere vromelije
 8160 Van den Heetvelde her Diederije,
 Die was gheclommen op den muere,
 Dat hem seere wert te suere;
 Maer die van binnen waren vlugge,
 Ende stietenen achter rugghe,
 8165 Van boven neder, averecht,
 Dat hi tumelde in de grecht,
 Daer si xl ende meere
 Liepen over den vromen heere,
 Metten voeten, te dier stonde,
 8170 Eer men hem op gheheffen conde;
 Doch ten lesten wert hi ghedragen
 Uut der vesten, hoerdic ghewagen.
 Al eest dat ic sijns ghewage
 Hier allene, in dien dage
 8175 Was daer menig ander man,
 Daer grote vromicheit lach an;
 Maer om dat mi van hem best es cont
 Vermaen ic sijns hier ter stont.
 Die van binnen desgelije

Vs. 8154 *Proefden hem*, toonden zich.

8161 *Op den muere*, A *aen den mure*.

8164 *Stietenen*, stieten hem, A *stakenen*.

8165 *Averecht*, C *achterwaert*.

- 8180 Weerden hen seere vromelijc ;
 Maer uutmene op dien dach
 Verdiende daer prijs, doe ic gewach ,
 Van binnen , met vromer ghewelde ,
 Heere her Jan van den Velde ,
- 8185 Een vroem ridder ende een coen :
 Hi gaf den onsen ghenoech te doen ;
 Maer doch quam die heere van Bouchout ,
 Ende die ander heeren stout
 Soe bi der porten , met vromicheden ,
- 8190 Dat si haer viande bestreden
 Met haren gleyen , vechtender hant ,
 Onder die porte , si u bekant ,
 Ende hadden hen die porte wel nare
 Al vechtende aengewonnen dare ;
- 8195 Maer leider , een busse van binnen quam
 Die eenen jongelinc tleven nam
 Edel , frisch , ende hoghe geboren ,
 Jan , heere van Heverle , moeghdi horen :
 Dese was neve , dat versint ,
- 8200 Der andre heeren , ende ghemint
 Van hen allen sunderlinge ,
 Soe dat si , mids desen dinge
 Van haers liefs neven doot ,
 Worden ghescoffiert al bloot ,
- 8205 Ende toghen achter met droefheden ,
 Onghewonnen van der steden ,
 Van welcker storme , te dier stont ,
 Die menege seere was gewont.
 Die van binnen , des seker sijt ,
- 8210 Hebben geleden , sint dier tijt ,
 Haddet iet langer moeten dueren

Vs. 8188 *Stout, C seere bout.*

8195 *Wel nare*, byna.

8195 *Een busse*, het schot eener busse. Ano-

nymus : *lapis emissus a bombardia.*

8208 *Die menege*, een menigte.

8210 *Geleden*, beleden.

- Si en haddens niet meer connen besueren ,
 Noch niet langer connen ghehouden ,
 Ende waren beraden dat si wouden
 8215 Hem op te geven , in corter uren ,
 Hadde tstormen langer moeten dueren.
 Als dus die Brabantre , des sijt wijs ,
 Ghetogen waren in haer logijs ,
 Soe hoepden die Geldersche , voer waer ,
 8220 Dat die Brabantre van daer
 Scheiden souden , ende wech trecken.
 Doen sise weder sägen gherecken
 Ende stellen , om te bliven daer ,
 Beduchten si hen openbaer
 8225 Noch anderwerf bestormt te wesen ,
 Ende hebben raet ghesocht tot desen ,
 Als ghi horen sult int clare ,
 In dit capittel nu hier nare.

Wopnemen van hertoge Aelbrechte tusschen vrou Johannen ende
 hertoge Willem.

LXXV.

- Hertoghe Willem , daer ic af scrive ,
 8230 Hadde ghetrouwt tot eenen wive
 Hertoge Aelbrechts dochter , si u verclaert ,
 Van Beyeren , die tier tijt was ruwaert
 Van Hollant ende van Zeelant ,
 Ende van Henegouwe ; want
 8235 Hertoge Willem al noch leefde ,
 Sijn brueder , die sier sinne reefde ,

Vs. 8212 *Besueren* , uitstaen. Zie hierboven
 Vs. 1538.

8222 *Gherecken* , spannen , tenten spannen.

8236 *Die sier sinne reefde* , die van verstand
revelde (verdwaesde) , die niet by zyn zinnen was.

Zie KILIAEN op het woord.

- Die hi hilt te Keynoit in der stede
 Ghevangen, die vortijts duutsprake dede
 Tusschen den hertoge Wencelijn
 8240 Ende grave Lodewijc, den neve sijn,
 Als dese cronike dede vermaen
 Hier voren, daert behoerde te staen.
 Als die hertoghe Aelbrecht
 Van deser saken wert berecht,
 8245 Dat sinen sone van Gelderlant
 Aldus campelijc was bewant,
 Dat hi met machte, te dier tijt,
 Den Brabantren en gheenen strijt
 Leveren en dorste, noch en mochte,
 8250 Quam hertoge Aelbrecht, ende besochte
 Vrou Johannen, ten Bossce binnen,
 Om te tracterene met minnen,
 Tusschen mier vrouwen van Brabant
 Ende sinen sone van Gelderlant,
 8255 Ende heeft die sake alsoe bedreven
 Dat sijs beide in hem bleven,
 Ende gaven hem beide, des sijt ghewisse,
 Hare brieven van compromisse,
 Onder haren zegel, dats waer,
 8260 Int selve voerscreven jaer
 Van LXXXVI, doe ic ghewach,
 Op der xj dusent meegden dach,
 Ende elc gheloefde, bi sier trouwen,
 Sijn seggen vast ende stede te houwen,
 8265 Ende te voldoene, sonder breken,
 Wes hi daer af soude uutspreken
 Op sulken ghescillen ende orloghen,

Vs. 8246 *Aldus campelijc was bewant*, dus in den oorlog gewikkeld was. *Bewant* schynt my hier van *bewinden*, endus *bewonden*. Anders is het van *bewinden*, iets ondernemen. Vergel. *Nieuwe*

Werken der Maatsch. van Leyden, IV, bl. 266, 297.

8262 *Op der xj dusent meegden dach*, dat is, den 21^{sten} october. Het diploma by MIERIS. *Groot Charterboek*, III, bladz. 432.

- Heissche, ghebreke, als si mogen
Deen dander hebben aenghelecht.
- 8270 Hertoge Aelbrecht heeft toegheseght
Ende gheloeft beide den partien,
Gheboret, in toecomenden tien,
Dat enich van hen dat seggen brake,
Ende niet en hilde sijn uitsprake,
- 8275 Ende niet en vervulde, noch doen en woude
Tgone dat hi uitspreken soude,
Dat hi den ghenen dan met machte,
Die tseggen hilde ende volbrachte,
Bi vallen soude int openbare,
- 8280 Ende den anderen contrare.
Doen sijs aldus waren bleven,
Ende brieve daer af hadden gegeven
Van submissien, dats claer bediet,
Die hertoghe Aelbrecht van daer sciet,
- 8285 Ende toegh tot Huesdin in der stede.
Des dijnsdaegs daerna hi uut sede
Pais ende soene, in der maniere
Als ghi hierna selt hoeren schiere.

Hertoghe Aelbrechts uitsprake van den peise tusscen Brabant ende Gelderlant.

LXXVI.

- Aelbrecht, palesgreve bekant,
8290 Op den Rijn ende in Beyerlant
Hertoghe, dat si u verclaert,
Regeerdere ende ruwaert
Van Henegouwe, van Hollant,
Van Zeelant ende van Vrieslant,

Vs. 8272 *Gheboret*, gebeurde het.

- 8295 Doen cont alle goede manne :
 Want ons lieve moye , vrou Johanne ,
 Hertoginne wide bekant
 Van Lutzenborch ende van Brabant ,
 Si , als van der eender side ,
- 8300 Ende ons lieve sone , te desen tide ,
 Her Willem van Gulick , verstaet den sin ,
 Hertoge van Gelre , greve van Zuytphen ,
 Ter ander side , beide met wille
 Blevē sijn van allen ghescille ,
- 8305 Orloge , heisch , of aenspreken ,
 Ochte enegherhande ghebreken ,
 Die si ghehadt hebben , tot deser stont ,
 Als die compromisbrieve doen cont ,
 Die wi van hen iegelijc
- 8310 Hebben begripen claerlijc ,
 Soe seggen wi voren inne
 Onse lieve moye , die hertoghinne ,
 Van Lutzenborch ende van Brabant ,
 Ende onsen sone , van Gelderlant
- 8315 Hertoghe , ende van Zuytphen heere ,
 Met malc anderen vort meere ,
 Haer hulpers , ende haer onderseten ,
 Ende bi namen es te weten
 Weemaer , van Cuyck heere ,
- 8320 Ende Jan sijn sone , ende meere
 Al haer hulperen , daer met
 Her Aernt van Hoemen , dat ghijt wet ,
 Heer van Amersoyen stout ,
 Ende sijn sone Reynout ,
- 8325 Met haren hulpers , tesen tiden ,
 Van allen veeden in beiden siden ,
 Die ghesciet sijn ocht bedreven ,

Vs. 8311 *Voren inne*, in de voorste (de eerste) plaets.

- Sint dat ons sone van Gelre vorscreven
 Wert onser moyen viant ,
 8330 Ende des lants van Brabant ,
 Ghesoent wel ende wettichlijc ,
 Met voegen hierna claerlijc
 Bescreven ende gheopenbaert :
 In den eersten is verclaert
 8335 Dat ons moye , die hertoginne
 Van Limborch , van Brabant , sal staen inne
 Allen den rechten , sijt seker das ,
 Der stat van den Grave , soe si was
 Voer den orloghe , si u bekant ,
 8340 Tusscen Brabant ende Gelderlant.
 Item , dat een iegelijc
 Sal staen , es hi arm ocht rijc ,
 Op sijn leen ende op sijn goet ,
 Alsoe hi te voren stoet ,
 8345 Ende namelic , mercket tgone ,
 Weemaer van Cuyck ende Jan sijn sone ,
 Her Arnt van Hoemen , ende Reynout
 Sijn sone , in alle der ghewout
 Van harèn leenen ende goeden ,
 8350 Alsoe si hier te voren stoeden ,
 Ende dat male weder met lieve
 Over hebben sal die brieve
 Daer si dese leene vortiden
 Hueren heerscape in beiden siden
 8355 Mede hebben opghedregen ,
 Ocht met brieven daer tegen
 Weder verliën in al der manieren
 Alsoe sijt hielden. Vort prononcieren

Vs. 8332 *Met voegen* , in der voegen.

8333 *Deest* in A.

8351 *Male* , elk.... *lieve* , liefde.

8352 *Over hebben sal* , over zich . voor zich
 die brieven hebben zal.

8354 *Hueren* , A *horen*.

- Wi ende seggen althant
 8360 Roef jegen roef, brant jegen brant,
 Dode jegen dode, tot deser tijt,
 Al onbetaelt gelt, al ghevangen quijt,
 Van beiden siden, wie si waren,
 • Behoudelec daer in ons verclaren
 8365 Van den heisscen ende ghebreken,
 Ocht enegherhande aenspreken,
 Die ons moye, ocht ons sone
 Hebben mochten om tgone,
 Deen op den anderen, des sijt ghewes,
 8370 Om sake die vorleden es;
 Al ergenlist uut ghesceiden.
 In orconde der waerheiden
 Soe hebben wi met lieve
 Onsen zegel ghehangen aen desen brieve,
 8375 Des dijsdaegs tot Huesden, doe ic ghewach,
 Na der xi dusent meeghden dach,
 Int jaer Ons Heeren ghebortenesse
 Dusent III^c tachtentich ende sesse.

Hertoge Aelbrechts verclaren op den peis vorscreven.

LXXVII.

- Aelbrecht, bi Gods genaden fijn
 8380 Palensgreve opten Rijn,
 Hertoghe in Beyeren, ende rewaert
 Van Henegauwen, si u verclaert,
 Van Hollant, Vrieslant, Zeclant mede,
 Doen cont allen nu ter stede,

Vs. 8560 *Roef jegen roef*, roof zal tegen roof staen, zonder wederzydsche vergoeding. dezer uitspraek afgedrukt by Nynhoff, *Gedenkwærdigheden van Gelderland*, III, Oorkonden, 8578 *Tachtentich ende sesse*. Het origineel bl. 125, n^o 119.

- 8385 Dat wi van sulcken orlogen ,
 Heisch , gheschille , ghebreke , als mogen
 Onse lieve moye van Brabant
 Ende ons sone van Gelderlant
 Deen ten anderen hebben ghehad ,
- 8390 In beiden siden , twelcke dat
 Si in ons sijn ghebleven ,
 Over midts hueren brieven , ons gegeven ,
 Van compromisse , die welke si
 Ons over gaven , daer af dat wi
- 8395 Gheloeft hebben , in goeder trouwen ,
 Ende gheloven wel te houwen
 Onse seggen te prononchieren ,
 Te utene in der manieren ,
 Tusscen dit ende sint Jans mes
- 8400 Naest commende , soe verre als wi des
 Goetlic conden toe ghebringen ,
 Al ergelist in desen dingen
 Uut gheceiden , des seker sijt.
 Ende of wijt binnen deser tijt
- 8405 Also niet wel ghedoen en conden ,
 Soe gheloven wi , tesen stonden ,
 Onse seggen uut te gheven
 Na tenuer der brieve vorscreven ,
 Van den vorseiden compromisse ,
- 8410 Binnen Paesschen naest Sent Jans misse
 Naest comende , dats te weten clær
 Van Paesscen naest comt over een jaer ,
 Alle ergelist uut gheseit.
 In orconden der waerheit
- 8415 Desen brief bezegelt ende gegeven ,
 Ter plaetsen ende ten date vorscreven.

Vs. 8390 *Twelcke* , voor om *twelcke* .

8410 *Naest* , A *nae* .

Vrouwe Johanne van Brabant ende hertoge Willem van Gelre staeden hertoghe
Aelbrechts seggen met haren brieven.

LXXVIII.

Doen hertoge Aelbrecht hadde ghebroken
Den twist, ende peis uut ghesproken,
Als ghi hier voren hebt ghehoert,
8420 Gaven si brieve rechtvort
Vrou Johannen van Brabant,
Ende Willem van Gulicke, si u bekant,
Hertoghe van Gelre, dats waer,
Op den derden dach daer naer,
8425 Deen den anderen, in beiden siden,
Daer in bekennde tien tiden
Tsegghen dat hertoge Aelbrecht
Uut hadde ghesproken, goet ende recht,
Ende bezegelden, beide ghelijc,
8430 Den peis te houdene stendichlijc,
Voer hen ende oec voer al
Haren hulperen, groot ende smal,
Als in die brieve claelijc
Begrepen es volcomelijc,
8435 Daer ic af in dese partie
Soude hebben gheset die copie;
Maer het en docht mi genen noot,
Want tseggen den peis verclaert al bloot.

Vs. 8430 *Stendichlijc*, C *standichlijc*.

8438 *Tseggen den peis verclaert al bloot*. De heer NYHOFF, wiens breede aenteekening over de verwarring, welke in de geschiedenis der heeren VAN KUYK zich opdoet, alzins waardig is om gelezen te worden (*Gedenkw.*, III, bl. 126), kan niet zoo ligtelyk geloof slaen aen de kwade trouw van hertog Willem, in het naleven van dit

vredesverdrag. • Van het VERDRAG zelf (zegt hy) is geen bezegeld stuk voor handen. De oorkonden, uitgegeven bij MIERIS, *Charterboek*, deel III, bl. 432, zijn slechts *compromissen*, geen *ratificatien*. • Indien ik my niet bedrieg, heeft de achtingswaardige opzichter van het provinciael archief van Gelderland zich ten dezen niet wel uitgedrukt: drie zaken werden er gevorderd om

- Als dese brieve waren bescreven ,
8440 Daer die swone met was ghegeven ,
 Trac hertoghe Albrecht in Hollant ,
 Ende vrou Johannen in Brabant
 Van den Bossche daer si lach.
 Theer men oec op breken sach
8445 Van vore den Grave rechtevort ;
 Ende elc trac daer hi behoert
 In Brabant , soe hi eerst mochte.
 Dus was ghevelt dit gherochte ,
 Desen twist , ende dese onminne.
8450 Die van Bruessel quamen inne
 (Van der stat die goede lude)
 Op Sint Simoens avont ende Sint Jude ;
 Ende vort een iegelike stede
 Togen thuus , in haren vrede ,
8455 Ende meinden wel , na mijn scriven ,
 Dat goeden peis hier met soude bliven ,
 Ende dat si in beiden siden souden
 Hertoge Aelbrechts uutsprake houden ;
 Maer cort gheschieter af tcontrare ,
8460 Als ghi horen selt hier nare ,
 Bi wat redenen ende saken
 Die Geldersche den peis braken .
 Ende sunderlinghe om saken drie .
 Ic sal u seggen hoe ende wie .

eenen peis , als hier bedoeld is , zyn vollen beslag te geven : 1^o een *compromis* , van beide partyen , 't zy afzonderlyk 't zy gezamentlyk onderteekend , waerby men verklaerde zich te zullen houden aen het *zeggen* van den gekozen regter ; 2^o de uitspraak van laetstgemelden (*arbitrium*) , en 3^o de ratificatie van partyen , soms met soms zonder inlassching der voorwaerden , in de uitspraak bedongen . Waer deze drie vereischten samen bestonden , daer droeg de *uitspraak* immer

en alleen den naem van *verdrag* , als bevattende de artikels van vrede . Zoo handelt men nog heden by alle tractaten . Het uittreksel by *MIRAS* , en het stuk door den heer *NYNORF* zelf gedrukt , *naer den origineel bezegelden tekst* (III , n^o 119) , zyn dus geen bloote *compromissen* .

Vs. 8440 *Swone* , voor *soene* . Zoo ook 8494 .

8452 *Sint Simoens avont ende Sinte Jude* , den 27 october .

8461 *Saken* , oorzaken .

Hoe die hertoge van Gelre niet en hilt de soene also si unt gesproken was.

LXXIX.

- 8465 Int ierste point soe es verclaert,
 Daer hertoge Albrecht openbaert
 Dat vrou Johanne sal staen,
 Also si voertijts heeft ghedaen,
 In alle den rechte ende vriede
- 8470 Des lants van Grave ende der stede
 Van den Grave, alsoe si plach
 Vore dorloge, over meneghen dach.
 Die hertoge van Gelre, sekerlijc,
 Brac dit openbaerlijc;
- 8475 Want hi sijn vrienden binnen der stede
 Van den Grave bliven dede,
 Ende deedse hueden ende wachten
 Ende dagelijcx stercken ende machten,
 Vesteghen, provancheren,
- 8480 Na sinen wille ende begeren,
 Als hi in den orloghe dede;
 Nochtan van rechts wegen die stede,
 Daer toe tslot ende dlant,
 Mijnre vrouwen van Brabant
- 8485 Haer billic soude gheopent wesen,
 Ghelijc int seggen es ghelesen.
 Mids dien vrou Johannen, dats waer,
 Gheen onderdanicheit aldaer
 Binnen den Grave crigen en mochte,
- 8490 (Al waest dat sijt dic versochte)
 Sonder wille ende bevel
 Van den hertoghe van Gelre, ende niet el.

Vs. 8477 *Hueden*, A en B *hoeden*.

8478 *Machten*, magtig maken.

8490 *Versochte*, beproefde, namelyk om al-

daer gehoorzaemd te worden. C *aensochte*.

- Dits dierste point, si u vercleert,
 Daer met die swoene was ghefraudeert.
- 8495 Ten anderen male overluit
 Sprac die hertoghe Aelbrecht uut
 Dat iegelijc, ware hi groot of cleen,
 Op sijn goet ende op sijn leen
 Staen soude, alsoe hi plach
- 8500 Voer den orloge menegen dach,
 Ende sunderlinghe ghenaemt die gone
 Her Aernt van Hoemen ende sijn sone,
 Die in der soenen claerlijc
 Ghenaemt es openbaerlijc,
- 8505 Dat hi weder onghelet
 In alle sijn goede soude sijn gheset,
 Ende die brieve weder gegheven,
 Daer dleen op met was geheven,
 Ende weder hebben soude met lieve
- 8510 Van den hertoghe ander brieve,
 Des hem een niet en ghesciede;
 Maer die hertoghe (ende sijn liede
 Van Geldre) heeft hem met vernoye
 Hoemen ende Amersoye
- 8515 Met crachte beleit ende af ghewonnen;

Vs. 8494 *Swoene*, zoen. 8494 en 8495 ontbreken in B.

8495 *Ten anderen male*, in de tweede plaets.

8511 Van welke punten hem (Arent van Hoemen) niet één is nagekomen.

8514 *Hoemen*, in A *Middelaer*, en het schynt ook *Middelaer* te moeten zyn. Anonymus: *Hoerne*.

8515 *Afghewonnen*. Onze schryver geeft dit als eene infractie van de voorwaarden des vredes op. Zoo zouden dan *Middelaer* en *Amersoye* (althans *Middeluer*), eerst na den vrede, door hertog Willem ingenomen zyn geworden, en niet in augustus en septembre 1386, gelyk *NIVORF* gelooft, III,

bl. LIII. Het *Chronicon Tielense*, uitgegeven door J.-D. VAN LEEUWEN, Utrecht, 1789, bladz. 410, stelt het te regt een jaer later: « *Anno Domini millesimo tricentesimo octogesimo septimo, in agosto, Wilhelmus, dux Gelriae, cepit castrum Amersoyen et postea in septembri castrum Middelaer, quæ castra attinebant domino Arnolde de Hoemen militi.* » Wegens *Middelaer* schynt dit zeker; want onze schryver zegt het stellig (Vs. 8879, *sint der soenen*), doch wegens *Amersoye* twyfel ik, dewyl hertog Willem dat slot *behield* in weerwil van den door hem aengenomen (eersten of tweeden?) vrede. Zie Vs. 8852 en 8853, hierachter.

- Ende her Aernt en heeft niet connen
 Rechte ghecrigen , noch bescheit :
 Al waest int seggen al soe gheseit
 Hi moest sijns onbruikich bliven.
 8520 Op tderde point willic u scriven ,
 Van dat hertoge Aelbrecht sede ,
 Daer hi sijn uitsprake dede ,
 Dat alle ghevanghen tier tijt
 Los souden sijn ende quijt ,
 8525 Die , sint dat dorloge hadde ghehangen ,
 In eenegher siden waren ghevangen ,
 Des die hertoge , dats waerhede ,
 Een noch gheen alsoe en dede ;
 Maer bleven ghevangen en gherasteert ,
 8530 Niet quijt gescouden , no ghetriveleert ,
 Des si billic niet en souden ,
 Na der swoenen inhouden ;
 Maer sijn bleven , boven dat ,
 Swaerlijc ghevangen ende ghescat .
 8535 Al noemic u maer pointe drie ,
 Vele meer gheschiedere , die
 Contrarie waren van den swoene .
 Als vrou Johanne van desen doene
 Te binnen was ende wel berecht ,
 8540 Sant si aen hertoge Aelbrecht ,
 Ende condeghde hem openbare
 Hoe dat si veronrecht ware ,
 Ende bad hem seere uut dien
 Dat hi haer dade ghescien

Vs. 8519 *Sijns onbruikich* , zonder gebruik van zyn eigen goed. A *onghebrukich* , C *onghebruict*.

8550 *Ghetriveleert* , geverst , uitgesteld , van *trive* , *trève* , bestand. By nader inzien schynt my ook dat dit woord , en geenzins *ghetraieleert* ,

moet staen Vs. 4588 hiervoren. De regel ontbreekt in A.

8559 *Te binnen was* , te weten kwam. Ons *van buiten leeren* is niet anders dan iets wat *buiten* den geest was daer *binnen* te brengen. Vgl. Vs. 8828.

- 8545 Rechinghe van deser sake ,
 Na sijns selfs uutsprake.
 Dese saken , dat si u cont ,
 Vervolghde si te menegher stont
 Aen den hertoge Aelbrecht ;
- 8550 Maer haer en gheschieder af geen recht ,
 Noch besceit, in genen sinne.
 Dus moest van node die hertoginne
 Haren heeren , vrienden ende magen
 Te kinnen geven , ende clagen
- 8555 Hoe mense vuerde met ongelike ;
 Endè sunderlinghe van Vranckrike
 Haren neve, den edelen heere ,
 Claeghde si haer onrecht seere ,
 Ende van Bourgongen den hertoghe
- 8560 Philips , die dat namen hoghe
 Dat haer die hertoge was dus fel
 Van Gelre , ende oec rebel
 Der soenen , die die hertoge vorseit
 Aelbrecht hadde uutgheseit.
- 8565 Hoe wel die hertoge van Gelre vorscreven
 Zegel ende brieve hadde gegeven
 Te doene, te houdene , in allen sinne ,
 Al dat dat seggen hadde inne
 Van der soenen volcomelijc ,
- 8570 Soe was hire in ghebreckelijc ,
 Dwele den coninc seere verdroot ,
 Ende van Bourgogne den heere groot.
 Dies screef die coninc van Vranckerike ,
 Ende van Bourgognen des ghelike
- 8575 Aen den hertoghe Aelbrecht ,
 Dat het haestelec worde verrecht
 Van sinen sone die overdade ,

Vs. 8550 *Gheschieder, A schieder.*8576 *Verrecht, te regt gebracht, redressé.*

- Dat hen en gheen noot en dade
 Te dansen op eenen anderen voet ;
 8580 Want hen te lidene niet en stoet
 Dat onrecht , ende dat ghedranc ,
 Si ware hen te na belanc ,
 Van Brabant die edel hertoginne ,
 Dat si in en ghenen sinne
 8585 Liden en wouden sulc onrecht.
 Als die hertoge Aelbrecht
 Van Beyeren , die wijs was ende vroet ,
 Des conincs brieve wel verstoet ,
 Ende hertogen Philips daer met ,
 8590 Soe en heeft hi niet daer op ghelet
 Hi en heeft gheworven , onghespaert ,
 Aen den coninc een dachvaert ,
 Ende aen hertoge Philips mede
 Van Bourgognen , al in der stede
 8595 Van Camerijc te sijn ghehouden ,
 Daer tegenwordich wesen souden
 Des conincs raet , ende daer toe meere
 Van Bourgognen die heere.
 Soe lange hi hier om procureerde
 8600 Dat die coninc consenteerde ,
 Ende die coninc , in corten stonden ,
 Heeft sinen raet aldaer gesonden ,
 Ende hertoghe Philips opt tgone
 Quam daer in propren persone ,
 8605 Ende die hertoge Aelbrecht
 Quam oec aldaer , soet wel was recht ,
 Ende daer soe onderspraken
 Die heeren hen van allen saken ,
 Ende sunderlinge was die colacie ,
 8610 Dat men vervulde die pronunciacie ,

Vs. 8581 *Ghedranc* , verdringen van regte.

8590 *Ghelet* , nagelaten , vertoefd.

- Dat begerde die coninc seere ,
 Ende hertoge Philips die wise heere ,
 Ende om te bat des tovercomen
 Wert weder een dachvaert genomen ,
- 8615 Soet hertoge Aelbrecht versochte ,
 Die wesen soude , soe mi dochte ,
 Tot Antwerpen , doe ic ghewach ,
 Des dijsdaegs voer Palmsondach ;
 Ende bi alsoe dat daer ware
- 8620 Die hertoge van Gelre , soude oec dare
 Hertoge Philips selve comen
 Tegenwordich , hebbic vernomen ;
 Ende of van Gelre die hertoge
 Aldaer ghecomen niet en moge
- 8625 Tot Antwerpen , in der stede ,
 Soe was met vorwerdichede
 Dien dach verlinght , doe ic ghewach ,
 Tot op den Palmsondach ,
 Daer wesen soude des conincs raet ,
- 8630 Ende oec mede , dat verstaet ,
 Hertoghen Philips raet des heeren ,
 Ende vrou Johannen raet met eeren ,
 Ende hertoge Aelbrecht , dat es waer ,
 Soude selve comen daer ;
- 8635 Ende oec mede , si u bekant ,
 Des hertogen raet van Gelderlant
 Soude oec daer ghesonden wesen .
 Vervolgher soe was van desen
 Van Beyeren hertoghe Aelbrecht .
- 8640 Dese dachvaert was ghelecht
 Sente Geertrudenberge binnen .
 Als quam die dach , wilt mi versinnen ,
 Van Palmsondach vorseit ,

Vs. 8638 *Vervolgher* , zaekvervolger , *procurator* .

- Soe quamen daer, met werdicheit,
 8645 Des conincs rade van Vranckrijc,
 Ende van Bourgogne desgelijc;
 Oec soe was aldaer, [si u] bekant,
 Mier vrouwen raet van Brabant;
 Oec was ter selver dachvaert
 8650 Hertoge Aelbrecht, si u verclaert.
 Als alle dese heeren waren daer,
 Soe en wert men niet gewaer
 Dat die raet van Gelre quam;
 Maer cortelinghe men vernam
 8655 Eenen bode, die daer sonden
 Die raet van Gelre, te dien stonden,
 Onscout doende met desen
 Dat si daer niet en mochten wesen;
 Wantse die hertoge van Gelrelant
 8660 Bi hem ontboden hadde te hant,
 Dat si bi hem comen souden,
 Ende baden den heeren dat si wouden
 Eene ander dachvaert maken,
 Om te slichtene alle saken,
 8665 Ende daer soude comen, sonder verlaet,
 Die hertoge van Gelre, of sinen raet.
 Als dat die heeren hebben verstaen,
 Soe en wert tier dachvaert niet gedaen,
 Ende hertoge Aelbrecht die heere
 8670 Heeft ghedaen sijn onscout seere
 Aen sconincs raet van Vranckrijc,
 Ende van Bourgognen des ghelijc,
 Ende bat, met vriendeliker beden,
 Dat si sine onscout deden
 8675 Aen den coninc, ende oec meere

Vs. 8657 *Onscout*, verontschuldiging, *excuse*. Zoo staet het ook lager; doch telkens leest men daer voor in A, B en C *ontscout*.
 8665 *Sonder verlaet*, zonder fout.

- Aen van Bourgognen den heere ,
 Thonende int openbare
 Dat hem al te leet ware
 Tgebrec datter in ghesiede ,
 8680 Ende seide , voer al die goede liede ,
 Dat hem van Gelre sijn sone
 Toe hadde doen seggen al tgone ,
 Bi sinen rade in den Haghe ,
 Te sinden tot desen daghe
 8685 Sijn raetslude volcomentlijk ,
 Ghelast soffisantelijk ,
 Mids welcken ghebreken , vore verclaert ,
 Te nieute ginc dese dachvaert.
 Soe vele die hertoghe Aelbrecht
 8690 Onderwijst heeft ende berecht
 Des conincs raet van Vranckrijc ,
 Ende van Bourgognen des ghelijc ,
 Ende ghebeden , dat van desen
 Een ander dachvaert mochte wesen
 8695 Tusschen dat , doe ic ghewach ,
 Ende Sent Jans Baptisten dach ,
 Daer hertoghe Philips soude sijn ,
 Ende Gelre die sone sijn ;
 Ende oft gheveiele , met onderscheide ,
 8700 Dat gheen van desen heeren beide
 Aldaer ghecomen niet en conden ,
 Soe souden worden daer ghesonden
 Die raetslude van beide den heeren ,
 Ghefondeert , na mijn vercleren ,
 8705 Met goeden brieven der heeren rade ,
 Om vast te houdene ende ghestade
 Wes daer ghedaen soude wesen ,

Vs. 8679 *Tgebrec*, 't ontbreken, *defaut*.

8696 *Sent Jans Baptisten dach*, den 24 juny

8695 *Tusschen dat*, nu zegt men *tusschen dit*. 1387.

- Ende overdragen als van desen
 Met voorsieniger deliberacie ,
 8710 Op die vorseide prononciacie ,
 Die hertoge Aelbrecht utseide
 Tusscen die partijen beide.
 Tier dachvaert soude oec sijn bekant
 Mier vrouwen raet van Brabant ,
 8715 Vort gheloefde , doe ic u cont ,
 Hertoge Aelbrecht , dat hi terstont
 Senden soude in Gelderlant
 Sinen sone van Oestervant ,
 Aen sinen swager , wel ghelast ,
 8720 Om die dachvaert te maken vast ,
 Ocht ander notable persone
 In absencien van sinen sone ,
 Ende wes men aen den hertoge vonde
 Van Gelre , soude hi binnen den stonde
 8725 Van drie weken , na Paeschdach ,
 Laten weten , doe ic ghewach ,
 Den coninc van Vranckrijc ,
 Ende den hertoge des ghelijc
 Van Bourgognen , si u bekant ,
 8730 Ende vrou Johannen van Brabant.
 Last soe namen van deser dinc
 Die raetslude van den coninc ,
 Ende van Bourgognen sunderlinge ,
 Over te dragen dese dinge
 8735 Bi den coninc , ende daer toe meere
 Aen hertoge Philips den heere.
 Als hertoge Aelbrecht vorscreven
 Die antwerde hadde over ghegeven
 Van den hertoge sinen sone ,

Vs. 8711 *Utseide* , uitsprak ; nu niet meer ge-
 bruikelyk.

8719 *Aen sinen swager* , namelyk aen den zwa-

ger van den graef van Oostervant , den graef van
 Gelder.

8725 *Paeschdach* , van het jaer 1388.

- 8740 Soe soude die coninc op tgone ,
Ende hertoge Philips vorscreven ,
Den hertoge Aelbrecht antworde geven.
Vort was daer ghesproken meere ,
Want die coninc begerde seere ,
- 8745 Met al sier herten , hoerdic lien ,
Peis tusscen die partien.
Om dongeval , dat mochte risen
Met den orloge , in meneger wisen ,
Versochte des conincs raet vorscreven
- 8750 Dat hertoge Aelbrecht soude geven ,
Ofte laten horen die copie
Van der submissien , ende die
Prononciacie oec daer bi
Van der soenen , die welcke hi
- 8755 Uut hadde ghesproken ende gheseit ,
Om te weten tclaer bescheit ,
Ende bi den coninc dat te bringen.
Daer antworde hi , op die dingen ,
Dat die submissie van sinen sone
- 8760 Van Gelre ghelijc was der ghone
Die hi hadde , si u bekant ,
Van vrou Johannen van Brabant ;
Ende of ter dachvaert , die wesen soude ,
Die hertoge van Gelre niet en woude
- 8765 Vervullen altemale die sake
Van hertoge Aelbrechts uitsprake ,
Soe soude hi , ten selven tiden ,
Die cheelen van beiden siden
Thouen daer , int openbare ,
- 8770 Van der submissien ; ende oft soe ware
Dat die hertoge van Gelre niet
Die dachvaert en woude houden iet ,

Vs. 8768 *Cheelen* , cedullen. Nog heden zegt men *een huerceel*. C *Cedelen*.

- Soe soude hertoge Aelbrecht dan
 Senden den coninc, den edelen man,
 8775 Die cheele, als ic u vertoghe,
 Van den gelderschen hertoghe,
 Ende sijn onscout openbaer,
 Soe mocht die coninc weten claer
 In wiene dat tgebrec stake.
- 8780 Na alderhanden worde ende spraken
 Versochten die raetslude, sonder bliven,
 Dat hertoge Aelbrecht soude scriven
 Aen den coninc dese besoigne,
 Ende aen den hertoge van Bourgoingne,
- 8785 Dat die raetslude in desen
 Mochten verontsculdicht wesen
 Aen den coninc, mids dat sie
 Niet en hadden die copie
 Van der submissien, ende mede
- 8790 Van der uitsprake, die hi dede,
 Al soet te Camerijc, der ic sagen,
 Bi den heeren was overdragen,
 Dwelc hertoge Aelbrecht na haer begert
 Den heeren heeft geconsentert,
- 8795 Scrivende aen den coninc
 Die onscout van deser dinc,
 Alsoe ghi voren hebt ghehort.
 Hertoch Aelbrecht gheloefde vort
 Alle sijn macht daertoe te doene,
- 8800 Dat binnen der tijt ende saisoene
 Die dachvaert hangende, dat verstaet,
 Ghescien en soude ghenen onraet,
 Op donderseten, hier noch eldre,

Vs. 8785 *Besoigne*, A *besoeninghe*, C *soeninghe*.
 8791 *Der ic sagen*, durf ik zeggen. C *hoerdic*
sagen.

8795 *Begert*, A *begaren*.
 8801 *Die dachruert hangende*, in afwachting
 van den dag der uitspraak.

In den lande van Brabant noch van Geldre ,
 8805 Ende zunderlinghe , soe ic ghevroede,
 Op her Aernts van Hoemen goede ,
 Noch op hem selven , si u verclaert.
 Hier op schiet die dachvaert ,
 Ende iegelijc , met corten worde ,
 8810 Toegh ter plaetsen daer hi behoerde.

Hoe hertoge Aelbrecht sinen sone van Oestervant sant aen den hertoge van Gelre ,
 ende ander dinc.

LXXX.

Cort hierna , hertoghe Aelbrecht sant
 Sinen sone in Gelderlant
 Aen sinen swager den hertoghe ,
 Die jonc was ende van moede hoghe ,
 8815 Ghelast met sunderlinghen laste
 Die welke die saken alsoe paste
 Aen sinen swager , met wijshede ,
 Dat hi consent daer toe dede ,
 Dat , in der manieren vore ghelesen ,
 8820 Die dachvaert soude ghehouden wesen ,
 Alsoet sijn sweer aen hem versochte.
 Die boetscap alsoe over brochte
 Grave Willem van Oestervant ,
 Aen sinen vader , diet te hant
 8825 Den coninc condichde , ende den heere
 Van Bourgogne , ende daertoe meere

Vs. 8808 *Hier op schiet die dachvaert*, namelyk die van Geertruidenberg. De verbintenis van graef Aelbrecht , waarvan hier gesproken wordt, is dus wel degelyk te Geertruidenberg, en niet op den 2 juny daerna te 's *Hertogenbosch*, aengegaen,

gelyk de heer *Nyhoff* meende (*Gedenkwaaardigheden van Gelderland*, III, bl. lv), welke schryver zich ook acht dagen heeft vergist in het datum. Vgl. vs. 8836.

8821 *Sweer*, schoonvader.

- Van Brabant der hertoginnen.
 Als des die coninc was te binnen ,
 Ende hertoge Philips , hebben si gescreven
- 8830 Aen hertoge Aelbrecht , ende ghegeven
 Daer met te kinnen , openbare ,
 Wes daeraf haer meininge ware ,
 Sonder te maken langhe noten.
 Die dachvaert die wort ghesloten ,
- 8835 Bezegelt ende toe gheseit
 Op doctave van der Triniteit ,
 Ten Bossche , om aldaer vervult te wesen
 Die pronunciatie voergelesen.
 Ghi hebt voren wel verstaen
- 8840 Hoe hertoge Aelbrecht hadde gedaen
 Gheloften , dat , na sijnre macht
 Verhuedt soude sijn ende verwacht ,
 Dat gheen scade en soude ghescien
 En gheene van beide den partien ,
- 8845 Noch gheen van den onderseten ,
 Ende met namen es te weten
 Her Aernt van Hoemen sunderlinge ,
 Soe lange als die dachvaert hinge.
 Al hadde dit hertoghe Aelbrecht
- 8850 Gheloeft ende toe gheseight ,
 Soe en liet die hertoge niet ave
 Van Gelre hi en behilt den Grave ,
 Hoemen ende Amersoyen ,
 Ende die ghevangen , dien tvernoyen
- 8855 Met rechte mochte wel die sake ,
 Boven der soenen uitsprake.
 Ende na der soenen dede noch meere
 Onrechts van Gelre die heere.

Vs. 8836 *Op doctave van der Triniteit*, dat is, de heer NIKOFF heeft opgegeven.
 op den 9 juni 1587, en dus acht dagen later dan 8842 *Verwacht*, bewaekt.

- Boven dat toseggen, wilt verstaen,
 8860 Tsente Geertrudenberghe gedaen,
 Dat scade gescien en soude noch dere
 Tot dat die dachvaert gehouden were
 Die ten Bosche soude wesen,
 Ende, boven alle desen,
 8865 Her Willems van Drueten bastaert
 Met meer anderen, si u verclaert,
 Uut den lande van Gelre in Brabant quamen,
 Die een groot deel beesten namen,
 Welcke beesten, hoerdic ghewagen,
 8870 Beschut werden. Doen si dat sagen,
 Die Geldersche, met nide groot,
 Staken si vele dier beesten doot.
 Noch quamen die Geldersche als viant,
 Ende hebben ghevanghen ende gebrant
 8875 Te Berchem mier vrouwen onderseten,
 Ghestoct, gheschat, dat seldi weten,
 Ende in Gelderlant ghevoert.
 Die hertoge van Gelre, vore gheroert,
 Heeft sint der soenen meer ghewracht,
 8880 Ende heeft beleght met hercracht
 Thuus te Middelaer, hoert mi noemen,
 Toehorende heeren Aernde van Hoemen,
 Die welcke, als ic hier voren las,
 In der soenen ghesoent was,
 8885 Daer die hertoge van Gelre vorscreven
 Zegele ende brieve af heeft ghegeven

Vs. 8870 *Beschut werden*. Men zou nu zeggen in *sequester* gesteld. Het aenhouden van vee (*detinere pecus alienum*) gebeurde door openbaer aengestelde *schutters*, en noemde men *scut* of *scot*. RAEPsAET handelt daerover.

8876 *Ghestoct*, gevangen, in den *stok* gedaen. Men stak de beenen der gevangenen in een daertoe vervaerdigd houten gestel, in 't latyn

cippus (waervan *cipier*) genoemd. Zooleest men in een oud gendsch privilegie, by DIERICX (*Mémoires sur les lois des Gantois*, I, p. 293): « *Per triduum in aequulo punietur* », waervoor de aloude vertaling van dat stuk heeft: « Men salne setten in den *stoc* drie dagen. » De *cipier* werd *stocwaerder* of *stoker* geheeten.

8879 *Meer ghewracht*, nog meer gedaen.

- (Van der soenen) claerlijc,
 Ende vrou Johanne des ghelijc.
 Dit moest vrou Johanne liden,
 8890 Al waest haer swaer. Van harer siden
 Soe liet si doen, in geenre manieren,
 Den Gelderschen scade enegertieren,
 Alsoe verre dat sijt vernam.
 Den tijt aldus vast omme quam.
 8895 Al waest der hertoginnen leet
 Haer en gesciede gheen bescheet.

Van der dachvaert ten Bossche ende wes daer ghedaen wort.

LXXXI.

- Op doctave van der Triniteit,
 Daer die dachvaert op was gheleit,
 Heeft men ter dachvaert daer vernomen
 8900 Den hertoghe van Bourgognen comen,
 Philips, den edelen wisen heere,
 Ende sconincs raet, met groter eere,
 Over vrou Johannens side,
 Die welke, te dien selven tide,
 8905 Buten den Bossche, in dat groene,
 Tenten sloegen, ende pauwelloene,
 Om dat den staet van den heeren
 Niet binnen en conden ghelogeren;
 Maer vrou Johanne ende haer ghesinne
 8910 Die trocken alle ten Bosche inne.
 Die hertoge van Gelre, dat es waer,
 Es oec ter dachvaert comen daer,
 Ende es oec buten ghelogeert,
 Als dander heeren, vore vercleert,

- 8915 Ende hertoge Aelbrecht vorscreven
Die es binnen Hoedlin bleven,
Ende heeft ten Bossche ghesonden
Greve Willeme, ten selven stonden,
Van Oestervant, sinen sone :
- 8920 Een chele soe bracht die ghone
Van sinen vader, ten Bossche inne,
Aen die edele hertoginne,
In junio den sestienden dach,
Die int jaer Ons Heeren lach
- 8925 XIII^e thachtentich ende seven.
In dier chelen stonden ghescreven
Vele ghebreke, si u bekant,
Daer de hertoge van Gelderlant
Hem af becroende, wilt versinnen,
- 8930 Over der edelre hertoginnen,
Welcke ghebreke, een noch gheen,
Ter dachvaert en dienden, groot no cleen,
Daerom laeticse achter bliven,
Ende sal u tslot der dachvaert scriven ;
- 8935 Want, dat ic screve altemale
Aensprake ende wedertale,
Het souden wesen lange dingen,
Ende luttel orbors inne bringen ;
Maer tslot daer af seldi verstaen,
- 8940 In de tente buten den Bosch gedaen,
Mids vele redenen van ghebreke,
Die vrou Johanne claerleke
Den hertoge van Gelre over sede,
Daer hi haer te clein in dede ;
- 8945 Want hi niet en hilt te recht
Duutsprake van hertoge Aelbrecht,
Daer hi die soene met corruppeerde.
Die hertoge contrarieerde
Die worde van vrou Johann.

- 8950 Die heeren ende die wise mannen
 Hebben die saken van der partien
 In beiden siden aenghesien,
 Ende hebben, met wisen sinne geraect,
 Aldaer een uutset ghemaect,
- 8955 Soe dat die hertoge Aelbrecht
 Hem informeren soude te recht,
 Met wiser deliberatie,
 Op die vorseide pronunciatie,
 Soe verre alst daer aen mocht rueren,
- 8960 Dat hi die soude doen volvueren,
 Met rechte ende metter daet,
 Binnen half oeghste, sonder verlaet,
 Alle redenen aenghesien
 Van alle beiden den partien;
- 8965 Ende dit aldus volbracht,
 Voor alle werc, soe bleef die macht
 In den hertoge Aelbrecht vort,
 Alle andre gebreke ende discort
 Te aenhoeren, van elker side,
- 8970 Ende die te slichten binnen den tide
 Van den naesten Paesdach,
 Van allen ghescillen dat hangen mach
 Tusscen die partien vorseven.
 Hier af hebben brieve ghegeven
- 8975 Van submissien, met ripen sinne,
 Die hertoge ende die hertoginne,
 Dit te houden, stade ende vast,
 Ende binnen dier tijt gheen last
 Te laten ghesciene, bi haren weten,
- 8980 Op enich van der onderseten
 Van Brabant, of van Gelderlant.
 Dit wert besegelt; daerna, te hant,

Vs. 8853 *Geraect*, begaefd.

8854 *Uutset*, uitstel.

- Schiet dat heerscap minlike,
 Ende elc trac tot sinen wike,
 8985 Hopende seker sijn van desen,
 Dat hier met warich peis sal wesen.
 Sint dat die dachvaert aldus schiet
 Hertoge Aelbrecht niet af en liet
 Om te vorderen die dingen,
 8990 Die sinen seggene aengingen;
 Maer, wat hi daer toe ghedede,
 Tusscen half oeght, noch Paesschen mede,
 Soe en conde hi int ghone
 Gheonderwisen sinen sone
 8995 Van Gelre, noch daer toe berueren
 Dat hi sijn seggen wilde volvueren,
 Te betren des hi hadde mesdaen.
 Dus es tbestant uut ghegaen.
 Tusscen beide de lande vorscreven,
 9000 Es dorloge weder op gheheven.
 Eer ic dit vorder wil verclaren,
 Soe sal ic u ierst openbaren
 Wes binnen deser tijt gheschiet
 Voer Gaesbeke; dat emmer niet
 9005 En behoert te sine vergheten.
 Dan sal ic u vort doen weten
 Van den orloghe tcovenant
 Tusscen Brabant ende Gelderlant.

Vs. 8986 *Warich*, waerlyk.

8989 *Vorderen*, bevorderen, voortzetten.

8994 *Gheonderwisen*, overreden. B *niet onderwisen*, C *in gheenre wise*.

8998 *Tbestant uut ghegaen*. Een nieuw be-

stand, om te duren *teynt vertenacht na Pinxt-dage naest komende*, werd nogtans gesloten den 24 december 1387, en is gedrukt by NIKOFF, III, bl. 137, n° 125.

9007 *Tcovenant*, fr. *covenans* (convenientia).

Hoe men Gaesbeke belach ende waeromme.

LXXXII.

Die wile dat aldus hinc die sake
 9010 Dat hertoge Aelbrecht sijn uitsprake
 Metter daet soude doen volvueren ,
 Als ghi mi voren horet rueren ,
 Soe tracteerde , alsoe houde ,
 Mijn her Sweder van Opcoude ,
 9015 Heer van Gaesbeke , van Putte , van Strien
 Met vrou Johannen om die voeghdien
 Bedrijf ende heerlichkeiten
 Van sommegen dorpen , die onghesceiden
 Horen ter meyerien van Rode ,
 9020 Om die te hebben tsinen gebode ;
 Maer eer hi conde volvueren dat ,
 Quaemt ter kennesse van der stat
 Van Bruessel , die haer maecte partie
 Daer jegen , want die meyerie
 9025 Van Rode gheheel ende al
 Metter toebehoerten , groot ende smal ,
 Light onder dammanrie ,
 Seggende daerom dat die
 Sake niet en mocht gheschien ,
 9030 Noch dat vrou Johannen in dien
 Gheen macht en hadde te geven ;
 Want in haer blide inkomst vorscreven ,
 Hadde si gheloeft al gheheel
 Dlant van Brabant , sonder deel ,

Vs. 9013 *Alsoe houde*, in denzelfden oogeblik. *Houde* is *spoedig*, en in een anderen zin ook *minnelyk*, *vriendelyk*.

9014 *Van Opcoude*, voor van *Apcoude*.

9017 *Bedrijf*, A *bedrief*.

9019 *Rode*, Rhode-S^t-Genes, by Brussel.

- 9035 Onghesceiden , ende daer af niet
Te verpanden of te vercopen iet ,
Noch te versetten dorp of stede ,
Ocht oec te becommen mede
Land ocht slote enegertiere.
- 9040 Aldus , bi deser manniere ,
Belette die stat van Bruessel vorseit
Dat van dien dorpen die heerlicheit
Die heer van Gaesbeke niet en creegh ,
Dient meshaeghde , hoe wel hi sweech.
- 9045 Als die stat dese redene woech
Van Bruessel , dwordt dat daer af droegh
Her Everaert Tserclaes , mids das
Dat hi tier tijt voerscepen was ,
Soe alst hem was te last ghegeven ;
- 9050 Dies sijn gesellen bi hem bleven ,
Die tier tijt scepenen met hem waren :
Haer namen sal ic u verclaren :
Her Claes de Swaef , dits ware dinc ,
Ende daer na Reinier Cluetinc ,
- 9055 Gielys de Mol , van Bogarden Aert ;
Die ander twee , si u verclaert ,
Gielys de Hertoge , ende met hen
Gielys de Wert , ic seker ben :
Die waren doen die scepenen seven ,
- 9060 Die bi her Everaerts woerden bleven ,
Ende alle den raet der goeder stat
Van Bruessel. Nochtan dat
Sinen last sulc was , wordt hi mids dien

Vs. 9045 *Woech* , waegde ; niet van *wegen* ,
maer van *wagen* , durven.

9048 *Voerscepen* , voerschepen. Brussel , even
als Gent , had toen nog geen *burgemeester* ,
maer wel een schepen , die er de plaets van ver-
vulde , en *voerschepen* genoemd werd. De eerste

burgemeester van Brussel was Jan Swaef , ten
jare 1421.

9050 *Bi hem bleven* , aen zyn gevoelen adhæ-
reerden.

9054 *Cluetinc* , A *Cloetinc* .

9062 *Nochtan* , niet tegenstaende.

- Ghemerct , ende in den mont ghesien ,
 9065 Meer dan enich sier ghesellen.
 Hierna ghevielt , hoerdic vertellen ,
 Dat die heere van Gaesbeke sat
 Met sier vrouwen ende at
 Over tafel , daer hi vertrac
 9070 Van deser materien , ende sprac
 Dat niement soe seere int gemeene
 Hem tegen en was , als allene
 Her Everaert Tserclaes , des hi
 Tegen hem , verre noch bi ,
 9075 Verdient en hadde , soe hi meende.
 Die vrou van Gaesbeke daer op beende ,
 Als si hoerde dese dingen :
 (Des greven dochter van Liningen
 Was si , diet verstont gheringhe)
 9080 Ende her Melys Utenenghe ,
 Ridder , die te dier tijt was
 Baillieu van Gaesbeke , als ic las ,
 Ende des heeren bastaert sone
 Van Gaesbeke (Willem hiet die ghone
 9085 Van Cleve , die noch hadde leven
 Doen dese cronike ierst was bescreven ;
 Want , doen dese saken waren ,
 Was hi noch seere jonc van jaren)
 Hoewel die heere hier af
 9090 Van Gaesbeke genen last en gaf ,
 Noch bevel , tenegher stede ,
 Dat men heer Everaerde misdede .

Vs. 9069 *Vertrac* , vertelde.

9076 *Daer op beende* , schimpte daerop. Zie
 Kit. op *beenen*. Anonymus : « Hunc sermonem
graviter ponderabat conjux ejus. » Misschien be-
 teekent *beende* hier : *Zy kauwde op dat harde*
been.

9078 *Liningen* , Leyningen. Zy was de doch-
 ter van den graef van Leyningen , en hare groot-
 moeder , van de moederlyke zyde , de dochter
 van Godfried van Brabant , heer van Aerschot.

8079 *Gheringhe* , spoedig.

9080 *Melys* , Amelys.

- Soe trac tot hem wel geringhe
 Die her Melys Utenenghe,
 9095 Willem van Cleve den bastaert,
 Die doen noch jonc was bejaert,
 Ende onder hen beide te samen
 Dat si die saken aen namen,
 Her Everaerde, of si conden,
 9100 Te crenckene tierst dat si vonden,
 Hoe wel die heeren nochtan daer af
 Van Gaesbeke ghenen last en gaf,
 Noch bevel, noch beheet,
 Anders dan vorscreven steet;
 9105 Maer, eneghe wouden seggen vast,
 Dat si hadden anderen last,
 Ende ander beheet, en trouwen,
 Heimelike van mier vrouwen
 Van Gaesbeke, maer donderscheet
 9110 Der waerheit daer af ic niet en weet.
 Hier hebdi ghehoert al bloot
 Den oorspronc van her Everaerts doot.

Hoe her Everaert Tserclaes gheslegghen was.

LXXXIII.

- Her Everaert, cort na dien tijt,
 Reet tot Lenneke, des seker sijt,
 9115 Als die hier op niet achte,
 Noch hem nergens voer en wachte
 Dat hem iet soude meschien.

Vs. 9105 *Beheet*, gebod, van *heeten* (bevelen).

9107 *En trouwen*, trouwens.

9114 *Lenneke*, Lennick, onder de meijerie

van Gaesbeek.

- Als hi van Lenneke soude tien
 Ende riden te Bruessel wert ,
 9120 Soe wort hi op den wech aenvert
 Van den baillieu met wreethede ,
 Ende van Willem den bastaert mede ,
 Met haren hulperen ende knechten ,
 Diene jammerlijk berechten ,
 9125 Ende hebben hem daer , in dier woet ,
 Afgheslegen sinen voet ,
 Ende sijn tonghe in sinen mont
 Ghecort , ende bitterlijk ghewont ,
 Ende lietenen alsoe liggen daer
 9130 Int velt , met dier quetsueren swaer ,
 Bloedende seere over doot ;
 Ende niement , klein noch groot ,
 Van al des heeren onderseten
 Van Gaesbeke , doe ic u weten ,
 9135 En dorstens aenverden niet.
 Ende ten lanxsten soe gheschiet
 Dat een priester , her Jan van Stalle ,
 Te dier tijt lantdeken van Halle ,
 Ende Johannes Coreman ,
 9140 Sijn clerc , die welcke ghewan
 Eenen wagen met aerbeide ,
 Daer men her Everaerde op leide ,
 Ende voerdenen te Bruessel waert.
 Hem quamen tegen , onghespaert ,
 9145 Onder wegen , met groter clage ,
 Sine vriende ende sijn maghe .
 Met groter macht , bedructelike ,
 Daer sine ontgingen droeflike ,
 Ende voerdenen , al onghespaert ,

Vs. 9118 *Tien*, trekken.

9120 *Aenvert*, aengevaren , aengerand.

9125—9124 Desunt in C.

9124 *Berechten*, toerichten , behandelden.

9135 En dorsten het bestaen , hem aen te raken : Anonymus : *nullus audebat contingere*.

- 9150 Rechtevort te Bruessel waert,
 Daer si aen hadden ghenoech te doene,
 Tot tusschen iij ende iij na noene,
 Eer men hem te Bruessel brochte,
 Opte merct, daer groot gherochte
- 9155 Was, ende menegerhande tale;
 Want tvolc, in groten ghetale,
 Was daer vergadert, eer iet lanc,
 Dat met groter porssen dranc
 Omtrent hem, als gramme manne;
- 9160 Ende selve die edle vrou Johanne
 Quam neder ter merct, sonder letten,
 Om tvolc te vreden te setten,
 Ende te saten, want het was erre.
 Mijn vrouwe Johanne lach op die sterre,
- 9165 Ende die gewonde her Everaert
 Sprac haer toe, al onghespaert,
 Van op den wagen, seere ontdaen;
 Maer qualijc conde ment verstaen,
 Soe hem die tonge was ghecort.
- 9170 Dat volc seere in ruere wort.
 Als si alsoe dien goeden man
 Meshandelt sagen, soe en wasser an
 Gheen saten noch bestieren
 Van vrou Johannen, in gheer manieren,
- 9175 Si en trocken uut, sonder dueren,
 Des selfs daeghs, omtrent v uren
 Van den avonde, met groter macht,

Vs. 9165 *Te saten*, te bevredigen, te doen bedaren. — *Erre*, gram.

9164 *Lach op die sterre*. Wat beduidt dit woord *sterre*? Als een voorwerp waerop men liggen kan vind ik het in geen onzer woordenboeken, noch in den *Nomenclator* van JUNIUS. Is het *de sterne* (hoogd. *stirne*) het voorhoofd van

een wagen? of *sternriem*, het *frontale equi*? Wellicht boog vrouw Johanna het hoofd over het hoofd van haer paerd, ten einde toe te luisteren wat *Serclaes* haer zeggen wilde. Het laetste wordt des te aennemelyker, vermits deze haer *van op den wagen* toesprak.

9169 *Soe*, alzoo.

- Ende logerden dien selven nacht
 Van Bruessel ander halve mile,
 9180 Te Vlesenbeke, dan nes gheen ghile.
 Dit gheschiede, doe ic ghewach,
 Op eenen witten donderdach
 Dat her Everaert was gheslagen,
 Dat seker seere was te clagen;
 9185 Want hi was die selve man
 Die tstat van Bruessel weder wan
 Uut den handen ridderlike
 Van den grave Lodewike,
 Ende settese weder in de hant
 9190 Hertoge Wenceline van Brabant,
 Ende vrou Johannen mede,
 Soe dat verclaert es tsijnre stede.
 Desen witten donderdach
 XXVI in merte hi lach,
 9195 Int jaer van Ons Heeren gheboernesse
 XIII^e LXXXII ende sesse;
 Maer na d'Incarnacioen
 Soe waest int jaer Ons Heeren doen
 XIII^e LXXX ende seven;
 9200 Want thof van Brabant oyt heeft ghescreven
 De jare Ons Heeren claerlike,
 Soe achtervolght dese cronike
 Die selve maniere, dat si u cont;
 Op den heiligen Paeschavont
 9205 Verandert si, met den nuwen lichte,
 Die jare Ons Heeren, als ic u dichte,
 Aldus dat her Everaert

Vs. 9180 *Vlesenbeke*. ВУТКЕНС schryft *Vesen-*
bcke.—*Dan nes gheen ghile*, dat en is geen be-
 drog (onwaerheid).

9196 XIII^e LXXXII ende sesse, dat is 1388.
 Het gemeen volk begon het jaer met den 1 january,

maer men schreef d'*Incarnatioen* nog 1387, om
 dat men, volgens den cancellerystyl, het jaer
 eerst met Paesschen deed aenvangen, gelyk de
 dichter nu zelf gaet verklaren. In 1388 viel Pae-
 schen op den 29 maert.

- Int jaer Ons Heeren gheslegen waert
 Van der Incarnacien , dats waer ,
- 9210 XIII^e ende LXXXVII jaer ,
 Op den witten donderdach ,
 Die xxvj in merte lach ,
 Ende hi sterf met groter clage
 Des dijnsdaegs in de Paesdage ,
- 9215 In merte op den lesten dach ,
 Die int jaer Ons Heeren lach
 XIII^e LXXX ende achte.
 God brenge sijn siele uut allen achte ,
 Ende sette hem die onsculdege doot
- 9220 Voer al sijn sonden , cleen of groot.
 Als her Everaert was verscheiden
 Was hi begraven met werdicheiden ,
 Ter Nat. ende voer hem wort gecoren
 Scepenen , dat moeghdi hoeren ,
- 9225 Jan Tserclaes , die woenende was
 In de Volder strate , sijn seker das ,
 Sijn neve , die sinen eet dede
 Van den scependomme , dats waerhede ,
 Int velt , daer hi voer Gaesbeke lach .
- 9230 Her Everaerde men wel clagen mach ;
 Want hi was edel ende ghetrouwe
 Der stat van Bruessel , ende mier vrouwe.
 Van desen faite , warichleke ,
 Was die heere van Gaesbeke
- 9235 Selve onsculdich , dat verstaet :
 Hi en gaffer toe raet noch daet ;
 Oec en wist hi niet van dien
 Dat dit fait soude ghescien ;
 Want , doen men hem bracht die niemare ,

Vs. 9218 *Uut allen achte*, uit alle hacht (ge-
 vangenis), d. i., uit het vagevuur.

9225 *Ter Nat.* Het dorp *Ternath* ligt by
 Assche.

- 9240 Was hi gheknielt voer den autare
Tontfane dat Heilege Sacrement.
Als hem die sake was bekend
Dat dit fait was gheschiet,
Theilege Sacrement hi liet
- 9245 Tontfane, dat es seker waer,
Ende ontfinc op sijn slot aldaer
Die baersculdighe van der daet,
Daer hi aen hadde crancken raet,
Ende maecte hem der daet ghewechtich,
- 9250 Baersculdich, ende plechtich.

Hoe Gaesbeke gewonnen was.

LXXXIV.

- Des goets vridaeghs, doe ic u cont,
Smorgens, in der morgenstont,
Trac theer op van Vlesenbeke,
Ende togen voer Gaesbeke,
- 9255 Ende screven al te hant
Aen dander steden van Brabant,
Biddende, seere ernstelijc,
Ende vermanende, eenpaerlijc
Versuekende, op die verbonde,
- 9260 Dat si met heircrachte ter stonde
Bruederlijc daer bi hem quamen,
Dwelc die stede, alle te samen,
Ten versueke van der stat
Van Bruessel daden, sonder dat

Vs. 9249 *Der daet ghewechtich*, het gewigt (den last) der daed op zich nemende. Anonymus: *Auctores hujus facinoris in castrum suum recepit,* in quo minus caute fecit; nam per hoc ostendit se ratum habere, quod actum fuerat, et eorum complicem se esse monstravit.

- 9265 Si eneghe onscout daer af sochten ,
 Sonder den Bossche , die en mochten
 Niet uuttrecken , hoerdie talen ,
 Om te verwaerne die palen
 Jeghen die gheldersche druite ;
- 9270 Want tbestant dat ginc ute ,
 Daer ghi voren af hebt ghehoert ,
 Ende desghelijcs sant rechtevort
 Die edele hertoginne Johanne ,
 Ten versueke der goeder manne
- 9275 Der stat van Bruessel , soe ic vernam ,
 Heeren Janne van Witham ,
 Haren drossate al te hant ,
 Met haren wimpel van Brabant ,
 Voer dat slot haesteleke.
- 9280 Die vorseide heere van Gaesbeke
 Was afghetoghen in dien daghe ,
 Om troest te sueken aen sijn mage ,
 Sijn heeren , ende vrienden , die tsijnre beden
 Hem hier af hulpen mochten te vreden ,
- 9285 Ende liet sijn slot , wel ende siene
 Verwaert van alderhande engiene ,
 Van volcke ende van provanden met.
 Drie capiteine hadde hi gheset :
 Die een was Jan van Lombeke
- 9290 Die ander dat was Jan Helbeke ,
 Ende Jan Storm , sijt seker das ,
 Die een vroem man was.
 Als die steden van Brabant
 Versament waren al te hant ,
- 9295 Ontboden si met verdichede

Vs. 9265 *Onscout*, verontschuldiging, A *ont-*
scout.

9266 *Sonder*, uitgezonderd.

9269 *Die geldersche druite* (spottenderwys),

de geldersche vrienden. *Druit* of *drut* is vriend.

9285 *Siene verwaert*, aenzienlyk verzekerd,
 wel versterkt.

9286 *Engiene*, oorlogstuig.

- Mineerders van Ludich der stede,
 Ende daden tslot, sonder cesserem,
 Van Gaesbeke onder mineren.
 Doen dat die van boven saghen,
 9300 Soe wordt ten lanxsten overdragen
 Ende ghededinght, sijt seker das,
 Dat mijn vrouwe, die selve was
 Op den slote, si met al
 Hare gheselschap, groot ende smal,
 9305 Souden afgaen metter spoet,
 Behouden lijf ende goet,
 Ende geven tslot al te hant
 In handen mier vrouwen van Brabant,
 Ende den steden desgelike,
 9310 Haren wille properlike
 Daer met te doene, alsoe si daden.
 Doen wort die vrouwe soe beraden
 Dat si van den slote quam,
 Met prossessien, als ic vernam,
 9315 Met haren goeden, ende met al
 Harer gheselschap, groot ende smal,
 Dwers doer theer, si u verclert,
 Den wech te Wouters Braechen wert,
 Ende daer na, in corten stont,
 9320 Werp men tslot af in den gront,
 Ende destrueeret altemale.
 Eer dit gheschiede lach men daer wale
 Den termijn van v weken.
 Theer men van daer op sach breken
 9325 In meyavonde, doe ic ghewach,
 In april den lesten dach.

Vs. 9502 *Mijn vrouwe* van Gaesbeke. in 't fransch Wauthier-Braine. Zoo heet *Braine-*
 9518 *Wouters Braechen*. A *Wouters Broechen*, *l'Alleud*, in 't vlaemsch *Brakeneygen*.

Hoe men anderwert trac voer den Grave.

LXXXV.

- Als nu den vrede ende tbestant
 Tusscen Brabant ende Gelderlant
 Te Paesscen uut was ghegaen,
 9330 Want hertoge Aelbrecht niet voldaan
 Sijn seggen en hadde, noch doen volvueren,
 Die van den Bossche, ende haer ghebueren
 Gheseten in der meyerien,
 Moesten verweren ende bevrien
 9335 Die palen des lants, alsoe si deden,
 Jegen die Geldersche, als dander steden
 Van Brabant voer Gaesbeke lagen;
 Maer doen hen tslot was opgedragen,
 Ende si weder thuus ghetogen,
 9340 Vervolghde vrou Johanne, na haer vermogen,
 Aen dlant van Brabant, dat si met machte
 Trecken woude met heercrachte
 Voer den Grave, dat hare onthelt
 Die hertoge van Gelre met ghewelt,
 9345 Jegen recht ofte bescheit,
 Ende boven tseggen, dat gheseit
 Hadde die hertoge Aelbrecht
 Van Beyeren. Dat onrecht
 Bat si dat men haer holpe keeren.
 9350 Dus trac men weder, int jaer Ons Heeren
 XIII^e LXXX ende achte,
 Ander werven met heercrachte,
 Voer den Grave, doe ic ghewach,
 In junio den xvj^{en} dach.

Vs. 9540 *Vervolghde*, door onderhandeling.

- 9355 Van deser selver heervaert
 Waren capiteine ende ruwaert
 Die heer van Bornhem, des nemt goem,
 Entie heere van Bergen op den Zoem.
 Als theer van Brabant te Herpen quam
- 9360 Bi Ravenstein, ende doen vernam
 Die hertoge van Gelre sier viande macht,
 Soe wort hi in dien bedacht
 Dat hi sant, al te hant,
 Aen die capiteine van Brabant,
- 9365 Ende boot den Grave onghespaert
 Over te geven, alsoet beghaert
 Voertijts hadde vrou Johanne.
 Hier op namen die wise manne,
 Die capiteine, haer beraet
- 9370 Metten edlen, die teser daet
 Allegader waren gheneghen;
 Maer daer vielen enege teghen,
 Capiteine van den steden,
 Ende letten dat sijt niet en deden,
- 9375 Maer tot den Grave si hebben wouden
 Altemale den cost vergouden,
 Die dlant van Brabant, wilt verstaen,
 In dier reisen hadde ghedaen.
 Dus trac men vort, sonder beiden,
- 9380 Voer den Grave, dat men beleide,
 Daer die van den Bossche stercke
 Grote, costelike wercke
 Van engiene daden rechten,
 Om die stat daer met te aenvechten.
- 9385 Die maerscalc, dat si u bekant,

Vs. 9357 *Bornhem*. BUTKENS (I, p. 511) noemt hem *Raynaud de Fauquemont, sire de BORNE*, enz. 9358 *Van Bergen op den Zoem*, Henri de Bau- tersen, sire de Berges, zegt BUTKENS, en voegt er nog *Jean de Polanen* by. 9374 *Letten*, beletten.

- Of die drossate van Brabant ,
 Daden dagelicx gheleeden
 Die ter voedingen reden ,
 Sonder eens , des ic ghewach ,
 9390 Op Sent Jans Baptisten dach
 (Om dies daeghs hoegheide
 En wouden si doen gheen gheleide).
 Die andere en lietens niet gheringhe
 Si en toghen ter voedinghe ,
 9395 Sonder gheleide , onberaden ,
 Ende sonder bestier , dat hem te scaden
 Verginc ende te quaden spele ;
 Want si ghevanghene ende dode vele
 Hadden in dier sconfeltueren .
 9400 Die ghemeinte van dier uren
 Begonden seere te murmureren ;
 Ende doen wert bi den heeren
 Den capiteinen herde houde
 Ghesloten , dat men maken soude
 9405 Eene brugge , sonder cessen ,
 Om de Mase te passeren ,
 Ende alsoe soude men die stat
 Alom beleggen , ende mids dat
 Soude si teer sijn ghewonnen .
 9410 Die brugge wort rechtvort begonnen
 Ende ghetimmert ende volmaect ,
 Ende omtrent half wege ghestaect
 Ende gepijlt in der Mase .
 Doen quamen die Geldersche , niet als dwase ,
 9415 Om te beletten dat werc ,
 Ende scoten met bussen alsoe sterc ,
 Dat men die brugge , te dier stonde ,

Vs. 9387 *Gheleeden*, geleiden, convooitogten.
 9403 *Herde houde*, zeer spoedig.

9409 *Teer*, te eer.
 9412 *Ghestaect*, met staken onderschoord.

- Negheenssins volvrachten en conde.
Doen wert daer overdragen houde
- 9420 Dat eenen hoop trecken soude
In sekeren ghetale, als ic las,
Doer die Mase, over eenen pas,
Ende dien pas, doe ic ghewach,
Soude men houden al dien dach,
- 9425 Sonder roven ofte branden,
Ocht scade te doene den vianden,
Ende des anderen daeghs, bi tide,
Soude men trecken op dander side
Van der Mase. Met sulcken saken
- 9430 Soe mocht men die brugge volmaken.
Dit opset ende dese daet
Wordt in den heimeliken raet
Overdragen, sijt seker das;
Maer doer welcken pas
- 9435 Men trecken soude, dat wordt gestelt
In der ij capiteine ghewelt,
Om dat heimelijc bliven soude;
Nochtan vernam herde houde
Die hertoghe van Gelre dat opset,
- 9440 Ende oec den dach daer met
Dat men over trecken soude;
Maer, doer welcken pas men woude
Over trecken en wist hi niet;
Maer cort hi hem hier op beriet,
- 9445 Ende dede, sonder letten,
Die passe alle beide besetten.
Maer, om deswille dat den pas
Te Mouwije den naesten was

Vs. 9418 *Volvrachten*, A en B *volmaken*, C *vol-*
rechten.

9419 *Overdragen houde*, spoedig beraemd.

9456 *Ghewelt*, magt, bevel.

9448 *Mouwije*. Te *Moick*, volgens BUTKENS,
welk Moick of *Mook*, eertyds *Moldonk* hiet, zegt
PARINGET, in zyne *Beschryving van Grave*, bl. 26.
Mouwije vinde ik op de kaart niet.

- Ende den suetsten , meinde hi claer
 9450 Dat haer reise soude liggen daer ,
 Ende dede daerom , sonder letten ,
 Dien pas alderstercst besetten .
 Maer die Brabantre , dat segge ic ,
 Coren den pas te Nichtric ,
 9455 Den welcken leght bi Ravenstein ;
 Daer over te trecken was haer mein ;
 Maer doen si daer vore quamen
 Den pas si wel beset vernamen
 Van Gelderschen , in allen keere ,
 9460 Soe dat si langhe ende seere
 Aldaer streden ende vochten ,
 Eer si den pas ghewinnen mochten ;
 Doch cregen sine in haer vermogen ,
 Ende sijn over die Mase ghetogen .
 9465 Maer eer theer daer ghequam
 Van Brabant , alsoe ic vernam
 Soe gingen die quade knechte te hant
 Roef stichten ende brant ,
 Jegen dopset ende overdragen .
 9470 Die Geldersce , die te Mouwije lagen ,
 Op den pas , die sagen saen
 Tvier ende den roec op gaen .
 Daer aen worden si ghewaer
 Dat die Brabantre elswaer
 9475 Die Mase hadden ghepasseert .
 Doen brakense op onghecessert ,
 Ende reden derwert met avise ;
 Vromelike , als die wise ,
 Ronnen si op met ghevechte
 9480 Die brabantse onbestierde knechte ,

Vs. 9454 *Nichtric, Niftric*, by Grave , kanton
Wychen. Anonymus : *Wichtrick*.

9456 *Mein*, meening.

9474 *Elswaer*, elders. B en C *elwaer*.

- Die dopset , te harer onvramen
 Braken. Doen die Geldersce quamen
 Worden si alle ghesconfiert,
 Ende vloen als liede onbestiert.
- 9485 Die eene beidde des anders niet,
 Crijsschende , roepende : *Vliet! vliet!*
 Met dien ghecrijssche , met dien mesbaren
 Scoffierden si alle die over waren
 Comen van der Brabantre side.
- 9490 Die edle heeren riepen tien tide :
Hout stat! hout stat! thoot omme!
 Maer wat si riepen , die meeste somme
 Vloen vast , als blode dwase ,
 Ende lieten hen vallen in de Mase ,
- 9495 Ende trocken over metter spoet ,
 Beide te peerde ende te voet.
 Aldus bleef ghevangen daer
 Die heere van Lintre , dats waer ,
 Entie heere van Bourgevaille ,
- 9500 Ende menich ander alsoe wale
 Edel man , die doer dien noot
 Voer der geldersche conroot
 Niet vlien en wilde enen voet.
 Hadden hen dandre int gemoet
- 9505 Ghebleven , als die schemel daden ,
 Si hadden die Geldersche verladen ,
 Ende hen sterc ghenoech ghewesen ;
 Want als die hertoghe hadde uitgelesen
 Van Gelre altermael sijn macht ,
- 9510 Soe en hadde hi cume te hopen bracht
 III^e glayen , hoerdic orconden ,
 Ende van dien hadde hi gesonden

Vs. 9499 *Bourgevaille* , Borgneval.
 9505 *Als die schemel daden* , die schaemtelyk
 handelden.

9508 *Utgelesen* , uitgekapt.
 9510 *Cume* , nauwelyks.
 9511 *Glaven* , glavien , lanssen. C *glavien*.

- LXXX glayen , of daer omtrent ,
 Daer die Brabantre bleven gheschent ,
 9515 Die te Nichtric over waren ,
 Alsoe ghi nu hoert verclaren .
 Doen dus gheschiede dit mesval ,
 Was dopset ghebroken al
 Van der bruggen , daer ic af sprac ,
 9520 Ende cort daer na men opbrac
 Van vore den Grave , herde saen ,
 Ende liet onghewonnen staen ,
 Ende die steden al te samen
 Van Brabant weder inne quamen ,
 9525 Doen si uut hadden ghewesen
 Omtrent v weken ; ende na desen
 Worden die palen wel beset
 Van riddren ende knechten met ,
 Die op die passen waren ghesent ,
 9530 Te Herpen , te Osse , ende daer omtrent ,
 Ende hilden jegen die Geldersche daer
 Een ridende orloghe swaer ,
 Binnen welker tijt die vrome lieden
 Den Gelderschen scade groot berieden ,
 9535 Ende die Geldersche als viant
 Weder int lant van Brabant .

Vs. 9514 *Daer die Brabantre bleven gheschent.*
 De hertog van Gelder had zeventien bannieren op
 de Brabanders veroverd , die door hem opge-
 hangen werden boven het altaer van Onze-Lieve-
 Vrouw , in de kerk van Nymegen (MEYER ,
Annales Flandriae , p. 208 , verso). Wegens den
 slag , zie FROISSART , livre III , chap. 113 , en
 NYHOFF , III , bl. LXI-LXV. Een groot stormtuig ,
 dat van 's Hertogenbosch gezonden was , ge-
 raekte ook in de handen van den vyand (VAN
 HEUAN , *Historie van 's Hertogenbosch* , I , bl. 236).

9527 *Die palen wel beset* , niet te wel ; want
 de Gelderschen trokken in Brabant om te rooven

en te branden , en niemand bood hun tegenweer.
 Zy hadden ook al het *proviand* der Brabanders
 genomen , *et ce est l'aise des Brabançons* , zegt
 FROISSART (liv. III , chap. 114) , *car où que ils*
soient et que ils vont , ils veulent être en vins et en
viandes , et en délices jusques au cou , ou tantôt
ils retourneroient en leurs maisons.

9534 *Berieden* , toedachten , *projecteerden* .

9536 *Van Brabant* . Nu volgt in B :

Dit gheduerde , ter waerbeden ,

Tot dat was den winter leden .

En dan komt Vs. 9578 , enz. , weshalve de regels
 9535—9576 aldaer outbreken .

Hoe de hertoghe van Gelre in Brabant toegh.

LXXXVI.

Alst den hertoge was bekant
 Van Gelre dat dlant van Brabant
 Aldus thuuswert was ghetogen,
 9540 Dachte hi hoe hi soude moghen
 Den Brabantren beraden toren,
 Soe si hem hadden gedaen te voren,
 Ende trac te Kasteren al te hant
 Over die Mase in Brabant,
 9545 Ende met hem, in sijn ghespan,
 Herde menich vroem edel man,
 Dertsche bisscop van Coelne, dat wet,
 Die bisscop van Munster, ende met
 Die bisscop van Bremen, int berecht,
 9550 Entie bisscop van Utrecht,
 Die greve van Cleve, die namaels waert
 Hertoge; oec was op die vaert
 Die abt van Proem, een mechtich man,
 Entie greve van Moers, in haer ghespan
 9555 Driendertich hondert glavien goet,
 Twee ende twintich hondert man te voet.
 Dus toegh van Gelre die hertoge vri
 Ierst tOosterwijn, dat brande hi
 Entie scoen linde, doe ic u cont,
 9560 Op Sente Laureins avont

Vs. 9545 *Kasteren*, by Driel, in de Bommeler-waerd. kwartier Nymegen (*Geographische Beschryving van Gelderland*, bl. 259). Het HS. A stelt *tEeschuren*, wat nog aennemelyker is, dewyl *Eescharen* digt by Grave ligt. *BUTKENS: Il passa la Meuse à Grave*. Dit gebeurde in de eerste dagen van augustus. Den 24 dier maend was de

hertog reeds terug in Arnhem (*NYHOFF*, III, bl. LXV).

9547, 9548 Desunt in D.

9560 *Entie scoen linde*, de schoone lindeboomen rondom Oosterwijk.

9561 *Sente Laureins avont*, dat is, op den negenden augustus van het jaer 1388.

- Int jaer voirscreven , doe ic verclaer ,
 XIII^e achtentachtentich jaer ,
 Op die selve reise moedichleke
 Brande hi Gestel ende Beeke ,
 9565 Ende Bockstel , buten , maer binnen niet.
 Drie dage , dit es waer bediet ,
 Lach hi aldus in Brabant ,
 Ende stichte roef ende brant ,
 Dat hem niemant en ruerde , tien tide ,
 9570 Van der brabantre side.
 Daer thoegh hi weder al te hant
 Te Weert over , in sijn lant.
 Riddren , knechten , leght hier aen merc ,
 Hielden ridende orloge sterc ,
 9575 Deen op dander , met groten nide ,
 Ter eenre ende ter ander side.
 Dus bleeft in deser verwerthede
 Tot dat was dien winter leden.
 Doen vervolgde al te hant
 9580 Vrou Johanne van Brabant
 Aen hertoge Philips , haren neve
 Van Bourgongen , dat hi bleve
 Bi hare met ghetrouwichede ,
 Ende haer hulpe ende troest dede
 9585 Jeghen den hertoge vorseit
 Van Gelre. Dus sant wel gereit
 Die hertoge Philips al te hant
 Vijf honderd glayen in Brabant ,
 Sijnre moyen te hulpen daer.
 9590 Dit was in Ons Heeren jaer
 Als XIII^e stont ghescreven ,
 Ende LXXXIX daer neven.

Vs. 9572 *Weert* , waerschyndlyk *Heerweert* ,
Heerwuerde , by Rossem.

9586 *Wel gereit* , wel uitgereed , namelyk de
 lansdragers (*glavien*) vermeld in Vs. 9588.

- Twee ridders , vroem ende ghepresen ,
 Waren capiteine van desen
 9595 Vijf hondert ghelayen , ende hoot van hem
 Van La Trymoille her Willem ,
 Een vroem ridder ende een coen ,
 Ende her Odaert van Chaszeroen ,
 Die hi versoutte , als ghi mocht hoeren ,
 9600 Van drie maenden tijts te voren.
 Dese heeren , voren ghenareert ,
 Met haren hoepe worden ghelogert
 Te Millen , te Ghangelt ende te Vucht ,
 Den Gelderschen te beraden ducht.
 9605 Daer soe hadden si bi hem
 Te hulpen den heere van Borhem ;
 Ende die heeren uut Brabant ,
 Die lagen , soe ic u dede bekant ,
 Te Herpe ende te Osse mede.
 9610 Aldus men veel meer scaden dede
 Den Gelderschen , hebbic verstaen ,
 Dan het te voren hadde ghedaen .
 Doen die drie maende overleden ,
 Wouden die capiteine scheeden ,
 9615 Ende orlof nemen , cort na dat ,
 Des hen vrou Johannen verbat ,
 Te haren coste , te harer beden
 Haer te dienen , dwelc si deden
 Dien somer lanc , des seker sijt ,
 9620 Ende wonnen , binnen dier selver tijt ,
 Op den hertoge , verstaet mi wale ,
 Van Gelre , een stat , gheheeten Strale ,

Vs. 9598 *Chaszeroen*. FROISSART noemt *Guillaume de la Trimouille* en *Serrais de Méraude* als zynde *de souverains capitaines des gens d'armes* des hertogs van Bourgondie. Zoo ook DIVÆUS, *Rerum Brab.* lib. XVI, p. 199.

9599 *Die hi versoutte*, die hy in zyn soldy (sout) nam.

9604 *Te beraden ducht*, schrik aen te jagen.

9606 *Borhem*, A *Borne*.

9622 *Strale*, by Venloo. Zie HALMA, *Tooneel*

- Die si, binnen diere stonde,
 Destrueerden tot den gronde.
- 9625 Cort hier na, des sijt wijs,
 Trac die hertoge te Parijs
 Van Gelre, bi den hertoge
 Van Orliens, om dit orloge
 Af te leggen, of hi mochte,
- 9630 Ende hi te graciën gherochte.
 Mids sier hulpen bat hi seere
 Aen van Bourgongen den heere,
 Dwelc tsinen versueke ende tsier bede
 Die hertoge van Orliens dede,
- 9635 Ende bracht soe verre, hoerdic vercleren,
 Dat hertog Philips dede abstineren,
 Ende maken een scorsinghe
 Van den orloghe; mids dien dinge
 Meende hertoghe Philips te hant
- 9640 Den Grave gheheel aen Brabant
 Te brenghen, ende dan vort te driven
 Dat sijs in hem souden bliven,
 Die hertoghe ende die hertoginne.
 Niet wel soe en was tot desen sinne
- 9645 Die hertoge van Gelre bedacht;
 Maer, eer hi dorloge hadde verwacht,
 Hadde hijs hem liever noch te keeren
 In hertoge Philips; maer sulc der heeren
 Van Brabant die besorghden seere,
- 9650 Of hem hertoge Philips die heere
 Des onderwonde, ende diep in taste,
 Ende hem dus hoge laste,
 Dat het den lande, alsoe hen dochte,
 Namaels te laste comen mochte

der Vereenigde Nederlanden, II, bl. 203. PONTANUS (*Hist. Gelr.*, p. 327) brengt dit in positieve tridie idus novembris, den 16 november 1387. Vs. 9632 *Dus hoge laste*, dus hoogelyk belastte.

- 9655 Van Brabant, ende te beswaernissen,
 In tiden toecomende, mocht men gissen;
 Ende bi deser redenen claer
 Soe wort in Ons Heeren jaer
 Als XIII^e stont ghescreven
- 9660 Ende negentich, die sake bedreven
 Ten utersten, ende soe verre bracht
 Dat si waren alsoe bedacht,
 Die partie, mid's wisen rade,
 Ende beide den landen, dat die scade,
- 9665 Die van den orloge mochte comen,
 Goet belet waer ende benomen,
 Ende aldus, doe ic u ghewach,
 Wert op Sente Severijns dach
 Tusscen mier vrouwe Johannen,
- 9670 Haer lande ende haren mannen,
 Ende hertoge Willem ter ander side,
 Sijns raets, sijns lants (dies menich blide
 Van herten was) ghewarege soene
 Ghemaect, sonder van desen doene
- 9675 Den hertoghe Philips, ic wil ghijt wet,
 Of ander princen te moyen met,
 Sonder allene, dat verstaet,
 Haer lande ende harer beider raet,
 Van welcker soene, hierna beneven
- 9680 Die substancie steet bescreven

Vs. 9680 *Steet bescreven*. Zie hier de diplomatische toedragt der zaken. Op den 8 september 1588, zond koning Karel van Frankryk eenen ontzegbrief aen hertog Willem van Gulick, *datum apud Monsayum vij^a die septembris* (gedrukt by NYHOFF, III, bl. 140, n^o 151, waarvan eene vertaling in MATTHAEI *Analecta*, III, p. 620, en in het *Charterboek van MIERIS*, III, bl. 464.) — De hertog van Gulick beloofde daerop aen den koning, by eenen brief van den 22 derzelve

maend september (berustende te Parys onder de *MSS. de Brienne*, vol. 34), dat hy zynen zoon, den hertog van Gelder, van zyne dwaesheid zou terug brengen en met den koning verzoenen. — Vervolgens beraemde de koning een bestand in eenen brief *datum in exercitu nostro prope Corensic in ducatu Juliacensi xij^a die octobris* 1588, zynde een ontwerp van verzoening tusschen Gelder en Brabant, en deze verzoening werd aangenomen door hertoginne Johanna, by letteren

Van worde te worde , alsoet gevel ,
Den rechten sin ende niet el.

De namen van den heeren die den pays tracteerden.

LXXXVII.

- Hertoginne Johanne van Brabant
Ende hertoghe Willem van Gelderlant
9685 Coren elc, met goeder stade,
Ses edel manne uut haren rade,
Die onder hen xij ghemein
Trecken souden te Ravestein.
In den iersten coes die edel vrouwe
9690 Mijn her Sweder van Opcouwe,
Heer van Gaesbeke, van Putte, van Strien,
Ende daer na den edelen vrien
Heer Thomase, van Diest heere,
Joncheere Willem van Zeyne, ende meere
9695 Willeme, heere van Cranendonck,
Ende her Janne, die niet en was blonc,
Van der Calsteren, een ridder wert,
Ende her Heinrick, si u verclert,

van den 12 oktober daerna. Eindelyk kwam het definitief verdrag tusschen de partyen tot stand ten jare 1390, op *Sente Severijns dach*, den 23 oktober. Al deze documenten uitgegeven door NYHOFF, III, n^os 131, 132, 133, 160. Zie ook aldaer bl. LXVIII-LXXXIII. Het laetstgemelde vredestractaet staet ook by MATHEUS in *Anonymi Chron. Brab.*, p. 118, en in PARINGET'S *Beschryving van Grave*, I, bl. 109.

Vs. 9690 *Opcouwe*, Abcoude.

9695 *Willeme, heere van Cranendonck*, name-lyk *Willem van Millenberg, heer van Cranendonck*.

In het handschrift A leest men *Crayendonck*.

9696 *Blonc*, plomp, en zoo nog eens beneden Vs. 11032. Dit woord lykt aen het zwitter-lych *Blunschig*, dat dik en plomp beduidt (STALDER, *Schweizerisches Idiotikon*, I, bl. 191).

Ik vinde het in geen nederduitsche woordenboeken verklaerd. De *Woordenlyst van de Mautschappy van Leyden*, in-folio, heeft, bl. 55, *blonkheid*, maer voegt er by: *quid?* EN BILDERDYK zegt in zyn *Verklarende Geslachtlyst*, op het woord *blok*, dat het *blonk* der ouden, als adjectief, voor *boltrond* gehouden werd.

- Van der Lecke, den wisen vromen.
 9700 Die hertoghe van Gelre heeft ghenomen
 Om peis te makene, sonder erch,
 Gheraerde, heere van Werdenberch,
 Ende voert meer, doe ic ghewach,
 Heer her Willeme van Muysbach.
 9705 Noch nam hi daer, in dat bestel,
 Van Gusten her Wernier Buffel,
 Ende her Herman van Lievendale.
 Dese waren ridders altemale;
 Waelraven van Oyen, vroem ende stout,
 9710 Ende van Rays Reinout.
 In dese xij heren vorscreven
 Sijn ses in beiden siden bleven.

Hoe Wouter van Over Rijn tshertogenbosse gericht was daer dorloge weder om
 begon, tusschen Brabant ende Gelderlant.

LXXXVIII.

- Als vrou Johanne, hoert mi verclaren,
 Ende hertoge Willem een deel jaren
 9715 Gheweest hadden in goeden vreden,
 Beide haer lande, haer volc, haer steden
 Onderlinge hadden ghefrequentert,
 Ende allen comenscap ghehantert
 Alsoe si vortijts hadden gheplogen,
 9720 Voer tbegin deser orlogen,
 Als XIII^c stont ghescreven
 Ende vier werf twintich tien ende seven,

Vs. 9710 *Rays*, Rees. A *Reys*.

9712 *In beiden siden bleven*; doch zeer weinig

van die namen figureren in de verbondsakten.

9722 *Vier werftwintich tien ende seven*, dus 1397.

- Soe ghevielt, op enen sondach,
 Na Sinte Jans Baptisten dach
- 9725 Dat men Ons Vrouwen omme droegh
 TSertoghenbossche, aldaer ghenøegh
 Geldersche quamen, sijts ghewes,
 Soe dat jaerlijcs ghewoenlijc es.
 Onder vele andre te dien termijn
- 9730 Quam daer Wouter van Over Rijn
 Die doen scoutheet of amtman was
 Des hertoge van Gelre, sijt seker das,
 Te Bomelerwerde, verstaet den fijn.
 Dese selve Wouter van Over Rijn
- 9735 Met meer Gelderschen te worde quam
 Jeghen eneghe, soe ict vernam,
 Ingheseten portren, op dien dach,
 Daer si teerden in een ghelach,
 Alsoe dat si seere gheringhe
- 9740 Vechtende worden onderlinghe.
 Wouter ende die met hem vochten
 Riepen *Gelre! Gelre!* wat si mochten.
 Als die andre dat vernamen
 Gelderschen hen te hulpen quamen,
- 9745 Diere ten Bossche een groot conroet
 Vergadert was, ende daer bleef doet
 Gosen van der Diesen, die dienere was
 Vrou Johannes, ende, mids das,
 Haer cleeder aen hadde ter selver stede :
- 9750 Porter ten Bossche was hi oec mede.
 Ende van der Gelderscher siden
 Bleven oec dode, ten selven tiden,

Vs. 9725 *Sondach*, enz., zynde de kermis van den Bosch.

9730 *Wouter van Over Rijn*. Het *Chronicon Tielense*, p. 425, noemt hem *Walterus dictus van Averrijn*.

9735 *Te Bomelerwerde*. Wouter van Overryu was amtman van Zalt-Bommel, Tieler- en Bommelerwaerden en slotvoogd van Amersooi. НУКОРР, III, bl. LXXXIX.

- Ende vele ghevanghene , voer waer ,
 Van den Gelderschen bleven daer.
- 9755 Die vorseide Wouter van Over Rijn
 Bleef oec ghevangen , ende int fijn
 Wort hi van den live gherecht ,
 Om dat hi selve int ghevecht
 Met sinen swerde , dat hi trac ,
- 9760 Gosene van den Diesen doerstac ,
 Ende hootsheere was ende principael
 Van der saken altemael ,
 Ende *Gelre! Gelre!* ierstwerf riep ,
 Daert volc met te gader liep ;
- 9765 Mids welken opsette soe scheen dat
 Hi tSertogenbossche die stat
 Vrouw Johannen van Brabant
 Ontweldeghen woude , ende in hant
 Van den Gelderschen aldus bringen.
- 9770 Cort daer na dat dese dingen
 Aldus ten Bossche waren bedreven ,
 Heeft hertoghe Willem ghescreven
 Sijn brieve aen der hertoginnen ,
 Hoe si wel wiste ende was te binnen
- 9775 Dat Wouter van Over Rijn , sijn raet ,
 Sijn amptman , ende sijn ondersaet ,
 Met meer anderen sier dienaren
 Binnen harer stat comen waren
 Van tSertogenbossche , in trouwen fijn ,
- 9780 Die den vorseiden Wouter van Over Rijn
 Ghericht hadden , sonder verdraghen ,
 Ende vort sijn dienren doot gheslagen ,
 Sijn liede ghevangen , ende ghesmeten ;

Vs. 9756 *Int fijn* , eindelyk . *à la fin* .

9761 *Hootshere* , hoofdaenlegger , *chef* . Anonymus : *Caput et incensor* .

9774 *Was te binnen* , begreep , bevroedde .

9781 *Sonder verdraghen* , als of men zeggen zoude *sans quartier* .

- Mids welcke hi begerde te weten
 9785 Ocht van Brabant die edel vrouwe
 Haer die sake aentrecken wouwe ,
 Die dus ten Bossche waer ghedaen ,
 Of dat sijs ledich wilde staen ;
 Soe begerde hi dat si , sonder verlaet ,
 9790 Teenen sekeren dage haren raet
 Te Ravenstein volmechtich sonde ,
 Jegen den sinen , om daer ter stonde
 Hem richtinge te doene , ende bescheit
 Te ghesciene van der saken voerseit ;
 9795 Ende , of sijs ledich wilde staen ,
 Soe begherde hi voert aen
 Dat si hare voerseide stat
 Van den Bossce onder wese , dat
 Si hem dade rechinghe
 9800 Hier af , ende beteringe ;
 Ende , ocht hem tien dage niet
 Rechinghe hier af en gheschiet ,
 Soe meinde hi daer na te staen
 Dat hem rechinghe worde ghedaen ,
 9805 Ende meinde hier met , openbare ,
 Hem hebben ghequijt jegen hare.
 Hier af begherde hi van inde torde
 Haer bescreven antworde.
 Vrou Johanne , sonder begheven ,
 9810 Heeft hem antworde dus ghescreven :
 Dat si daer gerne schicken woude
 Van haren rade , die hem soude
 Onderwisen ende aenbringen
 Claer bescheit van desen dingen ,
 9815 Ende aldus , doe ic ghewach ,

Vs. 9795 *Of sijs ledich wilde staen.* Anonymus :
Si vero ipsa ratum non haberet.

9807 *Van inde torde* , van 't een einde tot het
 ander , allendeels.

Na meer scrivens, soe wort die dach
 Te Ravenstein gheleit alsoe,
 Int jaer vorscreven, drie in augusto;
 Maer want men aldaer die dingen
 9820 Te ghenen ghevuege en cost ghebringen,
 Mids dat van Gelre die hertoghe
 Grote betringe hiesch ende hoghe,
 Die vrou Johanne, sijt seker das,
 Soe si meinde, niet schuldich en was,
 9825 Na der saken ghelegentheit,
 Want het al in haer heerlijkheit
 Ende harer stat rechte, dats claer,
 Van tSertoghenbossce geschiet waer.
 Dus bleef hangende dit gheschilde,
 9830 Ende die sake ginc int wilde.

Hoe hertoge Willem van Gelre ende van Gulick dorloge weder began.

LXXXIX.

Hier na stercte hem te hant
 Hertoge Willem van Gelderlant,
 Ende quam, mechtich ende vermogen,
 Met machte te Brabant wert ghetogen,
 9835 Ende hadde vergadert, in sijn ghespan,
 Herde menegen edelen man.
 Die hoeghste vorste, dats redelijc,
 Was dertsche bisscop Frederijc
 Van Colne, ende daertoe meere
 9840 Bisscop Frederijc, van Monstre heere;
 Met hem was daer oec mogentlijc
 Van Utrecht bisscop Frederijc.
 Noch ij bisscoppe gaven hem rugghe,

Vs. 9829 *Gheschilde*, geschil.

9840 *Monstre*, Munster.

9843 *Gaven hem rugghe*, rugsteunden hem,
 hielpen hem.

- Padeborne ende Osenbrugghe ,
 9845 Ende noch vele ander heeren
 Aldaer in sijne hulpen weeren ,
 Alsoe hi, in deser reesen ,
 Drie dusent glayen sterc mocht wesen
 Van goeden riddren , ende van knechten ,
 9850 Die alle met hem wouden vechten.
 Ende vrou Johannen , die dit vernam ,
 Sant heeren Janne van Witham ,
 Haren drossate van Brabant ,
 Binnen tSertogenbossche te hant ;
 9855 Met hem togen daer ter stede
 Parweys, Diest , ende Schoenvorst mede ,
 Wesemale ende Rotselaer ,
 Bergen ende Lecke , dats waer ,
 Baenrotse , dat si u bekant ,
 9860 Ende tridderscap meest uut Brabant
 Lagen alle ten Bossce in tstat ,
 Ende someghe rieden dat
 Dat men den hertoghe alsoe houde
 Op den pas keeren soude ,
 9865 Tusscen Engelen , seggic di ,
 Ende den Bossce , aldaer hi
 Meinde te lidenen met sinen lieden ;
 Maer dmeeste deel dat wederrieden ;
 Want si en haddens gheen bevel
 9870 Van mijnre vrouwen ; oec seiden si wel
 Dat sorghelijc ware , dat es claer ,
 Soe bi der stat te striden daer ,
 In twee manieren verstaet tbediet ,
 Want vele teer die menege vliet ,

Vs. 9844 *Osenbrugghe* , Osnabruck .

9847 *Reesen* , oorlogstogt .

9848 *Glaven* , B en C *glavien* .

9865 *Engelen* , by Waelwyk .

9867 *Lidenen* , doortrekken .

9874 *Vele teer* , veel te eerder .

- 9875 Op den troest dat hi hem sal
 In de stat onthouden, daer mesval
 Af es gheschiet te menegher stont.
 Een ander redene doe ic u cont :
 Of men verlore, ende worde verladen ,
- 9880 Soe wert dicke toter ander scaden
 Die stat oec daertoe verloren.
 Ende boven al te voren
 Soe duchten die heeren, onghelogen ,
 Hadden si uut den Bossche ghetogen ,
- 9885 Dat si niet wel tot harer vromen
 Weder daer in en hadden ghecomen ;
 Want die hertoghe in der stat
 Vele vriende hadde ; dies rieden si bat
 Dat men den hertoghe liete sijn vaert
- 9890 Nemen inne te Brabant waert,
 Ende hadden liever die scade te kiesien ,
 Tien ocht xij dorpen te verliesien,
 Dan van den Bossche die goede stat ;
 Want men claerlijc seide dat
- 9895 Dat die hertoghe , aldus vermogen ,
 Op goeden troest was uutghetogen ,
 Die hem toe was gheseit ,
 Den Bossche te crigen in sijn beleit.
 Dus toegh die vorseide hertoghe
- 9900 Met sinen bisscoppen , met moede hoghe ,
 Tusscen Engelen , als die fiere ,
 Ende den Bossche, doer een riviere ,
 Die Duetere , daer te dien tiden

Vs. 9875 *Troest*, vertrouwen.

9879 *Verladen*, C beraden.

9888 *Bat*, veeleer.

9903 *Die Duetere*. Ik vinde dit riviertje tus-
 schen Engelen en den Bosch niet. Het wordt ook

niet genoemd by VAN HEURN, I, bl. 20 en 21;
 doch niet verre van den Bosch bestaet (of be-
 stond er eertyds) een schansje, dragende den
 naem van *Deuteren*. In stede van *Die Duetere*
 heeft C *die nauwe was*.

- Tsamen iij perde cume mochten liden.
- 9905 Hier hadde mennen wel weder staen ,
 En hadde de sorghe van den Bossche ghedaen.
 Dus toegh die hertoghe , met sier sorten ,
 Verbi den Bossche , daer buten der porten
 Een bollewerce opgheslagen was ,
- 9910 Ende wel verwaert , sijt seker das ,
 Van manne van wapenen , tien tiden.
 Doen die hoep daer bi soude liden ,
 Soe quam een ridder uut gheslagen ,
 Ende meer andre , daer si saghen
- 9915 Een wintmolen , die si met viere
 Meinden te verbranden schiere ;
 Maer die lagen opt bollewerce
 Daden die were alsoe sterc ,
 Dat dien wintmolen voerscreven
- 9920 Ongheschent es staende bleven ,
 Ende die ridder bleef aldaer
 Doot gheschoten , dat es waer.
 Dus toegh die hertoge te hant
 Verbi den Bossce , ende heeft verbrant
- 9925 Een ander wintmolen , die onbehoedt
 Buten een der ander porten stoet.
 Dit was al de scadelijchede
 Die hi voer den Bossche dede ,
 Ende toegh soe vort , eenpaerlijc ,
- 9930 Des selfs avonts tot Oesterwijc.
 Des anderdaegs meinde hi ghehadt
 Hebben van Eindoven die stat.
 Dit vernamen , sonder verdragen ,
 Die heeren die ten Bossce lagen ,
- 9935 Ende schicte des nachts , sonder verbeyen ,

Vs. 9907 Deest in A.

9930 *Oesterwijc*. Twee regels doorgeschrabt :

Daer hi een linde heeft verbrandt ,

Die scoenste die men in Brabant vant.

Den graven van Meghen met iij^e glayen ,
 Binnen Eindoven , sonder sparen ,
 Om die stat te verwaren .
 Des anderen daeghs , doen die hertoge quam
 9940 Voer Eindoven , die stat hi vernam
 Van volcke van wapenen wel verwaert .
 Soe es hi ghetogen achterwaert ,
 Sonder der stat te doen aldare
 Schade , die weerde van enen hare .

Hoe vrou Johanne den hertoge van Gelre strijt ontboot, ende hoe hi wederom trac.

XC.

9945 Dese niemare quam te hant
 Der hertoginnen van Brabant ,
 Dat hertoghe Willem , dus vermogen ,
 Met heercracht in Brabant was ghetogen .
 Daerom heeft si , in corten stonden ,
 9950 Haer brieve ende heraude ghesonden
 Aen den hertoghe van Gelre te hant ,
 Dat hi den ermen lieden op tplat lant
 Gheen scade en dade nocht verdriet ;
 Maer dat hi toghe over die vliet
 9955 Van der Mase , sonder beiden ,
 In sinen lande ende haers daer beidde ,
 Ende binnen v dagen , dats corten tijt ,
 Soude si hem daer leveren strijt ;
 Ocht dat hi bleve , als heere vaillant ,
 9960 Binnen haren palen van Brabant ,

Vs. 9956 *Glaven* , A en B *geleyen* ; C *goleyen* .

9944 *Enen hare* , waerna in C :

Ende is also wech ghetoghen

Van daer , sonder bste ofte vromen .

- Si soude hem op den derden dach
 Strijt leveren , sonder verdrach ;
 Ende op dat hi niet en sochte
 Ocsuin , daer met dat hi mochte
- 9965 Achterwert trecken uut haren lande ,
 Mids faulte van enegher provande ,
 Presentherde si hem boude ,
 Die drie dage dat hi haers wachten soude ,
 Elcx daegs te leveren , daer ter stede ,
- 9970 Hondert voeder wijns ende oec mede
 Drie hondert ossen al te hande ,
 Broot, ende alder hande provande
 Na ghelande ghelijc , verstaet tbediet ,
 Sonder daer af te gheven iet.
- 9975 Want vrou Johanne wel wiste claer ,
 Dat die hertoghe van Gelre waer
 Grootmoedich ende hoverdich seere ,
 Soe meinde si dat hi , in geenen keere ,
 Dat laten en soude , noch van daer scheiden
- 9980 Hi en soude dien dach van striden verbeiden.
 Daerom vergaderde vrou Johanne
 Haer volc , haer stede , haer goede manne ,
 Rechtevort , sonder verdrach ,
 Om , op den vorseiden derden dach ,
- 9985 Te volcomen dat si den hertoghe
 Ontboden hadde , met moede hoeghe.
 Die hertoghe Willem die sach an
 Dat tsertogen Bossche met menegen man
 Van wapenen , ende met groten heeren ,
- 9990 Ende Eindoven beide , beset weren ,
 Want hi oec claerlijc vernam
 Dat een groot mechtich hoep uut quam ,

Vs. 9975 *Na ghelande*, naer advenant , naer is dien vooraed in te deelen , b. v. voor elken os
gelyke evenredigheit, d. i., zoo als men gewoon zooveel brood.

Soe beduchte hi hem der onvramen ;
 Als die twee hope te gader quamen ,
 9995 Ende sine dan , onder hen allen ,
 Binnen Brabant mochten bevallen ,
 Datten sijn bisscoppe soe haestlijc niet
 Uut sechenen en souden ; daerom soe schiet
 Hi sinen hoep al onghespaert ,
 10000 Ende trac te Gelderlant waert .

Van den bisscopp en een cort capittel.

XCI.

O ghi heeren der geestelijchede ,
 Colen , Monstre , Utrecht mede ,
 Osenbrugge ende Padeborren !
 Hoe seldi voer Gode liden dorren
 10005 Ende ghi bisscope sijt ende prelaten
 Der heileger kerken ? bi wat maten
 Ocht wat mocht u daer toe berueren ,
 Dat ghi een orloghe ghinct vueren
 Op een weduwe , ende in haer lant
 10010 Roef stichtet ende brant ?
 Was si noit , teneghen tien ,
 Gheordeelt van heresien ,
 Ocht van ongelove teneghen stonden
 Van der heileger kerken vonden ?
 10015 Neen . Des ghevic ghetughenesse :
 Si was een kerstelike prinsesse .

Vs. 9995 Zoo was hy bevreesd voor schade. hem daer met het geven van benedictiën niet uit
 — *Onvrame*, onheil: het woord stamt van *vromen*. helpen. C *ontsetten*.
 9995 *Sine*, zy hem. 10004 *Liden dorren*, belyden durven.
 9998 *Uut sechenen*, uitzegenen. Zy zouden 10009 C: *Een weduwe haer land maken tsucre*.

- Ocht heeft si, weder ochte vort,
 De rechten uwer kerken ghestoert?
 Neen; want si, des sijts ghewes,
 10020 Onder uwer gheen gheseten en es.
 Ocht hebdi, ghi heeren, teneger stat
 Geschille met haer uutstaende ghehadt,
 Daer in si u heeft voreghegaen
 Rechts of bescheits, doet mi verstaen?
 10025 Neen si niet, met waerder sprake.
 Welc soe mach dan sijn die sake?
 Om dat si over die ondersaten
 Des hertogen van Gelre heeft ghelaten
 Recht ende vonnesse gheschien,
 10030 In harer stat, eest mids dien
 Dat ghi u dus op haer ginght sterken?
 O ghi heeren der heiliger kerken!
 Ghi sijt met swaren eeden verbonden
 Justicie te sterkenen tallen stonden,
 10035 Ende te verantwerden weduwen, weesen,
 Daer ghise wist bevaen met vreesen.
 Nu sidi op een weduwe comen,
 Ende hebbet dorloge aen ghenomen
 Om der justicien wille, dats waer,
 10040 Die uwer kerken, verre noch naer,
 Nergherincs niet aen en ghinc,
 Ende sijt worden huerline
 Tot rove, dootslage ende tot brande,
 Sonder redene enegerhande,
 10045 Jeghen allen rechten mede,
 Ende jeghen uus selfs eede,
 Jegen u professie, voer waer gheseit,
 In groter schemten der geestelicheit.
 Daerom die Paus, ons heilege vader,

Vs. 10022 In C: *Geschille om haren wille gehadt.*

10035 *Verantwerden, bystaen.*

10050 Elc van u ende al tegader ,
 Recht doende , soude mogen , sonder letten ,
 Van uwer heerlicheit ontsetten ,
 Op dat hi des vervolget ware
 Van iemende die daer nut toe ware.

Hoe die Brabantre trocken int lant van Gulick.

XCII.

10055 Als die stede comen waren
 Van Brabant , hoerdie verclaren ,
 Te Herentals , ende daer omtrent ,
 Om vort te trecken met ghenent ,
 Om den hertoghe van Gelderlant
 10060 Strijt te leveren , doen quam te hant
 Int Brabantsche here die niemare
 Dat hi omghetogen ware
 Thuiswaert , ende niet en woude
 Striden. Doen wert , alsoe houde ,
 10065 Overdraghen dat men te recht
 Toghe over de Mase te Tricht ,
 Ende alsoe vort , sonder ophouden ,
 Int lant van Gulick , daer si wouden
 Meer scaden doen , wilt mi verstaen ,
 10070 Dan in Brabant en was ghedaen.
 Dus sijn die Brabantre vermogen
 Rechtvort binnen Tricht ghetogen.
 Die heeren , die edle al te samen
 Alle binnen Tricht quamen ,
 10075 Bi den steden , si u verclaert ,
 Die den Bossche hadden verwaert ,

Vs. 10054 Indien hy daertoe aenzocht ware. 10058 *Ghenent* , stoutheid.

- Ende trocken tsamen, sonder verlingen,
 Over die Mase te Vleytinghen,
 Ende vrou Johanne, dats waerhede,
 10080 Bleef liggende te Tricht in tstede.
 Den ierste nacht, verstaet die dingen,
 Soe bleef theer te Vleytingen :
 Daer ordenerden si, sonder verhouden,
 Hoe dat si vort trecken soudens;
 10085 Des anderen daegs, si u bekant,
 Soe toegh theer in Gulickerlant,
 Ende verbranden, in corten stonden,
 Alle die dorpe die si vonden
 In haren weghe, sijt seker das,
 10090 Tot Audenhoven toe, dwelc was
 Wel ghesterct ende vast begraven.
 Doen theer daer voren quam ghedraven
 Wonnen sijt, met crachte schiere,
 Ende verbrandent metten viere;
 10095 Maer meest haer goet, doer den ducht,
 Hadden si op die kerke ghevlucht,
 Die op dinde van der vesten stoet,
 Buten den husen, des sijt vroet;
 Ende om dat someghe knechte, te waren,
 10100 Op die kerke ghelopen waren,
 Ende lieten aen haer hant hanghen
 Des si daer vonden, si worden ghevangen,
 Entie capiteine, dats waer,
 Dedense aen bomen hangen daer,
 10105 Om dat si onder hen niet en wouden
 Eneghe kercrovers onthouden.
 Doen Audenhoven was verbrant,

Vs. 10078 *Vleytinghen*, by Maestricht. A stelt met goede grachten voorzien.
 verkeerdelyk *Weytinghen*.

10090 *Audenhoven*, nu *Aldenhoven*.

10091 *Ende vaste begraven*, sterk omgraven,

10092 *Ghedraven*, C *geslagen*.

10095 *Ducht*, vrees.

10097 *Dinden*, het einde, A *deente*.

- Keerde theer omme te hant
Te Brabant waert, met snellen keere.
- 10110 Die winter naecte; het reghende seere
Al meest den tijt, hoerdic verclaren,
Dat si int lant van Gulick waren.
Dus toghen si omme, al te samen,
Eenen anderen wech dan si quamen,
- 10115 Ter sonnenwert op. Al dat si vonden
Verbranden si in corten stonden.
Dus keerden si ende haer conroot
Te Tricht inne, sonder stoot,
Ende hadden scaden meer ghedaen
- 10120 Twintich werven, wilt verstaen,
In den lande van Gulicke, si u bekant,
Dan die hertoghe van Gelte in Brabant.
Nochtan overdroegen si daer,
Dat si weder in tnaeste jaer
- 10125 Trecken soudén in Gelderlant,
Als den somer quame op hant,
Soe mochten si bat dueren daer.
Dit ghesciede in Ons Heeren jaer
Als XIII^c stont gheschreven,
- 10130 Ende XCVII daer neven,
In september, si u bekant.
Ende die stede van Brabant
Waren uut, dan nes gheen saghe,
Omtrent xxj daghe;
- 10135 Maer int lant van Gulick, verstaet tbediet,
En duerden si boven x dage niet.

Hoe de verbonden vernuwet waren tusschen dlant van Brabant, Ludecke ende van Loen.

XCIII.

- Als theer van Brabant thuis was comen ,
 In der meiningen, hebbic vernomen ,
 Dat si ten naesten termine
- 10140 Den hertoge van Gelre entie sine
 Besueken souden , doe ic u cont ,
 Soe eest waer dat tier tijt stont
 Een groot ghewranc tusschen dlant
 Van Loen ende van Brabant ,
- 10145 Mids dat die stede , hoert mi verclaren ,
 Des lants van Loen vele sculdich waren
 Lijfspensien , doe ic u bekant ,
 Den inghesetenen van Brabant ,
 Die si niet wel betalen en conden ;
- 10150 Ende waer die pensinarise vonden
 Enege porteren , met corten worden ,
 Die den lande van Loen toehoerden ,
 Die soe dadensi tallen inden
 Rasteren , daer sise conden vinden ,
- 10155 Soe dat die van Loen , sijts vroet ,
 Haer lijf, noch daer toe haer goet ,
 Uut haren palen , te gheenre siden ,
 Ghegaen en conden noch gheriden ,
 Die pensenarise van Brabant
- 10160 En rasterdense al te hant.
 Eneghe bedachten wel , voerwaer ,
 Soude men int naeste jaer

Vs. 10143 *Ghewranc*, als boven *gewrone*, wrok. 10154 *Rasteren*, arresteren.

- Weder trecken in Gulkerlant,
 Over Mase, dat een bestant
- 10165 Goet ware, oft af gheleit
 Tgheschille van der saken vorseit,
 Ende en waer dien twist niet benomen,
 Daer mocht wel hinder groot af comen;
 Want die van Loen op mochten houden
- 10170 Die provanscien, die volgen soudon
 Den heeren van Brabant, wilt verstaen,
 Alsoe si somtijts hadden ghedaen,
 Dat cort onvergouden es bleven,
 Soet vore, daert hoerde, es bescreven.
- 10175 Om te behueden dese ondaet,
 Soe wort ghemaect een tractaet,
 Tusscen die pensenarise vorscreven,
 Hoe mense vort ane soude geven
 Ende betalen, si u bekent,
- 10180 Sonder riguer ocht rastement.
 In dat tractaet, ter selver stont,
 Soe wort vernuwet alsulc verbont
 Als tusscen de lande, in voertiden,
 Van Brabant, ter eenre siden,
- 10185 Ende van Ludeke, wilt mi horen,
 Ende van Loen plach tsine te voren,
 In sulker vuegen, wet voerwaer,
 Als die copie volght hier naer,
 Alsoe dat tractaet gheschiet,
- 10190 Van worde te worde, ende anders niet.

Vs. 10180 *Rastement*, gevankelyke aenhouding.

De copie van den verbonde tusscen Brabant ende Ludeke.

XCIV.

- Johanne, bi der graciën Ons Heeren,
 Hertoginne, Gode ter eeren;
 Van Lutzenborch ende van Lothrike,
 Van Brabant, van Limborch desghelike,
 10195 Mercgrevinne des heiligen rijcs.
 Wi, meesters, ende scepenen desghelijcs,
 Rade ende universiteit der stede
 Van Loven, Bruessel, ende Bossche mede,
 Thienen, Leeuwe, Nivele, daer na
 10200 Liere, Herenthals, Diest, Breda
 Ende Berghen op den Zoem,
 Voer ons, ende dandre, nemt goem,
 Steden van Brabant, ter eender side,
 Ende wi, meesters ter ander side,
 10205 Ghesworne, gouverneurs, raet, universiteit
 Van Ludeke der goeder citeit,
 Van Huy, van Tongren, elc mercke,
 Sentruiden, Loen, Hasselt, Hercke,
 Blyse ende Eyke mede,
 10210 Voer ons ende dander goede stede
 Des bisdoms van Ludeck gemeinlijc,
 Ende sgraefscaps van Loen desgelijc.
 Ter ander siden, dat verstaet;
 Wi, meesters, gouverneurs, gesworen raet
 10215 Van Tricht ende universiteit,
 Toebehorende der heerlijkheit
 Van onser gheduchter vrouwen rijc,

Vs. 10206 *Citeit*, fr. *cité*.10209 *Blyse ende Eyke*, tweeluikschegemeen-ten, die ik niet kenne. BUTKENS stelt *Bilsen et Eycke*, en C heeft ook *Bilse*.

- Ende slants van Ludeck , desgelijc ,
 Gheheellijc van beiden siden ,
 10220 Doen te weten , te desen tiden ,
 Allen den ghenen die desen
 Jeghewordeghe lettren selen lesen ,
 Hoe seker verbonde ende vast bestant
 Tusschen wilen hertoge Janne van Brabant ,
 10225 Vader van ons hertoghinne ,
 Wiens siele dat God bekinne ,
 Ende den goeden steden vorseit ,
 Beide der lande met enicheit
 Ghemaect , besegelt sijn , over lanc ,
 10230 Ewelijc te dueren , sonder verganc ,
 Soe claerlijc in de lettren , sijts ghewes ,
 Daer op ghemaect , begrepen es ,
 Welcke verbonde , voer waer gheseit ,
 Bi onscalcker versuementheit
 10235 Niet en hebben gheusert ghewesen ,
 Ende gheen versuec of clein van desen
 Van enegher siden , wilt verstaen ,
 Tot hier toe en heeft gheweest gedaen ,
 Om dat wi bevoelen dat eenicheit
 10240 Ende acort der lande vorseit
 Van Brabant , van Ludecke , ende van Loen
 Seer profitelijc waer ende scoen ,
 Te vueden ende tonderhouden mede
 Comenscap , ende orborlichede
 10245 Der vorseide lande , met minlicheit ,
 Wi hebben die verbonde vorseit
 Gheexamineert ende oversien ,
 Ende avijs ghehadt van dien

Vs. 10254 *Bi onscalcker versuementheit*, door
 onkwaedwillige nalatigheid.

10256 *Gheen versuec of clein*, geen verzoek

of geen klein verzoek; fr. *et n'en ont esté faictes
 nulles ou petites requeste.*

10259 *Bevoelen*, gevoelen; in den tekst: *sentons.*

- Met riper deliberatien vri ,
 10250 Ende noch soe bliven wi
 Bi den selven verbonden eenpaerlijc ,
 Duerende voert aen eewelijc ,
 Voer ons , ons oer , in der manier
 Als navolgende staet bescreven hier ;
 10255 Dats te wetene , van nu vort aen ,
 Tegen alle die op mochten staen
 Met bannieren ontploken , of met pingnoene ,
 Den lande van Brabant scade te doene ,
 Den goeden steden , ende gemein lant
 10260 Des bisdoms van Ludick , si u bekant ,
 Des graefscaps van Loen , wilt weten ,
 Die aldernaeste daer gheseten ,
 Daer men die scade wilde beginnen ,
 Sal derwert trecken , ende oprinnen ,
 10265 Entie vianden wederstaen te hant ,
 Bescudden ende stercken Brabant ,
 Ende desghelijc oec mede
 Tplat lant ende die goede stede
 Des bisdoms van Ludeke derghelijc ,
 10270 Tegen enen yegelijc ,
 Die enich der lande vorscreven hier
 Oploep dade eneghertier .
 Die naestghesetene , altijd vort aen ,
 Sal pinen die viande te wederstaen ,
 10275 Ende ocht die sake vorder were
 Versocht , dat met ghebannen here
 Die goede stede van Brabant ,
 Uut togen , soe selen te hant
 Die stede van Ludeke , sonder vertrecken ,
 10280 Ghehouden sijn met uut te trecken
 Tegen yegeliken boude

Vs. 10279 *Vertrecken* , uitstellen.

DEEL II.

45

- Die tdlant van Brabant schadegen woude,
 Binnen vijf dagen, sonder sparen,
 Na dat sijs versocht waren;
- 10285 Ende al met deser selver voeghe,
 Ocht iement schade ocht hinder droege
 Den bisdom van Ludeke, ocht eneger stede,
 Des graefscaps van Loen mede,
 Selen die steden van Brabant
- 10290 Met hen uuttrecken te hant.
 Item, dat die goede stede forseit
 Des bisdoms ende der graeflijcheit
 Van Loen in engheenre maten
 Eneghen viande in selen laten,
- 10295 Die schadegen wilden den lande
 Van Brabant, eneghe provande
 Ocht ander goede enegertiere
 Laten ghebruken, in gheer manieren,
 Copen noch vercopen mede,
- 10300 Ende desghelije die goede stede
 Van Brabant en selen emmer niet
 Des oec ghedoegen, wats gheschiet,
 Dat men enegen vianden sal
 Laten ghebruken, groot of smal,
- 10305 Die den lande van Ludicke waer contrare,
 Ocht van Loen eneghe ware,
 Om ghelt, om have noch om miede.
 Item, dat alle coepliede,
 Van beide den landen, wie si weren,
- 10310 Sekerlec selen gaen ende keeren,
 Deen onder dander, met vreden,
 Ende haer comescap besteden
 Over de Mase, ende op desside,
 Van nu vort ane, tallen tide;

Vs. 10313 *Op desside*, dezerzyds de Maes.

- 10315 Ende alsulken recht , si u bekant ,
 Als die coepliede van Brabant
 Int bisdom van Ludick , sonder helen ,
 Ende int lant van Loen betalen selen ,
 Selen die coepliede , sonder verhalen ,
- 10320 Van Ludicke in Brabant oec betalen ,
 Behouden altijd , nu ende echt ,
 Van beide den landen der heeren recht .
 Item , sulken recht ende dienstlijchede
 Alst lant van Ludicke ende van Loen mede
- 10325 Sculdich sijn te doene te hant
 Den goeden steden van Brabant ,
 Soe sijn wi schuldich troulijke ,
 Wi hertoginne , ende desgelijc
 Die goede stede sunderlinge
- 10330 Van Brabant , ende ons nacomelinge
 Te doene , met ghetrouwicheden ,
 Der stat van Ludicke , den anderen steden
 Des lants van Ludick , der graeflicheit
 Des lants van Loen , sonder listicheit .
- 10335 Ende ocht , in toecomenden tiden ,
 Gheschil opstonde in eneger siden ,
 Der lande vorseit of enich der lede
 Van eneger der goeder stede ,
 Soe eest ons mein , van ons allen vorseit ,
- 10340 Op dat tgheschille worde afgheleit ,
 Dat binnen viij dagen saen ,
 Na dat tversuec ware ghedaen ,
 Ghecoren worden iiij persone ,
 Van elcker siden , ende die ghone
- 10345 Werdich wesende te richt ,
 Binnen viij dagen binnen Tricht

Vs. 10517 *Helen*, heelen, verzwiygen.

10521 *Echt*, hierna.

10539 *Mein*, meening.

10545 Regtwaerdig, fr. *souffisans*.

- Treken selen , sonder beiden ,
 Ende nemmermeer van daer scheiden ,
 Bi harer sekerheit , sine hebben besocht ,
 10350 De waerheit , ende tacorde brocht
 Die dissencie , daer ghi mi af hoert schriven ,
 Op dat tverbont mach ewich bliven ;
 Altijt behouden die hoecheiden ,
 Juridixciën ende heerlicheiden
 10355 Van ons hertoginne , wilt mercken ,
 Des bisscops ende der heiliger kercken .
 Ende bi alsoe dat dit accort
 Ende tvorscreven verbont ghehouden wort
 Van pointe te pointe , sonder breken ,
 10360 Sonder daer jegen iet te steken ,
 Soe eest dat wi ons obligeren ,
 Deen metten anderen , met begheeren ,
 Op hondert dusent ouder schilde ,
 Ocht yement ware die breken wilde
 10365 Tverbont , alsoet es voerscreven ,
 Dat hi den ghenen sal moeten geven
 De helicht van der sommen voerseit ,
 Ende dander des heeren heerlicheit ,
 Die bi den verbonden bleven ,
 10370 Al ergelist uut ghescreven .
 In orconde der waerheit
 Wi , hertoginne voerseit ,
 Ende wi steden voerghenant
 Van Ludeke ende van Brabant ,
 10375 Alsoe si hier voren staen bescreven ,
 Hebben consent hier toe ghegeven ,
 Ende ons zegele met lieve
 Uuthangende ghedruct aen dese brieven ,

Vs. 10349 *Bi harer sekerheit*, op hunnen eed.
 — *Besocht*, onderzocht.

10360 *Steken*, in het handschrift C *spreken*.

10362 *Met begheeren*, des begeerd zynde.

- Ghemaect, bezegelt ende ghegeven
 10380 In tstat van Diest, als stont ghescreven
 Dusent CCC, dat es waer,
 Ende tachtentich ende achtien jaer,
 Na costume, verstaet den sin,
 Des hofs van Ludeke, maer een jaer min
 10385 Soe screef men ghewarichlijc
 Int bisdom van Camerijc,
 Om dat gheschiede, sijts ghewesse,
 Tusschen Paesschen ende Kerstmesse,
 In sprokille den vj^{en} dach,
 19390 Int jaer voerscreven, doe ic ghewach.

Hoe men weder ten naesten jaere in Gulkerlant trac.

XCV.

- Uut crachte deser verenicheden
 Waest dlant van Ludeke, entie steden,
 Des lants van Loen die goeden mannen,
 Sculdich te dienen vrou Johann
 10395 Ende haren lande desghelijc,
 Jeghen enen yegelijc
 Alsoe si daden, cort daer naer;
 Want int vorscreven Ons Heeren jaer
 XIII^c negentich ende achte
 10400 Trac theer van Brabant uut met machte,
 Den xvj^{sten} dach in junio,
 Want overdragen was alsoe,

Vs. 10387 *Om dat gheschiede tusschen Paesschen ende Kerstmesse*. Sedert 1333 schreef men te Luik het jaer van Kersmis (*L'ART DE VÉRIFIER LES DATES, Dissertation sur les dutes des Chartres*, pag. 1x); doch volgens den styl van Kameryk,

die in Brabant gevolgd werd, begon het jaer van Paesschen. De overeenkomst is dus gesloten op den 6 february 1398. Zie den oorspronkelyken tekst hierachter, in het *Codex diplomaticus*. 10401 Deest in A.

- Soe u hier voren roert tgedicht,
 Tot op de Deekere buten Tricht :
- 10405 Daer beiddemen, hebbic vernomen,
 Tot dat die hoep aen was comen
 Van Brabant, ende daer na, te richt,
 Togen si doer de stat van Tricht,
 Daerse vrou Johanne minnentlijc
- 10410 Gode beval van hemelrijc.
 Dus toghen si, verstaet die dingen,
 Buten Tricht tot Vleytingen ;
 Daer sloegen si neder te samen,
 Tot die van Ludeke aenquamen ,
- 10415 Ende die van Loen, hoert mijn verclaren.
 Doen beide die hope vergadert waren,
 Waest die scoenste hoep, doe ic ghewach,
 Die men in hondert jaren sach
 Hier omtrent, tot eneger steden ;
- 10420 Want uut Brabant, met waerheden,
 Was ghetogen die vijfste man :
 Si hadden wel in haer ghespan
 XL dusent manne, seide men voerwaer.
 Capiteine daer af waren daer
- 10425 Her Thomaes van Diest, een mechtich heere .
 Ende Reinout van Scoenvorst heere.
 Hertoghe Philips, dat was waer,
 Van Bourgognen hadde daer
 Sijnre moijen te dienst gesonden
- 10430 Grave Waelraven, te dien stonden,
 Van Saint-Pol, met willeger lost,
 Met ijje glayen op sinen cost,

Vs. 10404 *De Deekere*, niet te vinden op de kaart van FERRARIS, doch op de kaart der belegering van Maestricht des jaers 1652, in het *Stedeboek van Blaeu*, zie ik een fort *de Iekere*. B *die Deelere*, C *die Kere*.

10412 *Vleytingen*, nu *Vlytingen*.

10426 *Ende Reinout*, C *ende Henric*.

10531 *Lost*, lust, genegenheid.

10452 *Glaven*, A en B *gheleyen*, C *glarien*.

TESSCHENMACHER (*Annales Cliviae-Juliae*, etc.,

- Heerlijk ghetout, als daer toe hoert,
 Die metten Brabantren togen vort.
- 10435 Den hoep van Ludeke, wats ghesciet,
 Was luttel mindre, of niet;
 Maer die Brabantre, voerwaer,
 Waren bat gewapent daer.
 Met dien van Ludeken quam vermogen
- 10440 Hertoge Jan van Beyerens ghetogen,
 Als haer voeght ende haer heere.
 Her Heinric van Perweis, die seere
 Vroem was, des sijt chertein,
 Ende een groot capitein,
- 10445 Ende noch meer ander heeren
 Mettien van Ludicke comen weren.
 Nu hebben hen met wijsheiden
 Die twee hope van een gesceiden,
 Om dat si te bat, waer sise sochten,
- 10450 Voedinghe crigen mochten.
 Theer van Ludeke toegh te hant
 Een strate inne in Gulickerlant,
 Ende verbranden, in corten stonden,
 Al dat si in haren wech vonden.
- 10455 Die brabantse hope, seere vermogen,
 Es eenen anderen wech ghetogen,
 Al tot voer der Nuwer Stat,
 Die sterc ghenoech was, ende besat
 Van goeden mannen, dat es claer,
- 10460 Van wapenen. Men seide dat daer
 Die hertoghe van Gelre binnen was;
 Nochtan en dorsten si, mids das,
 Hen daer binnen niet ontdragen,

p. 401) spreekt slechts van 200 *equitibus*.Vs. 10453 *Ghetout*, toegerust.10456 *Mindre*, A *minre*.10452 *Gulickerlant*, B *Gelderlant*.10457 *Nuwer Stat*, Neustadt, tusschen *Sittart*
en *Susteren*.

Doen si die macht van Brabant sagen,
 10465 Si en togen uut, sonder cesseeren,
 Eer theer wel conde ghelogeren,
 Ende staken selve, met hueren handen,
 Die stat aen, ende lietense branden,
 Om dat haer viande daer gheenrehande
 10470 Goet vinden en souden, noch provande.
 Doen die Brabantre dat vernamen
 In de stat si rechtvort quamen.

Dan eenre nuwer dinc, die binnen dier tijt te Brussel gheschiede.

XCVI.

Doen si uut togen, dat es u cont,
 Dat was voer Sent Jans avont,
 10475 Ende daer waren, onghelogen,
 IIII scepenen niet uut ghetogen,
 Ende op Sent Jans avont
 Sant vrou Johanne terstont,
 Alsoe dat ghewoenlijc es,
 10480 Met haren amman, sijts ghewes,
 Seven nieu scepenen, ende van dien
 Mocht men de sesse int theer sien;
 Die sevenste, die die joncste was,
 Eedde damman, sijt seker das.
 10485 Ende dus die joncste scepen reet,
 Doen hi ghedaen hadde sinen eet,
 In theer, tot voer der Nuwer Stat:
 Daer eedde die joncste, verstaet dat,
 Scepenen sijn ander ses ghesellen,

Vs. 10484 Eedde, A sette.

- 10490 Dies men noit eer en hoerde tellen.
 Doen wert verandert, si u bekant,
 Die lage van den scepenen te hant;
 Want iij nuwe scepenen, sonder waen,
 Namen tregement doen aen,
 10495 Metten capiteinen vermogen;
 Die ander drie sijn thuis ghetogen,
 Ende regerden die stat vort aen,
 Die sonder wet hadde ghestaen,
 Ocht sonder enich regement,
 10500 Van Sent Jans avonde oit sent
 Tot harer comst, in weet hoe veel dagen,
 Dan dat die rentmeesters toe sagen.

Hoe die hoep van Brabant ende van Ludeke vergaderden voer der Nuwe Stat.

XCVII.

- Nu sijn die hope, verstaet dat.
 Vergadert voer der Nuwer Stat :
 10505 Van daer trocken si, sonder verdragen,
 Tot voer Ruermonde, dat si belagen.
 Die van Ludeke bevielen met gheroere
 Tusscen die Mase entie Roere,
 Ende theer van Brabant, tien tide,
 10510 Sloegen neder op dander side
 Over de Roere, des seker sijn.
 Doen dit gheduert hadde eenen tijt
 Lieten die van Ludecke, ic seker ben,
 Ende die van Loen met hen,

Vs. 10490 Van welke handelwyze men nooit te voren had hooren spreken (*tellen*).

10500 *Oit sent*, immer sedert dien tyd.

10506 *Voer Ruermonde*. Dit gebeurde, zegt het *Chronicon Tielense*, p. 426, in *vigilia Petri et Pauli apostolorum* (28 juny).

- 10515 Tusscen den hertoge van Gelre , dats waer ,
 Ende hen enen peis maken daer ,
 Sonder weten der Brabantren van dien ,
 Ocht sonder hen des aen te sien .
 Toten peise , die dus was overdregen ,
- 10520 Was hertoge Jan seere geneghen
 Van Beyeren , van Ludick elect ,
 Om dat hi gerne hadde vertrect ,
 Ende belet hadde , dats claer ,
 Dat hertoge Willem niet en waer
- 10525 Altmael verderflicje ;
 Want hi hadde te huwelijc
 Sijnre suster , dat was waer .
 Vele ander heeren waren daer ,
 Met hertoge Janne den elect ,
- 10530 Die gerne hadden dat vertrect ;
 Want oneerlicje docht hen den peys ,
 Als die heere van Perweys ,
 Ende meer andre dient leet was
 Dat die van Ludeke , sijt seker das ,
- 10535 Dit aldus op hen selven daden ,
 Sonder metten Brabantren te raden ;
 Maer sine conden beletten niet ;
 Doch worde ghemaect , eer dat sciet ,
 Enen brief van bestande ter stede ,
- 10540 Ende enen van der peise mede ,
 Daer men den heeren , hoert mi scriven ,
 Met cose gaf in den pays te bliven ,
 Ocht buten te bliven , dits waerheit .
 Daer met docht den elect forseit
- 10545 Dat hi hem jegen die heeren
 Wel quijtte , die daer met hem weren ,

Vs. 10530 *Dat vertrect* , het vertrekken , het
 heengaen.

10531 *Oneerlicje* , *C onredelijc* .

10542 *Cose* , keus .

- Van den brieven die tenueren
 Moeghdi hier na horen rueren ,
 Die substancie ende tlaer bescheet ,
 10550 Alsoet int walsche bescreven steet ,
 Ende uut der copien , dat ghijt wet ,
 Hebbiet in dietsche te rime gheset ,
 Na mijn beste den rechten sin ,
 Dat die substancie hevet in ,
 10555 Ende beghint dus int walsche , hoerter na :
*Nous Guillaume de Juleirs , par le grâce de
 Dieu , duc de Gelre et de Juleirs et conte de
 Zootphenne , et cetera .*

De copie van den bestande in dietsche , die de hertoghe van Gelre bezegelde.

XCVIII.

- Wi Willem van Gulick, bider graciën Ons Heeren
 Hertoge van Gelre ende van Ludick met eeren,
 Ende grave van Zootphenne der ghelijc,
 10560 Doen te weten enen yegelijc,
 Met desen jegewordegen brieve ,
 Ende bekennen dat wi met lieve
 Voer ons , ons lande , ende ons liede ,
 Ondersetē ende meisniede ,
 10565 Ende voer onse hulperen ,
 Ende hulpers der hulperen ,
 Hebben gegeven ende geven
 Bi desen presenten lettren vorscreven ,
 Den werdegen vader in Gode bekant
 10570 Heer Jan van Beyerē , elect ghenant ,

Vs. 10556 *Et cetera*. Dit rymt op het woord *na* van den voorgaenden regel.

- Sinen capittel, ende sijne stede
 Van Ludecke, ende sinen bisdom mede,
 Sinen landen, lieden, onderseten,
 Ende hulpers der hulperen, wilt weten,
 10575 Die ons ontseit hebben ende ons lant
 Ende sijn worden ons viant,
 Omme die minne van hen, sijts vroet,
 Een heel bestant, vast ende goet,
 Beginnende op den dach van heden,
 10580 Op date des briefs met enicheden,
 Duerende sonder enich verganc,
 Sonder ergenlist iij jaer lanc,
 Met condicien, hoert mi vercleren,
 Dat heer Heinric van Horne, sijn hulperen
 10585 Heere van Perweys, verstaet den fijn,
 Ende her Baudwijn van Mommaerdijn,
 Her Jan, heer van Argentael,
 Ende oec mede alsoe wael
 Heer Willems sone van Horioen,
 10590 Die ter minne van hem in dit doen,
 Ende oec alle haer hulperen,
 Onse vianden worden weren,
 Int bestant niet en willen wesen,
 Soe en selen si hen na desen
 10595 Niet behulpen mogen, si u bekant,
 Tegen ons, ochte ons lant,
 Ocht onse onderseten mede,
 Uut riden, uut slote, noch uut stede
 Des bisdoms van Ludeke, dats waer,
 10600 Noch weder inne comen daer
 Met volcke, provanchen, of ander goet,
 Ons in contrarien, sijts vroet,

Vs. 10586 *Mommaerdijn*. BUTKENS (I, p. 520) *Monjardin*. Zie lager Vs. 10712.
 noemt hem *Baudewin de Monderdorf, sire de* 10589 *Horioen, Horion*.

- Ende of si hier jegen daden ,
 Ende si van ons worden verladen ,
 10605 Daer en sal hem delect , dat versint ,
 Noch dlant af onderwinden twint.
 Vort es condicie , ocht die van Tricht
 Ende die van Aken , ende Sintruden in deser plicht
 Willen ghebruken , in dit bestant ,
 10610 Soe en selen si van Brabant
 Die hertoginne , hoert mijn bedieden ,
 Dienst doen , noch behulp van lieden ,
 Noch provanche enegherhande ;
 Maer bliven si buten den bestande ,
 10615 Ende wi of die onse , mids dien ,
 Jegen hen iet lieten gheschien ,
 Dat en sal gheen contrarie dragen
 Den bestande ; vort es verdragen
 Of enich onser onderseten ,
 10620 Ocht vrienden vortijts , wilt weten ,
 Viande hebben ghewesen
 Des elects voerghelesen ,
 Sijns bisdoms , of sijnre lande ,
 Ende bliven die buten den bestande ,
 10625 Soe en selen si hen behulpen twint
 Met onsen landen , dat versint ,
 Noch daer uut riden , noch inne ,
 Tegen den elect , in geenene sinne ,
 Tegen sijn lant of sijn liede :
 10630 Ende , of eneghe dinc ghesciede
 Op die ghene , tenegen inden ,
 Des en selen wi ons niet onderwinden .
 Oec sijn condicien , dat die brieve ,
 Die gheordenert sijn met lieve

Vs. 10608 *In deser plicht*, in dit geplogene, in staet aldus in C: *Ende die van Loen in deser plicht*.
 het hier verrichtte of vastgestelde. Deze regel 10618 Deest in C.

- 10635 Van den peise , nu te hant ,
 Tusscen den elect ende sijn lant ,
 Sijn liede , ende sijn onderseten ,
 Ende ons , ons lande , wilt weten ,
 Ons hulperen in deser daet ,
- 10640 Selen besegelt sijn , sonder verlaet ,
 Metter gheenre segle , verstaet den sijn ,
 Die in tzchele des peis begrepen sijn
 Deen den anderen ghelevert , sonder verdrach ,
 Tusscen dit ende Onser Vrouwen dach
- 10645 Assumptio , die naest volgende es ,
 In den huse van Borne , sijts ghewes ,
 Sonder enich malengien .
 In orconden der waerheit van dien
 Hebben wi , hertoge voerseit ,
- 10650 Met onser rechter wetentheit
 Aen dese lettren voerscreven
 Onsen segel gehangen , ghegeven
 Als djaer Ons Heeren tgetal uut brachte
 XIII^c negentich ende achte ,
- 10655 Des maendaegs , doe ic ghewach ,
 In julio den xv^{en} dach .

De tenuere van den brieve van den peyse , die den hertoge van Gelre gaf.

XCIX.

- Wi Willem van Gulicke , bi den ghedoge
 Van der graciën Gods , hertoghe
 Van Gelre , van Gulick , dat versinne .
- 10660 Ende greve van Zootphenne ,
 Doen te wetene ende te versinnen

Vs. 10642 *Tzchele*, A *sele*, C *cele*, cedel, cedulle. 10636 *Den xv^{en} dach* , C *den sestienden dach* .

- Eenen iegeliken , ende herkinnen
 Met desen lettren jegenwordichlijc ,
 Dat in deer Gods van hemelrije ,
 10665 Ende sijne moeder gebenendijt ,
 Ende om salicheit ende profijt
 Ons lants , ons volcx , ende onderseten
 Die nu onder ons sijn gheseten ,
 Ocht namaels mochten , si u verclert ,
 10670 Hebben ghetraitiert ende gheacordert
 Metten eerwerdighen in Gode bekant
 Her Jan van Beyeren , elect ghenant
 Van Ludecke , onsen brueder hoghe ,
 Enen peys van sulcken orloghe ,
 10675 Gheschille , dissencien , ende ghebreken ,
 Als tusssen ons heeft gesteken ,
 Onsen landen , onsen lieden , mids dat
 Wi tsamen orloge hebben ghehad ,
 In der manieren blikelijc
 10680 Hier na bescreven : dat iegelijc
 Ghepeist sal sijn , groot of clene ,
 Op sijn erve , ende op sijn leene ,
 Dode voer dode , brant voer brant ,
 Roef voer roef , si u bekant ,
 10685 Ghevanghene voer ghevangene met ,
 Ranchoene , financhen quijt gheset ,
 Die noch onbetaelt sijn bleven ,
 Ranchoene ende gelt uutghescreven
 Daer voer date des briefs , sijts ghewes ,
 10690 Tpayement af ghevallen es ,
 Ende alle gheloften mede ,
 Die men ghemein heet oervrede ,

Vs. 10675 *Dissencien*. Voor dit woord staet in den oorspronklyken tekst der charter, *twyunge*, dat is *twyinge*, verdeeldheid.

10688 *Uutghescreven*, uitgezonderd.

10692 *Oervrede*. In de charter leest men *Oervede*, over welk woord men kan nazien HALTAUS's *Glossarium*, col. 2000, MATTHEUS, *De Jure gladii*, p. 646 (waer men eene formule van eed

- Die donderseten, wilt verstaen,
 Ons liefs brueders hebben ghedaen
 10695 Ons, ocht onsen vorseten,
 Hertoge van Gelre, wilt weten,
 Die schelden wi te deser tijt
 Gheheelijc ende al quijt.
 Vort, alle onderseten, sijt vroeder,
 10700 Ende coepliede ons liefs broeder,
 Elect van Ludick, selen te hant
 Paysibelijc in ons lant
 Liden, ende converseeren,
 Incomen ende weder uut keeren,
 10705 Ende, of ghebrec hier in ghesciede,
 Soe willen wi dat ons dienstliede
 (Daer onder die ghebreke ghesciedden),
 Comen surcoersen die coeplieden,
 Met al harer mogentheit,
 10710 Sonder eenighe listicheit.
 Ende vort sal mijn heer Baudwijn
 De jonghe, gheheten van Mommardijn,
 Sijn slot Seyenhoven, weder ende vort,
 Hebben met al sier toebehoert,
 10715 Ende sulker gheloften wesen quijt,
 Als hi ghedaen heeft in ons profijt.
 Vort van allen saken mede,
 Dissentien of ghebreclijchede,
 Mids welken dorloghe es gheheven
 10720 Tusscen onsen brueder vorseven,

wegens de oeruede aentrefl), GRIMM's, *Rechtsalterthümer*, bl. 907, enz. In de *Formulae Bignoniana* (WALTER, *Corpus juris Germanici antiqui*, III, p. 403) wordt het eene *Epistola securitatis* genoemd, en zoodanige brieven van *Urphe* heb ik in myn *Codex dipl.*, achter de kronyk van VAN HELLU. medegedeeld, n^o 97, 98, 99, 100, enz.

Vs. 10705 *Liden*, doortrekken.

10709 Deest in A.

10712 *Mommardijn*, A *Monjaerdijn*. In de charter staet ook *Monyardijn*.

10713 *Seyenhoven*, in de charter leest men *Veyenhaven*. Geen van beide benamingen vind ik op de landkaert.

- Soe sijn wi bleven van al der sake ,
 Na antworde ende na aensprake
 Van beiden siden , sijt des vroeder ,
 In ij raetslieden ons liefs broeder ,
 10725 In ij van onsen rade , dat wet ,
 Ende ij van der capittelen met ,
 Ende in ij met voersienicheit
 Rade van Ludeke der chiteit ,
 Ende al dat die rade voerghelesen ,
 10730 Die hier toe selen ghecoren wesen ,
 Utspreken selen , met enicheit ,
 Dat hebben wi hertoge voerseit ,
 Voer ons , ende ons nacomers mede ,
 Voer ons lant , ons volc , bi sekerhede
 10735 Gheloeft , gheloven , in goeder trouwen ,
 Vast en sonder breken te houwen ,
 Al ergenlist uut gheseit.
 Ende of dese rade vorseit
 Niet en verenighden te prononchieren
 10740 Haer uitsprake , in gheer manieren ,
 Met acorde al te gader ,
 Soe sal ons lieve heere ende vader ,
 Hertoghe Aelbrecht , van Beyeren ghenant ,
 Greve van Henegouwe , van Hollant ,
 10745 In den vorseiden saken , dats chertein ,
 Gheloeft sijn te wesen souverain ,
 Sijn uitsprake daer af te verclaren ,
 Binnen den naesten drie jaren ,
 Na date des briefs , met wijshede.
 10750 In desen peis sijn vorwaerde mede
 Dat tbestant , dat es ghemaect
 Tusscen onsen brueder wel geraect ,
 Elect van Ludicke , te desen tide ,

Vs. 10741 *Al te gader , A al teene gader.*

DEEL II.

47

- Ende ons ter ander side ,
 10755 Na inhoud der brieve , ghemaect van desen ,
 Niet en sal daer met ghebroken wesen ,
 Ende alst bestant es ghefineert ,
 Soe sal den peis onghefraudeert
 In virtute bliven , sijts ghewes ,
 10760 Alsoe hier boven voerscreven es.
 Vort selen wi hertoge als boven
 Desen peis doen gheloven
 Ende bezegelen , met enicheden ,
 Onsen iij goeden steden
 10765 Ons lants van Gelre , ter stonde ,
 Als Nijmegen ende Ruermonde ,
 Arnhem , ende Zootphenne mede.
 In orconde der waerhede
 Hebben wi , met rechter wetentheit ,
 10770 Den segel onser heerlicheit
 Drucken doen aen desen brieve ,
 Int jaer Ons Heeren met rechter lieve ,
 Als XIII^e stont ghescreven
 Ende acht ende negentich daer neven ,
 10775 Ende ghesciede op eenen disendach
 Die sestiene in julio lach.

Hoe theer van Eudeke opbrac ende thuuswert toech.

C.

Alle beide dese brieve vorscreven
 Heeft besegelt ende ghegeven
 Hertoge Willem van Gelderlant

Vs. 10757 *Ghefineert*, geëindigd, fr. *fini*. verdrag is gedrukt by NITHOFF, III. bl. 209,
 10776 *Die sestiene in julio lach*. Dit vrede- Oorkonden, n° 217.

- 10780 Heer Jan van Beyerens, elect ghenant
Des bisdoms van Ludeke, wilt verstaen;
Tselve heeft die elect ghedaen
Den hertoge van Gelre, sonder sneven,
Van worde te worde, soet es vorscreven;
- 10785 Soe in dese brieve die hertoghe spreect,
Soe sprac in de sine die elect.
Van desen brieven latic bliven,
Ende sal u die ghescienesse scriven.
Als desen peis dus was bereect
- 10790 Tusscen den hertoge ende den elect,
Ende die van Ludeke, sonder scop,
Soe brac theer van Ludeke op,
Ende toghen thuuswert te hant,
Ende lieten theer van Brabant
- 10795 Voer Ruermunde, met waerhede,
Ende onderwegen quam tgeleide
Van Brabant uter stat van Tricht
Met provanden; ende te richt
Als die Ludekeren waren comen,
- 10800 Hebben si die provanche genomen,
Seggende, hoert mi verclaren,
Dat siere nootdortfich waren;
Ende aldus braken si blikelijc
Tverbont openbaerlijc,
- 10805 Dwelc gi voren hebt hoeren mogen,
Met dat si uten velde togen,
Ende oec (in weet hoe sijt doen dorsten)
Dat si hen haer provanche scorsten,
Daer si in daden vele te cleine.
- 10810 Daer met verbuerden si die peine,

Vs. 10789 *Bereect*, voor *berecht*.

10791 *Sonder scop*, ik zeg 't zonder spot.

KILIAEN: schop, schoppe, *Fland. vet.*, Ludibrium.

10796 *Tgeleide*, convooi. Anonymus: *quadrigae et vecturae*.

10799 In B: *Als die Ludekeren sagen comen*.

10802 Dat zy daer behoefte aen hadden.

- Soe die verbonde claer in hilden ,
 Van ij^{em} ouder scilden ,
 Welcke peine , doen dit was ghescreven ,
 Van hen noch onbetaelt es bleven .
- 10815 Nu es comen die niemere
 Hier af , in dat brabantse here ,
 Dat die Ludeckers , onghelogen ,
 Aldus thuuswert sijn ghetogen ,
 Ende in den wege , daer si sijn comen ,
- 10820 Haer provanche hebben genomen ,
 Die toten here van Brabant quam ,
 Dies een yegelijc was gram .
 Dien raet ghedroegh , alsoe houde ,
 Dat theer oec opbreken soude
- 10825 Van Brabant , al sonder chesseroen ,
 Ende dlant van Gulick destrueren ,
 Ende verbranden , tallen inden ,
 Al dat si buten steden vinden .
 Des anderen daegs , dat seggic dich ,
- 10830 Trac theer van Brabant voer Lennich ,
 Dat tier tijt , sijn seker das ,
 Een goet vast stedeken was ,
 Met ij goeden vasten graven .
 Doen theer daer voren quam ghedraven ,
- 10835 Ende si dien groten hoep aensagen ,
 En dorsten sier hen niet in ontdragen ,
 Maer vloen uut , alsoe schiere ,
 Ende staken die stat aen met viere .
 Die Brabantre quamen daer in terstont ,
- 10840 Ende slechten die stat in den gront .
 Si vonden daer , na haer ghevoech ,
 Goeden wijn ende des genoech ;
 Maer broots hadden si grote breke .
 Nu was haer opset , sekerleke ,
- 10845 Dat si des anders daegs haer vaert

- Al brandende togen tAken waert.
 Als van Saint-Pol die grave
 Waelraven dopset wist hier ave,
 Bat hi hen, sonder ophouden,
 10850 Dat si voer Gulick trecken wouden.
 Doer sinen wille, tsijnre beden,
 Die heeren ende die goede steden
 Sagen ane altegader
 Dat grave Gwide, sijn lieve vader,
 10855 In den lande aldaer, uut trouwen groot,
 Bi hertoge Wenceline bleef doot,
 Voer Baeswildere in den strijt,
 Ende grave Waelraven te meneger tijt
 Den lande van Brabant, sonder waen,
 10860 Menegen trouwen dienst hadde gedaen,
 Ende mids dien al samentlijc
 Consenterden sijn willichlijc.
 Des anderen daegs, des seker sijn,
 Recht omtrent der vespertijt,
 10865 Wijsselike gheordonneert,
 Sijn si voer Gulick ghelogeert.
 Doen die van binnen hoerden tgheruut
 Togen si ter ander siden uut
 Met haren goede, dat si mochten
 10870 Weg brengen, ende niet en dochten,
 Noch en hoepten, met allen niet,
 Die stat te behouden yet
 Jeghen alsulken heercracht;
 Ende in dier selver nacht
 10875 Die greve van Saint-Pol, verstaet dat,
 Heeft die van Gulick ghebrantscat,

Vs. 10846 In C: *Al bernde tracken te Brabant waert.*

10851 *Doer sinen wille*, om zynentwil.

10855 *Altegader*, A en C *altenegader*.

10867 *Tgheruut*, 't gerucht, 't geschreeuw; van het werkwoord *ruten*. Zie HZLU, Vs. 1985.

- Ende creegh van hen , eer hi er af schiet ,
 XXX^m guldenen , die men hem liet
 Behouden in sijnre mogentheit ,
 10880 Mids der redenen vorseit.
 Des anderen daghs , onghelogen ,
 Es theer van voer Gulick ghetogen ,
 Ende namen hare vaert
 Den rechten wech tAken waert.
- 10885 Die capiteine al te hant
 Hebben tAken inne ghesant ,
 Om te crigene in haer ghewelt
 Provande ghenoech , om haer gelt ,
 Dwelcke hen , alsoe mi dochte ,
- 10890 Van der stat niet werden en mochte.
 Als die capiteine verstonden
 Dat die van Aken niet en sonden
 Provanche in theer , om haer gelt ,
 Wort in den rade alsoe ghestelt ,
- 10895 Dat si van Gulick , onghespaert ,
 Namen den wech tAken waert ,
 Ende hebben alle die dorpen verbrant
 Die si vonden in Gulickerlant ,
 In haeren weghe , des seker sijt ,
- 10900 Ende in deser selver tijt
 Dat sijt int gulijcksche dus daden blaken ,
 Soe was die ghenginghe tAken ;
 Ende want die pelgrine ,
 Die tAken waren , beduchten tsine
- 10905 Beroeft van den volcke van wapen ,
 Ginghen si gaderinghe maken ,
 Ende coppelden hen te samen ,
 Soe dat wel uut Aken quamen
 Eenen hope , teenen termine ,

Vs. 10902 *Ghenginghe* , begankenis , bedevaert. C *beganckenisse*.

- 10910 Tusscen iij ende v durent pelgrine ,
 Welcke pelgrine te samen
 Den here int gemoet quamen ,
 Die seere bescaemt waren ende bevrucht :
 Meshandelt te sine hadden si ducht.
- 10915 Doen quam int theer die niemare
 Dat het die hertoghe van Gelre ware ,
 Die daer hilde in den velde ,
 Om te stridene met ghewelde ;
 Dies de Brabantre al te samen
- 10920 Blide waren doen sijt vernamen ,
 Ende ghingen hen , met corten worde ,
 Bataillieren , alsoet behoerde.
 Si sonden uut , ende vernamen
 Dat pelgrine waren die daer quamen.
- 10925 Als dat wisten die capiteine ,
 Daden si theer , groot ende cleine ,
 Al te gader houden stille ,
 Entie pelgrine , te haren wille ,
 Veilich voer hen henen liden ,
- 10930 Ende verwaerden tallen siden ,
 Dat hen nergens en messchiede.
 Doen leden waren al die liede ,
 Die Brabantre doen vort traken ,
 Dies selfs avonts , tot bi Aken.
- 10935 Daer hebben die capiteine , tien stonden ,
 T Aken binnen weder ghesonden ,
 Dat hen provande , soe mi dochte ,
 Om haer gelt noch werden mochte.
 Daer heeft de stat , hoerdic orconden ,
- 10940 Van Aken buten int heer ghesonden
 Ene kerre , met brode geladen ,
 Die welcke die capiteine daden

Vs. 10913 *Bevrucht*, bevreesd ; nog over in *godsvrucht* , d. i. , godsvrees.

- Wederom trecken , dats waer bediet ,
 Sonder daer af te nutten iet.
- 10945 Die capiteine saghen an
 Dat daer was soe menich man ,
 Dat soe vele broots , sonder waen ,
 Clein stade soude hebben ghedaen ,
 Ende onrast mochter af sijn gheschiet ,
- 10950 Hadt deen ghehadt ende dander niet.
 Mids desen saken si te hant
 Tbroot wederom hebben ghesant ,
 Ende onboden hen na dien
 Dat hen niet en mochte gheschien
- 10955 Provande te crigen met haren gelde ,
 Eer si scheeden uten velde ,
 Si souden hen , verstaet mijn dichten ,
 Alomme alsoe claer lichten ,
 Dat si des nachts , wilt mi verstaen ,
- 10960 Wel sonder lanterne souden gaen
 Binnen Aken harer steden ;
 Dwelcke dat si alsoe deden.
 Des anderen daeghs si opbraken ,
 Ende togen beneven tstat van Aken ,
- 10965 Ende verbranden , al tien stonden ,
 Die dorpe die omtrent Aken stonden ,
 Daer menegen af ghesciede erch ,
 Tusscen Aken ende Sint Salvatoirs berch.
 Alst theer quam opten berch , mettien ,
- 10970 Mocht men alle die dorpe sien ,
 Die stonden binnen den rike van Aken ,
 In een der schoender layen blaken ,
 Soe dat van den roke van dien
 Deen dander cume en cost ghesien ,
- 10975 Int theer , noch oec onderkinnen.

Vs. 10949 *Onrast* , onrust.

- Dit mochten die van Aken winnen,
 Om dat si den here, als voer vertelt,
 Gheen provande en sonden om haer gelt.
 Dus trac theer, soe ict vernam,
 10980 Des avonts logeren tot Witham,
 Op die riviere, hoert mi ghewaghen.
 Dit was dierst dat binnen drie dagen
 Tvolc van brode ghespiset waert.
 Van daer namen si hare vaert
 10985 Te Brabant wert, al sonder beiden.
 Si togen uut, als ic vorseide,
 In junio den xvj^{en} dach
 Ende waren uut, doe ic ghewach,
 XXXVIII daghe te samen,
 10990 Tot dat si weder thuis quamen.

Hoe Robbrecht van Heyelsberge, roemsch coninc, tAken quam, om daer sijn ierste croene tontfane, ende hoe den peis tusscen Brabant ende Gelderlant gemaect was.

CI.

- Alst theer van Brabant dus hadde ghewesen
 Voer Aken, soe quam, cort na desen,
 Coninc Robrecht van Heyelsberch, die was
 Roemsch coninc ghecoren, ende mids das
 10995 Quam hi voer Aken die stede,
 Om tontfane, alsoe hi dede,
 Sijn ierste crone, soe ict vernam.
 Hertoghe Willem daer bi hem quam,

Vs. 10995 *Heyelsberch*, *C Heynsberge*; by Anonymus: *dur Helsbergiae*; in het *Chronicon Tielense*, p. 455, *Heydelberch*. Robrecht, palsgraef van den Rhyne, keizer gekozen den 24 augustus

1400, behoorde tot het geslacht van *Wittelsbach*. Hy wordt hier *van Heidelberch* genoemd, om dat deze stad de residentie der palsgraven van den Rhyne was.

- Thonende, met subtilen rade,
 11000 Die groote schemte ende groote scade
 Die die Brabantre den Roemscen rike
 Ende hem ghedaen hadden desghelike,
 Ende arbeitte in allen dingen
 Om den Roemscen coninc te bringen
- 11005 Ten naesten jare op Brabant,
 Daer men seide dat hi troest aen vant,
 Tegen den naesten somer, sonder waen,
 Want nu den winter seere quam aen,
 Dan men qualic in den velde
- 11010 Meer ligghen mocht met heergewelde.
 Dit vernam, met snellen keere,
 Hertoghe Philips, die wise heere,
 Van Bourgognen, doe ic u cont,
 Ende die maecte, in corter stont,
- 11015 Van ridderscape groot mandement,
 Al doer sijn lant, al omtrent,
 Ende bat vort, alsoe mi dochte,
 Alle die hi verbidden mochte,
 Ende was in dien bedacht
- 11020 Dat hi, met alle sijne macht,
 Ten naesten somere, als die boude,
 Den hertoge van Gelre besueken woude,
 Ende beraden hem sulken pant,
 Dat hi sier moyen van Brabant
- 11025 Vort meer laten soude met vreden.
 Die Geldersce met suptijheden
 Hebben vernomen dese saken,
 Aen eneghe dat sijn soe bestaken,
 Die bi vrou Johannen wel waren ghehoert,
- 11030 Ende die brachtent soe verre vort,
 Ende hebbent alsoe verre bewaert
 Dat quam tot eenre dachvaert,
 Die wort ghehouden van wisen mannen,

- Tusschen die vriende van vrou Johannen
 11035 Ende hertogh Willeme, met enichede,
 Welcke vriende met wijsheide
 Die saken alsoe overdachten,
 Dat sijt tot eenen peise brachten
 Tusschen vrou Johannen aldaer
 11040 Ende hertoge Willeme, dats waer,
 Ende harer beide lande ghemein.
 Dit gheschiede te Ravenstein
 Int jaer Ons Heeren, dat seggic dich
 XIII^e neghen ende neghentich,
 11045 Op Sente Bonifacius dach.
 Der heeren namen men horen mach,
 Die hier af waren dedingsliede
 Dat dese soene dus gheschiede :
 Daer was van vrou Johannen side
 11050 Die heere van Gaesbeke tien tide,
 Ende die joncheere van Cranendonck,
 Heer Jan van der Calsteren, die niet en was blond,
 Ende her Reinier Goetheere
 Proest van Tricht, ende daertoe meere.
 11055 Van der gelderscher siden, horet bescheit,
 Was deen die heere van Rijfferscheit,
 Dander die heere van Culenborch,

Vs. 11045 *Op Sente Bonifacius dach*; neen, (ofschoon BURKENS het ook zegt). maer wel *des maendaichs na Sente Bonifacius dach episcopi, dat was op den negensten dach der maent van junio* (1599). De drie charters over dit zoenverdrag zyn, naer de oorspronkelyke brieven, afgedrukt by NYHOFF, III, bladzyde 215—219. n^o 222, 223, 224; en hierachter, in ons *Codex diplomaticus*, zal men de overeenkomst aentreffen wegens de stad Grave, van denzelfden dag (9 juny 1599). Ik zal er byvoegen dat Johanna, dochter van Wenemaer, heer van

Cuyck, in het volgende jaer het land van dien naem met de stad Grave heeft afgestaan aen den hertog van Gelder, by brief van den 15 december 1400, en dat die stad, op denzelfden dag, gemelden hertog tot haren erfheer heeft erkend. De brieven zyn gedrukt in VAN HASSELT'S *Geldersck Maandwerk*, I, bl, 420, en by NYHOFF, III, bl. 250—255.

11053 *Reinier Goetheere, proest van Tricht*. Hy komt in de brieven niet voor, doch schynt groot aendeel in de onderhandelingen genomen te hebben. Zie Vs. 11076.

- Die heere van Oeye was int besorch ;
 Die iiij^e was die heere van Meere :
- 11060 Dese viij persone met groten ghere
 Waren die ghone wel gheraect
 Die den peys hebben ghemaect.
 Als hertoge Philips dit hoerde
 Van Bourgognen , seer hi hem stoerde
- 11065 Dat desen peys ende dit tractaet
 Sonder sijn weten ochte raet
 Bi den partien dus was volbracht ,
 Ende hi ghebeden [had] al sijn macht ,
 Alsoe ghi voren hebt ghehoert ,
- 11070 Soe was hi alsoe seer ghestoert
 Dat die selve goede mannen ,
 Diet hem aenbrachten van vrou Johannen ,
 En mochten in drien dagen niet
 Voer sijn ogen comen iet ;
- 11075 Ende , want hi daer af wort bericht ,
 Dat die vorseide proest van Tricht
 Dit hadde bedreven ende gheindt ,
 Soe en mocht hi daer na nie sint
 Ter gracien comen van dien heere ,
- 11080 Hoe wel hi vortijts heimelec seere
 Metten hertoge plach te sijn.
 Die reden waeromme , verstaet den fijn ,
 Want hi hem hadde des ghetrou
 Met groter ghereetscap toe ghetout ,
- 11085 Om met machte , hebbic vernomen ,
 Op hertoge Willeme te comen ,
 Welc reetscap hem ghecost hadde houde
 Over xij dusent cronen van goude ,
 Ende meinde , na sinen wane ,

Vs. 11058 *Die heere van Oeye* ; in de brieven noemd in de brieven
 niet vermeld.

11059 *Die heere van Meere* , ook al niet opge-

11084 *Toe ghetout* , toegerust.

11087 *Reetscap* , uitreeding.

- 11090 Met hertoge Willem soe om te gane
 Dat sijn moye van Brabant ,
 Si , ende haer goede lant ,
 Ghehadt souden hebben beter soene ,
 Ende eerliker dan met desen doene.
- 11095 Niet te min , die brabantse heeren ,
 Die dedinghsliede hier af weren ,
 Dadent om tbeste , als wisen mannen ,
 Bi goetdunken van vrou Johannen ,
 Ende haers raets , wilt mi verstaen ;
- 11100 Doch dat gheschiet was bleef ghedaen.

Van vrou Marien van Gelre , vrou Johannen suster.

CII.

- Nu heeft Brabant langen tijt
 Orloghe ghehad , twist ende strijt
 Jegen die Geldersche , als ghi wet ;
 Maer achter hebben wi lange gheset
- 11105 Ende verswegen , in allen sinne ,
 Van vrou Marien , hertoginne
 Van Gelre , die de joncste was ,
 Vrou Johannen suster , sijt seker das :
 Die hadde ghetrou , dats claer bekant ,
- 11110 Hertoge Reinout van Gelderlant ,
 Welke Reinout , dat si u verclaert ,
 Sijn jongher brueder Eduwaert
 Hilt ghevangen , tot dier tijt
 Dat hi selve bleef in den strijt
- 11115 Voer Baeswildere , die Eduwaert.
 Na sijn doot hertoge Reinout waert
 Ghelaten uut der vangenesse ;

- Maer der doot bedrueffenesse
 Beroefde hem cort tnatuerlic leven.
- 11120 Dies es vrou Marie weduwe bleven.
 Na de doot van hertoge Reinout
 Quam si liggen te Tuernhout
 Metter woene, sijn seker das,
 Dat haer susterghedeilte was,
- 11125 Metten dorpen, metten toebehooren,
 Soet haer bewijst was daer te voren.
 Dese vrou Marie, dits waer ghedichte,
 Een canesie te Turnhout stichte,
 Ter eren Gods ende sijnder moeder,
- 11130 Ende Sente Petren, des sijn vroeder,
 Den heiligen apostel, des ghelijcx,
 Van canoencke, die dagelijcx
 Aldaer singen die seven ghetiden.
 Dese selve vrouwe, in haren tiden,
- 11135 Dede een cloester oec funderen,
 Een godshuus, Gode ter eeren,
 Van canoeneken reguliere
 Buten Turnhout, daer menegertiere
 Den lof Gods in es vermeert,
- 11140 Dwelc Korsendonck heet, si u gheleert.
 In haren wedustoel dede si maken
 Die borch te Turnhout, tsijn ware saken,
 Ende tslot tot Oyen, dat verstaet.
 Sij hilt tameliken staet

Vs. 11128 *Een canesie te Turnhout stichte*. De akte van stichting eens kapittels van kanonikken in St-Pieters kerk, van den 27 december 1598, met de bevestiging van hertoginne Johanna, van 6 juny 1599, zyn gedrukt in M.-L. VAN GORKOM'S *Beschryvinge der stad Turnhout*, Mechelen, 1790, in-8°, bl. 57—77. Zie ook MIRÆUS, *Opera diplomatica*, II, p. 1055.

11140 *Korsendonck*. Zie J. LATOMI *Corsen-*

donca, Antv., 1644, p. 5; en MIRÆI *Opera dipl.*, II, p. 895; SANDERI *Chorographia sacra Brabantiae*, II, p. 102.

11141 *Wedustoel*, weduwlyken staet. De *wedustoel* en de *bruidstoel* (*Belgisch Museum*, I, bl. 250) verdienen, als symbolen, eene plaats nevens de voorbeelden, aengehaeld door GRIMM, in zyne *Deutsche Rechtsalterthümer*, bl. 187, § *Stuhl und Tisch*.

- 11145 Ende si betaelde , sonder sage ,
 Elcken wel te sinen dage ,
 Alsoe als sijt hem toesede .
 Si woende te Bruessel in de stede ,
 Int hof van Brabant, dat es waer ,
- 11150 Met harer suster lange aldaer ,
 Ende sterf aldaer , hoert wat ic scrive ,
 Sonder oer te laten van haren live ,
 Int jaer Ons Heeren , doe ic ghewach ,
 In der maent september den iersten dach
- 11155 Als XIII^e stont ghescreven
 Ende XCVIII daer neven.
 Ter Minderbruederen statelijc
 Was si begraven eerbaerlijc.

Hoe hertoge Philips van Bourgognen sijn kinder besorghde ende bestelde.

CIII.

- Als nu vrou Marie, sijt ghewes ,
 11160 Sonder oer aldus ghestorven es,
 Noch vrou Johanne, daer af ic scrive ,
 En hadde gheen oer van haren live ,
 Ende worden was soe out van dagen
 Dat si gheen kint en mochte dragen ,
- 11165 Docht hertoge Philips te hant
 Te crighene dlant van Brabant ,
 Tsier kinder behoef, dits waerheit bloot ,

Vs. 11154 *In der maent september den iersten dach, C den xx^{en} dach.* VAN GORCKH (l. c., p. 90), zegt dat zy stierfden 1 maert, en zoo schynt het ook op haer graf gestaen te hebben, volgens het epitaphium, door denzelfden schryver aengehaeld. Blykbaer heeft onze dichter misgere-

kend. De vorstin kan op den 1 september 1398 niet gestorven zyn; want twee maenden later stichtte zy de kanoniksy van Turnhout (boven, Vs. 11128). De eerste maert 1398 viel, naer onze tegenwoordige wyze van rekenen, in het jaer 1399.

- Na vrou Johannen sier moyen doot ;
 Want sijn kindre , hoert mi verclaren ,
 11170 Naest ghebordeghe daer af waren ;
 Want hertoge Jan van Brabant ,
 Vrou Johannen vader , si u bekant ,
 Hadde iij sonen , die jonc storven ,
 Ende sonder oer die doot verworven ,
 11175 Ende nu vrou Marie , sijts ghewes ,
 Oec sonder oer ghestorven es ,
 Ende vrou Johanne , si u bekant ,
 Oec ghescepen es haer lant
 Sonder oer te laten , si u ghesaeght .
 11180 Want si te out was ghedaeght ,
 Dus stont Brabant , gheheel ende al ,
 Op vrou Magrieten te bliven al ,
 Die de middelste dochter was
 Van hertoge Janne , als ic las :
 11185 Dese Margriete sekerlike
 Was ghegeven greve Lodewike
 Van Vlaenderen , als u doet recort
 Distorie hier voren , daert behoert ,
 Die welke wan aen haren live
 11190 Een eeneghe dochter , hoert wat ic scrive ,
 Magriete was hare name bescreven ,
 Ende haer wert te manne ghegeven
 Van Bourgognen den hertoge ,
 Welc hertoge sterf , als ic u toghe ,
 11195 Sonder oer te hebben van hare .
 Doen viel thertoghedomme daer nare
 Van Bourgognen ghewarichlijc
 Op die crone van Vranckrijc .
 Die coninc Karle , dat es waer ,
 11200 Dedingde thuwelijc , cort daer naer ,

Vs. 11170 *Naest ghebordeghe* , A *nuest gheboerte* .

- Tusscen Philipse, sinen joncsten broeder,
 Ende vrou Margrieten, des sijt vroeder,
 Die des hertogen weduwe was
 Van Bourgognen, ende mids das
- 11205 Heeft hi Philipse vorscreven
 Sinen brueder thertoeghdom ghegeven
 Van Bourgognen, tsinen gheniete.
 Aldus hadde vrou Magriete
 Van Bourgongen ij hertoghen.
- 11210 Dese hertoghe Philips, seer vermogen,
 Die was sone ghewarichlijc
 Coninc Jans van Vranckrije,
 Den welken Philipse dat hi wan
 Aen die dochter van den coninc Jan
- 11215 Van Beehem, dat es waerheit fijn.
 Aldus was hertoge Wencelijn
 Sijn recht oem, in goeder trouwe,
 Ende vrou Johanne was van sier vrouwe
 Gherechte moye, dits waer bediet.
- 11220 Hertoghe Philips, in liege u niet,
 Wan vj kindre met sinen live
 Aen vrou Margrieten, sinen wive :
 Die outste sone die hiet Jan,
 Die ander Anthonis, die sint ghewan
- 11225 Thertoeghdom van Brabant.
 Philips die joncste was ghenant :
 Drie dochtren hadde hi desghelike :
 Die eene hadde te huwelike
 Van Oestrijc hertoge Lupolde,
- 11230 Die gheene gheboirte, alsoet God wolde,
 Van hare en creegh, soe ic u toeghe;
 Dander hadde van moede hoghe
 Hertoghe Willeme van Beyerlant,

- Greve van Henegouwe , van Hollant
11235 Ende van Zeelant desghelije :
 Si hadde een dochter suverlijc ,
 Die Jacoba hiet , dit versinne ,
 Die namaels waert hertoginne
 Van Brabant , daer ic , hebbics gheval ,
11240 Namaels noch af scriven sal ,
 Gheons God van Hemelrijc .
 Die derde hadde den heere rijc
 Van Savoye , den greve hoghe ,
 Die nu es worden hertoghe :
11245 Amedeus hi bi name hiet ,
 Als ic u voren dede bediet :
 Sijn vader was , verstaet den fijn ,
 Greve van Savoye , die moeder sijn
 Was tsertoghen dochter van Berry :
11250 Aen sijnre vrouwen soe wan hi
 Twee sonen ende twee dochteren , tswaer ,
 Deen dochter gaf hi , dat es claer ,
 Van Meilanen den hertoge groot ,
 Sijn ander dochter , dats waerheit bloot ,
11255 Dede hi den hertoge ondertrouwen
 Van Heylsberge. Na de doot sier vrouwen
 Gaf hi sinen outsten sone al omme
 Die heerlicheit van den hertoeghdomme
 Van Savoyen , dat seggic di ;
11260 Sinen joncsten sone maecte hi
 Prince van Piemont , sonder sneven ,
 Ende hem selven heeft hi begheven
 Tot geesteliken levne , ic seker ben ,
 Soe dat hi bi der conscilien

Vs. 11234 *Van Hollant*, nu volgt in B :

Die derde hadde enen greve rijc ,
 Enen edelen des ghelijc ,
 Van Savoyen den hoghe ,

Die nu es worden hertoghe ,
 Jan doutste , enz.

En zoo vervolgens vers 11269.

11241 *Gheons God , A jons my God.*

- 11265 Van Basele namaels, si u verclaert,
 Paus van Rome ghecoren waert,
 Ende wort bi namen aldus gheheten
 Felix de vijfde, suldi weten.
 Jan doutste sone hadde in plechte
- 11270 Die dochter van hertoge Aelbrechte
 Van Beyeren, sijt seker das,
 Die hertoge Willems suster was.
 Dus hadde Willem ende Jan
 Deen des anderen suster dan.
- 11275 Anthonis, die middelste sone,
 Te wive soe hadde die ghone
 Greve Waelravens dochter des heeren
 (Die greve van Saint-Pol was met eeren)
 Sijn eeneghe dochter, dats waerheit bloot,
- 11280 Daer hi met hadde, na svader doot,
 Die graefscapen, dat seggic di,
 Van Saint-Pol ende van Liney,
 Ende van Rijssel die castelrie.
 Daer toe hadde hi in sijn voechdie
- 11285 Meer sloten, renten, heerlicheiden,
 Die ic niet al en can besceiden.
 Philips, des hertogen joncste sone
 Van Bourgognen, die ghone,
 Hadde te wive, dat versint.
- 11290 Van dEu des greven kint,
 Ende haer moeder, dat seggic di,
 Was tsertogen dochter van Berry.
 Van deser dochter van den voirscreven
 Sijn twee sonen achter bleven,
- 11295 Die Philips, die edel man,
 Van Bourgoingen aen haer wan,

Vs. 11269 *In plechte*, in voogdy; doch hier over zyne vrouw (in 't fransch *mambour et bail*).
 beteekent het *in huwelyk*, zynde de man *voogd* 11289—11300 Desunt in B.

Die beide noch leven, sijts ghewes :
 Greve van Nyveers die outste es ;
 Die ander es greve , dits waer bediet ,
 11300 Van Stampes , ic en liege u niet.

Hoe hertoge Philips sijn lande sinen iij sonen deilde , met sinen levenden live ende
 sier vrouwen.

CIV.

Doe hertoge Philips , die wise heere ,
 Sijn kinder hadde bestelt ter eere ,
 Ende sijn drie dochteren , dat ghijt wet ,
 Hadde hi met penningen uutgheset ,
 11305 Ende ghegoedt , als heere ende vader ,
 Daer met si ende haer manne te gader
 Verteghen op die versterflijcheide
 Van hem , ende van sier vrouwen beide.
 Dus heeft hi , met sinen wive ,
 11310 Met harer beider levenden live
 Alle sijn lande ende heerlijcheiden
 Sinen iij sonen onderscheiden ,
 Alsoe hi wilde , dats claer ende bloot ,
 Dat sise besaten na sijn doot.
 11315 Jan , doutste sone , hoert mijn scriven ,
 Sal thertoeghdom van Bourgognen bliven ,
 Ende greve van Vlaenderen , dits waerhede ,
 Van Artoys ende van Bourgoingen mede ;
 Anthonis die middelste , sijts ghewesse ,
 11320 Na vrou Johannen versterffenesse ,
 Soude hertoghe sijn van Lottrike ,

Vs. 11298 *Nyveers*, Nevers.
 11300 *Stampes*, Estampes.

11312 *Onderscheiden*, verdeeld, door het be-
 palen van eene onderlinge scheidung.

- Van Brabant, van Limborch der ghelike,
 Mercgreve des Heilighs Rijcs; na tgone
 Soude hebben Philips, die joncste sone,
 11325 Die graefscapen ende dlant
 Van Rethiers, si u bekant,
 Van Rethelois, van Nivers beide.
 Dus hertoghe Philips onderscheide,
 Ende sijn vrouwe al dese dinc,
 11330 Bi consente van den coninc,
 Ende vrou Johannen mede,
 Die daer haer consent toe dede,
 Entie iij sonen, elc sunderlinge,
 Gheloefden die vorseide scheidinge
 11335 Te houdene, sonder enegen stoot,
 Na vader ende na moeder doot,
 Ende in dier vuegen, dats waer,
 Verteghen deen op dander daer,
 Met vorwaerden daer in vorsien,
 11340 Storve enich van hen drien
 Sonder mans oeir van sinen live
 Te laten van sinen wettigen wive,
 Soe souden sijn lande, sijn des vroeder,
 Comen op den anderen broeder,
 11345 Die die outste naest hem waer,
 Ocht op sijn mans oir, dit es claer.

Vs. 11326 *Rethiers*, voor *Rethel*. Zoo ook 11327 *Rethelois*, het land waer Rethel de
 in vele diplomatische stukken. hoofdstad van is.

Hoe hertoghe Philips bi vrou Johannen in Brabant quam, ende vergaderden
de iij state.

CV.

- Als hertoghe Philips, wijs ende vroet,
Ghescheiden hadde sijn erflec goet,
Soe bedacht hi althant
- 11350 Dat hi dlant van Brabant
Niet en hadde in sinen handen,
Al waest datter bi had ghestanden
Vrou Johanne, si u bekent,
Ende ghegeven haer consent
- 11355 Tot der scheidinge, verstaet tbediet,
Soe en waest niet bi consente gheschiet
Des lants van Brabant, clein noch groot;
Soe beduchte hi hem, dat, na de doot
Van vrou Johannen, alsoe hem dochte,
- 11360 Sinen kindren stoot ghevallen mochte,
Om der lande wille, dat wet,
Van Brabant, van over Mase met,
Sunderlinghe om dat men seide, int fijn,
Dat die hertoge Wencelijn,
- 11365 Ende vrou Johanne mede,
Al tot Tricht in der stede
Keiser Karlen, sonder waen,
Seker gheloften hadden ghedaen
Hertoge Wencelijns brueder goet,
- 11370 Die daer af hadde in sijn behoet

Vs. 11352 *Bi had ghestunden*, bygestaen, bekrachtigd.

11360 *Stoot ghevallen mochte*, een hinderpael mogten ontmoeten.

11368 *Gheloften hadden ghedaen*, namelyk,

dat, by ontstentenis van hoirs in de regte lyn uit Wencelyn en Johanna Brabant aen het huis van Luxemburg overgaen zoude. Zie boven Vs. 1118—1130.

11370 *In sijn behoet*, in sijn bewaring.

- Segel ende brieve, sijts ghewes ,
 Als dat voren bescreven es ,
 Tot der plaetsen daer dat betam.
 Hier om hertoge Philips nam
- 11375 Die vaert ane, si u bekant ,
 Selve te comen in Brabant ,
 Tot sijne moyen , soe hi dede ,
 Diene ontfinc met werdichede ,
 Te Bruessel, dats seker waer ,
- 11380 Ende, tsier begherten, cort daer naer ,
 Dede si vergaderen te hande
 Die iij state van den lande ,
 Daer hertoge Philips, met minlijcheden ,
 Ende vrou Johannen hebben ghebeden
- 11385 Dat si hertoge Philips vrouwe ,
 Ende haren kinderen ghetrouwe ,
 Bekennen wouden, al te samen ,
 Voer dnaest oir ende erfghenamen
 Van Brabant, van Limborch, dat wet,
- 11390 Ende tslants van over Mase met ,
 Als vrou Johanne affivich waer ,
 Daer op die staten antworden claer ,
 Ende spraken int ghemeene :
 Si en kenden heere noch vrouwe enghene
- 11395 Dan vrou Johannen, bi Gods gheniete ,
 Soe langhe alse God hen liete ;
 Ende na de doot van hare
 Soude dlant hem quiten , alst sculdich ware ,
 In den ghenen , met trouwen fijn ,
- 11400 Die van rechts wegen waer te sijn
 Sculdich haer gherechte heere.
 Dit was dantworde, ende niet meere.
 Van deser antworde, die si deden ,

Vs. 11375 *Betam*, voor *betaemde*.11375 *Die vaert ane*, A *diet voertane*.

- En was die hertoge niet te vreden ;
 11405 Maer hi arbeitte , lude ende stille ,
 Tsier kinder behoef , tot sinen wille
 Die kinnesse te hebben , hoerdic lien ,
 Van der rechter oirrien ,
 Ende hadde hem dlant , des seker sijt ,
 11410 Die kinnesse ghegeven , tier tijt ,
 Soe boet hi hen , al sonder sneven ,
 Antwerpen ende Mechelen te gheven ,
 Ende ewelicken , hoert mijn scriven ,
 Vort meer aen Brabant te bliven .
 11415 Vort , boot hi , ter selver stonde ,
 Te settene dlant van Denremonde
 In den handen des lants van Brabant ,
 Toter tijt toe , si u bekant ,
 Dat hi van den Grave die stat
 11420 Ende oec dlant van Cuyck , met dat
 Daer toe behoert , groot ende smal ,
 Ghelevert soude hebben , gheheel ende al
 Op sinen cost , si u bekant ,
 Ende vast gheknocht aen Brabant ,
 11425 Sonder daer af nemmermeere
 Ghescheiden te sine , in gheenen keere .
 Maer , wat hertoge Philips boot ,
 Het en gheschiede clein noch groot :
 Die kinnesse en mocht hem werden niet .
 11430 Aldus hi weder uut Brabant sciet ,
 Te Vranckrijc wert , verstaet den fijn .
 Dit vernam die coninc Wencelijn
 Van Beehem , die hem selven helt
 Voer roemsch coninc , si u vertelt .

Vs. 11405 *Arbeitte*, A *arbeide*.
 11407 *Kinnesse*, *erkenntenis*.

11409—11410 *Desunt in C*.
 11414 *Vort meer*, om voortaan.

Hoe coninc Wencelijn van Behem sijn ambasaet notabelijc tot Loven sant.

CVI.

- 11435 Als coninc Wencelijn die dinghe
 (Van Behem) vernam, sant hi gheringhe
 Notabelijc sijn ambasaet
 Binnen Lovene, sonder verlaet,
 Daer si, van sinen wegen gheladen,
 11440 Den staten van Brabant op daden
 Din hout van den brieven vorscreven,
 Die besegelt waren ende ghegeven
 Tusscen keiser Karlen, dats waerheit fijn,
 Ende sinen brueder Wencelijn,
 11445 Ende vrou Johannen, binnen Tricht,
 Als u voren verclert tghedicht,
 Daer inne bevoorwaert was, int clare,
 Als vrou Johanne aflivich ware,
 Sonder wettich oir, si u bekant,
 11450 Dat dan die lande van Brabant,
 Van Limborch, van over Mase, met vromen,
 Opt rechte naest oir souden comen
 Uten huuse van Lutzenborch gheboren,
 Daer coninc Wencelijn hem hilt voren.
 11455 Mids dier redenen begherden si
 Van sinen wegen, seggic di,
 Dat sine kenden ende hilden
 Voer gherecht oeir, ende niet en wilden
 Daer jeghen doen, in ghenen keere;
 11460 Maer voer haren toecomenden heere
 Der lande vorscreven, dits waerheit bloot.

Vs. 11439 *Daer si*, die afgezonden des Roomschen konings. — *Gheladen*, gelast.

11440 *Op daden*, open deden.

11451 *Met vromen*, met al de bate van dien.

- Kenden na vrou Johannen doot ,
 Ende dat si , in contrarien van dien ,
 Gheen toesege en lieten gheskien ,
 11465 Noch vorderen en lieten enege saken ,
 Die de vorseide gheloften mochten laken ;
 In contrarien , des sijt wijs ,
 Den besegelden brieven , in eneger wijs.
 Die staten antworden daer op al bloot :
 11470 Dat si , na vrou Johannen doot ,
 Met iegeliken soudén plegen
 Als si sculdich waren van rechtswegen.
 Die ambassadeurs , onghelogen ,
 Sijn hier met weder in Behem ghetogen.
 11475 Haer antwoorde en was anders niet.
 Hier met te Loven die dachvaert schiet.

Hoe hertoghe Philips weder te Brussel quam, ende aldaer siec wert, ende
 sterf te Halle.

CVII.

- Doen den hertoge dit quam ter oren
 Van Bourgoingen , meer dan te voren
 Nam hi ter herten die kinnesse ,
 11480 Tsier kinder behoef , om derffenesse
 Ende oirrye , si u bekant ,
 Van Limborch ende van Brabant ,
 Ende want hi die kinnesse , soe hem dochte ,

Vs. 11466 *Laken*, bevlecken, bezwalken.

11474 *In Behem ghetogen*. Keizer Robrecht,
 na de dood van hertoginne Johanna, eerbiedigde dit erfregt van het luxemburgsche huis

ook niet; maer revendiqueerde het hertogdom
 Brabant als een leen van het duitsche ryk. Zie
 zynen brief aen de steden *Leuven, Brussel, enz.*,
 in den *Thesaurus van Martene*, 1, col. 1718.

- Van den staten niet verwerven en mochte,
 11485 Soe dede hi spreken al te hande
 Eneghe baenrotsen van den lande,
 Ende als hi daer af hadde ontfaen
 Goeden troest, soe quam hi saen
 Tot sijnre moyen in Brabant,
 11490 Tot Bruessel toe, daer hise vant,
 Daer si allen, clein ende groot
 Die state des lants te hare ontboot,
 Aen de welke hi verwerf doen tghone
 Dat si sinen middelsten sone,
 11495 Anthonise, verstaet die dingen,
 Tot enen ruwaert des lants ontvingen,
 Alsoe lange, dus waest bedreven,
 Als vrou Johanne soude leven.
 Hertoge Philips gaf mids tgone
 11500 Antwerpen Anthonijs, sinen sone,
 Metter toebehoerten groot ende smal,
 Ende metter bewisenessen al
 Om te bliven in ewicheiden
 Aen Brabant, sonder afscheiden;
 11505 Maer Mechelen en creech men, noch den Grave,
 Noch dlant van Cuyck; des schiet men ave,
 Hoe wel ment voortijts hadde ghecregen,
 Hadde men van ierst sijns willen gheplegen.
 Hets den Brabantschen sede, na mijn verstaen,
 11510 Tware goet hadde ment aldus ghedaen.
 Dat seght Willeken van Schernau:
 « Achter na raet es eers crau. »
 Mi ghedinct wel, tot veel wegen,
 Dat es der Brabantre plegen

Vs. 11509 De Brabanders zyn gewoon te zeggen, na dat zy verkeerd gehandeld hebben: *Tware goet*, enz.

11511 *Willeken van Schernau*, vermoedelyk een nederlandsch dichter; schoon de naem zeer hoogduitsch klinkt.

- 11515 Dat si dicwyl hebben raet ,
 Als ghesciet es die daet.
 Ocht sijs som iet hadden te bat ,
 Dat weten si diet hebben ghehat.
 Hier met willics ave scheden.
- 11520 Hertoge Philips was wel te vreden
 Dat Anthonijs, sijn sone , ter vaert
 Van Brabant werden sal ruwaert.
 Die wile dat die wise man
 Dese sake vorderde, quam hem an
- 11525 Een groot siecte in sijn lede
 Te Bruesele , binnen der goeder stede.
 Doen sijn saken ten einde was comen ,
 Heeft hi orlof ghenomen
 Aen sijnre moyen , vrou Johannen ,
- 11530 Ende aen die ander goede mannen ,
 Ende trac alsoe van daer
 Thuuswert op een rosbaer ,
 Ende eer te Halle quam die heere
 Wort hi bestaen alsoe seere
- 11535 Metter siecte , met overvalle ,
 Dat men hem cume ghebracht te Halle ,
 In sijn herberge , in den Hert.
 Daer wort die siecte hem soe hert ,
 Dat hi cort versciet daer naer
- 11540 Van ertrike , in Ons Heeren jaer
 Dusent vier hondert daertoe viere ,
 Daer menich maecte droeve chiere ,
 Die niet en sagen haren wille.
 Dit ghesciede in aprille
- 11545 Op den xxij^{sten} dach.
 Sijn lichaen wert , sonder verdrach ,
 Rechtvort ghevoert , na dit doen ,

In Bourgoingen te Digoen :
 Daer wert hi , dwelke cost veel haven ,
 11550 Herde statelic begraven.
 Dus nam ende die heere groot :
 God bringe sijn siele uut al der noot !

Hoe Anthonijs van Bourgoingen ruwaert in Brabant wert, ende hoe hi den heere van
 Asscen vangen dede.

CVIII.

Anthonijs van Bourgoingen te hant
 Quam cort daer na in Brabant ,
 11555 Ende wort, al onghespaert,
 In Brabant ontfaen over ruwaert ,
 Int jaer vorseit, doe ic ghewach ,
 In junio den v^{sten} dach ,
 Ende binnen sinen iersten jare
 11560 Sijns ruwaertscaeps, cort daer nare ,
 Soe ghevielt dat een mesdede
 Jeghen trecht van der stede
 Van Bruecele, mids welken daden
 Die wet was alsoe beraden
 11565 Dat si dien mesdadegen man
 Leggen woude in enen ban ,
 Ende dit vernam ter vaert
 Mijn heere Anthonijs , die ruwaert ,
 Die den heere van Assche, den amman ,
 11570 Verboot dat hi bi dien ban

Vs. 11549 *Haven, geld.* « Le lendemain de sa mort, ses deux fils mirent en gage son argenté-rie, pour suffire aux premiers frais de ses funé- railles (BARANTE, *Histoire des Ducs de Bourgogne,*

édition publiée par M. GACHARD, I, p. 199). »

11538 *In junio den v^{sten} dach.* Zie de charter van dien dag in de *Trophées* van BUTKENS, I, *Preuves*, p. 203.

- Niet en stonde, in gheer maniere.
 Die stat van Bruecel versocht schiere
 Haren amman, alsoe houde,
 Van rechtswegen dat hijt doen soude,
 11575 Ocht dat hi, sonder enigh beiden,
 Terstont sijn roede neder leide;
 Want hen alsoe, sijt seker das,
 Met privilegien verleent was;
 Ende aldus, in gheenre maten,
 11580 Soe en dorst die heere van Assche laten.
 Die correctie was ghedaen,
 Ende damman heefter bi ghestaen.
 Die amman beduchte hem houde
 Dats hem die ruwaert storen soude,
 11585 Ende ginc terstont, na desen doene,
 Tot van Fremelles meester Simoene,
 Die raet was, si u verclaert,
 Van minen heere den ruwaert,
 Ende vertelde hem al dit doen.
 11590 Doen riet hem meester Symoen
 Dat hi toghe, al onghespaert,
 Bi minen heere den ruwaert,
 Ende vertelde hem int lange
 Hoe hijt ghedaen hadde bi bedwanghe.
 11595 Om tbeste dat hi hem dit riet.
 Hier met die amman van hem sciet,
 Ende nam te Loven wert die vaert,
 Om minen heere den ruwaert
 Tonderwisene, openbare,
 11600 Hoe die sake gheschiet ware,
 Alsoe ghi voren hebt ghehoert;
 Maer die ruwaert was soe ghestoert,

Vs. 11586 *Fremelles*. Divxus noemt hem *Tremillius*.

11589—11592 Desunt in A.

- Als hi die niemare vernam ,
 Dat hi met erren moede gram
 11605 Tusscen Loven ende Bruessel, sonder waen ,
 Den heere van Assche dede vaen ,
 Ende deden , in dien berueren ,
 Int tslot te Genepien vueren.
 Des avonts als die niemare quam
 11610 Te Bruesel, entie wet vernam ,
 Vergaderde die wet na dat
 Alle den raet van der stat.
 Daer daden si , cort na dien doene ,
 Van Fremelles meester Simoene
 11615 In sijn herberge halen , dats waer ,
 Ende brengen op thuus ghevangen daer ,
 Ende waren alle alsoe bedacht
 Dat sine hilden alle dien nacht ;
 Want si meinden openbare
 11620 Dat hi sake daer af ware
 Dat die amman, dus onghespaert ,
 Ghevangen was van den ruwaert ,
 Welcke meester Simoen, si u bekant ,
 Alsoe vele screef ende sant
 11625 Aen minen heere den ruwaert ,
 Dat die heere van Assche waert
 Des anderdaeghs daerna ontslagen.
 Ende doen wert, sonder verdragen ,
 Meester Simoen los ghelaten.
 11630 Hierna wert seere utermaten
 Die ruwaert vertornt op die stat
 Van Bruesele; ende mids dat
 Si sinen raet meester Symoene
 Ghevangen hadden, mids welken doene
 11635 Dede hi die borch vast stercken
 Van Vilvorde ende bollewerken ,
 Ende stelde daer op, als behoedere

- Der borch van Rans t die ghebroedere,
 Met meer andren, die met wreetheden
- 11640 Die stat soud en hebben bereden
 Van Bruecel, alsoe men seide claer;
 Maer het wert ghededinght cort daer naer,
 Soe dat die scepenen entie raet
 Der stat van Bruecel, dat verstaet,
- 11645 Met processien te voet al te samen
 Jegen den ruwaert uut quamen,
 Tot boven tsiechuus, dat verstaet,
 Daer men te Vilvorden wert gaet,
 Tusscen Bruecel ende Scarenbeke.
- 11650 Daer vielen si oetmoedeleke
 Al tenegader op haer knien,
 Ende baden den ruwaert mettien
 Dat hi sijn gramheit van hen sate,
 Ende hadden sine, in eneger mate,
- 11655 Vertornt, dat hi hen lieden dat
 Aldaer vergave op die stat;
 Ende mids desen, si u gheseit,
 Wort die sake afgheleit
 Van den gheschille vore verclaert
- 11660 Tusscen die stat ende den ruwaert.
 Daer toe gaven si, tsinen behoude,
 Den ruwaert viij^m gulde van goude.

Wanneer vrou Margriete van Bourgoingen sterf, Anthonijs moeder.

CIX.

Hier na in Ons Heeren jaer
 XIII^e ende V, dats waer,

Vs. 11630 Deest in A.
 11635 Sate, nederleidde.

11661 Tsinen behoude (A gheboude), dat is,
 niet ter leen, maer gansch te zynen voordeele.

- 11665 In merte xxviiij daghe ,
 Schiet van der werelt , met groter clage ,
 Van Bourgognen die edel vrouwe ,
 Anthonijs moeder , daer groten rouwe
 Haer vrienden om maecten , clein ende groot ;
- 11670 Ten baedt geen rouwe jegen die doot ;
 Hets iegeliken effen bi ,
 Heere , ocht vrouwe , ocht wie hi si ,
 Si moeten allen gaen dien ganc ;
 Maer hoe cort , of hoe lanc
- 11675 Weder nu , tavont of morgen ,
 Dats Gode allene onverborgen.
 Mocht rijcdom ocht grote heerlijkheit ,
 Als men van hier doet ghescheidt
 Te baten comen , ocht te staden ,
- 11680 Soe waren derme tseere gheladen.
 Het en baet heerlijkheit noch schat ;
 Maer die doeght hout in den hemel stat :
 Mach licht die hier meest sijn ghepresen
 Selen dan die snootste wesen ,
- 11685 Ende niet allene eenen corten tijt ,
 Maer sonder inde , in ewich verwijt.
 Elc huede hem des sunderlinge ;
 Want dordeel Gods sal wesen stringe :
 Men en salre met machte niet voren gaen.
- 11690 Maer elc sal loen naer werc ontfaen.

Vs. 11665 *In merte xxviiij daghe*. Volgens *l'Art de vérifier les Dates* (Chronologie historique des ducs de Bourgogne), en volgens MEYER (*Annales Flandr.*, p. 221), stierf de vorstin den 16 maart 1405, doch volgens GACHARD, in dezens aentekening op BARANTE, I, p. 200, den 21 derzelve maend. Dit laetste staet ook by OUDEGHERST, maer

LESBROUSSART wederspreekt het (*édit. de Gand*, II, p. 615). Vergelyk almede de lyst in GACHARD's *Inventaire des Archives de la Belgique*, I, p. 345.

11680 *Soe waren derme tseere gheladen*, zoo hadden 't de arme menschen al te kwaed.

11685 *Mach licht*, welligt; als boven.

Van der heimeliker vrientscap die Anthonijs van Bourgoingen, ruwaert van
 Brabant, metter stat van Aken over quam.

CX.

- Ontsien wert seere utermaten
 Van alle sinen ommesaten
 Anthonijs, die vrome heere :
 Sijn volc wertten herde seere
 11695 Minnende, ende ontsiende mede,
 Doer sijn grote edelhede.
 Int jaer Ons Heeren, min noch mee,
 XIII^c ende drie werf twee,
 In junio den sesten dach,
 11700 Soe wert ghemaect een overdrach
 Ende een sekere heimelijcheit
 Tusscen den ruwaert vorseit,
 Ende der goeder stat van Aken,
 Die vrientscap met hem wouden maken,
 11705 Ende, onder dandre, wanneer dat hi
 Des hadde te doene, ende si
 Des worden versocht, si u bekant,
 Souden si hem senden te hant,
 In sinen sloten, tsinen ghebode,
 11710 Te Limborch, te Daelhem ende te Rode,
 Vijftich scutteren, met willeger lost,
 Ende die halden op haren cost,
 Waert waer te doene, aen dien cant,
 Wel toeghetouwewet ende wel bewant.
 11715 Ende alsoe lange in dien berechte
 Als sijn ridders ende sijn knechten
 Daer bliven souden, dat es waer,

Vs. 11700 *Een overdrach*, een verdrag. Zie hetzelfde hierachter in het *Codex diplomaticus*.

- Souden die scutteren bliven daer ;
 Hertoge Anthonijs , die vrome man ,
 11720 Soude die scutteren , af ende an ,
 Veilegen doen , ende gheleiden ,
 Tusschen beide , met mogentheiden .
 Die stat van Aken , des sijt wijs ,
 Soude den hertoge Anthonijs
 11725 Van Limborch , verstaet den fijn ,
 Hem , ochte den vrienden sijn ,
 Provanche leveren uter stat ,
 In sulcken cope , ghelijc als dat
 Deen borgheren den anderen , dits tbediet ,
 11730 Vercopen souden , ende anders niet .
 Hertoge Anthonijs , met waren saken ,
 Soude die borgren van Aken
 Verantworden , in alder maten ,
 Ghelijc sijns selfs ondersaten ,
 11735 Ende doer sijn lande , groot ende smal ,
 Souden si tolvri varen al ,
 Ghelijc als si ghewoenlicje waren
 Van ouds te doene , hoert mi verclaren ;
 Met meer vorwarden , die daer
 11740 Besproken worden , ende daer naer
 Schencten si , met groter vrome ,
 Den hertoghe , tsinen willecome ,
 III^m rinsch gulden , in liege u niet .
 Die ruwaert met minnen sciet
 11745 Van die van Aken , alsoe ghi hoert ,
 Ende bleven goede vriende vort .

Vs. 11725 *Van Limborch*. Antonis noemde zich
 toen slechts hertog van Limburg en ruwaert van
 Braband , dewyl Johanna nog in leven was.

11733 *Verantworden*, bejegenen.
 11745 *In liege*, ik en liege.
 11746 *Vriende*, A *ghevriende*.

Hoe vrou Johanne haer lant van Brabant regeerde ende wanneer dat si sterf.

CXI.

- Int jaer Ons Heren met droeffenese
 M. CCCC ende sesse ,
 In december den eersten dach ,
 11750 Sterf vrou Johanne , dat menich mach
 In Brabant clagen , groot ende cleine.
 Si wort begraven met groten weine
 Te Brusele toten Carmeliten ,
 Daer men den menegen hoerde criten ,
 11755 Ende druckelije mesbaren ;
 Want alle die omtrent haer waren ,
 Ende over menegen termijn
 Haer dienstliede hadden ghesijn ,
 Waren van herten seere bedruet ;
 11760 Want hen nu seere was mesluct ;
 Averecht was ghekeert haer cansse ;
 Beide Rutten , Gheerken , Coensch ende Hansse
 Die riepen leyder ! wach ! owi !
 Want ander quamen in den bri.
 11765 Die hen voersien hadden voertiden ,
 Die mochtens nu te bat gheliden ;
 Want het sijn al te snode dingen
 Oude arme hovelingen.
 Ic sach bi vrou Johannen tiden
 11770 Den selken op hoeghe perde riden ,
 Die na haer doot , seere cort na dat ,
 Metten cledren in de modre sat ,
 Ende als een erm snodelinc

Vs. 11752 *Weine* , geweent , droefheid.

11762 *Beiden* , gezamentlyk.

11764 *In den bri* , in het eten van den brei ,
 namelyk de hofbedienden door Antonius van el-

ders medegebragt. Dit bewyst dat de nieuwe
 hertog de dienstlieden van Johanna aen hun lot
 heeft overgelaten. Hy bragt Walen en Franschen
 met zich , die de Brabanders verdrongen.

- Al drupnesende achter straten ginc.
- 11775 Dat waren die , die niet en achten
 Hoe sijt doersloegen , ende overbrachten ,
 Ende hadden meininghe ende berueren
 Dat hen eewelijc soude dueren.
 Al waest dat dese maecten rouwe ,
- 11780 Daer en was noch heere noch vrouwe
 Si en maecten alle groot mesbaer ;
 Maer ten baette niet een haer ,
 Si en mochter niet met wederkeeren.
 Met groten state , met groter eeren ,
- 11785 Ende met grooter solempniteit
 Wert si in haer tomme gheleit ,
 In den coer , voer den autaer.
 Si was een ende vijftich jaer
 Hertoginne , met eeren groot ,
- 11790 Na hertoge Jans haers vader doot ,
 Daer af si dlant besorghde dan ,
 Met Wenceline haren man ,
 Omtrent der jaren vier werf seven.
 Na hertoge Wencelijns doot vorscreven ,
- 11795 In haren wedustoel , daer naer ,
 Regeerde si xxij jaer
 Dlant van Brabant al omtrint ,
 Binnen welcken tide si seer ghemint
 Was van haren volcke ghemeine ;
- 11800 Want si dede tvolc , groot ende cleine ,
 Handlen met vonnesse ende met wette ,
 Ende stringelijc si daer op lette
 Scerp te richten , tallen steden ,
 Die ghene die fortsche of wille deden
- 11805 Over eneghe vrouwen persone ,
 Ocht diese ontscaecten ; dat was scone.
 Si was ontsien aen elcken kant
 Van den baenrotsen van Brabant ,

- Ende van al den edelen , sijts vroet.
- 11810 Si dede haer lijf ende haer goet
Aentasten , cort daer nare ,
Als si iet bruecten jegen hare ,
Ende daer na moesten si , hoert mi scriven ,
Ewelijc aen haer hangende bliven ;
- 11815 Met haren goede . sonder verlaet ,
Moesten si beteren die mesdaet ,
Ende in vrou Johannen eenpaerleken
Blivende in gheloften steken ,
Daer met dat si bedwongen waren
- 11820 Hen vort te hoedene , hoedic verclaren ,
Van sulcken mesgripe , herde seere ,
Ocht van geliken , vortaen meere .
Alle vorsten , ende alle heeren ,
Hilden allen in groter eeren ,
- 11825 Ende in groter werdicheit
Die edele hertoginne vorseit ,
Ende haddense alsoe uutghelesen ,
Ocht si haer moeder hadde ghewesen ;
Ende voer waer , in rechter eeren ,
- 11830 Si was een moeder van jongen heeren ,
Dier si vele bi hare onthelt ,
Ende ter eeren heeft ghestelt ,
Ende tot doeghden opghetogen ,
Wijsde ende leerde , na haer vermogen ,
- 11835 Den staet der eeren te volgen naer ;
Want haer kinlije was ende claer ,
Als den jongen van Cleve , dat edel grein ,
Ende Willeme sgreven sone van Zeyn ,
Heynsberch , Namen ende Bourboen :
- 11840 Dese waren alle in haer bandoen ,

Vs. 11812 *Bruecten*, misdeden. Men zegt nog
afbreuk doen.

11840 *In haer bandoen*, in hare plecht, ter
harer beschikking, of onder haer *bannier*; want

- Ende vele meer andre joncheren,
 Die kindre waren van groten heeren.
 Si besorghde oec die jongelingen
 Om te state van huwelijc te bringen ;
 11845 Want si bereet selve properlijc
 Ende bededinghde thuwelijc
 Tusscen coninc Karlen vermogen
 Van Vranckrijc ende des hertogen
 Stephens dochter van Beyerens heere ,
 11850 Daer tAmyens met groter eere
 Die brulocht af ghehouden waert.
 Vrou Johanne was daer wide vermaert.
 Oec soe dedingde vrou Johanne
 Thuwelijc , tusscen den jongen Janne
 11855 Van Bourgoingen , den joncheere fijn ,
 Ende hertogen Aelbrechts dochterkijn
 Van Henegouwe ende van Hollant heere ,
 Ende van Zeelant ; si maecte meere
 Thuwelijc , dat was goet ende scone ,
 11860 Tusschen Willeme hertoeghe Aelbrechts sone
 Ende Magrieten voersienichlijc
 Van Bourgoingen , dwelc huwelijc
 Van Willeme ende van sier jonger vrouwen
 Te Camerike wert ghehouden.
 11865 Vrou Johanne , sijt seker das ,
 Selve oec tot deser brulocht was ,
 Daer haer wert ghedaen veel eeren
 Van altemael den groten heeren ,
 Die daer vergadert waren tsamen :
 11870 Al tenegader si uut quamen
 Een halve mile weghe , jeghen hare ,
 Ende gheleidense daer nare
 Tot in haer herberghe , dats waer.

het fransch woord *bandon* heeft tweederlei be- Vs. 11847 Deest in A.
teekenis.

- Dese eere bewesen si haer daer,
 11875 Ende tallen plaetsen, tallen steden,
 Groot eere ende werde si haer deden,
 Ende hildense, sonder onderscheit,
 Voer dedelste vrou van kerstenheit.
 Wat soudic lange hier op bliven?
 11880 In can u nerghent na bescriven
 Den lof, die haer van recht betam.
 Soe wie datse versoeken quam,
 Als vremde heeren van buten lande,
 Riddren, ocht knechte enegerhande,
 11885 Daer eere ochte doecht aen claf,
 Meldelike si hen gaf
 Spanne ende dierbare juweele,
 Dier si vele hadde te haren dele,
 Die coningen, hertogen, ende graven
 11890 Haer jaerlijcs sonden ende gaven,
 Dwelcke van der edelre vrouwen
 Niemende en bleef onvergouden;
 Want si was, in allen keeren,
 Vol doegdlijcheiden ende vol eeren.
 11895 Wanneer dat si hadde vrede
 Van orloghe, dicwijl si dede
 Jaerlijcs houden, te menegen stonde,
 Tornoeye ende tafelronde,
 Ende costelike hove,
 11900 Daer ridders, ende knechten van love,
 Vremde ende na gheboere
 Toenden ridderlike voere,
 Ende besuerden haer edel liven
 In deere van den reinen wiven,
 11905 Die der wapenen aert aen sagen,

Vs. 11887 *Spanne*, spanhaken; wat men nu
broches noemt.

11901 *Gheboere*, geburen.

11905 *Besuerden*, pynigden, vermoeiden.

- Ende bi der hertoginnen lagen ,
 Dat menegen maecte hogen sinne ,
 Doer der reinder bloemen minne.
 Na der maeltijt , met groter eeren ,
- 11910 Sach men daer danssen ende hoveren .
 Diet in der maleyen best hadden gedaen
 Die sach men hogen loen ontfaen .
 Dus hilt die edel vrouwe Johanne
 Wacker alle dien goede manne ,
- 11915 Die eere begerden ende prijs
 Van wapenen. Int paradys
 Moet haer siele sijn verheven ,
 In vrouden in dat eewech leven !
 Dus bleven die lande , si u bekant ,
- 11920 Lotrike , Limborch ende Brabant
 Sonder oer , dits openbaer ,
 Die over herde menich jaer
 Van oire te oire waren gheresen ,
 Soe ghi hier voren vroet moeght wesen ,
- 11925 In die oude coroniken ,
 Die welcke claerlijc doen blikē
 Die gheborde , van grade te grade ,
 Ende want nu , bi der Gods ghenade ,
 Na der hertoginnen doot ,
- 11930 Alle die lande , clein ende groot ,
 Eenen anderen oeire selen bliven ,
 Als ic meininghe hebbe te scriven ,
 Na dat vrou Johanne inde nam ,
 Hoe Anthonijs aen Brabant quam ,
- 11935 Van Bourgongen van moede hoghe ,
 Ende wort gheweldich hertoghe
 Van Brabant , ende van Lotrike ,
 Ende van Limborch der ghelike ,

Vs. 11911 *Maleyen* , fransch *mélée* .

DEEL II.

52

- Daer sal u dandre boec, hier nare ,
 11940 Af bescheiden trechte ware ,
 Ende die waerheit claer ontbinden.
 Desen vij^{ten} boec willic nu inden
 Op vrou Johannen, het dunct mi tijt.
 Ic dancke den Heere ghebenendijt ,
 11945 Die mi verleent heeft die macht ,
 Dat ict dus verre hebbe ghebracht ,
 Ende der waerheit naghegaen ,
 Ten naesten dat ic conde verstaen ,
 Ende ondersueken , in allen stonden :
 11950 Des nemic Gode ter orconden ,
 Dat ic , na alle mijn vermogen ,
 Die rechte waerheit hebbe vertogen ,
 Ende die logene af ghebeten.
 Hebbic iet daer in vergheten ,
 11955 Dat es mi leet , in rechter trouwen.
 Ic bidde Onser Liever Vrouwen ,
 Dat si haren lieven kinde
 Voer mi bidde , dat ic ten inde
 Den sevenden boec oec mach volbringen ,
 11960 Daer men herde notabel dingen
 In horen sal , ende vremde saken ,
 Soe u distorie cont sal maken ,
 Die hier na volgen sal te richt.
 Dit was ghescreven ende voldicht
 11965 Int wout van Sonyen , doe ic u cont ,
 Op Sente Berbelen avont ,
 Als men screef , noch min noch mee ,
 M. IIII^c XXX ende twee ,
 Des nachts omtrent der thiender uren.
 11970 God wille hem geven sulc berueren ,

Vs. 11980 *Nemic* , *A meynic* .

hondert ende twee . Zie onze *Inleiding* , vóór dit

11968 *M. IIII^c XXX ende twee* , *A dusent vier*

tweede deel der *Yeesten* .

- Diet ghedicht heeft ende bescreven ,
Dat hi hier in desen leven
Dragen moet sulc regement ,
Dat hi met Gode si bekent ,
11975 Ten ordele , in den lesten dage ,
Daer elc moet gelden sijn ghelage ,
Dat hi die suete worde mach horen :
« Comt , mijn vriende uutvercoren ,
In dat eeweghe rike mijns Vader ,
11980 Dat u bereit es alegader ,
Van der werelt aenbeginne ! »
11982 Seght amen alle , ic bids op minne.

AMEN.

BYLAGEN.



APPENDICES.

BYLAGEN.

I.

Ghedinkenesse hoe de zaken ghehandelt ende ghetraïert hebben ghesijn, zindert dat de hertoghe van Brabant quam van live ter doot, tusschen den hertoghe van Bucemburch ende minen here van Vlaenderen, in corten woorden ¹.

Naer de doot van den hertoghe van Brabant, min here van Vlaendren, te menegher dachvaert, zendde in Brabant an den hertoghe, an de hertoghinne, ende an de steden van Brabant, om te verzoukene ende te heesschene sine rechte versterfnesse, naer lants recht, daerup ooc eneghe dachvaerden ghehouden waren tusschen min here ende hemluden, ende specialeke daer min here ter laetster dachvaert was metten hertoghe, metter hertoghinne, ende haren steden, ende waende dat men hem redene ghedaen soude hebben. Daer ne wilde men hem gheene redene doen, noch yet gheven van sire

¹ Opgesteld door SEGER VANDER BEKE (SOUIER DE LE BEKE), kanselier van Vlaenderen, onder Lodewyk van Male. en staende aen het hoofd van een door hem gehouden register, voorheen ter archiven van Ryssel, thans ter archiven van het koningryk, te Brussel.

versterfnesse, dat waert was daernaer te hoorne; maer boot hem ghelt om hem of te losene, ende sine erve sins ondanx te doen vercopene, ende els niet, ende sceen dat men met hem hilt sijn scerne; ende, dat meer es, de hertoghe ende de hertoghinne meenden hem onghebruuc ¹ te doene van sire vaderliker erven der stede van Mechline, ende die hem te nemene, also sindert ² bleec, naer dat min here manscap ghedaen hadde den bisscop van Ludeke, ende in possessien gheset was ende ontfaen van sire stat van Machline, min here van Vlaendren wesende bin sire vorseider stat. De hertoghe ende hertoghinne vors. camen bin der stat, up ³ min here, met ghewapender hant, met vele lieden van wapenen, in groten overmoede, om min here sine stat te nemene met crachten, ende hem der ute te jaghene; ende als min here dat sach, dat hi sijn recht niet ghecrighen mochte met gheenre vriendelicheit, ende dat men hem daertoe sine vaderlike erve, de stat van Mechline, also nemen wilde met crachten, met zulken uplope ende sconfiericheden hem doende bin sire stat vors., so trac hi van danen, te sinen lande waert, ende toghede dit sinen edelen lieden, sinen steden ende lande ghemeenlike, bi rade van sinen maghen ende vrienden. Ende, bi ghemeenen overdraghene ende hulpen van hemlieden, hi trac up thoghe Bochout, voor Affelghem, bin Brabant, om sijn recht te ghecrighene ende sijn erve te behoudene, daer de hertoghe ende dlant van Brabant met groter cracht jeghen camen. Ende min here van Vlaendren also daer wesende eenen tijt, gheluste den hertoghe dat hi zendde te vele stonden an min here van Vlaendren, so verre dat, bi traitiete van eneghen lieden van beeden partien, een seker accort ghemaect was, ende beloest bi sekerheden ende beseghelten ⁴ te houdene ende te vulcommen, up twelke accort de partien vors. elc met sinen lieden doe scieden, ende trocken thuis waert, min here van Vlaendren hopende ende houdende, in goeder loyalheden ende trauwen, dat beede de heren ende landen in goeden paise daermede bliven souden, als de ghone die niet begherde dan om, ende metten meesten paise ende rusten, min dan sin recht te hebbene, ende sin vaderlike erve te behoudene. Daernaer gheviel aldus, min here van Vlaendren wanende in goeder trauwen wesen, hem ende sin lant, ende den hertoghe ende sin lant, aldus up dit accort in paise, dat de hertoghe ende hertoghinne vorseid daden vanghen ende in vanghenesse doen de ghone, die van harer partien ghecoren waren int vors. accort, te sekere stede te commene, ende te sekeren daghe, om dat accort ende alle gheschille der of te terminerne, ende te volcomene bin sekere tijt, ende dat beloest hadden bi haren eede ende trouwen, emmer min here van Vlaendren sine lude, van sire partien ghecoren, ter vors. stede in tijts zendende om dandere te verbeidene, ende te doene al dat si

¹ *Ongebruuc*, iets wat ongebruikelyk was.

² *Sindert*, sedert.

³ *Up*, tegen.

⁴ *Beseghelten*, bezegeldheden, bezegelde brieven.

sculdech waren te doene; ende aldus, mins heren liede van Vlaendren al haren tijd beidende, de ghene van der partien shertoghen camen daer niet, noch hilden hare belof ende eet, zome ¹ bi fauten dat si ghevanghen waren, also vors. es; ende, die tijt verleiden, ende, vulcomelike ghebeit mins heren liede vors., trocken weder te min here waert. Cort daernaer de hertoghe vors. ende sin lant van Brabant met haren hulpers stichten brant, roofden ende sloughen liede, bin mins heren lande van Vlaendren, dewelke zaken alle min here van Vlaendren toghede ende claghede sinen steden ende lande ghemcenlike, edelen ende onedelen; ende, raet derup ghehat, min here van Vlaendren trac met sire hulpen ende lande van Vlaendren te Brabant waert, om alle dese grote scanden hem ghedaen, omme sin recht ende erve te ghecrighene ende te behoudene, so verre dat de hertoghe ² ende dlant van Brabant met haren hulperen hem jeghen camen voor Breucele, om hem sijn recht te waerne ende sine erve te nemene met crachten, daer so verre gheviel dat cort daernaer de stat van Breucele met alle haren toebehorten up ghaf min here van Vlaendren, ende kenden dat hise daer-toe bracht hadde, bi fauten die hi hadde in sine versterfnesse, ende an sine stat van Machline, met orloghen, dat si hem kenden ende ontvinghen over haren rechten here, ende hem ende sinen naercommers beloefden ende zwoeren hulde, met eeden ende

¹ Zome, som.

² *De hertoghe.* De hertog van Brabant schynt er toch niet by geweest te zyn, daer hy, volgens onzen schryver, en volgens alle waerschynekyheid, te Maestricht en elders aen het werven van krygsvolk was. Dit verhael echter van *SEGER VANDER BEKE* komt zeer wel overeen met dat van *CORNELIS VAN ZANTVLIET*, in dezens *Chronicon*, gedrukt by *MARTENE EN DURAND*, *Veterum scriptorum amplissima collectio*. Zie aldaer tomus V, col. 262, waer men het volgende aentrest, wegens den oorlog der Brabanders en Vlamingen, in het jaer 1536: « Anno Domini MCCCCLVI cum inter Wenceslaum et comitem Flandriae diaeta praefixa foret juxta monasterium Affligemiense ordinis S. Benedicti, ubi de concordia principum tractaretur, aliquanti probi et prudentes viri ordinationem salubrem pacis pro patriae salute honorifice concluderunt: ita quod ambo principes satis rationabiliter fuerunt contentati. Cumque singuli ad sua remeassent, oppidani Bruxellenses ex eisdem tractatoribus pacis quotquot invenire poterant, comprehenderunt, et in carceribus poni fecerunt, asserentes illos patriae proditores fore et indignam ac inhonestam pacis formam protulisse. Quo audito, Flamingi videntes se circumventos, convenerunt armati inter Bruxellam et Affligemium, illicque fixis tentoriis adventum Brabantinorum audacter praestolati sunt. At dux Wenceslaus sociatis sibi comitibus de Los et de Montibus, et communitatibus Lovanii et Bruxellae, confisus in multitudinis suorum, Flamingos numero pauciores invasit, et habito diro conflictu, tandem communitates Brabantiae terga vertentes et perditos se conclamantes aufugerunt; sed et dominus de Scoenvorst [?] signifer ducis, projecto vexillo, similiter fugae se commisit. Quod cernentes caeteri nobiles Alemanni, qui duci suffragium praebuerant, mente consternati loca retraxerunt, et versus Lovanium cum duce festinarunt, non audentes intra Bruxellam propter civium furorem seditiosum amplius remorari. Ducissa Johanna exterrita fugit in Binchium oppidum Hannoniae. At Flamingi de victoria tumefacti circa suburbia Bruxellae castra metati sunt, circumquaque devastantes omnia. Tandem Bruxellenses in arto positi, excluso duce, comitem Flandriae in suum dominium susceperunt, portas suas illi reserantes ac fidelitatis juramentum praestantes eidem; et subsequenter singula oppida Brabantiae comiti se submiserunt, excepto oppido cui vocabulum est Buscum-Ducis, cujus cives a fidelitate, quam duci fecerant, nullis modis aut promissis poterant avelli. Dux autem fugiens a Lovanio pervenit in Diest, et consequenter lacrymose recessit ad Alemanniam fratri suo imperatori Romanorum de infortunato evento lugubrem texens tragoediam. »

zekerheden , als haren rechten here , ende ghaven hem , om dat wel te houdene , grote quantiteit van ghizelen uter stat van Breucele , zulke als hi zelve kiesende wilde , met vele andren beloften ende zekerheden , die si hem meer beloefden , ende , die ghenomen te hem waert , ende dit aldus ghedaen , min here van Vlaendren voer van danen te sire stat waert van Machline , daer hem de goede liede eerlike ontvinghen , ende wel als haren gherechten here. Ende min here van Vlaendren , aldus in sine stat van Machline wesende , de stat van Lovene , de stat van Andwerpen ende alle de vrye steden ende lande van Brabant zendden te min here waert vors. , hem upghewende min here van Vlaendren vors. , ende kennende haren rechten here wesende , ende daden hem belof , hulden , ende zwoeren , ende ghaven ghisele , elke stat zonderlinghe , ghelijc de stat van Breucele ghedaen hadde , also vors. es , uteghescit¹ sHertoghenbossche , soo verre dat min here van Vlaendren , die altoos met deuchden meende ende waende tsine behouden , eens wart met allen den steden van Brabant , dat hi alle de ghisele van elker stede , groot ende cleene , telivererde , ende quite scalt , mids dat elke stede hem goede lettren ghaf , bezeghelt met haren zeghele , dat si hem ontfanen hadden over haren gherechten here , ghehult , ghezworen , ende ghedaen ghelijc vors. es , de welke letteren min here noch te hem waert heift. Ende hi voer daernaer te Lovene , te Breucele , te Andwerpen , ende in andren steden , daer hem al tcommun ontvinghen als here , hulden , ende zwoeren , ende manne , groot ende cleene , manscap daden van den lande , eene grote quantiteit. Daernaer gheviel dat min here van Vlaendren , wesende teenen parlemente te Andwerpen met den steden ende lande van Brabant , toghede hemlieden hoe dat hi tland hadde moeten gheerighen ende winnen , bi fauten dat hem de hertoghe ende hertoghinne van Lucembourg niet hadden ghewilt gheven sijn recht ; nochtan hi wilde hem quiten te hemlieden waert , ende , bi rade van sinen lieden van Vlaendren ende van Brabant , den hertoghe ende hertoghinnen vors. gheven alzule goet ende lant als si hem raden zouden , twelke bleef te doene bi fauten van dien van Brabant , ende niet bi min here vors. Noch ghevel , daernaer , ten verzouke ende groter begherten van dien van den steden ende lande van Brabant , mids dat si min here van Vlaendren ghekent hadden , ontfanen , ghehult , ende ghezworen , als haren rechten here , ghelijc vors. es , ende dat si zeiden dat tlant niet staen mochte zonder wet ende berecht van scouteten , van meyers , scepenen , wethouders ende andren officiers , also ghecostumeert es , dat de steden ende land van Brabant wilden , baden ende rieden dat min here van Vlaendren hem scriven soude ende draghen als hertoghe van Brabant , ende officiers ende wet maken alomme , want anders mochte hijt niet doen ; dwelcke min here van Vlaendren dede , ter begherten ende bi rade van hemlieden , also vors. es. Nu es ghevallen dat de steden ende dlant van Brabant , min here van Vlaendren wesende absent , ende heurlieden

¹ *Ute ghescit*, uitgezonderd.

ghaende openbaerlike derde waerf jeghen hare beseghelden beloefden, hulden, eet ende kennessen, gelijc vors. es, si, zonder eneghe faute te toghene min here vorseid, ende zonder consent van hem, noch hem enichsins te assomerne, sijn ofgheghaen min here van Vlaendren, haren here, ende van hem ghetrocken, boven al den redenen vors.; ende[hebben] den hertoghe ende de hertoghinnen van Lucembourch bin den zelven daghe ontfacen te Lovene, bi nachte, dat si daeghs ghescreven hadden an min here Heinrike van Vlaendren, met andren zaken, dat hi niet twifelen zoude si souden sijn ende bliven min here van Vlaendren goede ghetrauwe liede, als haren rechten here.

Hier zyn eenige bladen onbeschreven gelaten, zynde de kanselier vermoedelyk voornemens geweest om zyn verhael voort te zetten.

II.

Die redene waerom grave Lodewijc die stat van Antwerpen ongelijc dede ¹.

Deerste redene is, claer ende fijn,
 Want die mercten beide sijn
 (Van vissche ende van soute ghemeene)
 Beide keyserlike leene,
 5 Also dat die keyser Heinrijc
 Tuight, claer ende openbaerlijc,
 In die privilegien sijn;
 Ende oec hertoghe Wencelijn
 Ende vrou Johanne kennen claer,
 10 In haren brieven openbaer,
 Ende ghelijc oec, si u bekant,
 Die grave Willem van Hollant
 In sijn seggen kent claerlijc,
 Soe en was grave Lodewijc

¹ Dit gansche kapittel is in het HS. der *Yersten* met de pen doorgheald. en kon, door zyne uitgebreidheid, niet gevoegelyk plaets vinden onder den tekst der kronyk.

- 15 Niet mechtich van alsulken leene
Te veranderen (groot of cleene),
Tseggen, of over te geven dat,
Ende van Antwerpen die stat
Te doene bliven in hem van des ;
- 20 Want costume ende recht es,
Wanneer men veranderinge doet
Van leene, dat het gheschien moet
Bi wille ende consent ghemene
Des heeren, daer ment af hout te leene,
- 25 Ende bi den mannen, als te voren,
Die dien hove toebehoren,
Ende ter plaetsen alsoe ghelegghen,
Daer billic die manne te wisen [*sic*] :
Des gheen van allen, des sijt ghewes,
- 30 In desen seggen ghesciet en es.
Oec eest waer, dat ele verstaet,
Dat die gravinne daer bi noch nae
Gheroepen en was tenegher stede,
Daer men dese veranderinge dede,
- 35 In dovergheven van desen leene,
Noch haer consent groot noch cleene
Daer toe en dede, sijt seker das,
Nochtan dat si erfrouwe was,
Rechtgheborteghe, waer bi dat
- 40 Van Antwerpen die goede stat
Des mechtich en was, lude noch stille,
Sonder weten consent ende wille
Van harer erfrouwen, groot no cleene,
In mindernessen van haren leene.
- 45 Een ander reden si u bekant,
Dat een hertoghe, Jan van Brabant,
Dat meregraefscap al gheheel,
Sonder middel ofte deel
Van den lande van Rijen ghemeene,
- 50 Van den keiser hilt te leene,
Ende die en was des mechtich niet
Dat leen te veranderen iet,

- Sonder skeysers wille, dats waer,
Alsoe sijn brieve tuigen claer.
- 55 Want hijs dan mechtich en was, twint of deel,
Die tleen nochtan hilt al gheheel,
Soe was die grave dan mechtich cleene,
Die maer een deel en hilt te leene
Des marcgraefscaps, si u bekant,
- 60 Van der hertoginnen van Brabant,
Des te veranderen oft te verleggen,
Oft enich seggen daer uut te seggen,
Ocht die stat, der ic wel scriven,
In hem te dwingen daer af te bliven.
- 65 Een ander redene es blikelijc,
Int geestelijc recht ende int werlijc,
Als eneghe saken ghedaen wesen
Bi bedwanghe, ocht uut vreesen,
Dat die saken, alsoe ghedaen,
- 70 Van rechte niet en sullen staen;
Ende wes van desen es gheschiet
Was uut vreesen ende anders niet,
Ende bi bedwanghe, dats wel te gissen,
Uut node van ghevanckenissen.
- 75 Een ander redene mach oec sijn,
Want die hertoghe Wencelijn,
Ende vrou Johanne mede,
Langhe te voren, eer die stede
Van Antwerpen, alst es vorseven,
- 80 Int seggen over was gheven,
Hadde besegelt dese dingen,
Voere hen, voer haer nacomelingen,
Ende gheloeft dat si souden
Die stat in haer possessie houden
- 85 Van den leene, daer ic af seide,
Van vischmeret ende soutmeret beide,
Ende hadden oec met ernsticheit
Bevolen den portren vorseit,
Dat si gheen goede en lieten varen
- 90 Te Mechelen wert, de welcke waren

- Toebehorende enegherleide
 Enich van den mercten beide,
 Alsoe hen dat oec claerlijc
 Bevolen hadde keyser Heinrije;
 95 Ende want van Vlaendren vrou Margriete
 Ende grave Lodewijc ten gheniete
 Aen Antwerpen aldus sijn comen,
 Als ghi voren hebt vernomen,
 Ende heere ende vrouwe sijn van der stat,
 100 Soe sijn si dan wel sculdich dat
 Van des vore hen es gheschiet
 Te houden ende te breken niet,
 Ende alle die, na desen,
 Heeren oft vrouwen sullen wesen
 105 Sijn dat sculdich sonder breken
 Vort aen te houden eeweleken;
 Ende want dan grave Lodewijc
 Ghehouden was principaellijc
 In die gheloften, die welcke deden
 110 Hertogen ende hertoginnen vorleden,
 Soe en mocht hi dan, groot noch clene,
 Verleggen noch overgeven die lene.
 Een ander reden es in den seggen
 In den payse ende afleggen,
 115 Tusschen de hertoghe ende hertoginne
 Enten grave enter gravinne,
 Van Brabant ende van Vlaendren beide,
 Dat grave Willem daer tusscen seide,
 Dwelc swoer Lodewijc die heere
 120 Bi sier sekerheit bi sier eere
 Te houden vast, in allen dingen,
 Voer sijn oer ende nacomelingen,
 Alsoet int vorscreve compromis
 Ende bliven claer begrepen is,
 125 Soe was die stat van Antwerpen met al
 Haren rechten, groot ende smal,
 Privilegien ende vriededen,
 Die si hadden lange vorleden,

- Ende in possessien daer af bleven
 150 Gheheel ende al over ghegeven
 Margrieten van Vlaendren, als ic seide voren,
 Ende Lodewijc haren mombore,
 In leene te houdene, si u bekant,
 Van vrou Johannen van Brabant,
 155 In vueghen dat si beide souden
 Sweren, dat si souden houden
 Van Antwerpen die goede stede
 In alle hare vrihede;
 Ende want die stat openbaer
 140 Chartren ende privilegien claer
 Heeft van mercten vorscreven,
 Die hem verleent sijn ende ghegeven
 Vortijts van den hertogen rijc,
 Soe eest dan wel blikelije
 145 Datsi die greve entie gravinne
 Daer waren sculdich te houden inne,
 Ghelijc sijt selve daer te voren
 Gheloeft hadden ende ghesworen.
 Oec heeft tAntwerpen, oit ende echt [*voor- en namaels*],
 150 Van den mercten gheweest dat recht,
 Ende in possessien paisivelike
 Gheweest, als si wel claerlike
 Thonen souden, si u bekant,
 Metten gemeinen lande van Brabant,
 155 Ende metten den steden samentlic,
 Met openen lettren autentijc,
 Uuthangende ter waerheden
 Wel met xxxij steden ¹,
 Ende ouden registren, die van der saken
 160 Openbaerlec mensie maken,
 Ende met ghetuighen, goet ende fijn,
 Die in der saken niet en sijn
 Noch winners noch verliesers mede,
 Dan orconde der waerhede.

¹ Al deze verklaringen der steden zyn overgeschreven in de verzameling van А-ТНУМО.

- 165 Dese redene hebdi wel ghehoert.
 Nu bevelict Gode vort,
 Te doemene [*beslissen*], na sijn mogentheit.
 Ic hebber ghenoech af gheseit.
 Wie recht hadde dat latic daer;
- 170 Maer, Antwerpen! hets u swaer
 Te lidene ende verdrietelije,
 Alst claer es ende proefelijc.
 Dat ic aldus langhe stae
 In dese redene, dats, want hier nae
- 175 Noch dienen sal ende claerlijc bliken,
 In de na volgende coroniken.
 Hier latic van den grave bliven
 Van Vlaendren, ende sal u scriven
 Van den hertoghe Wencelijn,
- 180 Ende van vrou Johannen der vrouwen sijn.

Hoe de gemeente te Eoven opstont.

- Die leste redene, die ic las
 Van hertoghe Wenceline, die was
 Hoe hi ende Lodewijc die grave
 Beide haers scrivens quamen ave,
- 185 Ende bi wat saken dat het bleef
 Dat die grave niet meer en sreef
 Den titel van Brabant rijcke,
 Noch hertoghe Wencelijn des ghelike
 Aen den grave « onsen ghetrouwen ».
- 190 Dit hebdi alle wel onthouwen.

Nu volgt het XLII^{ste} kapittel der Rymkronyk hierboven, bl. 154.

III.

Van het slaken der antwerpsche Gyselaers, door den graef van Vlaenderen ¹.

Het es te wetene, als van der zaken van der delivrancen van den ghiselen van Andwerpen, dat daerup zekere verbinde gheordinert waren ende overghegheven, der stat ende den ghiselen, dat zij daerup raed hebben zouden, ende dat was ghedaen bi den iij steden van Vlaendren, die elc copie derof hadden. So dat de stat ende de ghisele deis weegherden te doene, ende bleven ligghe, so langhe dat zij daden supplyeren, omme Gode, dat men die cedula ende die verbinde middelen ² woude, want zy ghereet waren te doene al dat min here ende de steden met besceide begheren souden ghedaen te sine; van der welker cedula ende verbinde de copie hier naer vollecht, als van der ceester die zij wegherden te beseghelne. Ic dese, etc., dat als min gheduchte here, min here van Vlaendren, bi sier ghenaden mi gheslaect heift mijn ghiselsccep, ende gheorlooft weder te trecken in de stat van Andwerpen mits dat ic blive wonende in de stat vorseit, ende weder incommen sal in ghiselscepe te Ruppelmonde, waneer dats mi mijnhere vorseit vermanen zal, of doen vermanen, bi sinen zekeren bode ofte lettren, ende mits dat ic de stat vorseit zal hulpen verwaren te sinen bouf, wel ende ghetrauwelike, als loyal man, ende sijn arechste ³ verweren, met al minen vermoghene; so dat ic, etc., bi goeder vorsienicheden, mijns danx ende willen, zonder enich bedwanc, ghezekert hebbe ende ghezwoeren, bi mier kersteliker trauwen, dat ic mier gheduchter vrouwen, mier vrouwen van Vlaendren, als erfghename, ende minen here van Vlaendren als haren wettighen mambour, haren hoire ende naercommers, goed ende ghetrauwe wesen sal ende bliven, bi der hulde die ic hem ghedaen hebbe, ende wonen bin der stat van Andwerpen, die houdende ende verwarende te haren bouf ⁴ ende haer arechste verwerende, wel ende ghetrauwelike, als loyal man, met al minen vermoghene, ende dat ic weder in ghiselscepe te Ruppelmonde commen sal, so waneer dat min here vorseit mi vermanen sal, of doen vermanen, bi zinen zekeren bode ofte lettren, ende daer te blivene of elders te treeckene, waer dat hi wille of ordineren sal. Ende daer ic in ghebreke ware,

¹ Getrokken uit een gelyktydig register op papier, berustende ter archiven van de provincie Oost-Vlaenderen, te Gent, en getiteld: *Decreten van den grave Lodewyc van Vlaendren*, fol. cxvi v^o.

² Middelen, wyzigen, verzachten, *moderari*.

³ *Sijn arechste*, tot op zyn ergste, tot in het uiterste.

⁴ *Bouf*, behoef.

van enighen van den pointen vorseid, of daer jeghen dade, in enegher maniere, so willic dat men mi houde over trauweloos ende eerloos teeweliken daghen, ende over eenen valschen man, ende stelle mijn lijf ende mijn goed in den wille ende ghenaden van minen here vorseid, ofgaende van allen vrijheden ende bescedde, die mij in enegher manieren daer in helpen mochten, of stade doen, zonder fraude of argelist. In kennessen, etc. Hier naer, ter supplicatie van hemlieden, ende om te vulmetene ende te vuldoene, om dat de zake van den ghiselscepe ende van der slakinghe, also de cedula in hadde, hem ¹ te zwaer dochte, so dede min here, bi rade van sinen steden vorseid, de vorseide cedula middelen, ende gaf over eene andre cedula, die hi begherde beseghelt te hebbene, als wel van dien van bin der stat, als van den ghiselen, ende wie diet niet beseghelen soude, dat hi bliven zoude bi min here in ghiselscepe, de welke cedula van der middelinghe bi copien overghegheven was der stat van Andwerpen, ende den goeden steden van Vlaendren, ende die was so verre verhaelt, dat de steden vorseid daerof bliven wilden bi min here, ende dat ghene mindere verbinde min here met redenen nemen mochte, up dat hi van sier stat versekert wesen soude. Ende voort dede min here segghen der stat van Andwerpen ende der stat van Mechlen, als van haren gheschille van der vischmaerct, zoutmaerct ende havermaerct, dat tusssen hemliede derof was, dat hi de zake derof ende tghescil up hem begherde te hebbene, dwelke de stat van Machline vriendelike accorderde, ende die van Andwerpen begherden dat te verhaelne an hare stat; so, om cortinghe derof te doene, mijn here metgaders sinen rade ende steden gaf over sier stat van Andwerpen de cedula van der middelinghe van den verbinden vorseid, als van den ghiselen, ende begherde uterlike dat zij dat zouden doen ende angaen, daerof de copie hier naer vollecht. Ic, etc., doe te wetene allen lieden, dat, als mijn gheduchte here, min here van Vlaendren, bi sier ghenaden mi verlaten ende quite ghescolden heift van minen ghiselscepe, daer in ic eenen tijt ghelegghen hebbe van sier stat weghe van Andwerpen, mids dat ic sal bliven wonende in sine stat vorseid, ende die helpen verwaren te sinen bouf, wel ende ghetrauwelike, als loyal man, ende sijn aerchste verweren, met al minen vermoghen; ic, etc., vorseid, bi goeder vorsienicheden, mins danx ende willen, zonder enich bedwanc, hebbe ghesekert ende ghesworen, bi mier kersteliker trauwen, dat ic mier gheduchter vrouwen mier vrouwen van Vlaendren, als erfghename, ende minen heren van Vlaendren, als haren wettegghen mamboer, haren hoire ende naercommers, goed ende ghetrauwe wesen sal ende bliven, bi der hulde die ic hem ghedaen ende ghesworen hebbe, ende dat ic sal bliven wonende bin der vorseide stat van Andwerpen, henware bi orlove van mijn here, die houdende ende verwarende te haerlieder bouf, ende te dienne jeghen alle de ghone die hemlieden yet soudou willen deren, ende haer arechste verwerende, wel ende ghetrauwelike, als

¹ Hem, voor hen.

loyal man , met al minen vermoghene , ende daer ic der jeghen dade of ghinghe , in enegher manieren (te goeden verstande , zonder arghelist) , so willic dat men mi houde over trauweloos ende eerloos , teeweliken daghe , ende over eenen valschen man , ende wille dat zij met mi doen moghen also men met sulken man sculdech es te doene , ofgaende allen bescedde van vryheden , ende van allen zaken die mi derjeghen helpen mochten of stade doen , zonder fraude ende arghelist , in kennessen , etc. Ende voort gaf hi over der vorseide stat van Andwerpen , ende der stat van Mechline , de copie van zulken beseghelte ende verbinde , als hi begherde te hebbene van sinen twee steden vorseid , om voort te gane in sijn segghen , up tvorseide ghesil van der zoutmaerct , vischmaerct ende havermaerct , ende daerof vollecht de copie hier naer , van worde te worde , ghelijc datse hemlieden overghegheven was ende dat sijse overbrochten teerst van Andwerpen aldus. Wij scepenen , raed ende alle de goede liede ghemeenlike van der stat van Andwerpen , doen cont allen lieden dat wij , bi overeendraghene ende consente der ghemeenre stat vorseid , ter begherten van onsen lieven ende gheduchten here mijn here van Vlaendren , bleven sijn int segghen van onsen lieven here vorseid , also verre alst in ons es , van den debate ende ghescille dat ghesijn heift ende es tusseen ons ende der stat van Machline van der vischmaerct , zoutmaerct ende havermaerct , ende beloven , bi onser trauwen ende bi onser eeren , over ons , onse hoir ende naercommers , ende over de ghemeene stat , te houdene goed , vast ende ghestade , teeweliken daghen , wat dat onse lieve here vorseid derof segghen , wijsen , ende ordineren sal ; ende waert so dat enich van onser stat derjeghen dade , in eneghen tide toecommende , dat zoude sijn up den ban van tien jaren uter vorseider stat , ende uter vryheid , up elken diet dade , ende daer de stat de zake ane haer droughe , so soude de stat vorseid verbeuren , jeghen onsen lieven here vorseid , de paine van twee dusentech ouden scilden , als dickent alst gheviele , te goeden verstande , sonder arghelist , altoos blivende tsegghen vorseid in sine macht ende virtuu , ende daerin verbeurden wij de vorseide stat , ons , ende onse naercommers , ende al onse goed ende thare , behouden in allen andren zaken onsen rechte , ende onser vryheit. In orconsepe , etc. so hebben wij onsen groten seighel an dese lettren doen hangen. Ghegheven int jaer M. CCC. LVIII , up den derden dach van september. Ende van Machline Wij commungemeester , scepenen , raed , ende alle de goede lieden ghemeenlike van der stat van Machline , doen cont allen lieden , dat wij , bi overeendraghene ende consente der ghemeenre stat vorseid , ter begherten van onsen lieven ende gheduchten here , mijn here van Vlaendren , bleven sijn int segghen van onsen lieven here vorseid , van den debate ende ghescille , dat ghewoest heift ende es tusseen ons , ende der stat van Andwerpen , van der vischmaerct , zoutmaerct ende havermaerct , ende beloven , bi onser trauwen en bi onser eeren , over ons , onse hoir ende naercommers , ende over de ghemeene stat , te houdene goed , vast ende ghestade , teeweliken daghen , wat dat onse lieve here vorseid daerof segghen , wijsen , ende ordi-

ren sal. Ende waert also dat enich van onser stat daerjeghen dade, in eneghen tiden toecommende, dat soude sijn up den ban van tien jaren uter vorseide stat ende vriheit, up elken diet dade, ende daer de stat de zake ane haer droughe, so soude de stat vorseid verbeuren, jeghen onsen lieven here vorseid, de paine van twee dusent ouden scilden, also dickent alst gheviele, te goeden verstante, sonder argelist, altoos blivende tsegghen vorseid in sine macht ende virtuu; ende daer in verbinden wij de vorseide stat, ons ende onse nacommers, ende al onse goed ende thare, behouden in allen andren zaken onsen rechte ende onser vriheit. In orconscopen, etc. so hebben wij den seighel dergheemeenre stat an dese lettren ghehanghen int jaer Ons Heren M. CCC. LVIII, up sinte Jans dach decollatie in den oeghst. Ende de vorseide copie van den verbinde van den ghiselen ende van der stat ende van den zegghene te houdene, waren also gheconsentert bi den steden van Vlaenderen, ende overghegheven, ende daerover waren van mins heren rade mer Heinric van Vlaendren, mer Lodewijc van Namen, mer Franke van Hale, de here van Renighersvliete, dontfanghere, here Jan van Bevre, de cancellier, de deken van Brugghe, de proofst van Onser Vrouwen, meester Testard Cadsant, van Ghendt Gillis de Corte, Jan Hornic, meester Jan Blankard, van Brugghe Jacop metten Eyc, Jacop van den Walle, Tobbin, J. van Thoroud, Ghildolf Volkard, J. van Rijsssele, J. Heldebolle, Segher Florens, Wouter Canin, Matheus van den Hille, J. van Ruddervoorde, J. van Male, Jacop Vromoud, Clais Naes, Symoen Cokermoes, van Ypre meester Jan Reubelin. So dat de cedula van den ghiselen weder ghebrocht was an de stat van Andwerpen, ende gheleit voor de ghemeene stat, ende daer bi so sende min here den deken van Brugghe, van Ghendt Jan Hornic, van Brugghe meester Willem Vernaechten, van Ypre meester Jan Reubelin. So dat de cedula van der stat gheaccordert was naer mins heren begherte. Ende voort brochten de steden van Mechline ende van Andwerpen hare verbinde beseghelt, mins heren zegghen te houdene van hare gheschille van der vischmaerct, zoutmaerct, ende havermaerct, naer de tenour boven bescreven, also alst hem gheladen was, ende te desen vij^{en} daghe van september te Brugghe int jaer LVIII, wesende bi minen here mer Heinric van Vlaendren, here Lodewijc van Namen, de here van Dudsele, de here van Coolscamp, here Jan van Rijsssele, dontfanghere, de cancellier, de deken van Brugghe, Jan Faber, Cadsant, de bailliu van Brugghe, van Ghendt Jan Hornic, van Brugghe Jacop van de Walle, Jacop metten Eyc, Jan Blankard, Jan Bonin, meester Willem Tobbin, Willem van Wulfsberghe, Jan van Male, Ghildolf Volkard, Zegher Floreins, Jan van Thoroud, Symoen Cokermoes, Jacop Vromoud, Jan van Belleghem de jonghe, Symoen van Aertrike, Jan Adaems, Jan Zeghers de cordewanier, ende vele andre; van Ypre meester Jan Reubelin. Mijn here was ghereet de ghisele te delivererne up de vorseide verbinde van der cedula, bi rade van sinen steden vorseid; ende was gheseit: wie de verbinde aengaen woude, dat hi ghinghe in de capelle, ende wie niet, dat hi blive staende in de

camere. Daer ghinghen alle de ghisele, die te Brugghe laghen, in de capelle, als ghereet om an te gane de vorseide verbinde, naer de cedula, naer dat de stat van Andwerpen die gheaccordert hadde, zonder alleene mer Gherard f. Hermans, Jan van Wineghem, Jan Spronc, Clais Symaer f. Clais, ende Arnoud van Hoghevorst, hoe dat sijt daer naer anghinghen, ende daerna waren quite ghescolden van ghiselscepe de ghisele te Brugghe liggheende, in presentien van mins heren bloede, ende rade, ende van den steden boven ghenoeft, bi den mont van den ontfanghere, daertoe ghecommittert, mits dat zij zeghelen souden de copie van der cedula, elc over hem, ende dat zekeren, bi sier trauwen, ende beseghelen die zeghel hadde, ende die ghenen seghel hadde onder der stat seighel van Andwerpen, ende wie seghel hadde die soude dat beseghelen, eer hi uter stat sciede, ende die ghenen seighel hadden die souden beloven stappans tAndwerpen te treeckene, ende te commene voor scepenen, ende hem te verbindene naer de vorseide cedula, bin den iijⁿ daghe naer dat hi in de stat commen souden sijn, ende de brieve bin der vorseiden tijt oversenden; ende wie dat niet dade, die soude weder incommen te Brugghe in ghiselscepe, ende dat ment dier ghelike ombieden zoude te Ghendt, ende tYpre, dat de ghisele, daer liggheende, in der selver manieren deliverert zouden sijn, ende wie dat niet beseghelen woude, dat hi bleve in zijn ghiselsceip. Ende als de dinghen vorseid ten vorseiden parlemente aldus ghedaen waren, om dat de stat van Andwerpen niet overbrocht hadde de beseghelinghe van den ghenen, die in de stat sijn, so was gheordenert, bi minen here, sinen rade ende steden, dat ghene ghisele thuswaert treecken souden, niet wederstaende enighe quijsceidinghe, ghedaen also vorseid es, toter tijt dat de stat van Andwerpen hare beseghelinghen overbrocht hadden, also de ordenance derof in hadde; ende voort was up de zake vorseid, ende upt segghen van minen here, cortinghe te doene, gheordinert ende gheseit, bi minen here, sinen rade ende steden vorseid, dat beede de steden Machline ende Andwerpen commen souden in disendaghe, te Berghen, in de herberghe, dats de xj dach van septembre, al vorsien van allen beseghelinghen van harer stat; want min here, ende sine steden, ten vorseiden daghe, meenen een uterlec hende ende cortinghe derof te doene, ende voort, als van den verbinden van den ghiselen ende van den anderen van der stat van Andwerpen, so versochte de vorseide stat, dat waert so dat min here yemen met minderen verbinden liete ontstaen, dat zij evenghelijc staen zouden, dwelke min here consenterde, ende beloofde daerof der stat brieve te ghevene, daerof de teneur hier naer vollecht. Wij Lodewijc, etc., doen te wetene allen lieden, dat als onse goede liede van onser stat van Andwerpen hem tonswaert verbonden hebben, ons, ende der gravinnen onser gheselnede, ende onser naercommers, goed ende ghetrauwe te sine, ende te blivene bi der hulden, die zij ons ghedaen hebben, ende te bliven wonende in onse stat vorseid, die houdende ende verwarende tonsen bouf, ende onse arechste verwerende naer haren vermoghene, ende te dienne jeghen alle de ghone, die ons in enegher ma-

niere souden willen deren, alse de brieve verclaren, die wij tonswaert derof hebben: Wij hebben beloest ende beloven onsen goeden lieden van onser vorseide stat van Andwerpen, ende elken zonderlinghe, dat onse meeninghe niet en es yemene van onser vorseide stat te verdraghene van den verbinde vorseid, noch ghene mindere verbinde van yemene tontfane, ofte laten genoughen, dan met gheliken verbinden als onse vorseide liede van Andwerpen alnu ghedaen hebben, ende overghegheven, ende daer wij yemen met minderen verbinden lieten ontstaen, dat wijt onsen andren lieden van onser vorseider stat derghelike doen souden, zonder fraude ende arghelist. In orconscepe, etc. Ghegheven te Berghen, den xij dach van septembre int jaer LVIII. Bi minen heren in sinen raed, present den rade van sinen goeden steden Ghent, Brugghe ende Yppre, Lamb. [Lambsin Vromoud]. Ende ter vorseide dachvaert van Berghen sijn commen die van Andwerpen, ende hebben overbrocht ij brieve van den ledichganghers, onder hare seighele, ende viij brieve onder der stat seighel, als van allen den neringhen, die ghene seighele hadden; naer de cedula die min here hemlieden overgaf, so dat men screef den baillius van Ghent ende van Yppre dat zij de ghisele delivererde, up de verbinde van der vorseide cedula, daerof de copie van den lettren van den vorseiden baillius hier naer volleecht. Balliu, weet, dat wij bi onsen rade ende bi onse steden overeendroughen te Brugghe de ghisele van Andwerpen te delivererne, mits dat zij die zeghele hadden beseghelt, ende u overgheven zullen lettren, beseghelt onder hare seighele, naer de vorme van der cedula hier in besloten, eer zij ute onser stede schieden, daer zij ligghen; ende die ghene seighele hebben zullen u beloven, bi harer trauwen, te treeckene voor onse wet van Andwerpen, ende u oversenden bin den ij daghe, onder der stat seighel, de vorseide beloften naer de vorseide cedula; ende in dier maniere so hebben hem onse liede van onser vorseide stat verbonden, daerof zij ons hare brieve overbrocht hebben te Berghen, waeromme wij u ombieden ende bevelen dat ghi, zonder letten, ghenomen met ij of iij van onser wet, vergadert de vorseide ghisele, die onder u ligghen, ende hemlieden verlaet van ghiselscepe, ende dan staphants neimt van elken zonderlinghe sine sekerhede ende belofte, naer der vormen van der cedula vorseid, ende elx beseghelt derof die seighel heift, eer zij ute onser stede sceeden, ende die ghene seighel hebben dat zij sekeren ende beloven te treeckene voor onse wet van onser stat van Andwerpen, ende bin den derden daghe u over te sendene, onder der stat seighel, de beloften vorseid, naer de cedula ende in der manieren boven verlaerst. Ende eist datter yemen es die de vorseide verbinde niet zekeren noch doen willen, also vorseid es, die hout ende doet bliven in haer ghiselsceip, toter tijt dat wij anders derof gheordinert hebben, ende scrijft ons claerlike over, zonder letten, wat ghi der toe ghedaen zult hebben, ende wie beseghelt hebben, ende wie niet, ende of yemen daer es, die de vorseide verbinde niet doen wille, ende wie dat es. Dit doet so dat in u ghene faute derof zij; want wij u daerof lasten ende betrauwen. God zij met u. Ghescreven te Berghen, den xj dach van septem-

bre. Item, ghelike an den bailliu van Ypre. Item, eene andre an den bailliu van Brugghe up de verzekethede, die zij daden den ontfanghere, dat hijse late thuswaert treecken, behouden dien dat de ghene die zeghel hebben, dat zijt beseghelen naer de cedula, eer zij ute Brugghe scheeden, ende de lettren den bailliu overghegeven; ende die lettren waren ghelesen voor al tland, ende ooc de vorseide verbinde van dien van Andwerpen, als van dien van binnen, so dat de goede steden ende al tland accorderden, dat men de vorseide ghisele also delivereren soude, ende de vorseide lettren zenden an de baillius vorseid; dwelke ghedaen was in dabbie te Berghen, den xij dach van septembre int jaer LVIII. Daer waren van mins here rade Ghistele, Pouke, Maldegheem, ontfanghere, cancellier, van Ghent meester Jan Blankard, Gillis de Corte, Jan Beccman, P. van den Bussche, Ghiselbrecht de Grutere, Willem Bette ende vele andere; van Brugghe Jacop metten Eyc, meester Willem Vernaechten, Pieter Bonin, Jacop Scuwine, Jan Bonin, Zegher Honin, Jan Hoste, Ghildolf Volkard, Jacop Vromoud, Pieter vander Haghe, Jan Heldebolle, Jan Blankart, Willem van Bochoute, Pauwels Scuwine, ende vele andre; van Ypre Clais Belle, Jan van Dixmude, Jan Stasin, Matheus de scaerslipere, Andries de Ruusse, meester Jan Reubelin ende andere; van den Vryen mer Ywain van Versenare, de here van Moerkerke, Stevin van Praet, Pieter de Wilde, ende andere, ende al tghemeene lant. Dit ghedaen, mijn here seide sijn segghen, als van der vischmaerct, zoutmaerct ende havermaerct, present alle den personen boven ghenomt, den xij dach van septembre int jaer LVIII, also hier naer vollecht, daerof beede partien lettren begherden, ende spreken aldus:

Wy Lodewijc, etc., doen te wetene allen lieden, dat als van den ghescille dat ghesijn heeft tusschen onser stat van Mechline an deene zide, ende onser stat van Antwerpen an dandere, als van der vischmaerct, zoutmaerct ende havermaerct, daerof zij an beeden ziden bleven up ons, ende hem verbonden hebben onse segghen ende ordenance te houdene, bi haren openen brieven, die zij ons derof ghegeven hebben, up dwelke wij omboden beede partien voor ons, te zekeren daghe, om over te hebbene alle privilegien, chartren, lettren, ende munimenten, daer mede hem elc in de vorseide zake ghehelpen wilde, so dat zij voor ons quamen ten daghe vorseid, elc die overbringhende ende ons overghevende, om elken hem te ghehelpene in de zake vorseid, de welke privilegien, chartren, lettren ende munimenten, also overghegeven van partien vorseid, wel versien, ghelesen, ende gheexaminert, bi den edelen van onsen bloede, ende van onsen rade, ende bi onsen goeden steden Ghent, Brugghe, ende Ypre, die wij daer over riepen, ende met hemlieden raed derup ghehat, ende met vele clerken van rechte, hebben, bi goeder vorsienichede, in presencien van partien vorseid, ende van onsen ghemeenen lande van Vlaendren, gheseit, ghewijst, ende gheordinert, zegghen, wijsen, ende ordineren, bi desen lettren, dat de vischmaerct, zoutmaerct, havermaerct, ende alrehande vlot, bliven sal onser vorseide stat van Mechline, alsoot hare

privilegien verclaren wel, die zij derof hebben van onsen voorvoerdere den hertoghe van Brabant, ende zullen daerof bliven in hare possessie, alsoos zij waren bin shertoghen Jans tide, ons vaders, daer God de ziele of hebben moete, ende dat onse liede van onser stat van Andwerpen zullen moghen nemen ende hebben daerof, te harer pourvanchen bouf, also vele als onse stat van Andwerpen orborlec es, zonder uitvoeren van hem of van anderen, dat gheldende bi den stale, ende alsoot ghelden sal te Mechline, zonder fraude ende argelist. Ende also segghen wij ende wijsen partien vorseid, dat zijt houden voortan, teeweliken daghen, zonder in eenegher maniere derjeghen te gane of te doene, up al dat zij houden van ons, ende up de painen ende verbinde, die zij ons derof ghedaen hebben, bi haren lettren also vorseid es. Ende waert so dat hier in eneghe donkerheit ware, of enich ghescil, in eneghen tiden toecommende, dat behouden wij tonser verclaersinghe, ende tonser besceyde, ende tonser naercommers, om dat te verclaerne, ende te bescheidene, wanneer ende als dickent als noot wert; emmer behouden onsen segghene vorseid. In orconscepe, etc. Ghegeven te Berghen te sinte Winnox in dabledie, den xij dach van septembre int jaer LVIII.

Bi minen here in sinen groten raed; present sinen goeden steden Ghent, Brugghe ende Yppre, die van den Vryen, ende alle de smale steden ende castelrien van den ghemenen lande van Vlaendren wesende bi minen here ten parlemente.

LAMB.

Ende dit was ghedaen voor de steden ende al tghemeene land van Vlaendren, also vorseid es, ende daer waren van Machline de prochiaen, Jan Karman, ende Rommoud Vlaminic, ende van Andwerpen Jan Bode, Clais Wilmar, ende Johannes, de clerc van der stat ¹.

¹ *Johannes de clerc van der stat*, zeer waarschijnlijk *Jan de Klerk*, schryver van de vyf eerste deelen dezer *Yeasten*. Zie het eerste deel. *Introduction*, p. XIII en XIV. midsgaders myn *Belgisch Museum*, III. bl. 174, enz.

IV.

TOLREGTEN DER XIV^{de} EEUW, IN BRABAND ¹.

Dit es doude tol s Hertoghen van Brabant ende doude geleide dat ten tollē van Lovene toehoert, dat men sal van elken man nemen, die buten den palen van Brabant geseten sijn.

Primo, van enen wagene, die laken geladen heeft, alsoe toet xij lakene, hi sal geven van elken lakene enen ouden ingelschen. Ende esser boven xij, soe sal hi geven vij oude grote, dat heet een geleide.

Item, van eenre kerren tot xj van elken lakene enen ouden ingelschen. Ende esser boven, soe sal hi geven iij $\frac{1}{4}$ ouden groten, ende dat heet een geleide.

Item, van enen lakene dat men opten hals draegt, enen ouden ingelschen.

Item, waert dat die vorgenoemde karre of wagen geladen hadde goet van gewichten, of ander goet mit desen lakene, dats te verstane opten wagen min dan xij lakene, ende op die kerre min dan xj, die souden quijt sijn mit haren geleide.

Item, van goede van gewichten, eest greyn, copere, comijn, of merserie, van iiii balen ende daer boven, een geleide op wagene of op kerre. Ende esser min dan iiii balen, van elker balen enen ouden groten. Ende waer hier mede ander goet geladen, sijn geleide, alsoe alsoe vorseven es van den anderen goede.

Item, van enen wagene, die vuert vigen, rosinen of daden ², vuert hire meer dan xij coppelen, ende een kerre meer dan xj coppelen, dat sal geven haer geleide. Ende esser min van elker coppelen, ende waer hier ander goet mit geladen, alle diere gelike dat vorseven es van anderen goede.

Item, van enen wagene of kerren mit ysere of mit stale, ofte mit copere, een geleide.

Item, van enen sacker, hi si cleine ochte groot, enen ouden ingelschen.

¹ *Corenboeck der stad Brussel*, HS. van omtrent het jaer 1400. op perkament, in het *Museum der oudheden*, te Gent, n^o clxxiiij.

² *Daden*, dadelen.

Item, van eenre deken hude, dat es te verstane van x huden, enen ouden ingelschen.

Item, van linen lakene op wagen, op kerren, haer geleide.

Item, van linen of van wollen gaerne, in torden ¹ beslagen, op wagene of op kerren, haer geleide.

Item, van den selven gaerne in sacke gesteken allene op wagene of op kerren, van den sac enen ouden ingelschen.

Item, van een vate wijns, j ouden ingelschen.

Item, van eenen vate seems of honichs, met ij bodemen, enen ouden ingelschen, ende met een bodeme, een half ouden ingelschen.

Item, van peltrien in corden beslagene, op wagene of op kerren, een geleide, ende in enen sac gesteken, van den sac eenen ouden engelschen.

Item, van cordewane ² ende bosaen, in corden beslagen, een geleide.

Item, van eenre kisten met veynsteren gelase, also menege alser es van elken, enen ouden ingelschen.

Item, van enen somer ³ met peltrien, of van wat goede hi vuert, iij penninc swarte.

Item, van eenen wagene van Tricht, wat goede hi vuert, ij oude ingelschen; van eenre kerren, een ouden ingelschen.

Item, van botren, smoute, pecke, van elken vate enen oude ingelschen.

Item, die van Tricht sijn sculdich den hertoge van enen wagene, die van buten lands comt, ende te Tricht waert vaert, wat goede hi vuert, een vierdonc ⁴ silvers, ende een kerre een half vierdonc. Ende dat salmen van den iersten wagene of kerre, die coemt, nemen na sente Peters dach dat men cronen vernuwet, ende daer mede quite sijn van dien jaer.

Dit sijn die gene die noch ouden tol noch nuwen tol en geven.

Primo, van der stad van Aken. Die van Hagenen. Die van Nuerenberge. Die van Grave alleen. Die van Tiele. Die van Gorichem. Die van Nimegen.

¹ *Torden*, strengen.

² *Cordewane*, leder van Cordua; spaensch leder.

³ *Somer*, lastdier, fr. *bête de somme*.

⁴ *Vierdonc*, vierling, in 't middeleeuwisch-latyn *Firtone*. Zie DERRIX, *Mém. sur les lois des Gantois*, I. p. 189 et 190, in een tarif der tolregten van Gent, van het jaer 1199.

Dits een nuwe tol.

In den iersten, van enen lakene dat vaert te Lombardien, vj penninc swerte.

Item, van enen lakene, dat vaert buten Brabant, waer dat si, iij penninc swerte.

Item, van eenen sac wollen die vaert in Vlaenderen, ij sc. swerte.

Item, van eenen wagen was, vj penninc swerte.

Item, van ij^e vellen mitter wollen, daer ij^e afmaken den sac, sal men geven na die gelande dat hi vaert.

Item, van enen last leders, daer die ij^e af maken dlast, v sc. swerte.

Item, van enen torsel cordewaens, xij penninc swerte.

Item, van c tens of copers, xij penninc swerte.

Item, camips (?), iij penninc swerte.

Item, van eenre kerren loots, daer die xij wagen af maken de kerre vi penninc swerte.

Item, van eenre wagen garens, iij penninc swerte.

Item, van eenen somer peltrien of lijnwaeds, xij penninc swerte.

Item, van j c yzers, vj penninc swerte.

Item, van een hondert bontweres, xij penninc swerte.

Item, van enen vate weetasschen of pecs, ij penninc swerte.

Item, van eenre balen amandelen, aluyns, commine ende rijs, ij penninc swerte.

Item, van enen somer mit goede gelaten van gewichten of mit greynen, ij penninc swerte.

Item, van enen friele¹ vigen of resinen ende daden, j peninc swerte.

Item, van eenre kerre souts, xij penninc swerte.

Item, van enen wagene van den selven, ij penninc swerte.

Item, van enen scepe, die gelande².

Item, van eenre balen siden of sindaels, ende alrehande suptyl mercerie, iij sc. swerte.

Item, van eenre balen fusteyns ende alderhande grove mercerie, xij penninc swerte.

Item, van een m staels, xij penninc swerte.

Item, van eenre maten quicsilvers, j penninc.

¹ *Friele*, mande, cabas; in 't oud fransch *fragel*.

² *Die gelande*, het rato, naer evenredigheit.

Item, van c gewichten noten musscaten , giroffels nagelen , ende alderhande mer-
cerie van alsulken , xij penninc.

Item, van eenen vate weeds van vj amen , iij sc.

Item, van enen hit ¹ saye van Irlaer, een penninc.

Item, van m harincs , iij penninc.

Item, van enen cordewagene mit noppen , iij penninc.

Item, van enen vate copers, of van enen m copers, vj penninc.

Item, van enen vate sofferaens , iij penninc.

Item, van eenen salme , ij penninc.

Item, van eenen store ², ij sc.

Item, van enen somer vische , vj penninc.

Item, van enen wagene of kerre, na gelande, gelyc van dat si vueren.

Item, van een vate wijns , ij sc. swerte.

Item, van een molenstene , ij sc. swerte.

Item, van eens comans peert , iij sc. swerte.

Item, van een cudde scape , viij penninc swerte.

Item, van een cudde verkene , iij penninc.

Item, van alderhande comenscapen, die hier niet genoemt en sijn , die selen geven
also als die tolnere ende die coeman selen seggen dat redene sijn , in beiden siden.

Dit sijn die vri sijn van den nuwen tolle.

Die van der stad van Coelne, die borgeren sijn. Die van tsgraven lande van Gulicke.
Die van tsheren lande van Heynsberge , sonder Blankenberge.

¹ *Hit*, hitsigwagene (stootwagene)? Een penning schynt my te weinig voor zoo veel saei : *Hit* zal dus iet an-
ders beteekenen.

² *Store*, steur.



CODEX
DIPLOMATICUS.

CODEX

DIPLOMATICUS.

I.

Lettres du duc Jean III de Brabant, par lesquelles il règle le droit de pêcher dans la Dyle à Louvain, de chasser, etc.

A Bruxelles, le 12 août 1332.

Wi schepene, gheswoerne, ende raed van der stede van Lovene ghemeenlec, doen cont ende kenlec allen den ghenen, die nu sijn ende wesen selen, die dese jeghenwoerdighe letteren selen sien ochte horen lesen, dat wi van onsen lieven ende gheminden here Janne, bi der gratien Goeds hertoghe van Lothrijke, van Brabant, ende van Lymborgh, hebben ontfanen letteren ochte charteren, die hi ons ende sire stat van Lovene heeft ghegheven, ewelec vast ende ghestadech te houdene, van welcke letteren ochte charteren tenuer ende vorme volghen hier na ghescreven, van woerde te woerde, niet af ochte toe te doene, in deser manieren: Wi Jan, bi der gratien ons Heren, hertoghe van Lothrijke, van Brabant, ende van Lymborgh, doen cont hen allen, die nu sijn ende namaels sijn selen, dat wi hebben ghegheven ende gheven onser liever stat van Lovene, ende den goeden lieden daer binnen, die poenten, hier na staen bescreven, euwelike, vaste ende ghestadech te houdene; eerstwarf, dat yghelijc van hen veschen moghe in die Dyle, van boven Lovene tote Wijchmale der slusen toe, sonder calenge ende sonder wedersegghen,

ghelijc dat men voermaels heeft gheploghen. Item, hebben wi hen ghegheven ende gheven, dat yegelijc van hen yaghen moghe met sinen honden, van onser stat van Lovene over dandere side van der Dijlen, dats te wetene, te Halen ende te Thienen wert, alderhande welt, uteghenomen herte, binden, ree, ende swine, ghelikerwijs dat si tote hare gheploghen hebben; ende alsoe ware dat sake dat yemen van henlieden eenech van dusdanen welden verliepe, sonder sinen wille ende yeghen sinen danc, dat hi hem dan daer af sal moghen ontsulden met sinen eede ten heileghen, ende dat hi dan dat welt sal sinden onsen meyer, ochte onsen rentmeester te Lovene, tonsen behoef; behouden oec dien, dat niemen en gheen welt, dat aldus verlopen worde, en sal moghen steken, noch heulpe sinen honden doen; ende die hem aldus niet en woude ontsuldeghen. hi soude verboert hebben ende sijn op den kore van sestech ponden swarter tornosen, alsoe dicke wile alst gheschiede ende gheviele; ende wie die boete verboert, hi salse moeten ghelden ons ende onse nacominghen, ende onser stat recht en sal hem in deser saken ne gheene stade doen noch doen moghen. Item, hebben wi hen ghegheven ende gheven dat men die sluse sal op trecken tweewerf des daeghs, ghelijc alsoe men heeft gheploghen, dats te wetene des morghens, alsoe men ludet een scelleken te Sinte Ghertruden, ende dat men se sal op houden also langhe alsoe dat scelleken sal luden, ende dat scelleken sal men luden also langhe men tote hare heeft gheploghen, ende voert so sal men se oec omtrent der vesperteit, te dien tide dat mens pleeght, optrecken ende ophouden, also langhe alsoe men tote hare heeft gheploghen, ende alsoe alsoe die sluse op sal sijn ghetoghen, dat dan die ghene die die viermolen houden, selen hare berderen insteken, also langhe alsoe die sluse op es, omme water te houdene, alsoe dat die scepe te beter selen moghen opvaren, ende nieman en sal moghen en gheen water verhuieren, noch ghelt noch anders yet daer af nemen. Ende bevelen ende willen dat men dese ordenance houde vast ende ghestadech voert ane, sonder alrehande argelist; ende so wie dat hier teghen ghinghe, ochte dade, in eenegher manieren, dat hi verbore ene boete van twintegh ponden payments, die eene helecht ons, ende die andere helecht onser stat van Lovene te gheldene. In orkenscepe van welker dinghen wi hebben onsen seghel ghehanghen ane dese yeghenwordeghe lettren, in kinnissen der waerheit. Dit was ghedaen ende ghegheven te Bruessele, des goensdaghs na Sente Laurentius dagh, in den jare ons Heren dusentech drie hondert dertech ende twee. Ende omme dat wi scepen, gheswoerne, ende raed der vorseider stat van Lovene willen ende consenteren, dat alle dese punten, ghelijc dat si voreghescreven sijn, volschien ende voldaan werden, sonder daer jeghen te gane, ochte te doene, soe hebben wi dese letteren besceghelt met der voerseider stadt seghel van Lovene. Ghegheven op den dach ende in den jare voreghescreven.

L'original conservé aux archives du royaume, à Bruxelles.

II.

Traité d'alliance et de confédération entre le duc de Brabant et le comte de Flandre.

=====
 A Termonde, le 31 mars 1336.

En nom dou Père, dou Fil et dou Saint-Esperit. Faisons nous Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Reihers, et nous Johans par la grâce de Dieu, dux de Lottrick, de Brabant et de Lembourch, savoir à tous présens et à venir : Comme débas, descors et parilleuses guerres aient esté entre nous, conte et duc devantdits, dont grant mals sont avenut, comme d'arsin, de feu bouter, et d'autres pluseurs male fachons, tant en la conté de Flandres, comme en la ducié de Brabant, lesquels débas, descors et guerres emmeurent entre nous, conte et duc devantdits, tant pour l'adchat de la ville de Malines et des appertences, de la seignourie, et de le stroom ¹ de l'Escaut, comme pour pluseurs autres causes, nous, contes et duc devantdits, qui avons considéré et regardé le grans griefz, grans périles et les griefz dommaiges qu'il en convenist avenir, se les devantdits débats, descors et guerres durassent longuement, à nous conte et duc devantdits et à nous hoirs, à nous successeurs, et à tout le peuple d'ambedeux nos pays, ausquelz nous soumes tenus d'eulx garder et censer de tous griefz, mauls et périles, à no loyal povoir. Et nous qui avons regardé l'affinité de linage, de compérage et le loien ² entre nous de char ³ et de sang naturellement, qui y doit estre par raison de nature, et par le voisinage de noz terres et pays, qui se tenioignent ⁴ ensemble, et pour le grant bien et profit de nous et de nostre peuple, et pour nos consciences, qui à chou nous emmeuvent apaisier, avons, par bon et sage conseil et avis dez nobles et dez bonnes villes d'ambedeux noz pays, et par bonne délibération, pour eschiver les grant mals, périlez et dommaiges, que nous veismes qu'il en convenoit avenir, fait pais, accord, convenances, hommages et alliances, l'un et l'autre, pour nous, noz hoirs et noz successeurs, à tousjours mais perpétuellement, en la manire qu'il s'ensieut, de point en point, et que ces présentes lettres contiennent.

Premirement, sommes accordé de la ville de Malines, en telle manire que nous, contes devantdiz, avons consenti et consentons, accordé en accordons, ottroyé et ottroyons, volu et volons à nostre chier et amé cousin, le duc devantdit, pour lui, ses hoirs et successeurs, dux de Brabant, qu'il ait à tousjours mais, perpétuellement, la moitié de la ville de Malines et des appertences, si avant que le tinrent et ont tenu l'évesque et le chapitle de Liège, et damoiselle Marguerite, fille à conte de Gelre, et lidiz conte de Gelre, si avant que la contesse de Ghelre, mère de ladite damoiselle le tenoit; laquelle ville et appertences dessuzdites nous achatasmes à l'évesque et au chapitle de Liège, et à damoiselle Marguerite, et au conte de Ghelre devantdiz, par telle manire,

¹ Fleuve. | ² Lien. | ³ Chair. | ⁴ *Tenioignent*, sic, pour *tiegnent*, tiennent.

si avant que on le tient et est tenans de l'évesque et dou chapitle de Liège, que lidiz dux, si hoir et si successeurs, duc de Brabant, tenront la moitié en sief et en hommaige de nous, de nous hoirs et de nous successeurs, contes de Flandres, perpétuellement, sans jamais audit sief et hommaige renuncier, par quelconques manière ou pour quelconques cause que ce soit; et en est desjà nostre diz cousins li ducs entrés en nostre foy et hommaige, et n'est mie l'entente¹ de nous conte dessusdit, de chose que nous avons cy fait, que nous n'alons de riens contre le serrement que nous avons fait à l'évesque et au chapitle de Liège, et ne demorons en sa foy et en sen hommaige. Et nous ducs devandiz avons consenti et consentons, accordé et accordons, otroyé et otroyons, volu et volons à nous chier et amé cousin, le conte de Flandres devandit, pour lui, ses hoirs et ses successeurs, contes de Flandres, qu'il ait à tousjours mais, perpétuellement, la moitié de tout ce que nous aviens et avons, et que ont tient et est tenans de nous en ladite ville de Malines et ses appartenances, de laquelle moitié il sera homs, et ses hoirs et ses successeurs, contes de Flandres, à nous, noz hoirs et noz successeurs, ducs de Brabant, perpétuellement, sans jamais audit sief et hommaige renuncier, par quelconques manire, ne pour quelconques cause que ce soit, et en est desjà entrez nostre diz cousins, li conte de Flandres, en nostre foy et hommaige, et est aussi l'entente de nous duc devantnommé, de chose que nous avons chi fait, que noz n'alons de riens contre nostre serrement.

Item, avons accordé par commun assent, nous contes et dux devandiz, que ladite ville de Malines et les appartenances sera gouvemet de par nous, noz hoirs et noz successeurs, en la manire que cy-après s'ensuit. Premirement leurs larons² leur eschevinage, leur lois et leur droitures, ainsi comme leur privilège contient.

Item, sera une personne escoutète et advoués de par nous conte et duc devandiz en la ville de Malines, et es appartenances, liquels fera les semonses, conjuremens et justices, si comme escoutète et advouez de par le conte et de par le duc, et nous contes de Flandres dessusdis le metterons l'une année, et nous duc dessusdis l'autre année, et ainsi d'an en an, à tousjours, perpétuellement.

Item, volons-nous, s'il avenoit que la personne qui sera escoutète et advoués eust loyal ensoigne³ de maladie ou d'autre cas, mettre poira ou lieu de lui personne souffisante, qui face son service et office, pour laquelle personne il respondera comme pour lui-mesmes, et mettra chascuns de nous en son année la plus convenable personne et profitable pour nous, conte et duc, que chascuns de [nous] porra trouver, selonc la conscience de un chascun de nous; et chieus qui sera mis ens èsdiz services et offices de par aucun de nous, conte et duc devandiz, jurra sur saintes évangiles, avant qu'il enterra èsdiz services et offices, qu'il les gouvernera loyaument et profitablement pour nous deux, sans faire nul avantagement plus à l'un de nous que au l'autre, de nul cas que avenir ou escheir y pourra. Et s'il samblast audit duc de Brabant que chilz que nous conte de Flandres y ariens mis se fust mal portez èsdiz services et offices, faire porra lediz dux enqueste sur lui, par un des quatre que nous conte avons esleu, et par un des quatre que lidiz dux a esleu, et ces deux enquerront de son fait la verité, et en rendront sentence, en leur loyalté, sur le susdis serrement, et s'il n'en sont sage⁴, si s'en conseilleront à leurs six compaignons ou la plus grant partie, tant d'une part que d'autre; non contrestant quelxconques franchises qu'il puyst avoir, nous volons qu'il provigne droit par celi enqueste; et s'il fust trouvez qu'il eust donné plus à l'un de nous que à l'autre, tant rendra-il tout premirement à celi de nous, à qui il aroit détenu, et l'amende qui

1 Entendement, volonté. | 2 Larons, laisserons. | 3 Empêchement. | 4 S'ils ne se croient pas assez instruits.

jugié en sera , sera partye entre noz deux , moitié à moitié. Et comptera lediz officiers devant nous deux , ou devant ceulx qui seront commis de par nous deux , deux fois en l'an , c'est assavoir au Noël et à la saint Jehan-Baptiste , et commencera l'an tousjours à la saint Jehan-Baptiste. Et tout en autelle maniere porra li contes faire sur celi que nous y ariens mis.

Item , metterons-nous , contes et dux devantdit , un receveur en la ville de Malines , qui recevra les rentes et revenues , tant dedens de ladite ville , comme ens ès villes campestres et ès appertenances de ladite ville et seigneurie de Malines , qui comptera d'icelles , au termes dessusdiz et per devant ceulx , comme dit est devant. Et est assavoir : en l'an que nous conte de Flandres metterons la personne , qui sera escoutète et advoué , mettera lediz dux de Brabant le receveur , et fera-on enquete sur le receveur , en telle maniere que noz avons ordonné à faire sur celi qui sera escoutète et advoué , et en autelle maniere , quant nous dux metterons la personne qui sera escoutète et advouez , mettera li conte de Flandres le receveur , et pourra faire l'enquete , ainsi que dessus est dit.

Item , s'il est ainsi que lombard ou juys demeurent ou veulent venir demeurer dedens ladite ville de Malines , faire le puent et porront , par le consentement de nous conte et dux devantdiz , et tous les proffis qui en venront , partirons-nous à moitié , et leur donrons leurs franchises ensemble nient plus avant li uns que li autre.

Item , se aucuns de nous , conte ou dux devantdiz , voulsist faire monnoye en ladite ville , faire ne le puet sans le consent de l'autre , et se nous le faire faisies par commun assent , partirons-nous les proffiz à moitié.

Item , avons accordé , nous contes et dux devantdiz , que li manoirs de Blideberghe demourra à nous conte de Flandres devantdit , à nous hoirs et à noz successeurs , contes de Flandres , et li manoirs de Neckerspoele demourra à nous duc de Brabant , à nous hoirs et à nous successeurs , dux de Brabant. Et ne pourrons-nous , nous hoirs ne nous successeurs , faire fortrèces dedens ladite ville de Malines , ne ens ès villes campestres , ne ès appertenances appertenans à ladite ville de Malines , li un de nous sans le consentement de l'autre.

Item , avons accordé , nous contes et dux devantdiz , que les hommaiges qui appartiennent à la seigneurie de la ville de Malines , et des villes campestres et des appertenances , partirons-nous à moitié , par l'ordonnance des huyt que nous avons esleu.

Item , avons accordé nous , conte et dux devantdiz , que chilz qui sera escoutète et advouez fera les eschevins ens ès villes campestres appertenans , à la seigneurie de la ville de Malines , toutes foiz que mestiers en sera , et qu'il appertenra , et les maisnies , c'on dist *hostes sairmitez*¹ , appertenans à la devantdite seigneurie , fera-il jurer toutes les fies que mestiers en sera et qu'il appertenra.

Item , ne pourrons-nous , contes et dux devantdiz , nous hoirs , ne nous successeurs , donner à la ville de Malines , ne aux villes campestres à icelle appertenans , franchises qu'elles que elles soient , ni congié d'aucune forteresse à faire plus avant , que ladite ville de Malines à li un de noz , sans l'autre.

Item , avons accordé , noz contes et dux devantdit , se aucune estoit oblicé à desclairier en aucune seigneurie et droiture , ou en aucun autre point , en quelconque maniere que se fust , tant en assises en maletôtes , comme en toutes autres choses , quelles que elles soient ou pourront estre , ou temps présent et avenir , que elles soient en l'ordonnance et déclairissement² des huyt personnes , que nous avons esleu.

¹ Les maisnies c'on dist *hostes sairmitez* , les gens qu'on appelle paysans censitaires (*laten*) ? | ² Prononcé.

Item, avons accordé, nous contes et dux devantdit, que tous proffis, exploix, et toutes revenues, comment que il ne sont mie chi nommé ne desclairié par exprès, en quelconques manire qu'il porront ou porroient avenir ou escheir, dedens la ville de Malines, ens ès villes campestres et ès appartenance, en temps présent ou avenir, partirons-nous, contes et dux devantdit, moitié à moitié, nous, nous hoirs et nous successeurs.

Encore avons-nous enconvent, par noz serrements et loyauté, li uns et l'autre, que nuls de nous porra prendre, lever, ne souffrir de prendre ne à lever, en don, en courtoisies, secrètement ne en à-plain, ne en nulle autre manire, quelle que elle soit, chose nulle qui soit, que li uns ne doive partier à moitié à l'autre, et par ainsi doyt chascun de nous, conte et duc devantdis, avoir la droite moitié de toute la ville de Malines, des appartenance, villes campestres et autres seigneuries, justices et souveraineté.

Item, pour raison des débas que avenir porroient sur le stroom¹ de l'Escaut, et pour oster tous debas, sommes accordé, nous contes et dux devantditz, pour noz, nous hoirs et nous successeurs, que il demorra à nous conte de Flandres seul, et pour le tout, toute justice, droiture et seigneurie partout sur le strom de l'Escaut, de toutz cas qui avenir ou escheir y porront, si avant que nefz puent floter, hors mis et reservé à nous, duc devantdit, les poins qui cy-après s'ensivent. Premiers, que devant la ville d'Anwerps, et en coste de ladite ville, dedens les bornes qui mises y sont par les huit personnes chy-desous nommez, demorra à nous duc devantdit, à nous hoirs et à nous successeurs, toute justice, droiture et seignourie haulte et basse, et en ferons rendre nostre ville d'Anwerps au conte de Flandres, à ses hoirs et à ses successeurs, une paire d'esperons dorés chacun an, perpétuellement, dedens les quatre jours de Noël.

Item, nous dux et nostre subget arons sauf le tonlieu d'Anwerps et d'autres lieux, èsquels nous et eulx avons accoustumé de avoir tonlieu, et toutes noz autres droitures, et les leurs hiretables, de peskeries, de nefz, que on appelle *veersepe*, ainsi comme nous et eulx l'avons accoustumé, jusques à ore, sauve le droit et signourie dou conte cy-escrypt et de se subgés.

Item, reservé et sauve à nous duc, que se aucuns s'en aloit sans payer son tonlieu à Anwerps, ou en autre lieux, là où il deuissent tonlieu à nous, ou à nous subgez, noz dux, ou nous deputé à ce porront iceulx, qui ainsi en yroient sans payer leur tonlieu, arrester partout, sur le stroom, en ce cas tant seulement, et ce adresier² quant à faire payer celi tonlieu, et l'amende pécuniare accoustumée, pour ce seulement.

Item, se aucuns meffait, en la terre et seigneurie de nous duc, et il s'enfuit en l'Escaut hors de nostre terre et seigneurie dessusdite, et il i est suis³ chaudement sans notable intervalle, et arrestez par les sergens de nous duc, laisser le doivent en la justice du conte, sans nul reffuz; et se nous ou noz gens le requerrons au conte, ou à ses gens, rendre le noz doit-on à nostre requeste, ou à la requeste de nous gens, ou faire ent tel droit, comme nous dux en fieriens en nostre pays ou seigneuries, et ainsi et tout en autelle manire le devons noz duc faire au conte dessusdit.

Item, la ville et habitant d'Anwerps sauveront toutes les droitures, lois et privilèges, donnets de nous et de nous antecessours, dux de Brabant, que il ont usé, sauve la justice, seigneurie et droiture dou conte de Flandres en tous cas, et sans préjudice.

Item, le upslach d'Anwerps demorra en la manire que il a demorré jusques à ore et que on en

1 Fleuve. | 2 Diriger. | 3 Suivi.

a usé, c'est attendre que la descharge des nefz et des marchandises, passans par delez Anwerps, qui sont accoustumées à estre deschargiés à Antwerps, y seront deschargiez, en la maniere accoustumée.

Item, toutes manieres de gens et marchans porront venir à Anwerps et ailleurs en Brabant, et retourner aussi franchement et sauvement comme il sont accoustumée, sauve à conte che que dit est.

Item, se aucun nefz perefist¹ ou deschirast, par méschance ou autrement, sargié² de biens sur l'Escaut, soit de Brabant ou d'ailleurs, gisant devant Anwerps, ou venant devers Brabant, ou d'ailleurs, ordonné est et accordé par nous conte et duc que les merchant, ou che qui sont avec les biens, puent peschier ou faire peschier et requellier leurs biens, au plus grant profit d'eulx, et mener auquel leus³ que il veullent, soit par devers Brabant soit par devers Flandres, et s'il avenoit que li dit bien fuissent levé et peschié sur le seigneurie dou conte, et amené sur la terre de nous duc, ceulz à qui lesdiz biens sont, ou arront en garde, doivent requerre la délivrance, avant qu'il les meuvent, au bailli de Ripplemont, ou à sen lieutenant, ou au chastelain, ou au sen lieutenant, et s'il ne trouvassent ne l'un ne l'autre, si le doivent-il monstrier pardevant deux eschevins de Ryppelemonde, au mains. Et quant il l'arront ainsi requiz ou monstrier, se on ne leur fait délivrance, devens les deux jours ensivans, après leur requeste, faire en puent leur profit et leur volenté, sans nulle mespresure⁴.

Et s'il avenist que, par grant flot, fuissent jetté par l'yauwe aucun bien, sur la terre de nous duc, là où nef ne peut flotter en fluec⁵ commune, la deliverance en appartenra à nous duc.

Item, nous contes de Flandres avons enconvent que nous ne ferons nouveleté, défense, ne chose quelle que elle soit, exaction et impositions nouvelles, par lesquelles marchandises à venir en Brabant soient empeschiez, ains tenrons no pays ouvert; et aussi en autelle maniere l'avons-nous dux enconvent, par quoy marchandises puissent courre de un pays en l'autre franchement et sauvement, ainsi que on a accoustumé jusques à ore.

Item, avons-nous accordé pour nous conte et duc devandiz, pour nos hoirs et pour nous successeurs, que, comment que la cédulle parole de le stroom de l'Escaut, et nous contes maintenons que la seigneurie de la Rupppe aussi bien appartient à nous jusques à Eykervliete, et toute la justice, comme de le stroom de l'Escaut, comment que la cédulle ne parole mie ne li compromis, si demorrans nous contes au mesunes droit et maintenance, que nous y aviens, avant ladite cédulle faite, et nous dux aussi en autel droit, comme nous y aviens et poons avoir. Et tous les poins et les enclarcissemes de le stroom cy-dessus esscripts avons-nous contes et dux, enconvent li uns et l'autre loyalment à tenir, faire tenir et garder à tousjours, pour noz, pour nous hoirs, et pour nous successeurs.

Item, sommes accordé et allié nous contes et dux devandit, pour noz, nous hoirs, nous successeurs, et pour d'ambesdeus nous pays, à tousjours perpétuellement, que nous et chacun de nous prendrons et avons prins, par tous nous pays, tant par terre comme par eaue, en nostre sauvegarde, les gens et les subgés de l'un de l'autre et, tous les biens d'ambesdeus nous pays devandiz, allant, venant, demorant et retournant, paient leurs costumes, leurs debtes et de leurs meffais leurs amendes, selon les lois et usages des pays.

Item, avons enconvent, nous contes et dux devandit, que d'ores en avant garderons et exache-

1 *Perefist*, perçait. | 2 *Chargée*. — 3 *Lieu*. | 4 *Délit*. | 5 *Flux*.

rons ¹ l'onneur, le proffit et la bonne renommée li uns de l'autre, et que nous destournerons les deshonneurs, les dommaiges, et les griefz li uns de l'autre, en toutes les manieres que nous porrons.

Item, avons-nous enconvent, contes et dux devantdit, pour nous, nous hoirs, nous successeurs, et pour nous pays, li uns à l'autre, à tousjours perpétuellement, de aidier et defendre les pays de Brabant et de Flandre, encontre tous ceulx qui les voulerent courre sus, ou grever lesdiz pays, excepté le roy de France et le roy d'Alemaigne, tous les fies que li un de nous en sera requiz de l'autre, ou de celi ou de ceulx, qui ara ou aront à gouverner lesdiz pays, ou qui aront cause de requerre ladite ayde. Et est assavoir, que se li devantdiz dux de Brabant, noz chiers et amés cousins, ses hoirs ou ses successeurs, ou personne aiant cause de par lui, se fist requerre ladite ayde à nous conte devantdit, à nous hoirs, ou à nous successeurs, ou à celi ou à ceulx qui aroit ou arroit à gouverner nostre pays de Flandre, nous seriens tenus et avons enconvent, pour nous, noz hoirs, et pour nous successeurs, que nous, ou ceulx qui nous pays gouverneroient, li aideriens dedens le mois après ladite requeste ensivant, à tout chinq cens hommes d'armes à cheval, et à tout dix mille hommes armé à piet, ou au mains à la volenté dou requerrant, pour aidier à deffendre le pays de Brabant encontre ceulx qui le voleroient courre sus. Et serrons tenus, nous et ceulx que nous y menrons, ou ceulx qui envoyé y seroit de par noz, de demorer avecques le devantdit duc, nostre cousin, ou ses gens, tant et si longuement que il aront à fere de noz ou de nous gens. Et s'il avenoit que le duc de Brabant devantdiz, noz chiers cousins, ses hoirs, ou ses successeurs, ou sil qui aroient à gouverner le ducié de Brabant, ou qui aroient cause de par lui, de requerre ladite ayde à nous conte de Flandres, nous hoirs, ou noz successeurs, ou à aucun de par nous, eussent à faire de plus grant quantité de gens, pour deffendre les pays de Brabant, nous seriens tenus, et avons enconvent, pour nous, nous hoirs et pour nous successeurs, dedens le mois prochainement ensivant, après ce que requiz en serons, de aidier au devantdit duc, à ses hoirs et à ses successeurs, dux de Brabant, à toute nostre puissance à cheval et à pié, et de demorer avecques li, ou ses gens, ainsi comme il est cy-devant dit et devisé de la quantité des gens. Et est assavoir que se le devantdiz contes de Flandres, nous chiers et amez cousins, ses hoirs ou ses successeurs, ou personne aiant cause de par lui, se fist requerre ladite ayde à nous duc devant dit, à noz hoirs ou à nous successeurs, ou à celi ou à ceulx qui aroit ou aroient à gouverner nostre pays de Brabant, nous seriens tenus et avons enconvent, pour nous, nous hoirs et pour nous successeurs, que nous, ou ceulx qui noz pays gouverneroient li aideriens ou aideroient dedens le mois après ladite requeste prochainement ensivant, à tout chinq cens hommes d'armes à cheval, et à tout dix mille hommes armés à piet, ou au moins à la volenté du requerrant, pour aydier à deffendre les pays de Flandres encontre ceulx qui le voleroient courre sus. Et serons tenus, nous et ceulx que nous y menriens, ou ceulx qui envoyé y seront de par nous, de demorer avecq le devantdit conte, nostre cousin, ou ses gens, tant et si longuement qu'il aront à faire de nous, ou de nous gens. Et s'il avenoit que le conte de Flandres devantdiz, nous chiers cousins, ses hoirs ou ses successeurs, ou chil qui aroient à gouverner le conté de Flandres, ou qui aroient cause de par lui de requerre ladite ayde à nous duc de Brabant, à nous hoirs ou à nous successeurs, ou à aucun de par nous, eussent à faire de plus grande quantité de gens, pour deffendre le pays de Flandres, nous seriens tenus et avons enconvent, por nous, noz hoirs et pour nous successeurs,

¹ Exhausserons.

dedens le mois prochainement ensivant, après ce que requis en serons, de aydier au devant diz conte, ou ses hoirs et à ses successeurs, conte de Flandres, à toute nostre poissance à cheval et à piet, et demorer avecq lui ou ses gens, ainsi comme il est cy-devant dit et devisé de la quantité des gens. Et lesdites aydes avons-nous conte et dux devant dit promis et enconvent li uns à l'autre, toutes les foiz que li uns de nous en sera requis de l'autre à faire, en la maniere dessusdite, à nous coutz et à nous frais, sans jamais riens en demander li uns à l'autre, sauve ce que chascun de nous et de noz gens pourra prendre fourrage pour les chevaux, ens ou pays de l'autre, et que toutes les foiz que nous servirons li uns l'autre, à la quantité de gens d'armes deseure dite, soit à chinq cens hommes d'armes à cheval, ou à moins, chilz de nous, que ledit service recevra, paiera à celi de nous qui ledit service fera, pour les gaiges de chascun bannerech, vingt gros torinois viés, le jour, ou monnoye à l'avenant, pour le bachelier dix groz, et pour chascun eschuiet chinq gros, à paier de huit jours en huit jours. Et se lesdites gens d'armes ne se vouloient laisser soffire des gaiges dessusdiz, dont doit chilz de nous qui le service feroit lever de l'autre, lesdiz gaiges pour ses gens, et à eulx faire telle livrison, comme nous avons accoustumé, et parmi ce nous ne povons demander li un à l'autre restor ¹ de chevaux ne autres redevances.

Item, avons enconvent, nous contes et dux devant dit, li uns à l'autre, pour nous, noz hoirs et nous successeurs, contes de Flandres et dux de Brabant, se aucuns en temps à venir vaulsist courre sus ou grever le pays de Brabant ou de Flandres, que faire s'en doit chascuns de nous chive-tains ² de la cause de l'autre, ainsi que se elle fust sienne propre.

Item, avons enconvent et promis li uns à l'autre, s'il avenoit que chil de Malines ne vouldissent obéir à nous conte et duc devant dit, que nous ayderiens li uns à l'autre de tout nostre pouvoir, et à tout nostre poissance, à contraindre ladite ville de Malines, que elle obéisse à nous, contre tous leurs aydans, qui empeschement nous y voilroient mettre.

Item, avons enconvent li uns à l'autre, s'il avenoit que nous, noz hoirs ou noz successeurs, euissions ou eussent bataille ensemble contre nous adversaires, où là nous gens de nous devant diz deux pays fuissent ensamble, en l'ayde li uns de l'autre, ainsi comme dit est, ou chevauchiés en aghais ³, là où il eust pris des gens, en quelconques maniere que ce fust, partier devons les prouffis qui venroient desdiz prisonniers à moitié, dou quel de nous que la guerre fust meute ⁴; mais chilz de nous, de par qui la guerre fust meute, demorroit en la possession des prisonniers, et seroit poissans de eulx renchonner, selonc sa conscience. Et se li uns de nous vouldist dire que chilz, qui aroit ranchonné lesdiz prisonniers, en eust plus levé que il ne nous eust donné de nostre droite partie, creus en sera chilz de nous par sa foy, qui la ranchon aroit fait, et plus ne l'en pourrons demander.

Item, avons enconvent, li uns à l'autre, s'il avenist que nous gaignissiens ensamble villes, chasteaulx, ou pays, hors de nous bonnes ⁵, là où noz ou nous gens fuissiens, ou fuissent ensamble, nous les partirons, dou quel de nous que la guerre fust meute.

Item, s'il avenoit que aucuns de nous ou de noz gens fuissiens ou fuissent pris, nous avons enconvent, li uns à l'autre, à pourchacier et à aydier, à noz loyal pouvoir, à la délivrance de celi de nous, ou de noz gens, en quelconque maniere que nous ou noz gens fuissiens ou fussent pris, sans payer ranchon, li uns pour l'autre, ou pour ses gens.

¹ Dédommagement, restitution, retour. | ² Chef, défenseur en chef. | ³ Chevauchées convenues? *Aghait* signifie aussi embûche, surprise. | ⁴ excitée. | ⁵ De nos limites (bornes).

Item , avons enconvent , li uns à l'autre , que sitost que nous arrons fait ayde li uns à l'autre de nous , ou de noz gens , que nous ne ferons pais trièves ne respit , que nous ne soions tous deux , et nous gens compris .

Item , pour ce que nous , contes et dux devantdit , desirons et volons que jamais , à nul jour , ne puist naistre ne sourmonter guerre , discord , ne débas , entre nous , nous hoirs , nous successeurs , ne nous pays de Brabant et de Flandres , avons-nous pris et esleu , dès maintenant , huit personnes , assavoir est chacun de noz quatre , nous contes dessusdiz Symon de Mirabel , seigneur de Perewès . Philippe de Haveskerke , chevaliers , Roegier Thomis et Josse de Ileimsrode , escuiers ; et noz dux devantdis Otton , seigneur de Kuyc , Leone de Craeynhem , Adam de Helbeke , chevaliers , et Jehan de Meadrege ¹ , escuier , auxquels nous donnons plain pover , se aucun de nous justiciers ou officiers , ou subgez de nous pays de Brabant ou de Flandres , fesist ou feissent tort , grief , ou moleste , en quelconque maniere que ce fust , à aucun de nous , ou aux gens de noz deux pays devantdit , ou à aucuns marchans , passans parmi aucuns de nousdiz pays , alans et retournans de l'un pays en l'autre , fust par terre ou par eaue , de ce faire redécier et amender celi ou ceulx , à qui on l'aroit fait , et corrigier celi ou ceulx qui fait l'aroit ou aroient , en la fourme et maniere que cy-desoubz est ordonné . C'est assavoir , ou cas là où li devantdiz dux , ses hoirs , ses successeurs , ou aucune personne de par lui , ou de par eulx , fesist ou fesissent requerre ou monestrer aux quatre , ou à aucun des quatre , lesquelz nous contes devantdiz avons esleu et à ce commis , aucun grief , tort ou moleste , que nous justiciers , officiers ou aucun de nous subgez , eussent fait à lui ou à ses gens , ou à aucuns marchans alans de noz pays de Flandres vers la ducie de Brabant , ou retournant , entrer doivent , quant il en seront requiz , dedens les huit jours prouchainement ensivans , avecq lesdiz quatre que li devantdit duc a esleu à ce faire et commis , en la ville d'Anwerps , se il ne fait ledit meffait là endedens amender et adécier . Et doivent jurer sur saintes Évangiles solempnelment , en la présence des quatre que le devantdiz dux y a esleus et commis , d'enquerre bien et loyalment la vérité du meffait , sans porter partye pour nullui , et de celi ou de ceulx qui fait l'aroit ou aroient . Et ce il treuvent que aucuns de nous devantdiz aient meffait à celi ou à ceulx qui aroit ou aroient fait la plainte , tout ainsi que li huit devantdit , ou la plus grant partye d'eulx , le jugeront et ordèneront à justicier , à punier ou à corrigier celi ou ceulx , qui le grief ou moleste aroit ou aroient fait faire , le devons tout ainsi que il aront ordonné ; et ou cas là où li devantdiz contes , ses hoirs ou ses successeurs , ou aucune personne de par lui ou de par eulx , fesist ou fesissent requerre ou monstrier aux quatre , ou à aucuns des quatre , lesquelz nous dux devantdiz avons esleu et à ce commis , aucun grief , tort ou moleste , que nous justiciers ou aucun de nous subgez eussent fait à lui ou à ses gens , ou à aucuns marchans alans de nous pays de Brabant vers la contée de Flandres , ou retournant , entrer doivent , quant il en seront requis , dedens les huit jours prouchainement ensivans , avecq lesdiz quatre , que li devantdiz conte a esleuz à ce faire et commis , en la ville de Ruplemonde , se il ne faisoit ledit meffait là endedens amender et adécier , et doivent jurer sur saintes Évangiles solempnelment , en la présence des quatre , que li devantdiz contes y a esleu et commis , de enquerre bien et loyalment la vérité du meffait , sans porter partie pour nullui , et de celi ou de ceulx qui fait l'aroit ou aroient . Et s'il treuvent que aucuns de nous devantdiz aient meffait à celi ou à ceulx qui aroit ou aroient fait la plainte , tout ainsi que les huit devantdiz , ou la plus grant partie d'eulx le jugeront ou ordonneront , à juger , à punier ou à corri-

¹ Meidrecht.

gier, celi ou ceulx qui le grief, tort ou moleste aroit ou aroient fait fere, le devons tout ainsi que il l'aroit ordonné. Et ne porront lesdites huit personnes, quant il seront entrés en ladite ville d'Anwerps ou de Ruppelmonde, ainsi que dit est, départir de là jusques à tant qu'il aront les plaintes enquisées et terminées, en la maniere que dit est, que tous les jours ne revienngent resier ¹ du soir audit lieu, là où il seront entrés, s'il n'est en la fourme cy-desoubz contenu.

Item, avons accordé, nous contes et dux devantdit, s'il avenoit que les quatre devantdiz de l'une partie ou de l'autre fuissent requiz, ou que on leur fesist plainte, par aucun de nous, et aucun de eulx ou plusieurs eust ou eussent loyal enseigne ², par quoy il ne peussent mie venir tout huit ens ès lieux devantdiz, ou cas là où li doi ³ venroient de l'une partie et deux de l'autre, venir y pevent et doivent, et aront autelle poissance d'enquerre, d'ordonner et de jugier, comme se tout huit fuissent ensamble.

Item, avons enconvent, nous contes et dux devantdit, ou cas là où li quatre, que chascuns de nous a esleu, seroient requiz, en la maniere que dit est, d'entrer èsdiz lieux, et il en fussent défaillant, que chascuns de nous contraindra les siens quatre, par quoy il le feront; et se la cause pourquoy il seroient entret en aucuns des lieux devantdiz, fust telle que il ordonnassent que aucuns de nous refesist saisine à l'autre ou amende, faire le devons ainsi qu'il aront ordéné.

Item, avons enconvent et promis, li uns à l'autre, pour cause qui avenir puist ou avenir pourra entre nous, nous justiciers, officiers ou subgez, tant sur les marches de Flandres et de Brabant comme dedens, nous devantdiz pays faire n'en poons autre venianche ⁴, ou emmevoir guerres, li uns de noz sur l'autre, ne panner ⁵ ne faire panner, fors que de faire plaindre, monstrier, et faire requerre as devantdiz quatre d'une part et d'autre, lesquelz noz avons esleuz, d'entrer ès lieux devantdiz, et lesquelz nous avons enconvent contraindre de entrer èsdiz lieux, et déterminer la cause, ainsi que dit est.

Item, avons donné et donnons, nous contes et dux devantdiz, pour nous, noz hoirs et nous successeurs, plain pouvoir, chascuns de nous, aux quatre devantdiz, que chascuns de nous a esleu, s'aucuns de nous quatre trespasast de cest siècle, ou les deux, sitost que il seroit ou seroient trespasé, dedens les quinze jours prouchainement ensivans, li trois ou li deux, qui demoroient, porront, devront et seront tenu de eslire un autre compaignon, ou deux, dedens le pays de celi de noz à qui il appertenroit, li quel aroit ou aroient autel povoir et poissance de nous, comme nous avons donné à chascun des quatre, qui y sont à présent. Et ainsi le maintenrons, nous, noz hoirs et successeurs à tousjours maiz, perpétuellement, toutes les fois que aucuns emmorra ou morront. Et se plus emmorroit, ou tout quatre, si hastivement que il n'eussent l'espace de eslire autre compaignons, eslire et commettre y devons chascun de nous, ens ou pays celi où il avenroit, dedens les quinze jours prouchainement ensivans, autre quatre et au eulx donner autel povoir, et faire faire tel sérement, que nous avons donné et fait faire as quatre, qui y sont à présent, par quoy jamais faute en puist estre nul jour, en aucun de nous deux pays devantdiz, plus haut de quinze jours, qu'il n'y ait tousjours pour chascun de nous, et pour son pays, quatre esleuz et commis, pour toutes malefaçons et tors fais faire radracier et amender deuement, en la maniere dessusadite.

Item, avons enconvent, li uns à l'autre, s'il avenoit que nous, ou noz hoirs, ou noz successeurs, commettissiens ou élississiens eux quatre, ainsi que dist est, eslire et commettre le devons selon

¹ Resier (sic), probablement pour *residier*, ajourner, remettre. | ² Essoigne, empêchement. | ³ Deux. | ⁴ Clâtiment. | ⁵ Prendre gage.

noz conscience , et par nous séremens , les plus traiteables , convenables et les plus dignes de foy , que nous en porrons aviser dedens noz pays.

Item , avons-nous enconvent , nous contes et dux devantdit , pour nous , noz hoirs et noz successeurs , aux devantdiz huit que nous avons esleu , qui y sont à-présent et y seront pour le temps à venir , que s'il avenoit que les huit fussent entret en aucun desdiz lieux , c'est assavoir à Ruppelmonde ou à Anwerps , ou les quatre d'eulx d'une part et deux d'autre , et il eussent à déterminer aucune cause , dont il fussent en descord , par quoy il désirassent avoir plus grant conseil , eslire pueent li quatre que nous conte devantdit avons esleu , ou li doi des quatre , qui y seroient entret , hors des trois bonnes villes des Flandres , c'est assavoir de Gand , de Bruges et d'Ypre , deux personnes dignes de foy , de chaucune ville , lesquelez meulz ¹ leur plaira , et ainsi porront et deveront eslire li quatre , que nous deux devantdits avons esleu , ou les deux de quatre , qui y seroient entret , hors des trois bonnes villes de Brabant , c'est assavoir de Lovayn , de Bruxelles et d'Anwerps , deux personnes dignes de foy de chaucune , lesquelles mieulx leur plaira , lesquelles douze personnes nous contes et dux devantdit avons enconvent à contraindre de venir ens ès lieux , là où il seront appellé , de par les huit ou par les quatre de l'une partie et de l'autre , en la maniere que dit est . Lesquelles douze personnes seront souverain des huit ou des quatre , que il y trouve ront . en la maniere qu'on dist généralement le tierce homme , et là où li tout ou la plus grande partie des douzes sieveroient ² , là demorroit la cause , dont il seroient en descord , accordée sans nul contredit . Et s'il avenoit que li douze fussent en discord , les six contre les six , partyr ne porront dou lieu là où il seront entret , c'est assavoir à Ruppelmonde , ou en Antwerps , devant che qu'il seront en accord , ou qu'il aront esleu , par accord ou par plus grande partie , un souverain , comme tierch homme , qui les accordera . Et la partie qui il suira ³ lidiz souverains , là sera tenue leur oppinion , sans contredit , et le doient eslire en l'un des deux pays devantdiz , ou homme convenable , tel que nous le puissions contraindre , et à ce sommes nous tenu . Et est assavoir quant les douze seront entret en aucun desdiz lieux , là où li huit ou li quatre devantdit seront , qui les aront appellez , prendre doivent d'eulx information de la cause et dit , pour quoy il seront appellé des dessusdis huit ou des quatre , dedens le tierch jour prouchainement venant , après ce qu'il seront entré . Et quant les trois jours seront passé , porront li huit ou li quatre devantdit , qui appellé les aront , départir doudit lieu , se dedens lesdiz trois jours ne sont accordé et aient fait fin de la cause , et laisser la cause jesir sur ieulx .

Item , avons enconvent , nous contes et dux devantdit , li uns à l'autre , que se aucuns eust fait aucun vylain fait ou conspiration contre le corps dou seigneur , ou esmeuvement des commun , tant dedens les bonnes villes d'ambesdeux nous pays devantdiz , comme dehors les franchises d'icelles , ou fust bannis de la conté de Flandres , ou de la ducié de Brabant , pour telle cause , comme dit est , ou fesist d'ores en avant , toutes les fois que nous en serons requiz , li uns de l'autre , ou de ceulx qui auront cause de requerre de par aucuns de nous , par lettres scellées d'aucune de noz bonnes villes , là où li faiz seroit avenus , ou par la justice du lieu où il seroit avenus . se le faiz estoit avenus hors des bonnes villes , chilz de nous , qui requiz en sera , sera tenu d'yaulz faire prendre , et délivrer au requerrant , ou faire en telle justice , que on en feroit ens ou lieu là où il aroit fait le meffait , c'est assavoir en la conté de Flandres , et en la ducié de Brabant .

Item , avons enconvent , nous contes et dux devantdiz , li uns à l'autre , que d'ores en avant ne

¹ Mieux . | ² Suivroient . | ³ Suivra , adoptera .

soufferrions à soustenir ne à demourer dedens nostre ville de Malines nul malfaiteur, ne banit de la conté de Flandres, ne de la ducie de Brabant.

Et pour ce que nous contes et dux dessusdit volons et désirons que ceste pais, accord, convenances et alliances, poins et articles devandiz, et que ces présentes lettres contiennent, soient à tousjours perpétuellement, fermement et loyalement tenus et gardez, sans de riens corrompre, enfreindre ne aler à l'encontre, faire aler ne souffrir à aler en aucune maniere, en tout ne en partie, avons, nous contes et dux devant nommez, ceste pais, accord, convenances et aliances, poins et articles dessusdit, enconvent et promis, li uns de nous à l'autre, pour nous, nous hoirs et noz successeurs, par nous fois pleines et par noz serremens, fais en appert sur saintes évangiles, corporellement touchiez, et sur nostre honnoir, par nostre loyauté et chevalerie, et sur telle féaulté, comme à hommage asiert, laquelle nous avons fait li un à l'autre, pour nous, nous hoirs et noz successeurs, sans jamais à nul jour renuncier audit hommaige, ne nulz de nous hoirs, ne de nous successeurs, qui sera ou seront conte de Flandres ou duc de Brabant, pour cause nulle, ne occoison qui avenir puist.

Encores avons-nous enconvent, li uns à l'autre, que jamais ne querrous ne ne ferons querre, ne ne soufferrons à querre dispensation de pape, ne absolution de nous serremens, ne ne larons pour command ne pour défense de souverain, ne ne nous metterons en arbitrage, ne ne quite-rions li uns l'autre de nesune ¹ des convenances dessusdites, ne ne larons pour nulle maniere ne cause du monde, qui avenir puist ou porroit, que nous ne tenrons, li uns à l'autre, tous les convenances, points et articles, que ces présentes lettres contiennent; et pour toutes dessusdites estre mieulx assurés, et plus fermement tenus, nous, contes et dux dessusdit, à icelles entièrement tenir et garder sans effraindre obligons nous, noz hoirs et noz successeurs, et tous nos biens, meubles et non meubles, présens et à venir, à oepe ² de celi de nous, qui les choses et convenances dessusdites tenra sans enfreindre. Et quant à ce, nous subzmettrons nous et tous nos biens, et tous les biens de nous hoirs et successeurs, en la poissance de tous seigneurs, et de toutes justices, en toutes cours, de sainte église ou séculiers, ou nous, noz hoirs ou nous successeurs, nous biens, ou leurs biens porrons ou porront estre trovvet.

Encores avons-nous enconvent, li uns à l'autre, et compris et comprendons-nous hoirs et nous suscesseurs, pour toutes ces convenances, que ces présentes lettres contiennent, estre plus fermement tenues et gardées après les décès de nous, chilz de nous hoirs, ou de nous successeurs, qui sera contes de Flandres et duc de Brabant, que avant que on le reçoive à seigneur, ou que les nobles de se bonnes villes soient ne entrent en sa obéissance, que il fera ancoirs autel serement et autelles obligations et promesses, tout ensamble, et en telle maniere que nous avons fait, et selon ce qu'il est contenu en ces présentes lettres, et que nous ne soufferrons d'ores en avant, ne hoir, ne nous successeurs, ne soufferrons que aucuns viègne, ne soit appelez à nostre conseil, ne au leur, que il ne fasse avant serement, par sa foy plaine et sur saintes évangiles, de aidier et conseiller le pais, l'accord, les alliances et toutes les choses dessusdites, à tenir à son loyal pover, entirement et parfaitement, sans jamais de riens dire, faire aler ne conseiller à l'encontre. Et tout en telle maniere le ferons-nous faire et jurer les eschevins de nous bonnes villes d'ambesdeux, nous pays devandit, à l'entrer en l'eschivnage, et les justiciers et officiers d'ambesdeux noz pays à l'entrer en leur office, à tousjours perpétuellement. Et pour oster toute double, et tous malisses eschiwer, qui avenir porroient, promettons nous

¹ D'aucune. | ² A l'avantage (*à oepe*, ad opus.)

et avons enconvent, nous contes et dux devandiz, li uns à l'autre, pour nous, noz hoirs et pour nous successeurs, se nous avons ou aviens, en aucun point ou en plusieurs, contenus en ces présentes lettres, fait peu de promesses, d'obligations ou de forches, li uns de noz à l'autre, parquoy en aucune maniere, en temps à venir, aucuns de nous, de nous hoirs, de nous successeurs, ou aucune personne, quelle que elle fust, trovast aucun tour, cause ou voye, que elle feist, pour corrompre, dépéchier ou mettre au nient, ou vouldissent dire que ces choses dessusdites deussent estre sans value, que nous, nous hoirs ou noz successeurs, toutesfois et quantesfois que nous en serons requiz, aucuns de nous de l'autre, de faire plus grans forches et telles obligations, parquoy qu'il conviègne, que toutes ces choses contenus en ces présentes lettres soient tenus, faire le devons sans nul contredit. Et nous contes et dux devandit, toute la pais, accordances, convenances et alliances dessusdites, de point en point, chacun de par lui et tous ensamble, loons, gréons et approuvons; et avons enconvent, chacuns de nous, li uns à l'autre, pour nous, noz hoirs et pour nous successeurs, par nous foys pleines et par nous seremens fais sur saintes évangilles, touchiés corporelment, à tenir et faire tenir, garder et faire garder, et que noz hoir et noz successeurs, contes de Flandres et dux de Brabant les tenront li uns à l'autre, toute en telle maniere à tousjours perpétuellement, sans jamais à nul jour aler ne faire aler à l'encontre, par aucun engien, ne en aucun maniere.

Par le tesmoignage de ces présentes lettres, scellées de nous seaulx, et pour plus grande seurte de toutes ces choses et convenances dessusdites, à tenir et faire tenir bien et loyalment, avons prié et requiz, volons et commandons à nobles de noz pays de Flandres et de Brabant, c'est assavoir, nous contes devandit, Henry de Flandres, conte de Lode, Guy de Flandres, seigneur de Rykebourgh, Morel de Fieules, chastelain de Brouborch et seigneur de Gavre, Robert de Wavrin, seigneur de Saint-Venant, sénéchal de Flandres, Jehan, dit seigneur de Ghistiele, Phelippe, dit seigneur d'Axelle, Thyerry de Bevre, chastelain de Dicquemue, Sohier de Courtray, seigneur de Tronchines, Wautier de Harlebeke, Ghillebert, chastelain de Berghe et seigneur de le Coupelle, Woutier, dit seigneur de Hondscote, Jehan de Ghistiele, Oste, seigneur de Steenhuus et de Avelinghem, Baudouin, seigneur de Praet, Jehan, seigneur de le Suchus et de A, Jehan Tobbin, seigneur de Raingardsvliete, Olivier, seigneur de Pouke, Phelippe, seigneur de Maldeghem, Ernoul de Gavere, seigneur d'Escornay, Rasse de Gavere, seigneur de Herimés et de Nockere, Wautier de Haluin, seigneur de Rodelinghem, Willem de Muelle, seigneur de Duitberghe, Jehan de Bailleul, seigneur dou Donclien, Jehan de Staules, chastelain de Furnes, Jehan d'Axelle, Gérard Doutre, chastelain d'Ypre, Alard, seigneur d'Espière, Gérard de Steenhuus, seigneur de Zwenninghem, Gérard Villain, Rogier de Lichtervelde, Roland de Pouke, Jehan Mulard, seigneur d'Exarde, Riquard Standart, Gérard de Ghistrele, seigneur de le Wastine, Gherard le Moor, Wautier Man, de Gand, chevaliers, Jehan Daishove et Jehan de Roddes, eschuiers, et nous bonnes villes de Flandres, assavoir est Gand, Bruges, Ypre, Alost, Grantmont, Tenremonde et Ruppelmonde.

Et nous dux dessusdit, Jehan par la grâce de Dieu, évesque d'Outrect, seigneur de Dyestre, Henry, comte de Vyane, Thierry, seigneur de Falquemont, Guillaume, seigneur de Hoirne et de Altena, Willem, seigneur de Wesemale, mareschal de Brabant, Ernoul, seigneur de Steyne, Jehan, seigneur d'Augimont et de Walchera, Jehan, seigneur de Marbays, Jehan, seigneur de Sombresse, Thomas de Dyestre, seigneur de Heelem, Gérard de Wesemale, seigneur de Mercxhem, Willem de Duvenvoerde, seigneur d'Oosterhout, Willem, seigneur de Cranendonck, Henry

Berthaut , seigneur de Duffle et de Ghele , Jehan de Kuyck , seigneur de Hoestraten , Wautier de Berchem , Loys , seigneur de Diepenbeke , Jehan de Helbeke , seigneur de Lovenhoul et d'Ophain , Ernoul , seigneur de Crayenhem et de Goy , Thierry de Walencourt , seigneur de Aa et de Ligny , marischal de Haynau , Godefroy de Wesemale , seigneur de l'Escluse , Gérard , seigneur de Vorslaer , chastellain de Joudoigne , Gille , seigneur de Bochout , Guillaume , seigneur de Pitersem , Gilbaud de Greis , Gille de Quaderebbe , seigneur de Berghes , Ernoul de Helbeke , Guillaume de Bois , Wennemaer de Hoestraten , Costen de Berchem , Jehan Piliser , Jehan , seigneur de Muli-chem , Henry de Wallehem , seigneur de Vault , Henry , seigneur de Fauverchines , Henry de Os , Adam de Ophem , Gossuin de Filvorde , chevaliers , Jehan , seigneur de Rocheler , advoué de Treict , et Jehan de Meaudrege , escuiers . Et nous bonnes villes de Brabant , assavoir est , Lovain , Bruxelles , Antwerps , Bosleduc , Tielmont , Lyewes et Berghes-souz-le-Zoom , que il et chacune de eulx et de elles ladite pais , accord , alliances et convenances , en la manière dessusdite , veullent loer , gréer , approuver et jurer , à tenir et faire tenir , à leur loyael pover et y mettre à ces présentes lettres leur seaulx , avecques les nostres , en aidant et confortant toutes les choses et convenances dessusdites , et chacune d'icelles , et s'il avenist que en aucun temps . que ja n'aviègne , que nous , noz hoirs et nous successeurs , alissiens ou voulsissiens aler à l'encontre . en aucune manière , que li noble ne noz bonnes villes , ne nuls de nous pays ne fuissent tenu de nous aidier , ne conforter à aler encontre ladite pais , accord , alliances et convenances dessusdites , et à ce avons enconvent as noblez , à noz bonnes villes , et tous nous pays de Flandres et de Brabant , promis et promettons , loyalmment et en bonne foy , et par nous seremens , que ou cas que il ou aucuns d'eulx le feroient ainsi , comme nous avons prié , requiz et commandé , que nous , noz hoir ne noz successeurs ne leur en sariens ne ne porriens savoir mal gret , ne porter maltalent , ne leur en feriens grief ne dommaige , ains les wardeniers et garderiers , en ce faisant , contre tous , et s'aucuns de nous justiciers , officiers ou subgés , alessent ou fessissent en aucun point au contraire des convenances dessusdites , corrigié seront par les huit dessusdit , en la manière que dit est . Et ce nous , contes et dux devantdit , nous hoirs et nous successeurs , fussions ou fussent en défaulte de eulx , qui seroient à corriger en la manière que dit est , nous prions , volons , et commandons as nobles et as bonnes villes devantdit , et à tout noz peuple de Flandres et de Brabant , que il et chacun d'eulx aident li uns à l'autre de tout leur pover . que chil , qui fait l'aroint , soient corrigié , ainsi que dit est , et que ces lettres le contiennent .

Et pour cause que nous , noz hoirs ou noz successeurs , fessissiens en quelconques manière que ce fust , au contraire de la pais , de l'accord , des convenances et des alliances devantdites , que li noble , ne les bonnes villes dessusdites , ne li peuple d'ambesdeux noz pays devantdiz , ne laissent pour ce qu'il ne tiegnent bonne paix et accord ensamble , en la manière que ces présentes lettres le contiennent .

Et nous , li nobles et les bonnes villes de Flandres dessusdites , à la prière et requeste et dou commandement de nostre chier et amé seigneur Loys , conte de Flandres , de Nevers et de Rethers dessusdit , avons enconvent et promis , par nous seremens , pour nous , nous hoirs et noz successeurs , à haut prince et noble Jehan , par la grâce de Dieu duc de Lottrick , de Brabant et de Lembourg , à lui , à ses hoirs et à ses successeurs , et as nobles et bonnes villes , et à tout le pays de Brabant , de aidier , garder et tenir fermement , sans enfreindre , toutes les choses contenues en ces présentes lettres .

Et nous , li nobles et les bonnes villes de Brabant dessusdites , à la prière et requeste et dou

commandement de nous très-chier et amé seigneur Jehan, par la grâce de Dieu duc de Lottrick, de Brabant et de Lembourg, avons enconvent et promis, par noz seremens, pour nous, nous hoirs et nous successeurs, à hault prince et noble Loys, conte de Flandres, de Nevers et de Rethers, à lui, à ses hoirs, et à ses successeurs, et as nobles et bonnes villes et tout le pays de Flandres, de aidier et tenir fermement sans enfreindre, toutes les choses contenues en ces présentes lettres. Et en cognoissance et tesmoingnage de vérité, nous avons à ces présentes lettres miz noz seaulx, avecques les seaulx de nous très-chiers et amez seigneurs devant nommés; et de rechief nous contes et dux devantdit, prions, requérons et commandons à nous féaulx conseillers, assavoir est, nous contes, Symon de Mirabel, seigneur de Perewès, Phelippe de Haveskerke, chevaliers, Rogier Thonis et Josse de Heimsrode, eschuiers; et nous dux, Otton, seigneur de Kuyc, Léons de Craynhem, Adam de Helbeke, chevaliers, et maistre Henry Coele, clerc, que il mettent leur seaulx à ces présentes lettres, avecques les nostres, et les autres cy-dessus nommez. Auxquelz huit cy-devantdit avons donné plain pover et auctorité de faire ordonner, et desclairier ceste pais, accord, convenances et alliances, entre nous deux conte et dux, en la maniere que mieulx leur samble, à faire et à ordonner, pour le prouffit de nous et de ambedeux noz pays devant nommez, et leur avons enconvent, pour chose qu'il aient ordené, desclairé ou fait, en ces choses devantdites, que nous contes et dux devantdit, nous hoirs, ne nous successeurs, ne les enblamerons, ne ne sarons mal gré. ne ne les occoisonnerons en maniere aucune, mais les enwarderiers contre tous. Et nous Symon de Mirabel, seigneur de Pereweys, Phelippe de Haveskerke, chevaliers, Rogier Thonis et Josse de Heymrode, escuiers, Otte, seigneur de Kuyc, Léons de Craynhem, Adam de Helbeke, chevaliers, et Henry Coeles, clerc, à la prière, requeste et commandemens de nous chiers et amés seigneurs, conte et duc devantdiz, et pour nous seremens, à sauver à no loyal pover que il nous y fissent mettre, de faire et ordonner ceste paix, accord, esclarcissement et alliances, au plus fort et au plus grand prouffit que nous porriens faire et aviser, pour nous devantdiz seigneurs, et pour ambedeux leurs devantdiz deux pays, avons ordonné et esclaire et accordé, nous huit devantdiz, pour commun accord, pour le prouffit d'ambedeux noz seigneurs devantdiz et de leurs pays, c'est assavoir de Flandres et de Brabant, tous les poins et articles, en la fourme et maniere que ces présentes lettres contiennent, au mieulx et au plus prouffitablement pour yaulx que nous l'avons sceu et peu déviser. En tesmoingnage de vérité, nous avons à ces présentes lettres miz nous seaulx, à la requeste et commandement de nous seigneurs, conte et duc devantdit, avec les leurs, et les autres dessusdit.

Et encore promettons-noz, contes et duc dessusdit, li uns à l'autre, pour noz, pour noz hoirs et pour nous successeurs, que ce en aucun temps ces présentes lettres estoient en aucune maniere violées, corrupues ou malmises, fust de parchemin, d'escripture, ou de séels, nous renderiens et resaiellieriens, et feriens rendre et resaiellier à celi de nous, qui mestier en aroit, autelles lettres et aussi souffisans. sitost que noz serons requiz, sans malle occoison. Et s'il avenoit que aucuns séels défausist à mettre à ces présentes lettres, fust un ou pluseurs, pour ce ne volons-nous mie, contes et duc devantdit, que ces présentes lettres soient mains de valeur, que elles ne demeurent aussi bien en leur force et vertu, que se tout li séels y fussent. Che fu fait et accordé à Tenremonde, le darrain jour de mars, l'an de grâce mil trois cens trente et six.

Recueil d'A-THYMO (cité dans le *Codex diplomaticus* du premier volume des *Gestes*), tom. II. fol. 159 verso.

III.

Traité d'alliance et de confédération, entre le duc de Brabant et le comte de Hainaut.

A Termonde, le 1^{er} avril 1336.

Nous allions livrer ce traité à l'impression, quand nous l'avons trouvé inséré dans le 1^{er} volume des *Gedenkstukken tot opheldering der nederlandsche geschiedenis*, de M. L.-PH.-C. VAN DEN BERGH, pp. 154-158.

IV.

Compromis entre Jean, duc de Brabant, et Guillaume, comte de Namur, sur les débats qui ont existé entre eux au sujet de la terre d'Aysau, etc.

A Bruxelles, 15 juillet 1340.

Nous Jehans, par la grâce de Dieu, duc de Lothier, de Brabant et de Lymbourc, et marchiz dou saint Empire, et Guillaume, conte de Namur, faisons savoir à tous, que pour le bien de pays, et pour plus grant amour nourir et maintenir entre nous et nous pays, avons fait entre nous concordés et convenances en la fourme et manière qui chi-après s'ensivent : premières, quant au débat qui a esté et est encores entre nous, pour cause de la terre d'Aysau, nous, li dus dessusdis, avons priens et esleuz pour nostre partie au conseil dudit conte, nostre cousin Colin Laurent et Jehan Smale, et nous lidis cuens avons pris et esleuz, pour nostre partie ou conseil dudit duc, nostre chier seigner et cousin monseigneur Gille de Quadeble¹, et monseigneur Herman d'Os, chevaliers, liqueilz quatre de par nous, duc et conte desseurnomez, ont pooir et

¹ Quadrebbe.

doivent loyaulment et en bone foy, et sour leurs séremens, enquerre la vériteit dudit débat, et la raison de chascun de nous, entre chy et le jour Saint Remy prochain venant, et, la vérité enquisse et sceue, en la manière que dit est, ilz en doivent dire et déterminer, dedens le jour de la Toussains après ensivant, et tout ce que il en diront et détermineront d'acord, sour leurs séremens, comme dit est, et à leur loyaul concience, chascun de nous le doit tenir pour ferme et pour estable; et s'il advenoit que lidis quatre n'estoient d'acord de dire et pronunchier leur dit, dedens ledit jour de Toussains, rapporter doivent leur informacion sour ledit débat, à noble homme nostre chier cousin monseigneur Jehan de Haynau, seigneur de Beaumont, liqueulx en pourra et devra dire, déclarer et déterminer, par son sérement, et à sa bonne concience, le droit, dedens le jour du Noël ensiwant tantost après, et ou cas que nousdis cousins de Beaumont ne poroit ou voudroit entreprendre ladicte besongne en lui, en la manière que dit est, li quatre desseurdis doivent leurdicte informacion rapporter à hault homme et noble, nostre chier et amé cousin le duc de Gelre, liqueulx en pourra et devra dire et déterminer le droit, en la manière que lidis mesires Jehans de Beaumont, noz cousins, peust et deust avoir fait, sans mal engien, et tout ce que par nostredit cousin de Biaumont ou de Gelre sera dist et déterminé, chascun de nous le devra tenir pour ferme et pour estable, parmi ce, que ce qui est en débat de ladicte terre d'Aysau, doit demourer en la main dudit souverain, lequeil que ce soit ou sera des deux; et ou cas que par les quatre ou par le souverain la chose desseurdicte ne seroit déterminée, ne déclarée, en la manière que dit est, dedens ledit jour dou Noël, elle doit estre et demourer en tel point comme elle estoit devant cest présent accord, sans mal engien, se che n'estoit que, par le consentement et voutenté de nous duc et conte dessusdis, ladicte chose ou besongne feust prolongié, et est à savoir que chacuns de nous devons contraindre ceulx qui pries et esluz sont de nous conseil, et puet requere le chinquiesme, se mestier est, que il sont pries comme souverains à ce que ilz entreprennent en eulx, le faiz desdis débas enquerre et déclarer, si comme dit est, aulx queulx nous ordonnons plein pooir. Item, quant à tous autres débas qui sont et ont esté et pouront yestre ou tamps à venir, entre nous, noz hoirs et successeurs, nous, li dux devantdis, avons pries et eslu pour nostre partie ou conseil ledit conte nostre cousin, Rogier de le Val, escuier, et nous li contes desseurdis avons pries et eslu pour nostre partie monseigneur Watier de Melin, chevalier, fyable à nodit segneur et cousin le duc, et cilz deux poront et devront enquerre et déterminer, par leur sérement, le droit de chascun de nous, se ilz en pevent estre saige et d'acord, et se non, ilz doivent aler à la marche, où ilz se doivent enfourmer¹ et aler avant en bonne foy, et se il ne se pavoient acorder par le marche, ils puevent et doivent prendre et eslire un tiers, à plus près dou lieu dou débat, et tout che que par les deus, s'ilz estoient d'acord, ou par le marche ou par le tiers, par son sérement, et à sen loyaul concience, en sera dit, déterminé et déclaré, nous le tenrons et prometons à tenir ferme et estable. Et est à savoir que liqueulx de nous meffauce² sour l'autre de noviel³, li autres, sour qui on arat meffait, ne puet panner, meffere ne li revien-gnier, devant ce que lidis diseurs, par lesqueulx li débaz doit estre deffait, en seront requis souffissament; et pour les dessusdis débas enquerre et declareir, en la manière que dit est, nous devons contraindre chascun de nous chellui qui pris et esleuz est ou sera en son conseil, et le tiers ensemment, se mestiers est; et s'il avenoit que li uns ou ambedeux pris et esleus morust ou morussent, ou eussent loyaul essoine, chacuns de nous doit et puet reslure un autre, en la ma-

1 Informer. | 2 Agisse mal envers l'autre. | 3 De nouveau.

nière que dit est, tant de foiz et quantes foys il sera besoins, ausqueulx, et esleuz présens et à venir, nous donnons plain pooir d'enquerre et déterminer les choses dessusdictes. Et est à savoir que li deux esleuz dessusnomé pour enquerre, dire et déterminer le droit, sour lesdis débas mis sus à présent entre nous ou de raporteir leur information à tiers, et aussi de la pronuntiation doudit tiers, ilz doivent avoir termes, en la manière que par dessus est dit, de la terre d'Aysau et des débas à venir, ilz doivent enquerre et déclarer la raison de chascun de nous, dedens quinze jours, après ce que ilz en seront requies, duquel que ce soit de nous, toutes fois et quantes ils en sera besoins sans mal engien. Item, nous li dus devantdis devons bien asseigner audit conte en certain lieu cccc livrées de terre, le viex gros pour xvj deniers, lesqueulx il doit et devera rechevoir et leveir par ses mains, et tenir en fie et en homage de nous hiretalement; et s'il avenoit, chose que jà n'aviègne, que il nous reportast sus ledit homage, il ne puet ne doit meffaire sour nous, ne en nostre pays, dedens xl jours après ce, s'il n'estoit dont ensi que nous entressiens en la conté de Namur, ou meffissions sur ledit conté, et s'il plaist à nous duc dessusdit de rachater les cccc livrées de terre dessusdictes, faire le poons, le denier pour x, et doit-on mettre l'argent en sauves mains en Brabant, par le dit du conte pour raquerre hiretage en Brabant, dedens un an après le rachat fait, lequeil hiretage nous devons monstreir à dit conte, bien et souffissament, et se nous ne le feissions, ilz doit demoreir audit assennement ¹, tant et si longement que nous li arons démontrée souffissant hiretage en la duchié de Brabant, à plus près de la conté de Namur, sans mal engien, pour remploier l'argent dudit rachat, et parmi les cccc livrées de terre dessusdictes, lidis cuens de Namur nous doit raporter suz toutes les lettres qu'il a par devers lui de nous, tant pour lui comme pour ses devantrains, et nous doit quittier entirement de toutes convenances, promesses, debtes et arréraiges, quelles que elles soient, que il nous poroit demander en aucune manière, dou temps le conte Jehan son frère, que Diex absoille, excepté se lidis cuens estoit approchiés d'acunes pleigeries, pour cause de nous, ou de nous devantrains, que de ce nous le devons acquitter en bonne foy, sans mal engien. Et parmi les choses dessusdictes, nous devons ledit conte, no féauble, aidier, si comme boin sires doit fere son homme, et nous lidis cuens dessusdis devons servir ledit duc, no singneur, ainsi que bons homs doit faire à son seigneur. Item, est accordé entre nous duc et conte dessusdis que nul ne doit yestre soutenus ne confortez en Brabant, ne au povoir de nous duc dessusdit, qui veuille grever ledit conte, nostre féauble cousin, ne son pays, et en semblable manière nuls ne doit estre soutenus ne confortez en la conté de Namur, ne ou pays de no contez dessusdit, qui veuille grever ledit duc, ne son pays, et doit aler toute marchandise savement de l'un pays en l'autre. Et est à savoir que nous, li dux devantdis, devons prendre en nostre savegarde, dedens no pays, tous les marchans de la conté de Namur, pourchaçans loyaul marchandise, ainsi que nous propres gens, et nous lidis cuens en teil manière devons prendre en nostre savegarde, dedens no pays, tous les marchans de la duchié de Brabant, pourchaçans loyaul marchandise, ainsi que no propres gens, sans mal engien. Et toutes cesdictes concordes et convenances, ainsi que devisées sont par dessus, nous li dux et li contes dessusnoméz avons enconvent, pour nous, nous hoirs et successeurs, de faire et acomplir li uns envers l'autre, bien et loyaulment, par nous foys créantées, et sans mal engien. Et pour ce que ce soit plus ferme chose et estable, nous li dus et li cuens dessus nomez, avons ces présentes lettre saellées de noz propres seaulx, desqueulles chascun de nous a les pareilles, en tes-

¹ Assignation de biens.

mongnage, et en plus grant seurté des choses devantdictes. Lesqueilles lettres furent faites et données à Bruxelles, le samedi jour de la division des apostoles, l'an de grâce mil CCC et quarante.

Cartulaire aux archives du royaume à Bruxelles, n° 2 de l'Inventaire, folio 63 verso. Cette charte se rattache à celle donnée par extrait dans BUTKENS, *Trophées*, I, Preuves, p. 170.

V.

Convention entre le duc de Brabant et Thierry, comte de Loz et de Chiny, relative aux fiefs de Dalenbroec, Herkenbosch et autres biens dudit comté.

Au couvent de Tongerlo, le 17 mai 1343.

Allen den ghenen die dese lettren selen sien ende horen lesen, si kont ende kenlic, dat wi, Jehan, bi der gracien Gods, hertoge van Lothreike, van Brabant, van Lymborgh ende margreve des Heilichs Rijcs, ende wi Didderic, greve van Loen ende van Chiny, here van Heinsberch ende van Blankenberch, hebben gheloift deen den anderen te geleysten, te houdene, ende te voldoen alle die geloiften ende pointen die hier na volgen ende bescreven sijn. Eerstwerven, soe hebben wi, greve voirscreven, geloift voer ons, voer onse oir ende voer onse nacomelinge, enen hoghen ende mogende principe, onsen lieven here ende neve den hertoghe vorgenoemt, sinen oir ende sinen nacomelingen, dat alselc goit als wi houdende sijn van der gestichte van Ludike, onse vorderen te houdene plagen, oft wi sculdich sijn te houdene, gelegen in den greefscap van Loen, vielt, des nyet sijn en moet, ende ons alselc wille oft noit overghinge, dat wi dat goit versetten of vercopen wouden of moesten, des ware cleyne of groot, hoe vele of hoe luttel dats ware, dat souden wi ende moesten weten laten onsen voirscreven here den hertoge, of den ghenen die sake souden hebben van sinen wegen, hertogen in Brabant, twee maenden voer den tijt dat wijt versetten of vercopen wouden of moesten, alse voirscreven is, ende stonde hem sijn sin daer toe, ende hijt dan hebben woude, soe souden wijs hem bat ende liever onnen te hebben, dan yemen anders, omme alselken penning alst een andere hebben soude; mar vielt dat ons onse voirscreve here die hertoge langer trecken of lieden woude dan den tijt van ij maenden voirscreven, so mochten wi, tenden van den selven ij maenden, met onsen voirscreven goide al onse best doen, sonder

ondanc daer af te hebbene van onsen here den hertoge voirscreven, oft toren, oft van yemen van sinen wegen, hem ende sinen nacomelingen, behouden altoes in onse voirscreve greefscap, soe wie dat daer toe quame, sijnre doervaert ende allen anderen diensten ende geloesten, die wi hem geloift hebben, na den tenuer van den brieven die daer op gemaect sijn, bezegelt met onser beeder segele; mer altoos selen wi greve voirscreve, onsen bruderen, onser bruder kinderen, oft onsen naisten goidinge doen moegen van den voirscreven goeden, si groot of cleyne, ende hem dat gheven na onse goitduncken, behoudelic dien dat die gene, die tot dien goden comen selen, ende wi daer af goden willen, voer al onsen here den hertoghe voirscreven, die selve geloiften, beide van den vercope, van den versettene ende der doervaert, metten anderen geloiften die wi hem daer af gedaen hebben, doen selen, sonder alre hande argelist. Item, omme gode onst, die wi Dideric dragen tot onsen here den hertoge vorgescreven, soe hebben wi hem opgedragen thuus van Dalenbroec, met allen sinen toebehoirten, also onse vrie eygen goit, tot ewelike dagen, sine ende sijns hoirs erfelike eygen te bliven. Ende wi hertoghe voirscreven hebben den selven greve, onsen neve, dat selve eigendoem ende burch weder verleent, metten dorpe van Herkenbossch, gericht hoge ende neder, metten renten, tote enen ponden ouder sjaers of daer beneden, gelegen bynnen den voirscreven dorpe, dat wi daer toe gheannexeert ende gevoeght hebben, ende heeft ons die selve greve daer af mansscap ende hulde gedaen, als momboer mijns heren Jans kinderen van Heynsberghen, ons neven, daer Got die ziele af hebbe, ende tot haren behouf. Ende wi greve voirscreve, omme die saken voirscreven, geloven ende hebben geloift onsen voirscreven here den hertoghe, dat soe wanneer dese voirscreve kinderen onse neven mondich selen sijn, ende tot haren dagen comen, dat wi se dan brengen selen voer onsen voirscreven here den hertoghe omme hem mansscap te doen ende hulde van den voirscreven goide, gelijc als voirscreven is, mids der welker saken wi Jhan, hertoghe voirscreve, hebben geloift in goeden trouwen den greve voirscreven, soe wanneer dat sine voirscreve neven of hare gheerven voer ons comen, ende ons mansscap gedaen selen hebben van der voirscreve burch ende eyghendoem, ende bekent ende ons geloift selen hebben dat die voirscreve burch ende huus eweliken onse open huus bliven sal, soe selen wi hem dat weder verleenen ende gheven te leen, ingherechten erfleen, den naisten oir van Heinsbergen altoes te blivene, ende van ons te houdene als voirscreven is, metten dorpe van Herkenbossch, met sinen toebehoirten, hoge ende nederen, totter weerden van enen ponde auder groten sjaers, als voirscreven is, ende dat selen wi hem annexeren in meerrenessen des vorseits leens, metter voirscreve burch, in eene gehelen leen, als voer es bescreven. Item, omme de redene dat die coninc Philips van Vrancrike in der prenunciatiën ende seggene, dat hi tot Amiens seide ende pronuncieerde, over eene pene tusschen ons hertogen voirscreven ende onse wedersaken, dat die greve van Loene, also here van Heinsberch soude bezitten ende gebruiken paisselic, sine dage, ende den tijt dien hi leven sal, sonder meer, des lants van Wassenbergen, der heerlicheit ende tgoits daer toe behorende, geheliken met alle heerlicheit, nyet uteghescheiden, soe willecoren wi, hertoghe voirscreve, den greve onsen voirscreven neve, dat hi dat selve land van Wassenberch behaude sine dage, dat is te wetene, also lange als hi leven sal, gelijc ende in al der manieren dat wijt selven houden souden, stoet in onse handt, ende ghelove hem voer ons ende voer onse erven dat wijt hem niet ontquiten en selen den tijt dat hi levende man is, behaudelic altoes ons, onsen mannen ende leengoeden in den selven lande, daer wi die kennisse af hebben ende die herlicheit, ende behoudelic oec ons hertogen alsulcken brieven ende voirwarden, als wi hebben van den here van Heinsbergen wilen was, onsen neve, des greven vaider van Loen voirscreven, metten welken wi tforseide land

lossen ende quiten selen mogen , oft onse oir , vielt dat sgreven voirscreven gebrake. Ende is oec die wille ende consent van ons hertoghen voirscreven , dat si wanneer die greve van Loen hem van Heinsbergen voirscreven hulpe eischt , ende hi dire noedelike te doen heeft van sinen lande van Heinsberg , ende tforseide land van Heinsberghen hem dan die hulpe doet , so sal hem onse land van Wassenbergen oec weselike hulpe doen , dat is te wetene , tot eenre somme van drien hondert ponden swarter tournoisen , ende nyet daer boven , ende dese hulpe en selen si niet gheven noch men salse van hem niet mogen nemen dan van tveen jaren tot tveen jaren , ende die hulpe noch scattinge so en sal men niet mogen nemen van den voirscreven lande van Wassenbergen , noch te beghinnen te nemen dan van Onser Vrouwen dage Purificatio , naest comende over ij jaer ; ende vielt , dat niet sijn en moet , dat mense anders onwiselic hantierde , scatte , oft scatten woude , dan boven gescreven is , van ons voirscreven neven wegen sgreven , ende dies clage quame voer ons hertoge , soe mochten wi hem ij van onsen rade oft vrinde daer toe scicken , ende bi dien so souds die greve voirscreve of moten comen. Item , omme onst ende omme den goiden dienst , dien ons onse voirscreve neve die greve van Loen voertijts gedaen heeft , ende noch dagelix doen mach , soe geloven wi hem ende willecoiren dat alle die ghene , die in der greefscap van Loen geseten sijn , oft geseten waren ter tijt doe die pensie vercocht was , ende doe onghespoortert waren te Tricht oft anders ergherinx in onsen vrien steden verportert hebben , dat sij nu voirtan die pensien selen helpen gelden , ende dragen gelijc haren nagheburen , naer der gelande van haren goide , dat in der greefscap van Loen gelegen is , ende van den voerledenen tide quijt bliven , maer in allen anderen saken selen se haer porterscap ghebruken ende der stede vriheden , daer si porteren in sijn. Item , noch hebben wi hertoge voirscreve ghewillecourt , geconsentert ende geloift onsen voirscreven neve , den greve , dat wi enghene ghiften nemen selen op hem , oft op sine borgen , van enghenrehande schout , uteghenomen schoude die wi hertoghe selve besegelt hebben , ende daer mede selen wi minlike ende genadelike altoes varen , alsoet wi tot hare gedaen hebben . ende alle weghe helpen den sculdene dat si thare gecrigen met der mynste scaden. Item , consenteren wi noch , hertoghe voirscreve , onsen voirscreven neve den greve , ende dunct ons redelic wesen , dat die riddersen ende knapen die onder hem ende in sinen lande gheseten sijn , die hem niet verbonden noch gheloift en hadden voer eneghen schout in Brabant , paiselike ende vredeliken varen ende wandelen moegen in Brabant , eude dat si onghelouden bliven , ende waer dat sake dat si daer en boven yemen molesteren oft moyen woude , soe conden wi se doen leiden na recht ende vonnisse ons lands , ende beschermen van onrecht. Item , geloven wi , hertoge voirscreve , onsen voirscreven neve den greve , vielt , dat nyet sijn en moet , dat yemen in eneghen tiden die bourgh van Dalenbrouch , daer voer mentie af es gemaect , deren woude , crenken off besetten , dat wi hem dat souden helpen weren als een her sculdich is sijn open huus te verwerne , te bescudden ende ontsetten , sonder argelist. Ende alle dese voirscrevene punten ende ygelic bi hem , hebben wi , hertoghe ende greve voirscreven , geloeft , deen den anderen , ende gesekert in goeder trouwen , vast ende stedeck te houdene , ende te doen houdene , noch nemmermeer daer jegen te comene oft gedregen te comene , bi ons of yemen anders , van onsen wegen , oft enigherande subtilheit te sukene , bi den welke de voirscrevene pointe , of enich van hem , mochten te breken sijn of gheschoirt ; mer willen dat die ghehouden sijn ende verstaen , gelijc als si boven sijn gescreven. In oircoutscape van welken dingen soe hebben wi , hertoge ende greve voirscreven , onse segelen doen hangen aen dese jegenwordige letteren , ende omme die mere sekerheit van allen desen voirscreven dingen deen den anderen te doen , soe bevelen wi hertoge voirscreven Henric van

Brabant, onsen zoen, ende wi greve voirscreve Godevert van Heinsbergon, onsen bruder, dat si haer segelen hangen aen dese jeghenwordige lettren, in tekene haers willen, haers consents ende kennissen der waerheit alle der dinge voirscreve. Ende wi Henric van Brabant, overmids bevelen ons lieffs heren ende vaders des hertoge, ende wi Godevert van Loen, overmids bevelen ons liefs heren ende broders des greven van Loen voirscreven, willecorende ende consenteerende alle die voirscreve punten, geloven die in goiden trouwen vaste ende stedich te houdene. In welker dinc orconscap, wi hebben onsen segelen doen hangen aen dese jegenwordige letteren metten segele onser lieven heren des hertogen ende des greven voirscreven. Ghegheven in den cloester tot Tongerloe, des xvij daechs der maent van mey in tjaer Ons Heren M CCC XLIII.

Cartulaire aux archives générales du royaume à Bruxelles, n^o 2 de l'Inventaire, fol. 38 verso, et registre tenu par SOHIER DE LE BEKE, chancelier du comte Louis de Male, déposé aux mêmes archives, fol. 119 recto.

VI.

Dispense accordée par le pape Clément VI au comte de Flandre, du serment que ce prince avait prêté à l'évêque de Liège, de ne jamais aliéner la ville de Malines.

25 février, 1^{er} mai et 29 juin 1346.

Universis praesentes litteras inspecturis, Fulco, Parisiensis, et Hugo Laudunensis, miseratione divina, episcopi, executores seu commissarii, unacum reverendo in Christo patre domino Raymundo, Dei gratia Morinensi episcopo, ad infrascripta cum illa clausula quod si non omnes, etc., duo verum, etc., auctoritate apostolica deputati, salutem in Domino et fidem indubiam perpetuis temporibus praesentibus adhibere. Dudum per nos Parisiensem et Laudunensem praedictos, ac reverendum in Christo patrem Raymundum, Morinensem, episcopos, ea qua decuit reverentia, receptis apostolicis litteris subinserti tenore: CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Fulconi, Parisiensi et Raymundo Morinensi, ac Hugoni Laudunensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem, pro parte charissimi in Christo filii nostri Philippi, regis Franciae illustris, nuper positum extitit coram nobis, quod olim dilectus filius nobilis vir Ludovicus, comes Flandriae, dominium villae Machliniensis, Cameracensis dioecesis, cum mero et mixto imperio et jurisdictione omni modo temporali, omnibus juribus et pertinentiis suis, pro medietate ad episcopum Leodiensem, qui tunc erat ecclesiae Leodiensis nomine, ac pro alia medietate ad dilectam in

Christo filiam nobilem mulierem, primogenitam dilecti filii nobilis viri Reynaldi, comitis Gelrensis, tunc pertinente, a bonae memoriae Adulpho, episcopo Leodiensi, et praefato Reynaldo comite, patre et tutore dictae suae primogenitae, titulo emptionis, juste et legitime acquisivit, consensu dilectorum filiorum capituli ecclesiae Leodiensis et auctoritate venerabilis fratris nostri archiepiscopi Coloniensis, loci metropolitani, in venditione hujusmodi quoad medietatem domini et jurium praedictorum ad episcopum et ecclesiam Leodiensem intervenientibus, ac etiam dictorum episcopi et capituli approbatione, quoad aliam medietatem ipsorum domini et jurium ad dictam primogenitam tunc spectantem, quae ab eisdem episcopo et capitulo teneri dicitur in feudum, quamvis per praedecessores dictae primogenitae, fuisse a ducibus Brabantiae in feudum etiam teneri, alias diceretur recognita subsecuta. Et nihilominus in contractu venditionis hujusmodi et aliis supradictis acto et juramento per eosdem episcopum et comitem ac quosdam alios praestito corporali, quod dominium et alia jura praedicta, empta ut praemittitur, ad ducem Brabantiae nunquam possent vel deberent aliquo titulo pervenire. Et insuper quod licet idem comes Flandriae praedictorum domini et jurium emptorum per ipsum, ut praemissum est, pretium persolvisset, ipsorum tamen possessionem vel quasi pacificam nullatenus potuit adipisci. Ex quibus omnibus, satore procurante discordiae, in illis partibus dissensiones et scandala periculaque non levia provenerunt, et nisi occurratur, ampliora subsequi verisimiliter praesumuntur; cum itaque hujusmodi per infra-scriptam viam speretur probabiliter posse de facili obviari, videlicet si dominium hujusmodi, cum omnibus juribus antedictis, transferatur in regem eundem, vel in dilectum filium nobilem virum Henricum, dilecti filii nobilis viri Johannis ducis Brabantiae primogenitum, per ipsum primogenitum suosque successores, qui erunt post eum Brabantiae duces, tenendum et etiam possidendum; sic tamen quod tota villa praedicta, cum toto suo dominio et juribus supradictis, teneatur et recognoscatur in feudum perpetuis temporibus ab ecclesia Leodiensi praedicta. Et nihilominus ipsi ecclesiae decens praestetur, pro eadem translatione, recompensatio, si forsitan propter hoc laederetur. Haec quae, propter vinculum juramenti praedicti, quod in dictis emptionibus, sicut praemissum est superius, intervenit, licite fieri nequeat, absque dispensatione sedis apostolicae speciali, fecit nobis supplicari humiliter rex praedictus, ut, pro bono pacis cum dicto comite et aliis, qui juramentum hujusmodi praestiterunt, super eodem juramento, necnon et illo quod venerabilis frater noster Engelbertus, episcopus Leodiensis, de non alienandis bonis ecclesiae suae praedictae, Romano pontifice inconsulto, praestitit, sic quod ad translationem eandem necesse, praemissa tamen recompensatione, si forsitan ex ea praefata laederetur ecclesia, dispensare de benignitate apostolica dignemur. Nos igitur qui, licet insufficientibus meritis, illius vicem in terris gerimus, qui cogitationes pacis et non afflictionis se cogitare testatur pacem vigere inter fideles cunctos, ipsamque, prout nobis ex alto conceditur, plenis affectamus desideriis promovere, praefati regis circa haec cum nostris desideriis concurrentibus, supplicationibus inclinati, quia de hujusmodi negotio et ejus circumstantiis, aliisque circa haec attendendis, plenam notitiam non habemus, fraternitati vestrae de qua fiduciam in Domino gerimus pleniorum, informandi vos plenarie de praemissis; eodem tamen episcopo et aliis quorum interest, evocatis, ipsaque informatione recepta, si dispensationem hujusmodi concedendam fore videritis, super quo vestras conscientias oneramus, dispensandi auctoritate nostra cum eisdem episcopo et comite ac aliis qui juramenta praestiterunt praedicta, si et quando per comitem eundem fueritis requisiti, quod praefatus comes dominium et jura praedicta omnia in regem vel Henricum praedictos, venditionis, donationis aut alio quocumque titulo perpetuo licite possit transferre, per Henricum praefatum, si ad eundem

perveniant ejus successores, qui erunt duces Brabantiae, tenenda et etiam possidenda; si et prout praevia tamen, ut praemissum est, sufficienti recompensatione praedicta, si ecclesia ipsa ex translatione hujusmodi quomodolibet vobis videbitur facienda, plenam auctoritate praesentium concedimus facultatem, proviso tamen et acto quod totam villam Machliniensem praedictam cum omni dominio suo et juribus suprascriptis. Idem Henricus et successores sui praedicti duces Brabantiae, si perveniant ad eosdem ab episcopo et ecclesia Leodiensi praedictis, in feudum teneant et se tenere perpetuo recognoscant, et pro eis homagium seu homagia et fidelitatis juramenta et jura alia omnia episcopo et ecclesiae praedictis pro eisdem villa et juribus supradictis debita, eisdem modo et forma quibus dictus comes ad ea nunc tenetur, in perpetuum exhibere et facere teneantur. Quod si non omnes iis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exequantur. Datum Avinione, quinto idus februarii, pontificatus nostri anno quarto.

Ad ipsius mandati executionem, prout nobis ex debito incumbat, debite procedendum, nos Parisiensis et Laudunensis praedicti, ac reverendus pater dominus Morinensis episcopi, per nostras patentes litteras, sigillis quibus uti consuevimus in talibus sigillatas, praecepimus et mandavimus, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa citari peremptorie et ex causa reverendum in Christo patrem dominum Leodiensem episcopum, necnon decanum et capitulum ecclesiae Leodiensis ut coram nobis vel duobus ex nobis sufficienter comparerent Lauduni in majori ecclesia certa et competenti die eisdem super hoc assignata cum continuatione dierum sequentium, si sua crederent interesse, visuri per nos fieri informationem praedictam et super praemissis procedendum juxta traditam nobis formam, cum intimatione quod sive venirent sive non, nos nihilominus procederemus in dicto negotio praevia ratione, ipsorum absentia non obstante. Demum vero praedicto mandato nostro, imo verius apostolico, debite executo ac legitime citatis domino Engelberto, episcopo Leodiensi in persona sua ac decano et capitulo, praedictis, juxta formam litterarum nostrarum prout ex venerabilium et discretorum virorum dominorum Berengarii de Monte alto, Laudunensi et Ramondi de Sancta Archimea, Bonensi archidiaconorum, qui pro executione dicti citatorii per nos fuerant specialiter deputati fidedigna relatione nobis facta tam per ipsorum archidiaconorum patentes litteras, quam oraculo vivae vocis dicimus competenter dictis die et loco coram Parisiensi et Leodiensi episcopis praedictis, comparuit vir discretus dominus Johannes dictus de Remis, capellanus in ecclesia Leodiensi, procurator domini episcopi ac decani et capituli Leodiensis ecclesiae, qui quodam procuratorio, cujus tenor inferius inseretur, per ipsum exhibito, assistentibus eidem nonnullis canonicis dictae ecclesiae Leodiensis, per dictos dominum episcopum ac decanum et capitulum Leodiensis ecclesiae ad hoc, ut dicebatur, transmissis, copia litterarum apostolicarum nobis in hac parte directarum per ipsum ante omnia petita et per nos licet ex abundantia concessa, cum in executione dicti citatorii fuisset eisdem plene tradita per nostros deputatos praedictos. Et traditis nihilominus per nos procuratori et canonicis praedictis, ipsis originalibus litteris apostolicis ad videndum manualiterque palpandum, et oblata collatione de copia sibi tradita ad ipsas originales litteras facienda petiit sibi per nos concedi dilationem aliam longiorem, infra quam posset plenius consulere dominos suos episcopum, decanum et capitulum Leodienses praedictos, necnon nobiles et bonas villas et clerum patriae Leodiensis, quos omnes et singulos hujusmodi tangebatur negotium tam arduum, ut dicebat, et infra quam ipsi possent dominum nostrum regem Franciae consulere, et super ipso negotio plenius informare. Pro parte vero domini nostri regis fuimus in contrarium instantius requisiti, quod ad inquisitionem faciendam et ulterius in dicto negotio, prout nobis sedes apostolica dederat in mandatis procederemus, nulla

alia dilatione concessa quae supervacuo et causa diffugii petebatur, maxime cum dispensatio facienda in dictorum episcopi, decani et capituli Leodiensis ecclesiae evidenter utilitatem cederet pariter et honorem, in cuius mora instans grave et irreparabile periculum verisimiliter timebatur, prout ex multis argumentis et signis pro parte domini nostri regis coram nobis propositis haec omnia dicebantur luculentius apparere, oblatis nobis pro parte domini nostri regis, ad cujus supplicationem dispensatio praedicta fieri mandabatur, pluribus testibus ad informandum nos super contentis in litteris apostolicis praelibatis. Nos vero post aliquas altricationes ipsorum, considerantes quod episcopus, decanus et capitulum praedicti dilationem habuerant competentem, infra quam plene deliberare potuerant super dicto negotio, auctoritate apostolica praecepimus primo, secundo et tertio et quarto ex superabundanti procuratori praedicto, ut si vellet aliqua proponere et nos informare super aliquibus, propter quae dicta dispensatio fieri non deberet, seu ex quibus appareret de laesione ecclesiae Leodiensis praedictae, ipsa proponeret; offerentes nos paratos ipsum audire et ulterius facere quod esset rationis juxta litterarum apostolicarum seriem et tenorem. Quibus tamen praeceptis et monitis nostris penitus abauditis, idem procurator, licet jussus et solemniter requisitus, respondere et coram nobis quomodolibet procedere contumaciter recusavit, propter quod ipsum nomine dictorum dominorum suorum et ipsos dominos suos in personam dicti procuratoris pronuntiavimus et reputavimus contumaces. Et ipsorum contumacia exigente, decrevimus ad executionem dicti mandati apostolici fore per nos ulterius procedendum, non deferentes quibusdam appellationibus seu provocationibus ad sedem apostolicam, ex causis manifeste falsis, nullis et injustis per eundem procuratorem frivole interjectis. Quin imo supra eisdem provocationibus et appellationibus apostolicis refutatorios eidem procuratori, salva semper reverentia sedis apostolicae, cogente nos ad hoc zelo justitiae concedendae. Et dictorum episcopi, decani et capituli Leodiensis ecclesiae et procuratoris sui contumacis absentia non obstante, defectum ipsorum, Dei supplente praesentia, recepimus informationem super contentis in litteris apostolicis praedictis, per plures testes fide dignos, personas notabiles, egregias et omni exceptione majores, quos jurare fecimus solemniter, secreta ac sigillatim, super factis in dictis litteris contentis et ipsorum circumstantiis, examinavimus diligenter depositiones ipsorum in scriptis sub testimonio publico redigendas. Tamen vero nondum perfecto dicto negotio alias litteras apostolicas nos Parisiensis et Laudunensis praedicti, absente collega nostro domino Morinensi episcopo, recepimus in haec verba:

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Fulconi Parisiensi et Hugoni Laudunensi et Raymondo Morinensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum pro parte in Christo filii nostri Philippi regis Franciae illustris nobis exposito, quod gravibus periculis, dissensionibus et scandalis quae ratione domini villae Mechliniensis, Cameracensis dioecesis, ad dilectum filium nobilem virum Ludovicum comitem Flandriae, cum mero et mixto imperio aliisque juribus et pertinentiis suis, justo titulo, ut asseritur, spectantibus, in partibus illis pervenerant, et majora subsequi verisimiliter timebantur, posse obviari sperabatur de facili, si dominium hujusmodi cum juribus supradictis in regem eundem vel dilectum filium nobilem virum Henricum dilecti filii nobilis viri Johannis ducis Brabantiae primogenitum transferretur, per ipsum primogenitum suosque successores Brabantiae duces, si, ut praefertur, illud in ipsum primogenitum transferri contingeret, tenendum et perpetuo possidendum. Ac instantem et humiliter supplicato quod cum eadem translatio in ipsum primogenitum, obstante certo juramento per praefatum comitem olim, ut dicitur, praestito, absque dispensatione super dicto juramento concedenda fieri licite non valeret, dispensare super juramento, auctoritate apostolica dignaremur. Nos ad sub-

movendum hujusmodi pericula, dissensiones et scandala, ac pro bono pacis quam vigere ubique inter Christi fideles summis desideriis affectamus, praedicti etiam regis nobis in hac parte porrectis hujusmodi supplicationibus annuendo, quia de praedicto negotio ejusque circumstantiis non habebamus notitiam oportunam vobis cum illa clausula quatenus vos vel duo vestrum auctoritate nostra, de ipso negotio ejusque circumstantiis et aliis circa haec attendendis, vocatis tamen venerabili fratre nostro episcopo Leodiense, et aliis quorum interesset, possetis informare diligentius et super juramento dispensare praedicto, si fore dispensandum super eo videritis per nostras sub certa forma litteras plenariam inter caetera commisimus potestatem, sicut in eisdem litteris haec et alia plenius continentur. Verum, prout dilecti filii magistri Philippi de Tallesii consiliarius, et Petrus de Verberia, secretarius, clerici dicti regis, nuper in nostra praesentia constituti nobis exponere curaverunt, vos fratres Parisiensis et Laudunensis episcopi, sicut poteratis, auctoritate litterarum praedictarum super eodem negotio procedendo, inter alia praefatum episcopum et dilectos filios capitulum Leodienses ad procedendum et procedi videndum in saepéfato negotio, juxta formam litterarum praedictarum, ad vestram praesentiam evocastis. Quodque licet pro parte praedictorum episcopi et capituli Leodiensium ab hujusmodi vocatione seu citatione ad sedem apostolicam fuerat, ut dicitur, appellatum, vosque eorundem episcopi et capituli procuratori, se coram vobis praesentanti, asseramini obtulisse, quod si vellet nomine ipsorum episcopi et capituli aliquid opponere vel vos informare, quare ad dispensationem dicti juramenti faciendam minime procedere deberetis, vel ex quibus apparere posset ea translatione praedicta Leodiensem ecclesiam laesionem incurrere qualemcumque, libenter audire, recipere, facere ac procedere, prout ad vos secundum formam litterarum praedictarum appertineret. Super iis vos paratos praefatus tamen procurator per vos super iis solemniter requisitus et jussus respondere contumaciter recusavit; quam ob rem vos eidem appellationi quam reputasse frivolum dicimini, minime deferendo sed concedendo refutatorios apostolicos super ea reputastis praenominatos episcopum et capitulum contumaces, et deinde ipsorum absentia non obstante, informationem super commodo et incommodo negotii principalis, per quam dicitur apparere quod ad dispensationem procedi potest, praedictam curastis recipere. Sed ad dispensationem eandem et ulterius in saepéfato negotio, praesertim quia dictus comes vos super dispensatione praedicta vos minime requisivit quamvis prolocuto tractatim super dicta translatione consentire per suas litteras asseratur, procedere omisistis, solum informationem per vos factam, ut praemittitur, remittendo praeter formam litterarum praedictarum ad sedem eandem. Quocirca fraternitati vestrae per apostolica scripta mandamus quatenus vel duo vestrum, si est ita, et aliud canonicum non obsistat ulterius super eodem negotio ad illud perficiendum, non obstantibus frivolis appellationibus seu quod dictus comes vos non duxerit super iis requirendos, dummodo super dispensatione facienda hujusmodi, de suis consensu, voluntate ac beneplacito per ipsius litteras legitime vobis constet procedere juxta priorum litterarum nostrarum praedictarum tenorem et continentiam studeatis. Datum Avinione, kalendis Maii, pontificatus nostri anno quarto.

Pro quarum executione per nostras patentes litteras citavimus et citari mandavimus peremptorie et uno edicto peremptorio pro omnibus et ex causa dominum episcopum et capitulum ecclesiae Leodiensis praedictos, ut ipsi sufficienter comparerent Lauduni, coram nobis in domo episcopali, certa et competente die et hora sibi ad hoc assignatis, et diebus sequentibus ad hoc necessariis, si sua crederent ad hoc interesse, visuri et audituri procedi per nos ulterius ad dictum negotium perficiendum juxta dictarum litterarum apostolicarum continentias et tenores cum intimatione quod sive venerint sive non, nos nihilominus procederemus super praemissis, ratione praevia ipsorum

et cujuslibet alterius absentia non obstante; quibus die et loco, lectis primitus coram nobis litteris apostolicis praedictis et de executione dicti citatorii legitime facta fide, quia praefati episcopus, decanus et capitulum, dictis loco, die et hora, minime coram nobis comparere curarunt, nec aliquem pro se miserunt per apparitorem Laudunensis curiae de praecepto nostro in audientia publica vocati pluries, notario publico et testibus infrascriptis praesentibus, ut si essent praesentes vel aliqui pro eis comparerent coram nobis, immo et usque in diem crastinam videlicet datae praesentium usque ad horam primae, et ultra expectati et per praefatum apparitorem in audientia publica vocati minime comparuerunt, nec aliquis pro eisdem, ipsos pronuntiavimus et reputavimus contumaces, et ex causis justis et legitimis quae nos ad hoc moverunt et movere debuerunt, ipsorum contumacia exigente decrevimus ad executionem dicti mandati apostolici fore per nos ulterius procedendum, et dictorum episcopi, decani et capituli Leodiensis ecclesiae contumacium absentia non obstante, defectui ipsorum Dei supplente presentia, ad recipiendum informationem super contentis in litteris apostolicis praedictis, processimus et plures testes fidedignos, personas notabiles, egregias et omni exceptione majores recepimus. Quos jurare fecimus solemniter et secreta ac sigillatim super factis in dictis apostolicis litteris contentis et ipsorum circumstantiis, examinavimus diligenter, ipsorum depositiones in scriptis sub testimonio publico redigentes. Quia vero per informationem plenariam quam super contentis in utriusque litteris apostolicis praedictis et circumstantiis earumdem recepimus forma litterarum ipsarum apostolicarum diligenter in omnibus observata, habita diligenti deliberatione et consilio cum peritis, evidenter nobis apparet dispensationem hujusmodi fore juxta formam mandati apostolici non inmerito concedendam, et de consensu, voluntate et beneplacito, quoad hoc comitis memorati, per ipsius litteras et alias legitime nobis constiterit atque constat. Idcirco Christi nomine invocato, auctoritate apostolica, nobis in hac parte commissa, pronuntiavimus et decrevimus fore per nos ad dispensationem hujusmodi procedendum, auctoritate apostolica praedicta, praefatis episcopo et comite et aliis qui juramenta praestiterunt praedicta, quod praefatus comes dominium et jura praedicta omnia in dominum nostrum regem vel Henricum praedictos, venditionis, donationis vel alio quocumque titulo perpetuo licito possit transferre, per praefatum Henricum, si ad eum perveniant, ejusque successores, qui erunt duces Brabantiae, tenenda et etiam possidenda, praemissa tamen sufficiente recompensatione eidem Leodiensi ecclesiae facienda, si forsan ea translatione hujusmodi ecclesia ipsa quomodolibet laederetur. Proviso insuper et acto in translatione hujusmodi facienda quod totam villam Machliniensem praedictam, cum omni dominio suo et juribus supradictis, idem Henricus et successores sui praedicti Brabantiae duces, si perveniant ad eosdem, ab episcopo et ecclesiae Leodiensi praedictis in feudum teneant et se tenere perpetuo recognoscant, et pro eis homagium seu homagia et fidelitatis juramenta, et jura alia omnia episcopo et ecclesiae praedictis pro eisdem dominio et juribus supradictis debita, eisdem modo et forma quibus dictus comes ad ea nunc tenetur in perpetuum exhibere et facere teneantur, tenore praesentium dispensamus, retinentibus nobis, si et in quantum possumus, quod in translatione hujusmodi, si et quando praefatus comes, virtute hujusmodi dispensationis ipsam duxerit faciendam circa recompensationem praedictae ecclesiae faciendam, si forte ea translatione hujusmodi laederetur, et caetera omnia quae nostro incumbent officio possumus plenius inquirere, statuere et ordinare, quod fuerit rationis, servatis limitibus, nobis traditae potestatis. Tenor autem procuratorii de quo superius est habita mentio, sequitur in haec verba:

Nos ENGELBERTUS, Dei gratia episcopus nec non vicedecanus et capitulum ecclesiae Leodiensis, notum facimus universis, quod nos viros venerabiles et discretos dominos Hugulinum Cyvoli, Reynaldum

de Barbichon et Johannem de Cassleto, nostros concanonicos Leodienses, ac discretum virum dominum Johannem, dictum de Remis, capellanum in ecclesia nostra praedicta, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod per annum eorum inceptum fuerit, per alium seu alios prosequi valeat et finire, facimus et constituimus nostros veros et legitimos procuratores generales et nuntios speciales ad comparandum pro nobis et nostro nomine in termino nobis assignato, coram reverendis in Christo patribus dominis Dei gratia Fulcone, Parisiensi, Raymundo, Morinensi, et Hugone, Laudunensi episcopis, vel duobus ex eis, ad supplicandum et petendum copiam litterarum et jurisdictionis quam se dicunt habere, ac terminum seu dilationem longiorem dari sibi pro deliberatione et consilio habendis, nosque excusandum et pro nobis allegandum et articulis respondendum; nec non, si necesse est, ad agendum pro nobis et nos defendendum liti contestandae calumnia et veritate dicenda jurandum et praestandum in animas nostras cujuslibet alterius generis sacramentum interlocutorias et diffinitivas sententias audientium ab eis, et a quocumque gravamine nobis illato vel inferendo appellandam, appellationem prosequendum et innovandum, aliumque vel alios procuratores, loco sui substituendum, qui consimilem in praemissis vel circa ea, habeat vel habeant potestatem et caetera alia et singula faciendum quae nos faceremus aut possemus et deberemus facere, si personaliter essemus coram reverendis patribus antedictis, ratum et gratum promittentes nos habituros perpetuo quidquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum, vel ab eis, vel ab eorum altero substitutos, actum, dictumve fuerit sive procuratum. Insuper promittentes super hypotheca bonorum nostrorum et dictae nostrae ecclesiae iudicio sisti et iudicatum solvi cum omnibus suis clausulis opportunis. In quorum testimonium sigilla nostra ad causas praesentibus litteris duximus apponenda. Datum anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo septo. Acta fuerunt haec Lauduni in domo episcopali, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, indictione decima tertia, mensis Junii vicesima nona, pontificatus sanctissimi in Christi patris et domini nostri domini Clementis divina providentia papae sexti anno quinto, praesentibus viris venerabilibus et discretis dominis et magistris Anselmo et Werselayo Remensis, Philippo Decallarii Eduensis ecclesiarum canonicis, Radulpho de Brabantia de Vouppasio, Guidone de Monte, Marle de Bussy, Johanne de Novem Fontibus de Scalis, Johanne de Marla de Thoulou ecclesiarum parrochialium Laudunensis dioecesis curatis, Johanne Perrotin, ballivo domini Laudunensis episcopi, Roberto de Passy, advocato curiae Laudunensis, Colardo de Courlegis et Galvano de Bellomonte, clericis, et pluribus aliis testibus vocatis et rogatis specialiter ad praemissa. In quorum omnium et singulorum testimonium praesentes litteras per infrascriptum publicum notarium publicari mandavimus et sigillorum nostrorum fecimus appensione muniri. Datum et actum ut supra. Subscriptio autem notarii de quo in instrumento jam dicto fit mentio, talis est: Et ego Aymerius Nicolay de Brigolio, clericus Lemovicensis dioecesis. publicus auctoritate apostolica notarius, informationi, contumaciae, reputationi, pronuntiationi, dispensationi, reservationi, ac omnibus et singulis supra scriptis per dictos dominos episcopos Parisiensem et Laudunensem, ut praemittitur, factis et dictis, dum, ut praemittitur, pronuntiarentur et fierent unacum praenominatis testibus praesens fui. Et ea de ipsorum dominorum episcoporum praecepto fideliter publicando manu propria iis praesentibus litteris me subscripsi et signum meum unacum ipsorum sigillis inferius et superius in junctura appensis rogatus apposui consuetum, sub anno, indictione, mense, die, loco et pontificatu praedictis.

VII.

Traité d'alliance et de confédération entre Jean III, duc de Brabant, et les villes et pays de Liège et de Huy.

====

A Tirlemont, le 21 septembre 1347.

Nous JOHANS, par la grâce de Dieu duc de Lottriick, de Brabant et de Lymbourch, et marchis del saint Empire, li commoingnemaistre, eschevins, jurcis, consiaux et toutes les universités des villes de Louvaing, de Brouxelles, pour nous, les autres bonnes villes et commun pays de nous devandit d'une part; et nous li maistres, jurés, gouverneurs, consiaux et toutes les universités de la citeit de Liège et de la ville de Huy, pour nous, nostres aidans, bonnes [villes] et commun pays de le éveschiet de Liège d'autre part. Faisons savoir à tous que, pour eskiwier toute matère de discors et de rancours, que en temps passet ont estet et porroient estre le temps à venir entre les deux pays, et por mettre sur chou remède, eu sur chou, entre nous, boin conseil et muere délibération, pour bien de pays et concorde, afin que nous, tant d'une part que de l'autre, mesmes persévérance perpétue en bon amour, avons fait et faisons, pour nous, nostre hoirs et successeurs, teles ordenences, promesses et convenauches, li uns à l'autre, perpetués en la manière que chi-après s'ensievent. Premièrement, que par le conseil et ordonnances des bonnes villes de Brabant, certaines ordenances sont faites entre elles, d'une part, la citeit de Liège, le ville de Huy et leurs aidans d'autre part, parmi lesquelles chil de le cyteit, le ville de Huy et leurs aidans feront et sont tenus, toutes fois que les bonnes villes de Brabant seront hoirs de leurs villes, à oust bannyt¹, d'aller avesques lesdites villes, en défendant le pays dudit duc de Brabant contre tous seigneurs, qui, pour porteur damage, vorroient² entrer esdis pays. Et teil et semblant service feront et sont tenues les bonnes villes de Brabant à la cyteit de Liège, la ville de Huy et leurs aidans, contre ceaux qui les vorroient empêchier leurs franchises, libertés et anciens usages. Item, que chil de la cyteit et leurs aidans ne doivent souffrir à nullui, qui les pays deldit duc de Brabant vorroient grever, prendre vivres, ne autres biens en leur citeit et pays, et en telle maniere les bonnes villes de Brabant, à ceaux que ladite citeit et leurs aidans vorroient grever. Item, que tous marchans de l'un pays et de l'autre de chà Moyse et de là Moyse³, puissent aller en l'un pays et en l'autre ségurement, et que teiles droitures, que li merchans de Brabant paieront en l'évesquet de Liège, paieront chil del évesquet en pays de Brabant, salves des droitures des deux seigneurs. Item, teiles et samblanches ordennances des services et droitures, que chil de la citeit de la ville de Huy et leurs aidans feront et devront faire as bonnes villes et pays deldit duc de Brabant, devront faire et seront tenus de faire lidits deux ses bonnes villes et pays, à la citeit le ville de Huy et leurs aidans, sans quier⁴ en chou scamp⁵ ne malangien.

¹ *A ost banni*, l'armée étant appelée à la guerre. | ² Voudraient. | ³ En deçà et au delà de la Meuse. | ⁴ Chercher. | ⁵ Évasion, moyen d'échapper.

Item, chil de Saint-Tron sont quites des alliances qu'il avoient à la cité et aus bonnes villes de le évesquet, et qui à le occoyson de chu on ne leur puist riens demander. Item, s'il avenoit que aucune des bonnes villes de le évesquet ne voisissent estre en ceste pays et ordenanche, que bien soy confortent, et pour tant ne demeure mie ¹ que entre le citeit le ville de Huy, et leurs aidans ledit duc ches bonnes villes et pays ne soit bonne pais en la manire devantdite. Et ne devront avoir confort ne aieuwe ² de la citeit de le ville de Huy ne de leurs aidans. Item, si aucune des bonnes villes de le évesquet ne de leurs aidans ne vouloient payer le leur part de la somme de trinte mille escus, de quoy nous, li duc, avons lettres ouvertes, saillées du grant saiel de ledite citeit, que à ceaux seroit assyse raisonnablement, la somme de la citeit en seroit amenrie ³, et aussi le citeit ne feroit à ceaux confort ne aieuwe. Et pour tant que toutes les ordenanches et convenances devantdites soient firmement et establement tenuwes et wardées perpétuellement, de point en point, sans jamais aller encontre, nous obligons, li uns de nous envers l'autre, sur le paine de cent mille escus d'or, à payer le moitié à ycelle partie que ces ordenances tenroit, de part ycelle partie qui les enfraideroit, et l'autre moitié à un seigneur ou pluseurs, qui ens le feroit ou feroient venir; toutes fraudes, bosdies ⁴, scamp et malingien fours-mises ⁵ et exceptés de toutes les choses devantdites. En tesmoingnage desqueles chouës, nous, ledit duc, lesdites villes de Lovain et de Brouxelles, pour nous et en nom de nous, et pour les autres bonnes villes et commun pays, à leur pryère et requeste, avons à ces présentes lettres fait appendre nous grant seaulx. Et nous, li maistres, jurés, consiaux et toutes les universités de ladite cité et la ville de Huy, pour nous, nostres aidans, les autres bonnes villes et nostre commun pays, qui à cestes présentes ordenances s'en vorroient ahierdre ⁶, avons à leur priière et resqueste à ces lettres présentes fait appendre les seaulx grans de ladite citeit et de la ville de Huy, en signe et en tesmoingnage de veritet. Chu fut fait et accordet à Tielemont, le xxj^e jour del moys de septembre, l'an de grâce mil trois cens quarante sept.

Recueil d'A-ТУУМО, II, fol. 167 recto.

VIII.

Lettres de l'empereur Charles IV sur l'administration de la justice en Brabant.

A Aix-la-Chapelle, le 25 juillet 1349.

KARLE, van Gods genaden Roemsche coninc, tallen tiden meerrer des Rijcs ende coninc van Behem, tot ewigher gedinkenissen des dings. Synt die voersienige doecht der conincliker wer-

¹ Ce nonobstant il n'en resterait pas moins convenu que, etc. | ² Aide. | ³ Amoindrie. | ⁴ Tromperie. | ⁵ Écartés. | ⁶ Ahierdre, prendre part, s'attacher.

dicheid ¹ alle heeren getruwe, die dat Roemsche rijk bevaen, heeft mit goedertierenre gonsten vervolght, so is zij doch mit enigerande sunderlingen vordele der gonsten werdelic ghevuecht tot den orboeren ende ghemaken der gheenre ² die, om te werven des heiligen roemschen rijcx eere. gheschenen hebben in ghestadicheiden des langen arbeyts ende der omberuerden trouwen mit ernsticheiden. Hier om, wi aensiende mit scouwingen claerlic onser eeren, die verdienten der vroemheid ende die claerheid der vorsienigher trouwen des hogeborenen Jans, hertogen van Lothrike, van Brabant ende van Lymborch, margreve des heilichs rijcs, ons alreliefsten vorsten ende neven, daer mede hi mit sinen vorderen dat heilige roemsche rijk, mit dienste der sculdigher getruwicheid, ernstelike heeft gheert, ende niet af en leet mit claerre gonsten dagelics ernstelike teeren, hem ende sinen erfgenamen ende nacomelingen ewelic, van sunderlingher gonsten onser mogentheid, dese gracie van ghichten ende verleeninghen ghedaen hebben, onderscheidende ende mit eweliken gebode settende dat engheen ertsbisscop, bisscop, vorst, greve, baenroids, edele, noch van wat condicien hi si, gheestelic of weereltlic, in hoedanige saken dingvarichtigen ³, misdadeliken, haveliken of lijflichen den goide, den live of den eeren aengaende, hem en pine te hanteren enige herlicheid of richtelike macht wereltlic in den onderseten, mannen ende dieneren des hertogen ende sijne erfgenamen ende nacomelingen vorscreve binnen den hertogedommen van Lothreike, van Brabant ende van Lymborgh ende den marggrevescap der heilichs rijcs ende hoeren aenhangingen, gerichtende ende yegeliken toebehoerten geseten, ter versueke van enigen persone binnen, of buten den palen der vorscreve herlicheiden wesende, van wat genade, state of condicien hi ware, uut te roepen, te dagen, te appelleren, tontwisen, te bannen te verdelen of andere richtelike werke te doen, mit enigen vonnissen of genechten ⁴, id en si dat yerst geprueft werde mit kenliken ende witteliken bethoene, dat van den richteren, ambachteren ende anderen getruwen des hertogen ende sijne erfgenamen ende nacomelingen vorscreven, die ter tijdt gedeputeert weren recht te doen, ygeman die des gesonnen hadde van eniger saken of actien, die hi hadde willen voirtkeeren, recht geweigert waire, noch geerigen en conste volcomen recht, onderscheidende alle ende enigelike vonnissen ende sentencien of enige op enigerhande saken, mit wat sunderlinghe namen dien oic genoemt mochten werden, jegen die verleninghe onser jegewordigher gracien ende ghichten van enigen richteren, ambachteren of dien recht te doen bevolen waeren, gegeven worden, te nieute altemaal wesende, ende omme, ende dat overmids dien die manne, onderseten ende dieneren des hertogen vorscreve ende sijne erfgenamen ende nacomelinge, binnen den terminen ende palen der herlicheiden, die vorscreven sijn, ende hoirre toebehoerten geseten, gheenssins verbonden en sijn. Voort, want dicwile gesien wordt dat onsculdige liede van enigerhande beveleckingen dicwile anxte liden van scanden, want die gheue die onsculdich is voir den misdadigen wort gehouden, op dat die anxt in den landen des vorscreven vorsten dien wi om sijne doechden wille billic voir andere minnen, van gracien der conincliker goedertierneheit volcomeliker verhuet werde, so hebben wi dat te vorsten geset ⁵ ende mit werpen der conincliker macht ernstelike bevolen ⁶ dat engheen man, ondersete noch dieneren des vorscreven hertogen, sijner nacomelingen ende erfgenamen binnen den vorscreven hertoghdomen van Lothreike, van Brabant ende van Lymborgh ende marggrevescap des rijcs, ende hoeren aenhan-

¹ In den tekst : *Et si regiae majestatis circumspecta benignitas.* | ² *Ad illorum tamen utilitatem et commoda speciali quandam praerogativa favoris intendit.* | ³ In den latynschen tekst : *quibuscumque causis de civilibus.* | ⁴ *Genechten*, in den tekst : *definitivas sententias.* | ⁵ Vooral bepaeld. | ⁶ *Et potestatis Regiae edicto strictius injungendum.*

ghinghen ende toebehoorten, geseten in enigen bisdomen, landen, provincien, vorstscapen of herlicheiden den rijk onderdaen, gheesteliken noch wereltliken, of hoedaniger andere jurisdictien dat war, en sal werden gerasteert, gepant of gehouden of gemoyt, van live of van goede, noch gheenrehande ghewout ¹ noch moyennisse liden, in die stad of voir yeman anders van der selver herlicheid, mit wat misdaden of schouden hi belast ware, id en ware dat bi aventuren die misdadige of sculders dair of die mit levender stemmen mitter hand niet bedwongen, mer mit vrien wille hem voir alsulke schout of misdaden hadde verbonden, sonder achterdeel van den anderen selve gehouden worde. Ende so wie, mit sotter coenheid of mit eniger ombescheidenre beroemingen, hem onderwonde of beroemde te doen tegen die gratien, quitingen ende vriheiden hier af begrepen in desen vorscreven gescrifte, ende den rechten des vorscreven hertogen, sijne erfgenamen ende nacomelingen, jegen dinhouden deser jeghenwordigher brieve, mit eniger list of gesochter varwen, in al of in deele, enichssins te wederspreken, die sal hem bekennen dat hi na den penen van onser indignation, onsettinghen ende verdeelinghen ende van achterlatinghen sijne rechten, eeren, staets ende graets, die welken wi hem alsdan verclaren openbaerlic vercort wesen, gevallen is onverlatelic in der penen van C marken sijns gouts, daer af wi onderscheiden ² deen helcht der behoefsten onser conincliker borsen, ende doverbate ³ aen den ghenen die vercort sijn te bekeren ⁴, niet wederstaende loyen, constitucien, gewoenten, statuten, gemaect of te maken, heymelic of openbaer, becondicht of te becondigen, den welken, also verre als si onse jeghewordighe verleeninghen, quitinghen ende gratien, toevoeggingen der penen ende anderen in desen jegewordigen ghescrifte begrepen, in al of in deel jegen sijn mogen, ende van onser rechter wetentheid ende mit volcomenheid der conincliker macht ons als roemschen coninc ofte den heiligen roemschen rijk toebehoerende, wi mit desen jeghenwordighen brieve wederspreken, in getugenissen deser jegewordigher brieve onder segel onser mogentheid. Gegeven tAken, in den jair Ons Heren MCCCXLIX, der andere indictien, vijj kal. van oechstmaent, onser roemschen rike in den vierden ende des beemschen in den derden jare.

Ancien texte flamand du diplôme latin publié par BUTKENS, *Trophées*, I, Preuves, p. 184, et qui se trouve dans le cartulaire déposé aux archives générales du royaume à Bruxelles, n° 2 de l'Inventaire, fol. 62, recto ⁵.

¹ Geweld. | ² Toewyzen by verdeeling. | ³ T overige. | ⁴ Uit te keeren. | ⁵ Dans le texte latin se trouve *Datum Wusterik..... tertio kalendas Martii*. Cependant quatre autres diplômes (BUTKENS I, Preuves, p. 183) sont aussi datés d'Aix-la-Chapelle, vijj kal. Augusti.

IX.

Le duc de Brabant nomme Gérard de Malines forestier des bois de Soignies et des autres bois du Brabant.

Le 12 septembre 1351.

JEHAN, bi der gratien Ons Heeren hertoge, van Lottrike, van Brabant, van Lymborch, ende marcgrave des heilichs Rijcx, doen cont ende kennelic allen lieden, die desen brief selen sien ende horen lesen, dat wi voir scepenen te Bruessele hebben gegeven ende gheven Geerde van Mechelen. ende sinen naesten erfgenamen, erfelec ende emmermeer, jaerlecx twee hondert florine van Florentien, goet van goude ende van gewichte, oft met andren goeden ghelde in de weerde daer na, ende drie hondertich houts ende twee culen colen, ende tachtentich verkene, ende vive ende twintich hoirens veeds ¹ ende vier veeteren ² van paerden op Zonien te weiden gaende. Ende maken den vors. Geerde ende sijn naeste erfgename woudmeester op Zonien, ende mechtech van allen onsen bosschen in Brabant ende dese vors. te heffen ende te boerne op ³ onse rente die comt van Zonien; ende des setten wi tonderpaude alle tgoet van Zonien ende dat compt van Zonien, ende onse moutmolen binnen onser stad van Bruessel, ende alle onse renten die in Bruessel gelegen sijn. Ende des begheren Wi hertoge in Brabant, voir ons ende onse hoir ende erfgenamen, dat onse scepenen te Bruessel besegelen, ende houden die vors. Geerde ende sinen naesten erfgename in dit vors. goet, ewelec ende emmermeer.

Lieve heere, soe eest uwe wille dat wijt besegelen ende handelen na onser stad recht. Getugen sijn Vrancke van Coudenbergen geheten Rolibuc, Jan geheeten Tserarnds, scepenen te Bruessele, welker segelen den jegenwordegen letteren sijn aengehangen. Gegheven int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert vijftich ende een, tweelef dage in september.

Recueil d'A-Tuyvo, II, fol. 174 recto.

¹ Stukken borenvee. | ² *Veeteren*, snoeren, zeelen, waer men de paerden een vast bindt. | ³ Opbcuren.

X.

Déclaration d'un grand nombre de villes et communes du Brabant et du Limbourg, portant qu'elles veullent rester unies sous un même souverain.

A Louvain, le 8 mars 1354 (1355).

In den name des Vaders, des Soens, ende des Heilichs Geest, amen. Allen den ghenen die dese jeghenwordeghe letteren zien selen ende horen lesen, commoingemeesters, scepenen ende rade van der stad van Loeven, scepenen ende raed van den goeden steden van Bruessel, van Antwerpen, van tshertoghenbossche, van Thienen, van Nyvele, ende van Leuwe, vore ons ende voor alle dandere smale steden ende vryheiden van den lande van Brabant, ende in den name van hen die hier niet gheuoemt en sijn, scepenen ende raed van Tricht, van Lymborch, van Dalem, van Roede, van Kerpen, van Wassenberghe, van Spremont, van Liere, van Herentals, van Turnhout, van Geldenaken, Hannuyt, Geneppe, Landen, Dormale, Halen, Diest, Aerschot, Sichne, Bergen opten Zoem, Steenberghe, Breda, Hoesden, Grave, Helmont, Eyndoven, Sente Oedenrode, Oirle, Eersel, Oesterwijck, Waelwijck, Vilvorden, der Vueren, Overijssche, Assche, Merchtene, ende van der Capellen opten Bossche, saluit ende kennesse der waerheit. Cont si allen luden dat wi, aensiende ende merkende de grote trouwe ende vriendschap, die wi oit gehadt hebben, elc met anderen, ende noch hebben willen ende behouden onderlinghe, ende om allen rancoer, twist ende discort te bevelne ende te verhuedene, die naemaels comen mochten oft ghevalen waert dat wy geschieden worden de een van den anderen, dat God verbieden moet, nae de doot ons liefs heeren tshertoghen van Brabant, ende oic aenghesien de eere, proffijt ende bate ons liefs heeren, sijns hoers ende sijnre nacomelinghen, ende sijns ghemeins lands, ende om ewelic onghescheiden, onghesundert, te gader te blivene, sonder middel¹, met trouwen, vriendscapen ende eendrachticheiden, hebben geaccordeert ende over eenghedraghen voor ons, voor onse hoyre ende voor onse nacomelinghen, de pointen ende articulen die hier nae volghen, te houdene vast ende ghestade, ende ons daer toe verbonden, elc met anderen, te ewelijken daghen.

In den iersten, soe hebben wi ghelooft ende ghelooven elc den anderen, in goeder trouwen ende in sekerheiden, ende ten heileghen gesworen, dat wi vortaen ewelijc duerende deen bi den anderen bliven selen, eendrachtichlec, onghescheiden ende onghesundert; ende waert dat onse lieve heere de hertoghe van Brabant van live ter doot quame, dat God verbieden moet, sonder sine kindere te besceidene met rade sijns, sijns raeds ende sijns lands, dat wi dan bliven selen alle te gader, ende ongescheiden ende eendrachtich bi eenen heere. Ende waert dat dan eneghe van ons heeren kinderen of haren mannen ons, oft eneghen van ons, aenspreken wouden oft aenlegghen

¹ Zonder wyziging of verandering.

als hem tontfane voor onsen heere, dat wi dan deen van ons sonder den anderen negheenen van hen antwerden en selen, maer selen eendrachtelic daer op antwerden te diere meininghen dat wi ende tgemein land bi eenen heere ongesceiden bliven souden, bi den genen diet van rechte sculdich ware te sine, behoudelic altoes dien dat onse gerechte heere den anderen sinen zusteren ende haren mannen sal doen dat bi hen sculdich es te doen, met rade sijns, sijns raeds ende sijns lands, sonder de lande te sceidene. Ende waert dat den lande, oft ons, oft eeneghen van ons, oft eneghen singulieren persoen der vors. lande, eneghen commer oft last toequame oft gesciede, in eneger manieren, om deser vors. saken wille, soe geloven wi elc den anderen dien commer ende last te helpen wederstaen met onse live ende goede, ende met al onser macht, sonder eneghe lettenesse ¹ oft arghelist daerinne te suckene oft te doene, in eenegher manieren, ende elc metten anderen bi een te blivene. Ende waert dat sake dat yeman van ons, oft eenich singulare persoen binnen den lande ons heeren tshertoghen geseten, hier jeghen ghinghe oft dade, of riede, oft hier af rebel ware, in eenegher manieren, soe geloven wi den genen oft de ghene, die dat daede doen, te bedwinghene ende te helpen bedwinghene, ende alsulc te hebbene met sinen live ende goede, dat hi hier bi bliven soude moeten sonder aflaten, ende geloven te helpen houdene elc den anderen hare vrieden, charteren, privilegien, heerbringhen, costumen ende usagien, ende altoes sonder argelist.

In orconscapen ende vestinghen der waerheit, soe hebben wi dese letteren beseghelt met onsen seghelen. Ende wi scepenen ende raed vander stad van Nyvele, want wi enghenen gemeinen seghel en hebben, soe bidden wi onsen lieven ende geminde minen heere den abdt van Gembloys, dat hi over ons ende onse nacomelinghen dese letteren beseghelen wille met sinen seghel, in vesticheiden van allen desen dinghen. Ende wi Lambrecht, bi der graciens Ons Heeren, abdt van Gembloys, der ordene Sente Benedictus, van den bisdome van Ludick, overmids beden ende versueck der vors. scepenen ende raeds ende der commoingien der vors. stad van Nivele, soe hebben wi dese letteren beseghelt met onsen seghel, over hen ende hare nacomelinghe, in vesticheiden van allen desen dinghen, ende in kennessen der waerheit. Ende waert alsoe dat enich oft meer van ons, die vorgenoemt sijn, hier aen ghebrake oft achter bleve te hanghene, daer om en selen dese vors. vorwaerden ende gheloften niet min valeur sijn, maer willen dat si alle vast ende ghestade bliven gehouden, tewelijken daghen, ende de selve virtuyt hebben als oft alle dese vors. seghelen hier aen ghehanghen waren. Dit was ghedaen ende geaccordeert te Loevene, opten achsten dach van der maent van meerte, int jaer Ons Heeren dusent drie hondert vijftich ende viere.

Recueil d'A-ТѢМКО, II, fol. 309 verso. Cette charte fut de nouveau confirmée, le 21 juin 1406, par les magistrats de Louvain et de Bruxelles, qui déclarèrent que les villes et communes du Limbourg étaient tenues de s'y conformer. Elle est imprimée très-fautivement dans le *Luyster van Brabant*, I, p. 124.

¹ *Lettenesse*, nalatigheid (ook *vertraging*).

XI.

Adhésion des nobles du pays de Brabant à la déclaration qui précède.

Le 17 mai 1355.

WILLEM, heere van Wesemale, maerscalc van Brabant, Diederic van Hoerne, here van Perways ende van Cranenborch, Jan van Lone, here van Agimont ende van Waelem, Arndt van Urle ¹, here van Rummen, Jan van Pollanen, here van Breda, Henric Bertout, here van Duffle ende van Gheelee, Willem van Wesemale, here van Waterlant, riddersen, etc., etc., verclaren voor hen ende voor allen anderen edelen, dat aengesien die groete twist, discoerd ende tebat, die nae de doot hun liefs heren shertogen van Brabant comen mochten ende gevallen, in sinen lande, waert dat sine voirscreve lande gesceden worden nae die doot, sy met de goede steden ende vryheden desselfs landt te goede sijn geaccordeert ende overeengedragen te bliven eendrechtelic elc bij den anderen, sonder sceden te eeuweliken daghen. Gegheven int jaer Ons Here MCCCCLV, op den seventhiensten dach van der maent van meye.

Grand Index chronologique des chartes des Pays-Bas, par
VAN HEURCK, aux archives du royaume et à la bibliothèque
de Bourgogne, à Bruxelles.

XII.

Procuracion donnée par le comte de Flandre à Olivier, seigneur de Pouques, chevalier, et à maître Sohier De le Beke, chancelier, à l'effet de se rendre auprès de l'évêque de Liège, pour y faire valoir les droits du comte sur la ville et l'avouerie de Malines.

A Alost, le 22 mars 1355 (1356).

Nous Loys, comte de Flandres, de Nevers et de Réthel, faisons savoir à tous, que nous, par le teneur de ces présentes lettres, avons fais, commis et establi, faisons, commettons et establis-

¹ Autrement *Van Hurlle* ou *d'Oreille*, fils de Guillaume, sire de Rummen.

sons nos amés et féaulx conseilliers, messire Olivier, seigneur de Pouques, chevalier, et maistre Sohier De le Beke, nostre chancelier, pour comparoir, pour nous et de par nous, pardevant révérend père en Dieu l'évesque de Liège, et honorables et discrètes personnes le capitle doudit lieu, et requerre à yceuls, tant conjointement comme divisément, de nous estre admis à la ville et advoerie de Malines, et généralement et spécialement monstrier et exposer le droit, que nous y avons, respondre, proposer, opposer, répliquier et faire toutes choses que nous en ces cas porrièmes faire, se présens y estiomes, desquels choses faire nous leur donnons pouvoir et auctorité, promettans, sur l'obligation de nos biens, avoir ferme et agréable tout che que par nos dessusdis conseilliers sera fait, dit, proposé, monstrier et accepté ès choses dessusdites, par le tesmoing de ces lettres, scellées de nostre scel. Données à Alost, le xx^e jour de march l'an de grâce mil CCC cinquante-cinq.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 124 recto ¹.

XIII.

Lettre du comte de Flandre au duc Wenceslas, par laquelle il lui annonce qu'il va prendre des mesures contre lui, afin d'obtenir ce qui lui revient de la succession du Brabant.

A Bruges, le 15 juin 1356.

Hertoghe van Lucemborch. Wi, LOBEWIC, grave van Vlaendren, van Nevers ende van Rhethel doen u te wetene, dat wi claerlike anesien ende ghevoelen dat ghi ons onghereetscepe doet in onse ervachtichede ende recht, dwelke ons leet es, ende met herten vernoyet, van u ende van den ghenen van den lande van Brabant, die u daer in gheholpen hebben, jof helpen willen, ende dat wi dat beteren zullen zo wi alre eerst zullen moghen. Ghegheven te Brugghe, onder onsen zeghele, woensdaghs den xv dach van wedemaent, int jaer Ons Heren als men screef MCCCLVI.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 4 verso.

¹ Par suite des démarches faites par les fondés de pouvoir du comte, celui-ci fut admis à faire acte d'hommage comme seigneur de Malines, le 14 avril de la même année. Voyez le diplôme dans SOLERU *Acta Sti-Rumoldi*, p. 185.

XIV.

Lettres de Wenceslas, duc de Brabant, par lesquelles il déclare être convenu avec les conseillers du comte de Flandre, que huit arbitres à nommer, savoir quatre pour le Brabant et quatre pour la Flandre, se rendront à Halle en Hainaut, pour y juger, sans désemparer, des débats élevés entre les deux pays, au sujet de la part revenant à la comtesse de Flandre dans la succession de son père le duc Jean III, avec pouvoir de lui assigner la ville de Malines, s'il y a lieu, etc.

=====
A Assche, le 28 juin 1356.

WENCCELLAUS, etc. doen cond allen luden, dat want een twist, discort ende orloghe gheruerd is tusscen den grave van Vlaendren ende sinen luden ende lande, aen de eene zide, ende ons ende onse liede ende lande an dandere zide, alse van der versterfinisse, die onser zuster der gravinnen van Vlaendren verstorven mach sijn van onsen lieven here ende vader den hertoghe van Brabant, des God ghenadich zij. so hebben daeromme ghesproken, om pais ende accort te maken, des graven vriende van Vlaendren vorseit, dats te wetene, her Heinric van Vlaendren, de marscalc van Oudenen, de here van Ghistele, de here van Maldeghem, ende some van sinen steden ende van den Vryen, met onsen vrienden, dats te weten, den here van Valkemborgh, den here van Agimont, her Vranken van Halen, ende den here van Boutershem, dat wi van allen debat ende twiste, die wi hebben met den vorseiden grave, bliven zuelen in viij personen, dier wi viere van onsen weghe kiesen zuelen, die ten yersten zuelen ons beiden ende onser beider lande goede ghevriende zegghen, ende goede pays, tusscen ons beiden, ende daer mede zuelen onser beider heeren optrecken ende sceyden; voort zuelen dese vorseide viij persone trecken binnen viij daghen, naer den dach dat de heeren optrecken, tot Halle, in Henegouwe, ende dachvaerde bescheiden den vorseiden greve van Vlaendren ende ons, om voor hem te toenen allet daer hem elc van ons mede behelpen wille, ende zuelen den greve van Vlaendren vorseid toe zegghen Mechlen, ende dat daer to behoirt, binnen den viij daghen naer dien dat die viij persone incommen zuelen sijn, ter vorseider stede, also verre alst de greve van Vlaendren, vader des vorseiden greven van Vlaendren, cochte, eist dat sijt bevinden dat mijn here van Vlaendren sculdech es te hebbene bi den vorseiden coope; ende eist dat sijt bevinden dat den grave van Vlaendren niet sculdech en es te hebbene, bi den vorseiden coope, so maken wi die vorseide acht persone machtich ende gheven hem vulcommene macht, dat si onse lieve ende gheminde zuster de gravinne van Vlaendren goeden moghen, ende bewijsen in onse land van Brabant, also verre als hem, op hare besceedenheit, dinken sal dat onser beider beste es, ende en zuelen dese vorseide viij persone niet sceyden, uter

vorseide steide, zij en zuelen den greve van Vlaendren toe gheseit hebben allet dat hi sculdich es te hebben, na den coepe, of onser vorseide zuster van Vlaendren, dat si sculdech es te hebben, van haren versterven ende delinghen. Voort zo sal de greve van Vlaendren hem gheloven te houden ghepayt ende vernoucht met alzulken segghen, also hem dese vorseide viij persone ane segghen zuelen, also langhe als onse lieve ghesellinne de hertoghinne van Lucembourg ende van Brabant leeft, het ne ware dat se oir hadde, so soude hem de greve vorseit laten ghenueghen met dien dat hem die viij persone toe segghen zuelen, ende midt desen zegghen sal die greve van Vlaendren payselic besitten ende ghebruken allet dat hem aneghesit sal werden. Voort selen onse beider liede comen tot haren goeden, also sijt vinden; ende om alle dese vorseide zaken volco-melec te houdene ende goet, vast ende ghestade, so zuelen wi ende onse vorseide ghesellinne de hertoghinne, ende zesse onser baenraets van onsen lande van Brabant, ende onse stede van Brabant, beseghelen dese lettren, ende gheloven, in trouwe ende waerheit, dese vorseide sake te houdene ende te doen houdene goed, vaste, ende ghestede, ende nimmermeer daer jeghen te doene, noch ghedoghen te doene, in enighe maniere. Voort so is ghesproken, waert dat zake dat enich van desen viij seggheren of persoon aflivich worde, of ghebrake, van wies zide dat hi ware, dat dan de ghone, van dies zide dat hi ware, eenen andren in sijn stat zetten sal, die hebben sal also grote machte also de ghone dade, die daer aflivich ware of ghebrake. Ghesciet tot Assche, op den dijnsdach na S. Jans dach Baptiste, int jaer Ons Heeren MCCC vijftich ende sesse.

Copie du temps, sur parchemin, aux archives de la province de la Flandre orientale, à Gand.

XV.

(Annexe à la pièce précédente.)

Le duc Wenceslas ordonne à ses féaux Jean de Loz, sire d'Agimont, et à Renier, sire de Fauquemont, d'assigner la ville de Malines à la comtesse de Flandre, pour sa part héréditaire, promettant de les tenir indemnes de ce fait, et de faire approuver l'assignation par la duchesse Jeanne.

==

A Assche, le 28 juin 1356.

WENCCELLAUS, etc., ghebieden u, onsen ghetrauwen heren Janne van Loen, here van Agimont, ende here Reynier, here van Valkemborgh, dat ghi de stat van Mechlen toeseght onser zuster

der gravinne van Vlaendren , in name van der goedinghe , die haer is verstorven van onsen lieven here, heren Janne hertoghe van Brabant, dien God ghenadich si, ende so wat scade ende cost u daerof gheschiede, in wat manieren dat ware, die gheloven wi u in goeder trauwen te verrichten, ende daerof te ontheffen jeghen enen yeghelike, ende gheloven u ooc, in goeder trauwen, dit te doen beseghelen van onser liever ghesellinnen der hertoghinnen, in deser voeghe dat wijt u ghe-looft hebben. In orconde des briefs beseghelt met onsen seghele. Ghegheven tot Assce, xxvij daghe in junio, int jaer Ons Heren MCCCLVI. *Bi den hertoghe selve mit monde. J. DE GRAVIA.*

XVI.

(Autre annexe.)

Le duc Wenceslas consent à ce que les huit arbitres, qui ont à prononcer sur ses débats avec le comte de Flandre, assignent à la comtesse Marguerite la ville de Malines.

A Assche, le 28 juin 1356.

WENCCELLAUS, etc., doen cond allen luden, dat wi onsen vier zeggheren, mit den vieren die de grave van Vlaendren daer toe setten sal van sinen wegghen, vulcommen macht ghegheven hebben, ende gheven, dat si de stat van Mechlen den vorseiden grave toeseegghen moghen, in deelinghen die onser zuster der gravinnen van Vlaendren, sijne ghesellinnen, verstorven wesen mach van doede ons liefs heeren ende vaders goeder ghedinkenessen, heren Johannes, hertoghe in Brabant, op dat onse vorseide seggheren dochte dat den vorseiden greve [toequame]; ende kennen dat dat van onsen consente ende gheheite es, op dat sise hem toeseegghen, behoudenlec alle weghe ons alle rechte, die ons voorders, hertoghen in Brabant, in de vorseide stat van Mechlen ghehad hebben van ouds, eer de coop ghedaen was. In ghetughe des briefs bezeghelt mitten zeghele ons hertoghe vorgheenoemt, in absence des seghels onser ghesellinnen. Ghegheven tot Assche, desen dijnsdach xxvij daghe in junio int jaer Ons Heeren MCCCLVI. *Bi min here den hertoghe present alle sinen rade. J. DE GRAVIA.*

XVII.

Lettres du duc Wenceslas, par lesquelles il se prononce comme arbitre sur le différend existant entre le comte de Loz, d'une part, et le comte de Salines, d'autre part, relativement à leurs droits sur le comté de Chiny.

=====
A Bruxelles, le 1^{er} juillet 1356.

WENCESLAUS, bi der gratien Godts hertoghe van Lucemborch, van Lothrijck, van Brabant, van Lijmborch, ende margrave des Heylichs Rijcx, doen condt ende kenlic allen luden, dat want een twist ende discort geweest heeft tuschen onsen lieven neven ende mannen den greve van Loen, in deen sijde, ende den greve van Salinen in dander zide, alse van der greefschap van Chinay, van welcken discorde ende twist die voorscreven partyen, tot onser beden ende versuecke, in ons ende in onsen seggen bleven sijn, ende in onse handt gesekert hebben te houden allet dat wijt daer uut seggen suelen. Daerom eest dat wij, om die voorsc. partyen te slichten, ende te saten, ende om pays, minne, ende accord te vuedene, tusschen hen, op den twist ende discorde voergenoempt, onse seggen geseeght hebben, in der manieren als hier naer volcht. Dats te wetene, dat die greve van Salinen sal bliven sitten in der greefschap van Chiny, als een lijftochter van des grevynnen wegghen, sijne eliger ¹ vrouwen, naer recht ende gewoonte des landts, totter tijt dat dien greve van Loen, oft sijnen erven, hem geven ende tenuleren ² tot Bastonach sieven dusent cleyue gulden, oft ander goit payment daer vur. Ende wanneer die greve van Salinen des gelds aldaer seker is, soo sal hij, ende die grevynne sine eliger vrouwe, die greefschap van Chiny, wi si ³ gelegen is, sonder versuick weder antwoerden ⁴ den greve van Loen, oft sine erven vors. Weert dat saecke dat die greve van Loen oft sine erven niet gestoede en weren ⁵ die seven dusent guldens tenenmale te geven ghelikelic, soo wanneer ende welcken tijt hij dan die somme gels half betaelt ende anwert, als voersproecken is, soo sal dyen greve van Salinen ende sijne elige vrouwe den greve van Loen, oft sine erven, zonder versueck, die borch te Chinyen, ende voort half de gantse greefschap van Chiny, soo wi si nu geleghen is, met allen hairen toebehoorten, niet uutgescheyden, antwerden ende leveren, ende daer aene genoech doen, als voorscreven is, ende Momedy, mitter ander helcht des selfs landts, sal die greve van Salinen voirt behouden ende besitten, als een dochter ⁶, als voirsproken is, totter tijt dat hem die ander helcht der voernoemde vierde half dusent gulden betaelt sijn ende telivereert, in alle der voeghen als voor verclaert is; ende weert oic dat saecke dat die greve van Salinen afflivich wierde, oft die grevynen, eer dit ghelt te mael betaelt wurde, daer om en soude dyen greve van Loen, oft sijne erven, niet te min verbonden sijn

¹ Eliger, celiker, echtelyke. | ² Telivereren? | ³ Zoo als zy. | ⁴ Sonder versuick weder antwoerden, zonder afvraging weder overleveren. | ⁵ Niet in staet waren | ⁶ Dochter, tochter, tochtenaer, vrugtgebruiker.

ende bliven, soo wat daer gebreecks ware aen den gelde, den anderen, die daer noch leefde. te geven ende te betalen, in alle der vueghen als daer voorscreven is. Hier en boven so behouden wij in onser macht, waert dat saecke dat hier naemaels eenige donkerheit gevele, oft vonden wordde van eenighen van de voorscreven partyen, als van der voirc. greefschap van Chyny, daer men onse voorscreven seghelen nyet breken soude willen, of daer jegen doen, dat wij dat suelen moeghen verclaren tot onsen goitduncken; in getuyghe van welken dinghen wij onsen zeghele ane desen brief hebben doen hanghen. Gegeven tot Bruessele, op den iersten dach van julius, int jaer Ons Heeren dusentich drie hondertich vijftich ende zesse. Nederwaertz stont gescreven: *Bi den hertoghe, present den greve van Ponthieu, den heere van Valkenborch, heere Jacques van Aigemont, ende den heere van Voirluer ende heere Dongerman.*

Inde dependebat expressula pargameni sigillum glaucum. Accordé avecques son original. *Signé: C. LARCHIER.*

Tom. I, p. 41, du cartulaire de Luxembourg (n° 36 de l'Inventaire), aux archives du royaume, à Bruxelles.

XVIII.

Commission donnée par le comte de Flandre, pour traiter de la paix avec le duc de Brabant.

A Male, le 6 juillet 1356.

Nous Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, et Margrite de Brabant, sa compaigne, contesse desdites contés, per l'auctorité de mondit seigneur, faisons savoir à tous. Comme nostre frère de Lussembourch, dus de Brabant, et les siens, eussent empêchiet nous conte dessusdit, à possider nostre héritable ville de Malines, eussent esté défailans à asseoir, assigner, baillier et délivrer à nous, che que à nous contesse dessusdite peut et doit appartenir, à cause de la succession de mon seigneur le duc mon père, qui Dieux assoille, et de nos frère, as quels Dieux fache pardon, pour lesqueles causes guerre ha esté esmeute, dont destructions de peuples et de pays ha esté apparissans, et sur les choses susdites aucuns nos communs amis aient traitiet, souz certaine forme, entre nostre frère dessusdit et les siens, d'une part, et nous et les nostres d'autre, lequel traitié nous ha esté promis par foy et serement d'aucuns, et sous paine de venir tenir prison en certaine ville en Flandres, par lequel traitié vij chevaliers, assçavoir est, de par

nostredit frère et les siens le seigneur d'Agimont , le seigneur de Fauquemont , messires Franke de Hale, le seigneur de Botershem , et quatre chevaliers de par nous , assavoir est , le seigneur de Praet , le seigneur de Ghistelle, le seigneur de Dudzele et messires Jehan de le Delft, chevaliers, doivent à certain jour venir et assembler en lieu certain , pour accomplir tous les poins dudit traité : nous Loys , conte dessusdis, et nous Margrite de Brabant , contesse susdite, par l'auctorité et assent de mondit seigneur, confians ens sens loyaltés et discrétions de nos amés conseillers, le seigneur de Praet, le seigneur de Ghistelle, le seigneur de Dudzele , et messires Jehan de le Delft, chevaliers, conceals, avons commis et par ces présentes commettons, donnons à eaulx plain poir , auctorité et mandement espécial, à venir et assamblar, au jour et lieu oudit traité contenus, avec les quatre chevaliers susdis, ordener, acorder, déclarer, agréer, recevoir, faire et acomplir tous les poins, et cescun dudit traité, et tout ce qui en dépent, sauve à nous conte dessusdit premièrement la paisivle possession de nostre hiretable ville de Malines, tous empêchemens cessans, promettans en bonne foy et sous l'obligation de nos biens, à tenir ferme et agréable tout ce que par eals sera ordené, acordé, agréé, recheu, fait et déclaré. En tesmoignage desqueles choses, nous Loys, conte, et Margrite de Brabant, contesse dessusdis, par l'auctorité et assent de mondit seigneur, avons à ces présentes lettres fait mettre nos seals. Donné à Male, le vj jour de julle, l'an LVI.

Decreten van den grave Lodewyc van Vlaendren, registre tenu par la chancellerie de Flandre, écriture du temps, déposé aux archives de la province de Flandre orientale, à Gand, folio 156 verso.

XIX.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, par lesquelles ils assignent à leur sœur Marie de Brabant, duchesse de Gueldre, la ville de Turnhout, etc., en partage de la succession du duc Jean III.

=====
 A Bruxelles, le 25 juillet 1356.

WENCESLAUS, hertoghe, ende Johanna hertogynne van Luccembourg, van Lothrijc, van Brabant, van Lymbourg, ende margreven des heylichs Rijcx, doen cont, dat sy bi rade hares rails, harer goider steden ende haren lande van Brabant, ghemaect hebben ende ghedaen harer liever

ende ghemynder zuster, vrouwe Marien, hertoghinne van Gelren, grevinne van Zuytphen, gherechte sceidinghe ende deilinghe van alsulcken heerlicheiden, versterffenissen ende goiden, alse haer verstorven ende aen coemen mogen sijn van hunnen ende hoiren lieven here ende vader, heren Jhanne, wilen hertoghe van Brabant, des God genadich sin moet, in alsulker vormen ende manieren alse hier na beschreven staet. *In den eersten*, soo hebben si bewijst ende gegeven, bewisen, ende geven mit desen jeghenwordighen brieve, harer liever suster voirs., hunne dorp ende vriheit van Turnhout, met acht dorpen aldaer omtrent naest gheleghen, dats te wetene, oude Turnhout, Vosselaer, Merxblaes ¹, Beerse, Ravels, Lille, Wechlen ende Ghyrle, mit allen heerlicheiden, mannen, dienstmannen, gysten ² van beneficien, gerichtten, hoghen ende legghen, fourfaiten, renten, vervallen, chinsen, moelene, tollen, grueten, bosschen, broeken, waranden, wildernissen, beemden, visscherien, ende mit allen haren anderen toebehoirten, hoe die gelegen sijn of genoemt in natten ende in droghe, ende also alse hare voirderen die gehouden hebben tot noch toe ende si hun aencomen sijn, ende si die nu houdende sijn, niet utegescheiden, mitter jaergulden ende sommen van zeven dusentigh cleyne guldenen van Florensen tjaers erfrenten, of die weerde daer af in anderen goiden payement, die si ende haer erfgenamen naer haer hebben, heffen ende boeren sullen, tot eweliken daghe, die si haer bewijst hebben ende bewisen in sekere steden hier na beschreven, dats te weten, die renten van Turnhout, ende in den voisc. acht dorpen, metten lasten die daer uuttaen, voir neghen hondertich vierendertich ende enen halven cleynen guldenen tjaers, die si heffen ende boeren sal alle jaer, totten terminen dat die renten aldaer vallen ende verschinen; ende orloven, consenteren ende geven volcomen machte hare voisc. zuster, ende haren erfgenamen na haer, dat si in der voisc. vriheit van Turnhout ende in den acht dorpen voirschreven setten sal moeghen, alsoe dicke alst haer ghenuecht, van hare hant ende van haren weghe, rentmesteren en rychteren, die haer renten heffen suelen ende ontaen, ende haer rechte ende heerlicheit, hoghe ende neder, bewaren sullen, sonder callengieren van hen, of van ymen van hunnen wegghen, den welken rentmeesteren ende rychteren si die selve machte geven, die hunne voirderen gehadt hebben, ende si nu hebben, ende hunne rentmesteren ende rychtern, int heffen van hare renten, ende inder bewaernissen haerder heerlicheit, behoudelic hun ende hunne nacomelinghen, hertoghen in Brabant, hunne heervaert ende hunnen clocslaghe in der voisc. vriheit ende dorpen, ende behoudelic oec dien dat hunne goitshuys van Postel, ende die hove ende goide daer toe behoirende, gheheelic ende al niet gehouden en selen sijn in deser bewisinghen, noch ghelast in enigher manieren. Voert soe bewisen si harer voisc. suster op allen hunnen renten van hunnen rentmesterscap van sHertoghen Bossche, twee dusentich twee hondertich ende tsestigh cleyne guldene ende een virendeete van enen guldenen tjaers. Voert bewisen si haer op hunnen alinghen ³ renten van hunnen rentmesterscap van Herenthals, twee hondertich vivenvijftich cleine guldenen ende drie vierendeete van enen cleynen guldenen tjaers. Voert bewisen si haer op hunnen alinghen renten van hunnen rentmesterscap van Antwerpen, sesse hondertich viventnegentich cleyne guldenen tjaers. Voert bewisen si haer op hunnen alinghen renten van hunnen rentmeesterscap van Lyre, drie hondertich neghenenvijftich cleyne guldenen tjaers. Voert bewisen si haer op hunnen alingen renten van hunnen rentmeesterscap van Thienen, twee dusentich vier hondertich ende vierentnegentich gulden cleyne ende enen halven tjaers; welke voisc. renten, die si hunne voisc. zuster bewijst hebben tot sHer-

¹ Nu *Merxplas.* | ² *Fr. droits de gîte.* | ³ *Algemeene.*

toghen Bosch, tot Herenthals, tot Antwerpen, tot Lyre en tot Thienen, si haer geloeft hebben ende gheloven, in goeden trouwe, voir hun, voir hunne erfgenamen ende nacominghe te betalen, te antwerden ¹ ende te leveren, op anxt, cost ende aerbeit, tot tween terminen tjaers, in enen wissel binnen hunne stad van sHertoghen Bossche, of tot eenre andere sekerre stede binnen der selve stad, daer hunne voersc. zuster of hare zekere bode ghewiseghen ² sal, dat is te weten, die een helft daer af op ten Kerst dagh ende daider helft op Sente Jhans dach Baptisten te midden zoemer, of binnen eenre maent na elken van den voirc. terminen onbegrepen, daer dirste termijn af wesen sal opten Kersdach naest comende; ende waert dat zake dat si oft hunne nacominghe, hunne voirc. zuster oft haren erfgenamen na haer dese voirc. renten, binnen den voirc. termijn, niet en betaelden, ende si daer af ghebrec hedden, soe consenteren si haer, ende haren nacominghen na haer, ende gheven hen volcomen machte, voir haer ende voir hare nacominghen, dat si in desen voirc. rentmesterscapen, dat si haer dese renten op bewijst hebben, setten suelen moghen rentmesteren oft seker boden van hoiren wegghen, ende van haren handen, die alle die renten alentliken hebben, boeren ende ontfaen suelen, tot hoiren behoef, sonder afcorten ende mindernissen der voirc. principaire renten der somme voirc., sonder versuec aen hun of aen ymen anders van hunnen wegghen, ende nyemen jet daer af utereycken, die daer voortijts in bewijst mach wesen, tottertijt toe dat si hen van hoiren voirc. renten volcomelic sulen hebben gnoech ghedaen ende betaelt, ende ontbieden ende bevelen allen hunnen rychteren, hoghen ende nederen, dat si hunne voirc. suster, haer erfgenamen ende nacominghe, setten, houden ende rustelec gebruiken doen der voirc. renten, inder maniere voirc., daer si in ghebreke ware ende niet betaelt jaerlix totten terminen voirc. Voert, soe hebben si geloeft en geloven hunne voirc. zuster, bi rade ende consent hunder voirc. stede, dat si, overmids die lijfpensien die men sculdich is in Ghelreland, hunnen goeden luden van hunnen steden, ende van hunnen lande van Brabant, ende die hunne brueder die hertoghe van Ghelren, ende sijn vader die hertoghe, des God ghenedich sijn moet, of sijne stede ende lande, geloeft hebben hunne voersc. luden, haer, hare herlicheiden, gherichten ende renten voirc. nerghent becommenen en suelen, noch haer hindernisse daer aen doen, noch laten doen yemen van hunnen wegghen, in engheenrewijs. Voirt gheloven si hunne voirc. zuster, dat si om engheene pandinghe noch orloeghe, die geschien mochten op hunnen lande van Brabant, uter lande van Ghelren, des si, ende haer gheselle die hertoghe van Ghelren voirc., hoir ampluden, ridderen en knapen oft stede, diere si mechtich weren, hen afnemen wouden ende hem des bestendeliken ousculdighen, soe dat hun ende hunne steden ende lande van Brabant, mit redenen billic moeste ghenueghen dat si dan noch hunnen lant ende steden haer, noch den haren, in den heerlicheiden, gherychten ende renten voirc., hindernisse noch letsel doen en sullen, noch laeten doen, mer suelen haer ende haren rychteren ende rentmesteren, diere vredelic gebruiken laten, also boven bescreven is. Voert soe sal hunne voersc. suster, ende haer erfgenamen na haer, van hun ende van hunne erfgenamen ende nacominghe, hertoghen in Brabant, der voirc. heerlicheiden, vriheit, dorpen, ende renten, mitter jaergulden voirc., houden ende ontfaen in leen, ende hun daer af hulde ende mansscape doen, also daer toe behoerlic is ende ghewoenlic, ende die liede binnen den voirc. vriheiden ende dorpen wonende, ende goit hebbende, houden in alsulker vriheit ende recht, also daer si in gheweest hebben in tiden hunder voordere ende hun. Ende

¹ Overleveren. | ² *Gewijs seggen*, praefixeeren. Hiervan t'hoogduitsche *weissagen*, voorzeggen.

gevielt dat hunne voirc. zuster van live ter doot queme, sonder wittige gheboorte van haren live, dat Got verbieden moet, soe souden die voirc. vriheit, dorpen, ende heerlicheiden, ende renten, wedercomen aen hun, vri ende los, oft aen hunne erfghenamen hertoghen oft hertoghinne in Brabant, sonder enich wederseggen, welcke vriheiden, dorpen, heerlicheiden, ende renten, hunne voirc. zuster van Ghelre noch haer erfghenamen vercopen en suelen, noch versetten, noch verwandelen, bi den welken dat ghescheiden mochte werden van hunnen lande van Brabant, in enegher manieren; mids welker sceidinghen ende deilinghen voirc. hunne voirc. suster van Ghelre ende hunne brueder, die hertoghe haer gheselle, hun, hunne lande ende heerlicheiden quijtselden suelen, ende hun ende hunne lande niet meer eysschen, alse van den versterve huns voirc. liefs heren ende vaders, des God genadich si, in engheenre manieren, behoudelike hen altoes alsulcs rechs, alse hen hier namaels aencomen mach van hun, oft van hunne nacominghe, hertoghe in Brabant. Ende gevielt dat hunne voirc. suster in deser voirc. vriheit, dorpen, heerlicheiden, ende renten, enich crot ¹, hindernisse of letsel ghedaen wurde, die gheloeven si haer, in goiden trouwen, af te doene ende te verrichten ² soe wanneer ende alsoe dicke alse dat ghevele, etc. Gegeven ende geschiet tot Bruessel, op Sente Jacobs dach des apostels, int jaer Ons Heeren MCCCLVI.

Grand index de VAN HEURCK, d'après un vidimus fait par MARTIN, abbé du couvent de S^t-Michel, à Anvers, du 29 juin 1561, se trouvant parmi les chartres de Brabant, arm. 8. supra laye sur laquelle est écrit : *Gheldres* 1355, marquée A.

XX.

Déclaration du duc et de la duchesse de Gueldre, portant qu'ils sont entièrement satisfaits de l'assignation qui précède et qu'ils ne réclameront jamais rien au delà.

A Bruxelles, 26 juillet 1356.

REYNAUT, hertoghe van Ghelren ende greve van Zuytphen, ende Marie van Brabant, hertoghinne van Ghelren ende grevinne van Zuytphen, sine witlike ghesellinne, doen cont, dat want zi bi rade huns raets, hunner ridderen, knapen ende steden huns lants, ghenomen hebben van

¹ Crot, nadeel, verlies. | ² Herstellen.

hunnen lieven ende gheminder brueder ende hunner zuster, den hertoghe ende der hertoghinne van Luccemborch ende van Brabant, rechte ende witlike scheydinghe ende guedinghe, van alsulker heerlicheiden, ernissen, ende gueden, alsoe hun verstorven moeghen sijn van hunnen lieven here ende vader, heren Jehanne, wileneer ¹ hertoge van Brabant, des God ghenedich moet sijn, overmits eenre sekerre bewisinghe van der vriheyte ende dorpe van Tuernhout, ende acht dorpen daer omtrent ghelegen, ende sekere jaer reynten ende gulden van seven dusent cleynen guldene tsjaers van Florentien, die si hun mit haren brieven ghegheven hebben ende bewijst, soo hebben si gheloeft, in goeden trouwen, voer hun ende hunne erfgenamen, hennen lieven brueder ende suster den hertoghe ende der hertoghinne voorscr., haren nacomelinghen ende haren baenrotzen, ridderen, steden ende goeden luden van haren lande, dat zi, noch henne ridderen, knapen, stede, ende lant van Ghelre, in eenigher manieren, meer eysschen suelen alsoe van den versterve huns liefs heren ende vaders shertoghen van Brabant voorscr., boven dat vorschreven is. ende mede daer op verteghen ende quijtgeschouden, vertyen ende quijtschelden, mit desen brieve, voor hen ende henne erfgenamen, hunnen voorscr. brueder ende suster, ende hare nacomelinghe, tot ewighen daghen, van hunder versterfnisse vorschreven, behoudelic hun ende hunne erfgenamen altoes alsulcs rechts ende versterfnissen, als hun hier namaels anecomen ende versterven mochte van hunnen lieven brueder ende suster den hertoghe ende der hertoghinne voorscr., of van haren erfgenamen ende nacomelinghe. Ghegeven tot Brucel int jaer Ons Heren MCCCLVI, de naesten disendaeghs na Sente Jacops daghe des apostels, dat was den ses ende twintichsten daeghs in der maent van julio.

Index de VAN HEURCK, portant que cette chartre se trouve en original parmi les chartres de Brabant, arm. 8, infra laye sur laquelle est écrit : *Renonciatie op Brabant bi vrouwe Marie van Brabant ende den hertoge van Gelre, hueren man*. marquée E III. coté II.

¹ Welcer.

XXI.

Lettres de Louis, comte de Flandre, par lesquelles il commet Sohier De le Beke, son chancelier, Jean de Hertsberghe, prévôt de N.-D. à Bruges, et maître Rogier de Meetkerke, afin de conclure un traité d'alliance avec l'évêque de Liège.

=====
 Dans sa tente devant Mierbeke, le 13 août 1356.

Nous Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, faisons savoir à tous, que comme entre révérend père en Dieu monseigneur l'évesque de Liège, pour luy, son capitle, et son pays d'une part, et nous d'autre part, certains traictés d'amistiés et alliances ont esté darrainement [faits] par ses gens à che commis et les nostres, nous, désirans que ledit traictiet viègne à bon effect, confians des loyautés et discrétions de nos amés et féaux maistre Sohier De le Beke, nostre chancelier, mess. Jehan de Hertsberghe, prévost de Nostre Dame en Bruges, et maistre Rogier de Meetkerke, yceus avons commis et commettons, par ces présentes lettres, pour comparoir et assamblar avoecques les commissaires et députez d'iceli révérent père, et en consultation, et ains sur che avoecques nostre très-chier cousin le conte de Namur, faire et accorder, entre ledit révérent père, son capitle, et pays, et nous, unes bonnes et fermes alliances, selonc le contenu d'une cédule, sur che pourjettée par les commis dessusdis, à laquelle nous avons plaqué nostre scel. Et en cas toutevoies, que aucune doute seroit en l'esclaircissement de ladite cédule, augmentant ou modérant, comment que ce soit, nous volons et consentons que nos dessusdis commissaires, ensamble les commis doudit révérent père, et spécialement par le conseil de nostredit cousin, il en soit déclaré, modéré et interprété à leur discrétions, et tout ce qu'il en feront, nous promettons avoir pour ferme et agréable, et mandons de rechief à nostredit chancelier, que ce qui sera accordé et fait, comme dit est, il scelle de nostre grant scel, en cognissance et tesmoignage de vérité. Données en nos tentes devant Mierbeke, en Brabant, sous nostre scel secreit, le xiiij^e jour d'aoust, l'an de grâce MCCCLVI. *Par mons. le conte, présens mons. Roland de Poukes, mons. de Coelcamp, mons. Vulfard de Guistelle, mons. Jehan De le Delf, et plusieurs autres.* C. LAMB.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 125 verso.

XXII.

Lettres de Guillaume, comte de Namur, par lesquelles il approuve et déclare avoir conseillé aux commissaires du comte de Flandre le projet de traité de ligue entre ce dernier prince et l'évêque de Liège, dont le contenu suit immédiatement après ce diplôme.

A Namur, le 17 août 1356.

Sachent tous, et par especial nostre très-chier seigneur mons. le conte de Flandres, que nous Guillaumes, contes de Namur, considérans le traictiés d'alliances, pourparlés par et entre les commissaires de mons. de Liège d'une part, et de mons. de Flandres d'autre, en la présence de nous, eu regard au pourcach que li Brabanchon faisoient au contraire, aussi à l'estat de le guerre mons. de Flandres dessusdit, et au grant honneur et prouffit qui luy en est apparant, cognissans, par ces présentes lettres, avoir délibéré et conseillé as dis commissaires de mons. de Flandres, de accepter, gréer, consentir, et accorder as alliances dessusdites, tout en celle manière qu'elles ont esté et sont traictiés et scellés, et se les besoignes eussent esté, et fuissent nostres propres, comme conte de Flandres, en la meisme manière l'eussions fait pour nous, et encores plus. Données à Namur, soubz nostre scel, le xvij^e jour d'aoust, l'an de grâce mil CCCLVI.

Registre de **SORIER DE LE BEKE**, fol. 126 recto.

XXIII.

Traité de ligue entre l'évêque de Liège et le comte de Flandre contre le duc de Brabant.

Le 17 août 1356.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront et orront. **ENGELBERS**, par la grâce de Dieu, évêque de Liège, et **LOYS**, par celle meisme grâce, conte de Flandres, de Nevers et de Rethel, salut en Dieu permanable et cognoissance de vériteit. Comme révérent père en Dieu de bonne mémoire

Adolphe de la Marke, évêque de Liège, prédécesseur et oncle à nous l'évêque deseurdis, et nos chapitre de Liège vendissent jadis à puissant prince de bone mémoire Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, père à nos Loys deseurdis, la ville de Maalines, et tous ses appendanches, hauteurs, hommages, juridictions et droitures, exceptées che que li Bertaus de Maalines avoit en ladite ville, liquelh il tenoit de nostredit devantrain, et de nostre église de Liège en fief, et aussi li hoirs doudit Bertaus euissent vendut, par le consent et octroit de nostredit devantrain et chapitre, à deseurnommeit Loys, père et contes, chu qu'il avoient en laditte ville de Maalines, et parmi chu lidis Loys, père, euwist ¹ ladicte ville de Maalines et ses appertenanches, avoecques toutes ses hauteurs, juridictions, droitures, et justiches haltes et basses, sens que nuls autres y euist riens, ne peust par droit réclamer, adjoinct as villes de Gramont et de Bornem, et tout ce relevoit en un fief indivisible de nostredit devantrain, et de nostre église de Liège, ensi qu'il appert plus plainement par autres lettres et instrumens sour ce faites, et depuis nous avons audit Loys, fil et conte, rendut ledit fief entièrement, et promis en warandir, en la manière que les lettres sur ce faites, scellées de nostre scel, contiennent, et il de dit fief adjoint, si comme dit est, par teil manière que transporté ne puet estre, en tout ne en partie, en autre personne, for que elle personne de luy et de ses successeurs, contes de Flandres, nos ait fait fidéliteit et hommage, selonc le forme que les lettres sur ce faites, scellées de son scel, contienent, et après ce soit démontré à nos évêques, de par ledit conte, que nos cousins Wencelin, duc de Luxembourg, et li pays de Brabant font à li pluseurs injures et empêchemens, et espécialment contre l'assécution de la possession paisible de ladite ville de Maalines, et de ses appertenanches, parquoy il n'en puet bonnement goyr, et aussi lidit duc et pays de Brabant fachent à nos, évêques, nostre église et pays. pluseurs injures, contre les droitures, hauteurs, juridictions, franchises, privilèges et anchiens usages de nos, de nostredite église et pays, espécialment contre cheaus qui sont contenus et déclarés en la pais, jadis faite et reformée par très-puissant prince de clère mémoire Philippe, roy de France, entre nostredit devantrain et oncle, et nostre pays, avoecques leurs allyez et aidans, desquels fu li uns li jadis Loys, père et conte d'une part, et puissant prinche jadis Jehans, duc de Brabant, de Lemorc et de Lotringe, et son pays, d'autre part, lesquelles injures nous, Loys, contes deseurdis, si comme vassal de l'église et de nostredit seigneur l'évêque de Liège, devons à nostre loyal pooir aidier, faire cesser et amender; sachent tous, que nous, li évêques et contes deseurdis, sommes accordeis par ces présentes lettres, pour nous et pour nos pays deseurdis, que pour goyr paisiblement de nos drois, en choses deseurdites, et eaux conquerre et consievir, nous ferons et maintenrons très-manitenant, communalment et loyalment, guerre, comme contre le duc et pays de Brabant desseurnommeis, en aidant l'un l'autre en bonne foy de tout nostre pooir, et en grevant nos anemis et contraire deseurdis, et ne ferons pais, ne ne donrons trieuwes, respit ou souffranche audit duc et pays de Brabant, se ce n'est dou commun consent de nos deus, jusques à plaine fin de ladite guerre, et jusques à tant que chascun de nous sera plainement asséguereit de son droit, par telle manière qu'il en puist paisiblement goyr, en temps futurs, et de chu saelet par le duc et duchoise et les bonnes villes dou pays de Brabant deseurdis. Après nos sommes accordés à che que se nos, li évêques, durant ladite guerre, prendrons par forche aucunes ville ou forte-reche, ou pays de Brabant, et après ce nos, Loys contes, ou nos hoirs de nos descendans, parveniens al ducheit et pays de Brabant, par droite succession, que nos, li évêques, audit conte,

¹ Eût.

ses hoirs, renderiens liègement lesdites villes ou fortrèches, et en osteriens dou tout nostre main. et en celi cas meismes avons, nous, Loys contes deseurdis, accordei, pour nous, nos hoirs ou successeurs, que ou cas que nous ou nosdis hoirs parvenrons al ducheit et pays de Brabant, que nous et nosdis hoirs lesseront ledit évesque et ses successeurs, son église de Liège, et son pays liègement et entièrement goyr et user dedens le pays de Brabant, si avant que le dyocèse de Liège s'estent, de leurs droitures, halteurs, juridictions, franchises, privilèges et anchiens usaiges, selonc le forme et teneur de ladite pais de Franche, de laquelle nous sommes soffissamment certifyés, et les choses deseurdites, toutes et singulères, avons nous, li évesques et contes deseurescrist, pour nous, nos successeurs et pays, enconvent, en bonne foy, de warder et acmplir fermement, sens embrisier¹ par nos, ne par autrui, publiment ne encovert, pour nuls temps à venir; et est nostre entente que se lidis duc, par lui ou par autrui, durant ceste présente guerre, voloit entrer en le conteit de Rethest, pour eaus guerroyer, que nous, li évesques, sommes tenu de luy contresteir, et faire aide et confort audit conte, en wardant ledit pays de Rethés, à nostre loyal pooir; et semblablement s'il voloit entrer en Condros, ou en la terre de Buillon, que nos, li conte deseurdis, et nos pays de Rethés, serons et sommes tenu de lui contresteir, et deldit pays de Condros et de Buillon aidier, tenseir, warder et deffendre, à nostre loyal pooir; mais se lidis contes, par luy ou par autrui, voloit entrer ou pays de Lucembourg, ou eaus guerroyer, nous, li évesques ne volons point estre tenu ne loyés, par le vertu de ceste présente allianche, que nous ne puissons, s'il nous plaist, aidier ledit duc et son pays de Lucembourg à deffendre. En tesmoignage desquelles choses, nous, li évesques et contes deseurdis, avons à ces présentes lettres fait appendre nos grant seaulx. Donné, fait et accordé l'an de nativité Nostre-Seigneur, mil CCC et cinquante sys, le dize-septime jour dou moys d'aoust.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 126 recto.

XXIV.

Le comte de Flandre promet de délivrer dans les huit jours, à ceux de la ville de Bruxelles, ses lettres constatant qu'il les a reçus à foi et à hommage, et il s'engage à les faire sceller par ses villes de Flandre.

Devant Bruxelles, le 18 août 1356.

Wij LODEWIC, grave van Vlaendren, van Nevers, van Rethel ende here van Breussel, doen cond allen lieden, want onse stat van Brussele ons ontfaen heeft vor haren gherechten here, met worden

¹ Eafreindre, briser.

ende pointen die wij hem belooft hebben te ghevene, te bezeghelne, ende brieve derof te maekene, so gheloven wij hem weder, in goeden trouwen, met dien vors. zaken stappans voort te ghane, zonder vertrecken, ende dat wij hem die brieve maken ende grosseren zullen doen binnen viij daghen naest comende, ende overleveren te beseghelne, ende dat wij die vors. brieve bezeghelen zullen, ende doen zeghelen onser steden van Vlaendren, alsoos daertoe behoren zal, ende die zelve brieve zullen wij onser vors. stat van Breussele overleveren beseghelt binnen xiiij nachten daernaest commende; ende es onse wille ende consent, ende beloven onsen goeden lieden van onser vors. stat van Breussele, so wanneer dat onse vors. stat ons overgheleidt heeft den beseghelden brief, die zij ons ghelooft hebben van onsen gheloften binnen deser vors. tiden, dat wij dan de ghisele, die wij hebben van hen, los, vrij ende quite over zullen doen leveren, paiselec, rustelec ende onghhouden ¹. In orconden, etc. Gheseghelt met onsen secreten segle, in ghebreke van onser andre. Ghegheven in onse tenten vor Breusele, den xvij dach van oustmaent, int jaer MCCCCLVI.

Item, ghelike letteren dien van Vilvoorde ghegheven, den xix dach van oustmaent, int jaer LVI.

Registre de **SORIER DE LE BEKE**, fol. 10 verso.

XXV.

Lettres du comte de Flandre, par lesquelles, après avoir reçu la soumission de ceux de Bruxelles, il promet de leur être bon et loyal seigneur et protecteur, et leur garantit leurs anciens privilèges. Ces lettres sont approuvées et confirmées par les villes de la Flandre et par le Franc de Bruges.

18 août 1356.

In den name Ons Heeren, amen. **LODEWIC**, grave van Vlaendren, van Nevers, van Rethel, ende heere van Breusele, doen te wetene allen den ghenen, die nu zijn ende namaels wesen zelen, want ons heer Wencelin, hertoghe van Luxemborch ende vrouw Johanne van Brabant, sine ghesellinne, onser zuster, groot onghelijc daden ende hebben ghedaen an onse stad van Mechelne, ende ander menich onrecht ane onse versterffenesse, omme dat te verwaerne ende onse recht te behoudene, also wij sculdich waren ende zijn te behoudene, zijn wij comen, bij rade van onsen hoeghen maghen, vrienden, onse goede stede ende land van Vlaendren ghemeenlec, in den lande van

¹ Onbeschadigd.

Brabant, ende hebben ons ghepijnt, metter hulpen van Gode ende van onsen goeden lieden vors., onse recht met crachten te behoudene, ende dat onrecht te wederstane, hebben de stat van Breusele met haren toebehoerten daertoe bracht dat zij ons ghehult heeft, alsoe haren gherechten heere, ende ons up ghegheven, de welke wij ontfaen hebben vriendelec, ende hare weder ghelooft hebben een goet heere te sine, ende gheluldt, ende hebben hem daertoe ghegheven ende gheven, vor ons, voer onse oer ende nacominghe, pointen, vesticheden ende articulen, die hiernaer bescreven zijn, te houdene ende te ghebrukene voerdane te eweliken daghen. In den eersten hebben wise ontfane, alsoe een gherecht heere sculdich es te ontfane sinen goeden lieden, behoudelec der vors. stad, allen den lieden van der vors. stad, ende alle hare toebehoerten, horen live ende alle hare goeden, zoe waer dat zij ghelegghen zijn, ende behoudelec allen haren charteren, privilegien, vryheden, usaedsen, ende herbringhene, de welke wij hem vor ons, vor ons oer ende nacominghe, vrylec gheven te ghebruken, confirmeren, approberen, ende loven die te houdene, ende te hebbene ghelikerwijs, ende in al der manieren dat zise tot heere ¹ gheusert, bezeghelt ende herbracht hebben. Item, ware so dat eenich heere ochte yemen anders, so wie hij ware, groet of clene, overmids dat onse vors. stad van Breusele ons ontfaen heeft teenen heere, onse vors. stad van Bruecele stoken ², deren, letten, scaden ocht hinderen woude, in eenegher manieren, der vors. ghemeinde, stad, ocht yemene die daer toe behoert, hoe het ware, aen haren live ocht aen haren goede, so gheloven wij hem ende hebben gheloft, in goeder trouwen, dies te ghestaen bij hem te blivene ende hem te hulpene, dat zij dies ontslegghen zullen zijn, gheliker wijs als ocht gheschiedt ware onsen goeden steden van Ghent, van Brugghe, ochte van Yperen, ocht van eenighen van hem dryen, met alle onser macht. Item, hebben wij hem ghelooft, ende gheloven voor ons, vor onse oer ende nacominghe, altoes voerdane amman te Bruecele te zetten ute Brabant. Ende alle dese vors. pointen soe hebben wij ghelooft ende ghezwoeren vor ons, vor ons oer ende nacominghe, in die jeghenwordicheit onser hoogher maghen ende vrienden, raetslieden, steden, ghemeenen lande, riddersen ende enapen van onsen lande van Vlaendren, te houdene vast ende ghestade te eweliken daghen, zonder eenich fraude ende archelist, ocht eeneghen zaken daer jeghen te doene, ochte ghedooghen te doene, in eeneghen manieren; ende om de meerre zekerheit van onser stad van Bruecele, onsen goeden lieden der vors. stad van Bruecele met haren toebehoerten hier af te doene, zoe verzouken wij ernstelic ende begheeren an onsen steden van Ghent, van Brugghe, Ypren, ende onsen goeden lieden van den Vryen, voer hem ende voor al onse land van Vlaendren, dat zij alle dese vors. pointen, articulen, ende vesticheden houden, gheloven ende confirmeeren willen met ons, in alle der manieren dat hier boven bescreven steet. Ende hebben, in kennessen der waerheit, onsen groeten zeghele an desen letteren doen hanghen. Ende borchmeesters, voocht, scepenen ende raed van den dryen steden, Gent, Brugghe ende Ypren, overmids verzueken ende begheeren ons liefs ende gheduchts heeren ende princhen vors., aensiende die groete raste, bate ende profijt ons vors. heeren ende princhen, ende des ghemeens lands vors., hebben, vor ons ende in den name van den ghemeenen lande van Vlaendren vors., gheloft te houdene, vor ons. vor onse nacominghe, alle dese vors. pointen, articulen ende vesticheden, te eweliken daghe vast ende ghestade, ende confirmeren die in alle der manieren dat hier boven bescreven staen. Ende hebben ghelooft, in goeder trouwen, dies hem te ghestane, bij hem te blivene ende te hulpene, waert dat zij in eeneghe der vors. zaken ghebree hadden, dat zij dies ontslegghen zullen zijn, ghelijc

¹ Tot ber, tot nu toe. | ² Bestoken.

alse ocht ane ons gheschiet ware , ocht ane eeneghen van ons , met alle onser macht , ende hebben in kennessen der waerheit den zeghele van den vors. dryen steden , metten zeghele ons heeren ende princhen vors. , an dese jeghenwordeghe lettren ghehanghen. Ende wij borchmeesters ende scepenen van den Vryen vors. , vore ons , vore de edelen ende ghemeene land van den Vryen vors. , gheloven , ende hebben gheloost alle dese vors. punten ende articulen te houdene vast ende ghestade , met onsen heere ende prinche , ende steden vors. , in alle der manieren dat hier boven bescreven es. Ende want wij ne gheen en ghemeen zeghelen hebben , omme tversuec ons liefs ende gheduchts heeren ende princhen vors. , ghelijc dat boven bescreven es , soe bidden wij eenen religieusen man ende wisen minen heere den abt van zente Andries , bij Brugghe , dat hij over ons , over de edele ende ghemeene land van den Vrijen vors. , dese letteren wille bezeghelen metten zeghel der abdien vors. in kennessen der waerheit. Ende wij Heenric , abt. etc. , overmids tversouc der borchmeesters ende scepenen der edele ende tsghemœends lands van den Vryen vors. , hebben onzen zeghel an dese letteren ghehanghen , in den name vors. , ende in kennessen der waerheit. Ghegheven int jaer Ons Heeren MCCCCLVI , des donresdaeghs xvij dach van oust. *Bij mijn heere den grave , in zinen groten raet. J. COPPIN.*

Passée et récolée au conseil mons. , le vij jour de sept. , à Malines , en quel estoient mons. Henry de Flandre , mons. Loys de Namur , mons. de Guistele , Praet , Maldenghem , Renighersvliete , mess. Roland de Poukes , Moere . Coolsscamp , Dudzele , Boetelin , mess. Wulfard de Guistele , le receveur Vous , et mestre Testard.

Registre de SOHIER DE LE BEKE , fol. 7 recto.

XXVI.

Lettres de Louis, comte de Flandre, par lesquelles il confirme les privilèges de la ville de Malines, et lui en accorde d'autres, sous la garantie du magistrat de Gand, d'Ypres et du Franc de Bruges.

=====
A Malines, le 20 août 1356.

Wi LODWIC , grave van Vlaendren , van Nivers ende van Rethiers , heere van Bruesel ende van Mechelen , doen te wetene allen lieden , want onse stad van Mechline ons te handen comen es ende jonstelic met herten ontfaen , gesworen ende gehuldt heeft , als haren gerechten heere , sonder

middel, mids den goeden rechte dat wi daertoe hadden ende hebben, ende verleene van onsen geminden mijn heere den bisscop ende der capittel van Ludick, ende der gelijke ontfaen ende gehult hebben onser vors. stad, om jegen hare ende jegen alle onsen goeden lieden van onser vors. stad, ende van al den toebehoirten te doene al dat een goet heere sculdich es te doene, aensiende ende merkende de grote minne ende onderdanichede, die si jegen ons daer in gedaen hebben, ende ons ende onsen nacommers, graven van Vlaendren, tewelijken dagen doen sullen, om die vorderinghe, bate, nutscap ende profite van onsen vors. stad, hebben Wi, met goeder voirsienicheiden ende met rijpen rade gewillecoirt, gegheven ende geconfirmeert onser vors. stad van Mechelen alle de pointen hierna volghende.

Tierst, soe confirmeren wi ende approberen onsen vors. stad van Mechline alle hare privilegien, vriheden ende rechten, ende vonnessen, also als sise gehadt hebben ende hebben van haren heeren, ende alle hare usagien ende heerbringen ghelijck dat se onse scepenen van Mechline, die nu sijn ende wesen selen kennen, alsoe si tote nu geuseert ende heerbracht hebben, ende specialec vischmarct, havermarct ende soutmarct, ende alrehande vlot, sal bliven in onse vors. stad, ongelet van ons, oft van eneghen heeren, oft van iemend anders.

Item, dat onse porteren van Mechline alretiere goed binnen onsen lande, eest te watre ofte te lande, coepen ende vercoepen mogen gelijc onsen andren stede van Vlaendren, ende met dien goede ende anderen goede, onsen vors. porteren toebehorende, sullen si varen ende keeren in Vlaenderen, op alsulc recht, tol ende geldinghe, als ons drie steden Ghend, Brugghe ende Ypre met haren goede varen ende keeren, alsoe verre alst ons anegaet, behouden dien dat si vri bliven in allen steden, te lande ende te watre, met meerderen tolle, ende alsulcken als si tote nu gegheven ende heerbracht hebben, op dat onse vors. drie steden van Vlaendren in meerderen tholle gehouden waren, ende voert, dat si varen ende keeren selen bi den watre opten stroom ende voir Antwerpen sonder opslach.

Item, waert soe dat onse porters van onser stad vors. gehouden waren ende geschaedt, omme scout van ons, oft van onsen steden, ende van onsen lande te eneger stad, nu ofte namaels, dat Wi onse vors. poirteren, oft enich van hen, die scadachtich ware, daer af ontheffen souden, alsoe verre als die scade prouffelec ware met redenen, sonder argelist.

Item, soe geloven wi onsen goeden lieden van onser vors. stad van Mechline, dat waert soe dat enich heere of iement anders oirloge beriede oft scade dragen wilde onser vors. stad, oft onsen lieden van Mechelen vors., om doccusoen dat si ons in handen comen sijn, ende ons ontfaen hebben als haren gerechten heere, dat wi met al onser macht onser vors. stad, ende onsen goeden lieden vors. daer af behoeden ende bescharmten sullen, ende onse vors. lieden daer af ontheffen van scaden, ende elken van hen, alsoe verre alst proeffelec ware met redenen sonder argelist, ute geleit den tide dat wi open oirloge hebben souden, ofte dat si, boven onsen verbode, uut onser stad vors. ende buten lande trecken souden.

Item, om dat wi onse vors. stad van Mechline gegheven hebben vri te vaerne ende te keerne bi den watre, op den stroom voor Antwerpen, sonder opslach, alsoe boven verclaert staet, soe willen wi ende gheven oic onser vors. stad, dat si geen en anderen tol gheven en sullen van geenrehande goede, in onsen tol van Ruppelmonde, dan si gaven ende plagen te ghevene voor den vors. opslach, varende ende keerende, sonder argelist.

Item, soe geloven wi onser vors. stad, dat wi onse scouteten ende voogt van Mechline, diere nu sijn ende wesen sullen, altoes sullen doen doen plainlike wet ende vonnesse, in allen saken die

scepenen vonnesse toebehoiren , behoudelijc altoes onsen rechte ende heerlecheit. Ende alle dese vors. punten soe hebben wi geloofst , vor ons ende vor onse oeir ende nacomelinghe , in jegenwor-
dicheit onsen hoeger magen ende vricnden , raedslieden , steden , ridderen , ende knapen van onsen
lande van Vlaenderen , te houdene vast ende gestade te euweliken dagen , sonder enege fraude
ende arghelist , oft eneghe saken daer jegen te doene of te gedoegen te doene , in enegher manie-
ren. Ende om de meerdere sekerheit van onser stad van Mechline , ende onser goeden lieden ter
vors. stad van Mechline , met haren toebehoirten , hier af te doene , soe versuecken wi neerstelec
aen onsen steden van Ghend , Brugge ende Ypre , ende onsen goeden lieden van den Vrien , dat si
alle de vors. punten , articlen , ende vesticheiden houden ende geloven willen met ons , in alle der
manieren , dat hier boven bescreven staet , ende hebben in kennessen der waerheit , onsen groten
seghel aen dese lettren doen hanghen. Ende wi borchmeesteren , vooght , scepenen ende raed van
den vors. steden Ghend ende Ypere , overmids den versuecke ende begherten ons liefs ende ge-
dachts heeren ende princen vors. , aensiende de grote raste , bate , ende prouffijt ons vors. heeren
ende princen , ende des gemeins lands van Vlaendren vors. , hebben geloofst te houdene , voir ons
ende onsen nacomelinghen , alle de vors. punten , articlen , ende vesticheden , tecuweliken da-
ghen vaste ende gestade , in al der manieren dat si hier boven bescreven staen , behouden in allen
saken onsen rechten , ende hebben geloofst in goeden trouwen dies hen te gestane , ende bi hen te
blivene ende te helpene , waert dat si , in enege der vors. saken , gebrec hadden dat si dies ont-
slagen selen sijn , gelijc oft aen ons geschiet ware , oft aen eenigen van ons. Ende hebben in ken-
nessen der waerheit de seghele van den vors. tween steden , metten seghele ons heeren ende princen
vors. , aen dese jegenwordege letteren gehangen. Ende wi borchmeesters ende scepenen [van den
Vrien] vors. , geloven ende hebben geloofst alle de vors. punten ende articulen te houdene vast
ende gestade , met onsen heere ende prince ende steden vors. , in alle der manieren hier boven
bescreven. Ende want wi engheenen gemeinen segelen hebben , omme tversuec ons liefs ende ge-
dachts heeren vors. , gelijc dat bescreven es , soe bidden wi eenen religieusen man ende eenen wisen
minen heere den abt van Sente Andries , bi Brugge , dat hi over ons dese letteren wille seghele
metten seghele van der abdie vors. , in kennessen der waerheit. Ende wi Heinrich , abdt van Sente
Andries vors. , overmids tversuec der burgermeesters ende scepenen van den Vrien vors. , hebben
onsen segel aen dese letteren gehangen in kennessen der waerheit. Gegheven in onser stad van
Mechline , den twintichsten dach in ouste , int jaer Ons Heeren dusent drie hondert zes ende vijftich.

L'original aux archives de Malines. Une copie de ce diplôme se
trouve dans le recueil d'A-TIVHO , I , fol. 188 verso.

XXVII.

Adhésion à la charte précédente par le magistrat de la ville de Bruges.

Le 20 août 1356.

Wi borgemeesters , scepenen , raed ende gemeentocht van der steden van Brugge , doen te weten allen den ghenen die dese letteren selen zien of horen lesen , dat wi aensiende [*volgt eene analysis van den bovenstaenden brief*] consenteren ende willecoren alle die voerseide vriheiden ende privilegien , ende daer toe mede dat die poirteren van der vors. stad. van Mechelen coepen ende vercoepen mogen allen manieren van goede ende comanscapen , binnen de vorscr. stede van Brugghe. gelijc , alsoe vrylic , ende in der selver manieren , dat gecostumeert sijn te doene de goede liede van den steden van Ghend ende van Ypre. Ende geloven , in goeden trouwen , waert soe dat die poirters van der vors. stad van Mechline gehouden waren ende geschat , omme schout van der vors. stede van Brugghe , te enegher stede , nu oft namaels , dat wise ende de stede van Brugghe daer af onthessen selen , alsoe verre als die scade proeffelic ware met redenen , sonder argelist ; oft dat enich heere oft yement anders orloge bereeden oft scade dragen wilden der vors. stad van Mechelen , om doccusoen dat si onsen vors. prince in handen comen sijn , ende hem ontfangen hebben als haren gerechten heere , dat wi , metgaders onsen prince ende sinen goeden lieden van sinen anderen steden ende gemeinen lande van Vlaenderen , de vors. stad van Mechelen daer af hulpen sullen beschermen ende behoeden met al onser macht , ende dies hen te gestane bi hen te blivene ende te hulpen , waert dat si . in enege der vors. saken , gebrec hadden , dat si des ontslegen sullen sijn , gelijc oft aen ons oft aen eenegen van ons vors. princen anderen steden geschiet ware ; behouden in allen saken den rechte ende der heerlicheit van onsen vors. prince , ende den goeden coustumen , usagien , vryheden ende privilegien van der stede van Brugghe. In orconscape van welken dinghen hebben wi dese letteren besegelt , uuthanghende metten grooten segele van der vors. stede , die waren gemaect den twintichsten dach van oustmaent int jaer Ons Heeren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert viftich ende zesse.

Recueil d'A-Thurmo . II , fol. 189 verso.

XXVIII.

La ville de Bruxelles se soumet et reconnaît le comte de Flandre pour son seigneur légitime, lui promettant assistance et fidélité.

Le 22 août 1356.

Allen den ghenen die dese letteren zullen zien iof horen lesen, scepenen, raed, ende alle de porteren ghemeinlec van der stat van Breussele, salut met kennesse der warheit. Cont si allen lieden, want wij zwaerlic bestoten ¹ gheweest hebben van onsen lieven heere ende prince den grave van Vlaendren met orloghen, overmids ghebreke die hi hadde in den lande van Brabant, also van sire versterfnesse ende van der stat van Mechline, bi den welken hi de stat van Breussele vors. daer toe brachte met orloghen dat wij de vors. stat, omme beters wille ende proffit der zelver stat, hem de vors. stat met haren toebhorten op droughen, hulden, ende zwoeren, ende ontfinghen vor onsen gherechten here, ende daertoe daden gelijc dat goede liede haren gherechten here sculdech waren te doene, in alzulker manieren ende behoudenlec der vors. stat, ons, ende allen haren toebhorten, liven ende goede, waer dat zij ghelegghen zijn, ende behoudelec onsen chartren, privilegien, vriheden, usaigen ende herbringhene, gheliker wijs dat de brieve, die onse lieve here ons ghegheven ende beseghelt heift met sinen seigle, ende siner steden zegle van Vlaendren, die daer op ghemaect zijn in hebben, met andren pointen die daerin begrepen sijn. Ende bekinnen hem wesende onsen gherechten here ende gheloven hem, sinen hoir, eude nacommers, voor ons, vor onse hoir ende nacommers, vordane teweliken daghen, goede ende ghetrouwe liede te sine, ende al te doene dat goede liede haren gherechter here sculdech sijn te doene, zonder enich fraude oft arghelist. In orconscopen van welken dingen hebben wij dese lettren bezeghelt metten groten zeghele der vors. stat. Ghegheven int jaer Ons Heren MCCC viftech ende zesse, op den twee en twintechsten dach van der maent van oeghst.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol 9 recto.

¹ Aengevallen.

XXIX.

Lettres du comte de Flandre et des villes de Gand, Bruges, Ypres et du Franc de Bruges, pour le maintien des privilèges des villes de Louvain, Tirlemont et Vilvorde.

A Malines, le 22 août 1356.

In den namen Ons Heeren, amen. **LODEWIJCK**, grave van Vlaendren, van Nevers, van Rethel, heere van Luevene, van Brucele ende van Machline, doen te weten [het overige als in de charter voor Brussel n° XXIV, behoudens het volgende] : gheloven vor ons, vor onse hoir ende nacomelinghe, altoes vortane nuwen meyer ende rechtere te Luevene te zettene ute Brabant ende van dien te veranderen van jare te jare. Ende alle dese vors. pointen, enz.

Ghegheven in onse stede van Machline, den xxij dach van oestmaent, anno LVI. *Bi minen heere grave in zinen groeten raet. J. COPPIN.*

Passée et recolée ou conseil mons. à Mallines, le vij jour de septembre, ouquel estoient mons. Henry de Flandre, etc. [ut supra].

Item, ghegheven dien van *Thienen*, als zij hem minen here up ghegheven hadden zulk ende ghelijc privilegie als dien van Lovene, van woorde te woorde.

Item, dien van *Vulvoorde*, zulk ende ghelijc privilegie als dien van Bruessele, van woorde te woorde.

Registre de **SOHIER DE LE BEKE**. fol. 7 verso.

XXX.

La ville de Vilvorde fait hommage au comte de Flandre et le reconnaît pour son seigneur légitime.

Le 22 août 1356.

Allen den ghenen die dese lettren zelen zien ende hoeren lesen, scepenen ende raed van der stat van Vilvorden, ende alle de porteren ghemeinlic der vorseide stad, salut ende kinnesse der

waerheit, cont sij allen lieden want wi zwaerlec bestoten gheweest hebben [het overige als in den brief der stad Brussel, n° XXVII]. Ghegheven int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zesse ende viftech, op den twee ende twintechsten dach van der maent van oeghst.

Vidimus de l'officialité de Tournai, du 27 mars 1558, aux archives de la province de la Flandre orientale, avec fragment de sceau en cire brune.

XXXI.

Lettres de Louis, comte de Flandre, par lesquelles il promet de confirmer les privilèges des Anversois et de leur rendre leurs prisonniers, endéans les huit jours, moyennant qu'ils s'engagent, par écrit, à exempter ceux de Malines du droit nommé opslach.

A Malines, le 23 août 1356.

Nous Louis, conte de Flandres, de Nevers et de Réthiers, seigneur de Lovayn, de Brouxelles, d'Anvers et de Malines, faisons sçavoir à tous : pour ce que nostre ville d'Anwers nous a reçeu pour leur droit seigneur et prince, sauf leurs corps et biens, où qu'ils gisent, et aussi leurs privilèges, chartres, libertez, coustumes, usages et heerbringhen, excepté que nous bourgeois de nostre ville de Malines seront à tous jours quites et délivrez de la descharge de leurs biens, appelé *opslach*, en nostredite ville d'Anwers ; si, leur avons promis en bonne foy de exécuter tout maintenant ladite cause sans délay et eulx dedens huit jours en fère faire noz lettres et grosses, et icelles lettres eulx baillier scellées de nostre grand scel, et des seaulx de nos villes de Flandres, dedens quinze jours après ensiévant ; et promettons nos bonnes gens de nostredite ville d'Anwerps, que si tost et quant il nous auront délivré la lettre scellez, laquelle il nous ont promis, de nous promesses, dedens ce mesme temps, nous leur ferons délivrer leurs prisonniers, appiellé *ghysele*, lesquels nous avons d'eulx, frans, quites et délivrez plainement, et deschargez. En tesmoing des choses dessusdites, nous avons ces présentes lettres fait sceller de nostre scel secret, en absence de nos aultres. Donnés à Malines, le xxiiij jour d'aoust, l'an de grâce mil trois cent cinquante et six. *Par monseigneur le conte, en son conseil.* COPPIN.

Recueil d'A-Твѣжо, II, fol. 190 recto, et se trouve en flamand dans le registre de SOHIER DE LE BEKE, mais sous la date du 24 août 1556, fol. 10 verso.

XXXII.

Lettres du comte de Flandre, par lesquelles il promet de délivrer dans les huit jours à ceux des villes de Louvain, Halen, Léau, Tirlemont, Lierre et Anvers, ses lettres, constatant qu'il les a reçus à foi et à hommage.

=====
A Malines, les 23 et 24 août 1356.

Wij **LODEWIJG**, grave van Vlaenderen, van Nevers, van Rethel, ende here van Breusselle, Lovene ende Machline, doen cond, enz. [als in den brief van den graef aen de stad Brussel, n° XXIV, behoudens het volgende]: ende dat wij in onse vors. stat nuwen meyeren ende rechtre maken zullen ute Brabant, ende die elcs jaers te verniewene. So gheloven wij, enz.

Ghegheven te Mechlen, den xxij dach van oustmaent int jaer MCCCLVI.

Item, ghelike letteren dien van *Halen*, ghegheven ter zelve steden, den xxij dach van den zelve maent int vors. jaer.

Item, ghelike letteren dien van *Leuwe*, ghegheven up den zelve dach int jaer vors.

Item, ghelike letteren dien van *Thienen*, ghegheven als boven.

Item, ghelike letteren die van *Liere*, ghegheven int vors. jaer ende up den zelve dach.

Lettren ghegheven dien van Andwerpen.

Wij **LODEWIJG**, enz. [als in den brief aen de stad Brussel, behoudens het volgende]: uteghesteken dat onse poortren van onser stat van Mechline los, vrij ende quite wesen zullen tewelike daghen van opslaghe te doene in de vors. stat van Andwerpen. So gheloven wij, enz. Ghegheven te Mechline den xxij dach van oustmaent int jaer LVI.

Ende waren alle de vors. lettren aldus gheteekent. *Bi minen here den grave in sinen raed.*
J. COPPIN.

Registre de **SONIER DE LE BEKE**. fol. 10 verso.

XXXIII.

Soumission du pays de Grimberghe.

Le 23 août 1356.

Allen den ghenen die dese letteren zullen zien ochte horen lesen , manne ende scepenen van den lande van Grimberghen, salut, [het overige als in den brief van Brussel, n° XXVIII]. Ghegheven int Ons Heren MCCC sesse ende viftech, up den xxij dach van oustmaent.

Vidimus de l'officialité de Tournai, aux archives de la province de la Flandre orientale, et transcrit au registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 10 recto.



XXXIV.

Soumission de la ville de Léau.

Le 24 août 1356.

Allen den ghenen die dese letteren zullen zien ende horen lesen, scepenen, mamboren ende alle de poortren ghemeenlic van der stat van Leuwe, salut [het overige als in den brief van Brussel]. Ghegheven int jaer Ons Heren MCCC sesse ende viftech, den xxij dach van oustmaent.

Vidimus de l'officialité de Tournai, aux archives de la province de la Flandre orientale, et transcrit au registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 10.



XXXV.

Soumission de la ville de Halen.

Le 24 août 1556.

Allen den ghenen die dese letteren zullen zien ende horen lesen , scepenen , raed , ende alle de poortren ghemeenlec van der stat van Halen , salut [het overige als in den brief van Brussel]. Ghegheven int jaer Ons Heren MCCC sesse ende vijtech , den xxiiij van oustmaent .

Même registre de **SOHIER DE LE BEKE** , fol. 10 recto .



XXXVI.

Soumission de la ville de Tirlemont.

Le 24 août 1356.

Allen den ghonen die dese lettren zullen zien ende horen lesen , ghezworne , raet ende al de poortren ghemeenlic van der stat van Thienen , salut ende kennesse der waereit . Cont sij allen lieden , enz . [het overige als in den brief van Brussel]. Ghegheven int jaer Ons Heren dusentech CCC sesse ende vijtech , den xxiiij dach van houstmaent .

Vidimus de l'officialité de Tournai , aux archives de la province de la Flandre orientale , et transcrit au registre de **SOHIER DE LE BEKE** , fol. 9 verso .



XXXVII.

Confirmation des privilèges de la ville d'Anvers.

Le 24 août 1356.

In den name Ons Heren , amen. Wij LODEWIC , grave , enz. [het overige als in de bevestiging der privilegien van Brussel , behoudens het volgende] : Item , hebben wij hem gheloofd voordane eenen scouteten ende amman te Andwerpen te setten uut Brabant. Ende alle dese vors. pointen , enz. Ghegheven int jaer MCCCLVI , den xxiiij dach van oustmaent.

Registre de SOHIER DE LE BEKE , fol. 8 recto.

XXXVIII.

Lettres de quelques notables de la ville de Malines , par lesquelles ils déclarent que le comte de Flandre , leur ayant pardonné d'avoir suivi à la guerre le parti du duc Wenceslas , ils promettent fidélité et obéissance audit comte.

Le 24 août , 1356.

An alle de ghone die dese letteren zelen zien ende horen lesen. Wij Jan van Hofstade , Jan Bau , Heinric Bau , Romond Bau , Wouter Bau , Romond Raduaerd , Jan van Rogbroet , Jan Kerman , Willem Kerman , Godevard van Dormale , Gielis Paling , Diederic Grimmaer , Heinric van den Zipe , Jan Heyenbeke , Romond Hooft , Gherard van den Eeckove , Heinric van Rogbroet , Willem van Goye , Jan van den Driessche , Gillis Kerman , Gillis Radvaerd , Heinric van den Putte , Jan Hacke , ende Arnd van Wilre , poorters in de stat van Mechelne , maken kont ende kenlec , dat ute dien dat in desen presenten orloghe , dat gheweist heift tusschen onsen gheduchten here den grave van Vlaendren , met sinen lande van Vlaendren an deen zijde , ende her Wencelau , hertoghe van Lucembourch , ende den lande van Brabant , ende haren hulperen an dandre zide , als om de stat van Mechline ende andre goedinghe , toebehorende met den rechte onsen here den grave van Vlaendren vors. , wij hebben dicwile ghewapent gheweist ende ghedient den hertoghe van Lucembourch ende

den lande van Brabant vors. , in contrarien van onsen here den grave vors. , specialeke in den strijt die nu gheweist heift voor Brusele , uteghesteken ons Jan Heyenbeke ende Heinric Van den Putte vors. dat wij ten stride vors. niet en waren , dwelke ons allen onse vors. here de grave minlike heift vergheven , nu als hi commen es ende ontfaen als here binnen sire vors. stat van Mechelne , ter beden van der goeden lieden ghemeenlec van der stat , ende quite gescouden al tgunt dat wij jeghen hem in de vors. dinghen mesdaen moghen hebben. So eist dat wij , overmids ende om de vors. vergheven ende quijtsceldinghe , beloven ende zweren bi onser zekerheden ende eere onsen vors. here den grave , als goede loyale liede onderdanech te wesene , ende te blivene , ende kennen ende lyen ons goeds danx , ende willen , elc van ons over hem selven ghevielt dat wij nemmermeer teneghen tiden voordane staken ochte enighe dinghen daden , in contrarien van onsen here den grave vors. , ochte sinen nacommers heren van Vlaendren ende van Mechelne , ochte in contrarien van sire vors. stat van Mechelne , ochte enegher van sinen vrienden vander stat , int occusoen van onsen vors. here den grave , hoe dat ware , ende dat wel metter waerheit bevonden ware , dat wij , stappans dat ghedaen , souden hebben verburt jeghen onsen vors. here den grave onse lijf ende onse goed , ende elc van ons geheel , waer ende in wat steden dat ghelegghen es ochte soude zijn , ende dat wij , noch enech van ons , en souden moghen ghehelpen met enegherande vriheiden noch poorterscepe van der stat van Mechelne , noch clergie , noch andre , welkertiere si wesen mochte , ten welken wij , ende elc van ons , renoncheren ende ghaen af , als in dit stic gheheel ende van al tal , bi onsen eede ende zekerheide vors. Ende deiser ghelike beloften ende verbonden beloven wi ende elc van ons te ghevene ende te doene voor de wet van Mechelne , tallen tiden dat wijs verzocht zullen zijn van ons heren sgraven weghe vors. In orconscopen van welken dinghen elc van ons lieden vornomt heeft an dese presente letteren ghehanghen sinen zeghel ute hanghende. Ghegheven ende ghemaect den xxiiij dach van oustmaent int jaer MCCCLVI.

L'original avec 17 sceaux aux archives de la Flandre orientale. à Gand.

Inlande¹ ghegheven doe min here in cam te Mechelne , ende hi als here ontfanghen was.

Daneel , Wouter ende Willem van Werde , ghebroeders , ende Jan Smedeken , ghebannen uiter stede van Mechelne bi der wet van Mechelne , van der dood van Heinric Van der Poorten , Jans bastaerde zone Van der Poorten , svolders , inlande. — Hughe Scoenbaert , ghebannen bi der wet vors. van der dood van Janne Van Peeten , cledemakers , inlande. — Jan de Rode , ghebannen bi der wet vorseid van der doet van Willekene Vanden Stocke , inlande. — Jan Heilen , ghebannen bi der wet vors. van der dood Ave Putren , inlande. — Willem Van Sintruden , ghebannen bi der wet vors. van der dood van Janne Van Berlaer , inlande.

Registre de SOBIER DE LE BEKE, fol. 15 verso.

¹ *Inlande*, inlandschap, *indigenaet*, herroeping van ballingschap.

XXXIX.

Soumission de la ville de Louvain.

Le 25 août 1356.

Allen den ghenen die deise letteren zullen zien ende horen leisen. Comoingemeesters, scepenen, ghezwoerne, raed, ende alle de ghemeinte van der stat van Lovene, salut niet kennessen der waerheit. Cont sij allen lieden, enz. [het overige gelyk in den brief van Brussel]. Ghegheven int jaer Ons Heren MCCC vijftich ende zesse, up den xxv^{ten} dach van der maent van oest.

Registre de SOHIER DE LE BEKE. fol. 9 recto.

XL.

Soumission de la ville d'Anvers.

Le 26 août 1356.

Allen den ghenen die deise letteren zullen zien ende horen lesen, scepenen, raet, ende alle de poorteren ghemeenlike van der stat van Andwerpen, enz. [het overige gelyk in den brief van Brussel, behoudens de volgende bepaling:] Uteghenomen dat de porteren van der stat van Machline hare goede vordane niet meer opslaen en zelen tAndwerpen; ende bekinnen hem, enz. Ghegheven int jaer Ons Heren als men screef dusentech CCC vijftich ende zesse, up den sesse ende twintechsten dach van oustmaent.

Même registre, fol. 7 recto.

XLI.

Sommation faite aux seigneurs et hommes de fief du pays de Brabant, de la part du comte de Flandre, pour venir lui rendre hommage. Tous leurs noms. Noms de ceux qui se sont soumis.

=====
A Bruges, le 27 août 1356, etc.

Dit es copie van den letteren die ghezendt waren an de ridders die hierna bescreven zijn ende an elken zonderlinghe.

Bi den grave van Vlaendren, here van Lovene, Breussele, Mechline ende Andwerpen.

Lieve vriend. Omme zekere zaken, die ons ende onsen lande van Brabant zonderlinghe touchieren ende anegaen, so eist dat wij u vriendeleke bidden ende versouken dat ghi tote ons comt te Cortemberghe, up desen donderdach naestcomende tileke, ende dit ne wilt niet laten, alse lief als ghi ons hebt. God zij met u. Ghescreven te Brugghe den xxvij dach van oustmaent.

Item, so waren de zelve ridders omboden bi gheliken letteren te commene tenen zekeren daghe te Vulvorde, toe ghedaen deise clause: dat comen si niet, min here zouder goeden corten raed up hebben.

Lovene.

De here van Wesemale, H. Willem sijn zone, H. Karel vander Rivieren, H. Daneel vander Rivieren, de here van Botershem, H. Franke van der Hofstat, H. Lodewijc van Redinghem, H. Jan van der Calstren, H. Willem van Wilre, H. Wouter Maes, H. Heinric van den Borchove, H. Symoen van Ophem, de here van Heverle, H. Jhan Godevaerts, H. Wouter van Lathem, H. Gherard van Ghete.

Breussele.

De here van Witham, de here van Bochout, de here van Assce, H. Heinric van Quaderebbe, H. Daniel van Craynem, H. Floreys van Stalle, H. Floreys sijn zone, H. Floreis van Bigarden, H. Jan van Hamme, H. Reinere van Urselle, H. Jan van Maerslaer, H. Jan van Ophem, H. Jan van Wavere, H. Phs van Wavere, de here van Wedegrate, H. Ghert van Rode, H. Goloy vander Tommen, H. Jan van Dideghem, H. Jan Utten Hane, H. Daneel van Lyre, H. Daneel van Bethout, de here van Heeldeberghe, H. Jan Pylyser, H. Aert de Borchgrave, H. Jan van der Mere, H. Aert van Leefeldale, H. Reinier Egloy, H. Gherard Rolybuch, H. Heinric Hestor, H. Everard Ser Claus,

her Wouter van Zeebrouc, H. Heinric van Ysce, H. Gherem Heynkaert, H. Heinric Happaert, H. Vranke Clutinc, H. Aert de Coninc, H. Gheselbrecht de Coninc, H. Gherem Ser Aerts, H. Willem Ser Aerts, H. Jan Crupelant, H. Godevaert Crupelant, H. Heinric Ser Henrecs, H. Heinric van Stalle, H. Jan van Stalle, H. Vranke de Zuaef, H. Jan van den Moertere.

Mechline.

De here van Duffle, H. Oste van Epeghem, H. Jan van Hofstaden, H. Godevart Donker, H. Floreis van Mechle, H. Wouter van Duffle, H. Jan van Duffle, H. Floreis van Duffle.

Andwerpen.

De here van Breda, de here van Berghen, de here van Hoestraten, H. Wenewaer sijn broeder, H. Costyn van Berghen, H. Jan van Ymmerssele, H. Jan sijn sone, H. Jan van Lire, H. Wouter van Berchem, H. Godevaert van der Delft, H. Gherard Hermans zone, H. Herman sijn zone, H. Jan Uten Houte, H. Jan de Beere, H. Gherard here van Vorslaer, H. Jan van den Doerne, H. Gillis van der Borch, H. Jan Volkaert, H. Gillis de Stevere, H. Willem van Sompeiken, H. Heinric sijn broeder.

Ten Bossche.

De here van Cranendonc, H. Heinric van Boystele, de here van Boystele, H. Jan de Rovere, H. Aert de Rovere sijn broeder, H. Diederic van Dynter, H. Jan Scolaster, de here van Meerwijk, de grave van Meghen, H. Heinric van Meedirect, H. Jan van der Weteringhen, H. Jan van der Plaest, H. Jan de Coc van Gheffenech, H. Jan van Yndoven, H. Jan van Dronghene, H. Emont de Rovere, H. Jan Cuucman, H. Ghert sijn broeder, H. Richove van Hesewijc, de here van Perweis, H. Walraven van Valkenborch, de here van Hoeps.

Thienen.

De borchgrave van Montenaken, de here van Rumen, H. Heinric van Bansele, H. Aert van Zelke, H. Heinric van Velpe, H. Bry van Craynem, H. Gherard van Rume, H. Aelbrecht van Wanrode, H. Lambrecht van Meldert, H. Vranke van Kersbeke, H. Wouter van Hanut, H. Gherard de Boch, H. Robert van Glinden, H. Jan van Scoonhoven.

Nivelle.

De here van Agimont, de here van Revie, de here van Marbays, de here van Trasengijs, de here van Brayne, H. Jan van Waelcourt, de here van Favernies, de here van Melijn, H. Jan sijn sone, H. Godevaert van der Hayen, H. Jacop van Rupemont, de here van Borgneval, H. Obert

van der Hoesiren, H. Gielbaert van Graven, H. Gillis van Yttren, her Remijs van Facoweis, H. Remant Cache, H. Aert van Molembijs, H. Diederic van Orbays, H. Wauter van Gheldenake, de Famelloys dou Roys, H. Jan Magherman, de here van Glimes, H. Jan Germeel, H. Pieter van Blaheem, H. Willem van Corbisoel, de here van Wavere, H. Ghert van den Trieu, H. Jan van der Hosiren, H. Willem van Bertynsomp, H. Alaert van Revie, H. Eustaes van Merbays, de here van Gosenhoven, H. Aert van Roengijs, H. Jan van der Hayen.

Dese sijn ballinghe ende daeromme waren sij niet omboden ghelijc den andren.

De here van Gosenhoven, de here van Hoestraten, H. Gherard Cuucman ende H. Aert van Roengijs.

Item, so waren daernaer verzocht bi mijns heren letteren de ghone hierna bescreven, dat sij manscap souden comen doen van dat si houden van Brabant, ende sij wonen buten lande van Brabant. Ghegheven den iiiij^{en} dach van october te Mechlen, LVI: — De here van Seraing, de here van Falays, de here van Mommale, de jonchere van Huerne, H. Guy van Davels, here van Lingni.

Dit sijn de ghone die minen here van Vlaendren manscap ghedaen hebben van sire stede ende eerscepie van Machline.

Her Jan van Hofstaden, de vrouwe M. Wouters wijf van Duffle, van den goede van Botersham, M. Wouter als vooght, Heinric Sconejans, Jan van den Wuhere van Heiste, Heinric van den Vekene, H. Reynare van Heysbrouck, priester, Heinric sijn broeder, als mambor, Jan Sher Martins, Margriete van den Bussche, Jan van den Bussche mambor Gosuin van der Brecht, Boudem van Hulse, Godevert van den Steene, Clays de Winter, Cateline van der Bruggen, Wouter van der Bruggen haer mambor, Alard de Vooght, Heinric van Hofstaden ^{fi^{us}} M. Heinric, Arnoud van Hofstaden sijn mambor, Wouter van Zuneghem, Willem van Hofstaden, Heinric van Riemen, Margriete ^{fi^a} Jans van Thienen, Godevart van Dormale haer mambor, Arnoud van van Wilre, Jan van der Clusen.

Registre de **SOHIER DE LE BEKE**, fol. 12 et 13.

Dit sijn de ghone die minen here van Vlanderen manscap daden van sinen hertoochsepe van Brabant.

H. Jan van Wavere, j, de here van Berghen, ij, H. Costyn van Ronst, iiij, H. Gherard ^{fi^{us}} Sher Hermans, j, H. Godevaert van der Delft, ij, H. Gillis van der Borch, ij, H. Jan van den Gruuthuse, j, H. Gossain van den Moere, j, H. Alard van Lembeke, j, H. Wouter van Joudoin-

gne, iij, H. Florens van Bigacarde, j, H. Florens van Moertere, H. Phs. van Herpe, H. Phs. van Wavere jaghere dat j oor, H. Jan van den Meere, j, H. Franke Ghiboene van Busseret, j, H. Willem de Cortrisien, j, H. Florens van Stallen, ij, H. Arnoud van Melin, H. Jan van den Houten, H. Ghorem Sher Arnouds, H. Oste van Eppeghe, j, de vrouwe sijn wijf, iij, de grave van Namen, de abt van Gemblous, ij, H. Wouter van Hildeberghe, de here van Wavre, H. Wouter van Lathem, H. Franke van Hale, H. Renart van Facouweis, H. Franke Clutinc, H. Heinric Sher Heinrics, de here van Raven, H. Jan van Melin, H. Staes van Marbais, H. Arnoud here van Zelbeike, H. Jan de Bere, H. Wouter van Berghem, H. Heinric van Velpenhove, H. Vranke van der Hofstat als mambor van vrouwe Catelinen sinen wive, H. Karel van der Riviere, H. Woutere van der Brugghe, H. Heinric van Wesel, H. Jan van Haysbain, H. Jan van Ymmerselle, de here van Breda, H. Arnt de Conincq, mess. Gille dit le clerc Dietre, mess. de Noeverouwe, H. Heinric Hestoir, de here van Wittam, H. Jan Magerman, H. Jan Volkaert, H. Gherard van der Rieuwe, H. Colin van Tombe (dese twee hulden).

[Hier eene opening als of er eene andere rubriek moest volgen].

Adaem van den Holpe de bastaert, j, Martin van der Trape, ij, Heinric van Ursselle, meester Heinric van Heves mester jaghere, v dat j oor, Willem Truant, j, Jan van der Zeinie, Godevaert van Ursselle, Amelric Waes, iij, de vrouwe van Liedekerke, Inghelbrecht de Meulnare, Lucaes Tand, Wouter van Ranst, Heinrec van den Broeke, Jan Boc, Jan van Hendehout, Jan van Rusebrouc, Jan van den Brouke, Jan van Cobbenare, Jan f Arnouds, iij, Heinrec f Yden, Heinric van Hille, Jan Houc, Willem f Lobben, Clais f Pieters van Liere, Pieter f Kempen, Wouter van Roesbrouc, ij, Heinric Winneman, Heine Marien, Marekin f Jans Costers W. de Coster haer mambor, Ramboud Hooft, Jan de Grote van Nedere Hesperen, ij, Huart dou Perrier, Franke van Kersbeke, Jan van Meerbeike, ij, Heinric van den Niewenhuus, Gerard Rollands, Willem van der Beke, Wouter van Upstale als mambor van sinen wijve, Wouter van Coukelberghe, Willem Pipempoy, Jan Fraybart, Lijsbette van Wyemborch, Heinric haer mambor, Heinric Dasour, Godefroy de Bordau, iij, Wouter van Ranshem, Jan van Blaesbeike, Godevert van Winden, Heinric Bake mambor van der vrouwe van Rathem sinen wijve, Heinric sijn zone van den goede van Bادهhoven, Willem van den Brouke, Jan van Quaderebbe, Jan van den Busche, de vrouwe van Walcourt, Zegher van Heetvelde haer mambor, Jan van den Boichove f H. Heinrix, Wouter Vernodilien, Ysoreit van Rampelmont, Moon van Houlaer, Godekin van Houlaer f Gillis, ij, Renare van den Rasierbossche, Aert van den Rasierbossche, Willem van Weilkezele, Lodewijc van Rode, ij, pastor van Hultberghe, de Beyere van Yssche, Heinric van Belch, Clais van Yserne, Gossin van Houthem, Gerard sijn broeder, Jan van den Hove van Boets, Lodewijc van Overbeke van Boets, Jan van Houden, Pieter van Hoboken, Jan de Pape, Jan Zunaer, Ramond van den Weerve, Arnoud van Wineghem, Jan van der Helst, Wouter van der Molen, Arnoud van Hovorst, iij, Mijs f Pieters, meester Bertelmens f Faucons, Jan de Coubackere, Heinric Noise, Jan Bruman van Liere, Jan Vathem van Liere, Adaem van Bassenhove, Wouter Lampape, Jan de Vos, Jan Brunine van Bassenhove, Gilles van Borchout, Jan van den Heemputte, Jan van Wassinkersmakere, Willem van Hesperen, Heinric de Hertoghe, Jan van Ghent van Liere, Lauwerin Volkaert, Heinric van der Heiden, Wouter van der List, iij, Jan Kiekin, Gillis van den Brouke, Jan van den Brouke, Jan van Stoutvoort, Jacob van Hijsschoet, dher Jan de Blawere priester, joncvr. Lijsbette f Raes Papen, Jan van Lombeke, ij, Jacob van Halle, Jan f Maes van Hesperen, Jehans de le Bare de Chaumont, Jan van der Calstre,

Wouters Roeland , Jan here van Sombreffen , Bernard van der Spont , Jan de Bale , Franke de le Porte , Christiaan van Herewine.

Même registre, fol. 14.

XLII.

Dénonciations de plusieurs seigneurs, qui déclarent au comte de Flandre qu'ils veulent rester fidèles au duc et à la duchesse de Brabant.

=====
 Du mois d'août 1356 au mois de janvier 1357.

Heere van Vlaendren. Want ghij met uwen brieven ende met uwer groete mogentheynt mi Jhanne, here van Witham, ombodet up tiden, die leden zijn, dat ic bij u quame ontfaen mijn goet dat ic van der heerlijcheit van Brabant houde, dat welke ic, heere, moeste ontfaen na dat ghij mi screeft ende oec liet weten, dat ic nochtan zeker noede dede, ende wat dat ic daertoe doen moeste dat boven minen wille ende danc was, ende overmids den ancxt ende vreesse uwer groeter mogentheynt, waer bij, here van Vlaendren, ic minen gherechten heere ende gherecter vrouwen, vrouwen Jannen, hertoghinne van Brabant, altoes doen wille dat een goet ghetrouwe man sculdich es te doene zinen gerechten here ende gerechter vrouwen, ende zende u over alsulken hulde ende eet met desen brieve, alsic u ghedaen mach hebben, ende wille der vorseider hulden ende eet hier met bewaert zijn ende onghhouden jeghen u. In ghetughenessen des briefs daer ic minen propren zeghel up hebbe doen pletten. Ghegheven tot Witham, int jaer Ons Heeren als men screef MCCCLVI, des zoendaghs vor Sinte Symoens ende Juden dach [23 octobre 1356].

Wist, heere greve van Vlaendren, dat ic heer *Heinric van Sconrode*, ruddere, minen heere den hertoghe van Brabant leyfer hayn dan Uch, ende wille ur viant zijn, ende wille mich des bewaert hain. Under zeghel heer Pavius van Heubrech.

Heere van Vlaendren. Want ic *Jhan van Ymersoile* van u ontfaen hebbe een leen, minen goeden ane ruerende, so zentic u dat zelve leen over in alle der vougheu dat ic van u ontfinc, ende meyne ende begheere daermede jeghen U bewaert te sine. Ghegheven des vriendaghs na octave van dertien-daghe int jaer Ons Heeren MCCCLVI, naer costume des hofs van Camerike [20 january 1357].

Wist heere, her greve van Vlaendren, dat wir *Diederich van Elner, Odevoich van Bilsdorp*, riddere, *Dederich van Lymburch, Conraet van Elner, Johan van Revele, Winmaer Onghebouden, Diederich van Luchtmar, Wijt van Dorne, Cornghin van Keldenich* ind *Heinric van H. Voighenhurst*, knapen, onsen heren den greven van den Berghe ind van Ravesberghe liever willen hayn dan Uch, ende willen om sinen wille ur viant zijn, ind willen unse eere des in desen brieve in eyghen¹ Uch wal bewart hayn. Ghegheven onder zeghel heren Godarts Vointers van Alderoyd, riddere, up den rigghe ghedruct, dat wir samentlichen ghebrugghen des zaterdaghs naer sente Lauwereyns daghe, in den jaren Ons Heren als men screef MCCCLVI. [13 augustus 1556 of 4 febr. 1557].

Heere van Vlaendren. Wit dat wij onse leene van u ontfaen hadden, waerbi min vrouwe van Brabant es comen int land, ende wij van hare ontfaen hebben, waerbi dat wij ons bewaren willen ende overzenden u dit leen, dat wij van u ontfaen hadden.

Bij *Janne*, here *van Waveren* ende *van Heumael*, ende heer *Jan*, heere *van Didighem*.

Heere van Vlaendren. Want ic *Symoen van Holoer* van u ontfaen hebbe, bij noeden, alsoe zulke leene als ic houdende ben van den Horne, zo zendic u dat zelve leen over, in alle der voughen dat ict van u ontfinc, ende meyne ende beghere daermede jeghen u bewaert te zine. Ghegheven des vriendsdaeghs na octave van dertien daghe, int jaer Ons Heren MCCCLVI, naer costume des hofs van Camerike [20 january 1557].

An eenen mechtighen here den greve van Vlaendren: Wist, dat ich ride met den greve van Loyn in dat lant van Brabant, dat ghij vercregen hayt, daer um willich min eere bewaert haven weder Uch; in uren land van Vlaendren, daer en wil ich niet zu duyn Uch, ende beware mich bas. In orkund der waarheit zo hain ich menen zeghel up den rugh ghedruct. Ghegheven int jaer Ons Heren als men screef MCCCLVI, in die xj mill. virginum [21 october 1556].

Wist oych dat wij *Godert van Manaer*, heere zu *Hakenbroecghe*, ind *Willem van Hoenstuden*, riddere, unse eere intgein Uch bewaert willen haen, in alle de formen als der brief hier voren van heeren Arnolde van Elzlo spreechghende is. Under heren Arnouds zeghel herna screven, want wir eyghen zeghel bij ons en hadden. Ghegheven int jaer Ons Heren doe men screef MCCCLVI, in die xj milium Virginum [21 octobere 1556]. *Van her Arnds wegghen van Elzlo*.

Heer greve van Vlaendren. Wilt wissen dat wir onsen heere den hertoghe van Brabant also bewant int verbinden zijn, dat wir eme helpen willen intgein Uch; want wir hem liever hane dan Uch, ind willen ur viant zijn, ind willen unse eere der mit bewart hayn. Ghescreven zo Bruissel des anderdaghes naer sente Pieters daghe ad vincula [2 aug.]. *De greve van den Berghe int van Ravesberghe*.

¹ In eyghen, lees int gegen.

Wist heire, her greve van Vlaendren, dat ich *Diederich van Elner*, ridder, minen heere den greve van den Berghe ind van Ravesberghe liever wil hayn dan Uch, ind wil umb sinen wille ur viant zijn, ind wil mijn eere des intgein Uch in desen offenen brieve wail bewart, den ich met minen insehgel up den rugghe beseghelt hayn, up sente Severyns dach in den jaren Ons Heeren MCCCCLVI [25 october 1536].

Heere van Vlaendren. Want ic *Woutere van den Brugghen*, here van Heverle, van u ontfaen hebbe, bij noeden, twee leene ane ruerende minen goede van der Brugghen, zo zentic u deze zelve leene over, in alle der voughen dat ic se van u ontfinc, ende meyne ende begheere daermede jeghen u bewaert te sine. Ghegheven des vrindaghs na octave van dertiendaghe, int jaer Ons Heren MCCCCLVI, na costume des hofs van Camerike [20 january 1537].

Weet, heer van Vlaendren ende die stat van Machline, heer *Franken van Halen* ende heer *Jan van Wareren*, dat wij here *van Meghem*, heer *Jan van Apeltren* ende heer *Heinric van Apeltren* liever hebben onsen lieven heere ende vrouwe van Brabant dan u, ende al u helper, ende alle die ghene die wij met rechte up u vedeu moghen, ende willen ons eere dermede bewaert hebben, uutgheset alle die ghene die in den lande van Ghelre of van Cleve gheseten zijn, ende en were dat in den velde ghedeghe binnen den palen van Brabant of van Vlaendren, daer en wouden wij gheene sprake of liden. Onder zeghel Otten van Bimmey minren knape, in faute van den onsen.

An eynen harde hooghen ende edelen den greve van Vlaendren. Heirre, ir wist wie dat eyn orloghe is tusschen mine heere van Lucemburch ende van Brabant ende Uch, wellich mich met herten leynt is, ende ic muys bliven bij minen heere van Brabant vourscreven, int dair mit willich intghein Uch verwaert zijn. *Reynaert*, here *van Monoye*, van *Valkenburch* ende van *Scoinvorst*.

Here Ludewijc, greve van Vlaendren. Ghi sout weten dat wij *Jehan*, greve van *Nassouwe*, und ¹ ic *Jan van denre Stene*, *Daneel van Langenau*, *Roeger Raes*, *Constantin van denre Horne*, *Johan Bremier*, *Jehan* und *Vrederich*, ghebroedere van *denre Stene*, leyver wellen hebben den hogheborne vorsten heren Wencelin, hertoghe te Brabant ende to Lussembourch, unsen leyven here und unse leyve vrouwe de hertoghinne der selves, und willen in haren vreden ende unvreden sijn te deser male, voor uns ende alle onse ghesellen, und deyner und welle uwe viande sijn [intghein Uch] und iuwer helpere, und wellen uns des wel bewaert hebben in desenre openen breyve. Des torconde hebben wij greve van Nassauwe vorghenommet unse seghel doen drucken up desen brieves

¹ *Und*. Le texte porte *un*.

rugghe. Ghegheven tot Lovene des dinstaghes naer Suncke [*sic*] Cruces daghe in den jare Uns Heren MCCC und seven und viftech [20 september 1386].

Wist, here van Vlaendren, also as ich it lest scheyt van Uch zo Antwerp, as van den ghevangen di ych Uch leverde vur Mechelen, also dat ich wilde riden tusschen Mechlen und Breussel up eenen ruter dach, und wolde neymen allet dat myr de ghemeyn ruter wyesden, dat de recht weyr, ind myr dat niet gheskien en mochte, und dit noch gern neymen wille, up yr mir¹ eynen dach wildt doyn bescheyden, und weert dat yr mir dis noyt doen en wildet, so willich und min vriend uns tgein Uch bewaert haen, und urme ghemeynen laude. *Her Hilger van Mestayne, ritter.*

Registre de SOBIER DE LE BEKE, fol. 4 et 5.

XLIII.

Lettres du comte de Flandre, duc de Brabant, aux comtes de Berg et de Loz, à Henri, seigneur de Diest, et à la ville de Diest, les sommant de venir lui rendre hommage, comme duc de Brabant.

A Malines, le 28 septembre 1356.

Copie van den letteren die ghezent waren aen den grave van den Berghe ende an den grave van Loon, ende elken zonderlinge.

Grave van den Berghe. Wij LODEWIC, grave van Vlaendren, ende hertoghe van Brabant, begheren aen u, ende versouken dat ghij ons comt manscap doen ende hulde, van dies dat ghi houdende zijt van onsen hertoochscepe van Brabant, alsoos ghi sculdech zijt te doene, ende wat ghi hierof doen wilt dat laet ons weten bi uwen lettren, bi deisen bode, want wijt gherne cort wisten. Ghegheven in onse stat van Machline, den xxvij^{en} dach van septembre, int jaer LVI. *Bi minen here den hertoghe. COPPIN.*

¹ *Up yr mir*, indien gy my. *Up* is ons oud op dat.

Copie van den lettren ghezeult an de stede van Diest.

De grave van Vlaendren , hertoghe van Brabant. Borchmeesters , scepenen , ende raet van Diest. Wij hebben verstaen dat ute der stat van Diest ghecomen ende ghereden sijn encghe persone , die onse viande sijn , ende scade ende grief hebben ghedaen onsen subgiten , ende goeden lieden , dies ons zere verwondert , waerbi dat wij an u begheren ende versouken dat ghi ous hulde ende eet doet , ende ons ontfaet over uwen here , ghelijc dat ghi daedt in tiden verleden onsen lieven vader den hertoghe Jan , dies ziele God hebben moete , ende dat ghi ons sculdech zijt te doene als hertoghe van Brabant. Hier of zo zent ons uwe antworde , bi uwe letteren , bi den bringhere van desen brieve ; ende eist dat ghijt niet doen wilt , wij zullen derup hebben goeden corten raed ; want Heinric van Diest noch yemen van sinen weghe ons manscap noch hulde ghedaen en heift. Ghegheven in onse stat van Mechlen , den xxvij^{en} dach van septembre , int jaer LVI.

Item , ghezent letteren up de zelve materie , ende dat sij manscap ende hulden comen doen minen here , an *Heinrike here van Diest* ende an here *Heinrike van Boystelle* , sinen mambor.

Registre de SOHIER DE LE BEKE . fol. 11 verso.

 XLIV.

Lettres du comte de Flandre à quelques villes du Brabant , pour les sommer de venir lui rendre hommage.

A Malines , le 4 octobre 1356.

Copie van den letteren ghezent an de steden hier naer bescreven.

Bi den grave van Vlaendren , hertoghe van Brabant.

Ghi van , etc. , want onse goede steden ende land van Brabant ons te hande comen sijn , ende ghehult hebben als haren gherechten here , ende ghi tselve ooc sculdich zijt te doene , so beghe- ren wij ende verzouken u , met groter ernste , dat ghi den ghelike doen wilt , ende ons te hande

comen, hulde doen, ende in allen zaken bliven bi onsen vors. steden ende lande van Brabant, naer der ordinancien ende bezechelthe dat ghi onderlinghe te gader hebt. Ende eist dat ghi des niet doen wilt, daerup meenen wij cort goeden raet te hebbene met onsen heren maghen ende vrienden, ende met onsen landen, ende des scrijft ons weder uwe andworde bi desen bode. Ghegheven in onse stat van Machline, den iiiij^{en} dach van octobre, int jaer LVI.

Shertoghenbussche, Heusdine borch ende stat, te Grave, Maestricht, Lemborch ende stat, Dalem, Wassemerch, Roden, Sprimont, Carpen.

Registre de SORIER DE LE BEKE, fol. 11 verso.

XLV.

Louis, comte de Flandre, duc de Brabant, commet son mayeur à Louvain pour saisir les biens du comte de Berg et des sires de Wezemale et Rummene.

A Male, le 4 octobre 1356.

Loys, contes de Flandres, par la grâce de Dieu dux de Brabant, contes de Nevers, de Rethel, et sires de Malines, à mon amé maieur de Louvaing, salut. Nous vous mandons et commettons que, ces lettres vehues, vous, en nom de nous et de par nous, mettés nostre main et saisine en tout ce que li comte de Mons, li sires de Wezemale et li sires de Rumene doivent tenir de nous, en nostre mayerie, à cause de nostre ducé de Brabant, pour tant qu'il ne nous ont fait hommage ne féauté, si comme tenus y sont et faire doivent, et tous leurs biens quelconques faictes recevoir, par main seure, pour nous, et y mettés mayeurs et officiers de par nous, jusques à tant et si longement qu'il auront fait leur devoir et homage à nous, sans délivrer aucuns de leursdits biens à quelconques personne, ou souffrir que receveurs, mayeurs ou officiers, quels que il soit, autres que chil que vous y mettrés, s'en entremette, de par yaus. Che faictes, et faire faites en tele manière que faute n'i ait; car bien sachiés que vous et tous autres, qui le contraire en feroient, nous corrigerièmes par feu bouter, maisons ardoire, et par toutes autres manières rigoureuses, sans départir. Donné à Maal, le iiiij^e jour d'octobre, l'an LVI.

Item, furent samblables lettres envoyées à l'aman de Bruxelles, pour arrester les biens le

sénéscal du Haynnau, le seigneur de Pieterssem, le seigneur de Gazebeke, le comte de Spanhem, sire de Grimberghe.

Item, samblables lettres à l'escoutette de Andwers, pour arrester les biens mess. Gérard de Vorselaer, le seigneur de Hostrate.

Item, samblables lettres au bailliu du Romain Pays, pour arrester les biens le seigneur de Moreaumé, le sénéscal de Haynnau, le seigneur de Marbays, le seigneur de Pereweis, le seigneur d'Agymont, le comte de Spanhem, sires de Grimberghe, l'abbesse de Nivelles.

Item, au mayeur de Thienen samblables, pour saisir les biens le seigneur de Godshovene.

Item, samblable mandement au drussate, pour saisir les biens le seigneur de Diest.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 19.

XLVI.

Lettre de la duchesse Jeanne au magistrat de Louvain, annonçant sa prochaine arrivée en cette ville.

A Bois-le-Duc, le 6 octobre 1356.

Bi der hertoghinne van Lucemborch ende van Brabant.

Lieve ende gheminde vriende. Wij hebben gheweest binnen onsen lande van Limborch, daer wij vriendelec ontfanen sijn, ende daer ons onse goede lude ghehult hebben, ende sijn nu comen bin onser stat van sHertoghenbossche, daer ons oec desghelijcs ghedaen es, ende hebben alzulke meren vernomen van onsen lieven here den keyser, ende van onsen lieven gheselle den hertoghe, dat wij u hopen cortelic goede hulpe te doene. Bidden u ende versouken ernstelec, al eist dat zake dat ghi u met bedwanghe van ons ghekeert hebt, dat ghi u altoes quiten wilt jeghen ons, ende ons ten Bossche weten doen of ghi yet van ons begherende zijt. God zij met u. Ghegheven ten Bossche, vj daghe in octobre ¹.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 16 recto.

Même lettre adressée à la ville de Bruzelles.

¹ Het schynt dat de stat Leuven, ten gevolge van dezen brief, afgezanten aen de hertoginne gezonden heeft, om haer aen te zeggen dat men haer met liefde zoude ontvangen (*Chronicon Cornelii Zantvliet, apud MARTENE et DURAND, Amplissima collectio, V, col. 266*). Doch ziende dat de vorstin noch haer echtgenoot niet kwamen opdagen, verzond de stad dezen brief aen graef Lodewyk. Zie hier achter, n^o XLVIX.

XLVII.

Lettres par lesquelles les villes du Brabant déclarent avoir fait un arrangement avec l'évêque de Liège, pour assurer leurs droits respectifs.

Le 14 octobre 1356.

A tous chiaus qui ces présentes lettres verront et orront, li maistres et echevins et le conseil jurés et toute la communauté de Louvaing, de Brucelles, d'Anwers et de Bois le duc, de Tines-le-mont, et de Lewes, et de tout le commun païs de Brabant, salut en Dieu permanable et cognissance de vériteit. Sachent tout, qui ores sont et à venir sont, que comme puissans princes mess. Wencelins, par la grâce de Dieu, duc de Luxembourg, et pour le temps de dont, de Lothier, de Brabant, et de Lemborch, et ma dame Jehanne de Brabant, par celle meisme grâce ducesse des lieux dessusdis, sa femme, eussent fait, à nostre requeste, certaines ordenances entre les subgeez doudit païs de Brabant, lesquelles nostre révérens pères en Dieu messire Engelbers, par la grâce dessusdite évêques de Liège, disoit estre faites en grief préjudices des juridictions, hauteurs, privilèges, franchises, usaiges, maniemens, libertés et costumes anchiennes de li, de son église et de tout son païs, et spécialement contre le païs de Liège, les voigemens¹ des eschevins de Liège, les quarantaines de mons. l'évesque, et de ses hommes, et les exécutions à ce afférentes, nous, pour bien de païs, et pour bon amour nourrir entre ledit mons. l'évesque et son païs d'une part, et nous et ledit païs de Brabant d'autre part, avons renonchiet et renonchons as dictes ordenanches, et as lettres sur ce faictes, et tant que en nous est, les rappellons et annichillons, à tout lour effect, et volons que elles soient de nulle valeur, en tant que elles puevent touchier ou amonder² audit mons. l'évesque, son église et païs, et de tant que el les estoient ou estre pourroient contre les francises, libertez, privilèges, juridictions, hauteurs, droitures, maniemens et anchiènes usaiges de l'église et païs de l'éveschieit de Liège dessusdis, et nous plaise que ledis mess. li évêques et ses successeurs, par eauls, leurs officiers, hommes et jugeurs, puissent joyr et joyssent paisiblement de leurs juridictions spiritueles et temporeles, francises, libertez, privilèges, droitures, hauteurs, maniemens, et anchiennes usaiges dedens lesdis païs de Lotthier, de Brabant et de Limborch, si avant que la diocèse de Liège s'estent, non contrestans tous empêchemens et obstacles, que dou temps passé ont esté mis au contraire, en quelconque manière et pour quelconques personnes ce ait esté fait, et que cil de nosdictes villes et de tout le païs de Brabant puissent appeller, et aussi que en appeller ceux qui sont desur eauls dedens ladite diocèse, à le païs de Liège, ligement, sans péril de leurs corps ne de leurs biens, et que les hommes de fief audit mons. l'évesque puissent seurement getteir les quarantaines, de par ledit évêque, en le païs de Lotthier, de

¹ *Voigemens*, appels ou assignations en justice, *vocations*. — ² *Amonter*, concerner.

Brabant et de Lymborch, si avant que ladite diocèse s'estent, sans péril de leurs corps ne de leurs biens, et que on puist useir de voigemens, ensi qu'on ayt fait anciennement, et faire exécutions afférantes à toutes et singulières les choses dessusdites, paisivlement, si avant et en la manière que chilz, qui des cas dessusdis ont à juger, sauvent et wardent, sauveront et warderont, et jugeront, sur lesquelles choses fu jadis faite une pais et accord, par très-puissant prinche et très-haut mons. Phelippe, jadis roy de Franche, entre révérent père de bonne mémoire Adulph de le Marke, évesque de Liège, d'une part, et puissant prinche, jadis nostre très-chier seigneur mons. Jehan, duc de Lothier, de Brabant et de Limborch, père à madame la ducesse dessusdite, d'autre part, laquelle pais, et toutes les choses dedens contenues, nous loons, gréons, rattiffions, confermons et approuvons, tant que en nous est, et le voulons de tant tenir, warder et accomplir, et aussi que elle soit wardée, tenue et accomplie audit mons. l'évesque et ses successeurs, non contrestans tous privilèges dou temps passé concèdeis, ou qui el temps à venir seront donnez ou ottroyés aus duc de Lothier, de Brabant et de Limborch, ou aucun d'yaus, de pape, de empereur, de roy, ou d'autre seigneur, ecclésiaste ou mondaine, et audit pays de Lothier, de Brabant et de Limborch, communalement ou séparément, et promettons audit mons. l'évesque, pour luy, ses successeurs ou son église, que encontre les choses dessusdites, ou aucunes d'elles, et spécialement contre les clauses contenues en ledite pais le roy de France, de laquelle nous sommes souffissamment certifiés, nous ne venrons, ne ne soufferrons, tant que en nous sera, venir, ne conford ne ayde ferons à personne quelconques, soit duc de Brabant ou autre, qui venir vouroient ou venroient contre les choses dessusdites, ou ledit mons. l'évesque, ses successeurs et église, à tenir, warder, et remplir les choses dessusdites, et chascune d'elles, sans enfreindre en temps à venir, par aucune manière, par nous ne par aucuns, en appert ou en couvert. En tesmoing desquelles choses, nous lesdites villes, pour nous et pour tout le commun pays de desseurdit, avons appendu et fait appendre, à ces présentes lettres, les seals de nos villes dessusdites, desqueils nous, lidis communs pais, usons à cestes fois, et volons que se aucun par aventure tuit le scel de nous, les villes dessusdites, n'estoient appendus à ces présentes lettres, ou aucun des seals à elles appendus estoient effrains, violés et brisiés, non contrestans ce que cesdites présentes lettres soient et demeurent delle value et en leur plaine vertu, aussi bien que dont il y fuissent tuit appendus et sans aucune visce. Fait et accordeit l'an de grâce mil CCC chinquante sys, le quatorzème jour de octobre.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 75. Recueil d'A-TYMO,
II, fol. 192 recto.

XLVIII.

Lettre de la ville de Louvain à la comtesse de Flandre, pour lui transmettre la pièce précédente, et protester de sa fidélité, malgré les faux bruits qui se répandent.

Le 16 octobre 1336.

Aen eene edele ende hoeghborne haerte lieve ende gheminde vrouwen, mine vrouwen der gravinnen van Vlaendren ende hertoghinne van Brabant.

Lieve ende gheminde vrouwe. Uwer edelheit ghenoughe te wetene, dat wij met uwen goeden lieden van Thienen ende van Leuwe hebben gheweest teenre dachvaert jeghen sbisscops raed van Ludeke tote Bielrevelt, omme eendrachticheit met hem te makene van alzulken zaken als hi hem becronende was tuwen goeder lant waert van Brabant, ende daer mijn here de grave, onse here, tanderen tiden brieve ghezendt af heift van ons bezeghelt te hebbene, also dat wij, lieve vrouwe, overmids begheerte mins heren vors., ende gheloften die wij verstaen dat min here den bisscop ghedaen mach hebben, een accort ende eendrachticheit ghemaect hebben ter selven dachvaert, om orbore ende proffijt uwer goeder liede ende uwes lands, naer onse beste, daer wij u die copie af zenden van worde te worde, ghelijc dat daer overeenghedraghen was. Ende want wij die zelve eendrachticheit sinen rade moesten gheloven, ende hem op in goensdaghe naestcomende beseghelt te hebbene van uwen vors. drien steden, up dat voortgaen zoude, dat wij u, noch minen here, overmids dat de tijt ons te cort was, niet en consten laten gheweten, so bidden wij u, lieve vrouwe, dat u die zelve eendrachticheit ghenoeghen wille, ende des ghelijcs minen here bidden wilt, dat hem oec ghenoege; want wij te deser tijt niet voorder comen en mochten, overmids alrehande maren, die wij van hem ende andren lieden tons ende tuwen goeden lande waert daghelics vernemen. Voort, lieve vrouwe, verstaen wij van Jacop den Grutere, onsen cnape, also dat u ghegheven soude sijn te verstaen, waert dat min vrouwe van Lucembourg, uwe zustere, quame binnen uwer stat van Lovene, dat wijse ontfaen zouden voor vrouwe, so ghelieve u te wetene dat wij, noch niemant van uwen goeden lieden van uwer stat, van der zaken yet af weten te spreken, noch hebben horen zegghen, ende bidden u, lieve vrouwe, dat ghi dier meren ochte diergheliker, die u yemant daerof toeren¹ bringhen mochte, niet gheloven en wilt, ende ons also uwe goede liede daerof voer onsculdich houden; want wij u, ende minen here altoes meenen te toene dat wij ghelooft hebben ende beseghelt, ende ons daer inne te quitene also goede liede sculdech sijn te doene. Lieve, gheminde vrouwe, God hebbe u altoes in hoeden. Ghegheven des sondaeghs snaeghs, xvj daghe in octobre. *Bi uwer stat van Lovene.*

Registre de SONIER DE LÈ BEKE, fol. 16 recto et 75 recto.

¹ Ter ooren.

XLIX.

Le magistrat de Louvain écrit au comte de Flandre pour l'assurer de nouveau de son attachement, et lui communiquer copie de la lettre de la duchesse Jeanne, du 6 octobre 1356 (n° XLVI).

Le 18 octobre 1356.

Eenen edelen, hoghen ende machtgeghen prince haren lieven gheminden ende gheduchten here, den grave van Vlaendren ende hertoghe van Brabant, ochte mijne vrouwen der gravinnen, sire ghesellinnen.

Lieve ende gheminde here. Want ghi ons anesaecht ¹ op der laetster dachvaert te Machelne, dat wij u wouden laten weten ende cont doen, ware dat wij eneghe mere vernamen, so dat wij uwer edelheit te wetene doen dat up in soudaghe savonds naestleden, ons quamen brieve van mijne vrouwen van Lucemborch, van den welken wij u zenden copie van worde te worde, hierinne besloten, ende doen u dat cont, want wij, lieve here, zonder uwen weten ghene dinghen anteren willen. Ghebiet altoos over ons, gheminde here. God hebbe u altoos in sire hoeden. Ghegheven xvij daghe in octobre.

Registre de SOHIER DE LE BEKE. fol. 16 recto.

L.

Le magistrat de la ville de Bruxelles transmet au comte de Flandre la même lettre de la duchesse Jeanne.

Eenen edelen prince, hoghen ende mechtgeghen haren lieven ende gheminden here, onsen here den grave van Vlaendren, van Revers, van Rethel, ende hertoghe van Brabant, ochte ane onser liever vrouwen der gravinnen, sire ghesellinnen.

Lieve ende gheminde here. Want ons een brief comen es den welken wij u zenden, in desen besloten, om u te doen wetene ende cont te doene van den zaken die men ane ons zendt, want wij ons altoos bewaren willen ende neghene zaken jeghen u helen en willen. God beware uwe ziele ende u lijf. Ghescreven xix daghe in octobre.

L'original aux archives de la Flandre orientale. à Gand.

¹ Aenzegdet.

LI.

Lettres de Wenceslas, duc de Brabant, par lesquelles il déclare consentir à ce que le diplôme relatif aux arrangements faits avec l'évêque et le pays de Liège, soit scellé du sceau de la ville de Bruxelles.

A Bruxelles, le 18 novembre 1356.

WENCESLAUS, bi der gracien Gods hertoge, ende Johanne, bi der selver gracien, hertoginne van Lucemborch, van Lottrike, van Brabant ende van Lymborch, ende margreve des Heilichs Rijcx, doen cont allen lieden, dat onse consent es dat onse goede stat van Bruessele besegele, met onser stad van Loeven, alsulken brief als ons vors. stad van Loeven besegelt heeft den bisscop ende den lande van Ludeke, alse van den voegement¹ van Ludeke, ende van andren saken daer inne bescreven. In getuge des briefs besegelt met onsen segelen. Gegheven tot Bruessele, achtien dage in novembre, int jaer Ons Heeren dusentech drie hondert vijftich ende zesse.

Recueil d'A-Тнчжо, II, fol. 192 verso.

LII.

Nominations à plusieurs offices au pays de Brabant, faites par le comte de Flandre.

Pendant l'année 1356.

Bailliu pour tout en nostre terre dou Walesch Brabant, mess. Gille dit le cleric d'Itere, par lettres données à Malines, le 28 septembre; — Meyere te Loren, Wauter Keynoghe, by brief gegeven te

¹ Voegement, een fransch woord. Zie boven in de charter n^o XLVII.

Mechelen, 21 september¹; — *Meyere van Thienen, Jan Van Wildre*, by brief gegeven te Mechelen, den 27 september.

Pieter van Oboken es ghemaect *scoutelen t Andwerpen*, ende van al den toebehoorten; — *Zegher van Heetvelde* es ghemaect *amman te Brucele*; — Onzen gheminden riddere her *Jhan Pylyser*, [gecommitteert] om te traitierne ende te dalinghe jeghen onsen gheminden den heeren van Bronchorst, her Arnoud van Erle ende heer Arnoud van Haerlaer, enz. Ghegheven in onse stat van Antwerpen, [zonder datum]; — Avons commis et commettons nostre bien amé *Bardet le Mulpalys*, de Florence, pour estre *maistre de nos monnoyes d'or de Brabant*, lequele on fait présentement en nostre ville d'Antwers, etc. Données à Malines, le 29 septembre; — Faisons savoir à tous que, rewardé et considéré que nostre pays de Brabant convient estre gouverné de blanche monnoye, avons ordené et ordonnons que nos bien amés *Andrieux dou Porche*, de Luques, fache ouvrier et monnoyer en nostre monnoie d'Antwers. blans deniers appelés drapiers, dou même quoring et taille que on fait présentement à Gaud, etc. Données à Malines, 4 octobre; — Assignement fait à *Andrieu du Porche* de xv^e escus dor sur le monnoie d'or et d'argent d'Anwers, et fu chils argens aportés et despendus à Maalines. Données à Maalines, le iiij^e jour d'octobre l'an LVI.

Meyrien van Andwerpen: Harenthals, Zanthoven, Waterlant, Conteke, Liere; — *Meyerien van Bruescle*: Marchten, Vulvoerden, Assche, Rode, Campenhout, Ter Capellen; — *Meyerien van Lovene*: Libbeke, Herrent; — *Meyerien van Thienen*: Hale, Leeuwe, Gaitte, Contich.

Mijn here heeft ghemaect *Weyckine Perman* te wesene Warande hoeder van Brabant, tote mijns heren wedderoupen. Actum Andwerpen vij die septembris anno LVI; — Mij here heeft ghegheven *Gherarde Van Boutsteel* de *dobbelscole* van Bruecele te live. Actum eodem die. — Min here heeft ghegheven *Zegher Flaminc* een bunre buschs int hout van Sonnen, te Stockelrehou, om dat te houwe in saisoene, om cameran ende aisemente te makene te Machline, in sine herberghe, te mijns heren bouf, enz. Ghegheven te Machline den andren van october int jaer LVI; — Le meisme jour mons. fist *Pierard Crissembien* Tailleur des fiers de le monnoie de Brabant, jusques au rappel mons.; — Wij hebben ghemaect *Gillis Van Hoboucken* onsen *amman* in onse stat van *Antwerpen*. In orconden [zonder dagteekening]; — Hebben ghegheven ende gheven onsen gheminden knape *Lammekine dou Prey*, dambacht ende officie van den *voshouden* van al den lande van Brabant, soe als Willem Van der Mere wilen de vors. ambacht plach te houdene in sinen tijt, enz. Ghegheven te Machline den xxv ougtsmaent.

Mijn heere van Luxenborch ende min vrouwe van Brabant gaven bij haren letteren *Jan Kiken*, tijdjgraefscop ende dbedrijf van onsen *Waterlande*, met den toebehoorten, als verre alst ons aengaet van Andwerpen tote Steedelf, die tusschen Lillo ende Orderen leeght, tot ande inde van der zide winde, daer die nieuwe dijc van Lillo aengaet, voort te berechtene ende te bedrivene alle straten, weghe, waterganghe, slusen ende bruggen int vors. dijcgraefscap ghelegghen, dit ghedurende als langhe als Jan leven zal. Ghegheven den vij maert LV (1536).

Wij *LODEWIC*, enz., in wederlone van den dienst die ons *Hannekin Caboche* van onsen harnassche langhetijt gedaen heeft, enz., gheven hem bij desen presenten letteren de *Rollebaen* in onse stat van Andwerpen, om derof te heffene allen de profite ende rechte dertoe behoorende, als verre als derof ghecostumeert es bij onsen vorderen, de hertoghen van Brabant. Ghegheven in Machline, 12 september LVI; — Gheven *Hannekin Blafkin*, camerline ons liefs ende gheminds neven *Me*

¹ Voir *DIVÆUS*, *Rerum Brab.*, lib. XV, p. 169.

Lodewijc van Namen, den *halinghe penninc* van den corenhuuse in onser stede van Bruecele. Mechelen, xxj september LVI; — Maken onsen gheminden *Janne Van Aken* onsen *vroentenare* in onse stat van Bruecele, omme dien vroente aldaer te hoedene, enz. Machline, xxvij september LVI.

Registre de Sohier DE LE BEKE, fol. 25-28.

LIII.

Lettres du duc Wenceslas et de la duchesse Jeanne, par lesquelles ils déclarent qu'ils ne permettront pas que la ville d'Anvers soit dépossédée du droit de tenir marchés de poisson et de sel.

A Anvers, le 9 décembre 1356.

WENCESLAUS, bi den graciën Ons Heren hertoghe, ende Jehane, bi der selver graciën hertoghinne van Lucemborch, van Lothrike, van Brabant, van Lymborch ende meregreven des Helichs Rijx. Doen cont allen luden, dat want die vischmaerct ende de zoutmaerct, die wij te leen houdende sijn van den Heileghen Roomschen Rike, mit den rechte onser stat van Andwerpen toebehoort, ende die voortijds van onser vors. stat bi onsen vorvorderen overghedraghen was tot onser stat van Mechelen, jeghen recht, daeromme dat Heinric, bi der graciën Ons Heren onse lieve here ende oudervader, des hertoghen vors., des God ghenedich zij, Roomsch ende des Heilichen Rike coninc, ons ende onse voorderen, hertoghen van Brabant, gheboden heeft ende bevolen onse vors. stat van Andwerpen in possessien derof te doene, ende hem beide de vors. maercten weder te doene anemen, ghelijc dat de brieve des vors. ons heren des coninghes wel begrepen hebben: So sijn wij, met goeden vorsiene ende ripen rade, overdraghen, dat wij onsen poorteren van onser vors. stat van Andwerpen hebben aen doen nemen beide die maercten vors., ende in possessien daerof gheset, paisivelec te ghebrukene teeweliken daghen, ende hebben hem bevolen dat zij engheenrande goede, die de vors. maercten toe behoren van der stat van Andwerpen, laten voeren tot der stat van Mechelen, om des vorseids overdreghen wille, ende in achterdeele ons vorgheuoemts leens, ende gheloven hem voer ons, voor onse hoire ende nacominghe, in goede trauwen, dat wijse in possessien ende bebbinghe van beiden den vors. maercten houden zullen, ende doen houden, ghelijc dat vors. is; ende waert dat zake dat yement hier jeghen dade, ochte hem pijnde te doene in eenighen tiden, dies of God wilt niet sijn en sal noch gheschien, dat zullen wij beletten ende wederstaen jeghen alle de ghone, die ons vors. stat van Andwerpen daerin veronrechten wouden, ende want wij onsen groten seghel up desen tijt bi ons niet en hebben, so hebben wij onse seghel,

die wij daghelix useren , hierane doen hanghen . ghelovende onser vors. stat van Antwerpen dat wij van desen vors. saken ende gheloeften hem letteren gheven zullen , daer des vorseids Roomschs coninx letteren in begrepen sullen sijn , die wij daerof hebben , in der bester vormen dat stade doen moghe ende vestinghe onser vors. stat van Andwerpen , met onsen groten seghele beseghelt ende mit onser steden zeghelen van Loeven ende van Bruesele , in ghetughe der waerheit. Ghegheven tot Andwerpen up den neghenden dach van der maent van december , int jaer Ons Heren MCCC vijfttech ende zesse. *Per ducem et ducissam , presentibus dominus de Perceis , de Boregneval et de Bouchout.* G. ROLET.

Registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 20 recto. et recueil d'A-THYMO, II, fol. 192 verso.

LIV.

Diplômes faits au sujet des arrangements contractés devant l'empereur d'Allemagne sur la dévolution héréditaire des duchés de Brabant et de Limbourg.

Du 26 janvier au 28 février 1357.

Universis praesentes litteras inspecturis , burgimagistri ¹ scabini , consules , caeterique oppidani universi oppidi Bruxellensis , salutem et noscere veritatem. Noverint universi , quod nos discretos viros et honestos nostros cooppidanos , latores praesentium , constituimus per praesentes nostros veros nuntios speciales , dantes et conferentes eisdem , ex parte dicti oppidi Bruxellensis , plenariam potestatem agendi , tractandi , ordinandi et disponendi unacum serenissimo principe domino nostro Karolo , divina favente clementia , Romanorum imperatore et semper augusto , ac Bohemiae rege . super privilegiis seu litteris nobis ab illustri principe nostro Wenceslao , et praeclara domina nostra Johanna , Dei gratia Lucemburgensi , Lotharingiae , Brabantiae et Lymburgiae duce et ducissa , necnon sacri imperii marchionibus , collatis et traditis , gratum et firmum et ratum habentes quidquid per consilium dicti domini imperatoris , dictorumque nostrorum nuntiorum ab eisdem

¹ *Burgimagistri*. Ceci semble contredire ce que j'ai avancé, dans ma note, page 311 de ce volume, qu'il n'a point existé de bourgmestre à Bruxelles avant l'année 1421; il faut lire les deux mots ensemble *burgimagistri scabini*, comme dans la charte plus bas, *magistri civium scabini*, ce qui désignait le collège des échevins, y compris le *voorschepen*; ou bien il faut admettre qu'on qualifiait de *burgimagistri* les *commoingemeesters*, qui, vers ce temps-là, ont existé à Bruxelles pendant quelques mois, à la suite d'une émeute populaire. Dans l'acte notarié qui va suivre, *Godevart de Roede (Rufus)* est qualifié *magister civium*, mais la traduction flamande porte *rentmeester*. Au reste, cette traduction ne donne pas beaucoup plus de lumières: tantôt elle traduit *rentmeesters*, tantôt *burgemeesters*. On peut voir la liste des magistrats de Bruxelles dans le second volume des *Trophées du Brabant*, de BUTKENS, à la page 435.

privilegiis actum, ordinatum fuerit sive gestum. In cuius rei testimonium sigillum commune dicti oppidi Bruxellensis praesentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto, die vicesima sexta mensis januarii. [Suit la charte donnée par la duchesse Jeanne, *feria secunda proxima ante dominicam invocavit* MCCCLVI (1357), imprimée dans les *Trophées* de BUTKENS, I, *Preuves*, p. 190].

Nos magistri civium scabini, consules, jurati, consilium, oppidani ac tota universitas oppidi Bruxellensis, oppidani ac tota universitas oppidi Bruxellensis, ad universorum notitiam volumus tenere praesentium pervenire, quod, quia illustres principes dominus Wenceslaus de Bohemia, Lucemburgi, Brabantiae, Lotharingiae et Lymburgiae dux, sacrique imperii marchio, et domina Johanna, earumdem terrarum ducissa, consors ejus domini nostri gratiosi, sano et maturo inter se cum proceribus et fidelibus suis habito consilio, circa dispositionem, ordinationem et statum principatum, ducatum, terrarum et dominiorum Brabantiae et Lymburgiae ac pertinentiarum suarum, et signanter circa successionem seu successivam devolutionem ipsorum principatum, ducatum, terrarum et dominiorum in certis punctis, articulis et ordine de concordia et unanimi voluntate, ac de serenissimi et invictissimi principis et domini, domini Karoli quarti, divina favente clementia, Romanorum imperatoris, semper augusti, et Bohemiae regis, domini nostri gratiosi, a quo tamquam a domino superiori et a sacro imperio dicti principatus in feudum dependent, auctorisatione, donatione, infeudatione, assensu benivolo et expresso consensu, deliberato animo, non per errorem seu improvide, sed ex certa scientia libere et spontanee concordarunt, sicut seriatim et de verbo ad verbum in litteris dictae dominae nostrae ducissae plenius continetur, quarum tenor talis est: Nos JOHANNA [suit le texte de la même charte de la duchesse Jeanne]. Nos igitur magistr. civium scabini, consules, jurati, consilium, oppidani ac tota universitas oppidi Bruxellensis praedicti, animo deliberato, non per errorem aut improvide, sed omnium nostrorum pari et voluntarie accedente consensu, juxta authorisationem, donationem ac infeudationem supradicti principatus, tamquam a superiori domino et etiam a sacro imperio in feudum dependent, ut praemittitur, et signanter ex praecepto et mandato dictae dominae nostrae ducissae, nobis hoc vivae vocis oraculo districte et serius injungentis, eisdem dominis nostris duci et ducissae, ad suas et haeredum suorum manus, juxta formam in litteris ipsius dominae nostrae ducissae expressatam superius, corporale praestitimus fidelitatis, homagii, subjectionis et obedientiae debitum juramentum, in cuius virtute universa et singula praemissa etiam ad manus praefati domini nostri imperatoris nec non ducis et ducissae, praedictorum haeredum et successorum suorum quorumlibet et omnium simpliciter, quorum virtute praedictae litterae interest seu interesse poterit in futurum, quatenus ad nos et nostrum quoslibet pertinet et in antea pertinere poterit, pro nostris bona fide et sine omni dolo firmiter exequi, rite tenere et perpetuo promittimus observare et inviolabiliter adimplere, sub vinculo praedicti juramenti, quod super iis omnibus corporaliter praestitimus, ut praefertur, universis et singulis libertatibus, immunimentis, privilegiis, litteris, juribus, consuetudinibus, usibus et indultis, nobis et oppido Bruxellensi, totique patriae Brabantiae communiter vel divisim, a recolendae memoriae divis [sic] romanis imperatoribus et regibus, necnon a felicis recordationis domino Johanne quondam Brabantiae duce et suis antecessoribus, olim ducibus Brabantiae, rite datis, approbatis et concessis in omnibus semper salvis. In cuius rei testimonium et perpetuam roboris firmitatem, sigillum commune oppidi Bruxellensis praedicti praesentibus est appensum. Datum feria tertia proxima ante dictam dominicam *Invocavit* anno Domini et loco supradictis.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli praesens hoc publicum instrumentum

inspecturi seu quomodolibet audituri, quod anno nativitatis Domini ejusdem millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo¹, indictione decima, mensis februarii die ultima, videlicet vicesima octava, hora completorii seu vigiliarum post decantationem, in praesentia mei notarii publici, tamquam publicae personae, testiumque, subscriptorum vocatorum ad hoc specialiter et rogatorum, propter haec specialiter constituti, discreti et honesti viri videlicet Godefridus, dictus Rufus, magister civium, Johannes Vederman, Renerus Cleutinc, scabini, Johannes de Zenna et Everhardus Boet, consilarii oppidani oppidi Bruxellensis, Cameracensis dioecesis, tam pro se suoque ac cujuslibet eorum, quam etiam caeterorum aliorum suorum cooppidanorum, scabinorum, juratorum, consiliariorum et universitatis ejusdem oppidi Bruxellensis nomine, per vivae vocis organum jam dicti Godefredi, bono maturoque et deliberato animo, unanimiter et concorditer sequela, ut apparuit, asserentes expresse profitebantur, protestabantur et recognoverunt expresse, quod quia iidem Godefridus, Johannes Vederman et Renerus nuper in oppido Trajectensi, Leodiensis dioecesis, personaliter constituti coram illustrissimis atque invictissimis principibus ac dominis, dominis Karolo quarto, divina favente clementia Romanorum imperatore semper augusto et Bohemiae rege, Wenceslao de Bohemia, Lucemburgensi, Brabantiae, Lotharingiae et Lymburgiae duce, sacrique imperii marchione et domina Johanna earumdem terrarum ducissa, ejus consorte, dominis suis gratiosis, et speciali mandato et praecepto ejusdem dominae ducissae eidem hoc vivae vocis oraculo districte et serius injungentis assecurationem seu assecurationis fidem corporaliter praestiterunt, videlicet praefatus Godefridus in manus dominae ducissae et postmodum domini imperatoris ac subsequenter domini ducis, dicti vero Johannes Vederman et Renerus in manus domini ducis ejusdem solum et dumtaxat dominorum suorum gratiosorum, ad eorumdem requisitionem expressam, super quibusdam specialibus punctis et certis articulis praefatis assecurantibus per antedictos principes et dominos tunc narratis et expositis, per ipsumque oppidum Bruxellense ejus sigillo sigillandis conceptisque pari manu pariter et concordatis per dominos ducem et ducissam memoratos, mediantibus et adhibitis consensu et auctorisatione illustrissimi et invictissimi principis et domini, domini imperatoris et regis jam dicti, prout hujusmodi puncta, dispositionem, ordinationem et statum principatuum, ducatum, terrarum et dominiorum Brabantiae et Lymburgiae ac pertinentiarum suarum et signanter circa successionem seu successivam devolutionem ipsorum principatuum, ducatum, terrarum et dominiorum, ac alia in littera quadam praesenti publico instrumento inferius totaliter inserta poterant evidentius apparere; quam quidem litteram praesentibus insertam antedictus dominus imperator fieri faciens et ordinari praefatis oppido et assecurantibus Bruxellensis ejusdem oppidi sigilli sigillandam mentionem expressam et continentiam facientem specialem, de quadam littera alia super praemissis punctis ordinata sigilloque memoratae dominae ducissae sigillata per sui ipsius imperatoris certum nuntium destinavit seu transmisit; quam quidem litteram contentam juxta omnem ejus tenorem, insertam in dicta littera saepedictis oppido et assecurantibus Bruxellensibus, ut dictum est, transmissa superius scripta. Protestantes et oppidani licet ipsam litteram per se sigillatam sigillo, ut in eadem continetur, nunquam viderint nec de ea sigillata sigillo praedictae dominae ducissae, ut in eadem exprimitur, ipsis fides aliqua facta umquam extiterit, nihilominus sperantes crediderunt sigillo dictae dominae ducissae, ut dictum est, fore sigillatam, ipsaque sigillata mediante docere posse se et ostendere, si opus esset, se de consensu et mandato saepeno-

¹ Selon le style romain, comme il conste par l'indication de la cinquième année du pontificat d'Innocent IV, qui se trouve plus bas.

minatae dominae ducissae supradictam litteram eis transmissam, ut praemissum est, sigillasse, sine quibus consensu et mandato praemissa eis similia aut multum minora attemptare, praesumere vel facere non potuerunt, non possunt, nec audent, prout nec domino concedente ullatenus intendunt. Praedictam litteram eis transmissam sigillo supradicti oppidi Bruxellensis propter melius et sine dolo sigillatam, sanam et integram, integro sigillo dicti oppidi Bruxellensis, ut prima facie apparebat, appendente, supradicti protestantes usque in oppidum Trajectense antedictum personaliter obtulerunt, ad deliberandum eandem et ulterius cum ipsa, super dictis punctis et articulis procedendum juxta omnem modum, eis alias expositum et denarratum, credentes procul dubio se in praefato oppido Trajectensi saepedictum dominum imperatorem ac dictam litteram saepedictae dominae ducissae sigillo sigillatam debere aut posse quomodo invenire ad procedendum, ut est dictum. Et quia saepedicti assecurantes, tamquam viri bonae fidei salvatores, earum assecuritatem et fidem, quantum in eis fuit et est semper, salvare cupientes, atque dicti protestantes in supranarrato oppido Trajectensi personaliter, cum praefata littera sigillo supradicti oppidi Bruxellensis, ut supradictum est, sigillata, existentes atque perventi, supradictum dominum imperatorem seu aliquem alium ejus nomine et pro ipso in praemissis deputatum, atque dictam litteram sigillo memoratae dominae ducissae sigillatam, diligentius tamen requisitos, aut fidem de eadem, prout tamen credebant, minime invenerunt, nec invenire aliquatenus valuerunt potueruntque, nec scire nec percipere ipsam litteram jam dictae dominae ducissae sigillatam memorato domino imperatori fore traditam seu deliberatam. Quare ad excusandum se in praemissis et satisfaciendum eorum assecuracioni praedictae, supradicti protestantes tam suo quam aliorum nomine praedicto, in praesentia mei notarii publici tanquam publicae personae et testium subscriptorum personaliter et praesentialiter se et dictam litteram sigillo dicti oppidi sigillatam ratione antedicta praevia exhibentes obtulerunt et asseruerunt expresse, offeruntque et asserunt tenore praesentis publici instrumenti, se in omnibus et per omnia, quantum in eis fuerit et est, promptos fore penitus et paratos facere cum effectu omne illud quod ipsi vigore supradictae assecuracionis eorum facere tenentur, nec per eos stare affirmantes quomodolibet quominus dicta littera sigillo dicti oppidi Bruxellensis sigillata ulterius, ut praemissum est, deliberetur, seque etiam intendere et velle eandem litteram sigillatam secum Bruxellae deportare et servare illaesam quousque omnia et singula puncta praedicta juxta eorum tenorem adimpleta fuerint et debitum sortita effectum. Et super praemissis protestatione, narratione et professione, supradicti protestantes unanimiter, nomine tam suo quam dicti oppidi Bruxellensis et aliorum praedictorum, petierunt a me tabellione publico subscripto, sibi fieri unum vel plura, publicum vel publica subadstantium personarum testimonio instrumentum, si opus fuerit, et quando aut quoties eorum nomine et pro parte vel instrumenta, eique vel eis inseri de verbo ad verbum totaliter et inscribi praedictam litteram ipsius oppidi Bruxellensis sigillo, ut praedictum est, sigillatam, et per eos mihi notario publico traditam, porrectam et praesentatam, ad inscribendum eum praesenti publico instrumento, legendumque eam et notificandum testibus infrascriptis. Acta, protestata et narrata fuerunt haec in supradicto oppido Trajectensi, in domo claustrali discreti viri et honesti domini Johannis de Wambeke, canonici ecclesiae Sancti Servatii, oppidi Trajectensis praedicti, sub anno Domini, indictione, mense, die et hora quibus supra, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Innocentii, divina Providentia sacrosanctae Romanae ecclesiae summi pontificis papae sexti anno quinto, praesentibus viris honestis et discretis, videlicet dominis Johanne de Wambeke praedicto, Johanne Neve, Johanne de Herentals, Balduino de Monte, canonicis, Wilhelmo de Lodenaken, hospitalario, Ghiselberto de duobus Montibus, presbyteris capellanis,

Johanne de Stocheym, clerico, choralibus dictae ecclesiae Sancti Servatii, ac aliis pluribus fide dignis testibus supradictae Leodiensis dioecesis ad praemissa vocatis specialiter et rogatis. Tenor enim supradictae litterae, sigillo, ut apparebit prima facie, dicti oppidi Bruxellensis sigillatae, de verbo ad verbum sequitur in hunc modum [transcription des diplômes susénoncés].

Et ego Johannes de Wijc, clericus Trajectensis Leodiensis dioecesis, publicus imperiali auctoritate ac venerabilis curiae domini officialis Leodiensis notarius, quia praemissis omnibus et singulis per modum protestationis et assertionis recognitionisque et dictae litterae exhibitioni ac aliis juxta modum supradictum superius narratis, nec non fideli collatione dictae litterae originalis sanae et integrae sigillique in cera viridi oppidi Bruxellensis imaginem Sancti Michaelis erecti corporis, expansarum, alarum et manuum ac brachiorum superscriptionem in circumferentia theutonice *siegele der poerters van Bruessele*, ut prima facie apparebat, continentis, eidem litterae appensi, ad ejusdem litterae copiam praesenti publico instrumento insertam, auscultationique, palpationi, visioni, tentationi per me notarium publicum et testes supradictos unacum eisdem testibus praesens interfui, eaque, ut dictum est, vidi et audivi, eademque litteram originalem et praesentem copiam concordare inani; quare super praemissis hoc praesens publicum instrumentum fideliter confeci, quod signo meo solito et consueto signavi, rogatus specialiter et requisitus. Nos magistri civium scabini, etc. [comme dessus].

Nos magistri civium, scabini, consules, jurati, consilia, incolae, inhabitatores ac universitates oppidorum Brabantiae, Lovaniensis, Bruxellensis, Antwerpiensis, Buscoducis, Thenismontis, Lewis, Nivellensis, Husdenae, Fillfordiae, Herentalsiae, Geldoviae et Lyrae, ad universorum notitiam volumus tenore praesentium pervenire: Quod, quia illustres principes dominus Wenceslaus de Bohemiae, Luceburgensis, Brabantiae Lotharingiae et Lymburgiae dux, sacrique imperii marchio, et domina Johanna earundem terrarum ducissa, consors ejus domini nostri gratiosi, sano et maturo inter se, cum proceribus et suis fidelibus habito consilio, circa dispositionem, ordinationem et statum principatum, ducatum, terrarum et dominiorum Brabantiae et Lymburgiae ac pertinentiarum suarum, et signanter circa successionem seu successivam devolutionem ipsorum principatum, ducatum, terrarum et dominiorum, in certis punctis, articulis et ordine, de concordia et unanimi voluntate, ac de serenissimi et invictissimi principis et domini domini Karoli quarti, divina favente clementia, Romanorum imperatoris semper augusti et Bohemiae regis, domini nostri gratiosi, a quo tanquam a superiori domino et a sacro imperio dicti principatus in feudum dependent, auctorisatione, donatione, infeudatione, assensu benivolo et expresso consensu, deliberato animo, non per errorem seu improvide, sed ex certa scientia, libere spontanee concordarunt, sicut seriatim et de verbo ad verbum in litteris dictae dominae nostrae ducissae plenius continetur, quarum tenor talis est: Nos Johanna [la susdite charte de *feria secunda proxima ante dominicam INVOCAVIT 1336* (n. st., 1337)].

Nos igitur magistri civium scabini, consules, jurati, consilia, incolae, inhabitatores et universitates oppidorum Brabantiae praedictorum, animo deliberato, non per errorem aut improvide, sed omnium nostrorum pari et voluntario accedente consensu, juxta auctorisationem, donationem ac infeudationem supradicti serenissimi domini nostri domini imperatoris, a quo dicti principatus, tamquam a superiori domino, et etiam a sacro imperio in feudum dependent, ut praemittitur, et signanter ex mandato et praecepto dictae dominae nostrae ducissae, nobis hoc vivae vocis oraculo districte et serius injungentis, eisdem dominis nostris duci et ducissae, ad suas et heredum suorum manus juxta formam in litteris ipsius dominae nostrae ducissae expressatam, superius corporale

praestitimus fidelitatis, homagii, subjectionis et obedientiae debitum juramentum, in cujus virtute universa et singula praemissa etiam ad manus praefati domini nostri imperatoris, nec non ducis et ducissae praedictorum heredum et successorum suorum quorumlibet et omnium simpliciter quorum virtute praedictae litterae interest seu interesse poterit in futurum, quatenus ad nos et nostrum quoslibet pertinet et in antea pertinere poterit nobis, heredibus et successoribus nostris, bona fide et sine omni dolo, firmiter exequi, rite tenere et perpetuo promittimus observare ac inviolabiliter adimplere, sub vinculo praedicti juramenti, quod super iis omnibus corporaliter praestitimus, ut praefertur. Est etiam praedictis notanter adjectum quod si aliquid sigillum praesentibus apponendum deliceret, quod nihilominus praesens littera in omnibus suis clausulis sententiis, articulis et tenoribus, quoad illos quorum sigilla apponentur, quantum praemissa eosdem tangunt plenissimam sortiri debebit roboris firmitatem. In cujus rei testimonium sigilla oppidorum praedictorum praesentibus sunt appensa. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo, feria quinta proxima ante dominicam *Invocavit* supradictam.

Recueil d'A-Труно, II, fol. 195 et sqq.

*En flamand*¹.

In den naem Ons Heren, Amen. Cont si allen, die dit tegenwordich instrument sien selen, of enichs sins horen lesen, dat in t'jair Ons Heren MCCCLVII, in de tienste indictie, opten achtersten dach van Sprokille [*sic*] te compleet tide, na waren², vor mi notarijs, ende vor getuge daertoe vermaent ende gebeden, quamen in propren personen, eersame ende bescedene manne, te wetene, Goedevart de Roede, rentmester, Jan Vederman, Reynere Clustinc, scepenen, Jan Van der Sennen ende Everaert Boet, raedsliede der stad van Bruecele, uten besdoeme van Camerike, vor hen selven, ende elc sonderlinge deen vor dander, ende voer haren anderen medeporters, vor scepenen, vor raet, gesworenen, ende vore die hele gemeine stad van Bruecele, ende in haren naem, sprekens monds, kinden ende leden, ende presenteerden openbaerlijc die vors. Goedevart, Jan, etc., uut goeden ripen rade ende vorsienigen sinne. mit volgende accorde, alsoet wel scheen: dat, want die selve Godevart, Jan Vederman ende Reyner onlancs erst waren te Trichte, binnen den bisdoeme van Ludeke, in properen personen, vore hogen ende onverwinliken prinche ende here Kaerlen den vierden, bi den gedoge Gods keyser van Romen ende coninc van Behem, vore Weinceslaen van Behem, hertoge van Luccemborch, van Brabant, van Lothrije ende van Lymborch, marcgrave des Heilichs Rijcs, ende vore Johanne, hertogine der selver hertogedoeme, des vorseeds hertogen gesellinne, haren lieven here, hem uut speciael gebod ende bevelene der selver hertoginne hen mit sprekens monds stringelic ende scarpelic bevelende, sekerden lijflic, ende gaven trou van sekerlinge, te wetene, yerstwerpen Godevart in de handen der vrouwen der hertoginnen, ende namaels

¹ Traduction du temps, pouvant servir à expliquer le texte latin qui précède, mais très-fautive et même incompréhensible en plusieurs endroits. | ² *Na waren*, na dienstlyd, na het *Waernemen* van het daggetyde. *WARE* is *attentio*. Zie *GRAFF* OP *WAR*. In den latynschen tekst staet *post decantationem*.

in de hande tsheren keyzers , ende ten achtersten in de handen tsheren tshertogen ; Jan Vederman ende Reinier vorseit allene in hande tshertogen haren geminden here , te haren vermanen , op enege speciaal poente , ende sekere articulen den vorseiden gesekerden bi den princen ende hereu , te dien tiden vertrocken ende verclaert , ende van der vorseiden stad van Bruecele met haren segele besegelt , met eendrechtgen overdragen , bi den vorseiden hertoge ende hertoginne , bi consente ende autoriteit hoges ende onverwinlics princen ende heren , here Kaerle , keyser ende coninc vorgenoemt , gelikerwijs dat dese poente na dispositie , ordinantie ende statuten der hertogscap , der lantscap ende der heerscap van Brabant ende van Limborch , ende haers toebehoerten , ende merkelyc na die versterfennisse ende verscinnisse der vorseider hertogescaps , lantscaps ende heerscaps , ende andere hier onder , in dit tegenworde instrument u al wel te mael verclaert , in eenen anderen brief hier in geset , te claerre moge bliken , welke lettere , hir in gescreven , de vorseide keiser maken dede ende ordineren der vorseider stad , ende den hulders of sekerers van Bruecele , mitten segele der selver stad te besegelene , openbaer mencie makende van enen anderen brieve , op de vorseide poente geordineert , ende mitten segelene der hertogine besegelt oversant bi den properen sekeren bodc tsherens keyzers vorseit , welke letteren , na sinen tenuere hir inne geset , der vorseider stad ende den sekerers , alsoet vorseid es , gesonden was de vorseide stad , ende die hier op processeerden van der stad wegen . Si seiden al waest dat si die selve lettren noyt en sagen besegelt mit enegen , also die selve begrijpt , ende dat hem van der selver letteren mitter vorseider hertoginnen van Brabant , gelijc in die selve lettere verclaert es , noyt en geen waerheit gedaen es was , nochtant niet te min dragende daer toe goeden hoep , gelovende dat mitten segel der vorseider hertoginnen , alsoet vorseit es , de brief besegelt was , dat si mids die besegelde letteren mogen leren ende toenen , op dats noot ware , dat si bi consente ende bevelene der vorgenoemder hertoginnen de vorseide lettere hem gesonden , als vorseit es , gesegelt hadden ; sonder welc consente ende bevelene vorseit dier gelijc of vele mindere souden willen pinen , peysen , of doen mogen of dorren doen , ende si oec , of God wilt , niet en meynen , brachten die vorgenoemde persone selve die vorgenoemde letteren , die hem gesonden was mitten segel der stad van Bruecele vorseit , omme beters wille , sonder begrijp of sonder arch , besegelt , geheel ende gesont den gehelen gewarigen segel der voers . stad van Bruecele aenhangende , alsoet ogensiens openbaer was , binnen der stad van Tricht , omme hem te beraden opten selven brief , ende mitten vorseiden poenten ende articulen vort te gaen . in al der manieren dat hem tanderen tiden geseit ende verclaert heeft geweest , ende waenden sonder si gevonden hebben gehadt , in de stad van Tricht , den vorseiden keyser ende den vorseiden brief , mitten segele der vorseider hertoginnen besegelt souden vinden , of mogen vinden , omme voert te gane alsoet vorseit es , ende die vorseide gesekerde , also goede liede van gelove , ende hare sekerheit ende hare trouwe quiten wouden , also verre alst in hem was ende es , ende die vorseide processers in die vorseide stat van Tricht selve mitten vorseiden letteren , mitter stad segel van Bruecele besegelt als vorseit es , comen waren , ende hen verতোent hadden , ende den keyser vorgenoemt , noch nieman van sinen wegen , mechtich der vorseider saken , en vonden . ende van den letteren der vorseider hertoginnen mit haren segel gesegelt , daer si nochtant nerenstelijc na gevraecht ende gesocht hadden , geen waerheit vernemen en consten , des si nochtant wel gewaent hadden , noch geenssins en consten gevinden , noch geweten , ochte vernemen dat dese lettere van der vorseider hertoginnen besegelt den vorseiden here den keyser geleverd was of gegeven , waer bi de vorseide hir inne ontsuldige ende hare vorseide sekerheit genoech te doen , quamen die vorseide processers vor mi notarys , vor hem selven , ende in den naem ende vore die stad van Bruecele

vors. in properen personen , ende gaven ende leverden die vorseide letteren , besegelt mitter vors. stad segel van Bruecele , ende seiden , na de tenuere van desen instrumente , dat si in allen dingen , also verre alst in hem was , ende es , bereet waren te doen. Ende seiden dat in hem niet en stonde , want men vort doen soude mitten vorseit van der vorseider stad van Bruecele mit haren stad segel besegelt. Ende meinden ende wouden die selve lettere besegelt mit hen te Bruecele vueren ende houden ongequest , tot dier tijt dat alle poenten vorgenoemt na hare tenuere volbracht selen sijn , ende te werc gestelt. Ende op dese vorseide protestatie , kinnisse , verclaernisse , eisschen de vorgenoemde van haren wegen ende van der vorseider stad wegen van mi notarijs openbaer , hir onder genoemt , dat ic hem hir af maken soude een instrument , of meer , so wanneer dats noot waer ende sijs behoeveden , ende dat ic hem daer in screve van woorde te woorde geheel ende altemael den brief van der stad van Bruecel , al soet vorseit es mit haren segel besegelt , ende mij openbaer notarijs leverden , presenteerden ende overgaven te lesene , te verclarene den getugen hier na genoemt , ende te scrivene in dit jegewordich instrument. Dat gesciede ende was gedaen , in die vorseide stad van Tricht , binnen der woeninge eens eerlics mans her Jans van Wambeke , canonic der kerken van Sente Servaes , te Tricht vorseit , int jaer , indictie , maent , dach ende ure boven verclaert , ten tiden dat regneerde onse heilige vader de paeus van Rome Innocentius die seste , binnen sinen vijften jaer , daer bi ende aen waren eersam besceden here Jan van Wambeke vors. ¹ , Jan van Herentals , Baudewijn Van den Berge , canoneke , Willem van Lodenaken , Ghijsbrecht van Tweenbeyen , priesters capelane , Jan van Stochem , clerc , choriste der kerken van Sente Servaes , ende andere vele geloviger getugen uten bisdoeme van Ludeke , hir bi geroepen sonderlinge , ende gebeden. De tenuere van den brieve vorseit , mitten segele der vorseider stad van Bruecele besegelt , volcht van woorden te woorde , in deser manieren :

Wy Rentmeesters , Scepenen , Gesworene , Raet , Porters ende die gemeine stad van Bruecele , doen te wetene mit desen brieve allen lieden , dat want hoege geborne prinche Wencellaen van Behem , hertoge van Luccemborch , van Brabant , van Lothrijc ende van Limborch , margreve des Heilichs Rijcs , ende vrouwe Johanne , hertoginne der selver hertogedoeme , gesellinne des selfs ons liefs heeren , gansen ripen raet gehadt mit haren edelen ende getruwen lieden , op de despositie , ordinantie ende statute der hertogedoeme der lantscap ende heerscap van Brabant ende van Limborch , ende haren toebehoerten , ende merkelic na die verschinisse ende versterffenisse der vorseider hertogescap , lantscap ende heerscap , in sekeren poenten ende articulen , bi eendrechtge ordinantie , ende enen wille haers ende edels ende onverwinlicx prince ende heere her Kaerle de vierde , bi den gedoge Godes keyser van Romen , ende coninc van Behem , onsen gheminden heere , van den welken , alse van den oversten here in den heiligen keyserijcs de vorgenoemde heerscap in hen houdende es , van machts , van gichtens , van leens , van volgens wegen , bi goeden openbaren consenten , uut vorsienegen moede , niet bi dolinge ochte onversiens , maer vrilic ende wentlic , uut goeder sekere wetentheit , hebben overeengedragen alse hir na van worde to worde in de letteren onser vrouwen der hertoginnen van Luccemborch begrepen steet , welker tenuere aldus es.

Wy JOHANNE , bi der gracien Gods , hertoginne van Lucchenborch , van Brabant , van Lothrijc , van Lemborch ende margraviinne des heilichs Rijcs , doen cont allen lieden mit desen brieve , dat hoge ende onverwinlic prinche , here her Kaerle die vierde , bi den gedoge Ons Heren keyser

¹ De vertaler vergeet hier *Johannes Neve*.

van Romen ende coninc van Behem, onse geminde, aensiende die wandelbaricheit des jegenwor-
dichs levens, ongestadicheit der onskere tiden ende den crancken staet der tideliker dingen, daer
allen menschen mede bevangen sijn, willende toecomenden twist, moynisse ende onlede saliehic
bevellen, mit hogen geborenen prince here her Wenceslaen van Behem, hertoge van Luccem-
borch, van Brabant, van Lothrijc, van Lemborch, ende margrave des Heilichs Rijcs, onsen lieven
geselle, ende mit ons, op dispositie, conditie, staet, versterffenisse ende verschinisse der hertoge-
doeme der lantscap ende heerscap van Brabant ende van Limborch, hebbende mitten selven onsen
geselle, ende mit ons ende oec mit sinen princen ende edelen lieden sijns keyserrijcs, ende mit
onsen getruwen hier op nerenste sprake ende ripen raet accordeerde, hi ende inne vogaende
goeden, vrien ende openbaren ons geselles vorseit ende onse consent, maecte de maniere ende or-
dinancie hier na bescreven. In den iersten, allet lant van Brabant ende van Limborch, te wetene
steden, borgers, porters, manne, liede van lene, ingesetene ende woeners tlands vorseit, den
vors. onsen geselle ende ons toet onsen handen ende erfgenamen daden ten heiligen, alsoe wittege
ende natuerlike prince en here, haren eet, als men daer inne pleegt, onderdanich, getrouheit,
obedientie ende oec van manscape. Ende die selve here onse geselle staphans op den tijt van nu,
ter daten van deser letteren, in de vorseide hertogescap, lantscap ende heerscap, ende alle hare
toe behoerten, sal sonder enich wederseggen, mogentlic ende vrilijc, alsoe gewarich, wittich ende
natuerlic prince ende here regneren, regeren ende gebieden, ende openbaerlijc deyghendoem of
deygen rechte ende goede verlenen ende geven, officiers, hoe si genoemt sijn, te settene ende te
sinen wille onsetten, ende gemeyulijc na sinen wille te amministreren in allen dingen, als gewarich
prince ende erfgename ende natuerlic ende wittege here te amministreren, gebieden, regeren
ende te disponeren plegen; ende alle dese vorgenoemde sal hi amministreren doen ende disponeren
bi onsen wetene ende rade; maer wouden wi sijn disponeren, regeren ende ordineren wederseggen,
des wi niet en souden willen doen yet in desen vorgenoemde dingen, of in anderen saken, hier
unt volgende nootsakelijc ende orberlijc, of niet consenteren, nochtan soe sal die selve onse ge-
selle behouden volcomene macht te ordineren, disponeren, te doen ende te latene al dat hier in te
doen es, ende te latene. Ende al dat hi hir in doet ende disponeert na sinen wille, dat sal bliven
vast ende gestadech van nu vort an; behoudelic ende merkelic dien, dat, al so lange als wi leven
selen, de vorseide hertoge, onse geselle, sonder onse consent ende wille, engeene erfelike goede van
den lande, hertogescap ende heerscap van Brabant ende van Limborch vorseit, mit haren gronde
ende proprieteit verbinden, verwisselen, veranderen ende vercopen sal, of mogen vercopen. Ende
waert dat wi sonder erfgename, den vorseiden onsen geselle te live blivende, aflivich worden, dat
dan onse geselle in den hertogescap, lantscap ende heerscap vorseit, alsoe natuerlic prince ende
here, sonder enich wederseggen, versterven sal ende op hem de vorseide hertogescap, lantscap
ende heerscap verschinen ende bliven selen. Waert oec dat die vors. hertoge onse geselle, vor-
stervende, wi langer levende, ende van sinen live onse geselle ne geen erfgename en hadde, die
mit weder varende [*sic*], selen wi bliven onse leefdage vrouwe des lands vorgenoemt. Waert oec dat
wi oec [van] enen anderen man erfgenamen hadden van onsen live, die selen versterven in die her-
togescap, lantscap ende heerscap vorgenoemt. Gevielt oec dat onse geselle ende wi, sonder oer van
ons achter te latene, aflivich worden, dan selen die vorseide hertogescap, lantscap ende heerscap
van Brabant ende van Limborch tot onsen here den keyser, alsoe toet enegen wittegen erfgename,
al en ware hi niet die naeste van den huse of coemste van Lucchenborch erfgenamen, die ten tiden
sijn sal, verscinen oft versterven. Oec doen wi te wetene dat in dese vorseide tractatie es geordineert,

dat die vorseide hertoge onse geselle ende wi, noch allet lant van Brabant ende van Lemborch, sonder consent des vorseids keyzers mit onser wedersaken ende vianden pays, geleide of accorde maken selen, of dat sijt maken selen; oec en sal die vorseide here de keyser mitten wedersaken iet van desen doen, te wetene pays, geleide, accorde maken, of doen, sonder des vorseids geselle ende onser ende des vorseids lands wille. Ende want alle vorgenoemde poenten uut onsen vrien ende openbaren ende onse sekere wetene gesciet sijn, hir omme gelovense wi ewelic te houdene ende in goeden trouwen, sonder argenlist, ongebrekelic te vervullen. In kennessen welker dingen wi desen letteren onsen segele doen aenhangen. Gegeven te Bruecele, int jaer Ons Heren MCCCLVI, na den stile des hoves van Camerike, des manendages voer groot vastenavont.

Wy Borgenmeesters, Scepen, Raet, Ghesworne, Raet, Porters ende die gemeyne stad van Bruecele, hir omme, uut vorsienege moede, niet uut dolingen of onversienlic, maer uut onser alder geliken ende willigen consent, na autoriteit, gifte ende leene des vorseids hogen princen ons heren tskeyzers, daer men de vorseide hertogescap ende lantscap, alse van enen oversten here, ende oec van heiligen keyserijc te leene houdende es, ende merkelic uut bevelene ende gebod onser vrouwen der hertoginnen van Brabant, diet ons, sprekens monds, strengelic beval, hebben wi den selven onsen here den hertoge ende der hertoginnen te hare ende te haren arfgenamen handen gedaen, na de vormen van den letteren boven bescreven, lichamelic, enen eet van getruwigheden, manscaps ende onderdanicheit. Bi welker cracht wi geloven oec alle dese saken vorsecreven ten handen des vorseids ons heren tskeyzers, des hertogen ende hertoginnen, alle haer erfgenamen, dient bi crachte der vorseider letteren aenruert, of namels an rueren mach, also verre alst ons ende elker onser toehoert ende namels toehoeren mach, vor ons ende vor onse erfgenamen ende nacomelingen, op onse trouwe, sonder argenlist, vast te vervolgene, van werde te houdene, ende ewelic ongebrekelic te voldoen, op onsen vorseiden eet, die wi lichamelic gedaen hebben, alst vorseit es. Behoudelic altoes in allen dingen alle onse vriheden, privilegien, letteren, rechten, costumen, usagien, ende die verleente ons der stad van Bruecele, ende den gemeynen lande van Brabant tsamen, of elken sonderlinge, van goeder gedenkenissen den roemschen keyseren ende coningen, ende daertoe van saliger gedenkenissen van heren Janne, wilen hertoghe van Brabant, ende sinen vorvorders wilen hertogen van Brabant, vore gegeven ende verleent ende geapprobeert. In kinnissen welker dingen ende ewege vesticheit, wi hebben dese letteren den gemeinen segelen der stad van Bruecele doen aenhangen. Gedaen int jaer Ons Heren, vors. den naesten disendach vor *Invocavit*, dats groot vastenavont.

Ende ic Geert van Wije, clerc van Tricht, uten bisdoeme van Ludeke, openbaer notaris van der macht tskeyzers ende eerwaardichs hoves sofficiaels van Ludeke, notaris, over alle dese saken een mitten vorseider getugen geweest hebbe dat die principael letteren mitter copien accordeerden, hier omme heb ic van den vorseiden saken gemaect dit jegenwordich instrument, dwelc ic mit minen gewoenleken teken hebbe getekent, daer toe gebeden ende sonderlinge versocht.

Corenboec der stad Brussel, MS. sur parchemin, écriture du commencement du XV^e siècle, déposé au musée historique de Gand, coté 148.

LV.

Commission donnée par le comte de Flandre à ses clerks, Henri vander Vliederbeke et Guillaume van Vleneke, pour recevoir les sommes dues par les villes de Flandre, pour leurs quotes-parts dans l'entretien de 6,000 hommes de guerre.

==

A Bruges, le 26 février 1356 (1357).

Wij **LODEWIJCK**, etc., doen te wetene allen lieden, ute dien dat wij om onse orloghen. die wij hebben jeghen den herteghe van Lucemborch ende dlant van Brabant groeten coste moeten doen, daghelijx, onse stede van Machline te verwaerne met lieden van wapenen, met archiers, onse vlote van scepen te houdene vor Andwerpe, tcasteel van Affelghem te houdene, ende eldere, om de passe ende frontieren van onsen lande van Vlaendren te verwaerne, ende onse goede steden, groot ende cleene, ende de castelrien van onsen lande van Vlaendren ons ghewilkeurt ende ghegheven hebben, in hulpen van den vorseiden costen te doene, de wedden van vj^m serganten, elc sine quantiteit, in ghelde te deelne nar transport, alsulke wedden ende als vele als elke stede ende castelrie ghecostumert es te ghevene haren serganten, als sise ute ghesent hebben, nu in tlaetste orloghe. So est dat wij, om tfor. ghelt van elker stede ende castelrie te ontfanghene, hebben ghestellet ende stellen onse gheminde clerke Heinricke van der Vliederbeke ende Willeme van Vleneke, den welken ende elken zonderlinghe wij gheven vulle macht ende auctoriteit, te treeckene in allen steden, daer behoeren zal, te wetene ende te verstane de wedden, die elke stede ende castelrie pleecht te ghevene; die te heesschene ende te ontfane, naer de quantiteit van den transport, also vors. es, letteren van quitancen te ghevene, up al dat zij ontfacn zullen hebben; te dwinghe ende te constregnierne alle de ghene die in ghebreke zullen zijn van gheldene hare taxatie, met arreste ende vanghenessen van lechame, ende van goede, ende anders also noet zal zijn, ende al te doene dat in de vors. dinghen, ende elke zonderlinghe, sal behoeren ende noet sijn te doene. Ombieden ende bevelen allen onsen lieden ende ondersaten, wien het behoort, dat zij den vors. Heinric ende Willem, ende elken zonderlinghe ende bi hem de vors. dinghen doende, nerenst onderhorich sijn ende te hem verstaen, ghelije ons selven, ende specialike allen onsen ballius, wethouders ende officers, up al dat zij houden van ons dat zij ten verzouke van hemlieden, ende elcx van hem, alle de ghene die in fauten zullen zijn te gheldene hare taxatie, also vors. constregnieren ende helpen constregnieren, in allen manieren dat zij scarpelicx sullen moghen, ende alle ghereetscepe ende hulpe doen, ende helpen doen, telken dat zij verzocht zullen zijn, dit ghedurende tote onsen wederroupen. In orcontscepe, etc. Ghegheven te Brugghe, den xxvj van sprokle anno LVI. *Bi mijn heere, in sinen raet, ic present.* LXXXV.

Decreten van den grave Lodewyk, aux archives de la province de la Flandre orientale, à Gand, fol. 159 v°.

LVI.

Lettres de Guillaume de Bavière, comte de Hainaut et de Hollande, portant que les duc et duchesse de Brabant, du consentement de ce pays, lui ont cédé la ville de Heusden.

A Berg-op-Zoom, le 29 mars 1356 (1357).

WILLEM, hertoge van Beyeren, greve van Henegouwe, van Holland, van Zeelant, ende here van Vrieslant, verklaert dat hi over een gedragen is mit sijnen lieven neve heren Wenceslin, hertoge van Lucemborch ende van Brabant, ende sijner liever moyen, hertoghinnen van den lande voirsch., van pointen, van voirwarden, van vrintscap, tusschen sijnen lieven neve ende sijne moyen, ende haren lande van Brabant, ende stede, op die een side, ende hem, sinen lande ende steden van Henegouwe, van Holland, van Zeelant, ende die heerlicheit van Vrieslant, op die ander side, bi den raitslieden sijns voirsch. neve ende moyen, die welke waren die abt van Tongerlo, Jan, here van der Sleiden, Gerard, here van Boutersheym, her Jan van Wambeke ende Godtfroyt De le Tour, ende bi sinen raitsluden, die welke waren Florens van Borsel, here van Sente Merttijns Dike, ende meester Diederic van Thienen, sijnen clerc, inhoudende hoe dat dien huse ende lande van Hoesden, mit allen sinen tuebehoirten, van hoegen ende van leegen, is overdragen bi den rade voirsch. in beiden ziden, dat die grave van Henegouwen ende van Holland thuus en dlant van Hoesden, met allen sinen tuebehoirten, van hogen ende van leegen, hebben sal ende houden, tot eweliken dagen, hi, ende sine nacomelingen, greve van Holland, in alle manieren ende scheyn ¹ dat aen Brabant comen was, ende gecomen ys bi hertoge Jans tiden, des God genadich si, vader sijns liever moyen voirsch., behoudelic dat sijn here ende vrouwe van Brabant hebben soelen ende behouden den kloeken slach ² tot eweliken dagen, in den voirsch. lande van Hoesden, jegen alle heren, uutgeseit den greve van Holland ende sinen nacomelingen, greven tot Holland ende haren landen. Gegeven tot Bergen op ten Soom, int jaer Ons Heeren MCCCCLVI, opten negen en twintichsten dach der maent van meert.

Vidimus Egidii de Lombeke, praepositi ecclesiae Sancti Jacobi frigidii Montis in Bruxella, datum Bruxellis iij die februarii anno Dni 1398, secundum stilum curiae Cameracensis, et se trouve parmi les archives de la chambre des comptes dans le tiroir sur lequel est écrit: Chartres, coté n° iij.
[Index de VAN HEURCK].

1 Blyk. | 2 De kloekslag, het luiden der stormklok tot het oproepen ten oorloge.

LVII.

Lettres du duc Guillaume de Bavière, comte de Hainaut, de Hollande et de Zélande, par lesquelles il promet à son neveu, le comte de Flandre, d'adjuger à la comtesse de Flandre les villes de Malines et d'Anvers, avec d'autres avantages, par le jugement arbitral qu'il prononcera, endéans le mois, sur leurs différends avec le duc et la duchesse de Brabant.

A Mons, le 5 mai 1357.

Hertoghe WILLEM van Beyeren, grave van Henegouwen, van Holland, van Zeland ende here van Vriesland, doen cont allen lieden, dat wy hebben ontfæn van onsen lieven neve van Vlaendren sine opene lettren, daer of de teneur hier naer volght : Wy LODEWIC, grave van Vlaendren, bi der gracie van Gode hertoghe van Braband, grave van Nevers, van Rethel, ende here van Machline, doen te wetene allen lieden, dat wy onsen lieven neve hertoghe Willem van Beyeren, grave van Henegouwen ende van Holland, gheloost hebben ende machtich ghemaect eenre zoenen ende pais te dadinghen ende te makene, tusschen heren Weynselin, hertoghe van Luxemborgh ende onser zuster van Luxemborgh, ende den luden, lande ende steden van Brabant, an die ene zide, ende ons, onsen luden, lande ende steden, an die ander zide, ende wes hi daer of segght, ordinert, of maect, up sine bescheydenheit, dat zullen wy stade ende vast houden, ghelijc wijt selve deden vor onse lude, land, steden ende naercommelinghe, bi onser trouwen zekerheit ende bi onser eeren. In oorconceppe van desen lettren beseghelt met onsen zeghele, ghegheven te Brugghe, den iij^{en} dach van meye int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zevene ende vijftich. Ende niet wederstaende de vorsejde lettren, die hi ons te goeder trouwen ghegheven heeft, wy hebben gheloost ende gheloven, met gheghevender trouwen, ende met ghezwoenen eede, in rechter eestat¹, bi onser zekerheit ende bi onser eeren, onsen lieven neve Lodewijc, grave van Vlaendren ende hertoghe van Braband, dat wy hem toe zegghen zullen, in den paise die wy maken ende enden zullen bin van nu zondaghe erst comende in eere maent, tusschen hem, zinen luden, lande ende steden, an deene zide, ende onsen neve den hertoghe van Luxemborgh, onse moyen van Braband, ende den lande, luden ende steden van Braband, an die andre zide, alle die poynte ende vorwarden, ghelijc dat zy hier naer bescreven staen. In den ersten, dat onse neve van Vlaendren, zijn hoir ende naercommers, graven van Vlaendren, behouden ende hebben zullen teweliken daghen de stat van Machline, metten doorpen der toe behorende, ghelijc dat se in den coop begrepen staen, die der of ghemaect was, vryelike ende erflike te ghebrukene zonder yemen anders enich recht of herlecheit der in te hebbene.

Item, dat onse lieve nichte de gravinne van Vlaendren, behouden ende hebben zal de stat van

¹ *Eestat*, eedsprestatie.

Audwerpen, met alle haren toebehoorten, erflijc ende ewelic te ghebrukene, hare, ende haren hoire, comende van onsen neve van Vlaendren vorseit, zy man of wijf, zonder yemen anders enich recht of herlicheit der in te behoudene jof te hebbene. Ende dat onse vorseide nichte daer toe ooc hebben zal, erflike te ghebrukene, also vele herlicheden van dorpen, met haren toebehoorten ende renten, daerbi ende omtrent ghelegghen, daer se onse lieve neve kiezen zal, ghelegghen in den maergraefscpe van Rien, toter sommen van tien duser gulden toe jaerlixer ende erfliker renten, in gherechter goedinghe van broederscheidinghe, ghecommen van Braband, de stat ende de dorpen vorseit gheprijs bi gheliken luden, ende te houdene ende der of te doene, also men goede van broederscheidinghe sculdich es te houdene ende te doene, ende waren de stat ende de dorpen van den maergraefscpe vorseid niet so goet in herlicheden ende in renten jaerlix, ende niet mochten ghestrecken toter sommen vorseit, gheprijs bi gheliken lieden, up hare trouwe, die wy der toe nemen zullen, dat men tgehbrec vuldoen zal metten dorpen ende renten die alre naest ghelegghen zijn, want onse lieve neve van Vlaendren met onser nichten vorseid lettelt of niet gheghoed en was van den hertoghe van Braband.

Item, dat de steden van Brabant, die onsen lieven neve van Vlaendren hem op ghegheven hadden, ende hulde ghezwoeren, ende de baenaetsen, ruddren, ende knapen, die hem hulde ende manscap daden, dienen zullen onsen neve vorseit elx jaers zesse weken lanc, up haren cost, also langhe als hi leven zal, daer hijs te doene mach hebben, met haren openen banieren, met also vele lieden als wy ramen zullen, ende dat zullen wy also beschedelic doen, dat de eere van onsen vorseiden neve ende van ons der in bewaert zy, uteghesteken here ende vrouwe van Brabant, want onse vorseide neve den vorseiden titel upnam, bi rade van den steden van Brabant vorseit.

Item, so zullen wy onsen vorseiden neve van Vlaendren up doen rechten ende gheven, vor sine coste ende scade, als vele als wy over eendragghen zullen met gheliken lieden, die wy daer over roupen zullen, zo dat onsen neve vorseit ghelijc der in ghescien zal.

Item, so zal elc man comen ende wesen up ende in zijn goed, also hijt vint, ghelijc hi was eer torloghe began, ende versoent van allen broken, die in desen orloghe ghesciet zijn. Item, so en zal de hertoghe van Luxemborch, noch onse moie van Braband, vercopen noch verzetten moghen neghene herliche rechte, of goede, die bleven achter den hertoghe van Braband, daer God de ziele of hebben moete. Item, dat onse neve van Vlaendren zal bliven houdende ende scriven zijn leven lanc sinen titel van Brabant, mids dat de steden ende land van Brabant te sier hand quamen, ende hem up ghaven, hulden, ende zwoeren als haren gherechten here, ende mids dat hi den vorseiden titel up nam bi rade van den steden vorseit, ende daeromme zullen zy ooc hem doen zulken dienst, elx jaers, als boven verclaert es, ende wy ordineren zullen. Voort beloven wy, wat wy doen moghen, behoudelic onser eeren, toter erfnessen in Brabant van onser nichten der joncvrouwe van Vlaendren, of der andere kindere, die onse neve ghecrighen zonde bi onser nichten, zinen wive, dat wy daer in doen ende werken zullen met rade, met dade, ende met al onser vroedscap ende macht, dat gheschie, ende van allen zaken der of met onser nichten der gravinnen van Vlaendren in ghebreke wesen mochte, van versterfnessen van vader of van broederen, of van haven ende catteilen, of van enighen anderen zaken, dat zullen wy ooc besceiden, ende al ghelijc der in doen. De welke pointe vorseit ende elc bi hem, ghelijc zy boven verclaerst zijn, wy gheloven, bi onser trouwen zekerheit, ende bi onser eere, onsen vorseiden neve te segghene ende te wisene, in den paise vorseit, ende hem die te doen houdene ende vulcommen, zonder emmermeer

enighe voude ¹ of enighe zaken te zoukene, of te doen zoukene, of te gane in enigher manieren jeghen de dinghen vorseit, niet wederstaende de letteren van onsen neve vorseit, die hi ons te goeder trouwen ghegheven heift, also vorseit es. In orconsepen van desen lettren, beseghelt met onsen groten seghele. Ghegheven te Berghen in Henegouwe, den vijften dach van meie int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zevensende ende vijftich.

Vidimus de l'officialité de Tournay, du 10 juin 1557. aux archives de la province de la Flandre orientale, avec sceau en cire brune, et transcrit au registre de *SORTIER DE LE BEKE*. fol. 131.

 LVIII.

Lettres du même duc Guillaume de Bavière, promettant de prononcer sur les différends qui existent entre le comte de Flandre et le duc de Brabant, en-deans un mois, et de faire exécuter son arbitrage, quand même le duc et la duchesse de Brabant ne voudraient pas s'y soumettre.

A Mons, le 5 mai 1357.

Hertoghe WILLEM van Bayeren, grave van Henegouwen, van Holland, van Zeland ende heere van Vriesland, doen cont allen luden, dat wy belooft ende ons verbonden hebben, ende verbinden bi gheghevender trouwen, ende met ghezwoornen eede, in rechter eetstat, bi onser zekerheit ende bi onser eeren, met onsen lieven neve van Vlaendren ende hertoghe van Brabant, voor ons, voor onse steden ende landen van Henegouwen, Holland, Zeland ende Vriesland, overmids dat hi van sier orloghen van Brabant ende van allen zaken, daerute datse ghespruut es, van al tal bleven es up ons, bi den nerensten verzouke van ons, dat wy onse segghen segghen zullen ende corten bin van nu zondaghe eerst commende in eer maent, zonder enich langher merren of verbeyden. Ende waert zo dat de hertoghe van Luxemborch, onse neve, ende onse lieve moeye van Brabant, de lude, lande, ende steden van Brabant, of enich van hem derghelike up ons niet bliven wilden van den orloghen ende zaken vorseit, of niet ne quamen of horen wilden onse segghen, bin der tijt vorseit, of hilden of vuldeden onsen lieven neve van Vlaenderen, onse vorseide segghen. van pointe te pointe, dat wy hem dan daer in te hulpen commen zouden met al onser macht, om de vorseide hertoghe, hertoghinne, de lude, lande, ende steden van Brabant, of de ghene in wien

¹ *Voude*. vouw, plooi, dubbelzinnigheid.

dat ghebrec ware , te bedwinghene up onsen cost , in allen manieren , toter tijt dat wel ende vulcommelike onsen vorseiden neve van Vlaendren ghehouden ende vulcommen waren alsulc segghen , als wy hem beloofst hebben te segghene , ghelijc dat onse brieve begripen , die hi derof heeft van ons , hoe dickent ende tot wat tiden hijs ons vermaende , ende daer in zullen wy zijn hulperen wesen , bi onser trouwen zekerheit , ende bi onser eeren , ende beloven ooc dat de edele ende onse steden van onsen landen van Henegouwen , van Holland , Zeeland ende van Vriesland , beseghelen zullen , gheloven , ende zweren met ons de vorseide dinghen te helpene ende te doene houden ende vulcommen , met al harer macht , ghelijc dat zy vorsecreven sijn , zonder erghelist. In orconscopen van desen lettren beseghelt met onsen groten zeghele. Ghegheven te Berghen in Henegouwen den vijften dach van meye , int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zevene ende vijftich.

L'original aux archives de la province de la Flandre orientale , à Gand , muni d'un sceau en scire verte , et transcrit au registre de SOHIER DE LE BEKE , fol. 151 verso.

LIX.

Lettres par lesquelles le même duc Guillaume de Bavière , ainsi que les nobles et les villes de la Hollande et de la Zelande , s'engagent à soutenir de tout leur pouvoir le comte de Flandre et à faire accomplir le jugement arbitral que ledit Guillaume de Bavière portera sur les différends existants entre ledit comte de Flandre et le duc Wenceslas.

Le 5 mai 1357.

Hertoghe WILLEM van Beyeren , grave van Henegauwen , van Holland , van Zeeland ende heere van Vriesland , doen te wetene allen lieden , dat wi voor ons , onse welgheborne lude , baenrotsen , riddersen , cnapen , lande , ende steden ghemeenlic van Holland , van Zeeland ende van Vriesland ghelooft hebben , ghezekert ende ghezwoeren in den handen ons liefs neven Lodewijc , graven van Vlaendren ende hertoghe van Brabant , dat wi hem wel ende wettelijc , sinen luden , lande ende steden , sullen doen houden ende doen vulbringhen , te allen daghen , sulc segghen als wi hem toeghegghen sullen binnen der octaven van Chinxenen naestcomende , van sire orloghen van Brabant , daer of hi in ons bleven es , tusschen hem , sinen lude , lande ende steden , an deene side , ende heere

Weyncelin , hertoghe van Luxemborch , onsen neve , ende onser moeyen van Brabant , ende den luden , lande ende steden van Brabant , an dandere zide . Ende ware dat sake dat onse vors. neve van Vlaendren , hertoghe van Brabant , ende sinen steden ende lande hierof eenich ghebrec ghesiede , in eenegher manieren , van wien dat ware , so gheloven wi hem bi onser trouwen zekerheit , ende bi onser eeren , sijn hulperen te wesene ende hem te hulpen te comene metten edelen , ende met onsen steden vors. , ende onsen landen , met al onser macht , ende tonsen coste ende te bedwinghene , met crachte van wapenen , met orloghen , ende in allen manieren , dat wi sullen moghen , also menichwarf ende tallen tiden dat si jeghen onse segghen vors. iet gaen of doen souden , ende dat hijs ons versochte of dade versouken , bi sekeren bode ofte brieven , om onsen vors. neve van Vlaendren , ende sinen hoire , onse vors. segghen wel ende vulcomelike ghehouden ende vuldaen te wesene ende te blivene , sonder daer jeghen te comene te eenighen tiden . Ende om dat wi dat wel meinen te houdene so hebben wi de vors. dinghen ghelooft ende gesworen , in der manieren vors. , ende onsen seghle ghedaen hanghen aen dese letteren , metgaders den zeghelen van den edelen ende van den steden van onsen vorsc. landen , die de vors. dinghen oec met ons , in onsen landen ghelooft ende ghesworen hebben , de welke hiernaer bescreven staen , in den eersten , Aleit , de vrouwe van Putte van Praet ende van Striene , Arnoud , de heere van Yselsteine , Diederick , heere van Breederode , Jhan , heere van Eghmonde , Jhan van Pollanen , heere van Breda , baenraetsen , Diederick , borchgrave van Leyden , heer Diederick van Breederode , heer Philips van Pollane , heer Jhan van Langherak , heer Jhan van Dronghene , balliu van Zuud Holland , alsnu heer Daneel van der Merwede , heer Daneel van Torloyse , ridders , Heinric van Alwijt , Ogier van Cralinghen , cnapen uut Holland , ende Machtilt , vrouwe van Borne , heer Raesse van Cruninghen , baenraetse , heer Wulfart van Borsele , heer Olivier van Everinghen , heer Floreins van Borssele , heer Willem de Vrieze , heer Jhan van Hemstede , heer Bouden van Reimerswale , heer Heinric van Borssele ende heer Bouden van Brugdamme , ridders ute Zeeland , ende onse steden ute Holland , als Dordrecht , Herlem , Delft , Leyden , Hemsterdamme (*sic*) , Sente Ghertrudenberghe , Schiedamme , Rotterdamme , ende van onsen steden van Zeeland Middelborch ende Sierixzee . Ende wi baenraetsen , ruddereren , knapen ende steden vornoemt , hebben ghelooft ende ghesworen , over ons ende onse naercomers in den handen ons liefs heeren van Holland vors. , hem te dienne ende te hulpene , met al onser macht , om minen heere van Vlaendren vors. te doen houdene ende vulcommene sijn segghen vors. , tallen tiden ende also menichwarf als wijs versocht sullen sijn , sonder argelist . Ende hebben in kennissen der waerheit onse seghle ghedaen hanghen an dese letteren , metgaders den seghelen van onsen lieven heere van Holland vors. Ghegheven den vijften dach van meye , int jaer Ons Here MCCCLVII .

Registre de SOHIER DE LE BEKE , fol. 151 verso .

LX.

Lettres par lesquelles le même Guillaume de Bavière, ainsi que les nobles, bannerets, chevaliers, écuyers et bonnes-villes du Hainaut, prennent les mêmes engagements envers le comte de Flandre que ceux stipulés dans la pièce précédente.

Données le xv^e jour de may, l'an de grâce mil CCCLVII.

Même registre, fol. 152 recto ¹.

LXI.

Lettres du comte de Flandres, par lesquelles il accorde une trêve à la guerre qu'il soutient contre le duc de Brabant.

A Bruges, le 28 mai 1357.

Lodewic, grave van Vlaenderen, by der graciën Geds hertogh van Brabant, grave van Nevers, van Rethel en heere van Machline, doen cont allen lieden, want ons onse liefs neve de grave van Henegouwe ende van Holland verzocht heeft om een bestant van den gescille dat es tusschen ons, onsen lande van Vlaenderen ende onsen hulperen, an deene zide, ende her Wencelin, hertoghe, ende onse zuster, hertoghinne van Lucemborch, den landen van Brabant ende haren hulperen, an

¹ Les nobles et villes qui ont scellé ces engagements sont: Robert, seigneur de Moiraumes, Jehan, seigneur de Barbenchon, Hughe, seigneur d'Antoing, Jehan Senescal de Haynaut, Gherart, seigneur d'Averech, Godefroi, seigneur d'Ast, Rasse, seigneur de Herinnes, Jehan, seigneur de le Hamede, Gilles, seigneur de Chin, Gherars, seigneur de Ville, Gherard, seigneur de Jeumont, Nicolas, seigneur de Viler, Gilles, seigneur de Berlenmont, Robert, seigneur de Montegny, Jehan, seigneur de Commegny, Bauduin, seigneur de Rosin, Oste, seigneur de Trasegnies, chevaliers, Michel de Ligne, Gerard de Jauch, escuiers de Haynau, et les bonnes villes de Haynau. Valenchiennes, Mons, Maubeuge, Ath et Kesnoy (Quesnoy).

dander zide , ende wy ghesien hebben een bestant bezeghelt van den hertoghe ende onse zuster vorseid , over hem , hare hulperen ende den lande van Brabant vorseid , ghedurende van desen daghe voort tote van na zondaghe eerst comende , in drie weken , elken hierbinnen in wedersiden blivende in sinen palen : So eist dat wy ter nerenster beden van onsen vorseiden neve hebben ghewilkeurt ende gegheven, wilkeuren, ende geven den vorseiden hertoghe ende hertoghinne, den lande van Brabant , ende haren hulperen, tforseide bestant, den tijt vorseit ghedurende . in der manieren dat vorseid es, emmers elcx hulperen an beeden ziden , wie zy zijn, daer binnen begrepen wesende zonder eenighen argelist; ombieden allen onzen rewarden, capiteinen , beide te lande , ende te watre , dat zy onse vorseide bestand houden ende doen publiceren alst behoert. In orconsepe, etc. Ghegheven te Brugghe , den xvij dach van meye anno LVII.

Decreten van grave Lodewyc van Vlaendren, MS. aux archives de la province de la Flandre orientale, à Gand, fol. 95.

LXII.

Lettres du duc, de la duchesse, des nobles et villes du Brabant, par lesquelles ils s'obligent, par forme de compromis, d'exécuter le jugement à prononcer par le duc Guillaume de Bavière, sur les différends existants entre eux, le comte, la comtesse et le pays de Flandre.

Le 1^{er} juin 1357.

Wy WENCESLAUS van Behem, by der gratien Gods hertoghe, ende Jehanne, bi der selver gracies hertoghinne van Lucemborch, van Lotrijcke, van Brabant, van Lemburch, ende marcgrave des Heilichs Rijcx, doen cont allen luden, dat wi onsen lieven neve hertoge Willem van Beyeren, greve van Henegouwe ende van Hollant, geloeft hebben ende mechtich gemaect eenre zoene ende pays te dedingen ende te maken, tusschen heeren Lodewike, grave van Vlaendren, sinen luden, lande ende steden, op die eene zide, ende ons, onsen luden, lande ende steden, op die ander zide, ende wes hi daer of seegt, ordineert oft maect, op sine beschedenheit, dat sullen wi stede ende vast houden ghelijc oft wijt selve daden, voor ons, onse lude, lande ende steden ende nacomelingen, bi onser trouwen zekerheit ende bi onser eeren. In orconden desen brieve beseghelt met onsen seghelen. Ende om die meere zekerheit ende vestenisse, soe hebben wi gebeden ende

bidden , bevolen ende bevelen onsen lieven getrouwen baenrodsen , riddren ende steden , als heren Henric Berthaut , heere van Duffle ende van Ghele , heere Henric van Bauterssem , heere van Bergen opten Zoem , heere Janne van Polanen , heere van der Lecken ende van Breda , heere Gerard van der Heyden , heere van Bauterssem , heere Gerart , here van Voersslaer , heere Bernarde van Borngnevail , baenrodsen ende riddren , Loeven , Bruessel , Antwerpen , SHertogenbossche , Thienen , Nyvel , Leeuwen ende Geldenaken , steden , dat si alle saken als vors. es van zoenen ende van peyse geloven te houdene ende te doen houden eenen yegelijken , wie dat hi zi , bi huerrer trouwen zekerheit , ende bi huerer eeren , ende met ons desen brief beseghelen. Ende wi baenroidsen , riddersen , ende steden voerscreven , om der bede wille ende verzuec ons liefs heere ende vrouwe voerscreven , hebben geloofst ende geloven , bi onser trouwen zekerheit ende bi onser eeren , voer ons ende onse nacomelinge , alsulke zoene pays ende accord , als hertoghe Willem voerscreven maken ofte zegghen sal , te houden ende te doen houden eenen yegeleken , wie dat hi ware , diese breken oft niet houden en souden , met alle onser macht. Ende hebben in kennissen en tuygenissen desen brief besegelt met onsen seghelen , om beden wille ende versuuc ons liefs heeren ende vrouwen voerscreven. Gegheven des donredaegs na Sinxen , int jaer Ons Heeren dusent drie hondert vijftich ende zeven.

L'original aux archives de la province de la Flandre orientale , à Gand. Recueil d'А-ТНУМО , II , fol. 200 verso. Un texte latin dans le *Charterboek* de VAN MIERIS , III , p. 23 (mais avec une fausse date) , et une partie du texte dans les *Preuves* de BUTKENS , p. 191.

LXIII.

Lettres du duc Guillaume de Bavière , comte de Hainaut , de Hollande et de Zélande , par lesquelles il prononce un jugement arbitral sur les différends existants entre le duc et la duchesse de Brabant , d'une part , et le comte et la comtesse de Flandre , d'autre part.

A Ath , le 4 juin 1357.

Dus GUILLAUMES de Bavière , comtes de Haynau , de Hollande , de Zeelande et sires de Frise , faisons savoir à tous , que nous , regardans le grant grief , mortalité et pestillence , qui a estet avoec les arsins et domages entre no chier et aimé cousin Lodewyc , conte de Flandres , duc de Brabant ,

conte de Nevers, de Rhétel et sires de Malines, et ses bonnes villes et pays, et bonnes gens, nobles et non nobles, d'une part, et no chier et amé cousin seigneur Wenchelin, duc de Luxembourg et de Brabant, et no chièrre anthé la duchoise de Luxembourg et de Brabant, leur bonnes villes et pays, et bonnes gens, nobles et non nobles, d'autre part, et encore s'en peuist estre ensuivis, se li dessus nommet ne s'en fuissent mis par nostre requeste et pourcach sur nous, qui ce avons empris, pour bien de pais, de concorde et de loyal amour, qui doit estre entre eux, tant par affinité qu'il ont deux seurs germanes, et que leur pays sont tenant l'un à l'autre, dont il doivent estre loyal amy et voisin ensamble, et ossi que nous en estiens et sommes tenu dou meller, pour cause de ce que nous estons de linaige prochain à l'un et à l'autre, et pour abaissier et estindre si grant grief et crueuse ¹ emprise, que faite avoient l'un sur l'autre, que toute bonnes gens doivent désirer et estre lié pour chou, et que nous, dus Guillaume de Bavière dessusnommés, par le pooirs que no dessusdit cousin et nostre anthé nous ont donnet, et par leur lettres ouvertes, de dire et sentencyer no dit, ordenons, déclarons, et disons nodit dit, en la fourme et manière que chi-après s'ensuit. Premiers, que bonne pais soit entre nos dessusnommés cousins et anthé, leur pays, villes, et gens nobles et non nobles, de ce jour en avant sans jamais remouvoir, pour cause ne ocoison qui ait esté entre yaus, jusques aujourd'huy, et que bonne faveur et loyal amour aient l'un à l'autre, en tous cas ossi bien et ossi avant que s'il n'eussent onques eu nulle dissencion, l'un à l'autre, sans faire nul rewart ne reproche, de cause qui avenue soit, en quelconques manière que ce soit, par fait de guerre ne autrement. Item, que tout prisonnier, qui pris ont esté à la cause de ces werres, tant de l'une partie comme de l'autre, qui payet n'ont leur raenchon, ou dont le jour de paiement n'est eskeus, qui sont en prison ou en recreance, soient quitté et délivré, sans riens payer ne estre poursuy de nulle raenchon, fors que leur frais raisonnablement. Item, nous rewardans que aucunes personnes, pour ledit débat et werres, sont eskachiet dou leur ² et de chou fachent ou puissent faire pourcach, tant de l'une partie comme de l'autre, ou autrement le hayne demourroit entre lesdis pays, s'il ne revenoient sur le leur, disons que pour bien de pais et de concorde cascuns reviegne sur le sien, et se fera nos chièrre cousins le conte de Flandres vuider se warnison de Afflighem, et remettre l'abbé et son couvent ens, et défaire se forterèce, et ne porront nodit cousin de Flandres ne de Brabant d'ores en avant ledite église oppresser, ne faire maison défensable, comme cest église et ordène, appartenans au service de Nostre-Seigneur, et demoura d'ore en avant comme abbaye et maison de religion, sans jamais faire, ne de l'une partie ne de l'autre, nule fortrèche. Encores disons et ordenons, pour tant que les bonnes villes de Brabant et aucuns des banères, chevaliers et escuiers doudit pays fisent foit ³, serement et hommaiges à nodit cousin de Flandres, que d'ores en avant, le vie de nodit cousin, les villes de Louvaing, de Brousselles, de Nivelles et de Thielemont le serviront, cascade ville d'une bannière à escuches ⁴ de ses armes, et desous cascade bannière vint chinc hommes d'armes, sys sepmaines durant, sur le coust et le frait dou pays et desdites villes de Brabant, une fois l'an, toutes fies ⁵ que nosdis cousins de Flandres ara host de son pays de Flandres, encontre tous, horsmis le duc et le ducesse, no anthé, et le pays de Brabant, et entre ces quatre bannières ara deux banères et deux chevaliers, et, parmi tant, nosdis cousins doit quitter lesdites bonnes villes de Brabant, les chevaliers et escuiers, de leur foy et serment que fait li ont, et annuller et rendre les lettres que faites en furent, et ossi pour chou que par le certaine requeste, que lesdites bonnes villes et les chevaliers et escuiers de Bra-

¹ Cruelle. | ² Classé de leurs biens. | ³ Firent foi. | ⁴ A l'écu. | ⁵ Toutes les fois.

bant, qui juret avoient, par leur conseil et accort, nosdis cousins emprist le titre du duc de Brabant, il li demourra, s'il li plaist, toute sa vie, pour le service qu'il doit avoir d'yaus, si que dist est. Item, comme nos chiers et amés cousins le comte de Flandres li pères, jadis de bonne mémoire, si acquist et acata le ville de Malines, les villiaus et appartenances d'icelle, et nos très-chiers et amés sires et oncles le roys Philippe de France, que Diex fache bonne merchi, en ordenast et desist que, pour chou que nosdis cousins quitteroit ledit markiet, il aroit quatre vins sys mille et cinq cens royaus d'or, et il soit cause que nosdis cousins de Flandres à présent si eut grans coup, frais et domaiges, en ches werres durans, à le cause de chou que tenu ne le fu mie le première pais et ordenance¹, qui accordé fu à Aske et scellée, nous, en restoir² et récompensation de chou, disons, ordenons, et déclairons, que d'ores en avant, il et ses hoirs, contes et contesse de Flandres, soit sires de ledite ville de Malines, des villiaux et des appertences et dépendances d'icelle, à tousjours perpétuellement et héritablement, en la fourme et manière que les lettres dudit acat contiènent, et que li évesques de Liège et ses capitles l'en rechurent en foy et en homaige, desquels on tient ledite ville de Malines en fief, à tenir ledit conte de Fiandres, no cousin, et ses hoirs, franquement, héritablement et perpétuellement, sans autrui avoir ne demander droiture, seignourie, ne hauteur; et se doit nodite anthe et nos cousins de Luxembourg et de Brabant, pour le doubte des débas, qui s'en porroient naistre en temps à venir, rendre toutes les lettres qu'il en ont de ledicte ordenance, que nosdis chiers oncles li roys en fist, de ledite ville de Malines, devens trois sepmaines proismes³. Item, comme il soit ainsi que no chièrre et amée cousine, la comtesse de Flandres ne fuist onques assenée⁴ ne payé de no trèschier et amé cousin le duc de Brabant sen père, qui Diex absoille, dou droit de son mariage, ne de droiture, que escheir li pouist de luy, ne en meubles ne en cateulx, pourquoy ledite were se commença, nous, en récompensacion, disons, ordenons, et li accordons à avoir chascun an, pour lui et pour ses hoirs qu'elle a à présent, ou ara de nostre chier cousin de Flandres, jusques à le somme de dys mille florins de Florence par an, et pour celle dite somme nodicte cousine tenra héritablement, pour li et pour ses hoirs devantnommés, en fief et en homaige de no anthe la ducesse et de ses hoirs, dus de Brabant, le ville d'Andwers, et toutes les appendances et appertences entirement, devens leur franchise, avoec le justice haute et basse, rentes et revenues, en rabat des dys mil florins par an; et en cas que ledite ville, les rentes et revenues dessusdit ne porroient les dis mil florins de Florence accomplir, nous lui assennerons, par juste prisie, faite devans le mois après la date de ces lettres, de chou qui faudra⁵ de ledite somme de florins par an, ès villiaux et revenues estans au plus près de ledite ville d'Andwers, et de chou devra nodite cousine de Flandres faire foy, homaige et service, et nos cousins li contes de Flandres comme ses mambours, et leur hoir, si comme dit est, à no chièrre et amée anthe dessusnommée et à ses hoirs, dus de Brabant, ensi que frère et seur maisnet⁶ ou maisnée doivent faire, à leur frère ou seur aisnet ou aisnée. Et se doit la ville d'Andwers, devens trois sepmaines proismes, faire serment à nos cousine le contesse de Flandres, et à no cousin le conte de Flandres, comme sen mambour, et parmi tant quant nodite cousine de Flandres et nos cousins li contes de Flandres, comme ses mambours, feront faire serment à ceaus de ledite ville, il leur aront enconvent et confirmeront frankement à tenir toutes les franchises, privilèges et chartres, qu'il ont des dus de Brabant, de temps passé jusques aujourd'huy. Encores disons et

1 La première paix et ordonnance n'ayant pas été tenue. | 2 Réparation. | 3 Endeans les trois premières semaines. | 4 Assignée, satisfaite par assignation. | 5 De ce qui manquera. | 6 *Maisnet*, puiné.

ordenons , que de ce jour en avant no chière et amée anthe , le ducesse de Lucembourg et de Brabant , ne nos cousins le dus de Lucembourg et de Brabant , comme ses mambours , ne povent vendre , aliéner ne eslongier le pais de Brabant en tout ne en partie. Encore disons , que no chère cousine le contesse de Flandres , et no chiers cousins li contes comme ses mambours , doivent faire foy et homaige de ledite ville d'Andwers et des appendances , dont elle sera assenée jusques à le somme des dis mil florins par an , si comme dit est , à no chière et amée anthe le ducesse de Brabant , pour lui et pour ses hoirs , dedens les xv jours après le date de ces lettres , et il le doivent recevoir , et toutes cesdites raisons , ordenances , et devises dessusdites , ou cas que aucuns tourbles y porroit estre , de l'une partie ou de l'autre , nous , dus Guillaumes dessusnommeis , y mettons nostre retenance en tout ou en partie , pour ordener et déclairer , si avant que bon nous semblera , pour lesdites parties warder en leur droit et raison , toutesfois que requis en serons , de l'une partie ou de l'autre , dedens le mois après leur semonce. Et parmi toutes ces ordenances dessusdites , nous disons que bonnes pais soit entre no dessusnommeis cousins , et leur pais ensamble , à tous jours mais. Et ce dit disons par nostre discrétion , comme poissans , par le force et vertu que li dessusnommeit nous en ont donneit , sur leur lettres obligatores que faites en ont à nous. Encores disons , déclairons , pour plus grant amour et faveur avoir l'un à l'autre , et pour toutes doubtés et obscurtés oster , que tous marcheans de Malines , d'Andwers , de Louvaing , de Brouxelles , et de toutes les autres villes de Brabant , puissent aler , passer et mener paisiblement et aimablement leur marchandises , de l'une ville à l'autre , sans nulle nouvelle ordenance , deffence , ne occoison accoustumée , autrement qu'il n'estoit en devant le commencement de ces weres. Et pour tant que li dus de Brabant anciennement , pour la cause de le seignourie d'Andwers , s'escrivoit marchis dou Saint Empire , et il soit ensi que par no ordenance dessusdite , no chière cousine la contesse de Flandres soit assenée de ledite ville d'Andwers . en la manière que dit est , à tenir en foy et en homaige de nodicte chière anthe , et de ses hoirs dus de Brabant , nous ordenons et déclairons que le tittle dou marchis demeure à nodite anthe et à ses hoirs , dus de Brabant , pour cause de le souveraineteit que on le tient en sief de lui. En tesmoignage des choses dessusdites , nous , dus Guillaumes de Bavière dessusnommeis , avons mis et appendu no scel à ches présentes lettres , qui furent faites et données en no ville d'Ath le jour de le Triniteit , quatrime jour du mois de juing l'an de grâce mil trois cens et chinquante sept.

Vidimus original du temps , aux archives de la province de la Flandre orientale . à Gand , recueil d'A-THYMO , II , fol. 200 verso , et registre de SOHIER DE LE BEKE , fol. 132 verso.

LXIV.

Additions à la charte précédente.

A Lessines, le 5 juin 1357.

Dus GUILLAUMES de Bavier, conte de Haynau, de Hollande, de Zélande, et seigneur de Frise, faisons savoir à tous, que pour osteir aucunes matères de débas. qui avenir porroient, pour cause de aucunes obscurtés, qui seroient ou pourroient yestre en nostre dit et ordonnanches, que nous avons pronunciet en le pay que fait avons de la guerre, que estoit entre noz chiers cousin le conte de Flandres et duc de Brabant, ses bonnes villes, païs, et gens nobles et non nobles, d'une part, et nostre chière cousin et nostre chière ante, duc et ducesse de Luxembourg et de Brabant, les bonnes villes et païs de Brabant, et leurs bonnes gens nobles et non nobles, d'aulture part, lequel dit nous avons bailliet per escript, sous nostre scel, as partyes dessusdittes. Nous, per vertu de la retenanche, que nous en fesimes en nostre dit et ordonnance dessusdit, avons déclaret et déclarons nostre intention sur les poins qui s'ensiuent. Premièrement, quant au premier point de nostre dit, là où nous disons que bonne paix soit entre nos dessusnommés cousins et anthe, leur païs, villes et gens nobles et non nobles, etc., déclairons par ces présentes lettres, que en ladite paix sont compris tous aidans et confortans, tant de l'une partye comme de l'aulture, quicunques il soient. Item, déclairons et est nostre intention que chascun de l'une partie et de l'autre revienne au sien, tout en la manière qu'il le trouvera à présent. Et tout che que de chascune partie est levé ou quité jusques à ceste paix, l'ung sur l'autre, est quite. Item, quant au point du serviche que les quatre villes de Brabant, nommez en la paix, si comme Louvain, Bruxelles, Tielmont et Nivelles, devoient faire à nostredit cousin de Flandres, comme duc de Brabant, nous déclairons que chascune desdites villes luy fournira une bannière à eschues notables de ces armes, et sous chascune bannière vingt et chincq hommes d'armes sans malengien, en la manière qu'il est contenu oudit point. Item, quant au point de récompensation, de frais, et cous de nostredit cousin de Flandres qu'il a en ces guerres, et quant au dit et ordonnance que nostre oncles le roy Philippes de Franche fist de la somme de quatrevingt six mille chincq cent royaulx d'or, si qu'il est contenu plus clèrement oudit point, nous déclairons, en cas que nous trouvons que nostredit cousin n'a esteit pleinement payés de ladite somme, que nous nous acquiterons en chascune bien et loialment devers nostredit cousin. Item, quant au point de parfaire l'assiete de dix mille florin de Florenche par an, à nostre cousine de Flandres, des rentes et revenues des villiaux au plus près de la ville d'Anwers, etc., nous déclairons, que ledit assènement parferons à nostredite cousine ès villiaux au plus près d'ycelle terre, en seigneurie, hauteurs, et nobleté, comme de rentes et revenues d'iceulx, jusques au paracomplissement de ladite somme de dix mille florins per an héritablement. Item, quant au point de la confirmation des privilèges et chartres de la ville d'Anwers, qu'il ont des ducs de Brabant, que nostre cousine de Flandres devoit confirmer à ladicte ville et nostre cousin de Flandres, si

comme ses mambours, nous déclarons et est nostre entente que ladite ville d'Anvers n'a point, ne doit avoir ce qu'elle a rendu, renunciet et quité de leur privilèges et franchises, par leur saicllé, à qui que ce soit. Item, quant au point de l'hommaghe que nostre cousine de Flandre deveroit faire, etc., nous déclairons, que nostredit cousin, ses mambours, en feroit che que mambours en doit faire. Item, quant au point de non vendre, aliéner, et eslongier les pays de Brabant, en tout ou en partie, nous déclairons que de che jour en avant nostre cousin de Lucembourg et de Brabant et nostre anthe le ducesse ne porront vendre, aliéner, eslongier et chargier le duchié ne pays de Brabant, et nulle chose que à ce appartient, en tout ne en partie. Lesquels points dessusdicts nous avons déclairés, en la manière que dit est, et en bonne foy, sans fraude ne malengien, pour obvier as doubtes et périls qui sourdre en porroient des obscurtés dessusdites. Et pronunchons par ces présentes lettres, per le pooir à nous donné desdictes parties, et par la rethenanche que faite en avons, comme dit est, que nostre déclaration soit bien et fermement tenue desdictes parties, ossi bien comme si ces choses fuissent de mot en mot expressés en nostre dit et ordenanche dessusdite, et demourront tous aultres pions, pronunchiés en ladite paix en aultre cas, en leur vertu. En tesmoignage desquelles choses nous avons à ces présentes lettres fait appendre nostre scel, qui furent faites et donnés à Lessines, le chinqime jour de jung, l'an de grâce mil trois cens et chincquanthe sept.

Vidimus original aux archives de la Flandre orientale, à Gand. recueil d'A-ТНУМО. II. fol. 202. et registre de SOHIER DE LE BEKE, fol. 155 recto.

LXV.

Arrangements relatifs à la cession d'Anvers et des lieux environnants, faite à la comtesse de Flandre.

29 juin 1357. — 22 mars 1358.

WENCESLAUS van Behem, bi der gracie Gods hertoge, ende Jehanne, bi der selver gracie hertoghinne van Lucemborch, van Lothrije, van Brabant, van Lymborch ende mercgreven des Helichs Rijx, doen cont allen lieden: want in den peis, die bi onsen lieven neve hertoghe Willem van Beyeren, grave van Henegauwen ende van Holland, gheordeneert ende gheseit es, uten bli-ven ¹ dat wi daden up hem, van den orloghen die gheweist sijn tusssen den grave van Vlaendren

¹ Uit hoofde van het compromis.

ende ons, dat onse suster vrouwe Margriete, gravinne van Vlaenderen, ende die grave van Vlaendren, als haer mambour, hebben souden in renten, vervallen ende toe behoren binnen harer vriheit, ghelijc dat segghen ons liefs neven vors. inhelt, dwelc wi begheren ende meenen in allen te houdene, daeromme eist dat wi, Jehane, hertoghinne vorghenomt, als gherechte erfghename, bi auctoriteit ende consent ons liefs heren des hertoghen vors., ons wittechs mambours, ontfaen hebben onse vors. suster van Vlaenderen in manscepen van der vors. stat van Andwerpen. ende hare ende haren hre ¹ die verleenen, in eenen rechten leenen erflic, met haren toebehoorten binnen der vriheit der vors. stat, als is vors., voer eene somme ghelds van tien dusent gulden sjaers van Florencen, up dat die vors. stat also goet is, ende of si niet also goet en is, altoos na tenure des segghens ons vors. neven van Henegauwen ende van Holland, ende oec heift ons derof de vors. grave van Vlaendren eet ghedaen, ende alle tgone dat een wettich mambour sculdich es te doene, ende in allen desen vors. saken hebben wi ons, ende onse nacomelighen, hertoghen ende hertoghinnen in Brabant, behouden die overste heerlicheit van der vors. stat van Andwerpen, met haren vorghenomden toebehoorten, met alsulken rechte ende dienste als een oudste suster, hertoghinne in Brabant, sculdech es te hebben up harer joncster suster van susterliker deilinghen, naer alle rechte, custumen ende usaigen ons lands van Brabant, waerbi wi ombieden ², ghebieden ende bevelen onsen scoutheit, scepenen ende mannen ende allen ondersaten, edelen ende onedelen, gheseten bin der stat van Andwerpen ende harer vriheit voors., dat si sonder enich wederseggen, of ander ghebot van ons te hebben, onse vors. suster van Vlaendren ontfaen als gherechter vrouwe ende den grave van Vlaendren als haren mambour, ende hem doen hulde, trauwe, eet, manscap, ende dat goede liede doen sullen haren vrouwe ende here, ende te hem ende haren amptluden, die si daer setten sullen, in allen saken ernstelic verstaen ende onderdanich sijn, ghelijc si ons ende onsen amptluden tot nu ghedaen hebben, ende onsen voerders hertoghen in Brabant; want wise mids desen vors. saken van alsulcken eeden van trauwen ende van manscepen, als si ons ghedaen hebben in tiden vorleden, quite ende los scelden, mit desen brieve; emmer behouden ons ende onser nacomelighen, hertoghen ende hertoghinnen in Brabant, der overster heerlicheit van der stat ende haerre toebehoorten vorghenomt, na alle rechte, costume ende usaige ons lands van Brabant, in alle der manieren dat vorscreven is. Alle arghelist in dese saken uutghesceiden. In orconde ende meerre sekerheit der welker dinghe wi onse seghele aen desen brief hebben doen hanghen. Ghegheven te Vilvoorden, op S^t Pieters ende S^t Pauwels avont der apostelen, int jaer MCCCLVII [29 juny 1557]. *Per dominos duces et ducissam, presentibus dominis comitis de Monte, de Wicham, de Bouchoute, de Borgneval et de Honichringhen, ac domino abbate de Tongerlo.*

Jo. DE GRAVIA.

Lettre dat min here ende min vrouwe van Vlaendren kennen dat si manscap ghedaen hebben van der stat van Andwerpen.

LODEWIJG, bi der graciën van Gode, grave van Vlaenderen, hertoghe van Brabant [enz.]. Ghegheven te Mechline, den anderdach naer S^t Pieters ende S^t Pauwels dach der apostelen, int jaer MCCCLVII [30 juny 1557]. *Bi mijn here ende mir vrouwen, present M^{er} Lodewyc van Namen, den*

¹ Hre, hoire ? | ² Ontbieden.

here van Gven (sic), den here van Praet, M^{or} Franken van Hale, de heeren van Pouke, van Scoorse, van Renichsoliete, ende vele andre van den rade. LAMB.

Mids den brieven boven ghescreven, so was mijn vrouwe van Vlaendren ontfaen tAndwerpen, als gherechte vrouwe van der stat, ende mijn here van Vlaendren als haer wettich mambour, present minen here van Henegouwen ende van Holland, die den vors. pais maecte ende prononchierde, midsgaders sinen rade, ende daer sendde de hertoghe ende hertoghinne van Luxemborch sekere boden an de vors. stat, dat si mier vrouwen ende minen here van Vlaendren ontfanghen souden, naer den paise, als haren gherechten heere ende vrouwe, ende doen alle saken ghelijc de brieve van den hertoghe ende hertoghinne vors. boven verclaerst begripen, dwelke ghedaen was van der stat vorseit, in presentien van hem alle vors., ende hulde ende eet ghedaen, also daertoe behoorde. Daernaer versochte mijn here van Vlaenderen an sinen neve van Henegauwen, dat hi hem voort doen wilde vulle prisie van den x^m guldinen sjaers, naer den paise, so dat hi dat delaierde, mids dat hi haestelike van danen varen moeste in Ingheland, alsoo hi dede; maer beloofde dat minen heere te doene, als hi wederomme comen soude sijn uut Ingheland. Ende, hem wedercomen, min here sendde an hem met brieven, met boden, ende daer naer van sinen rade ende van sinen steden, om sine prisie vuldaen te hebbene; so dat min here van Henegauwen voors. met siecheden word begrepen, ende in sulken pointe dat hi de vulle prisie niet mochte doen. Uten welken min here van Vlaendren dede scriven an den hertoghe ende hertoghinne van Luxemborch, ende versochte dat men hem redene ende ghelijc doen woude van sinen ghebreken van den pointen van den paise, want hi sghelix ghereet ware te doene. Hier up waren vriendelike dachvaerden ghemaect, ende specialec eene te Hombeke, daer gheaccordeert was bi mins heren rade van Vlaendren ende sinen steden an eene side, ende bi mins heren ende vrouwen rade van Luxemborch ende den steden van Leuvene ende van Brousselle an dandere, bi goeder vriendelicheit also verclaerst es in de cedule hier naer bescreven.

De copie van der cedule van Hombeke.

Het es gheaccordeert ter dachvaert van Lombeke, bi den here ende bi den steden, die daer waren van mins heren weghe van Vlaendren ende van shertoghen weghe ende der hertoghinnen van Luxembourg, dat de hertoghe ende hertoghinne vors. senden sullen nu donderdaghe avont eerstcomende in de stat van Andwerpen tote iij of iiij personen, hebbende vulle macht, sonder enich vertrec of verhalen, om te doene vulle prisie minen here van Vlaendren ende mire vrouwen, mitgaders iij of iiij personen, die min here vors. oec derbi schicken sal, van den x^m florinen sjaers, daerof de pais mencien maect. Ende sullen versien de weerde van der stat van Andwerpen, ende van den renten ende revenuen der binnen ghelegghen. Ende vinden si die niet so goet als de vors. somme van x^m florinen sjaers, so sullen si de vors. prisie vuldoen staphants, ende bewisen minen here van Vlaendren, in de dorpe naest ghelegghen der vors. stat, also de peis in heift; ende dese persone sullen eet doen wel ende ghetrauwelike de prisie te doene, sonder vertrec ofte arghelist. Ende daer sal min here van Vlaendren openlike doen verandworden van allen ghebreken die min here overghegheven sijn, ende die vuldoen, ende desghelijcs sal men mijn here van der ander side weder doen. Ende bin wonsdaghe avont sal de hertoghe ende hertoghinne vors. mijn here van

Vlaendren laten weten tAndwerpen of si de saken vors. aldus doen willen, ende diesghelijc min here saelt laten weten hemlieden bin den vors. daghe. Dit was ghedaen te Hombeke des maendaeghs xxvj^e dach in speurkele, int jaer LVII¹. Ende hebben an dese cedula hare seghele gheplact, in orconden der dinghen vors. van Loevene Arnoud van Wilre, ende van Breussel Jan van den Panhuse. Ende alle de daeghen vors. sijn aldus gheaccordert sonder arghelist.

Ghelijc ter dachvaert van Hombeke gheaccordeert was, so sendden beede de heren ende vrouwen ende hare steden in de stat van Andwerpen, om voort te gane ende te vuldoene alle saken, ghelijc de vors. cedula verclaerst, ende brochten commissie ende macht, elc commissarise, om de dinghen te doene, daerof de copien hier naer bescreven staen.

Commissie van der commissarissen des hertoghen ende hertoghinnen die min here heeft onder den zeghele der commissarissen.

Wi Arnoult, here van Rummen ende van Quaetbeke, Jan, here van Witham, Jan Sherclaes, deken der kerken Sinte Gudelen, tot Brusele, ende Alard van Os, proefst van Loevene, doen cont allen luden, dat onse lieve ende gheduchte here ende vrouwe de hertoghe ende die hertoghinne van Luxemborch ende van Brabant, ghegheven hebben, onder hare seghele bezeghelt, alzulken brief als hiernaer volghet van worde te worde: WEXCELIN, bi der gracie Gods hertoghe, ende Jehane, bi der selver graciën hertoghinne van Luxemborch, van Lothrike, van Brabant, van Lymbourch ende mercreve des Helichs Rijx, doen cont allen lieden, dat wi, bi vorsienen rade ons zelfs, ons raeds, ende onser steden van Brabant, betrauwende in die loyalheden ende discreciën van onsen ghetrauwen raetslieden, heren Arnds, here van Rummen ende van Quaetbeke, ons drussaten in Brabant, here Jans, here van Witham, heren Jans Sherenclaes, des dekens onser kerken Sente Gudelen, tot Brusselle, ende heren Alards van Osse, proefsts van Loevene, hebben hemlieden, te gader den vieren of den iij van hemlieden ghecommittert ende ghelast, committeren ende lasten bi deser letteren, om te houdene in den name van ons dese presente dachvaert van Andwerpen, die tot Hombeke gheaccordeert was, endé hebben hemlieden, den iij of den iij van hem, ghegheven ende gheven wi hertoghinne als erfghename, ende hertoghe vors. als haer mambour, macht ende auctoritet van allen ghebreken ende van allen saken, in den name van ons te andworden, te vuldoene, recht te nemen, ende te gheven dantworde van den ghebreken, dies men ons te cort es, ende van al dat daertoe behoort te ontfaen, ende specialec te verstaene, te versiene, te weten ende te doene onser suster van Vlaendren, ende onsen broeder als haren mambour, of haren ghedeputerden, macht daerof hebbende, die prisie van den stat van Andwerpen, ende te vuldoen die tien dusent florinen sjaers, in die dorpen der vors. stat, naest ghelegghen, indien dat die vors. stat niet so goet en ware, ghelijc die pais mencioen maect, metsgaders ons bruders ende zusters, lude van Vlaendren, die prisie te accorderne, te besoukene, te bewisene, over te gheven, eet daerof te doene, en te zien doene, ende te begheren van den andren, die ooc daer over wesen sullen, ende te doene allet dat wi selve doen mochten in de vors. saken, up dat wi present waren. Ende gheloven wi hertoghinne, als erfghename, ende hertoghe vors. als haer wettighe mambour, te houdene goed, vast ende ghestade, over ons ende onse naercomers, teweliken daghen, al dat bi hemlieden derin ghedaen sal sijn, sonder arghelist. In orconde des briefs, bese-

¹ N. st., 1358.

ghelt met onsen seghele. Ghegheven tot Breussele, up den eersten dach in maerte, int jaer Ons Heren MCCCLVII ¹, naer costume des bisdomps van Camerike. Ende want wi dese letteren vorscreven tonswaert beseghelt hebben, so hebben wi onse seghele aen desen brief ghehanghen. Ghegheven tot Machlen, xx daghe in maerte, int jaer Ons Heren MCCCLVIII ², naer costume sbisdoms van Camerike. [Hierop volgt eene gelyke commissie door den graefen de gravinne van Vlaenderen, gegeven aen hunne ghetrauwen raetslieden Mr Lodewijc van Namen, den here van Maldegheem, her Roeland van Pouke, her Roeger Boutelins, her Godevert van der Delft, ende her Jan van der Delft, » gegeven den 1^{en} maert 1337 (1338)].

Mids der macht van den vorseiden commissarissen an beeden siden, so was traittiet ghehouden bi den vors. commissarissen, ende bi den steden van beeden den landen tAndwerpen, viij daghe lanc, ende was verleit bi accorde in de stat van Mechline, daer alle saken ghesloten, verandwoort, ende gheaccordert waren, ende specialec de vulle bewijsinghe van den x^m guldynen sjaers, daerof brieve ghemaect sijn an deene side en an dandere, als van der prisie ende van den bewise vors., also de brieve verclaren die hierna volghen. [Hier volgt de kopy der bewyzyng, gedrukt in de *Trophées* van BUTKENS, I, *Preuves*, p. 192.]

Over alle dese dinghen vorseid so waren, van mins heren weghe van Vlaendren, de here van Maldigheem, Mr Godevert van der Delft, Mr Roeger Boutelin, Mr Jan van der Delft, ontfangher, als commissarissen daertoe ghedeputeert, meester Zegher van der Beke, cancellier, ende meester Testard van der Woestine; ende van Ghent meester Jan Blancard, Jan de Grave ende Henric van Daelputte; van Brugghe Jan Bovin, Jan Canifin ende Jan metten Balle; van Ypre meester Jan Reubelin, Franche de Bere, ende van den Vryen Symoen Janszone; van Mechline Mr Jan van Hofstaden, Jan Kaerman ende de procliaen van Mechline; ende van Andwerpen Mr Gillis van der Borgh, de amman van Andwerpen, ende Clais Wilmaer.

Ende daer de zaken ghesloten waren voor minen here, daer waren alle de persone vors. ende ooc min here Henric van Vlaendren, de here van Praet ende Franke van Hale, de heer van Poucke ende de here van Coolscamp.

Ende van shertoghen ende der hertoghinne weghe van Luxemborch so waren daer over, als commissarise van des hertoghen ende hertoghinnen weghe vors., de here van Rummen drussate van Brabant, de here van Witham, her Alard van Os rentmeester van Brabant, ende her Jan Sherclais deken van Breussel. Ende van der stede van Lovene her Jan van der Calstre, Lodewijc Uterlimminghen, Jan Goedertoy, Arent van Wilre, Henric de Kersmakere, Jan de Rike, Godevert van Uppendorp; ende van Breussele, her Remare Egloy, her Arent de Coninc, Arent sher Arents, Jan Mannin.

Lette dat de hertoghe ende hertoghinne beloven minen here te zuveren den thol van Andwerpen, ende alle andere perchele, begrepen bin der bewysinghen bin Onser Vrauwe daghe half'oust.

WENCCELLAUS van Behem, bi der gracien Gods hertoghe, ende Jehanne, bi der selver gracien hertoghinne van Lucemborch, etc., doen cont allen lieden, dat wi om te vuldene ende te houdene alsulke bewijs als wi ghedaen hebben onser zuster van Vlaendren, als erfgename, ende onsen

¹ N. st., 1358. | ² Lees: LVII.

broeder van Vlaendren, als haren mambour, van den x^m guldiren sjaers, na den begripe van den paise ons neven van Henegauwen, van den welken bewise wi seker brieve over ghegheven hebben onsen broeder ende onser zuster vors., hebben gheloofd ende gheloven, in goeden trauwen, onser broeder ende zuster vors., dat wi hem zuveren ende ontlasten sullen den tolle van Andwerpen, ende alle de renten ende parchelen begrepen in onsen brieven vors., naer haer teneur, ende dit binnen Onser Vrouwen daghe, half oust eerstcomende, ende sullen quiten ende ghenouch doen van den commer ende laste vors. allen personen, diere iet up heeschen mochten, in wat manieren dat ware, die daerop bewijst sijn, van ons of van onsen vorders, hertoghen in Brabant, ende sullen onsen broeder ende zuster van Vlaendren vorseid, ende hare liede, daerof costeloos ende scadeloos houden, ende wat coste of scaden daerof quame, bi ghebreke van ons daerin sullen wi ghehouden sijn, ende sullen dat te goeder trouwen up rechten, wanneer dat gheschiede. Ende verbinden ons daer in dat te doene sonder argelist. Ende so wanneer wi dese vors. zuveringhe ghedaen zullen hebben, so en sal dese brief van neghene valeur sijn, ende sal ons de stat van Andwerpen wedergheven alsulke brieve, als si van den vors. commer heift van ons, of van onser voorders beseghelt. In ghetughe des briefs beseghelt met onsen seghelen. Ghegheven tot Bruessele, int jaer Ons Heren MCCCLVII ¹ up den xx^{en} dach in maerte, naer costume des bisdoms van Camerike. *Bi minen heren ende mire vrouwen, present haren rade. Jo. DE GRAVIA.*

Lettren dat min here ende min vrouwe zetten moghen eenen meyer in de doorpe, daer si de heerlijkheit niet hebben, ende daer hem zekere renten bewijst sijn.

WENCESLAUS van Behem, bi der graciën Gods hertoghe, ende Johane, bi der selver graciën hertoghinne van Lucemborch, etc. Doen cont allen luden, want wi onse lieve ende gheminde zuster vrouwen Margueriten van Brabant, gravinne van Vlaendren, als erfghename, ende onsen broeder den grave van Vlaendren als haren mambour, verleent hebben ende ghegoet, in zusterliker deilinghe, in onser stat van Andwerpen, ende in sekeren renten ende doorpen omtrent Andwerpen ghelegghen, ghelijc de brieve dat vulcomelijc verclaren, die wi hem daerof ghegheven hebben beseghelt, ende wi hem in den doorpen tot Brouchem, tot Oelegghen, tot Borsbeke, tot Mortsele ende tot Busigheem een deel sekere renten bewijst hebben, ende si die heerlijkheit noch die gherechten daerin niet en hebben, so geven wi onser vors. zuster van Vlaendren, haren hore ende nacominghen, ende onsen brueder den grave van Vlaenderen, als haren mambour, vulcomen macht dat si zetten moghen tallen tiden alst hem ghenoucht, eenen meyer of rechter in de voors. doorpen, die macht hebben sal van haren weghe uut te panden hare vors. renten, die wi haer bewijst hebben in de vors. doorpe, ende niet voorder, indien dat onse rentmeester of rechter in die selven doorpe ten tide wesende, haer niet uut ne pande, noch doet betalen, tot haren versouke hare vors. renten ten terminen dat si vallen sullen, also dat ghecostumert heift gheweest, sonder argelist. In orconde, etc. Ghegheven tot Breussele, xxij daghe bin maerte, int jaer MCCCLVII ², na costume des bisdoms van Camerike. *Bi min here ende mire vrouwen, present den heren van Rummen, van Duffle, Bouchout, Witham, Bornegeval, heren Gherard Rondscot, heren Jan den Rover, den deken*

f N. st., 1358. | 2 N. st., 1358.

van Brussel, ende den proofst van Lorene, onder den ghemeinen harer beider groten seighel, dies si van een hierin useren. JO. DE GRAVIA.

Her Godevert van der Delf, her Symoen van der Couderborgh, Pieter van Hobouken, scouteten, ende damman van Andwerpen, ende Jakemard van Libaufosse, clerc mijus heren van Vlaendren, alle te gadre, de iijj, de iij of de ij van hem, daerof deen wesen moeste de vors. her Godevert, jof her Symoen, waren ghecommitteert, bi mijns heren ende mirs vrouwen letteren, de palinghe te doene, metgaders den lieden shertoghen ende der hertoghinnen van Lucemborgh, der toe ghecommitteert, van den doorpen, die min here eode mire vrouwen bewijst waren in de prisie van den x^m florinen sjaers, ende die te verscedene van der herlicheit van Brabant, de welke palinghe bi den ghedeputeerde van beeden partien, ende bi haren accorde, ghedaen was in der manieren hierna bescreven, ende waren commissaris hier toe van den hertoghe ende der hertoghinnen ghedeputeert. In den eersten, tdoorp van *Sinte Laurens te Hove* es ghepaelt naer ghetughe des prochiaens, ende der goeder lude, die in den doorpe gheseten sijn, up haren eet, alsoe dat tdoorp street, also verre als de prochiaen, de heren van Pitsemborgh, ende de kerke daer de tiende te heffene pleghen. Item, tdoorp van *Bouchout* es ghepaelt naer ghetughe des prochiaens, ende der goeder liede daer van den doorpe, alsoe verre streckende alsoe dabt van Sinte Baefs daer de geheele tiende te heffene pleecht. Item, tdoorp van *Scille* es ghepaelt naer ghetughe des prochiaens, ende der goeder liede daer van den doorpe, ende street van Scijnvoort der brugghen tote Ruutsvort ter halver beken toe van Ruutsvort, al die strate up, toter borre die men heet de watermolen, ende al tbreede velt hoert te Scille, ende van daer toter Craenweeden, die ne hoort Scille niet toe. Ende van daer de strate omme, toten goede van Coudenbergh, dat hoert Scille toe te halver straten, ende van daer toe der corter vort, ane de prochie van Wineghem. Item, tdoorp van *Winegheem* es ghepaelt naer ghetughe der goeder liede van den doorpe, alsoe dat tusschen Wineghem ende Woemelgheem sceidet eene beke, ende tusschen Wineghem ende *Scoten* sceidet ene beke, ende tusschen Wineghem ende *Wezele* sceident twee cruen. Item, tdoorp te *Doerne* es ghepaelt na ghetughe der goeder liede van den doorpe, ende street van der scine achter Jans van Coudelaer al de beke op, tusschen den *Doornhove* ende *Voorspoele*, van daer voort tusschen den bosch van *Hackerdong* ende heren Jans goed van Ymmerscle, daer Willem van Blincrode op plach te woenne, ende alsoe voort tot Wouters van Radelgheem, dore thof an desside den waterlaet horet Doerne toe, van daer voert tote *Adrichoren*, van daer ten Zomme, van daer voort streckende tote up Cools scure van den Boongaerde, in gheen side de *Waeghsdongh*, ende van daer op den ouden bosch, ane de prochie van Berchem. Item, tdoorp te *Berchem* es ghepaelt na ghetughe des prochiaens ende der goeder liede daer van den doorpe, ende beghint in de *Luthaghe*, ende street al den halven waterlaet up, tusschen Mortsele ende Berchem, tote den Stocbeemde toe, ende alsoe verre ghaet de tiende van den doorpe. Item, *Wilric* es ghepaelt, na ghetughe der goeder liede van den doorpe, ende street als verre als dabt van Sinte Baefs ende de prochiaen daer de tiende heffen.

Registre de SOHIER DE LE BEKE. fol. 135-157.

LXVI.

Lettres du comte et de la comtesse de Flandre, portant qu'ils ont reçu la ville d'Anvers en partage, et tiennent cette ville en fief de la duchesse Jeanne, pour une somme de 10,000 florins de Florence annuellement.

A Malines, le 30 juin 1357.

LODEWIC, greve van Vlaendren, hertoge van Brabant, greve van Nyvers, ende van Rethels, ende here van Mechlen, ende Margriete, grevynne, hertoghyne ende vrouwe van den lande ende der stede voirsc., verclaren dat sy, ingevolge de brieven gegeven by Wenceslaus van Behem, hertoge, ende Jehanne, hertoghyne van Lucembourg, van Lothier, van Brabant, van Lymbourg, ende margreven des Heilichs Rijcs, gegeven op Sente Peters ende Sente Pauwels avont MCCCLVII, ende navolgens den peys tusschen hen, door tusschencomste van hunnen lieven neve den hertoghe van Beyeren, greve van Henegouwe ende van Hollant gesloten, ontfangen hebben, in gbedinghen van zustersceidinghen, die stad van Antwerpen, mit hogen gerichtende ende mit nederen, mit alle renten, vervallen ende toebehoirten, bynnen hoirre vrieheit, ende de selve van de voirsc. hertoghyne haere suster te houden te leene, voor eene somme van tien dusedt gulden sjaers van Florencen, verclarende voorders de selve greve Lodewijc van Vlaendren, als wettige momboir der voirsc. grevynne sijne ghesellynne, eet ende manscap gedaen te hebben hunner voirsc. suster, alsoe rechte erfgename, ende den hertoge voirsc. als hoiren momboir van der stad voirsc., gelovende zy greve ende grevynne voirsc., bi hunner trouwen sekerheit ende eede, hunne voirsc. suster der hertoghynnen ende den hertoge voirsc., als hoiren momboir, te dienen ende te doen in allen saken als een getruwe man, jongher brueder of jonger zuster sinen oudsten brueder of oudste zuster, dair hi bruederlike of susterlike goedinge af heeft, sculdich ende gehouden is te doen. Ghegheven tot Mechlen, des anders daechs na Sente Peters ende Sente Pauwels dach der apostelen, in tjaer Ons Heren MCCCLVII.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartres de Brabant, arm. I, infra laye, sur laquelle est écrit : *Anvers*, marquée H., coté III.

LXVII.

Lettres de Wenceslas et Jeanne, duc et duchesse de Brabant, par lesquelles ils accordent certains privilèges à la ville de Vilvorde.

=====
 A Bruxelles, le 10 juillet 1357.

WENCESLAUS van Behem, hertoghe, ende Jehanne, hertoginne van Brabant, geven aen die stad van Vilvorden dese pointen, vrieden ende privilegien, die hier naer bescreven staen. In den yersten, dat si mueren, poirten, ende tornele maken mogen, al ontrent hare vesten, bruggen over waterspoye, int water pijlen heijen, ende metselrye int water ende in den stroom, behoudelic dien, dat si de hertogen in Brabant daer mit enghene scade en doen. Item, dat ewelic voirtane dat derden deel van allen den coren¹, die vallende sijn ocht vallen sullen binnen Vilvoirden, bliven sal der selver stad, gelikerwis dat hoir dat voirtijts bleven is, ende toebehoirende. Item, dat die schepene ende die goide liede van Vilvorden gemeinelec sellen mogen setten van jare te jare, te Sint Jans misse, in midden somer, der gulden cnapen, die welke hun aldaer oirboirlicste duncken sullen. Item, dat nieman lakene maken en sal noch en mach onder die vaude² ocht den zegel der stad van Vilvoirden, hi en woene binnen de prochie ende eygendom van Vilvoirden; confirmerende voorders alle privilegien, charteren ende vryheden, der selver stad toebehoorende, die sy van de hertogen in Brabant hebben vereregen. Gegeven tot Bruessel, tien dage in julio int jaer Ons Heeren MCCCCLVII.

Registre de la chambre des comptes de Brabant, marqué J00.
 coté N. X., fol. 248, aux archives générales du royaume à
 Bruxelles.

1 *Coren*, keurgelden, boeten. | 2 *Voude*, plicatura

LXVIII.

Quittance de Jean, sire de Hamеле, chevalier, donnée au duc et à la duchesse de Brabant, de la somme de 745 vieux écus, pour indemnité de ses pertes à la guerre contre la Flandre.

Le 25 août 1357.

JHAN here van Hamele. ridder, doet condt dat hy ontvaen ende geheven heeft van sine liever ende gheduchtigher wegghen sijns heren shertoghen, ende sijner vrouwe der hertoghynnen van Luccemborgh ende van Brabant, sieven hondert ende vive ende viertich oude scilde, die sy hem sculdich waren te Sente Jhans misse Baptisten naestleden, van allen cost ende scaden die hy met sijne gheselschap leden hadden in haren orloghe tegen den greve van Vlaendren, ende den greve van Namen, dats te weten, van cost ende van scaden, die hy hadde tot Assche ende voer Bruessel. Ghegheven int jaer Ons Heren 1355 [lisez 1357], des andersdaeghs na Sente Bartholomeus dach des apostelen.

Index de VAN HEURCK prèdit.

LXIX.

Le duc et la duchesse de Brabant permettent à l'abbé de Tongerlo de faire une nouvelle route en ce lieu.

A Louvain, le 4 février 1357 (1358).

WENCESLAUS, bi der gratien Gods hertoghe, ende Johanne, bi der selver gracion hertoghinne van Lutsemborch, van Lothrijke, van Brabant, van Lymborch, ende marcgrave des Heilichs Rijcs, doen cont ende kennelic allen lieden, dat wi onsen gheminden in Gode den abt ende den convent

ons godshuys van Tongerlo gheorloeft hebben, ende orloeven, met desen brieve, dat si die strate, die ghaende compt van der voert van Overwijs voer ons voirseyt godshuys van Tongerlo, aldaer die porte plach te staen, recht tot Herentals wart, verlegghen mogen tot haeren meesten orbaer ende profijt binnen den dorpe van Tongerlo, alsoe hen dat alre profitelicste duncken sal. Ende dit doen wi om dies wille want die vorseide strate soe dype is bi winter tide, dat mense qualic riden mach of varen, ende om enghene ander zake. In ghetughe des briefs beseghelt met onsen seghelen. Gegeven tot Loven, vier daghe in februarij int jaer Ons Heren dusent drie hondert vijftich ende seven, nae costume des bisdoms van Cameric.

Analecta inedita de A. HEYLEN, MS. appartenant à M. l'abbé De Ram.

LXX.

Le comte de Flandre ordonne à messire Daniel van Puthem, châtelain du château de Rupelmonde, d'y recevoir et loger les personnes prises en otage de la ville d'Anvers.

A Anvers, le 28 février 1357 (1358).

Wij LODEWIJC, etc., doen te wetene allen lieden dat wij hebben ghecommittert ende committeren onsen gheminden castellijn van Ruppelmonde, Me^r Daneel van Putthem, om in den name van ons te verstane ende te versiene ten ghiselen, die wij ute onser stat van Andwerpen gheordenert hebben te treeckene, ende te blivene te Ruppelmonde, tot wij anders derof gheordenert hebben, daerof wij hem de namen overghegheven hebben, de vorseide ghisele te ontfane, ende al te doene datter in sal behoren ghedaen te sine, ende gheven hem derof vulle macht, auctoriteit ende speciaal bevelen bi deser presenten lettren. Ghegheven tAndwerpen, den laetsten dach van speurkel, int jaer MCCCLVII. *Bi minen here in sinen raet, present sinen steden.* LXXX.

Ende daer naer te Mechelne, so was ghecommittert, bi mins heren lettren, here Hughe de Proofst. om de vorseide ghisele te voerne ende te gheleedene in de steden van Ghent, Brugghe, ende Yppre, ghelijc bi min here, bi sinen rade ende den rade slands van Vlaendren, gheordenert was in elke stede.

Decreten van den grave Lodewijc van Vlaendren, aux archives de la province de la Flandre orientale à Gand, fol. 116.

LXXI.

Lettres de la duchesse Jeanne par lesquelles elle consent à l'aliénation du bien nommé TER ELST, à Duffel, en faveur de l'abbé de Tongerlo.

==

A Bruxelles, 25 mars 1357 (1358).

JOHANNE, bi der gratien Gods hertoginne van Lutcemburch, van Lothrijke, van Brabant, van Lymborch, ende marchgravinne des Heylijcs Rijcx, doen cont allen lieden, dat wi orloven ende consenteren onsen getrouwen man Godevaert van Ymersele, dat hi onsen lieve capellaen ende raet den abt van Tongerlo, voer hem ende sijne naecomelinghen, tgoet dat men heyt *Ter Elst*, met sinen toebehoerten, geleghen binnen de prochien van Duffele, daer die voirseyde abt sijn man af is, vereyghenen mach voer den richter, ende die ghenen die daer over sculdich sijn te staen ende vermaent worden, de welke draghen ende kinnen suellen dat hi den voirseyden abdt ende sinen nacomelinghen daer in alsoe veel doen sal, dat hem, ende sinen nacomelinghen, teweliken daghen, vestich ende gestedich bliven mach. In ghetughe des briefs bezeghelt met onsen seghele. Gegeven tot Bruessel, vijf ende twintich daghe in merte, int jaer Ons Heren dusent drie hondert vijftich ende seven.

Analecta inedita de A. HEYLEN.

LXXII.

Commission donnée par le comte de Flandre à Daniel van Putthem et autres, à l'effet d'opérer le transfert des lettres et documents à échanger entre les souverains de la Flandre et du Brabant.

==

A Male, le 2 avril 1358.

Wij LOEWEVIC, etc., dat wij hebbenghecommittert ende machtechghemaect onse gheminde M^r Daneel van Putthem, onsen castellijn van Ruppelmonde, meester Testarde van der Wostine, onsen raed, ende Jakemard van Libaufosse, onsen secretaris, om in den name van ons over te ghevene nu te Quasi-

modo, in onse stat van Mechline, de brieven van der huldinghe, die wij hebben van den steden van Brabant, ende over te nemene ende te ontfane alrehande brieve, die onse broeder ende zuster van Luxemborch ende dland van Brabant hebben moghen, eist van pause, van coninghe, van bisscop van Ludeke, van hertoghen, van graven, van ons, of van wat heeren dat zij, ende van allen verbinden of kennessen van dienste of anders, die zij hebben moghen, sprekende van onser stat van Mechline, ende daer in te doene al dat wij selve doen mochten, up dat wij present waren naer den begripe van den segghen ons neven van Henegauwen, ende naer den dachvaert die daerup gheaccordert es ten vors. daghe van Quasimodo in onse stat vors., ende beloven bi desen lettren te houdene goed ende gestade al dat bi hemlieden in den name van ons der in ghedaen sal sijn. In orconsepe, etc. Ghegheven te Male, den ij^{en} dach van aprille int jaer LVII¹.

Decreten van den grave Lodewijc van Vlaendren, aux archives de la province de la Flandre orientale, à Gand, fol. 165 verso.

LXXIII.

Commission donnée par le comte et la comtesse de Flandre au chevalier Godfroid van der Delf et autres, à l'effet de prendre possession des villages compris dans la cession d'Anvers.

=====
A Male, le 2 avril 1358.

Wij **LODEWIJG** ende **MARGRITE** van Brabant, etc., dat als wij, bi vriendelicheden bi onsen broeder ende zuster van Luxemborch, vulle bewisinghe hebben in onse stat van Andwerpen, ende in diversche dorpe, derbi ende omtrent ghelegghen, van den x^m flor. sjaers, die ons onse neve van Henegauwe aenwijsde, also bliken mach bi haren brieven, die wij daerof tonswaert hebben, ende wij, mits zekeren nootzaken, selve niet verstaen moghen om te ontfane ende te doene tonsen goeden lieden waert, van onsen doorpen vors., dat wij schuldech sijn te doene, so hebben wij ghecommittert ende machtech ghemaect, in den name van ons, onse ghetrouwe ruddere her Godeverde van der Delf, onsen raet, her Symoene van der Couderborgh, onsen scouteten ende amman van Andwerpen, ende Jakemarde van Libaufosse, onsen clerc secretaris, alle te gadere. de iij, de iij of de ij van hem, daerof wij willen dat her Godevert of her Symoen emmer een zij, om, in den name van ons, te treeckene in alle onse vors. doorpe, die ons bi onsen vors. broeder ende zuster overghegheven sijn, ende in elc sonderlinghe, die an ons te slane, hemlieden eet te

¹ Lees LVIII, want er heeft geen 2 april 1357 bestaan.

doen doene, ons goede ende ghetrouwe liede te sine, ende te doene al dat goede liede haren here ende vrouwe sculdech sijn te doene, naer den begripe der brieven vors., alle manieren van officiers te verlatene, nieuwe te stelne, feaulté van onse manne te nemene, ende te ontfane, ende alle zaken derin te doene, die wij selve derin doen mochten, behouden onse ervachteheit. Ombieden allen ondersaten, edelen, onedelen, officiers, pachters, ontfanghers, ende andere van wat state zij sijn, van onsen vors. doorpen, dat zij te hem lieden ten iij, ten iij of den ij van hem de vors. dinghen doende, in alle zaken nerenstelike verstaen ende obedient sijn, ghelijc wij selve present waren. In orconsepen, etc. Ghegheven te Male, den ij^{en} dach van aprilte, int jaer MCCCCLVIII.

Decreten van den grave Lodewyc, aux archives de la province de la Flandre orientale, à Gand, folio 166 recto.

LXXIV.

Lettres par lesquelles Louis, comte de Flandre, voulant favoriser le commerce d'Anvers, consent à ce que les commerçants d'Amsterdam et de toute la Hollande établissent à Anvers une étape de beurre, fromage, etc.

A Male, le 22 avril 1358.

Wij **LODEWIJG**, etc., doen te wetene allen lieden dat wij, overmits de goede jonste, die wij draghen tot onsen gheminden scepenen, rade ende tot allen onsen poorteren van onser stat van Andwerpen ghemeenlec, ende ooc om nutschap wille, orbore, ende proffit van onser vorseider stat, hebben gheconsentert ende consenteren, ende es onse wille dat alle de poorteren ende cooplieden van der stat van Amsterdamme, ende alle andre goede coopliede uut Holland, met haren goede ende met haren coopmanscepen commen moghen haren stapel maken binnen onser vorseide stat van Andwerpen, dats te wetene, van alrehande vetter ware, boter, caes, smout, smare, hude, eyeren, raepsaet, koolsaet, mostaertsaet, caempsaet, honich ende zeem, ende en sal noch en mach ooc niemen dese vorseide poorteren, noch haer goet, noch der cooplieden vorseid, doen rasteren noch becommeren van enegherhande zaken, in enegher manieren; maer ware dat zake dat zij, of enich van hem, enegherhande ghelooften of voorwarden ghedaen of ghelooft hadden, met hande, met monde, met scepenen brieven, of met brieven, die zij zelve beseghelt hadden, dat zij diere pleghen ende houden zouden, ghelijc dat zijse ghelooft hebben. Dese ghifte

ende gracie vorscreven zal duren van der date van desen brieve vier jaer lanc eenparlic , teynden een volghende ¹. Ghegheven te Male, onder onsen seghel, int jaer Ons Heren MCCC achte ende vijftesch, up Sinte Joris avond, in aprille. *Bi min here, present Pouke, Reinghersvliet, v. den ontfanghere.* LAMB.

Decreten van den grave Lodewyc van Vlaenderen, registre déposé aux archives de la province de la Flandre orientale, fol. 117.

LXXV.

Lettres par lesquelles Albert, comte palatin, duc de Bavière, gouverneur de Hainaut, de Hollande, etc., s'oblige à accomplir tous les engagements et promesses faits au comte de Flandre, par son frère le duc Guillaume, au sujet de la paix contractée avec le Brabant.

A Malines, le 20 juin 1358.

NOUS ALBERT, par la grâce de Dieu conte palatin dou Rin, dus de Bavière, gouverneurs genéraulz des contés de Haynau, Hollande, Zeelande, et de le seignourie de Frise, faisons savoir à tous, que nous, par bon et meur avis et délibération, considérées et regardées les promesses et obligacions, que nostre très-chier frère le duc Guillaumes, conte de Haynau, de Hollande et de Zeelande, a faites et saiellées à nostre chier cousin le conte de Flandres, touchant la paix qu'il fist, par grant solennité, entre nostredit cousin de Flandres et son pais d'une part, et nostre cher cousin le duc de Luxembourg, et nostre chière anthe le ducesse de Luxembourg et de Brabant, et le pays de Brabant, d'autre, de la guerre qui entre yaus avoit esté, et par espéciale submission sur ce faite desdites parties en nostredit frère, avons de nostre franche et libéral volenté, en lieu de nostredit frère, comme bail et héritier desdis pays de Haynau, de Hollande et de Zeelande, s'il défailloit de nostredit frère, sans hoir de sa char, promis et créanté à nostredit cousin de Flandres, en sa propre main, et promettons loyalment, par ces présentes lettres, que nous volons estre et demourer ou lieu de nostredit frère, tenrons et acomplirons, ferons tenir et acomplir, à nostredit cousin de Flandres, ladite pais, que nostre frère dessusdit en fist et pronuncha, et toutes pro-

¹ Achtereen volgende.

messes et obligacions quelconques , que nostredit frère en a faites et scellées , à nostredit cousin de Flandres , en la fourme et manière qu'elles contiennent , et aussi nous ont promis lesdits pais de Hainau , de Hollande et de Zeelande , et plusieurs des nobles à che présens , que en ce il nous aideront et conforteront , ou lieu de nostredit frère , en la manière qu'il l'ont promis et saiellé à lui , sans fraude et malengien . Et pour chou que nostre intention est ces choses bien et fermement tenir , si les avons promis , recreantés , en la manière dessusdite , et fait mettre nostre scel à ces présentes lettres en tesmoignage et cognoissance de vérité . Ce fu fait à Malines , le xx^e jour de juing , l'an de Nostre-Signeur MCCCCLVIII .

Original aux archives de la province de la Flandre orientale , à Gand , transcrit au registre de SOHIER DE LE BEKE , fol. 137 recto .

LXXVI.

Lettres d'hommage et de féauté envers la comtesse et le comte de Flandre , souscrites par maître Jean van Ympeghem et autres habitants d'Anvers , qui s'obligent à ne pas abandonner leurs demeures dans cette ville , et à défendre au besoin leur nouveau seigneur .

Le 4 septembre 1358 .

Wie meester Jan van Ympeghem , meester Jan van den Werve , Bouden van den Boomgaerde , Jacob Bode Pauwels , Colle ende Gillis Dijstrate , doen te wetene allen den gonen die dese lettren sullen sien jof horen lesen , dat wi kennen ende verlyen dat wi alle ghemeene , ende elc zonderlinghe , bi goeder voorsienicheden , ons dancx ende willen , zonder enich bedwanc , hebben ghezekert ende ghezwoeren , zekeren ende zweeren , bi onser karsteliker trauwe , onser liever ende gheduchter vrouwen , onser vrouwen van Vlaendren , als erfghename , ende onsen gheminden ende gheduchten heere ende prinche , onsen here van Vlaendren , als witteghen manbour , dat wi alle ghemeene , ende elc zonderlinghe , bliven zullen wonende in de stat van Andwerpen , ende die verhoeden ende verwaren , te ons heren ende vrouwen bouf vorseit , wel ende ghetrouwelike , als goede , noyale lieden , ende haer lieder aerghste verweeren , met al onsen vermoghene , ende hemlieden ende haren oyre ende nacomers goed ende ghetrauwe wesen , ende bliven bi der hulde die wi hemlieden ghezwoeren ende ghezekert hebben , te dienene tieghen alle de gone die hemlieden

deeren souden willen, ende hare aerghte verweerende, wel ende ghetrouwelike, als noyale lieden, met al onsen vermoghene; ende waert dat wi, oft yement van ons, der jeghen dade oft ghinghe, in enigher manieren (ten goeden verstande zonder aergelist), so willen wi dat men ons, of den gonon van ons die daer jeghen dade oft ghinghe, houde over trauweloos ende eerloos, teweliken daghen, ende over valsche lieden, ende willen dat si met ons, oft metten gonon diere jeghen dade, doen moghen also men met sulken lieden sculdich es te doene, algaende alle bescudde van vryeden ende van allen zaken, die ons hier in hulpen mochten oft stade doen, zonder fraude ende aergelist. In kennissen van desen dinghen, so hebben wi onse zeghelen ane dese lettren ghehanghen. Ghegheven in tjaer Ons Heren MCCC acht ende vichtich, upten vierden dach van september.

Original avec les sceaux, déposé aux archives de la province de la Flandre orientale, à Gand, où se trouvent également les soumissions des personnes suivantes (habitants de la ville d'Anvers), toutes scellées et conçues dans les mêmes termes.

— Symoen Drake, Jan Bornecolve, Jan Cantman Claus sone was, Jan Cantman die men heet Wijn Cantman, Woutere Drake, Jan Aerdians, Claus van den Werve, Woutere Danys, Willem Noyts, Jacob Banghelijn, Jan Bacheleer, Zeeghbrecht Wellen, Jan van Duyst, Lucas Cant, Michiel Cant, Jan Cant, ende Jan Snellaert, porteren in Antwerpen.

— Jan van Dorne, Gielys van der Borgh, ridderen, Peter van Hoboken, scoutete, Gielys van Hoboken, amman, Jan Bode, rentmeester, Claus Wilman, Jan van den Lare, Claus van der Borgh, Jan Zymaer, Peter Aleyn, Willem Drake Willems sone was, ende Lympiaes, scepenen in Antwerpen.

— Jan van den Mortere, Woutere van der Molen, Jan Drake Symoens sone, Jan Lympiaes, Peters sone, Lambrecht Damman, Peter Drake, Willems sone, Claus Wilmaer Gielys sone, Jan van Rodewelle, Gorys van Halmale, Jan van Steenlant, Lauwereins Aerdjans, Raes van den Werve, Arnoud Bode doude, Jan van Berghen doude, Jan Sprongh sher Jans sone, Woutere van Wezele, Woutere uten Tolhuise, Godevaert van Breda, Andries van den Moere de wisselere, Heinric van Lypeloe, Jan van der Molen gheheten Moleman, Jan Bot, Jan Tymmerman, Willem de Vlascoopere, Gielys de Grave de Vlascoopere, Claus de Drossate, Claus van Hackendongh, Jan van Halle de wisselere, Gielys van Runtsvort, Geraerd van Dorne, Jan van der Beke, Peter van Berghen, Jan van der Borsen, Jan Sijtman, meester Willem de Lijnmakere de specier, Peter de Langhe ende Yweyn de Man, porteren in Antwerpen.

— Peter Caes, Jan Stoef, Peter Ditte, Jan Reinoud, Peter Barnard, Mathijs de Bloc, Heinrijc Sneepart, Jan Snepart, Jan Manden, Peter Barnard Peters sone, Claus Goes, Wouter Caloers, Heinrijc Michiels sone, Heinrijc Doedijn, Peter Yden, Jan van der Straten, Jan Boudens, Jan Leder, Gielys de Bloc, Jacob de Steenworper, Peter Goes, Claus Alard, Jacop Goes, Gielys de Keyser, Jan Caloers, Jan Elewout, Jacob de Voghelard, Willem Brame, Peter Swanard, Jan Swanard, Jan Eclewout de jonghe, Jan Pauwels sone, Jan van Rixbroec, Jan de Wint, Peter van Boten, Jan de Boc, Jan de Riddere, Jan Bier, Ghiselmoens sone, Jan Bloc, Jan Vijt, Mathijs Noyts sone, Joes Dankard, Peter Alard, Jan Borsenard, Heine Moerdijc, Ghisel de Wint, Jan Alsteen, Jan Berwouds, Jan van Antwerpen, Ghisel Pauwels sone, Alard Moys, Michiel Vijt, Wouter Brame, Willem Heye, Laure Walghe, Ghisel Willems sone, Jan Vijt Heinrijcs sone,

Claus Machtilden sone, Maes van den Eken, Peter de Voghelare, Peter van der Beke, Bertelmeus Jans Heins soens sone, Willem Swanard, Heine Ruysche, Jan Truden sone, Jan de Brune, Gherone van Kere, Godscalc van Kere sijn sone, scpliede van Antwerpen, Nout van der Wapenbaghe, Willem de Bot, Wouter van Scoenhoven, Cole Quintijn, Maes Craye, Joes Caluward, Jan de Stoppere, Jan de Stoppere de jonghe, Jabob Limpiaes, Jan van Ghenneghem, Claus van Duvence, Gielys de Sceerre, Jacob Sledde, Jan Velghe, Jan Wilmaer, Heyne de Hert, Enghbrecht Jan Spagghere, Jan Rutgheer, Heinrije van Vaelbeke, Jan van Aken, Jan Troye, Jan van Runtsvort, Tyelman van den Werve, Peter van den Slike, sceres ende aenslaghers van Antwerpen; Jan van Overscelde, Jan Uten Mortiere, Willem Velghe, Claus de Ketelere, Claus van der Tenten, knapen van den selven ambachte; Lucas Clay, Gielys de Gorcelmakere, Cole van Waerloes, Willem van den Bossche, Enghbrecht de Wapenmakere, Heyne van Baerle, Adolf de Swertvaghene, Horman van Erve, Kerstiaen sijn sone, Jan Widerode, Herman Spijes, zadelmakers ende wapenmakers van Antwerpen; Jan Haveboes, Gielys Uten Winde, Coppes Ferraguyt, Gielys Vrient, Merten Boys, Heyne Maersoens, Pauwels van den Nyelende, Jan van den Nyelende, Nout Haghen, Claus die Gheens Hollanders wijf heeft, Claus de Grove, Jan van der Dorent, Enghel Colman, Gielys van den Scieke, Willem de Grijse, Hughe de Hoedemakere, Woutere Gherards, Pauwels Conijn, Gielys de Grauwe, Jan van Eken, Levenioen, Heyne Brant, Peter de Grove, Jan die dronken Boudens wijf heeft, Peter Haje, Peter Buelen, Jacob de Wamzoelstickere, Merten van Broecheem, Jan de Mandemakere in Kypdorp, Coppes Haghen, Gocem Dappelcopere in Kypdorp, Jan Druys de jonghe, Jan van Assche, Heyne de Scoemakere, Jan van Lovene, Jacob Mettenhede, Heyne de Langhe, Peter Heyke, Heine van den Scieke, Jan de Mandemakere in die Cammerstrate, Jan Staes de Mandemakere, Langhe Nout, Even Cloeth, Jan Winne ten Damme, Jan Drossate, drayere, froytiers ende hoveniers van Antwerpen; Jan Kerstiaens doude, Jan de Jonghe, Mathijs de Drossate, Peter Knuyt, Coppes Knuyt, Jan Theus, Kerstiaen, Woutere Jans Gielys, Gielys van den Mortere, Peter Boye, Jan Knuyt, erden potmakers van Antwerpen; Jan van Spaengien, Woutere Jans sone, Jan Tyels sone, Mathijs Streckard, Dankard Claus sone, Woutere Elewout, Jan de Hoghe, Jacob de Hoghe, Jan Mechiels sone, Lauwer Mechiels sone, Jacob de Clerc, gortmakere, Jacop van Spangien, Jan Erlebout, Jan van Nucen, Jacob de Voghelere, Peter Cobs sone, Maes van Eken, auckerliede [*sic*] van Antwerpen [*met s' stads zegel*].

— Jan Bonaert, Peter Bonaert, Luye Cant, Lauwer Cant, Jan de Riddere, Jan Cant, Gorys Loen, Gheraert van Utrecht, Jan Noyts, meester Jan Willem de Bloescoemakere, Heyne van Kieldrecht, Heyne Colaes, Jan Staes, Reynere de Hont, Jan van Rienen, Jan de Bloescoemakere, Jan Strune, Woutere de Hont, Pieter van Kieldrecht, Symoen Stelbeen, Heyne de Reie, Wouter de Heukere, Wouter de Scotelare, Jan Boudens, Pieter Cluse, Cole Loen, Pieter van der Snacken, Clays van Pudembrouck, Jan de Scedemakere, Goessem van Dixmude, Jan de Vos, Jan van der Coutre, Heyne van der Mere, Heyne van den Hocke, Pieter de Slickere, Enmout de Hantscoemakere, Jan van der Achterbaghe, Jan van den Berghe, Gillis van den Moere, Pieter de Oelslaghere, Gillis de Plackere, Diederic Mast, Jan van Brucelle, Jan de Vleeschouwere, Jan van Borsebeke, Jan de Sloetmakere, Jan Struve, Pieter van der Vliedersteghe, Pieter Tijs, Jan Spikine, Thielen van den Ghershovere, Jan de Clerc, Cole de Backere, Jan de Lepelare, Jan Vlamingh, Aerd Symoens sone, Pieter de Visch, Heyne van Genapen, Wouter van Scoeten, Jan Traeye, Jan Vlaminck Willems Scats knape was, Yman Cuvevel, Willem van den Dunen, Thijs de Parke-

mentmakere, Jan Gasthuus, Pauwels de Madere, Goden van Scoten, Cole Vel, Coppen Alsteen. Heyne de Blare, Pieter Top, Ard de Kersmakere, Jacob de Kersmakere, Willem Groeternoy. Gillijs van Akeren, Thiis Voedonc, Jan van Verelde, Jan de Kersmakere, Jan van Zanthoven. Jan Yden, Jan Tuych, Jan Scenkel, Pieter Joriis, Jan van Akeren, Willem Narync, Pieter Alaert, Jan de Linemakere, Jan Couse, Jan Hughen zoene, Jan Buye, Jan van Hutrecht, Jan de Witte, Jan Mertens, Nout de Zomer, Jan Loef, Cole Mesken, Wouter Froenenman, Gillijs Bode. Lauwere Perlot, Merten de Linemakere, Pieter van de Putte, Geraerd Hermans sone, Jacob Dijstrate ende Mechiel van Hoboken, Ambacht van den merslieden. Jan Vlotgaers, Jan Scoentop. Jan Godens, Jan Wiven, Jan Cappe, Bertel van Gheetsem, Coppen Mortseel, Willem Godens, Jan de Wagemakere, Pieter Coels, Nout van Dorne, Jan Rommans, Nout van den Dike, Jan de Raetmakere Nouts sone, Jan de Raetmakere, Wouter Roelens, Jan Moleman de jonghe, Cole Wiven, Wouter Yden, Heyne van Borssebeke, Willem Scoentop, Cole Hulstman, Willem van der Zipe, Jan de Wagemakere de jonghe, Michiel van den Berghe ende Heynric van Louwen, van den houtbrekers ambacht. Jan Herlebout, Jan de Buc, Bouden Claus, Colle de Scrivere, Amelriic van Boucsfort, Pieter de Voeght, Gillijs van Thorout, Cole Stellebier, Heyne de Proefst, Jan de Proefst, Roelen van Rikele, Jan van der Heyden, Merten Ledechman, Cole Mertens, Pieter Juf-froit, Cole der scopenen knape, Gillis van Rumst, Thijs van Overscelde, Jan Vigheman, Diederijc Cant, Coppen van Nivele, Heyne de Vos, Jan Borssaert, Heyne de Coddenare, ende Gocijaert, van den bontwerkers ambachte. Jan de Zelande, Lauwer de Mey, Pieter Yoes sone, Nout Morris, Jan Cloec, Jan Lombaert, Gheene de Zeelandre, Jan de Corte, Jan van Lokeren, Willem Edy, Thijs van der Mere, Jan Michiels, Pieter Boudens, Willem van Wesele. Seghere de Tymmerman, Jan Stuufsant, Claus de Vriese ende sijn sone, meester Jans Peters, Jan Melijs, Jacob de Zelandre, Jan Coppens, Reinken de Wale, Bouden Pieters sone, Jan van Vorspoele, Thijs van Brakele, Jan Haesken, Pieter Stronc, Godevert Puls spoil, Jan Bloc, Gille van den Bossche. Claus Pepercoren, Cole van Lille ende Wauter Noker, van den tymmerliede ambachte [met 's stads zegel].

Zymaer f. shere Zymaers van Handtwerpen ende Jan Zymaer sijn suene, Wouter Duutsmond. Hughe Kiekin, Jan de Buc, Willem Drake f. Symoens, Lauwerins Volkaerd, Jan Kiekin, Claus van den Leyen, Justaes Nokerboem, Willem Vlotghers ende Arnoud van der Heyden, Jan van Wineghem, Pieter de Beere ende Pieter Aertjans, Bouden Alein, Pieter Colenzone, Willem van der Beke. Mathijs de Pape, Jehan de Wulf, Jehan van der Snacke, Pieter de Waghenmakere en Jehan de Vuist. Ghiselbrecht Noesse, Jacob Matthijs, Pieter van Galivort, Herman de Wisseleere, ende Gillis Alout. Pieter de Pape ende Jan van der Elst, Wouter van der List, Gillis Wilmare, Claus van Wininghem. Jan van Wynegheem, Claus van Bouchout ende Jan van der Heyden, Jehan de Pape, Pieter Daen, Jan Zoetmont, Pieter van Hobouken sijn broeder, Ramond de Tolnare ende Daneel Volkart. Gherard Hermans zone, ruddere. Joos van der Gouden, Arent van Wineghem, Jan Bode, Jan van der Ertbrugghen, Jan Spronc, Claus Zymaer f. Claus, Arnoud van Hoghenvorst, Symon de Wachtere, Gillis Nulaet, Jan Daens, Pieter Anse, Jan Wilman ende Pieter Vridach, Arnoud Clap, Peter Danys, Ghisebrecht van Doerne, Herman Cantman, Jan van Perke ende Jan die men heet Sonderlant, Willem de Veughere de barbier, Cole de Fikere wilen Claus Fikers sone was, Peter Couse, Cole Colle, Jan Vleminc, Vranke Stier, Jan van Coudelaer ende Arnt van Coudelaer, Jan van Wineghem Jacobs sone.

LXXVII.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, au sujet de l'aide qu'ils ont demandée à la ville de Steenberghen par le sire de Berg-op-Zoom et de Breda.

=====
A Bruxelles, le 2 décembre 1358.

WENCESLAUS, bi der gratien Goids hertoge, ende Jehane, bi der selver gratien hertoginne van Lucemborgh, Lothreike, van Brabant, van Lymborch, ende merchgrevinne des Heliges Ricx, doen cont allen luden, want, om groten noet ende commer, die onse ende onsen gemeinen lande van Brabant aen ghelegen heeft, ende noch ane leghet, soe hebben wij verzocht aen onsen lieven ende getrouwen den heren van Berghen op ten Zoom ende van Breda, ende aen hueren luden van huerre stat van Steenbergen, dat sij onse noet ane willen sien, ende ons daer in te hulpen willen comen, van gracien ende niet van rechte, so dat ons die stadt van Steenberghen ene settinghe ghegheven heeft ende ghewilcoert, gheliker wijs als die taxers op hen gheset hadden; want wij kennen dat wij gheen recht dair ane en hebben die stat van Steenberghen te bescatten ende te setten, ende si dat om nootsaken gedaen hebben, van gracien ende niet van rechte; dair om soe hebben wij onsen lieven ende getrouwen den heren van Berghen op ten Zoem ende van Breda, ende hueren luden van huerre stat van Steenbergen, gheloeft ende gheloven, vor ons, voer onse oire ende voer onse nacomelinghe, hertogen van Brabant, hen, hueren oiren ende hueren nacomelingen, om gheenrandt nootsaken, die onsen oire oft onsen nacomelingen ende landt van Brabant aen comen mach, nemmermeer enighe settinge oft bede aen hen te versoekene, te doen versoekene, nocht en ghenrande saken dair jeghens te soekene, noch te doen soekene, dair wij die bede mede van hen gecreghen mochte, oft enigherande scatinghe op hen te settene, ende ghelovense danof, vor ons, voir onse oire ende nacomelinghe, tot eweliken dagen, quiet ende vri dair af te houdene, sonder meer moysels dair omme te doene, in ghetughe des briefts bezeghelt mit onsen zeghelen. Ghegheven te Bruessele, op den anderen dach van der maent van decembre, int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert vijftich ende achte.

Cartulaire aux archives générales du royaume, à Bruxelles,
n° 8 de l'inventaire, folio 55 verso.

LXXVIII.

Lettres de la duchesse de Brabant, par lesquelles elle autorise le sire de Gronsselt et autres, à vendre une partie de ses blés et avoines, pour certaines dépenses qu'elle a faites à Maestricht.



A Maestricht, le 4 juin 1359.

JOHANNE, hertoghinne van Brabant, verclaert dat, want sy nu op desen tijt verteert heeft met haren herbergen ende met haeren ghesinnen, bynnen hare stad van Trichte, seven ende twintich pont derthien scellinge, ende enen penning groten vleems, den Antwerpsschen scilt voer twee scillinge grooten gerekent, loept in Antwerpsschen scilde twee hondertich sessentseventich ende enen halven scilden enen grôten, ende van enen sijdenen laken, dat si offerde tot Aken Onser Vrouwen, twintich cleyne guldene, daer here Henric, here van Gronsselt, here Jan van Wanbeke, Renier van Borne ende Willem Gastmolen voer geloest hebben, so orloeft sy den voirsch vier persoenen, dat si vercopen moghen, alsoe alsi gedaen hebben, van haren coren, dertich mudde roggen, enen vijftich mudde ende drie vaten spelten, ende enen vijftich mudde ende drie vate evenen, dese voirsch somme gelts mede te betalen. Gegeven te Trichte, opten vierden dach in junio, int jaer Ons Heren MCCCLIX.

Index de VAN HEURCK, portant que cette pièce se trouvait en original parmi les chartres de Brabant, arm. 4 infra, laye sur laquelle est écrit: *Quittances des rentes et pensions dues à Triet et Outre-Meuse, et aucuns comptes de J. Sack, marqué H.*



LXXIX.

Assignation de certaines rentes à Marie de Brabant, duchesse de Gueldre.



Bruxelles, le 2 décembre 1359.

WENCESLAUS van Beheim, hertoghe, ende Johanne, hertoghinne van Brabant, doen condit. want si hare ghemynde zuster, vrouwen Marien van Brabant, hertogynne van Gelren, grevynne

van Zuitphen, ende hoiren oir ende nacomelingen, in susterliker scheidingen ende deelingen metten lande van Turnhout bewijst hadden seker renten ende jaer gulden, in hunne rentmeesterscapen van Antwerpen ende van Lire, totter summen toe van dusentich ende vier ende vijftich cleynen guldenen florijnen van Florenchen, also die brieve daer op gemaect dat volcomeliker begripen, die welke haer afghedaen sijn, mids bewijssenysen ende goedyngen van hare suster van Vlaenderen, daer omme willen zi hunne voirsc. liever zuyster, vrouwen Marien voirsc., voldoen na den teneur haere voirsc. brieve, ende hebben haer, haren hoir ende nacomelingen, voir hen, hunne oir ende nacomelingen, dese voirseide dusentich ende vier ende vijftich cleinne guldenen florijne voirt aen bewijst ende bewisen, met desen brieve, in hunne renten van hunne rentmeesterscape tot Thynen v^c cleine guldene florijne, in hunne renten van hunne rentmeesterscape van Herentals ij^c cleine guldene florijne, in hunne renten van hunne rentmeestersscape tot Nyvelle ij^c l. cleine guldene florine, ende in hunne renten van hunne rentmeestersscape van Geldenaken civ cleinne guldene florijne, die eene helecht altoes van desen voirsc. gelde ende rente te boren, te heffene ende te ontfaen jaerlix op den kersdach, ende dander helecht daer af altoos ende jaerlix opten Sente Jansdach, te midde zoemer. Gegeven tot Bruessele, opten anderen dach in die maent van december, int jaer Ons Heren MCCCLIX.

Index de VAN HEURCK, portant que cette pièce se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 6, infra, laye sur laquelle est écrit : *Testament de dame Marie de Brabant, ducesse de Gelre, et l'assigne de son partage*, marquée B, cotée ij †.

LXXX.

Lettres par lesquelles Henri de Flandre, Louis de Namur et les villes de Gand, Bruges et Ypres, à ce nommés comme arbitres, condamnent la ville d'Anvers à faire amende honorable et à payer certaines sommes pour le meurtre de Gautier van Zeebrouck, écoutète d'Anvers, et pour celui de plusieurs autres employés au service du comte de Flandre.

A Anvers, le 14 juin 1360.

Dit is tsegghen van minen heere HENRIC van Vlaendren, van mijn heere LOUWIS van Namen, ende van den steden van Vlaendren, Ghend, Brugghe ende Ypre, tusschen mijn heere van Vlaen-

deren, ende sijn stad van Antwerpen, als van den faite dat gedaen was op heere Woutren van Zeebroeck, sijn scouthete van Antwerpen, ende van dat daer an cleven mach. Tierst, dat de goede liede van der stat van Antwerpen sullen comen jegen minen heere van Vlaendren, buter stad, met processien, in hare rocke, bloots hoods, ongegort, ende sonder parure; ende sullen knielen voer mijn heere, legghende haer hande te gadre, ende sullen bidden ende supplieren oetmoedelike minen heere, om sine genaden ende om sine gracie, ende dat hi henlieden, om Gods wille, ende door sijn edelheit, sinen evelen moet vergheven wille van dat geschiet mach sijn binnen der vors. stad op sinen scouthet, op sinen steenwaerdere, op de knapen, ende op dandre, dier doot bleven sijn. Ende dat si daer na bidden sullen mijn heere Heinrecke van Vlaendren, mijn here Lodewijc van Namen. ende den steden van Vlaendren, dat si minen heere gelijcx bidden willen. Ende dan sullen de heeren ende de steden mijn heere bidden dat hi sijn gratie op hemlieden doen wille, ende vergheven de saken vors. Ende dan saelt mijn heere henlieden vergeven bi sijre genaden. Item. soe sal de stad betalen den vrienden ende magen van den dooden hierna genoemt, die in mijns heeren dienste waren, in rechter soeningen, de sommen hierna volghende, dats te wetene, over de doot van her Wouteren van Zeebroeck, scoutheten, ende van Janne sinen sone, zes werf twintich pond grote vlaemsche. Item, over de doot van Janne van Aken, steenwaerdere, twintich pond grote. Item, van Theuse den scoemakere, sheeren knape, thien pond grote. Item, van Roelkene, den clerc, vijf pond grote al vlaemsche grote. Ende dit geld te betaerne binnen den jare. alsoe men zoendinc pleeght te gheldene, telken zeventhien weken een derde deel, ende de vriende ende mage van her Wouteren ende van Janne van Zeebroeck vors. sullen vri ende quit sijn van der quetsingen, die Jan vors. yerstwerf dede op Gillikin Wullis. Ende ooc sullen si bliven vri ende ongemoyt van allen saken, daeraf de stad of de kerken van Antwerpen henlieden volghen mochten van saken, van cesse oft van interdictie, die gesijn hebben of wesen mochten bin der stad. bi den occusoene of toedoene van her Wouteren vors. of van sinen knapen. Ende hiermede sal de stad van Antwerpen vors. hebben een geheel ende vast zoendinc jeghen mijn heere ende jeghen de vriende, ende jegen de mage van den vijf personen vors. Item, als van den zes personen diere uut sijn, dats te wetene, her Godevaert van der Delft, Gillis van Hobouken, Pieter Sammans, Pieter van Hobouken, Rommond van den Werve ende Lauwereys Volkaerde, mids dat men claerlike vonden heeft, met goeder orconscpen, dattet profiteleker es minen here ende der stad naer de beleide van henlieden dat si gehadt hebben, dat si buter stad sijn ende bliven dan daer binnen, soe segghen de heeren, naer dat si daer afvonden hebben, dat si teuwelijken dagen wesen ende bliven sullen uter stad van Antwerpen vors., ende uter vriheit. Hierover waren van den steden, als van der steden van Gend, Lieven van den Hole, Heinrick Heecker, Jan de Otter; van Brugghe. Lambrecht Bave, Peter Gadepening, ende van Ypre, Symon van Loe, Pieter van Rombroeck ende Jan Boudekin. Actum Antwerpen, den veertiensten dach in wedemaent int jaer tzestich.

Recueil d'A-Труно, II, fol. 212 recto.

LXXXI.

Ordonnance sur l'administration de la ville de Louvain.

A Bruxelles, le 1^{er} septembre 1360.

WENCESLAUS, hertoghe, ende JOHANNE, hertoginne van Brabant, verclaren aen hunne stad van Loven gegeven, gewillecoert ende geconsenteert te hebben alle die pointen, articulen, vesticheiden ende verklaernissen, die hier naer bescreven staen :

In den eersten, alsoe van dien dat die goide lude van den gheslechten van hunne voirsch. stat van Loven, dair sy mede geregeert heeft geweest, plagen te hebben seven scepenen van den tween geslechten, dat si daer af hebben suelen voortane alle jaer vier scepenen, dats te weten twe van den Blankarden ende twe van den Colveren, ende die ander drie scepenen suelen sijn van hunne goede luden van der gemeinten, dats te wetene, dat die ghemeine guldebrueders, niet van den gheslechten geboiren, ende die negeens ambachts en plegen, ende die brieders suelen hebben enen scepen. Item, de wevers mit haeren guldebrueders suelen hebben enen scepene, ende die smeden ende vleeschouwers mit haren guldebrueders enen scepene, alsoe dat die voirsch. ambachte, die scepensscap te gader hebben, dat scepenscap alsoe selen houden ende regeren dat deen ambacht dat scepenscap hebben sal, des eens jairs, ende dander ambacht des anders jairs, ende dese voirsch. seven scepenen suelen sy, hertoge ende hertoginne, altois voirtane alle jare maken ende setten, gelijc dat sy tot her hebben geplogen, ende hunne meyer van Loven die alsoe in tijts presenteren, alsoe dat sy op Sente Jans avont Baptiste eer noenne vollendt sal sijn, ende alle gesworen sullen hebben. Item, so suelen de voirsch. goide liede van der geslechten hebben alle jare voirtane elf gesworen, dats te wetene, ses van den Colveren ende vive van den Blankarde, ende die voirsch. goide liede van der gemeinten elf gesworen, dats te wetene die ghemeine guldebrueders voirsch. ende daenslagers enen gesworen, die wevers mit haren guldebrueders enen gesworen, die brieders mit haren guldebrueders enen gezworen, die verwers ende die scheplieden mit haren guldebrueders enen gesworen, die vleeschouwers ende die visschers mit haren guldebrueders enen gesworen, die smede mit haren guldebrueders enen gesworen, die beckers ende die molders mit haren guldebrueders enen gesworen, die vetters ende die scoemaeckers mit haren guldebrueders enen gesworen, die cledermakere ende daenslaeger mit haren guldebrueders enen gesworen, die timmerlieden ende die steenbickelere mit haren guldebrueders enen gesworen; in alsulker voeghen dat alle die voirsch. ambachte, die gesworenschap te gader hebben, dat gesworenschap alsoe houden suelen ende regeren dat deen ambacht dat gesworenschap hebben sal des eens jairs ende dander ambacht des anders jairs. Voirt is te weten dat die voirsch. elf gesworen van den gemeinten sullen kiezen alle jair, des anders daechs na Sinte Jans dach Baptiste, elf gesworen van den voirsch. twee geslechten, die noit ambachts en plagen, dats

te weten, ses van den Colveren en vive van den Blankaerde, die hem dair toe die beste ende oirboirlicste duncken suelen, ende opten selven dach soo sullen die voirc. guldbrueders ende dambachte, die geworenschap hebben te gader, gaen ende kieseren uut elken geworenscape drie personen van haren ambacht, die beste ende oirboirlicste, die si onder hair ambacht vinden, ende suelen die presenteren den voirc. elf gesworen van den twe geslechten, ende die elf gesworen van den twee geslechten sullen dan staphans, alsi hen gepresenteert sijn, kieseren van elken drien personen enen gesworen, die hen beste ende oirboirlicste duncken sal, ende die voirc. tweentwintich gesworen, die aldus gecoirren ende gemaect sullen sijn, suelen vergaderen des anders daechs na Sente Peters ende Sinte Pauwels dach der apostelen, opter stadhuus, ende suelen aldair maken ende kieseren twe comoingemeesters, dats te weten, die voirc. gesworen van den geslechten suelen kieseren enen comoingemeester van den gesworen van der gemeinten, op hare beste, ende desgelijcs suelen kieseren die gesworen van der gemeinten enen comoingemeester van den gesworen van den geslechte, ende in der selver manieren sal men kieseren paymeesters, coirmeesters, hallemeesters, cautsidemeesters¹, paismakers ende stad knapen, ende alle coiren die dair toe hoiren, dats te weten, half van den geslechten ende half van den gemeinten; ende waert also dat enige saken gevele in tebat in der stad rade, also dat die voirc. elf gesworen van der geslechten van dier sake vielen op dien side, en die voirc. elf gesworen van der gemeinten in dander zide, dat dan die voirc. gesworen van beiden partijen daer toe nemen suelen den gardiaen van den minder bruederen, prioer van den predikeren ende den prioer van de Augustinen van Loven, dat debat te besceiden; ende so waert ende in welke zide dat dan die drie gheordende lude voirc. of die twe van hen vielen, dair soudren die voirc. sake bliven ende voirtgaen. Voirt is te wetene dat die voirc. goide liede van den geslechten suelen hebben alle jair voirtane vier dekenen, dats te weten, twe van den Blankaerden ende twe van den Colveren, ende die voirc. goide liede van der gemeinten sullen oic hebben vier dekenen, dats te weten, die voirc. gemeine guldbrueders enen deken, die wevers mit haren guldbrueders twe dekenen, ende die volders ende die verwers mit haren guldbrueders enen deken, ende dese acht deken sal men kieseren, maken, ende houden, van jaer te jaer, uten voirc. goide luden van den geslechten, ende uten voirc. goide lude van der gemeinten, in alder ghevoeghen ende manieren als boven bescreven is van den gesworen. Ende in der selver manieren sal men oec kieseren der deken knapen, ende alle ander coiren, die der gulden toebehoiren, van jaire te jaire, dats te weten, half van den geslechten ende half van den gemeinten, behoudelic den hertogh ende hertoginne altoes alsulken recht als sy sculdich sijn te hebben in der voirc. gulden, na spreken der brieven die dair op gemaect sijn. Oec is te verstaen dat niemen comen en mach in hunner voirc. stad regemente, noch officie voirc., hi en sy geboren brabant, ende dat niemen bidden en sal, noch doen bidden, om enich van den voirc. officien, noch oic te voiren en wech geven, noch gelooven, in eniger manieren, ende so wie dat dade hi soude hunne voirc. stadt een jaer verloren hebben, dair ment ter waerheit vinden const. Voirt en sal niemant van den voirc. regemente ocht officie hem voirden mogen aennemen of onder vinden dan boven bescreven is ende verclaert. Ende want sy willen dat dese voirc. ordonnancie vast ende gestedich gehouden blive, teweliken dage, so hebben sy, hertoghe ende hertoghinne. voirtane geordineert ende willen dat goit pays, soen, accord ende gestedich vrientscap voirtane wesen sal, teweliken dage, tusschen hunne voirc. goiden luden van den geslechten, haren magen

¹ Kasseidemeesters.

ende vrienden ter eenre side, ende den goiden luden der gemeinten in dander side, sonder des immermeer te vermanen ocht enigherhande wrake te doen, deen opten anderen, van enigen saken, die deen jegen den anderen misdaen ocht misgrepen mach hebben, ende waer dat zake dat enich man ocht persoon, wie hi waer, van den voirsc. geslechte, ocht van den gemeinten, ocht yman anders van haren magen ocht vrienden, bi haren weten ocht toedoen, ter wettiger waarheit jegen desen pais, soen, ende accord ocht ordinantie voirsc. yet dade bynnen hunnen lande, of buten hunnen lande, dat God verbieden moete, dat die bevreit ¹ soude sijn van sijnre eren, sinen live ende van sinen goide, voir alle heren, alse een ondedich man, ende geloven dat doen te richten, gelijc ocht aen hun selven geschiet ware. Voirt willen sy hertoge ende hertoginne dat her Lodewijc van Redingen, her Wouter Maes, ridderen, Lodewijc Uutte Liemingen, Wouter Eveloge, Wouter sijn sone, Goswijn van den Calsteren, Gielis die Rike ende Jan van Berthem, in hunne stad rade voirsc. officie noch regimente immermeer comen en suelen. Voirt sullen alle die ghene die Jan Hers brieve bezegelt hadden een jair lanc uut hunne voirsc. stad sijn. Voirt so willen sy, om die merre raste in hunne voirsc. stad te maken, dat alle hunne goide liede van hunne stad van Loven, beide van den geslechten ende van der gemeinten, van allen saken ende broken, die sy jeghen hun misdaen mogen hebben tot opten dach van heden, den regementen van der voirsc. stad aengaende, of der berueringen die nu aldair geweest heeft jegen hen, ende jegen hunne nacomelinge, quijt ende vri sijn suelen ende onghhouden bliven teweliken dagen. Voirt confirmeren sy hunne voirsc. stad van Loven ende allen hunnen goide lieden dair in woonende alle hare charteren, privilegien, brieve, goide heerbrengen ende usaigen, die sy hebben, van hun, ende van hunne vorderen bezegelt ende heerbracht, in alle anderen pointen gelijc dat si in hebben ende begripen, ende geven ende consenteren oec hunne voirsc. stad ende hunnen goiden luden, dat si haere assisen van hunne voirsc. stad mogen heffen, setten, ende hebben hogen ende nederen, na hair goetduncken, op die selve somme geldts hun jaerlicx te geven, gelijc dat sy voir stont, twintich jair lanc durende, na den termijn dair se hen hunne lieve here ende vader mede verlengt hadde, ende niet langer, etc. Gegeven te Bruessel, op ten irsten dagh van september int jaer Ons Heren MCCCLX.

Index de VAN HURCK, portant que l'original se trouve parmi les chartes de Brabant, arm. S, infra, laye sur laquelle est écrit *Louvain*, marquée E, cotée XX.

¹ *Bevreit* voor: beroofd. In de charter n^o LXXXIV staet *vercreent*.

LXXXII.

Lettres de la duchesse de Brabant, par lesquelles elle commet Arnould de Gand à la garde de ses forêts et garennes en Brabant.

=====
A Bruxelles, le 10 avril 1361.

JOHANNA, Dei gratia, Luccemburgiae, Lotharingiae, Brabantiae ac Lymburgiae ducissa, sacrique imperii marchionissa Notum facimus universis quod nos Arnoldum de Gandavo, exhibitorem praesentium, nostrum facimus constituimus et ordinamus nemorum et warandiarum nostrarum custodem, eidem plenariam concedendo potestatem, omnes et singulas personas, feras, cuniculos aut alia animalia seu bestias in praefatis nostris nemoribus et warandiis capientes, seu quaevis alia nobis damna facientes, arrestandi, capiendi et puniendi ac poenas debitas et consuetas, ac facta talia ad nostram notitiam deducendi. Quapropter omnibus et singulis nostris justitiarum et officiorum percipiendi, mandamus quatenus praefato Arnolde, dum in praemissis requisiti fuerint aut rogati, aliquis ex eis manum porrigant adjutricem. Rogamus insuper et requirimus religiosas personas, abbates, abbatissas, priores, priorissas, praepositos et magistros monasteriorum et curiarum infra nostrum Brabantiae ducatum sitarum, quatenus Arnoldum praefatum, dum ad eas vel earum monasteria seu curias, se declinare contigerit officium hujusmodi exercendo, benigne recipiant, sibi que de vitae necessariis illa vice provideant competenter. Datum Bruxellis, mensis aprilis die decima, anno Domini M^o CCC^o sexagesimo primo. Duraturus usque ad nostram revocationem.

Registre de la chambre des comptes de Brabant, marqué E. n^o 1, p. 84, coté n^o 151 de l'inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives du Royaume, à Bruxelles.

LXXXIII.

Lettres du magistrat de Louvain, par lesquelles il constitue, sous l'approbation du duc et de la duchesse de Brabant, une rente annuelle et viagère de 1400 vieux écus, en faveur de Pierre Couthereel; en rémunération des services par lui rendus à ladite ville.

Dans l'année 1361.

Allen den ghenen die dese lettren selen zien ende horen lesen, comoyngemeesters, scepenen ende raid van der stad van Lovene, saluyt met kennissen der waerheit. Cont sy allen lieden, want overmids den groten ghetruwen dyenst dien onse gheminde portere, Peter Couthereel, ghedaen heeft der goider stad van Lovene, ghemeynlic armen ende rike, om die voirscrevene stad in goiden regemente ende in goeden state te brengene, dair hi groiten anxst, sorghe, cost, ende arbeit omme ghehadt heeft ende gheleden, ende want hi oec ghelooft heeft bi onser stad ende bi haren rechte te blivene alsoe een goid portere, onstelike ende ghetruwelike, ende die goide liede van der ghemeinten van onser voirscrevene stad te regeerne ende te houdene in haren rechte, wair hijt met besceyde doen mach, alsoe langhe alsoe hi leven sal, ende wy, aenzien die groite trouwe, onste, ende arbeit, die hi hier in ghehadt heeft ende gheleden, ende voirtane altoes, ocht God wilt, ghetruwelic doen mach, so eyst dat wy alle ghemeynlic, ende elc van ons sonderlinghe alsoe principael, bekennen ende lyen dat wy sculdich sijn den voirscreven Petere, elcs jairs, alsoe langhe alsoe hi leven sal, in wat state dat hy sy, dusentich ende vier hondert ouder scilde, goid van goude ende swaer van ghewichte, ochte die weerde dair af in anderen goiden goude, de welke dusentich ende vier hondert scilde voirscreven wy gheloeft hebben ende gheloven in goiden trouwen te gheldene ende te betaelne den voirscreven Peter, ochte sinen sekeren bode ¹, brengere des briefs, ochte der copien hier af bezeghelt mit enen zeghel autentike, in onser stad wissel, dats te wetene, dene helecht te Kerssavonde, ende dandere helecht te Sinte Jansmisse Baptisten, elcs jaers voirtane, alsoe langhe alsoe hi leven sal, met alselker vorwaerden ende conditien, waert dat zake dat wy hier af in eneghen ghebreke waren te gheldene ende te betaelene dese voirscreve jaerlike pensie, in al ochte in deele, ten voirscreven terminen, soe willen wy ende consenteren dat dan de voirscreve Peter, ocht sijn seker bode, brengere des briefs ochte der copien voirscreven, verteren mach op ons ende op onse voirscrevene stad, viertennacht na elken termijn voirscreven, tyerst leden, op elc pont ouder grote van der voirscreve sommen drie oude grote elcs daechs, alsoe langhe als wy dair af in ghebreke waren hem te gheldene ende te betaelne, die welke cost ende tere voirscrevene wy hem oec gheloven te gheldene, in goiden trouwen, sonder sine princepale scout yet te minderne. Overmids welke vorwarden ende ghelofsten voirscreven, wale ende ghetruwelic te houdene ende te voldoe, ghelijc dat si hier boven bescreven sijn, wy hebben

¹ Gevolmagtigden.

verbonden ende verbinden ons, onse oir ende onse nacomelinghe, ende alle onse goide, beruerlic ende onberuerlic, die wy nu hebben ende namaels ghecrighen moghen, onder wat heren sy vonden selen werden, ende gheloven die te houdene ende te voldoen, wel ende ghetruwelic, sonder dair jeghen te ghaene ochte te doene, in enigher manieren, ende hebben renunciert ende verteghen voer ons, onse oir, ende voer onse nacomelinghe, allen den exceptien van frauden, van bedrighenissen ochte van argheliste, ende van allen anderen saken die ons hier jeghen stade doen moghen, ende den vorscreven Peteren ontstade, in enegher manieren; ende hebben ghebeden ende bidden allen heren ende richteren, ende sonderlinghe edelen onsen lieven ende ghenadighen here ende vrouwen den hertoghe ende der hertoghinnen van Luccembourg ende van Brabant, ende willen oec ende verbinden ons dair toe, in wat steden dat wy vonden worden, dat sy ons bedwinghen ende doen bedwinghen mit onsen live ende goede, waert dat wy hier af in eneghen ghebreke waren, alle dese vorscreve vorwarden ende gheloften volcomelic te houdene ende te veldoene. In orcontscape van welken dinghen wy onsen groiten zeghel van onser stad ane dese lettren hebben ghehanghen, ende bidden onsen lieven ende ghenedighen heere ende vrouwen den hertoghe ende der hertoghinnen vorscreve, dat sy dese zake consenteren ende willecoren, ende dat sy haren seghele mit den onsen ane dese lettren willen doen hanghen, in kennissen der wairheit. Ende wy Wenceslauz van Bihem, bi der gratien Gods hertoghe, ende Johanna, bi der selver gratien hertoghinne van Luccenburg, van Lothrike, van Brabant, van Lymborch ende margreven des Heylichs Rijx, overmids bede ende verzuec onser goeder stad van Lovene, soe hebben wy dese vorscrevene saken ghewillecort ende gheconsentiert, ende gheloven den vorscreven Peter dat vorscreven ghelt doen te betaelen van onser vorscrevene stad, ende hebben onse seghele mit den haren ane dese lettren doen hanghen in kennissen der wairheit. Ghegheven int jair Ons Heren als men screef du-seentich drie hondert ene ende tsestich.

Copie du temps, aux archives générales du royaume, à Bruxelles¹.

LXXXIV.

Lettre du duc et de la duchesse de Brabant, contenant les articles et conditions de leur réconciliation avec la ville de Louvain, changement du magistrat, etc.

Le 19 octobre 1361.

WENCESLAUS van Bemen, bi der gratien Gods hertoghe, ende JOHANNA, bi der selve gratien hertoghinne van Luccenburg, van Lotrije, van Brabant, van Lymborg, ende margreven des Heilechs Rijcs, doen cont ende kenlec allen den ghenen die dese letteren selen zien ende hoeren lesen:

¹ C'est peut-être un projet.

dat want overmids sekeren saken ende brueken, die wi onser goeder stat van Lovene aenlegghende waren ende aenseggende, twist ende berueringhe opgestaen waren tusschen ons ende onse vorscreve goede stat van Lovene, daer af onse goede liede van der selver stat ons comen sijn te ghenade, soe dat daer af sekere poenten ende articulen van paise ende van acorde gemaect ende geordeneert sijn bi goeder ripen rade van ons, onse mage, ende onse vriende, ende ons raits, in dene side, ende onsen vorscreven goeden lieden van onse stat van Lovene, in dandere siden, omme goeden ende gewareghen pais, vrinscap, raste, ende acort te vuedene ende te hebbene ewelec tusschen ons ende onsen nacomelingen, hertogen van Brabant, ende onser goeder stat vorgheuoemt, de welke poente hier nae volghen, van worde te worde.

In den iersten, dat die goede liede van Lovene ghemeinlec ute gaen sullen jegen haren gherechten here vorscreven, met processien, bloet in haerre cleeden, ende bloets hoets, ongewapent; ende bidden hare genadigen here op hare knien oetmoet ende ghenade, ende dat hi hen vergeve bi sine ghenaden al dat si jegen hem mesdaen mogen hebben, tot op den dach van heden. Ende omme dat hare genadege here ende vrouwe hare abolghe¹ keeren selen van haerre goeder stat, ende van allen haren goeden lieden van Lovene, ende hen alle saken ende mesdaet vergheven, ende quite schelden, tot op den dach van heden, ende die vrindelec nemen ende ontfacen in haerre hulden ende genaden, alse hore goede ghetruwe liede, soe willen si vortane gheloven ende sweren, ende gheloven ende sweeren bi haren lieven here ende vrouwen van Brabant vorscreve getruwelec te blivene, ende hen te dienen jegen alle die ghene die partie jegen hen maken willen, ochte daer si partye jegen willen maken, in alle saken alse ene goede stat horen gherechten here ende vrouwen sculdech es te doene.

Item, omme dat die goede stat van Lovene horen gherechten here ende vrouwen vorscreven oetmoedech ende onderdanech sijn wilt in allen saken, soe wilt si overgheven, ende geeft over haerre groter hoecheit, dat si, haer oer ende nacomelinge, hertogen van Brabant, alle ambachte ende officien van haerre goeder stat van Lovene maken ende setten selen, of doen maken ende doen setten, alle jare ewelec van scepenen, van geswornen, ende van guldeekenen, dats te wetene, half van horen goeden lieden van den geslechten, ende half van horen goeden lieden van der gemeynten van Lovene, behoudelec dien dat si van horen scepenen kiezen selen viere in deen side, ende drie in dander side, van welkere side si willen. Ende van den vorscreve geswornen selen si kiezen, of doen kiezen elf persone van horen goeden lieden van den geslechten, ende elf persone van horen goeden lieden van der ghemeinten. Ende ute elke elf geswornen selen si dan kiezen, of doen kiezen enen commongemeester die hun genuegen sal, ende dan selen de vorscreve commoengemeester, scepenen, gesworne, ende dekene, alle andere officien onder hen maken ende setten, die hen toebehoeren, gelije dat men vortijts gheuseert heeft, dats te wetene, half van den geslechten, ende half van der ghemeinten.

Ende alle dese ambachte ende officien suelen geset ende gemaect sijn alle jaren op Sente Jans avont Baptiste sijnre geboerten. Ende waert also dat si altoes op Sente Jans avont niet geset, noch ghemaect en waren, dat dan die goede liede van der stat van Lovene selve die vorscreve ambachte, ende officien maken ende setten selen, dats te wetene, die goede liede van den geslechten die ene helft, ende der vorscreve liede van der gemeinten dander helft, ende dat moghen si doen op dat jaer daert ghebrec ware in haren vorscreve here ende vrouwen, ende anders niet,

¹ Verbolgenheid.

binnen veertien nachten nae Sente Jans-messe, ocht dan soude die macht weder comen tote haren here ende vrouwen, ende souden se dan setten alse vorscreven es. Ende ware dat sake dat een man ocht meer in den vorscreven ambachte van live ter doet quamen binnen den jare, dat dan here ende vrouwe vorscreve ochte hare vorscreve nacomelinge enen anderen ochte andere setten souden, of doen setten, in des gheens of der gheenre stat, die daer ghebraken. Ende alse de vorscreve deekene van der gulden aldus ghecoren ende ghemaect suelen sijn, soe selen si die gulde regeren ghelijc dat ghewoenlec es. Ende al dat van der gulden comt, daer af sal hare here ende vrouwe vorscreve hebben hare recht, na spreken der brieve die daer op gemaect sijn.

Ende soe wat portere mijn here ende mijn vrouwe van Brabant kiesen, of kiesen doen teneghen van den vorscreven ambachten, die saclt moeten sijn, of men sal hem daer toe bedwinghen met sinen live, ende met sinen goede, sonder enech verdraghen.

Item, alle die taxatie van allen den ghenen die getaxeert waren van den goeden lieden van den geslechten van Lovene, ende die si alnoch schuldech sijn, die gheven die goede liede van Lovene haren lieven here ende vrouwen, over haren wille mede te doene, die si hopen dat comen mach bi xxx^m moltoene.

Item, omme dat die goede stat van Lovene in allen saken haren lieven here ende vrouwen begeert te voldoene, ende hare goede hulde ende vrientscap gantslec te hebben, ende omme dat si begeert, dat alle die goede liede van den lande van Brabant paiselec ende vredelec moghen varen ende vlieten, omme hore neeringhe ende comenscap, soe begeert de vorscreve stat, dat hare lieve here ende vrouwe van Brabant hore scout doen reekenen ende weten, daer de vorscreve stat bi begeert te schicken van horen rade, ende oec die stede van Brucelle ende van Thienen, op dat si willen. Ende dat gheweten, soe wilt de vorscreve stat daer af haer aendeel nemen, ende dat gelden ende betalen in die scout van Overmaze, ende elder, te haren besten bi der goeder hulpen mijns heren ende mijnre vrouwen. Ende wilt hare lieven here ende vrouwen vorscreve vortane helpen ane dandere goede stede ende vriheide van Brabant, ende hare beste ende hare ernstecheit daer toe doen, dat si haer aendeel van der vorscreve scout oec nemen selen ende gelden, ende mijnen des te blivene bi haren lieven here ende vrouwen. Ende daer niet selen mijn here ende mijn vrouwe van Brabant hare goede liede van Brabant houden varende ende vlietende, in paise ende in vrede. Ende waert dat si, of hare goet, vore dandere ghedeelte van der vorscreve scout ghehouden of gherasteert worden, daer af soud se mijn here ende mijn vrouwe quiten ende ontheffen.

Item, omme die goede onste ende vrientscap haers liefs heren ende vrouwen ghetruwelic te hebbene, soe wilt die stat van Lovene overgheven haren lieven here ende vrouwen alselken brief, als si haerre stat van Lovene gaven, doen si ierst ontfacen worden in horen lande van Brabant, ende den brief, die si hoerre vorscreve goeder stat gaven van den peyse, die lestwerf ghemaect was, ende oec den brief, dien dambachte van Lovene onder hen gemaect ende besegelt hebben; ende dat vortane nieman, noch van den gheslechten, noch van der ghemeinten, voert meer negheue gaderinghe van wapenen, dene partie jegen dandere, maken en selen in negeenre manieren: ende dat elc ambacht hem selven regeren sal, gelijc dat men vortijts geplogen heeft.

Item, sal die goede stat van Lovene hare assize van der stat moghen heffen, setten, ende hebben, hoghen ende nederen na haer goetdunken, op die selve somme gelds jaerlix te ghevene horen here ende vrouwen vorscreven, daer si vore op stonden, twintech jaer lanc durende, na

den termijn durende, daer se hen hare lieve here van Brabant, minre vrouwen vader van Brabant, dien God ghenadech si, mede verlenct hadde.

Item, dat die goede liede van der stat van Lovene haren commer ende scout van der stat nemen, ende maken moghen, ten besten ende ten meesten profite van der stat, met bescheide, sonder partie. Item, dat mijn here ende mijn vrouwe van Brabant enen goeden sterken ende wisen rechter in der stat van Lovene setten selen, die verbieden sal met der stat alle wapene te draghene buten der selver stat, op die wapene te verboren tot mijns heren ende minre vrouwen behoef, ende op ene goede boete, die de rechter met der stat rade ordeneren ende over een draghen sal, half tot mijns heren ende vrouwen behoef, ende half ter stat behoef.

Item, sal die goede stat van Lovene gheloven, dat si hare des raeds van Cortenberge niet aenkeeren noch onderwinden en sal, vore ane der tijt, dat dat poent van den chartere van Cortenberghe verclaert si met mijn here ende vrouwen, met haren goeden rade, ende met den goeden steden ende lande van Brabant, dat te wetene, dat poent; ende dat si daer mede doen ende ordeneren selen, dat dat vaste ende ghestade blive, sonder emmermeer daer jegen te doene, of te comene van onsen weggen, of onser nacominghe, in enegher maniere.

Ende mijn here ende mijn vrouwe vorscreven selen hare goede stat, ende alle hore goede liede van Lovene vortane houden, ende handelen met rechte ende met vonnisse, ghelijc alsoe die stat van Lovene gheuseert heeft, ende te rechte heeft, ende der stat confirmeren alle hare charteren, privilegen, goede costume, usagen, ende herbringhene, ghelijc dat si die heeft besegelt, gheuseert, ende herbracht in allen anderen poente.

Item, dat mijn here ende mijn vrouwe nu ter tijt den raet van der stat van Lovene afdoen, ende den selven weder setten tot Sente Jans-messe, om groten oppenbaeren orber ende profijt der stat.

Item, dat mijn here ende mijn vrouwe nieman setten en selen in den vorscreven ambachten ende officien van der stat, hi en si gheboren Brabanter.

Item, were dat in der stat rade eneghe sake gheviele van discorde, soe dat die elf gesworne van den gheslechten daer af vielen op die ene side, ende die elf gesworne van der ghemeinten op die ander side, dat si dan daer toe nemen selen den gardiaen van de minderbruederen, den prior van den predekheeren, ende den prior van den augustinen van Lovene, omme dat tebat te bescheidene. Ende soe ware ende in welke side dat dan die drie gheordende liede of die twee van hen vielen, dat daer die sake voert soude gaen ende bliven.

Item, sal elker mallec weder paiselec ende rustelec tot sinen goede come, binnen der stat van Lovene, ende daer buten, ute ghesceden dat die taxatie, die gheset was, die betaelt, of die ombetaelt es, ende mijn here ende vrouwen overghegheven, bliven sal in der manieren, als gesaet ¹ es; behoudelec altoes den vorscreven poenten in haerre macht.

Item, dat alle saken, die ghesciet sijn van der goeder liede weggen van den gheslechten in dene side, ende van der ghemeinten in dander side, quite sijn selen, ende vergheven. Ende die ghene, die ghevanghen sijn, ende alle rantsoene die onbetaelt sijn, selen quite sijn, ende onghhouden bliven.

Item, dat mits desen vorscreven poenten ende ordenancien, goet pays, vrede ende zoene, ende ghewarege vrienescap si tusscen den goeden lieden van den gheslechten van Lovene, in die

¹ Gezet, geslagen.

ene side, ende den goeden lieden van der ghemeinten in dander side, tot eweleken daghen, sonder emmermeer te vermanen, of wrake te doene dene opten anderen, van eneghen saken, die ghesciet sijn tusscen den vorscreven goeden lieden van den gheslechten, in dene side, ende van der ghemeinte in dander side, tot op den dach van heden. Ende verwilcoert hore de goede stat van Lovene daer toe, ware dat sake, des niet sijn en moete, dat ieman, wie hi ware, van horen porteren van Lovene, ter witteger waarheit jegen desen vorscreven peys, zoene, acort, poenten of ordenantien vorscreven, iet dade binnen den lande van Brabant, of daer buten, dat die vercrent soude sijn sinre eeren, van sinen live, ende van sinen goeden, also een on-dadech man vore alle heren, ende bidden lieven here ende vrouwen van Brabant, dat si dat ane de ghene, die hier jegen ghingen of daden, rechten willen of doen rechten, als ocht aen hen selven gesciet ware: ende daer toe sal die stat van Lovene hen altoes gherne ghehulpech wesen. Ende omme dat wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, aensiede den oetmoet ende vriendeleicheit onser stat vorgheuoemt, begheren ende willen dat ewelec goet peis, ende vrien-schap bliven, tusscen ons, onse oeren ende nacomelingen, ende onser stat vorgheuoemt, overmids desen poenten, articulen ende ordenancien vorscreven, soe geloven wi die in goede trouwen voor ons, onse oer ende nacomelinge teweleden dagen te houden, ende te doen houden vaste ende gesta-dech, ende te veldoene, in alle der manieren dat si boven bescreven sijn ende verclaert, also verre also si ons aengaet ende toebehoeren, ende daer jegen nemmeer te doene, noch te comene in negheenre manieren, alle argelist in desen saken uteghescheeden. In orconde ende in vastee-heden van welken saken ende poenten vorscreven wi hertoge ende hertoginne vorgheuoemt hebben onse segelle aen desen brief doen hanghen.

Ende bidden voert, omme die meerdere sekerheit hier af onse vorscreve goeder stat te doene, onsen lieven ende gheminden neve, here Willeme, hertoge van Gulke, heren Robbrechte van Namen, ende ghebieden ende bidden onsen ghetruwen raetsluden, heren Janne greve van Salmen, heren Arnde here van Rummen ende van Quaebeke, onsen lieven neven, heren Reynarde here van Scoenvorst, heren Henreke van Boutershem, here van Berghen op den Zoem, heren Janne, here van Boechout, heren Bernarde, here van Borngeval, onsen drossaten ter tijt in Brabant, ridderen, ende Clause van Gemminich, ende Godefroit van den Torren, onsen rent-meester van Brabant, dat si hare segelle met den onsen ane desen brief hangen willen, also getughen der poente, vorweirden, ende gheloefften, die wi hertoge ende hertoginne vorgheuoemt onse stat van Lovene in desen brieve ghegeven ende gheloeft hebben. Ende wi Willem, hertoghe van Guylke, ende Robbrecht van Namen, omme der liefden ende beeden wille ons liefs heren, ende onser liever vrouwen des hertoghen ende hertoginnen vorscreven, ende wi raetslude onser liever heren ende vrouwen vorgheuoemt, omme tghebot ende beeden van hun, hebben also omme der gheloefften wille, poenten ende vorwerden, die onse lieve here ende vrouwe vorespreken haerre goeder stat van Lovene ghegeven ende gheloeft hebben, in desen brieve, onse segelle ane desen selven brief ghehanghen. Ghegeven neghentien dage in october, int jaer Ons Heren MCCC tsestech ende een.

Cartulaire aux archives de la ville de Louvain.

LXXXV.

*Réconciliation de la ville d'Anvers avec le comte de Flandre, moyennant le
payement de 1,500 livres de gros.*

A Anvers, les 21 et 22 octobre 1361.

Wi **LODEWIC**, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethers ende heere van Mechline, doen te wetene allen lieden, dat ute dien dat onse stad van Antwerpen langhen tijt met ruerringhen, met wapeninghen ende met misseliken horribelheden ende hoverhoricheden ¹ haer swaerlike ende grotelike mesleet hadde, tieghen ons ende onse heerlicheit, om de welke wi met machte hebben moeten comen in de vors. stad, om die te stellene in rusten, in payse, ende in onderhoricheden tonsweert, ende te corrigerne eeneghe die dair af meest sculdich waren, ende onse vors. stad; aensiende, hadt soe ghesijn dat wi met hartheden ende met scarpheden op henlieden voort ghegaen hadden, naer alle beloften, beseghelingen ende hulden, die si ons ghe-daen hadden, dat wi elken aenghetast mochten hebben van live ende van goede; ende voor oeghen hebbende de grote gracie ende genaden, die si daer af in ons vonden hebben, ons gegheven ende versien heeft van eenre sommen gelds ons te betaelne te sekeren termienen, in verlichtenessen van den groten costen, die wi daer omme hebben moeten doen, ende ons onse vors. stad ghetoocht heeft dat si tvors. gelt ende den groten commer, daer in si anders liggheu, qualic betalen mogen, en ware bi hulpen ende troeste van ons, supplierende dat wi henlieden consenteren willen haren commer vors. te verlegghene metter stad goede, ende met tailgen ende settinghen te makene op alle de ghene die der stad toebehoren, naer elcx persoens staet, goede ende verdiente, ende dat wi met onsen scoutheten daer af inninghe daden doen, ende bedwinghen elken dat hi betaelde naer dat hi daer toe ghepoent ende ghescat soude sijn: Soe eest dat wi, ter supplicatien vors., hebben gheconsenteert ende consenteren onser vors. stad dat onse scepenen oft andre, die si daer toe deputeren sullen, op haren eedt ende naer hare beschedenheit, om den groten commer ende last van onser stad vors. te verlegghene, tailgen ende settinghe maken mogen, op hem ende op alle die ghene ende elken sonderlinghe, die der stad toebehoerende sijn, si buten oft binnen, naer elcx persoens staet, goede ende verdiente, tamelike ende redelike. Ende waert dat yement jeghen de vors. settinghe seide ofte rebel ware, ende niet woude datter over een af ghedraghen worde, dat dan onse scouthet, wanneer dat hijs versocht ware, sulken persoene ende sijn goet in haechten doen sal, ende daer toe dwinghen, sonder vertrec oft ander verhalen aen ons, dat hi ghelde ende betale sine settinghe vors.; ende waert soe dat yemand om de vors. graciene ende settinghe wille den ghenen, oft eeneghen van hen, die daer over wesen of sitten soude, oft ontfaen, eeneghen

¹ *Hoverhoricheden*, ongehoorzaemheden.

oploop dade , met ontameleken woirden , of met werken , daer of meinen wi ende sullen zulke correctie doen doen , bi raide onser scepenen vors. , als redelic ende moghelic wesen sal , naer de grootheit van der misdaet. Ende waert oec soe dat yemant sijn goet vluchte , oft ruymde de stat , omme doccusoen van den commer , settinghe ende tailgie voirs. , dat onse stat dien persoen ende sijn goet volghen mach , om te bedwingene dat hi ende sijn goet weder inne comen in de stad vors. , om in de stad te bliven , ende te helpen draghen den commer vors. Ende daerof sullen wi onser vors. stad bistaen ende ghehulpich sijn. De welke pointe vors. wi onser vors. stad met goeder jonsten geconsentiert hebben , alsoe boven verclaert staet , behouden dien , dat men ons goede rekeninghe doen sal , ofte die wi daer toe deputeren sullen , van dat dair of gheset ende ontfaen sal sijn. Onthieden ende bevelen onsen scouthet van Antwerpen , dat hi , ten versuecke onser vors. scepenen tallen den vorz. saken , ende te elken pointe sunderlinghe verstaende , die voortganc doe hebben , sonder eenich wedersegghen , ende sonder ander verhalen aen ons. Dese letteren ghedurende tote onsen wederroepene. In orconscapen van desen , hebben wi dese letteren gheseghelt met onsen seghele. Ghegheven tAntwerpen , den een ende twintichsten dach van october int jaer een ende tzeestich. Ende waren aldus geteikent : *Lodewijc van Namen , Praet , Hale , Willem Reyngherriet , Jan van Wurre , her Godevert van der Delft , u meester tresorier , den ontfanghere , ende andre.*
 LAMBERT.

[Hierop volgt de schuldbrief van scepenen ende alle die gemeine stad van Antwerpen , waerby , naer eene preambule als boven , aen den grave in puerder ghiften wordt gegeven 1500 pont grooten vlaensch , betaelbaer by gedeeltens van half tot halven jare . tot Kersavond 1565 , onder verbintenis van stads goederen en inkomsten , ende waert soe , zegt de brief , dat binnen veerthien nachten naer de vors. paymenten ghevallen , wi hem oft sinen ontfanghere de paymenten niet betaelt hadden , sonder fraude ende arghelist , dat wi onmachtich sijn van dien daghe voort eenige assijse , ongelt , jaergeld oft pontgelt te doen loopene , te gane , te heffere ofte tontfane binder stad vors. van gheenrande goede , totter tijt dat hi van den vors. paymenten betaelt wesen sal . van al ta! . » Gegeven 22 october 1561.]

Recueil d'A-Тыно, II , fol. 217 et 218.

LXXXVI.

Le comte de Flandre consent à restituer à la ville d'Anvers ses anciens privilèges.

—
 A Anvers, le 23 octobre 1361.

Wi LODEWIJC, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethers ende heere van Mechline, ende MARGRIETE van Brabant, graviune van den vors. landen ende vrouwe van Antwerpen, doen te wetene alle lieden dat als onse stad van Antwerpen langen tijt met roeringen, met wapeninghen, ende met messeliken horribelheden ende overhoricheden haer swaerlike misleet hadde jeghen ons, ende jeghen onse heerlichede, om dwelke wi met machte hebben moeten comen in onse vors. stad om die te bringhene ende te stellene in onderhoricheden tonswaert, ende te corrigeerne eenighe die dair af meest sculdich waren, ende wi mids den meeleeden, horribelheden ende hoverhoiricheden vors. hand geslagen hadden aen de privilegien ende vrijheden van onser stad, als verbuert, ende ons onse goede lieden van Antwerpen met groter oetmoedigheden gesupplieert hebben dat wi ontfarmenisse hebben willen tonser stad weert, ende onse gracie ende genaden aen henlieden doen, als van haren privilegien ende vrijheden vors., want si ons ende onsen hoire ende nacommers goede ende getrauwe ende onderdaneghe lieden voirt aen bliven ende wesen souden, ende hen quiten tonsweert als goede liede sculdich waren te doene, te haren rechten heere ende vrouwe. Wi, die altoes meer ghehelt sijn gracie ende genade te doene onsen lieden, die hen wel draghen ende quiten willen tonsweert, dan met grooter scarpheden ende hartheden jeghen henlieden voirt te gane; aenghesien die oetmoedighe supplicatien vors. ende den groten wille, die ons dunct dat onse liede van Antwerpen hebben voirtaen te dragene in goeder onderhoiricheden, ende henlieden in allen saken tonsweert te quitene als goede, getrauwe liede sculdich sijn te doene, hebben, uut graciën ende genaden, onse hand gedaen van den privilegien ende vriheiden van onser vors. stad van Antwerpen, uutgenomen van eenen nieuwen privilegie van den rechte ende van der heerlicheit van onsen scependomme van Antwerpen, dwelke si gecreghen hadden aen onsen brueder ende zuster van Luxenborch, bi den oirloge; dwelke wi alleene tonsweert behouden hebben, bi consente van onser vors. stad, om vele saken, die daer in waren. Ende hebben bi deser letteren onse vors. stad van Antwerpen, ute goeder jonsten, bi goeder voersienicheden ende ripen rade, weder gegheven, geconfirmeert ende confirmeren alle hare privilegien tharer vrijheiden, die si tote nu, bin onser vorders tide ende bin den onsen, gehadt ende gehouden hebben, ende her brocht, ende stellen se dair of in huere rechte, om dair of voirt an paisivelike ende rustelike te gebrukeene, behouden emmer tonsweert den privilegien ende den rechten van onsen scependomme van Antwerpen, ende alsulken verbonden ende besegelte als ons onse liede van onser vors. stad besegelt hebben. Ende behouden den segghene dat wi gesegt hebben tusschen onser vors. stad van Antwerpen ende onse stad van Mechelen, als van der vischmarct, zoutmarct ende

van dat daer aen hangt. Ende behouden den besegelte van den opslaghe dat onse liede van Mechline voir Antwerpen liden mogen sonder opslach, alsoet onse vors. stad Antwerpen besegelt heeft in tiden vorleden. Ende omme dat wi willen dat onser stad van Antwerpen onse vors. confirmacie wel ende vaste ghouden si, teuweliken daghen, van ons, onsen hoire ende nacommers inder manieren vors., soe hebben wi hen dese presente letteren gegheven, beseghelt met onsen seghelen in vasticheden ende kennessen der waerheit. Ende die geloven wi hen te houdene ende te doen houdene alsoe goede heere ende vrouwe sculdich sijn te doene; behouden altoes in allen saken onsen rechte ende onser heerlicheit. Dit was gedaen tAntwerpen den drie en twintichsten dach van october int jaer dusent drie hondert een ende tsestich. Ende waren aldus geteikent: *Bi minen heere ende bi mer vrouwen, in haren raide.* LAMBERT.

Recueil d'A-TRIMO, II. fol. 218.

LXXXVII.

Convention entre le duc et la duchesse de Brabant, d'une part, et le comte et la comtesse de Flandre, d'autre part, par laquelle ils conviennent que les documents et chartes du Brabant, déposés à Louvain, seront transférés à Nivelles, où ces pièces se trouveront sous la garde spéciale de quatre chevaliers, etc.

A Bruxelles, le 5 décembre 1361.

Omtrent den xij dach der maend van octobre, int jaer MCCCLXI, naer dat mijn here van Vlaendren sijn land in onderdanecheden brocht hadde, so trac de hertoghe Wencelin van Lucemborch ende van Brabant van mire vrouwen van Brabant weghe sijns wijfs, met een ghedeel liede van wapenen voor ende omtrent de stad van Lovene, de welke haer ghehouden hadde ende hilt in overhoricheiden jeghen hem, daerof Pieter Coterele beleedere ende upsettere ghesijn hadde. ende aldoe was. ende daer so was so verre ghetretiert ende ghesproken, onder andre zaken, dat gheaccordert was uterleke dat de vors. Pieter noch bliven soude in state ende in den dienst van den hertoghe, alsoe hi ghesijn hadde, ende dat de hertoghe themwaert hebben ende nemen soude de privilegien van Brabant, de welke wilen bi den ghemeenene lande te Lovene in den com gheleit waren. Ende mids dat mijn here Lodewijke van Namen, die daer was metten hertoghe, dochte dat dese privilegien minen here van Vlaendren ende mire vrouwen ende den hoire van Brabant groot-

like anghaen mochte , so screef hi min here van Vlaendren , dat hi daerup voorsienecheide hebben soude , ende hem ombieden sinen wille. Hierup so screef min here an den hertoghe , in der manieren hiernaer volghende :

Letteren ghesent an den hertoghe van Lucemborch.

Lieve ende gheminde broeder. Wij hebben verstaen dat ghi , metgaders een deel van lieden van wapenen , ghetrocken zijt voor uwe stat van Lovene , om de quade ende rebelle te corrigerne , ende de goede in paise ende rusten te stelne , ende uwe vors. stat te bringhene in onderhoricheden tuwaert , alsoes wel recht es , ende zijn des blide met herten , ende zeker , daer ghi ons of onser hulpen hier toe beghert had , ghi had ons vonden ende noch soud vinden al bereet om te doene dor u , wat wij mochten ; ende want wij wel hopen dat ghi , al soes recht es , van uwer vors. stat tuwer begherten ende meeninghe comen zult , so eest , lieve broeder , mits dat in uwe vors. stat misselike ¹ ende vele tsiaertres ende privilegien ligghen , die grotelike angaen den hoire van Brabant , ende den lande ghemeenlike , alsoos ghi wet , dat wij u bidden ende versouken , met also groter nerensten als wij moghen , up dat ghi eeneghe privilegien in uwe vors. stat overnaemt , dat ghi zulke letteren ende privilegien , die den hoire van Brabant of den lande in tiden toecomende angaen mochten , in zulken ende so goeder voirsienecheden ende versekertheide laten wilt , datter den hoire gheen achterdeel of come , noch den lande gheen meschief. Ende hier in ghelieve u te doene alsoe wij u te vullen vertrauwen van uwen state , daer of wij begheren goede maren te hoorne. Ende hier of so wilt ons overscriven bi desen bode. God si met u. Ghescreven tAntwerpen , den xv dach van octobre [15 oktober 1361].

Andworde up de letteren vorscreven.

Chier frères , nous avons entendu ce que escript nous avés , et vous remercions mult de bon cuer de votre bone ayde , que présentés nous avés , que nous aussi loiaument , en cas pareil ou plus grant , vous désirons à faire , et sachiés , chier frères , que nous sommes devant nostre ville de Louvain , dont nous , à l'ayde de Dieu , pensons très-briefvement avoir bonne fin. Et tant que des chartres et privilèges , dont escript nous avés , entendons tant à faire que nous et nostre pays de Brabant y aurons honneur et proufit , et en faire toute raison , et à point , s'il plaist à Nostre-Signeur qui vous ait en sa saincte garde , et maintiegne toudis en prospérité vostre état , douquel nous voellons souvent estare ². Escrip à Gudikom , xvj jours en octobre [16 octobre 1361]. *Le duc de Lucemborch et de Brabant , à mon chier frère le comte de Flandres.*

Et sur pareille charge furent envoyés par lettres de crédenche , de par mons. , à la ducesse de Lucemborch et de Brabant , mess. Jehan de Lille , mess. Jehan Blancaert. Si leur respondi madame de Brabant que l'intention de elle et du duc estoit d'avoir lesdites lettres ; mais elle et le duc entendoient à tant faire que préjudices n'en venroit aus hoirs de Brabant , ne griefs au pays.

¹ Onderscheidene. | ² Être assuré.

Lequelles responses et choses dessusdites non obstans, ledis dux Wencelins fist, sans sceu de mons. de Flandres, prendre, amener les lettres, privilèges et chartres touchant aux hoirs et à la duché de Brabant, et furent mis au chastel de Genepie, et pour ce que, entre les autres, avoit es dis privilèges certains privilèges des empereurs, par lesquels il avoient afranchi le duché de Brabant, en ce que aussi les filles comme fil succèderoient en ycelle, ou cas qu'il fussent le plus prochain. mons. de Flandres, qui lors estoit hoirs de ledit duché, à cause de madame sa femme, sereur à le ducesse, compaigne et femme dudit duc, véans que, ou cas que yceux privilèges fussent hostés et déjettés du pays, que li ou ses hoirs, pour le poursuite ou fait dudit duc, par ainsi qu'il défaillist de la ducesse sa femme, mesmement comme li empereres, que lors estoit, fu ses frères, poroient à recouvrer et avoir ledit duché mult à faire, fist assembler et manda pardevers lui, à Andwers, les prélas, nobles et villes du pays de Brabant, et leur fist demander se ce que le duc avoit fait, quant as dis privilèges hoster¹, fu de leur consent et volonteit, sur quoy il répondirent qu'il n'en sa-voient riens, pour lesquelles choses débas se devoit mouvoir entre mons. de Flandres et ledit duc. Toutefois, par aucuns moyens, et espécialment par mess. Loy de Namur, et par son pourcach, pour éviter tous débas, après plusieurs journées sur ce tenues par mons. de Flandres et le duc, fu fait certain tretiet et accort, sur lequel lettres furent faites, par le manière qui s'ensuit :

Aen allen de ghene, etc. WENCESLAUS, bi der gratien Gods hertoghe, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoghinne van Luxemborch, van Lotthrike, van Brabant, van Lemborch ende marcgrave des Helichs Rijcx, en wij LODEWIC, grave, ende MARGRIETE van Brabant, gravinne van Vlaendren. salut in Onsen Here ende kennesse der waerheit. Want naer de doot ons liefs vaders, van goder ghedincnesse, Jhans, hertoghe van Lothrije, van Brabant, van Lymborch ende mergreve des Helichs Rijcs, alrehande privilegien, chartren, brieve ende lettren, aengaende ons, onsen hoiren ende naercommers, ende den lande vors., gheleit waren te Lovene, ende wij hertoge ende hertoghinne vors., omme zekere zaken die ons daer toe purreden, de vors. privilegien, chartren, brieve ende letteren in onse handen ende tonswert ghenomen hadden, daer of ons, onse bruedre ende zustre van Vlaendren, als onse wettich ende haerblikenste hoir, up dese tijt daden bidden ende versouken, om die gheleit ende bestelt te sine in zulken handen ende verzekertheden, dat wij, zij, ende onse joncste zuster de hertoghinne van Ghelre, oft thoir van Brabant in dien tiden, des verzekert ende bewaert mochten zijn ende bliven, ende ooc onse lande vors. ten paise, ruste, profite, ende orbore ons ende ons vors. lands, zo zijn wij daeromme, met vriendelicheden ende met goeder jonsten, te gader comen, ende hebben, met goeder voersienicheden ende met ripen rade, gheaccordeert ende over een ghedreghen, dat men die legghen sal in den handen van iij riddren, daer toe wij hertoghe ende hertoghinne vors. ghecoren hebben onse ghetrauwe raetsliede, her Janne, here van Bochout, ende her Bernard, heere van Borengeval, ende wij grave ende gravinne onse lieve neven, her Heinrick van Vlaendren, ende her Lodewijc van Namen: ende gheven den vors. viere riddren, bi dese letteren, volcomelike last ende macht, dat zij de vors. privilegien, chartren, brieve ende letteren legghen zullen ende legghen moghen bin Brabant, in de stat van Nivele, daert hemliede orborlixt ende proffitelixt denken zal, ter meester versekertheden, orbore ende proffite ons ende slands vors., in der manieren ende conditien hier naer verclaerst; ende al nu doen wij onse hand daer af van al tal. Ende hebben ons verbonden, wij hertoghe, hertoghinne, grave ende gravinne

¹ Oter, enlever.

vors., ende daertoe ghezekert, ghezwoeren, ende gheloeft, up onsen eet ende bi onser trauwen ende zekerheit, der up ghegheven up onse eere, ende up al dat wij houden van Gode, daer kerstin mensche sculdich es mede betraut ende gheloeft te sine, dat wij de vors. privilegien, chartren, brieve ende lettren, daer af wij alnu een claer inventaris tonswaert hebben, dwelke onse liede, die daer toe ghedeputeert waren om die toversiene ende over te lesene, ons overbrocht hebben, nemmermeer roeren, heesschen, nemen, oft halen sullen, noch doen roeren, heesschen, nemen of halen van der stede daer sij gheleit zijn, van den riddren vors., noch daer toe te gane of daeromme te pijnne of te moeyene, of te doen moeyene, in eenegher manieren, de vorseide riddren, of eenighen van hem, ofte de stat van Nivele, of yemen anders. Ende om de meerre verzeckertheide ende vastenese der dinghen vors., zo hebben wij hertoghe, hertoghinne, grave ende gravinne vors., in der selver manieren hemlieden quiteghescouden, ende scouden quite, alnu, van alre trauwe ende hulde, manscap, belofte, onderdanicheit, of anders enighe zake of ocoisoen, daer mede wij, of eenighe van ons, of yemen van onser weghe, enighe maninghe, verzouc, bede, of heesch hemlieden mochten doen, hoe ende in wat manieren dat ware, om te hebbene de privilegien ende chartren, brieven ende lettren, ofte enighe der af. Ende sghelix, up de selve belofte ende zekerheide, so vergheven wij hemliede ende scelden quite, alnu, van allen evelmoede, wanconste, rancune, ofte overhorechede, die wij daeromme te hemliedenwert ofte te enigher van hem, hebben of draghen mochten in enigher maniere, in enighen tiden nacomende, ende ne willen niet, ende doen daertoe openlike onse consent, up de verbinden, zekerheiden, ende beloften vors., dat de vors. privilegien, chartren ende brieve in ghere manieren commen zullen ut macht noch uten handen van den riddren vors., hen ware in der manieren als hier naer verclaerst zal wesen. Ende es onse verstaen dat de viere riddren vors. de vors. privilegien, chartren, brieve ende lettren legghen ende besluten zullen in eene vaste scrine, met vj diversen slotelen, daer af elc van ons hertoghe ende grave ende elc van den riddren vors. eenen hebben zal. Ende waert so dat onser zuster van Vlaendren verleifde ¹ ons hertoghinnen vorseid, ende wij gheen wettich hoir hadden van onsen lechame comende, so consenteren wij, hertoghe ende hertoghinne, dat onse broedre ende zestre van Vlaendren, up dan ² vrijlec hare hand sullen moghen slaen an die privilegien, chartren ende brieve vors., ende die te hemwert nemen ende bestellen, ten proffite van hem ende van den gherechten hoire van Brabant, daert hemlieden goed zal dinken, niet wederstaende den beloften ende den verbinden vors. Ende daer af consenteren wij grave ende gravinne vors. dat zij behouden van rechte ons broeders shertoghen vorenghenomt, ende elx anders rechte, up dat onse broeder vors. verleifde onser zuster der hertoghinnen, ende daer toe consenteren wij hertoghe, hertoghinne, grave ende gravinne vors., dat dat zij behouden alle pointen van den paise, die onse neve hertoghe Willem van Beyeren, grave van Henegouwe, van Hollant ende van Zeeland, tusschen ons gheseit ende beseghelt heift, uten blivene dat wij der af deden op hem. Ende waert oec zo dat wij gravinne vors. quamen van live ter doot, voer onser vors. zuster der hertoghinnen, zonder wettich hoir te latene, van onsen lechame comende, so consenteren wij grave ende gravinne vors. dat onse broedre ende zestre van Lucemborch ende van Brabant, up dan, vrijlec haer hand zullen moghen slaen an die privilegien, chaertren ende brieven vors., ende die te hemwaert nemen ende bestellen, ten proffite van hem ende van den gherechteghen hoire van Brabant, daert hemlieden goed sal dinken. Ende waert so dat enich van den vors. riddren, heime-

1 Overleefde. | 2 Alsdan.

lec of oppenbare, enighe maninghe, heesch, bede of verzouc hadde, in wat manieren of van wien dat ware, ofte gheweten mochte dat men yet doen wilde in contrarien van den brieve ende punten boven verclaerst, so begheren wij hertoghe, hertoghinne, grave ende gravinne vors. dat hijt stappants ons te wetene doe, ende oec sinen ghesellen, up sine trouwe ende sijn heere ¹. so hi alre eerst zal moghen, om te verhoedene ende te verwaerne de privilegien, chaertren ende de brieven vors. Ende waert dat enich van den riddren quame van live ter doot, eer alle zaken vorseid vulcomen ende ghesciet waren, die boven verclaert zijn, so zal de ghoue van ons, hertoghe ende hertoghinne, grave ende gravinne vors., van wies zide ghebrec ware, stappants tgebrec vulcommen, als dicken alst te doene ware, ende daer toe kiezen eenen andren in de stede, also verre als tgebrec wesen soude, de welke de selve eet ende verbint doen sal, ghelijc de ghone ghedaen hadde in wies stede hi ghecoren zal zijn. Ende waert dat an de zide van ons hertoghe ende hertoghinne vors. tgebrec ware, so moeten wij, ende zullen onse riddren kiezen ende nemen die wonachtich zijn, ghegoet ende gheboren zijn uten lande van Brabant, ende van den suffissanten van den lande. Ende waert dat enich van den riddren vors. uten lande voere, so zal hi sinen slotel laten ende legghen in den handen van eenen andren souffissanten riddre van den lande, daer of hi ghebruken soude, daer in de here ghepayt zij van wies zide hi dien nemen zal, de welke daer of doen zal alsulcke beloften, verbinden ende bezeghelinghen, als de ghone ghedaen heeft in wies stede dat hi wesen sal, toter tijt dat dandre weder comen zal zijn, ende hi hem sinen slotel weder ghegheven heeft. Ende wel es te verstaene dat also zaen als de riddre weder ghekeert zal zijn bin den lande, dat hi stappants sinen slotel ontfaen ende wedernemen zal, ende zal staen ende bliven in den eede ende verbinde als hi voeren ghedaen heeft. De welke pointe vors., alle ende elc zunderlinghe, ghelijc dat si boven ende onder verclaert zijn, wij hertoghe ende hertoghinne, grave ende gravinne vors., kennen ende lien, dat wij geaccordert zijn ende gheconsenteert hebben. met groter vorsienecheden ende ripen rade, ter meester vorzinecheden ende bewaernessen van den privilegien, chaertren ende brieven vors., ende die hebben wij ghezekert, ghezwoen ende gheloeft elc andren, up onsen eet ende bi onser trouwen, bi onser zekerheit, up onse heere ende up al de trouwe daer mede kersten mensche sculdech es gheloeft te sine, wel ende vaste te houdene, zonder verbreken, of der jeghen te gane, in eenegher manieren, of emmermeer weghe te zoukene, bi ons of bi andren, daer mede wij gaen mochten jeghen de poente ende dinghen vors., in al of in zom. In orconscopen van desen lettren, ghezeghelt met onsen zeghelen. Ende om de meerre verzekertheit ende vastenese der dinghen vors., so hebben wij hertoghe, hertoghinne, grave ende gravinne, ghebeden ende versocht, bidden ende versouken, met groter nerensten. onsen ghetrouwen neven ende raetslieden boven ghenomt, dat si, overmids hen gheloeften, zekereden ende den verbinden vors., de vors. privilegien, chaertere, ende brieve te hemwaert nemen willen, ende die legghen ende bestellen binnen Brabant, in de vors. stat van Nivelles, daert hemlieden orborlixt ende profitelixt dinct, ter meester verzekertheit, orbore ende profitte ons, ende in tiden shoirs van Brabant, in der manieren boven verclaerst, ende dat si alle de vors. punten wel ende ghetrouwelike willen houden ende vulcommen, als verre als in hemlieden es, ende specialec dat zij ons beloven, zekereren, ende daer tonswaert hem verbinden willen, up haren eet, up hare trouwe, zekerheit ende eere, dat zij de vors. privilegien, chaertren ende brieven, nemmermeer over gheven zullen negheener van ons hertoghe, hertoghinne, grave ofte

¹ Eer.

gravinne vors., ofte onsen broeder ofte zuster den hertoghe of hertoghinne van Ghelre, ofte iemene van ons weghen, ofte enich van ons, om gheereande maninghe, heesch, bede, of versouc, dat men hemlieden der of ghedoen mach, also langhe als wij hertoghe van Lucemburch ende van Brabant leven zullen, het en ware dat wij wettelijke hoir hadden, van onsen lichame comende, of dat ware met consent van ons hertoghe, hertoghinne, grave, gravinne vors., of hen ware oec dat wij gravinne vors. quamen van live ter doot voer onser vors. zuster der hertoghinnen, zonder wettich hoir te latene, van onsen lechame comende, also vors. es; maer wel es te verstande dat waert so, dat onse broeder ende zuster van Lucemburch ende van Brabant nodelinghe te doene hadden van enighen van den privilegien, chaertren, ende brieven vors., aen hemlieden der mede te ghehelpene, om de palen ende trechte van Brabant te houdene, so consenteren wij dat de vors. iij riddren hemlieden leenen moghen alsulke brieve, als hem noetzakelic daer toe wesen zullen, bin eere zeker tijt weder te bringhene in den handen van den riddren vors., up alsulke eet ende trouwe als boven gheseit es, zonder fraude ende argelist. Ende daer toe zullen wij hertoghe ende grave elc sinen slotel senden alst bliken zal ende wijs verzocht zullen zijn, ende begheeren voert an de iij riddren dat sij bliven willen bi allen den pointen vors., ghelijc zij bi ons gheaccordert ende boven ghescreven zijn, ende hare zeighele hanghen, metgaders den onsen, an dese presente lettren. Ende wij Heinric van Vlaendren, Lodewijc van Namen, Jan here van Bouchout ende Bernard here van Borrengeval, overmids der nerenster bede ende versouke van onsen lieven here ende vrouwen bovenghenoemt, ende mids den gheloften ende verbindene, die zij daer of tonswart ghedaen hebben, als boven verclaert staet, zo hebben wij de vors. privilegien, chaertren, ende brieven ghenomen tonswaert, ende die hebben wij ghestelt ende gheleit, naer den laste ende naer de macht, die zij ons der af ghegheven hebben, also vors. es, ende bi haren consente, in de vors. stat van Nivele, in eenen torre van der kerken van St Ghertruden. Ende hebben beloest ende beloven, up onse trouwe ende up onsen eet, bi onser zekerheit ende bi onser heeren, dat wij alre ande pointe, die boven ghescreven zijn, wel ende ghetrouwelike houden ende vulcomen zullen, naer onser macht, ende daer bi bliven, als verre als in ons es, ende specialic dat wij de vors. privilegien, chaertren, ende brieve nemmermeer en gheven en zullen neghenen van ons heeren ende vrouwen vors., oft yemene van horen weghe, noch niemen anders, om gherehande maninghe, heesch, bede, of versouc, dat men ons der of ghedaen mach, en si in der manieren dat boven ghescreven es. Ende hebben, om de meerre verzekerthede ende vastennessen der dinghen vors., onse zeghele ghedaen hanghen an dese presente lettren, metgaders den zeghelen van onsen here ende vrouwe vors. Dit was ghedaen te Breucele, den v^oa dach van december int jaer Ons Heren MCCC een ende sestech.

Registre de SOHIER DE LE BEKE. fol. 97 et 98.

LXXXVIII.

Lettres du duc et la duchesse de Brabant, du comte et de la comtesse de Flandre, par lesquelles ils déclarent que le transfert des chartes de Louvain à Nivelles se fait sans préjudice des droits de leur sœur, la duchesse de Gueldre.

Gegheven te Breucele, den vj^{en} dach van december int jaer Ons Heren MCCC een ende sestech.
[A Bruxelles, le 6 décembre 1561].

Même registre, fol. 98 recto.

LXXXIX.

Déclaration faite par les mêmes, portant que si lesdites chartes étaient enlevées par force, volées ou brûlées dans la tour où elles reposent, les quatre chevaliers, préposés à leur garde, ne seraient point responsables de cette perte.

In orconde des briefs, etc., als boven. [Même date.]

Même registre, fol. 98 verso.

XC.

Déclaration du comte et de la comtesse de Flandre, portant que tout ce qui a été fait et convenu au sujet des chartes prémentionnées, l'a été sans préjudice du duc de Brabant ou de toute autre personne intéressée.

Ghegheven te Breucele, den vj^{en} dach van december int jaer LXI. [Même date.]

Même registre, fol. 98 verso.

XCI.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, par lesquelles ils déclarent que les échevins de Bruxelles admettront pour amman Philippe de Tudekem, que ces échevins avaient d'abord rejeté.

—
—
A Tervueren, le 20 juin 1362.

WENCESLAUS van Behem, bi der gracien Gods hertoge, ende JOHANNE, bi der selver gracien hertoghinne van Luemborch, van Lottrike, van Brabant, van Lymborch, ende meregreve des Heilichs Rijcx, doen cont ende kenlic allen den ghenen, die dese letteren sullen sien ende horen lesen, dat want een twist ende beroeringhe worden was ende opgestaen tusschen ons in deen siden, ende onser stad van Bruessel in dander, overmids dien dat onsen scepenen van onser vors. stad Philipse van Tudekem, onsen amman van Bruessele, dien wi daer gheset hadden, ontkinden. ende hem voer gheenen amman houden en wouden, noch hem wisen noch onderdanich sijn alse onsen amman, om dat hi eenen onsen poorter van Bruessele, die eenen onsen ammans knape sloech ende quetste met eenen messe, sijn hant af dede slaen, soe sijn wi ende onse vors. stad verlijct ende geaccordeert, in der manieren als hiernaef volght, dats te weten, dat onse vors. scepenen den vorgenoemden Philips weder nemen ende kennen selen voor onsen amman, in onse vors. stad, ende hem wisen ende onderdanich sijn sullen, alsoe si onsen amman sculdich sijn te doene, behoudelic ons altoes ende onsen nacominghen, hertogen in Brabant, onser heerlicheit ende rechte, ende onser vors. stad haren vryheiden ende rechten, de welke heerlicheit, rechten, ende vryheiden bliven sullen in allen den pointen ende state, daer si in waren eer si onsen amman ontkenden, ende eer hi dat gherecht van der hant dede. Ende geloven onsen vors. scepenen ende onser stad van Bruessele, gemeinlec, in goeden trauwen, voor ons, voor onse hoir ende nacominghe, hen nemmermeer aen te spreken te tijhen¹ noch te eisschen, in negheenre manieren, alse van desen vors. saken, alle arghelist uutgescheiden. In orconden ende vesticheiden van welken dinghen wi desen brief met onsen segelen hebben doen besegelen. Gegeven Ter Vueren, twintich daghe in junio int jaer Ons Heeren duseut drie hondert tsestich ende twee. Aldus geteikent: *Per dominos duces et ducissam, praesentibus comite Salmensi ac dominis de Rummen, de Sroenvorst, de Lecke, de Berge, de Boechout, de Withan, de Boergnevael, Ger. Roetstock et Godefride de Tinri*², receptore Brabantiae. JO. DE GRAVIA.

Recueil d'A-ТУМО, II, fol. 218 verso.

¹ *Tijhen*, tien, tygen, sentygen, beschuldigen. | ² Nommé *Godefroid van den Torn*, dans le diplôme du 6 novembre 1362.

XCII.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, par lesquelles le village d'Asten est donné en fief à Pierre Coutereel.

A Bruxelles, le 4 septembre 1362.

WENCESLAUS van Behem, hertoge, ende JOHANNE, hertoginne van Brabant, verclaren, dat sy om den menichfuldigen goeden ende getruwen dienst die hen hunnen man Peter Coutereel dicke gedaen heeft, gegeven hebben ende geven mits desen brieve, voer hem ende sinen oer ende nacomelingen, dat hoge gericht ende heerlicheyt van den dorp van Asten, mit allen sinen toebehoirten, die smael gerichtende ende alle andere saken ende dingen, die sy ende hunne voirseten, hertogen in Brabant, tot nu in den voirsc. dorpe ende sinen toebehoirten gehadt hebben. in wat manieren dat dat wesen mochte, te houden, te hebben ende te gebruiken teewelijken dagen. in meernissen des leens, dat die voirsc. Peter voer dese tijt van hun houdende was. Gegeven tot Bruessel, vier dage in septembri int jaer Ons Heren MCCCLXII.

Index de VAN HEURCK, et registre des seigneuries engagées depuis 1306, coté litt. Y, fol. 13 verso — 14, aux archives du royaume, à Bruxelles.

XCIII.

Le duc et la duchesse de Brabant promettent de s'abstenir de toute exaction, et de ne jamais demander aux prélats, aux nobles et aux villes du Brabant d'autres subsides que ceux qu'ils sont en droit d'exiger pour emprisonnement, mariage et réception dans l'ordre de la chevalerie.

A Bruxelles, le 6 novembre 1362.

WENCESLAUS van Boheme, bi der graciën Gods hertoghe, ende JOHANNE, bi der selver graciën hertoghinne van Lucemborch, van Lotrike, van Brabant, van Lymborch, ende mercgravinne

des Heilichs Rijcx, doen cont allen lieden, dat want ons onse goede lude van onsen lande van Brabant, prelaten, baenrotsen, riddren, steden ende vryheiden, op desen tijt gedaen hebben eenen dienst ende gracie van eenre sekere somme gelds, onse scout mede te betaelne, soe hebben wi geloofst ende geloven, vore ons, voor onse hoir ende nacomelinghe, onsen vors. goeden luden, prelaten, baenrotsen, riddren, steden ende vryheden ons vors. lands van Brabant, hen, huren hoir ende nacomelinghen, dat wi nemmermeer, van desen dage voirt, eischen en selen noch doen eischen, nemen noch doen nemen, bi ons selven, bi onsen hoir ende nacomelinghen, noch nieman anders van onsen wegen, aldus gedanegen dienst ende bede, oft des ghelijcx, mindre noch meerdre, van hen, noch van haren hoir ende nacomelinghen, tote negeenen tiden hier namaels, in negeenen manieren, uutghesceiden van gevangenissen, van huweleke ende van ridderscape. Kinnen voert ende lien, dat ons onse vors. goede lude dese vors. dienst ende bede op desen tijt gedaen hebben van gracen ende niet van rechte. Ende om des meerder sekerheit hen te doene, soe hebben wi gebeden ende bidden onsen getrauwen raidsluden, heeren Arnoud, heere van Rummen ende van Quaetbeke, heeren Reinard, heere van Scoenvorst, heeren Janne van Palanen, heere van der Lecken ende van Breda, heeren Heinrike van Bautersem, heere van Berghen opten Zoom, heere Janne, heere van Boechout, heeren Janne, heere van Witham, heeren Bernard, heere van Borgnevael, ende Godefroit van Torn, onsen rentmeester in Brabant, dat si van desen dagen voirt, nemmermeer jegen dese vors. saken ende vorwaerden ons geradich ende gehulpich en sijn, noch nemmermeer daer bi noch aen en comen, in rade noch in dade, daer wi aldus gedanegen dienst ofte des gelijcx, mindere noch meerdere, in tide toe te comene, eischen ofte nemen wauden. Ende wi Arnoud, heere van Rummen ende van Quaetbeke, Reinard, heere van Sconenvorst, Jan van Pollanen, heere van der Lecken ende van Breda. Henric van Boutershem, here van Bergen opten Zoom, Jan, heere van Boechaut, Jan, heere van Witham, Bernaud, heere van Borgneval, riddren, ende Godefroit van den Torn, rentmeester in Brabant vors., geloven in goeden trouwen den vors. goeden luden, prelaten, baenrotsen, riddren, steden ende vryheiden des lands van Brabant, om beden wille ons geduchten heeren ende vrouwen vors., dat wi hen jegen dese vors. saken ende vorwaerden nemmermeer raden en selen noch hulpen, in geender manieren, sonder argelist. Voirt kinnen wi ende lien dat ons onse stad van Bruessele wel ende wettelic betaelt heeft ende vergouden haer aengedeelte van deser beden, gelijc dat sijt sculdich was te betaelne, ende daer af scelden wise quite ende kinnen ons daer af van hen te vollen wesen genouch gedaen. In welkere dinc getuichnisse ende vesticheiden wi hertoge ende hertoghinne vors., saimentlike met onsen vorseiden raetsluden, onse segelen gehanghen hebben aen desen brief. Gegheven tot Bruessele, opten zesden dach in november int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert ende twee ende tsestich.

Recueil d'A-ТѢМО, II, fol. 219 recto.

XCIV.

Soumission d'un grand nombre de bourgeois de la ville de Louvain, qui promettent de servir fidèlement le duc et la duchesse de Brabant.

6 février 1362 (1363).

Cont si alle lieden die desen brief selen sien ende horen lesen, dat wi, Jan van Borngevael, Willem Moreel van Wilre, Jan heren Godevaerds, Jan van der Calstren, Wouter van der Quaderbruggen, Godevaert van Redinghen, Willem van Wilre, Jan Hers, Jan Platvoet, Wouter heren Maes, Henrec van den Borchove, ridderen, Jan van Laethem, Lodewijc van Velthem, Willem van Rode, Lodewijc uten Lyeminghen, Wouter Eveloghe, Henrec van der Calstren, Wouter Corrbout, Jan van Raetshoven, Roelof van Borngevael, Roelof ende Geraert van Reedinghen, ghebruederen, Gielis Rike, Lodewijc Keyenoghe, Jan van Dormale Jans sone, Claus van Dormale, Henrec de Kersmakere, Symoen Mijnnemen, Henrec van der Calstren Peters sone was, Maes van Rode, Henrec de Vroeder, Jan van den Berghe, Jan Smacht, Jan Quinque, Jan van Berthem, Hertelief Puze, Wouter Keyenoghe, Willem de Rike, Willem Cricsteen, Godevert uten Lyeminghen, Roelof uten Lyemingen, gebruederen, Rombout Rabode, Jan Coman, Godevert Coman, gebruederen, Gielis van Craechoven, Jan de Rike, Jan Vranke ende Peter heren Meys, gebruederen, Vranck de Kersmakere, Wouter, Henrec ende Joes Cocloge, gebruederen, Vranke ende Alart de Zoedeleer, Godevert van Oppendorp, Jan Witteman van Overloe, Jan sijn sone, Jan de Witte Roelofs sone, Goessen ende Wouter van der Calstren, gebruederen, Peter van Nethene, Jans sone was, Jan de Swerter, Henrec, Symoen, Willem ende Jacop Venenbruden, gebruederen, Jan Heyme, Henrec, Wouter, Arnt ende Reyneer van Oerbeke, gebruederen, Henrec Uten Hove, Wouter Hers, Godevert van den Steene, Vranc Edelheer, Wouter van Hontsberge, Henrec en Jan van Velpe, gebruederen, Wouter Absoloens, Jan ende Arnt Riken, gebrudere, kindere Arnts Riken wilen was, knapen, voer ons, onse oer ende nacomingen, ende voer alle de wailgeborne lude van Lovene, geloeft hebben ende gesekert ende gesworen, geloven, sekeren ende sweeren onsen lieven geduchten here, heren Wenceslau, hertoge, ende onser geduchter vrouwen Johannen, hertoginne van Lutsenborg ende van Brabant, ende hoeren gerechten oer ende nacomingen, hertogen in Brabant, te houdene vaste ende onverbrekelec tot eweleken dagen alle die pointe ende vorwerden hier nae bescreven.

In den iersten, dat wi, onse oer ende nacominge, noch niemant van den wailgebornen luden van Lovene, in tiden toecomende, nemmermeer verbont, opset, noch eendrachticheit, onder ons maken en selen, malc met anderen, noch met niemande anders, die wesen mochten jegen onsen vorsecreven lieven here ende vrouwen, haren gerechten oer ende nacomingen, hertogen in Brabant, ochte jegen hare heerlecheyt, in eneger manieren. Ende hadde wi, ochte die wailge-

borne lude van Lovene, enech verbont ghemaect, dat sal te niute sijn ende bliven, ende van neghene valuere.

Item, dat wi bliven selen getruwelec bi onsen voorscreven lieven here ende vrouwen, ende hen dienen jegen allen den ghenen die partie jegen hen maken willen, ochte daer si partie jegen maken willen, in alle saken, alse goede, getrouwe liede horen gherechten here ende vrouwen sculdech sijn te doene. Item, dat wi ons des raeds van Cortenberghe niet aenkeeren noch onderwinden en selen, vore an der tijt dat poent van de chartre van Cortenberghe verclaert si met onse voorscreve lieven heren ende vrouwen, met horen goeden rade, ende metten steden ende lande van Brabant, dats te wetene dat poent, ende dat si daer mede doen ende ordeneren selen dat dat vaste ende gestade bliven, sonder nemmermeer daer jegen te doene oft te comene van onsen wegen. Ende ghevelt hier naermaels, des ocht God wilt niet sijn en sal, dat wi, onse oer ende nacomelinghen, oft iemand van den wailgeborne luden van Lovene, jegen enech van den voorscreven poenten ginghen, of daden, in tiden toe te comene, waert in al of in deele, ende dat ter wettergher waarheit bevonden worde, soe willen wi, consenteren, ende gheven onsen voorscreven lieven here ende vrouwe, over, dat die sijn sal of sijn selen trouweloos, eerenloes ende meynedech, ende dat die voorscreve lieve here ende vrouwe, of haer oer ende nacomelingen, alse trouweloese, eerelese ende meynedege luden corrigeren selen mogen, sonder wederseggen iemants: ende daer jegen en sal nemmermeer privilegie van steden, van porterien, gegeven of te gevene, noch ander privilegie, geestelec noch weerelec, in tide toecomende, iemande moghen helpen oft bescudden in eneger manieren, alle argelist ute ghescheeden. Ende geloven, ware iemant van den gheenen die hier vore gescreven staen, die wederseeghde dese brief te besegele, des ocht God wilt niet sijn en sal, dat wi dien nemmermeer in neghene saken met der stat privilegien van Lovene bescudden en selen. Ende nochtan soe en sal dese brief niet te min valeur noch virtuten bliven noch sijn [*sic*]. In getughe welker dinghen wi alle zamentlike onse segelle gehangen hebben aen desen letteren. Gegeven op den sesden dach in februarii in het jaer Ons Heren MCCCLXII na de coustume des bisdoms van Cameriken.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

XCV.

Lettres du duc de Brabant, par lesquelles il fait connaître sa décision sur les débats et dissensions existants entre les patriciens absents de la ville de Louvain et les gens du commun de la même ville.

8 février 1362 (1363).

WENCESLAUS van Behem, bi der gracien Gods hertoge van Lutcemborgh, van Lothrijc, van Brabant, van Lymborch ende mercgreve des Heilichs Rijcs, doen cont allen luden, dat want ene-

gerhande berueringe, discort, wanganst ende hatie oppgestaen waren tusschen den wailgebornen luden onser stat van Lovene, die buten waren, op dene side, ende onsen goeden lieden van der ghemeinten onser vorscreve stat, op dandere side, sint den lesten peys ende zoene, bi ons ghemaeft ende besegelt, van welken berueringen, discort, wanganst ende hatien, beide de vorscreve partijen allintleken ¹ in ons bleven sijn, ende in onsen segghene, omme dair af goede vrienſcap, accort ende ene ganse eendrachticheit te makene, soe hebben wi ons daerop beraden met onsen rade, ende met anderen heren ende wisen luden ons lands van Brabant, ende prononciieren ende segghen, ghelijc alsoe hier nae volght, ende bescreven staet.

In den iersten, segghen wi ende prononciieren, dat goet accort ende vrienſcap si tusschen vorscreve partijen [die malc den andren niet sullen moghen molesteren], ofte verwiten enegerhande saken, die voren gheschiet sijn.

Item, segghen wi, dat elc van den vorscreven partijen confirmeren sal ende geloven vaste ende gestede te houdene den lesten pays ende zoene, bi ons hertoghe, ende onser liever ghesellinnen der hertoginnen van Luccemborch ende van Brabant ghemaect, nae den teneur der brieve daer op ghegheven ende besegelt, ende des selen ons die wailgeborne liede van onse stat van Lovene, ende oec onse lude van der ghemeinte, gheven enen openen brief, samentlike besegelt met onse stat segelle van Lovene, nae onser ordenancien, tot onsen verzueke.

Item, segghen wi noch, omme meerdere sekerheit den peis vorscreven ganselec ende ghestentelec te houdene, dat wi nemen selen ute onse stat van Lovene twee en vijftech persone, diere sijn sal van den wailgebornen luden van Lovene, die buten sijn, twelwe, ende van den goede luden van Lovene, die binnen sijn, veertech, die ons te ghiselle incomen selen te sekeren steden, die wi hen noemen selen, ende en selen van dien steden niet scheiden sonder onsen wille. Ende desen ghisel sal men ons veranderen van maende te maende, op dat wi willen; ende dien cost, dien si doen selen, selen wi bi rade onser stat van Lovene ordeneren, waer menne nemen sal.

Voert segghen wi, want wi onser stat reekeninge van Lovene ghehoert hebben, daer ute wi een deel van haren laste ende commer weten, dien wi ons noch bat ende cleerleker selen pinen te weten, dat wi dien, aldus gheweten, also besceidelec setten selen opten wailgebornen luden, ende opten luden van der ghemeinte vorscreven, naer onser goetdunkene, bi ordenancien des raeds onser stat van Lovene, dat mids dien onse stat ende onse goede liede vorscreven in neeringe, ende in paise, ende in ruste bliven moghen.

Item, segghen wi, dat die goede liede onser stat van Lovene alle jare vortane tweewerf, of ten minsten eens, reekeninge doen selen van onser vorscreve stat goede ende renten binnen Lovene, vore ons, of vore onsen rade, dien wi daer bi schicken selen; ende selen dat doe tot onsen verzueke. Ende altoes selen si volstaen met haren reekeninghen na der usagen van der stat, ende nae der stat recht.

Noch segghen wi, ende es onse meyninge, waert dat sake, dat wi iemant vinden consten, of geweten hier naemaels, die jegen den vorscreven lesten pais ghedaen hadde, in wat manieren dat ware, of die jegen dit jegenwordech seggen dade, dat wi dien altoes corrigeren selen mogen nae sine mesdaet, ende dat des beyde de partijen bi ons bliven selen, ende ons daer toe helpen dat gheschie tot onsen versueke.

Voert segghen wi, dat die waelgeborne lude van Lovene, of die meeste hoop daer af, op die ene

¹ Geheel en al.

side, ende onse goede lude van der ghemeinten van Lovene, dats te wetene, ute elken ambachte van Lovene een deel, also wi dat ordeneren selen, op dander side, comen selen vore enen tabelloen, ende vore gheestelec prelate, baenrochen, heren ende ridderen, die wi daer bi nemen selen, ende selen gheloven, sekeren ende sweeren dit vorscreven segghen wel ende getruwelec te houdene, sonder enege archeit emmermeer te vermanen van enegher saken, die ghesciet mach sijn van der eenre partie vorscreven, of van der andere. Ende waer si daer jegen daden, dat si dan trouweloos ende eerenloos sijn selen vore allen heren, ende lijf ende goet verboert selen hebben in onsen lande, ende in allen heren lande, alse mesdage lude, ende selen bidden den vorscreven prelaken, baenrochen, heren ende ridderen, dat si dit op hen tughen willen, ende hare segelle hanghen willen ane dat instrument, dat men daer af maken sal, ende scriven. Ende mids desen, soe segghen wi ende willen, dat onse vorscreve goede liede van Lovene, beide de waelgeborne, ende van dandere ghemeinten, vortane goede ghevriende sijn ende bliven, tot eweleken daghen, ende dat allen twist, wangonst ende rankeur tusschen hep doet sijn, ende te nieute; ende dat alle nuwe ordenancien binnen onser vorscreve stat, si van veederhuse, van marscalcken, van conincstavlen, van hoetmannen ocht van bekenen te slane, vortane te nieute sijn ende bliven, ende dat men onse goede stat van Lovene regeren sal met commongemeesters, scepenen, ghesworne ende raet onser vorscreven stat, ghelijc die vorgheenoemt leste pais in heeft, ende behoudelec altoes onsen verclaren. In welker dinc ghetuughenesse ende vastecheiden, wi onsen segel ghehanghen hebben aen desen brief. Ghegheven acht dage in februario, int jaer Ons Heren dusent drie hondert sestech ende twee.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

XCVI.

La ville de Louvain promet d'exécuter la décision du duc et les conditions de la paix conclue le 19 octobre 1361.

====

A Louvain, le 9 février 1362 (1363).

Allen luden die desen brief suelen zien ende horen lesen, commongemeester, scepenen, ghesworne, ende raet, ende alle de goede liede gemeinlec van der stat van Lovene, beide waelgeborne lude ende van der ghemeinten, buten der vorscreven stat van Lovene, ende daer binnen woonechtech, saluit mit kennissen der waerheit.

Cont si allen luden , dat wi alle samentliken , onghescheiden , met onsen eyghenen wille , onbedwonghen , geloeft hebben , gesekert ende gesworen , geloven , sekeren ende sweren , dat wi wale ende getrouweliken tot eweleken daghen onverbrekelec houden selen , vaste ende gestede , alsulken pais ende zoene , alse onse lieve gheduchte here , her Wenceslaus , hertoghe , ende onse lieve geduchte vrouwe Johanne , hertoghinne van Lutcemborgh ende van Brabant , tusscen ons geseeght , gemaect ende gheordeneert hebben , ende met horen segelle besegelt . daer die date af spreect neghentien dage in october int jaer Ons Heren dusent drie hondert sestech ende een , met allen articulen , poenten ende clauselen in den vorscreven peise begrepen ende gescreven .

Voert geloven wi , sekeren , ende sweeren , in der manieren vorscreven , dat wi alsulken segghen , alse onse vorscreve lieve geduchte here die hertoge , daer die date af spreect acht dage in februario int jaer Ons Heren dusent drie hondert tsestech ende twee , ons op alrande twist . be-rueringhe , onraste , wangonst ende rancour , tusscen ons wailgebornen lieden op die ene side . ende ons lude van der gemeinten in die andere , sint den vorscreven lesten peis , daer ierst mentie afgemaect es in desen brieve , opgestaen , gheseeght , ende ons met sinen segelle overghegeven heeft besegelt , wale ende getrouwelec te houdene in allen sinen poenten onverbrekelec , tot eweleken dagen , ende dat te voldoene sonder argelist . Ende waer wi , of enech van ons , daer jegen daden of ghingen , in tiden toecomende , in al of in deele , dat God verbieden moete , ende dat ter wetteger waarheit bevonden worde , soe kennen wi ons , ende enen iegewelken van ons die dat dade , trouweloos , eerenloos ende versworen vore allen heren , ende in allen heren landen . Ende gheven ons ende onse goet daer vore over , ende settent in onser vorscreven liever heren ende vrouwen hande , ende in alre here hande , daer wi vonden moghen werden , omme ons van den vorscreven saken te corrigeren alse mesdadege liede , van live ende van goede . Ende hebben verteghen ende vertien in den vorscreve saken alle privilegien van steeden ende van porterien , ghegeven ocht te ghevene , ende alles rechts , geestelec ende weerelec , dat ons , of eneghen van ons baten mochte in den vorscreven saken , of bescudden van der vorscreven mesdaet , in wat manieren dat ware , alle argelist ute ghesceeden . In ghetuughenessen ende vesticheiden welker dingen wi der vorscreven stat segelle van Lovene ane desen brief ghehangen hebben . Ghegeven te Lovene , int jaer Ons Heren dusent drie hondert tsestech ende twee , negen dage in februario .

Charterboek aux archives de Louvain.

XCVII.

Lettres du duc de Brabant, par lesquelles il modifie quelques stipulations contenues dans ses décisions à l'égard de la ville de Louvain, et en ajoute d'autres.

1^{er} mai 1363.

WENCESLAUS van Behem, bi der graciën Gods hertoge van Lucemborgh, van Lothrijc, van Brabant, van Lymborgh ende mercgreve des Heilechs Rijcs, doen cont allen den ghenen die dese letteren selen zien of horen lesen, dat want wi een segghen gheseecht hebben tusschen den waelgebornen lieden van onse stat van Lovene, ende den goeden lieden van der ghemeinten, in welken segghene wi gehouden hebben onse verclaren, gelijk dat onse brieve wel in hebben, die daer op gemaect sijn, soe eest dat wi onse vorscreve verclaren daer af seggen ende prononcieren, gheheelec ende al in der manieren die hier na volght. Ende hebben daer omme, wi hertoge, ende Johanne, hertoginne van den vorscreven lande, onse vorscreve stat, ende allen onsen goeden lieden van daer ghemeinlec, daerop ghegheven ende gheven, vore ons, onse oer ende nacomelinge, alle die poente die hier bescreven staen.

In den iersten, soe segghen wi hertoghe vorscreven in onsen verclaren, ende willen dat alle onse goede liede van onse stat van Lovene, beide van den wailgebornen lieden, ende van der ghemeinten, quite sijn, ende quite bliven tot eweleken daghen, van allen zaken die si mesdaen, ocht mesgrepen moghen hebben, die ene jegen den anderen, tot op den dach van heden, het en ware ocht iemant van hen eneghen doetslach gedaen hadde, of enege andere quade faite daer dlijf ane verbuert mochte sijn.

Item, want onse goede stat van Lovene comen es in grooten commer ende laste, alse ons wel condech es, soe willen wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, dat onse goede liede van onse vorscreve stat, die onse stat nu te regeren hebben, ende hier namaels regeren selen, dien commer ende last setten ende nemen moghen ane onse vorscreve stat, ter minster scaden, ende ter meesten orber ende proffite onzer stat, nae sprekens der charteren die onse vorscreve stat daer af heeft, van ons ende van onsen vorderen besegelt.

Item, omme die grote trouwe ende onste, die wi dragen tot onse vorscreve stat, ende tot onse vorscreven goeden lieden, soe willen wi, hertoge ende hertoghinne vorscreven, dat alsulc scout ende gelt, alse ons overghegheven was onsen wille mede te doene, ane onse wailgheborne liede, die ghescat waren van der ghemeinte, ende niet vol betaelt en hadden, gelijk die pais begrijpt, quite sijn, ende dat onse vorscreve goede liede daer af onghhouden bliven tot eweleken dagen, ende sceldense daer af quite, vore ons, onse oer ende nacomelinge.

Item, al es dat sake dat wi, hertoge vorscreve, nu ghiselen ghenomen hadden ute onse stat van Lovene, beide van de wailgebornen luden ende van den ghemeinten, bi beide der partijen consent,

die ons inquamen tot Geneepie, soe kennen wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, dat dat bi haren wille es gesciet, ende niet van rechte; ende dat daer mede onse stat recht van Lovene, noch hare vriheiden niet ghemindert en selen sijn in desen saken, ende behoudelec hen alsulken charteren alse si daer af hebben.

Item, al eest dat sake onse vorscreve stat van Lovene mer vijf erfvorsteren binnen onser vorscreve stat en heeft gehadt, noch sculdech en es te hebbene die wi setten, ende wi daer en boven twee vorsterien hebben gegheven met haren wille ende consente, soe kennen wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, dat dat es van gratien ende niet van rechte, ende gheloven onse vorscreve stat vortane nemmermeer meer vorsteren te settene aldaer, dan vive, het en ware bi haren consente ende wille, ende behoudelec altoes onser vorscreven stat rechte ende vriheiden.

Item, soe hebben wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, quite ghesconden, ende scelden quite met desen letteren oppenbaerlec, vore ons, onse oer ende nacomelinge, tot eweleken dagen, onse goede stat van Lovene vorscreve, van alsulken gheloeften alse si ons gedaen ende geloeft heeft in onsen vorscreven paise, alse haer aendeel van onsen scout te gelden ende te betaelne over Mase, ende elder; ende kennen, dat si ons ende den ghenen die aen hare daer af bewijst waren, heeft te vollen gnoech gedaen, also verre alse hoer aendeel daer af ghedroech.

Item, want wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, bi onsen rade volcomelec hebben doen reekenen met onser vorscreve stat van Lovene, ende onse stat weder met ons, van allen scouden, van allen geloeften, ende van allen saken die si ons sculdech was, of wesen mochte, of wi hare, si van tiden ons liefs vader, hertoge Jans, dien God genadech si, ochte van orloge, ochte van greeven Otten van Nassou, ocht van anderen heren, in wat vormen ende manieren ocht van wat saken dat dat gevallen ocht geweest mach sijn, ende oec van der beeden des orloeghs van Vlaenderen int jaer van LVII, ende wi daer af, overmids de vorscreve reekeninge, cleerlec vereffent sijn met onser vorscreve stat, ende si met ons, soe scelden wi hare, ende alle onse goede liede vorscreve daer af quite, vore ons, onse oer ende nacomelinge tot eweleken dagen, ende kennen dat si ons van allen desen stucken ende saken hebben ten vollen gnoech ghedaen, tot den dach der daten des briefs.

Ende want onse vorscreve stat van Lovene ons vervolghit heeft van alranden scaden ende verliese, die hare portere geleden hadden tot op desen dach, daer af dat ons, ende onsen rade dochte dat si ons te onrechte vervolghden, ende dat wi daer toe niet gehouden en waren noch eu sijn, ende eer onse vorscreve stat des gelijcs daer af onghhouden sculdech es te sine jegen haren vorscreven porteren, soe heeft ons onse vorscreve stat daer af quite gescouden van allen scaden, tot op den dach van heden. Ende willen oec dat onse vorscreve stat daer af onghhouden blive ende quite si, tot eweleken dagen, jegen hare vorscreven porteren. Ende selen wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, vortane onse handen slaen ane onsen renten, die ons onse vorscreve stat jaerlex sculdech es, dats te wetene, aen vijf dusent ouder scilden sjaers, half tot ons hertoge live, ende half tot ons hertoginnen live vorscreve, nae spreken der brieve, die wi daer af van onser vorscreve stat hebben, ende ane twintech pont ouder grote sjaers, ane die veschmarct, aen ij^c lb. payments sjaers van der lottingen van der hallen, ende aen alsulc gelt als men ons gheeft van den assisen onser vorscreve stat. Ende want wi met onse vorscreve stat van Lovene, ende met onse vorscreven goeden lieden, alle dese vorscreven poenten, ende elc bi hem sunderlinge, volcomelec met goeden, vorsienegen, ende ripen rade ons raeds hier nae bescreven overdragen sijn, soe geloven wi, hertoge ende hertoginne vorscreven, in goeden trouwen, onse vorscreve

stat, alle dese vorscreven poente, ende elc sunderlinge, vaste ende ghestadech, ende onverbrekelec te houdene, in al der manieren dat si hier boven bescreven staen, ende daer jegen niet te doene, noch te gane bi ons selven, noch bi nieman anders in negeenre manieren.

Ende hebben onse segelle, in vesticheiden des, ane dese letteren doen hanghen. Ende omme die meerdere sekerheit hebben wi ghebeden onsen getrouwen raetsluden, die hier over waren, heren Arnde, here van Rummen ende van Quætbeke, heren Diederec van Horne, here van Perweis, heren Janne van Pollanen, here van der Lecken ende van Breda, heren Janne, here van Boechout, heren Janne, here van Witham, heren Bernarde, here van Borngevail ende Godefroit van den Torren, onsen rentmeester van Brabant, dat si in kennissen der waerheit hare segelle met den onsen ane dese letteren willen hangen. Ende wi Arnt, here van Rummen ende van Quætbeke, Diederick van Horne, here van Perweis, Jan van Pollanen, here van der Lecken ende van Breda, Jan here van Boechout, Jan here van Witham, Bernart here van Borngevail, ende Godefroit van den Torren, rentmeester van Brabant, hebben, omme beeden wille ons liefs heren ende vrouwen des hertogen ende hertoginnen vorscreven, onse segelle met den haren aen dese letteren ghehangen, in kennissen der waerheit. Gegeven int jaer Ons Heren MCCC drie ende tseslech, op den iersten dach van der maent van meye.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

XCVIII.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, par lesquelles ils commettent neuf habitants de la ville de Louvain, à l'effet de procéder aux arrangements nécessaires pour opérer certaines restitutions aux patriciens de cette ville.

1^{er} mai 1363.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Gods hertoge, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoginne van Luccemborgh, van Lothrijc, van Brabant, van Lemborgh, ende merckgrave des Heileghs Rijcs, doen cont allen luden, dat wi, omme gestadege vruntscap, accort, ende mynne te houdene ende te vuedene tusschen den wailgebornen luden ende der ghemeinten van onse stat van Lovene, ende omme ganse eendrachticheit daer tusscen ewelec te makene, genomen hebben, ende ghecoren neghen persone binnen onse vorscreve stat, dats te wetene, heren Janne van den Calsteren, heren Janne Godevaerts, heren Janne Harse, ridderen, Gerarde van Redingen, Gielise den

Riken , Clause van Dormale , Henrec den Becker , Janne Lyeninc ende Goerde van Homborch . den welken negen personen vorscreven wi volcomen macht gegeven hebben , ende geven met desen letteren , dat si al den wailgebornen luden van onser vorscreven stat , die gescat hebben geweest ten rechte van der gemeinten van onser vorscreven stat , weder geven ende oprichten alsulc gelt ende scattinge , alse si daeraf gegouden hebben ende betaelt , ende dat si dat doen nemen ende bewisen onsen wailgeborne luden vorscreven , ane onser vorscreven stat goede , met dage ende met terminen , op haer beste , also hen dat dunken sal alre orberlext ende profiteleest onsen wailgebornen luden , ende onser vorscreven stat , ende geloven in goeden trouwen met desen brieve vaste ende gestedech te houdene . tot eweleken dagen , al dat dese vorscreven negen persone in den vorscreven saken op haer beste doen selen ende ordeneren ; ende gelovense oec daer af te verantwerden jegen allen luden , die hen des aenspreken mochten in eneger manieren . In orconden desen brieve besegelt met onsen segelle . Ghegeven tot Brucelle , int jaer Ons Heren dusent drie hondert tsestech ende drie , op den iersten dach van der maent van meye .

Charterboek aux archives de la ville de Louvain .

XCIX.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant , réglant le droit de bourgeoisie dans la ville de Bois-le-Duc .

Le 29 septembre 1363.

Wi WENCESLAUS van Behem , bi der gratien Goids hertoge , ende JOHANNE , bi der selver gratien hertoghinne van Luccemburgh , van Brabant , ende van Lymborgh , ende margreven des Heilichs Rijx , doint cont allen luden , die dese lettren sien selen ocht horen lesen , dat wi onser gemynder stat van den Bosch gegeven ende geconsenteert hebben , geven ende consenteren , met desen openen brieve , dat alle uutseten ¹ ende gecochte porters ocht porterssen onser stat van den Bosch , die nu porters of porterssen sijn , selen comen wonen binnen onser voirscreven stat . tusschen dit ende Kerssavont naistcommende , buyc vast mit hoirre meesten familien , ende selen dair in bliven wonen , ende sal haer porterscap hen stade doin , behoudelic dien dat si alle jare drie sesse weken uut onser voirscreven stat selen mogen sin ende bliven , sonder hoir porterscap te verliesen , dats te verstaen , vj weken in den oechst , vj weken in den herfft , vj weken in den

¹ Uitgezetenen .

linten ; ende so wie voirtaen porteren of portressen werden in onser voirscreve stat van den Bosch, die selen dair in moeten comen wonen binnen vij weken na dien dat si porters of porterssen worden sijn, ende sullen gebreken der stat vryheit van den Bosch, gelijc anderen gecochten porteren ocht porterssen. Voirt so eest vorwarde, al voeren dese voirscreven porteren of porterssen buten der voirscreven onser stat om comanscappe, in peregrinagien, of in haren dienst, ende dair om langer buten der stat bleven dan dese drie sesse weken duerden, dat si dair mede niet hoir porters recht verliesen souden, noch en selen mogen, maer sullen haers portrechts gebreken als si weder in der stat voirscreven quemen, ende des noet hadden ende versochten. Item, so wat ingeboren porteren of porterssen, hoe lange si uut sin of uter stat voirscreven wonen, die en sullen dair mede haer portrecht niet mogen verliesen, si en sullen altoes porteren ende porterssen bliven ende sijn, so wanneer ende tot wat eynde si des noet hebben, ende dat versueken, ende ongecalen-giert in de voirscreven stat comen, ende altoes sonder argelist, ende behoudelic altoes anderen chartere ende privilegien ende usagen ende herbringen onser voirscrevene stat, in allen anderen saken. In welker dinge getugenisse ende kennissen der waerheit hebben onsen zegele desen lettren aen doin hangen. Gegeven int jaer Ons Heren MCCCLXIII op Sinte Michiels dach.

Cartulaire aux archives générales du royaume à Bruxelles,
n° 3 de l'inventaire, fol. 108 verso.

C.

Négociations et pourparlers entre le conseil du duc de Brabant et le conseil du comte de Flandre, sur les limites des deux pays, la ville de Malines et les privilèges d'Anvers.

A Vilvorde, le 9 décembre 1363.

Dit es getraitiert ende geaccordeert bi mijns heren raide ende minre vrouwen van Luxemborch ende van Brabant, aen deen side, ende mijns heeren raide van Vlaendren an dandre side, op al-rehande clachten ende gebreken, die te Vilvoirden voir den vors. raid, in deen side, ende in dandre getoeght ende gehandelt hebben gesijn, in deser maniren : Dat alle die gevanghene ende die gerasteerde aen deen side ende aen dandere telivereert selen sijn tote groot vastelavont weder in te comene, op dan int selve point dat si nu sijn, op dat hier en binnen die saken niet gesleten en werden ; ende dat elke van den heeren senden selen drie van haren raidsliden te Sancte Bernards, in die herberge, ter octaven van dertiendage naestcomende, met commissien ende machte.

om te versiene die privilegien van Antwerpen ende haer vryheit, ende al ander dinghen, die te saken doen, om dese vors. clachten ende gebreke te accorderene, te slijtene, ende ten einde te bringhene op haer beste, op dat sijs eens connen gesijn. Ende eest soe dat sijs niet connen terminerene, alsoe voers. es, dat si selen nemen eene andere dachvaert, daer beide de heeren binner der vors. tijt van groot vastenavond vergadren selen, om alsulken geschil, alsoe si hebben souden, af te legghene, ende te accorderene, alsoet henlieden ende haren raide goet sal dunken, ende dair af selen die heeren van den raide ter vors. dachvaert van S. Bernaerds, macht bringhen, alsoe voers. Ende hier af selen die heeren laten weten elc andren, binner dertien daghen naestcomende, oft si aldus de dachvaert houden willen. Dit was gedaen tot Vilvoirden, den negensten dach van december, int jaer dusent drie hondert drie ende tsestich. Present van den raide van Brabant de heere van Wittham, her Franke van Kersbeke, her Jan Tsherclaes, die deken van Tricht, die deken van Bruessel ende die rentmeester van Brabant. Ende van den raide van Vlaendren, die heere van Reynghersvliet, her Geraerd van Raysseghem, meester Teestart van Wostinen ende Peter Jans, ontfangher van Vlaendren.

WENCESLAUS ende JOHANNA, etc. Doen cont allen luden, dat wi hebben gelast ende mechtich gemaect met desen brieve heren Janne van Polanen, den heere van Wytham ende onsen rentmeester van Brabant, onse getrouwe raetslude, om in den name van ons te houdene die dachvaert, die gestelt was, ende overdragen te Vilvoirden, bi onses brueders raide van Vlaendren ende den onsen, te Sinte Bernaerds, ter octaven van dertiendaghe, in die herberge te sine, op alrehande clachten ende ghebreken aenruerende der deilinghe van Antwerpen, der stat van Mechelen, ende den paelsteden van Ruppelmonde, aen die eene side, ende onsen laude ende de palen van Brabant. aen die ander side, daer af wi ons becronen, ende te versiene die privilegien van Antwerpen ende hare vryheit, ende alle andre dinghen, die ter saken doen, ende te accorderene, te slijtene ende te terminerene, metgaders den raide ons vors. brueders, op dat sijs eens mogen sijn, ende cortinghe daer af te doene, sonder meer moeyenessen, alsoet henlieden op hare trouwe ende op haer beste redelic ende mogelijk dinken sal. Ende int stick ¹ dat sijt alsoe niet mochten gedoen met accorde, om een ander dachvaert te accorderen in den name van ons, daer onse brueder vors. eude wi te samen comen mogen, om dat gescild te goeden einde te bringhene, alsoe wijt van onser siden begheeren met herten. Dese vors. dinghen te doene geven wi onsen vors. raidsluden macht ende auctorité van onsen weghen, ende geloven te houdene goet ende gestade wat dair af bi henlieden gedaen sal sijn. In orconden, etc.

Recueil d'A-ТНУМО, II. fol. 219 verso.

¹ Int stick, in geval.

CI.

Ordonnance du duc de Brabant sur le crime de rupt de femmes, à Louvain.

4 avril 1364.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Gods hertoge, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoginne van Luccemborgh, van Lothrijke, van Brabant, van Lemborgh, ende merckgreeve des Heilechs Rijx, doen cont allen luden, dat wi gegeven hebben, ende geven met desen letteren, vore ons, vore onse oer, ende nacomelinge, onser liever stat van Lovene, ende al onsen porteren daer binnen, ewelec durende, dat soe wie enege vrouwe ocht joffrouwe ontsaecte, die crete, ter witteger waerheit, ende die vrouwe och joffrouwe dan bi dien man sittende bleve, die se aldus ontsaect hadde, soe soude si alle hare have verbueren, tot onsen behoef ewelec, ende oec alle hare erve weder gaen daert sculdech ware te gane. Ende en bleve si bi dien man niet sittende, soe en souden wi hebben noch hare have noch hare erve, ende de gene, die dien scaec dade, soude verbueren haer lijf ende haer goet tewelegen dagen, also verre alsijt verboren mochten. Item, ware dat sake dat icman enege joffrouwe ontsaecte ochte ontleide, die onder haer dage waer, bi soude oec verboren sijn lijf ende sijn goet, also verre alse hijt verboren mochte. Ende omme dat wi willen, dat dese poente onser liever stat van Lovene vaste ende gestadech ghehouden bliven tot eweleken dagen, soe hebben wi onse segelle aene dese letteren doen hanghen. Gegheven vier dage in aprilte, int jaer Ons Heren MCCC tsestech ende viere.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

CII.

Lettres de non-préjudice, données par le duc de Brabant à la ville de Louvain, au sujet du déplacement de quelques moulins à Louvain.

4 avril 1364.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Gods hertoge, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoginne van Luccemborgh, van Lothrijc, van Brabant, van Lymborgh, ende merckgreeve

des Heilechs Rijcs, doen cont allen luden, dat want wi onse moelnen, die te staen plaghen bi den Predekere in onse stat van Lovene, nederweert hebben doen setten, ende leggen bi den straetken, dat men heet die Guldenmouwen, wi kennen ende lyen oppenbaerlec met desen brieve, dat omme des vorscreven versettens ende verlegghens wille van onsen moelnen vorscreven, die chartren, brieve, previlegen, goede heerbringen, die onse vorscreven stat van Lovene heeft van ons, ende van onsen vorsaten, hertogen in Brabant, in enegen poenten ocht in eneger manieren niet te broken, belet, noch vermindert sijn en selen, maer selen bliven in hare macht ende virtuit, die si hadden eer de vorscreven moelne alsus verset ende verleeht worden; ende geloven oec, in goeden trouwen, die vorscreven moelne, ende alle andere binnen onser vorscreven stat te houden, ende te doen houden vortane in alle der manieren, dat wise van rechte sculdech sijn te houden, alle argelist ute gesceeden. In orconde van welke dingen wi onse segelle ane desen brief hebben doen hangen. Gegeven vier dagen in aprille, int jaer Ons Heren MCCC sestech ende vier.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

CIII.

Le duc et la duchesse de Brabant prononcent le bannissement de Pierre Couterel et de ses complices.

A Bruxelles, le 13 mai 1364.

WENCESLAUS van Behem, bi der gracien Gods hertoge, ende JOHANNÉ, bi der selver gracien hertoginne van Luccemborgh, van Lothrijc, van Brabant, van Lemborgh ende margreve des Heilechs Rijcs, doen cont allen den ghenen die desen brief selen zien ende horen lesen, dat want Peter Couterel ende sine gesellen ende hulperen, hierna bescreven ende genoemt, grote gaderinge ende verderfeleke opsette verworven ende gemaect hadden, al nu op onse goede stat van Lovene, ende op onse lieve portren van daer, omme die neder te leggene, ende te verdervene, gelijc als wi daer af te vollen in geïnformeert sijn bi sekeren informatien van goeden riddersen, ende knapen, ende van vele anderen goeden lieden, die ons dat volkomelec ghetoent hebben, ende aengebracht, met welken opsette ende gaderingen vorscreven si gegaen sijn oppenbaerlec jegen den pais ende zoene die wi onser vorscreven stat gemaect ende besegelt hebben, daer si haer lijf ende haer goet mede verbuert hebben jegen ons, ende vore alle heren, daer si onder vonden mogen werden, nae tennere van den vorscreven paise; ende want ons onse vorscreven stat van Lovene, met

anderen onsen goeden steden geeycht ende versocht hebben , met groten ernste , dat wi die ondaet richten wouden na den vorscreven pais , ane die vorscreven ondadege liede : so eest dat wi , omme die grote trouwe , vrienſcap ende unste die wi dragen tot onser vorscreven stat van Lovene , omme die altoes te houdene in goeden paise , in rusten , in vreden ende in neeringen , ghegeven hebben ende gheven met desen letteren , den commongemeesters , scepene , geswornen , ende rade van onser vorscreven stat volcomen macht , ende speciael bevelen , dat si doen bannen ute onser vorscreven stat , ende ute allen onsen goeden steeden , lande ende palen van Brabant , tot eweleken dagen , op huer lijf ende op huer goet , den vorscreven Peter Coutereele , ende alle sine gesellen ende hulperen , die hier nae ghenoecht sijn , dats te wetene , in den iersten Peter Coutereele vorscreven , Janne Hanneman , Goessuyn den Hane , Rolande Anet , Willeme Parijs , Henrec Scockart , Arnt de Kemmer in de Groene , Jan de Kemmer in de Parricstrate , Arnt de Kemmer sijn broeder , Gort de Jode de jonge , Henrec van Comtech , Arnt Valke de jonge , Henrec Herrioen , Willem Hertshals doude , Wouter van Ghinghelem , Arnt van Zichene , Henrec van Duway , Jan Linterman , Reyneere van Thiennen , Henrec van Comtech in de Puperstraete , Henrec Bompoys , Meis van der Slee de jonge , Peter de Cardemaker , Jan van Tielt , Jan de Man , Gort van Vinkenbosch , Jan van Ottenborch , Jan Papelaer de cupere , Goessen van Birkenſdorp , ende Lylie Pauwels heren Golys , Arnt de Molre , Willem van Ottenborch , Arnt van Outgarden , Peter Sibel , Lodeken de Vos , Olivier Anet , Henneken Boutershem , Gielken Potent , Heine Neese die appelmangere , Jan Paeschavont , Daneel van Lit , Lise van Meerbeke , Hatline van Mechlen ende Florken van Comtech .

Ende wi hertoge ende hertoginne vorscreven ontbieden ende bevelen ernstelec met desen letteren allen onsen richteren , meieren , ammannen , scouthiten , baeliuwen ende allen anderen , die gherichte van ons houden , op die trouwe ende hulde , die si ons sculdech sijn , dat si , ende elc van hem , ten versueke van onser vorscreven stat van Lovene , of huers sekere boden , met horen brieven , sonder enech letten , bannen den vorscreven Peter Coutereel , ende alle sine gesellen ende hulperen vorscreven ute alle onse steeden ende palen van onsen landen , tot eweleken dagen , op huer lijf ende op huer goet ; ghebieden oec ende bevelen allen onsen richteren vorscreven , ende elke van hen sunderlinge , waert dat enech van den vorscreven ballingen onder hen quame , ocht in hare macht bracht worde , dat si dan staphands daerover richten , alsoe over ondadege liede , sonder enech letten , ende sonder anders enech ghebot van ons te hebbene , ocht te verbeydene . Ende waert also dat ieman , wi hi ware , enegen van den vorscreven ballingen vonde , soe willen oec ende consenteren , dat hi dien brenghe ghevangen aen onse naeste gherichte , op dat hi can . Ende ware dat sake , dat hi hem niet houden , noch vaen en liete , ende hine daer over quetste , ochte ter doet brachte , in wat manieren dat dat ware , soe gheven wi den ghenen , die dat daden , onse lant vri ende quite ; ende willen , dat hi of si , die dat daden , van diere mesdaet quite sijn ende onghchouden . Ende soe wie dat den vorscreven Peter Coutereel aldus ghevangen ende gheleveren conste onsen gherichte , ochte selve ter doet bringe , dien sal men geven iv^c guldenen . Ende soe wie enegen van den anderen ballingen vorscreven aldus leverde , ocht ter doet brachte , dien sal men gheven vijf en twintech guldene mottone . Voert willen wi , ende consenteren onser vorscrever stat dat si oec mach doen bannen alle de wive van den vorscreven ballinghen , ute allen onsen landen ende palen , tot eweleken dagen , in al der manieren , ende ghelije horen mannen vorscreven . Voert gheloven wi onser vorscreven stat van Lovene in goeden trouwen , vore ons , vore onse oer , ende nacomelinge , alle de vorscreven ballinge gebannen te houden tot eweliken dagen , in al der manieren dat vore bescreven es . Voert geloven wi in goeden trouwen onser vorscreven stat van Lovene , dat wi selen

vervolghen, ende doen vervolghen ernstelec in allen landen den vorscreven Peter Coutereel, ende alle sine gesellen ende hulperen vorghenoemt, ende die te hinderen ende te crenken aen huer lijf ende aen huer goet nae onsen vermogen, overmids hare quaetheit ende overdaet vorscreven. Voert gheven wi, ende consenteren onser vorscreven stat van Lovene, ware dat sake, dat si hier namails wisten, of vernamen, dat hem ieman aenkeert, ocht ondervonden hadden van der vorscreven ondaet ende opsette, in rade of in dade, dat si die oec mogen doen bannen ute allen onsen landen. gelijc desen. Ende omme dat alle dese saken vorscreven gesciet ende gedaen sijn bi ons, ende bi onsen trouwen rade, dats te wetene, bi den heren van der Lecke ende van Breda, van Bergen op den Zoem, van Boechout, van Vorsslaer, ende van Borngvael, die daer over ende bi geweest hebben, die wi willen dat vaste ende gestadech gehouden bliven tot eweleken dagen, soe hebben wi onse segelle ane dese letteren doen hangen in kennissen der waerheit. Gegeven te Brucele, xij dage in meye, int jaer Ons Heren MCCC tsestech ende viere.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

CIV.

Quittance donnée par le sire de Boutersem, de diverses sommes dues par le duc et la duchesse de Brabant, entre autres pour perte de chevaux pendant la guerre.

Le 15 septembre 1364.

Gheraert van der Heyden, heer van Boutersem, doet condit, dat hy heeft ontfanen van sinen heere den hertoghe ende siner vrouwen der hertoghinnen van Lutsenbourg ende van Brabant, bi hant Godefroits van den Torne, rentmeester van Brabant, drie hondert vier ende sestich oude scilde ende drie groten, die si hem sculdich waren van sheren weggen van Oesterhout, des God ghenadich sijn moete, als van coste die hi ten Bossche ghedaen hadde in leystinge voor sinen here den hertoghe Janne van Brabant, des God ghenadich si, op scout die hi sculdich was den here van Soutberghe. Item, dat hy noch heeft ontfanen, bi hant des vursc. rentmeesters van Brabant, sesse hondert mottoen, guet van goude, die sinen here ende vrouwe vursc. hem sculdich waren als van peerden die hy verloes in den tiden van orloge tegen Vlaenderen, de welke hem Arnt van Wesemale doen ter tijt nam, doen hy geseyndt waert in Engelant van sinen here ende vrouwe van Brabant, ende van haren ghemeynen lande, de welke vursc. twee sumen te gaeder gherekent sijn, ende comt de sumen te gaeder op negen hondert vier ende tsestich mottoen ende

drie grooten, altoes ter goeder rekeninghe. Ghegeven viftien daghe in septembre, int jaer Ons Heeren MCCCLXIV.

Index de VAN HEURCK, où il est dit que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. II, supra, laye sur laquelle est écrit : *Quittances diverses*, marquée D.

CV.

Privilèges accordés à la ville de Bois-le-Duc pour l'administration de la justice.

24 mars 1365 (1366).

WENCESLAUS, bi der gratien Goids hertoge, ende JOHANNA, bi der selver gratien hertoginne van Luccemburgh, van Lothrike, van Brabant, ende van Lymborgh, ende marcgreve des Heilichs Rijcs, doin cont allen luden, dat wi, om nutschap, orboir ende profijt onser stat van tSherthogenbossche gegeven hebben ende geven, voir ons, voir onse oir ende nacomelinge, onser voirscrever stat ende porteren van tSertogenbosch, [ende elc] van hem, een ewelic recht te hebben ende te houden, dat een ygelic porter van den Bosch enen vrede neme mach ende nemen van onsen wegen, gelijk ocht een schoutet van den Bosch waer, ende so wie ende so wat manne die des vreden weigerde den schoutet ocht enigen porter van den Bosch, ende dies niet en ghave als hi geeyscht were, in orconde twee porters, eenwerf, anderwerf, derderwerf, also dicke, also menichwerf als hijs dair na weigerde ende niet en ghevee, so sal hijs wesen op thien pont beternissen ons ende onsen nacomelingen, also verre als hijs dair af betuyght worde mit twee porteren, ende of yman also arm ware, die dese broken voirscreven niet betalen en const, die saels wesen op een hant af te staen. Want wi willen ende begeren dat dit voirscreven recht vast ende gestade tot ewigen dagen bliven sal, ende gehouden werde onser voirscrevene stat ende porteren van den Bosch, so hebben wi onse zegele aen dese lettren doin hangen. Gegeven int jair Ons Heren MCCC tsestich ende vive, des disendages na den sondach als men singt Judica.

Cartulaire aux archives générales du royaume à Bruxelles, n° 3 de l'Inventaire, fol. 104.

CVI.

Octroi donné à la ville de Louvain pour imposer les habitants de cette ville.

Bruxelles, le 25 décembre 1368.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Gods hertoge van Lutceborg, van Lothrijc, van Brabant, van Lymborg, marcgrave des Heilechs Rijcs, ende desselfs op desside sgeberghs gemein vicarius, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoginne, ende vrouwe der vorscreven hertochrijcke, doen cont allen luden, dat want onse stat van Lovene nu ter tijt meer sculdech es, ende hogher gelast dan die rente van onse stat draghen, soo eest, dat wi hen gheven willen, ende bevelen, dat si hoeren last ende commer, die si hebben nu ter tijt, tot onser stat orber, behoefte ende profite, nemen ende setten sonder vertrecken aen onse stat, ende op enen iegelicken van onse stat, also alst onser stat rade orberlec dunken sal, sonder pretie [*sic*] daer in te draghen, ende behoudelec onser heerlecheit. Ende soe waer si ons daertoe behoefden, oft ons rait, ende sijt aen ons versochten, soe soudon wi bi hen comen, oft onsen rait bi hen senden, omme hare ordenantie doen te houdene, ende te gesciene; ende enen iegheliken, die daer jegen dade, of doen woude, te bedwinghene mit sinen live ende mit sinen goeden, dat dese ordenantie ghehouden soude sijn sonder aflaten. In orconde des briefs bezegelt mit onse segelle. Ghegheven Bruzele xij dagen in december, int jaer Ons Heren dusent drie hondert tsestech ende achte.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

CVII.

Ordonnance du duc et de la duchesse de Brabant, relativement aux dettes de la ville de Louvain.

A Bruxelles, le 24 décembre 1368.

WENCESLAUS van Boëm, bi der gratien Gods hertoge van Lutceborgh, van Lothrijc, van Brabant, van Limborgh, marckgrave des Heilechs Rijcs, ende des selfs op desside sgeberchs

gemein vicarius, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoginne ende vrouwe der vorscreven hertochrijcke, doen cont allen luden, die dese letteren selen zien, ende hoeren lesen, dat wi, omme de grote onste ende vrienſcap, die wi dragen tot onser goeder stat van Lovene, ende tot onsen goeden lieden daer binnen, ende omme die te houdene in neeringhen ende in goeden state, ende overmids den last ende commer van groten schouden, die wi aenzien daer si in es, soe hebben wi hen gegeven, ende geven met desen letteren, vore ons, vore onse oer, ende vore onse nacomelingen, hertogen van Brabant, de poente ende articlen hier nae bescrevene, te houdene ende te gebukene tot eweleken daghen. Ende bevelen met desen letteren onsen drossate van Brabant, onsen meier van Lovene, ende alle onse andere ambachteren ende rechteren van Brabant, die nu sijn, of ten tide sijn selen, dat si hen alle die houden, ende gestaen doen van onsen wegen, sonder ander gebot van ons, of van onsen oer ende nacomelingen te hebbene.

In den iersten, waer dat sake dat iemant, wi hi ware, die portere oft porteresse waer, ocht toebehoerende onser stat van Lovene, soe waer die geseten waer, iet geeyſcht hadde, ochte op den tijt van nu, ocht van nu vortane in tide toecomende eysscen wouden, ocht eysscen dade onse stat van Lovene enech goet van eneger cost, theeren¹, ocht scaden, die hi gedaen, ocht geleden hadde, ocht van eneghen giften, die hi ghegheven hadde, overmids brieven van lijf pensien sprekende op onse vorscreven stat, soe willen wi, dat hi dies come voer onse goede liede van onse stat rade, die ten tide sijn selen, ende hem thone sinen vorscreven eysch, ende, dien eysch aengeloert, soe wat dan onse vorscreve goede lude, ocht dat meeste ghevolch van hen daer af ordeneren, ende terminereren, op horen eet, dien si ons ende onser stat ghedaen hebben, dat willen wi dat vaste ende gestadech ghehouden si, ende blive tot eweleken daghen; ende wie hier jegen ghinghe, ocht iet dade, ocht sine brieve vorscreven iemanden anders overgave, die onse vorscreve stat ocht onsen goeden lieden van Lovene daer met scade of moeinessse dade, boven deendrachtcheit ende dordenantie van onser vorscreven stat rade, die portere ocht porteresse, ocht onse stat van Lovene toebehoerende waer, die soude verboren tot eweleken dagen onse stat van Lovene, ende al onse lant van Brabant, ende al sijn goet gelegen binnen onse vorscreven lande. Ende dat en selen wi hem niet weder moghen gheven, hi en hebbe tierst voldaan die eendrachtcheit van onse rade vorscreve, ende haer wedergekeert alle den kost ende scade, die si daer omme leden hadden. Ende des gheloven wi in goeder trouwe onse vorscreve stat te gestane, ende bi haer te blivene jegen enen iegelicken, behoudelec oec onse vorscreve stat, dat negheen porter noch porteresse aldaer, noch oec niemant anders, onse vorscreve stat toebehoerende, hen niet en selen moghen ontporteren, noch hen elder vrien, ocht enech gheweer sueken jegen die vorscreve ordenantie ende eendrachtcheit van onser vorscreven stat rade, dat hem scade doen mochte in desen saken, ende onser vorscreven stat van Lovene onscade.

Item, waer dat sake, dat iemant, wi hi waer, enege scout, ocht iet van enegen dienste, ocht van eneger comerscap van onse stat assizen ende renten, ocht van enege scaden, die daer af comen sijn, ochte come moghen, geeyſcht hadde in tiden die leden sijn, ochte van nu voirtane in tide toecomende eysscen woude, ocht eysscen dade onser vorscreven stat, ocht onsen goeden lieden van Lovene van enege saken, daer hi af seggen woude, dat si tot hem waert gehouden waren, ocht daer hi hem af betrouwende waer, ocht enech rastoer² af hebben woude, des hi ghene besegelde brieve en hadde van onse vorscreve stat, daer af willen wi, ende bevelen, dat hi come voer onse

1 Verteering. | 2 Vergoeding.

goede liede van onser vorscreven stat rade, ende hen thone sinen eysch, ende, dien eysch aenghehoert, soe wat dan onse vorscreve goede liede van onser stat rade, die ten tide sijn selen, ocht dmeest ghevolgh van hen daer af ordeneren, ende over een draghen, op hoeren eet, dien si ons ende onser stat ghedaen hebben, dat wille wi, dat vaste ende gestadech si ende blive tot eweleken daghen. Ende soe wie hier jeghen ghinghe, ocht hier jegen iet dade, soe waer hi gheseten ware binnen onsen lande van Brabant, ende sijn recht elder vervolghde ochte enege ander hulpe ocht surcoers sochte ende verworve, jegen onse vorscreve stat ende goede lude, ende jegen deendrachtcheit van onser vorscreven stat rade, dien geloven wi in goeden trouwe te bedwingen met sine live ende met sine goede, dat hi bi der vorscreven eendrachtcheit bliven sal, ende daer jegen niet gaen in enegher manieren, ende dat hi oec onser stat vorscreven wederkeeren ende oprechten sal allen den cost ende scade, dien si daeromme leden hadden. Ende des selen wi ganselec bi onser vorscreven stat bliven, ende de besegelte, die die ballinge en wech hebben, die ute onse stat van Lovene gebannen sijn, ochte iemandt van horen wegen, te nieute sijn, ende van neghenen valueren, ende willen dat onse stat van Lovene daer af onghhouden si, ende scheiden die brieve ute alle rechte.

Item, omme dat wi begheeren ende meynen, dat die goede ende renten van den gasthusen, van der tallen des Heilechs Geests der fermerien van den Beghine, in onser vorscreven stat, wettelec bekeert worden ten meesten orboer ende profite van der vorscreven stede, soe willen wi ende bevelen dat die rait van onser vorscreven stat mondboeren vortane altoes setten ende maken in de vorscreve stede, also onser vorscreven stat rade dat profitelec ende orboirlec dunken sal. Ende alle die ghene, die hen der goede van der vorscreven stede onderwinden ocht aenkeeren, goede wettege rekeninge doen selen van jare te jare, elc van den sinen, vore die mondboeren van onser vorscreven stad rade, alsoe daertoe geset, ende dan selen die mondboeren die rekeninge, also vore hen ghedaen, brengen voer onser stat rait vorscreven, ende hen thonen den staet van der vorscreven stede, ende dat een iegelijc van den oversten van dier selver stede sine siecke sal ontfaen sonder enech wederseggen, alsijs versocht werden, sonder enech goet doen ochte geloefte daer af te eysscen, ochte te hebbene in eneger manieren, het en waer ocht die siecke van den baren aldaer iet gheven ocht maken wouden.

Item, van den huse van der banc bi Lovene, daer die besiecte wonen, omme dat wi willen, dat dat redelec ende behoerlec geregeert werde tot onser porteren hehof van Lovene, ende ter andere die men aldaer sculdech tontfane es, soe gheven wi onser vorscreven stat, ende geloven, dat die rait van onser stat vorscreven twee mondboeren aldaer setten ende maken sal, gelijc vorscreven es in der vorscreven stede, binnen onse stat, ende dat die overste, ende alle de ghene die die rente van den vorscreven huse inheffen ende ontfaen, van jare te jare, wettege rekeninge daer af doen selen, voren den abt van Vileir, die daer een visiteerder es, ocht voer den ghenen, dien hi daer toe deputeert, ende voer eenen persoon dien wi daer bi senden selen, op dat ons genueght, ende voer die mondboeren also gheset van onser stat rade vorscreven. Ende waer wi, noch die abt van Vileir niet en senden ten daghen van reekeninghen vorscreven, soe souden die mondboeren die reekeninghe aenhoeren, ghelijc ocht wi, ende die abt daer gesent hadden, ende die reekeninge alsoe gedaen, ende den staet van den vorscreven huse selen die vorscreve mondboeren aen onser stat rade brengen ghelijc dat vorscreven es. Ende oec soe en sal die meestersse van den vorscreven huse toebehoerende vercopen, noch versetten, sonder consent des gheens die wi daer toe setten selen, des abds van Vileir, ende der mondboeren vorscreven. Ende soe wat porter ocht portersse, die des huys te doene heeft, die sal men daer moeten nemen ende ontfaen, sonder enech weder-

seggen , alse die meestersse dies versocht wert van onser stat wegen. Ende die porter , oft portersse sal met hem daer in brengen , op dat hijs de macht heeft , een abijt te sinen live , een bedde , een paer slapenlakene , een beddedecsel , ende niet meer van enegen rechte , hi en woudt bi sine wille doen van gratie. Ende soe waer die porter , oft portersse , des die macht niet en hadde te doene , ende onser stat rade dat condech waer , soe soude die vorscreve meestersse dien porter , ocht portersse ontfanen , sonder iet daer in te brengen , ende hem doen ghelijc den anderen , na den rechte van den vorscreven huse : ende dese vorscreve mondboeren in der vorscreven stede , aldus van onse stat rade gheset , willen wi dat si altoes van jare te jare half afgedaen worden ende verset , also dat elc twee jaer lang in ene mondborie bliven sal , ende niet langher.

Ende bi allen desen poenten vorscreven , gelooven wi in goeden trouwe onser goeder stat van Lovene , ende onsen goeden luden daer in wonende , vast ende gestedeck te bliven tot ewelecken daghen , sonder ommermeer daer jegen te gaen , ocht te doen , bi ons , bi onsen rade , ocht bi iemande anders van onsen wegen , in enege manieren. Hier waren voer ende bi onse getrouwe neeven ende raet her Robbrecht van Namen , here van Beafort opter Mazen , her Jan van Adinghen , greve van Lichez , her Reynaert , here van Scoenvorst , her Jan van Pollanen , here van Lecken ende van Breda , her Jan , here van Boechout , her Jan , here van Wittham , her Jan Godevaerds , onse drossate van Brabant , ende Godefroit van den Torne , onse rentmeester. In welker dinc ghetuughenissen ende vesticheiden wi hertoge ende hertoginne vorscreven onse segelle ghanghen hebben ane dese letteren. Ghegeven tot Brucelle , op Kerssavont , int jaer Ons Heren dusedt drie hondert tsestech ende achte.

Charterboek aux archives de la ville de Louvain.

CVIII.

Ordonnance du duc et de la duchesse de Brabant sur le cours d'eau de la Dyle, à Louvain, et sur les moulins assis sur cette rivière.

==

A Louvain, le 1^{er} octobre 1369.

WENCESLAUS van Behem , bi der gracien Gods hertoghe van Luccemborch , van Lothrike , van Brabant , van Lymborch , marcgreve des Heylichs Rijcs , ende des selfs desside des gheberchs ghemeyne vicaris , ende JOHANNA , bi der selver gracien hertoghinne ende marcgrevinne der lande voirsch. , doen cont ende kenlic allen lieden , dat wi , om ghemeyne orboire ende prouffite ons , onser stad van Lovene ende alle andere , om onse vliete loepende doir Lovene , die men heet die Dile , in haren rechten stroom , ende die moelne daer op staende op haren peghel ende oude bedde te

houdene , mit goeder voirsienicheit ende ripen rade ons goeds raids , dats te weten , heeren Jans , heeren van Bochout , heeren Bernaerts , heeren van Borngevaale , heeren Jans , heeren Godevaerts , ons drossaten , Godevarde van den Torre , ons rentmeesters van Brabant , heeren Diederijcx van Gorichem , ons clerics , Gielis sRiken ¹ , ons meyers , ende Peters van Nethenen , ons rentmeesters van Loevene , der commoingemeestere , der scepene , gheswoerne , ende raeds onser stad van Loeven , daer toe oic geroepen die meesters moelesleghers van Brabant ende andere , die hen daer op wel verstaen , die wi daeromme ten heilighen hebben doin sweren , hebben ghemaect , geset ende gheordineert dese pointe ende ordinancien hier nae volghende , te dueren tot eweliken daghen. In den iersten , dat so wanneer wi of onse nacommelinghe , hertoghen van Brabant , of onse rentmeesters van Brabant , die vorsc. Dijle willen beleiden , soe sal men dat beghinnen te doen tot Werchtere , ende also opcommende jeghen stroem tot Sent Aechten Roden toe , ende selen die vorsc. riviere vri houden ende onbecommert in haren stroem , van allen letsele ende commer , die daer inne sijn mach , ende dat alle die moelnen , staende opte vorsc. Dijle tusschen Werchter ende Sent Aechten Rode vorsc. , ligghen selen op hare oude bedden , nae spreken der chartere ende brieve , die onse stad van Loeven daer af heeft , sonder enich hoechsel daer op te legghene , ende sal die selve Dijle , van Werchter opwaert tot daer die Lane in de Dijle valt , over al daer si gheheel es , breet sijn veertich voete der maten van Loeven , ende van daer die Lane invalt sal si voort opwert breet sijn tweentich voete. Voert is gheordineert dat alle commer in der vorsc. Dijle staende , ende alle overhanghe , die men vonden heeft , nu ende naemaels vinden sal , binnen der maten , verbuert soelen sijn tonser behoef ende tonser naecomelinghe , in alsulken voeghen dat so wat men vinden sal ghemetst of ghetymmert in den gront van der rivieren , binnen der maten ende stile , bome of ander commer , binnen der selver maten staende , dat sal die ghene , dies dat erve es , af moeten doen , sonder verdrach , op sinen cost , ende dat onsen rentmeestre tot onsen behoef binnen viertienachten nae dat men dat sal hebben beleyt onsen wille daer mede te doenne , ende alle overhanghe die over die riviere hanghen selen ons toebehoren , ende daarmede selen wi onsen wille doen , het en ware dat yeman van sinen overhanghe brieve vercreghen hadde , van ons of van onsen vorderen , of noch van ons of van onsen nacomelingen hertoghe van Brabant vercreghe , dat hijt met orlove ghedaen hadde , of ons chijns daer af goude. Voert es gheordineert dat wi van elken op des erve dat men commer vinden sal of vonden heeft , ghetimmert of ghemetst uten gronden van der Dijlen heffen selen ende hebben eene boete van vijf ouden groten cleynen gulden , ende van allen anderen commer ende overhanghe boven der maten x livers payments alsoe verre als si porters sijn. Ende van den ghenen die eghene porters en sijn , selen wi ende onse nacomelinghe doen corrigeren na onse herlicheid , also verre alst buten der vrijheid van Loeven es , ende eest binnen der vryheid , soe salt staen ter ordinancien , ghelic dat voere ende nae bescreven steet. Ende soe wie den vorsc. commer , het si ghemetst oft ghetimmert of anders , ende sijn overhanghe , binnen maten staende , binnen den naesten vertienachten , na den beleyde ghedaen , niet en rumpst , also voirscreven es , die sal verbueren twentich goede cleyne guldene , ende also menighe vertienacht als hi daer na beydt sonder rumen also menich werwen twentich guldenen sal hi verbueren , uutghescheiden den ghenen die van haren overhanghen brieve selen hebben , of ons tsijns betalen , ghelic voere bescreven es. Item , hebben wi gheordineert dat men die hamme , die der rivieren of der scepvaert letten boven ende benedeu , of doen sal bi rade der moelesleghers ende der gheene

¹ Genitief van *Gillis de Ryke*.

die hen des waters verstaen. Item, es gheordineert dat men alle die moelne, staende op der Dijlen tusschen Werchter ende Sente Aechten Rode, die men vonden heeft of namaels vinden sal te hoghe liggende, nederlegghen sal ende houden, sonder enich verdrach of vertrecken, op hare oude bedde, nae spreken der charteren vorsc. die onse stad van Loeven daer af heeft. Voort es gheordineert ende hebben die meesters moeleslegers op haren eed ghewijst dat die komme van der moelnen op der Dylen, staende binnen den vorsc. termine, wijt selen sijn ten minsten vj voete drie dumen min. Ende dat alle wyntgate wijt selen sijn ten minsten drie voete ende enen halven der maten van Loevene, ende van der moelen sal dat wyntgat wijt sijn vierdalven voete, ende niet wider. Ende soe waer men eneghe calangie vint in dese pointe vorscreven, alsoe van den moelnen te hoghe te liggene, die komme oft die wintgate te inghe te wesenne, daer soelen die moelne stille staen sonder malen, tot der tijd toe dat die ghebreke afghedaen sijn, ende selen daer toe die ghene, dies die moelne sijn, alsoe verre als si porteren sijn te Loevene, aen ons verbeuren al sulke boete alsoe boven bescreven es; ende en sijn si enghene porteren, soe selen wi dat doen corrigeren na onse herlicheid. Item, es gheordineert ende hebben die vorsc. moeleslegers ghewijst, dat men tot egheene moelne, op de Dijle staende over berdere, malen en sal noch en mach, maer over die slechte platen van den ouden bedde, sonder enich hoechsel. Ende soe waer men voerde dat men daer jeghen dade, soe soude die stochuedere van diere moelen sijn eene hand verboeren, ende die soude men hem afslaan, sonder verdragen. Ende die ghene, dies de moelne ware, soude verbueren vijf goude cleyn guldene, tot des gheens behoef, die daer toe gheset sal sijn te wachtere, ende dat ghebrec vonde ende wruechde¹, al so dicke ende al so menichwerf alsoe dat gheviele. Voert hebben die vorscrevene moeleslegers ghewijst, dat die gate van den moelnen, op die voirc. Dijle staende, altoes gaen ende loepen selen ghelic dat hier na volght, dats te weten: te Rotslaer te drien gaten gaende, te Wijckmale te drien gaten gaende, ten Sluysmoelen, ende ten Viermolen in de Costrate, die balken even hoghe liggende te vier gaten gaende, ten nuwen moelnen in de Gulde Mouwe, ende ter Amoelen die grontbalken even hoghe te vier gaten gaende, te Redinghen, te Boemale, te Cortbeke ende in den Cropel, die balken even hoghe te vier gaten gaende in den werf, te Beghinenmoelen, die moelne van Nethenen ende de Vlietmoelen die balken even hoighe, te vier gaten gaende, ter Monicmoelen te drie gaten gaende, ende te Heverle, te drie gaten gaende. Ende soe wat moelnere van den vorsc. moelnen sijn gat sloete, ende niet en liet gaen, also vorsc. es, die sal verboeren, also dicke als hi dat doet, vijf goede guldenen tot onsen behoef, uutgescheiden die moelne daer sluisen bi staen, om der scepvaert, dat die sluyten selen hare gate, ende die sluyse trecken ende houden, ghelic dat de ordinancie van der sluisen van Loeven in heeft, ende der stad chaerteren van Loeven begrijpen. Ende soe wanneer dat die sluisen niet en gaen, dat dan haere molegate gaen selen opten vorsc. coere. Item, van den arme van der Dijlen, die achter den Predikeren gaet, ter Amoelen waert, es gheordineert, ende hebben die vorsc. moeleslegers ghewijst, dat die arme wijt sal sijn ix voete en j halven der maten van Loeven. ghelic als die peghel, ende mate met staken ende met latten van den moeleslegers aldaer gheset, in den inval van den arm, bewijst es. Ende dat vorsc. gat sal aldaer diep sijn van enen naghele, dien si aldaer gheslaghen hebben aen den stil vj voete nederwaerts diepe, ende daer sal men een plate of enen balke legghen tot in den gront, ende alsoe saelt bliven tot eweliken daghen. Voert, want die moelenslegers vonden hebben dat die balke van der arken achter Sente Gertruden hoeger

¹ Wroegde, aenklaegde.

leeght dan die balke van der Viermolen omtrent seven dumen , ende oec voert vonden hebben op den vorscreven balke , aen die drie gate van der selver arken , alrehande hoechsel van plancken ende anderssins , die metten stutberdenen niet op en gaen , so hebben wi met onser vorscr. stad gheordineert ende overdragen , omme prouffite des vliets, ende die scepvaert te behoudene , ende consenteren van graciën , dat die balke aldair sal bliven ligghende , maer die hoechsele ende plancken sal men afdoen , behoudelike ygheliken sinen rechte. Ende want alle dese pointe ende ordinancie vorsc. omme ghemeyn orboire ende profite ghemaect ende gheordineert sijn , ende wi willen dat si tot eweliken daghen vaste , stedich , ende onverbrekelike ghehouden worden , behoudelic altoes onser stad rechte ende herbrenghen van Loeven , in allen anderen coeren ende pointen , soe hebben wi gheordineert dat onse meyer ende rentmeistre van Loeven , hare ghesworen vorsteden ende knapen , ende onser stad knapen van allen den pointen , ordinancien ende coeren voirscreven. hueders ende ernsteghe besuekers selen wesen , sonder yemande te verdraghene , of enich ander ghebot daer af van ons te verbeydene , ende bevelen hen allen , op onse vrientscapse ende hare ambachte te behoudene , dat si alle de ghene die si jeghen de vorsc. pointen ende ordinancie selen vinden doende, corrigeren , panden , ende richten , sonder enich verdrach der in te doene , in al der manieren dat voere bescreven ende vercleert es. Ende so waer men yemant van den vorsc. hueders ende besuekers om deser saken wille moyenisse dade , ocht veden woude , dat gheloven wi aen ons te treckene , ende hen daer af te bescermen , ende scadeloos te ontheffen. In orconde ende vesticheid alder pointen ende ordinancie vorsc. , hebben wi hertoghe ende hertoghinne voirghe-noemt dese brieve met aenhanghene onser seghele ghevesticht. Ende want alle dese selve pointe ende ordinantie met wille , consente ende rade der commoingemeesters , scepene , gheswoorne , ende rade onser stad van Loevene , geaccordeert ende overdragen sijn , soe bidden wi hen dat si onser stad seghel mitten onsen hier ane hangen willen. Ende wi gheloven onser vorsc. stad , in goeden trouwen , in allen den vorsc. pointen vaste ende stede bi hem te blivene , jeghen eenen ygheliken die hen hier omme wangonst , ondanc of moyenisse aendoen woude. Ende wi commoingemeestere , scepenen , gheswoorne , ende raed der stad van Loeven vorsc. , hebben , omme beden ende versuecs wille onser liever heren ende vrouwen des hertoghen ende der hertoghinne vorsc. , in orconden ende vesticheiden der dinghen vorsc. , der selver stad seghel metten haren aen desen brief ghehanghen. Ghegheven te Loeven , op den yersten dach van october , int jaer Ons Heren dusent drie hondert tsestich ende neghene.

Registre marqué E, n° 1, p. 36, coté n° 131 de l'inventaire imprimé de la chambre des comptes, et cartulaire n° 2 de l'inventaire, fol. 91 recto, aux archives du royaume, à Bruxelles.

CIX.

Keure accordée à la ville de Bruxelles, au sujet des sévices commis par des étrangers sur ou envers un bruxellois.

==

A Bruxelles, le 17 octobre 1370.

WENCESLAUS van Behem, van Gods genaden hertoghe van Lucemburch, van Lottrike, van Brabant, van Lymborch, margreue des Heilichs Rijcx, ende des selfs op desside tgeberchs gemeine vicaris, ende JOHANNE, van der selver genaden hertoghinne der hertogedomme ende margrefinne des margreescaps voirs., doen cont ende kenlec allen luden, die desen brief selen sien ende horen lesen, dat om groten ende menichfuldegghen dienst dien ons onse geminde scepenen, ende raet, ende goede liede gemeinlec onser stad van Bruessel, van der stad wegghen ende anders dicwile in vorledenen tiden gedaen hebben, ende ons ende onsen nacomelinghen, hertoghen in Brabant in tiden toe te comene, oft God wilt, noch doen selen, hebben gegheven ende gheven met goeder deliberacien, ende met volcomenen ende ripen raede daer op gehadt, hen, haren hoire ende nacomelinghen, voir ons, onsen hoire ende nacomelinghen, tot eweliken dagen durende, van speciaelder gracien, alsulke pointe, rechte ende vryheiden, alse hier naer volghende sijn :

In den iersten, soe wat vremder man van buiten, die niet poirtere en ware binnen onser vorseider stad van Bruessel, met voorrade binnen onser vorseider stad quame, ende eenegen poirtere onser stad van Bruessel jaghede, quetste, vreesde ¹, oft evelde van sinen live, oft laghede ², in wat manieren dat dat ware, ende hi des betuigt worde met wetteggher waerheit, dat die verboert sal hebben lijf ende goed jegen ons, ende dat wi, noch nyemen van onsen wegghen, den ghenen, die aldus dese mesdaet ghedaen hebben, huer lijf noch goed niet weder en selen moghen gheven, noch die mesdaet quijt schelden, het en si niet willecore ende consent onser voirs. stad. Item, waert dat geviel dat eenech vremd man van buiten, die niet poirtere en ware onser voirs. stad, eenegen poirtere onser vorseider stad van Bruessele aldus jaghede, quetste, vreesde, evelde oft laghede, alst voirs. es, ende van den ghenen, die aldus gejaghet, gequetst, gevreesd, gheeevelt oft gelaghet warde wederstaen worde, ende van hem oft sinen maghen, vrienden oft hulperen ghequetst oft oic doot gheslagen worde, dat die ghene, die dat alsoe wederstonde ende huere hulperen van dien mesdaden, die gheschieden in dien wederstaen, in der hitten, waert van quetsueren, van jagene, van vreesen, ofte oic van dootslaen, selen quite sijn jegen ons, onsen hoir ende nacomelinghen, alsoe verre alst in onser macht es, ende onser heerlicheit toebehoirt. Item, soe wie eenegen van den vors. mesdadedegghen binnen Bruessel met voorrade huisde ende hoofde,

¹ Verschrikte (of misschien *aentastte*; van *vreeschen*). | ² Belaegde.

daer ment metter wettegher waerheit vonde, dat hi soude sijn dat selve dat die vors. mesdagehe waren. Item, willen wi, ende es onse meeninghe, worde eenich vrent man oft eenich persoene van buiten, die enghen poirtere te Bruessele en ware, van enich van den poenten voirs. be-seeght ¹, ende daer omme worde ghevanghen bi versueke van partyen. ende hi metter wettegher waerheit onsculdich daer af vonden worde, soe sal de ghene, diene aldus beclaeght heeft ton-rechte ende doen vaen, alle dien cost ghelden. dien die man ofte persoene van buiten in dien ge-vanckennesse gedaen heeft, ende sal hem toe beteren die onneere ende scade ende scande, die hem daer ane ghedaen es, ter graciene ende ordenancien der scepenen van Bruessele, ten tide sijnde. Welke poenten ende vryheden, ghelijc si voren verclaert sijn ende bescreven, Wi WER-ceslaus hertoge, ende JOHANNA hertoghinne, vore ons. onse hoir, ende nacominghe, ghelooft hebben ende geloven in goeden trouwen onverbrekelijke ende onverwandelt te houden, ende te doen houden onsen voirseiden goeden luden onser stad van Bruessele, haren hoire, ende nacominghen, tot eweliken daghen, ende daer jeghen nemmermeer te gane noch te doene, noch laten, noch gedoegen te doen, bi ons selven, bi onsen hoir ende nacominghen, noch bi nie-mande anders van onsen weggen, in eenegher manieren. Ende bevelen onsen amman van Bruessele ende sinen geswoirnen knapen, die nu es ende sijn, oft namaels wesen sullen, dat si onsen voirs. goeden luden onser stad van Bruessele, soe wanneer hi oft si des versocht sullen sijn van eenen scepene met eenen poirtere onser vors. stad, oft van meer, houden in al der poenten ende vryheeden voirs. Ende willen ende begheeren, waert dat si, oft eenich van hen daer af gebre-kelec waren, dat God verhueden moete, ende jeghen dese vorseide poenten ende vryheden daden, oft daden doen ieman van haren weghe, in al oft in deele, in wat manieren dat ware, dat si dan vloochs ² af souden sijn, ende ontset van hueren ambachte ende dienste, nae dien dat sijs versocht waren met eenen scepen ende met eenen poirtere van Bruessele ofte meer, alst vorseit es; ende dat die ghene nemmermeer daer nae ambacht noch dienst hebben en selen, noch en moghen, binnen onser stad van Bruesele, van onsen weggen. In orconscape, vesticheden ende eeweliker ghedenkenissen der voirs. poenten, hebben wi hertoghe ende hertoghinne voirgenoemt onsen seghelen hier aen doen hanghen. Gegheven tot Bruesele zeventhien daghe in octobri, int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert ende seventich.

Recueil d'A-THYMO, II. fol. 229 verso.

¹ *Beseeght*, beschuldigd. | ² *Vloochs*, vlugs, fluks, dadelyk.

CX.

La ville de Bruxelles fait don au duc et à la duchesse de Brabant d'une somme de 240,000 livres, à payer en quarante années, pour la concession de quelques privilèges.

Le 18 octobre 1370.

WENCESLAUS van Behem, bi der graciën Gods hertoghe van Luccemborch, van Lottrijck, van Brabant, ende van Lymborch, marcgreve des Heilichs Rijcx, ende des selfs desside des geberchs gemeen vicaris, ende JOHANNE, bi der selver graciën hertoghinne ende marcgravinne der her-toochriken ende marcgraefscap voirs., maken cont allen den ghenen die dese letteren selen sien ende horen lesen, dat wi omme den groten dienst, die ons onse lieve porteren van onser stad van Bruessel van der stad wegghen onstelec ende vriendelec hebben gedaen, alse van twee hondertich dusentich ponden ende van viertich dusentich ponden, die si ons gelooft hebben tot onser scout behouf te ghevene binnen viertich jaren naestcomende, dats te verstane elcx jaers van den vors. viertich jaren zes dusent pond, te twee paymenten, dats te wetene, deene helicht te Paesschen naestcomende ende dander helicht te Bamesse daer naest volgende, ende alsoe elcx jaers tote viertech jaren durende, ende altoes viertienachte naer elx payment ombegrepen te sine ende ongescaedt. Ende altoes met alsulken paymente alse telken tide van gheldene gemeinlec in Bruessel gaet. Soe hebben wi gelooft ende geloven onsen vorgenoemden poirteren gemeinlec van Bruessele, dat wi, noch onse hoir, noch nieman van onsen wegghen, enghheenrehande haveleken dienst van hen gemeinlec, noch van harer engeen sundelinghe eyschen en selen, noch doen eyschen, noch laten eyschen, nemen, doen nemen, noch laten nemen, binnen desen vors. viertech jaren naestcomende, ende geloven dat wise van allen haveleken dienste, die ons oft onsen hoire hier en binnen vallen mochten ane hen quite sullen houden, ende daer af laten wise quite, uutghesceiden ridderscape, ghevanckenisse ende huwelec. Voirt gheloven wi hen ende willen, ware dat sake dat enich onser poirteren van Bruessele oft poirterse gherasteert worde, si, oft haer goet, oft ghenomen in eenich land, overmids onse scout, ende si, oft eenich van hen, daer af cost oft scade gecreghen, in eeneger manieren, soe bewisen wi hen ende benoemen jaerlecx dusentech pont van diere jaerliker renten, die si ons gelooft hebben, te ghevene viertich jaer naestcomende, die scade ende dien cost mede te geldene, op dat ghevele, dat niet gheskien en moete. Waer oic dat men met dese dusentich ponden die scade ende dien cost niet verghelden noch wederstaen en mochte, soe geloven wi die scade ende dien cost altoes te wederstane ende te gheldene metten ons selfs. Voirt willen wi dat die scepenen ende de goede liede van onser stad van Bruessele allen den termpt van den vors. viertech jaren durende, selen mogen nemen te hueren besten dit vors. gheld, ende alle andre gheld, hare stad eerlec mede te houdene in alle der manieren dat sijt onder hen setten, viseren, ende ordineren selen. Voirt willen wi ende willecoren, ware dat sake

dat hen eenich commer overviele binnen desen vors. viertich jaren , van wat stucken dat ware , dat si die penninghe , dien commer mede te beterne , moghen nemen te horen besten nae die selve viertech jaren , gelijc dat vore ghesproken es. Voirt gheloven wi hen dat wi hen die penninghen die si setten ende ordineren selen onder hen , selen doen incomen ende indoen. Ende vielen si , overmids gebreke van ons oft van onsen wegghen , daer af in coste ende in scaden , soe geloven wi hen dat wise van dier cost ende van diere scaden scadeloos houden selen , also groot als die cost ende die scade waren. Voirt geloven wi hen , dat wi van dier vors. jaerliker renten , die si ons geloofst hebben jaerlecx te ghevene , viertech jaer naestcomende duerende , alsoe alsoe boven bescreven es , niemene bewijsenese doen en selen , noch bewijsen , aen onse vors. stad , iet daer af te heffene , te hebbene , ofte te ontfane , binnen desen vorgenoemden jaren , noch dat wise niet versucken en selen , noch versucken doen , in geenre manieren , dese vors. jaerlike rente iemene te voren , eer die paymenten vallen , te gelovene noch te beseghelne ; maer geloven hen , dat wi selve tot elken paymente dese vors. penninghe selen doen heffen , ghelijc dat si ons vallen , ende in onsen profijte ende orbore keeren. Ende om dat wi willen dat alle dese vors. poenten ende dingghen , ende elc sunderlingghen , ghelijc dat si boven bescreven ende geordineert sijn , vaste ende gestade onverwandelt bliven , sonder daer tegen te comene , ofte te doene , in enegher manieren , soe hebben wi desen chartere besegelt met onsen propren seghelen , in kennessen der waerheit ende vestingghen van allen desen dingghen. Ende om die meerdere zekerheit van desen dingghen , soe hebben wi [versocht] onsen lieven getrouwen rade , heeren Diederecke van Hoirne , heere van Perweys , van Duffle ende van Geele , heeren Reynard , heere van Scoonvorst , heere Zweder van Opkouwe , heere van Gaesbeke , van Putte ende van Stryen , heere Janne van Pollanen , heere van den Lecke ende van Breda , heeren Heinricke van Boutershem , heere van Berghen opten Zoem , Geraerd , heere van Vorselaer , Jan , heere van Bouchaut , borchgrave van Bruesselle , Jan , heere van Witham , Bernard , heere van Bourgnival , Jan Godevaerts , drossate in Brabant , riddren , ende Godefroit van den Torn , onsen rentmeester in Brabant , dat si hare seghelen met onsen seghelen aen desen tsartere hangen , ende wi Diederic van Hoirne [*de zelfde namen*] , om de bede ons liefs heeren ende vrouwen des hertoghghen ende des hertoghghinnen voirgenoemt , hebben wi onse propre seghelen met seghelen ons heeren ende vrouwen des hertogs ende hertoghghinnen voors. , in kennessen der waerheit , aen desen jegenwordegen tsartere gehanghen. Ende wi WENCESLAUS , hertoghe , ende JOHANNE , hertoghghinne voirscreven , willen , al waert dat aen desen jegenwordegen tsartere een seghel oft meer gebraken der gheenre die hier voren genoemt sijn , ofte dat oic desen chartre oft hare seghel met eenegen ongevalle gequetst , gecasseert oft geargert worden , in eeneger manieren , dat dair om dese chartre hare cracht oft virtuint niet verliesen en selen , noch in enegen van hueren poenten ende begripene gemindert werden , maer dat si in alle hare cracht ende volcomene virtuint bliven , den vors. viertech jaren naestcomende durende , gelijc oft alle de seghel vors. daer ane hingghen ende enghene faute of gebrec aen en ware. Dit was gedaen int jaer Ons Heren dat men screef dusentich drie hondert ende tseventech , achtien dage in de maent van octobri [volgt de kwittancie van 5000 mottoenen , gedrukt in den *Luyster van Brabant* , II , bl. 143].

Recueil d'A-ТНУМО , II , fol. 231 recto.

CXI.

Les comtes Englebert de la Marck et Adolphe de Clèves s'engagent à servir la duchesse de Brabant, dans sa guerre contre le duc de Juliers, avec 500 lances, sous certaines conditions.

Le 8 octobre 1371.

ENGELBRECHT, greve van der Marcken, ende ADOLPH, greve van Cleve, verclaren dat si mitter homechtiger ¹ hunner liever vrouwen Johannen, hertoghinnen van Luccembourg ende van Brabant, eindrechtich worden sijn alsulcker verbintenissen ende voorwairden, als hier na volgende sijn. In den eersten hebben si hair gesekert ende geloeft in goeden trouwen bi hair te bliven, ende hoir hulper te sijn jegen den hertoge van Guilcke, sinen lande, luden, ende alle sine hulperen, mit huns selfs live, mit rade ende mit dade, ende mit allen den ghenen die si dair toe gebidden selen connen ende gecrigen. tot vijf hondert glayen toe, goide lude van wapenen, dair si hunnen here, den hertoghe van Luccembourg ende van Brabant ende der hertoghinnen, met dienen sullen jeghen den voors. hertoghe van Guilcke. ende sullen sin viant worden, also schier als hen hunne voorsc. vrouwe die hertoghinne van Brabant versuecken sal, mit haren brieven, utgesproken hunnen neve den greve van den Berge, hunnen swager, heren Johanne, greve van Nassauwe, ende hunnen swager, heer Gomprecht van Alpen, voocht van Collen, ende sullen hair dienen op huns selfs gewin, schade ende verlies, uutgescheiden of si, oft hunne hulperen, den hertoghe van Guilcke vinghen, den ² sullen si hunne voors. vrouwe der hertoghinnen overleveren, of sijs begert, voor hondert dusent alder gulden scilde, also dat hi hun orvede doen sal, die mugelic ende bescheidenlic is, ende daer si mede bewairt sijn, eer si hem overleveren, sonder arghelist. Oec en sullen sine niet leveren hunne vurghenoemder vrouwe, si en hebbe hun tierst genoegh ghedaen vur die hondert dusent alder schilde vurghenoemd, also dat hun des ghenueghe; ende voirt mit alsulcker voirwairden dat hun hunne voorsc. vrouwen die hertoghinne van Brabant, tirst dat si in haren dienst comen, gheven sal elcx daichs vur hun bieder lijf hondert dobbel mottoen, ende elcken twee glayen enen dobbel mottoen, elckx daighs, der munten van Vilvorden, ende des sal men hun mitten irsten betalen van eynen maent te vooren, ende voortan sal ment hun geven van elcker maent xiiij dage te voren; ende soo wair hun des niet en geschiede ende alsus in viantschap comen waren mitten voorsc. hertoghe van Guilke mit sinen lande, luden, ende hulperen so moegen si soene, vrede, oft bestant mit hem aengaen ende nemen, in der bester maten dat si connen,

¹ Hoogmagtige. | ² Dien.

sonder iet te misdoen jeghen huns liever vrouwen der hertoghinnen voorsc. , of jegen dese geloiften , etc. Gegeven int jaer Ons Heeren MCCCLXXI , up Sente Denijs avont.

Index de VAN HEURCK , portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant , armoire 8 , infra laye sur laquelle est écrit : *Obligations avec promesse de faire ouverture des châteaux* , marquée J. , cotée CB.

CXII.

Jeanne , duchesse de Brabant , ordonne à l'écoutète de Bois-le-Duc de faire curer les cours d'eau , allant de cette ville à la Meuse.

=====
 A Bruxelles, le 6 avril 1371.

JERANNE , bi der gratien , etc. , ontbieden ende bevelen u onsen schoutet van den Bosch , die nu ter tijt is ende namaels ten tiden sin selen , dat ghi , tot versueke onser stat van den Bosch , altoes die gemeyn weteringe tusschen ons ende den landen van Megen gaende , ende voirt doir onse lande tot in der Masen doet rumen , ende open houden , so dat water sinen ganc hebbe ende gaen moge . also alst van langen jaren heeft gegaen. Des en laet niet , behoudeliken altoes onser herlicheit ende enen yegeliken sins rechts. Gegeven tot Bruessel , ende onsen segel hier aen gehangen int jair Ons Heren M III^e ende LXXII , vj dage in aprille.

Cartulaire aux archives générales du royaume , à Bruxelles.
 n° 3 de l'Inventaire . fol. 110.

CXIII.

Lettres de l'empereur Charles IV à la duchesse de Brabant, par lesquelles il promet de faire sortir de captivité le duc Wenceslas, son mari.

=====
A Mayence, le 4 juin 1372.

KAROLUS quartus, divina favente clementia Romanorum imperator semper augustus et Bohemiae rex, illustri Johannaë Lucemburgensi, Brabantiae et Lymburgensi ducissae, sorori nostrae carissimae. Illustris soror carissima, litteram tuam consolatoriam ab amicis nostris et tuis, et etiam in qua, sicut cognovimus, dubitabas an nostrum super facto liberationis tui conthoralis et fratris nostri carissimi deliberatum propositum fixum persistere, vel forsitan, quod absit, dolosis Juliencibus novitatibus posset ab incepta diverti, gratanter recepimus, intelleximus evidenter et super contentis in ipsa ex animo respondemus, sicut a nobis sine certo, tua dilectio nuper recessit, hoc, quod pro redemptione sperata dicti consortis tui, fratris nostri carissimi serenitas nostra, quam ad ipsam fraterna provocant viscera procurandam coram electoribus et aliis imperii sacri principibus divulgate suum propositum conclusit et velle non retrahet Juliencis quaecumque dolositas, seu advenientes aliae novitates, quin potius in primis indubie persistemus conceptibus quos non poterit adversitas, sed advertere solus Deus. Datum Maguntiae die quarta junii, regnorum nostrorum anno vicesimo sexto, imperii vero decimo octavo, id est anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo secundo.

Recueil d'A-ТНУМО, II, fol. 255 verso.

CXIV.

Décision de l'empereur Charles IV sur les différends et contestations entre Wenceslas, duc de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, d'une part, et Guillaume, duc de Juliers, d'autre part, par laquelle, entre autres, furent élargis le duc Wenceslas, fait prisonnier à la bataille de Bastwiller, et tous les autres prisonniers détenus par le duc de Juliers.

Donnée à Aix-la-Chapelle, le lundi avant la nativité de saint Jean-Baptiste l'an 1372.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 4, infra laye sur laquelle est écrit : *Juliers*, marquée C, cotée XXXVIII, en allemand.

CXV.

Permission donnée par la duchesse de Brabant à sa sœur Marie, duchesse de Gueldre, pour chasser au gibier dans la mairie de Peelant.

A Bruxelles, le 16 août 1372.

JOHANNE, hertoginne van Brabant, willecoirt ende oorloft vrouwe Marie van Brabant, hertoginne van Gelre, hare zuster, te mogen jagen patrizen, foretten ende conijn, tallen tijden te vangene binnen haren meyerie van Pedelant. Gegeven tot Bruessel, int jaer Ons Heeren anno 1372, sesthien dagen in augusto.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 6, infra laye sur laquelle est écrit : *Testament de dame Marie de Brabant, duchesse de Gelre, l'assigne de son partage*, marquée B, cotée XVI.

CXVI.

Privilèges accordés à ceux de Bruxelles, pour faire arrêter et emprisonner leurs débiteurs de rentes, dans tout le duché de Brabant.

A Bruxelles, le 23 avril 1373.

WENCESLAUS van Behem, bi der gracion Gods hertoge van Luxemborch, van Lottrijke, van Brabant, van Lymborch ende marcgrave sHeilichs Rijcx, ende JOHANNA, bi der selver gracion hertoginne der hertogdomme ende marcgravinne des marcgreefscaps vorscreven, doen cont iegewelken, want wi menegerande beslach ende becroen van langen tiden gehoirt hebben van onsen getrouwen poirteren ende poirterssen onser stad van Bruessele, als van groten gebreken, die si hebben overmids hueren lijfspensien, die men hen sculdich es in vele steden, daer si in langen tiden vordeden niet en hebben betaelt connen gesijn, des si ende wi vele comrechtger¹ sijn moeten, soe eest dat wi, om onse vors. poirteren ende poirterssen te hulpen, dat si den hueren geneken moegen², ende ons ende hueren vrienden te hat ende te eersameliker dienen, gegheven hebben, geconsenteert ende gewillecoirt, gheven, consenteren ende willecoren, voir ons, onse hoir ende nacomelinge, onsen vors. poirteren ende poirterssen van Bruessele, ende hueren nacomelingen, tewegen dagen, alsulke pointen, saken, ende vesticheiden van rechte als hier na volghen, dats te verstante, dat soe waer dat si, oft enich van hen, oft huere boden vinden selen, binnen den palen ons lands van Brabant iemene van den ghenen, die in enegen van hueren pensien vors. mach gehouden sijn, ende daer over begeeren te clagen, dat si, oft huere boden vors. dien selen vaen, ende houden mogen, ende bringhen tot dien rechttere oft ambachtere, die alre naest geseten si ter stede, daer die gevangen wordt, si onder ons, si onder enegen smalen heere, alsoe verre als wi dien smalen heere, oft sinen rechttere, daer toe bedwingen mogen, oft sculdich sijn te bedwinghene, ende dien gevangen den rechttere leveren, voor alsulke somme, als daer vore hi beclaegt wert, ende verzueken dat hem daer af recht doe. Ende wi willen ende bevelen allen rechtteren ende ambachteren ons lands van Brabant, hogen ende nederen, beide onder ons ende onder alle smale heeren, dat si ten versueke onser vors. poirtren ende poirterssen, oft harer boden, houden ende in zekere hoeden ende lachten doen alle de gene daer si over croenen ende clagen willen, alsoe omme der vors. lijfspensien wille, die daer in gehouden mogen sijn, alsoe vors. es; behoudelec dien dat si also langhe daer bi bliven, dat si dien rechter oft ambachtere van des gevangener cost versekert hebben, dien hi in die gevankennisse doen sal. Ende soe waer die rechter oft rechttere ende ambachtere, die aldus versocht selen werden te houdene ende in gevankenessen te doen ende te houden, dat wederseiden te doen, ende niet en daden, oft oic wederseiden den clagere recht te doene,

¹ Bekommerder. | ² Aen het hunne geraken mogen.

ter banc daer hi hem dien leverde , naer sinen brieve oft andere goede waerheide , die die clagere toende , metten welken brieven oft waerheiden indien dat ment ter waerheit vindt dat die gevangen pantbaer es van der scout oft lijfpensien , daer menne vore beclaeght heeft , wi willen dat hi verwonnen si ende dat men hem der gelosten doe plegen , sonder voordr hem te bedwingen oft vonnesse daer op te nemene , ofte oic dien gevangen los liete , oft ontcommerde , sonder wille ende consent des clagers , ofte eer den clagere volle recht geschiet ware van sinen claghen , in der manieren vors. , ende men dat ter goeder waerheit vonde , soe willen wi dat die rechtere oft ambachtere , daer dat gebrec in ware , in die schout daer die gevangen voer beclaegt es , vast gehouden si ende verbonden , gelijc oft hi selve in sinen persoon die schout in rechte ende voer enege scepenen ons lands verkent ende geloofst hadde. Ende heeten ende bevelen neernstelic allen onsen rechteren ende ambachteren ons lands , hoghen ende nederen , beide onder ons ende onder alle smale heeren ons lands van Brabant vor. , op hueren eedt ende op hueren ambachte , ende op allet dat si jegen verboren mogen , dat si die rechteren ende ambachteren , die aldus gebreckelic geweest hebben van rechte , ten verzueke des gheens , dien dat gebrec geschiet es , oft sijns boden , houden ende vaen , ende voerense in wat gevaukenesse die claghere begheeren sal , binnen onsen palen van Brabant , alsoe verre als wi dat met rechte doen mogen. Ende die geloven wi nemmermeer uut te latene , noch te lossene , bi ons oft bi anders iemene , sonder wille ende consent des clagers vors. , ofte toter tijt dat van hem , oft van den ghenen daer hi gebreckelec hadde geweest , recht te doene den clagere , te vollen van sijne clagen genoegh gedaen sal sijn , allen arghenlist altoes uutesceiden. Ende gevielt dat enich van den rechteren oft ambachteren vors. wederseiden te houdene yemene , daer onse poirtere oft poirteresse van Bruessele ofte hare bode over clagen woude , die in hare lijfpensie oft scoude vors. gehouden mochte sijn , alsoe vors. es , soe sal die rechtere in die selve scout alsoe principael gehouden sijn , alsoe vors. es ; ende nochtan consenteren wi ende willen dat si dan selve den ghenen , daer si over clagen willen , leiden oft voeren mogen tot wat rechteren dat hem best genuegen sal , binnen onsen palen van Brabant. Ende die rechtere sal dien houden ende hachten ¹ , moeten , ende recht doen alsoe vorseit es , alsoe oft hi de naeste rechtere ware der stede , daer die ierstwerf ghevanghen , gecommert ende gehouden ware , ende in alle dier voegen recht doen , op de peine alsoe van den rechteren ende ambachteren vors. boven verclaert es. Welke pointen ende vesticheiden wi hen geloven te houden ende te doen houden , in goeden trouwen , in alle der voegen dat si vore bescreven sijn , sonder enege arghelist. Ende des te orconden ende vesticheiden hebben wi onse seghelen aen desen brief doen hanghen. Gegheven te Bruessele . drie ende twintich daghe in aprille , int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert tseventich endedrie.

Recueil d'A-Тымо . II , fol. 241 recto.

¹ *Hachten*, aenhouden.

CXVII.

Keure de la ville de Bruxelles sur le rapt de femmes.

A Bruxelles, le 19 juin 1375.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Gods hertoghe van Luccemborch, van Lottrijke, van Brabant, van Lymborch ende marcgrave des Heilichs Rijcx, alsoe man ende mombore onser liever gezellinne hier nae bescreven, ende JOHANNE, bi der selver gratien hertoghinne van den hertogedommen ende marcgravinne des marcgraefscaps vorscreven, doen cont allen den ghenen jegenwordich ende toe te comene, die dese letteren selen zien ende horen lesen, want in voirledenen tiden menege ondaet geschiet es in onser stad van Bruessel, alsoe aen der goeder liede kindere, soe die onder haer jaren waren, soe oic aen weduen ende andren vrouwen persoenen, in der vors. stad woenachtich, die omme haers goeds wille met crachte ontscaect ende ontleidt geweest hebben, daer den goeden lieden onser vors. stad menege verswaernesse, scade, ende onmoet af comen sijn, welke saken gheschiet sijn jegen alle rechten, geestelec ende weerlec, SOE EEST, dat wi, om te behuedene de vors. ende diergelike ondade voortmeer in onser vors. stad, ende omme de sonderlinge gonst ende vrienescap, die wi altoes dragen tot onsen goeden lieden, in onser vors. stad woenachtich, hen gegheven hebben, geconsenteert ende gewillecoirt, gheven, consenteren ende willecoren, voir ons, onse hoir, ende nacomelinghe, alselke poente, als hier nae bescreven sijn te houdene, in der vors. stad, tewelijken dagen: in den iersten, soe wat manne enege vrouwe oft joncfrouwe, die poirtersse te Bruessel es, ofte aldaer water ende weide nempt, met fortsen ontscaecte, dat hi ende alle sijn hulperen verbuert selen hebben haer lijf ende haer goet, tewelijken dagen, alsoe verre als sijt verboren mochten. Ende bleve die vrouwe ofte joncfrouwe, die alsoe met fortsen ontscaect ware bi den man sittende, soe selen wi haer have ende haer erve half hebben, alsoe langhe alsoe leefde. Ende dander helft van der haven ende van haren erve sal hebben hare naeste geboerte, also langhe als de vors. vrouwe oft joncvrouwe leeft, ende nae haer doot sal haer erve weder gaen daert sculdich es te gane. Ende en bleve si niet sittende bi den man, diese alsoe met fortsen ontscaect hadde, soe en souden wi hebben noch haer have noch haer erve. Ende waert dat enich man enege joncfrouw ontscaecte oft ontleidde, die onder haer jaren ware, dat die man ende alle sijn hulperen oic verbuert sellen hebben haer lijf ende haer goet, ende dat wi onse hoir ende nacomelinghe, noch nieman van onsen wegen, hen noch enegen van hen, van negeenen van den vors. poenten haer lijf noch haer goet, noch oec onse land van Brabant nemmermeer weder en selen mogen gheven, in eneger manieren. Ende waert dat sake dat si oft enich van huere hulperen, daer en boven dat si in enegen van den vors. poenten mesdaen hadden, binnen onsen lande van Brabant quamen, dat de mage der geenre, die aldus ontleidt ende ontscaect worden, dien dootslaen selen moghen, sonder mesdoen jeghen ons ofte jeghen den partyen, ghelijc huere hantdadeghen dootslaghere vyant; ende daer toe en souden die ghene, die de daet

gedaen hadden, noch huere hulperen, nemmermeer in der stad dienste van Bruessel comen mogen, noch nemmermeer en soude hem der stad recht van Bruessel in eneghen saken stade doen. Waert oec dat sake dat yemen met scepenen brieven van Bruessel yemans goet in deser saken bescudden woude, dat hi soude moeten comen voir amuan ende scepenen van Bruessele, ende sweren eene talwerdeghe¹ eedt ten heileghen, dat hi dat goet niet en bescudde omme den heere voir te dragen, maer omme wetteghe schout, die de ghene, dies goet hi bescudden woude, hem sculdich ware van gewareghe schout², sonder argelist; de welke schout hi groten³ sal moeten opten staenden voet, op sinen vors. eedt, hoe groot dat se es; ende waren de goede dan betere dan de schout, soe soude tremanant ons bliven. Ende waer hi dien eedt niet doen woude, soe en souden hen die scepenen brieve in dien saken enghen stade doen. Geviel oec alsoe dat dat wijf, die also met fortsen ontscaect ende ontleidt ware, van den man, diese ontscaect hadde, trocke, ende haer gheluste enich goet dat ter stad recht van Bruessel steet, te vercopene, dat si dies goeds niet vercopen en sal moghen, noch daer en selen enghen scepenen onser vors. stad, ten tide sijnde, overstaen moghen alse scepenen, het en si dat tvoors. wijf ierst goeden seker⁴ den vors. scepenen gheset hebbe, soe datter de stad met vaste ende seker stae, dat si met dien goeden, die si alsoe vercoepen sal, nemmermeer den man diese ontscaect hadde, noch sijn hulperen, succuersen noch bistaen en sal, in eneger manieren. Soe waer sijt daer en boven dade, dat die scepenen, ten tide sijnde, dat nemen selen moeten bi onsen amman aen den borghen goet, die si setten soude, sonder verdrach, soe verre dat hem in toecomenden tiden yeghewelken anders hem vreesen ende hueden souden dies ghelijcx te doene. In kennessen der waerheit hebben wi hertoghe ende hertoghinne voirgenoemt dese letteren doen beseghelen met onsen seghelen, ende hebben gebeden, om de meerder sekerheit hier af, onsen getrouwen raide, heren Janne van Polanen, heere van der Lecke ende van Breda, heeren Janne van AA, heere van den Gruythuyzen ende van Gremberghen, onsen drossate in Brabant, ende heeren Janne, heere van Bouchout, borchgrave te Bruessele, want [wi] bi huere rade ende wetene onser vors. stad van Bruessele, de vors. pointe verleent ende gegheven hebben, ghelijc vors. es, dat si, om de meerder vasticheit alle der dinghen voirscreven, huere segele metten onsen aen dese letteren hanghen. Wi willen oic ende verzucken onser vors. stad van Bruessel, overmids dat si alle de vors. poente aen ons versocht heeft, dat si, om de vors. punten te vastere ewelic gehouden te sine, huere gemeinen seghel metten onsen ende ons raids seghelen desen letteren aenhanghen. Ende wi Jan van Polanen, heere van der Leck ende van Breda, Jan van AA, heere van den Gruythuyse ende van Gremberghen, drossate in Brabant, ende Jan, heere van Bouchout, borchgrave te Bruessele, want wi daer bi over ende aen geweest hebben daer onse lieve geduchte heere ende vrouwe van Brabant haere vors. stad van Bruessele, uut versueke ende begherten der selver stad, alle de vors. poenten gaven, willecoirden ende verleenden, soe hebben wi, bi bevelene onser liever heeren ende vrouwen vorscreven, ende oec uut der begherden der vors. stad, onsen seghel metten seghelen onser liever heeren ende vrouwen, ende oec der selver stad van Bruessele, aen dese jegenwordeghe letteren gelangen, in getugenessen der waerheit. Ende wi scepenen, rentmeesteren, guldekene, ende alle de poirteren gemeinlec van Bruessele, overmids dat wi alle de vors. poenten, omme openbaren oirbore onser liever heeren ende vrouwen vors. ende der gemeinder stad van Bruessele, onsen vors. lieven heere ende vrouwen van Brabant aenbracht ende versocht hebben.

1 *Talwerdeghe* (ten allen waerdigen), alzins deugdelyken. | 2 *Reele schuld*. | 3 *Begrootten*. | 4 *Borg*.

ende die begheeren ewelic ghehouden te sine, ghelijc wi oec gheloeft hebben ende geloven die te houdene vast ende gestade, ewelic, voir ons, onse hoir ende nacominghe, in alle der manieren vorscreven, soe hebben wi, met eendrachtigen consente onser alre, in ewegher vasticheit hier af, den gemeinen seghel der vors. stad, metten seghelen onser liever geduchter heeren ende vrouwen ende der heeren van hueren goeden rade vors. hier aen gehanghen. Gegheven int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie hondert tseventich ende vive, opten negentiensten dach der maent junij.

Recueil d'A-Тымо, II, fol. 252 recto.

CXVIII.

Convention entre le duc de Brabant et le ruwaert de Hollande, Hainaut, etc., portant que les limites de leurs pays respectifs seront fixées par des arbitres.

A Halle, le 20 juillet 1376.

WENCESLAUS van Behem, hertoghe van Luccemborch, etc., ende AELBRECHT, hertoghe van Beyeren, palensgreve bi den Rine, ende ruwaert van Henegouwe, van Hollant, etc., verclaren dat sy, om alsulcke ordinancie als sy onderlinge ghemaect, geloeft ende bezegelt hebben, om alle twisten ende geschillen tusschen hun beiden, hunne landen ende luden te verhueden, te saten ¹ ende te slichten, na inhoudt der opene brieven, die daer op, ende van verbonde ende eendrechticheit, tusschen hun gemaect sijn, hunne seggeren ende saters ² gecoren hebben, om hunne geschillen ende twist tusschen hun over de marchen of limiten van Brabant, Henegouw, Hollant ende Zeelant te saten ende te berichten, ende te sluyten, naer inhoud der brieven van den ordinantien ende verbonde voirc., ende dat geloven sy te houden ende te voldoen, allen arghelist uutgescheiden. Gegeven te Halle, neghen ende twintich daghe in julio, int jair Ons Heeren MCCCLXXVI ³.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait par copie authentique parmi les chartes de Brabant, armoire J, supra laye sur laquelle est écrit : *Fauquemont et Monjoye*, marquée A, cotée xiiij.

¹ Neder te leggen, te schikken. | ² Berigters. | ³ Cette charte se rattache à celle imprimée dans le *Charterboek de Migrants*, III, pag. 326.

CXIX.

Lettres de Jeanne, duchesse de Brabant, et de Marguerite, duchesse de Bavière, par lesquelles elles s'engagent à rester unies d'amitié, comme leurs époux Wenceslas et Albert.

Le 29 juillet 1376.

JOHANNE, hertoginne van Brabant, ende MARGRIETE, hertoginne in Beyeren, verclaren, want hunne lieve ende geminde heren Wenceslaus, hertoghe van Luxembourg ende van Brabant, ende Aelbrecht, hertoge in Beyeren, onderlinge verbondt, eendrechticheit ende sekere ordinancien gemaict ende mit openen brieven mallicanderen overgegeven, gevesticht hebben te dienen ende te staen also lange als beiden leven, so hebben sy geloift ende gesekert mallicanderen, mit hunnen handen deen in dander geleght, ende geloven ende sekeren bi hunne trouwen ende sekerheiden bi dezen voirs. verbond ende eendrechticheit te bliven mit al hunne macht, ende dair jeghen nimmermeer te doin noch te raeden, heymmelic noch openbair, samentlic noch besundert, noch enighe saken voirt te keeren dair mit sy in eniger manieren te broken of vermindert mochten werden. mer sullen in goeden trouwen also lange als beide hunne voirs. lieve heeren leven elc hun dair toe helpen, vorderen ende raden mit al hunne macht. Gegeven te Halle, neghen ende twintich dage in julio, int jaer Ons Heeren MCCCCLXXVI.

Index de VAN HEURCK portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 6, supra laye sur laquelle est écrit: *Inutiles*, marquée B, cotée xvj.

CXX.

Traité de paix et de réconciliation entre le duc et la duchesse de Brabant, l'évêque de Liège, le comte de Loz, et la ville de Maestricht.

Le 9 novembre 1376.

WENCESLAUS van Behem, hertoghe, ende JOHANNA, hertoghinne van Lucembourg ende van Brabant, verclaren tsamen met Jan van ARCKEL, bischop van Ludick ende grave van Loen, eene soene, pays oft verdrach aengegaen te hebben met die van de stadt van Tricht, des sondaghs naer Sinte Ledenaers dagh, int jaer Ons Heeren MCCCCLXXVI.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait par copie authentique parmi les chartes de Brabant, armoire 5, infra laye sur laquelle est écrit: *Tricht*, marquée C, cotée xxj.

CXXI.

Lettres de Renaud, sire de Schoonvorst et de Sichene, par lesquelles il s'engage à occuper et à conserver la forteresse, la ville et le pays de Daelhem pour le duc et la duchesse de Brabant, moyennant certaines conditions.

=====
A Bruxelles, le 7 décembre 1376.

REYNOUT, here van Schoenvorst ende van Sichene, verclaert dat, want hem sijnen here ende vrouwe de hertoghe ende hertoghinne van Luccemborch ende van Brabant bevolen hebben hoir borchstadt ende landt van Daelhem van hoiren wegen wel ende getruwelic te bewaren, te hueden ende te houden, als hoir borchgreve, ende overmids eenre somme gelts van drie ende twintich hondert ende elf alven cleynen mottoen, der munten van Vilvorden, eenen dobbelen mottoen der selver munten voir twee der selve mottoene gerekent, die sy hem schuldich sijn, ende hem geloeft hebben van der borchgreeschap van Daelhem voirs. niet te ontsetten, ten sy hem de selve somme gelds yerst wail betaelt ende genogh gedaen sullen hebben, soo geloeft hy Reynout voirs., bi sinre trouwen, eeren ende sekerheiden, in eedstat, sinen here ende vrouwe den hertoghe ende der hertoghinne voirs. alsulke punte ende saken als hier naer volgen. In den eersten, dat hy die borch, stadt ende landt van Dailhem wael ende getruwelic van hoiren wegen als hoir borchgreve houden ende regeren sal. Item, dat hy uten bossche van Daelhem niet meer hebben en sal noch doen houwen dan hy verbernen sal totter bouwinghen des voirs. sloets van Daelhem, ende allen anderen hout ende bate, van den voirs. bossche dair en boven comende, sal aenvallen ende toechoiren sinen genedigen here ende vrouwe voirs. al ende geheelic. Item, dat hy jaerlicx sijnen here ende vrouwe voirs. geven ende betalen sal uut den voirs. borch, stadt ende lande van Dailhem twee hondert swaer gulden, altoes op Sint Andries dach apostels. Item, dat hy de voirs. borch ende lande van Daelhem bewaren, hueden ende verantwoordten sal op sinen cost ende verlies, tegen elkermallic, dair des noot geboiren sal, gelijck als een borchgreve schuldich is te doen, etc. Gegeven te Bruessel, seven dage in december, int jair Ons Heeren MCCCCLXXVI.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 6, supra laye, sur laquelle est écrit : *Inutiles*, marquée B.

CXXII.

Privilèges accordés à la ville de Bois-le-Duc, en matière de commerce.

A Bruxelles, le 26 décembre 1376.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Goids hertoge van Luccemborgh, van Lothreike, van Brabant, ende van Lymborgh, margreve des Heilichs Rijx, ende JOHANNA, bi der selver gratien, etc., doin cont allen luden, dat wy, om die goede onste die wy dragen tot onser stat ende meyerie van den Bosch, ende om dat si in beter neringe bliven moge, der selver onser stad hebben geloeft ende geloven, in goeden trouwen, noch doen sluten, noch doen besperren in geenre manieren voirtaen, die coopman en sal mogen varen, wandelen, over al doir onse voirscreve [stats] straten, sijn pennewerde dair doer varen paiselic ende rastelic, id en ware dat wy openbaer viantscap hadden, ende wy dat daden gebieden gemeynlic in onsen lande van Brabant, sonder argelist. In getuge des briefs, dair wy onsen segel aen hebben doen hangen, int jair Ons Heren M III^c LXXVI, xxvj dage in decembri. Gegeven te Bruessel.

Cartulaire déposé aux archives générales, à Bruxelles, n^o 5 de l'Inventaire, fol. 110.

CXXIII.

Lettres par lesquelles Adam de Berge, chevalier, s'oblige à garder, pour le duc de Brabant, les bourgs et villes de Gangelt, Millen et Vucht.

A Millen, le 26 mai 1378.

Adam van Berge, ridder, voegt ende rentmeester des lants van Millen, verclaert, dat want hem wail kundigh is, in der rechter waerheit, dat sijn lieve genedighe here WENCESLAUS van Behem, hertoge tot Lucembourg, tot Brabant ende tot Lymbourg, gantze volkomentlike betalinge ende genuechde gedoin heft sijnen lieven genedigen joncker Frederich, greve tot Muerse ende here tot Bare, van alsulcker somen gelts, daer om sijn joncker voers. vercoecht heft sijnen here den

hertogh vursc. alsulcke recht, vorderinge ende aenspraec, als hy hadde oft hebben mochte aen die borch van Millen, die stad ende borch van Gangelt, ende aen alle ende iegelike dorpen, gericht, heerlicheiden, renten, baten ende opkomelingen daer toe gehoiende, so bekennt hy Adam van Berghe, ridder vursc., dat hy, mit wille, volsint ¹, ende van sonderlingen geheiten ² ende bewelenisse ³ sijns joncker vursc., voortaan die borch van Millen, die stad ende borch van Gangelt vursc. halden, huden, bewaren ende besorgen sal, tot behoef ende in orber sijns here des hertoge ende vrouwe der hertoginne vursc., ende naer huere beider aflijve der rechten erven ende nacomelingen sijns heren des hertoge tot Lucembourg, ende beide sijne ampte vursc. van den selven here den hertoge ontfangen heeft te halden, te becostigen, te bewaren, ende te besorgen, ende om daer van, ende ouch van sijne stad van Vucht, die totten ampten vursc. geslagen heeft, hulde, eyde ende geloefde gedaen, vur hem, sijne erven en nakomelinge, nae alre forme, vurwaarden ende manieren, soe wie die begrepen sijn in sinen open besiegelden brieven, die de hertoge vursc. hem daer over ghegheven heeft van der dathe xxiiij april MCCCLXXVIII. Ghegeven tot Millen, xxvj dage in meye in den jare Ons Heeren MCCCLXXVIII.

Index de VAN HEURCK, portant que ce diplôme se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 3. infra laye sur laquelle est écrit : *Millen, Gangelt et Vucht*, marquée N, cotée XXXIII.

CXXIV.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, par lesquelles ils accordent aux religieux du monastère de Groenendael le droit de faire paître leurs bestiaux dans la forêt de Soignes, et autres avantages.

==

A Bruxelles, le 25 juin 1378.

WENCESLAUS van Behem, bi der graciën Gods hertoghe van Lutsembourgh, van Lothrijc, van Brabant ende dan Lymborch, mercgreve des Heylichs Rijcs, ende JOHANNÈ, bi der selver graciën hertoghinne der hertoochdomme ende mercgrevinne des mercgreefscaps voirscreven, doen cond allen luden dat wi, om salicheyt wille onser, ende oic onser voirvaderen zielen, ende om de zonderlinge begheerte die wi hebben, dat men onser hertoghinnen liefs heeren ende vaders ende onser liever vrouwen ende moeder wijlen waren, dien God genadich zy, voirtaen ewelijc genencke, ende hairre ende oic onser hertogen ende hertoghinnen voirscreven, als ons bi der genaden Ons Heeren Gods niet meer in desen leven en sal staen te sijn, begenkenisse ende jaergetijde

1 Volzinnigheit. | 2 Mids zonderling bevel. | 3 Bewilliging.

bynnen onsen godshuys van Gruenendael, in onsen woude van Zonien gelegen, temelijcke, mit gesonghenen vigilien, commendacien ende zielmissen, nae gewoenten ende ordinancien ons voirsceits godshuys, alle jaer tweewerf doen zal ende begaen, so eest dat wi voir ons, onse oir, ende nacomelingen, om Gode te vorsten ¹, ende in recompensacien deser voirscrevene zaken, om dat wi willen oic sonderlinge dat onse geminde in Gode de personen ons godshuys voirscreven, die nu ende hier naemaels zijn selen, gehouden werden ende blijven selen voirtaen ewelije gebonden desen dienst voirscreven te doen, alle jare tweewerf, in der manieren voirscreven, geconfermeert. gegeven, gewillecoort hebben onsen voirscreven godshuys van Gruenendael, den persoenen des voirscreven godshuys, ende haren nacomelingen, confirmeren, gheven ende willecoren hen, mit desen tegenwoirdigen brieven, dese poenten hier nae volgende, ende elc sonderlinge, te hebben ende te behouden ende te gebruycken voirtaen, peyseleec, ende rasteleec sonder eenich wedersegghen tewelijcken daghen. In den iersten, confirmeren wi onsen godshuys ende dien persoenen dair af, de stat hoirs cloesters, mitten grooten vivere, ende mit allen haren toebehoorten, gelijckerwijs dat zy die tot haer toe gehouden hebben, ende nae de tenuere ende den begriip der lettren, die hem onse geminde here ende vader was, dien God genadich zij, dair af bezegghelt heeft, ende alle die privilegien, die hi hen gegeven ende gewillecoort heeft, vernuwen wi hen ende confirmeren. Voirt so gheven wi hen ende willecoren ende hare nacomelingen tewelijcken daghen, dat de beesten uut haren hoven te pasturen moigen gaen, wynter ende somer, ende al djaer over, bynnen onsen woude van Sonien, ter minster schaden, in den getale van xxiiij coyen ende van xxxvj verckenen, sonder evene ofte eenige andere leveringhe daer af, ons of yemant anders van onser of onser nacomelinge wegen te gelidene. Voirt meer, want dat begriip haerre stat hen te cleyn es, ende zeere bedruet zijn, als wy bevonden hebben, soe willecoren wy hen ende gheven de plaetse van aen dat eynde haers meesten vivers, te haren cloester waert, in de zuutzijde voirtstreckende, tot by den ysschenen borne die men heet den *Wilttenborne*, mitter dellen die gelegen es tusschen de voirseyde plaetse, ende den berch die men heet den *Quenenberch*, streckende bi der poert des voirscreven cloesters, dair men uut vairt te Boutsvoirtwaert, gelijcker wijs dat hem, na onsen behete ende onsen bevelene, van Reynier Hollant, onsen rentmeester van Brabant, gemeert ende gepaelt es. Voirt so willecoren wi hen dat zy steen moigen doen graven tot haren oirbaer, cleem ende zavel, oic totter minster schaden, in den voirscreven Quenenberch. Voirt meer gheven wi hem den voirscreven borne, ende dat zy dien beteren ende leyden moigen tot haren oirbaer, so waer zijs te doen hebben. Ende om dat wy willen dat alle dese voirscreven poente, confirmacie, ende ghiften, onsen voirscreven godshuys ende den persoenen dair af vaste, gestadich ende onverbrekelijc, voir ons, onse oir ende nacomelinge teewelijcken dagen gehouden sellen werden, so hebben wi onsen zeghele hier aen doen hanghen, in vesticheiden ende getugen der waerheyt. Gegeven te Bruessel, xxv dage in junio, int jaer Ous Heeren als men screef dusent drie hondert acht ende tseventich. Aldus geteyckent: *De proprio mandato dominorum ducis et ducissæ*. P. BRAEU.

Cartulaire aux archives générales du royaume, à Bruxelles.
n° 8 de l'Inventaire, fol. 223 recto.

¹ Eerst vooraf.

CXXV.

Lettres de la duchesse Jeanne, portant qu'un compromis ayant été arrêté entre son mari, le duc Wenceslas, et son neveu, le comte de Vianden, au sujet de leur différend relativement aux châteaux et pays de Beuckenbach et St-Vit, elle consent que les arbitres, qui vont s'assembler à Luxembourg, terminent cette affaire, comme s'ils étaient hommes-liges du Brabant.

=====
A Bruxelles, le 28 février 1379 (1380).

JOHANNA, by der gratien Gods, hertoghinne van Luccembourg, van Lotrijck, van Brabant, van Limborch ende margrevinne des Heylichs Rijcs, doen cont allen luden, want tusschen onsen lieven heere den hertoghe van Lucemborch ende van Brabant, in deen side, ende onsen neve, den greve van Vianden, in dander, op alle stote, twist, aenspraecke ende voorderinghe, die sy op malli-canderen tot heer gehadt hebben, om die heerlicheiden, slote, ende landen van Beuckenbach ende van Sint Vijt, mit allen hoiren toebehoorten, overdragen is een dachvaert te Lucemborch, voor die heeren ende rideren, om aldaer yewer partye hoer bethoene, recht ende reden over te brengen, voor die mannen van Luccemborch, ende soe wes die heeren ende ridderen wisen selen voor recht, dat sal yewer partye houden ende sich daer mit laten genuegen. Soo hebben wy, hertoginne voorsc., om dat wy die voorsc. stote ende twist gheyrn geslicht segen, orloft gegeven, ende geven orloft ende colcommen macht, overmidts desen brief, den heeren ende ridderen van den lande van Luccemborch voorsc., dat sy op den voorscreven goeden ende heerlicheiden ende hoeren toebehoorten, alzo verre als sy van ons ende van onsen hertochdommen van Brabant oft van Limborch in leen rueren, wisen ende oordeelen moegen, gelijk oft sy onse manne weren te deser tijt, om de voorsc. partyen te scheyden ende te saten mitten richten, behaldelic ons ende onsen erven hertogen van Brabant ende van Limborch, voort allen onsen rechten ende heerlicheyden op de goeden ende leenen voorsc. Ende des toirconden hebben wy onsen segel aen desen brief doen hangen. Gegeven te Bruessel, xxij daegen in februario, int jaer Ons Heeren MCCCLXX ende negen, naer costumen shoffs van Camerijck. *Per dominam ducissam ore proprio, etc.*

Inde dependebat sigillum glaucum. Accordé avecq son original. *Signé: C. LARCHIER.*

Tom. I, p. 340, du cartulaire de Luxembourg, n° 56 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes. Cette charte se trouve encore une fois au même recueil, p. 334, mais sous la date du 9 novembre 1380.

CXXVI.

Keure de Bois-le-Duc en matière de pain , vin et bière.

A Bruxelles , le 13 mars 1379 (1380).

WENCESLAUS ende JOHANNA , etc., doin cont allen luden , dat want ene gewoente heeft geweest in onser stat van den Bosch , bi onsen schoutet ende bi onsen scepenen al dair koren te maken , te setten op broet , op wijne ende op bier , welc kore voirscreve wij onse scepenen van der stat van den Bosch voirscreve , die nu sin of naemaels sin selen , orloven , willecoren ende consenteren die voirscreve koren van den brode, wijn ende bier te hogen , te minderen , ende te nederen tot xlvst. toe , Boschgelts , also dicwils ende menichwerven als hen dunct orboir ende profijtelic onser voirscrevene stat. Voirt geven wij , willecoren ende consenteren onser voirscreve scepenen , dat si , also menichwerven als hen dat orboirlic duncken sal , onsen scoutet of onderscoutet onser voirscrevene stat bi hen te eyschen ende versueken mogen te comen , om broet , wijn ende bier te koren , ende die koren te versueken. Wairt dat dair yement jegen seggen of doen woude , ende dair op doen haer getuge ende die ceden , gelijc als dair toebehoirt , ende were dat sake dat onse schoutet of onderscoutet in der manieren voirscreven niet bi den scepenen [en quamen] om die voirscreve koren te hanteren , in der manieren voirscreve , so geven wij volcomen macht , also dicke als dat gevielt , onsen stat knape van den Bosch , die van der stat goede macht heeft uut te panden , die nu is of namaels sijn sal , dat hi sal macht hebben ende mogen , van onsen wegen , dese voirscreve koren mitten scepenen te houden , te hanteren , regeren , ende dair op lude eeden , ende toten voirscreven koren daer toe te doin , dat onse schoutet daer toe doin soude mogen , sonder argelist. ende deen helpt van den voirscreven koren tonser stat behoef , ende dander helcht van den voirscreven koren sal onse schoutet van den Bosch inhalen tot onsen behoef , ende ous dair af rekeninge doin , mit onsen anderen voirscreven toevallē , behouden in alle pointen voirscreve onse herlicheit. In orconde des briefs besegelt mit onsen segele. Gegeven te Bruessel , xij dags in maerte , int jair Onss Heren M III^e tseventich ende negene , na costumē shoifs van Camerike.

Cartulaire déposé aux archives générales du royaume. n 5 de l'Inventaire , fol. 110 verso.

CXXVII.

Traité de ligue et d'alliance entre le duc de Brabant et Robert, duc de Bar, marquis du Pont, contre Pierre de Bar.

A Damvillers, le 5 août 1380.

NOUS WINCHELAUS de Boème, par la grâce de Dieu, duc de Lucembour, de Lothier, de Brabant et de Lembour, et marchis de St-Empire, et nous ROBERT, duc de Bar, marchis du Pont, faisons savoir à tous que nous, pour le bien publicq, la paix et tranquillité de noz terres, pays et subgés, et pour obvier et contrester à l'œuvre de faict et emprinse, que a faict de piéça, et de jour en jour faict Pierre de Bar, par li, ses aidans et complices, sur et contre nous, nozdiz terres, pays et subgez, et sur noz guardes, et sur noz bienveillans et alliez, et en leurs terres, pays, et sur leur subgez, avons faict et faisons alliance et confédération, concordablement, l'ung à l'autre, par la manière que s'ensuyt, c'est assavoir, que nous deux seigneurs dessusdiz devons estre et serons tout bien contre ledit Pierre, ses aidans et alliez quelconques, durant la guerre, que nous, ducq de Bar, avons déjà audit Pierre, ses alliez et aidans, et concordablement leur ferons guerre de tous noz pooirs, tant de gens d'armes, gens de pié, comme d'abalestre, engiens et autres abillemens, qu'il convenra et seront convenable, pour le faict de ladicte guerre. Et ne poyons faire ne ferons paix ne accort, ne donner trèwes audit Pierre, ne à ses alliez ou aidans, l'ung de nous sans le consentement de l'autre, en laquelle paix et accort de trèwes, se faictes ou données sont, deverons comprendre et seront compris ceulx de Verdun, pour ce que en ceste guerre sont alliez avecq nous ducq de Bar dessusdit. Item, avons accordé et accordons l'ung à l'autre, que toutes fortresses, qui seront prises sur ledit Pierre, ses alliez et aidans, seront abbatues ou demorront en noz mains, conjointement ensamble, jusques aultrement par notre accord en sera ordonné. Et en cas que dedans ung mois continuellement ensuyvant, après la prise d'icelles forteresses, ne soiens d'accort, elles s'abateront de faict, sans ce que li uns de nous y puist ou doie mectre ou souffrir estre miz à l'autre empeschement ou destourbier aulcun, ne que li uns de nous en doie ou puisse requérir l'autre du contraire. Et tous les prisonniers et biens, proffiz et émolumens quelconques, appartenant à faict d'armes qui seront pris dedans lesdites fortresses, et chascune d'icelles, seront à nous deux seigneurs, par moitié, en cas que prises seroyent par traittié et accort, mais se prises estoyent par assault et par force, en ce cas seront et deveront estre lesdis prisonniers, et les biens pris èsdites forteresses, aux preneurs ou à ceulx que cause averont d'eulz, excepté la forteresse de Charency, les prisonniers et les biens d'icelle, laquelle forteresse, prisonniers et biens, se prise estoit depuis que nous duc de Lucembor seriens venuz devant ou noz gens, se doivent partir par tiers, c'est assavoir à nous deux seigneurs dessusdiz chascun le tier, et auxdiz de Verdun l'autre tier; en quel tier ne seront pas

comprins les prisonniers de Verdun, quy seroyent dedans laditte forteresse, fust qu'elle fust prise par force ou qu'elle fust prise par traictié ou accord. Item, en cas que l'ung de nous ou noz gens seriens à siège, devant aulcune des fortresses doudit Pierre, ou de ses alliez ou aidans, sanz l'aultre, ou ses gens, et la forteresse devant que nous seriens estoit prise, par traictié et accord, en ce cas ladite forteresse, les prisons et les biens quelconques d'icelle, comme dict est, seront et doivent estre à nous par moitié, comme se nous y estiens ensamble, mais si prise estoit par force et par assault, par l'ung de nous et noz gens tenants ledit siège, sanz l'aultre, les prisons et biens seroient et deveront estre aux preneurs, ou à ceulx quy cause averont d'eulz, excepté la forteresse quy sera et demora par moitié à nous deux, pour en faire, par la manière que dessus est dit des aultres qui se doivent abatre. Item, et s'il avenoit que paix et accord se feist de ce présente guerre entre nous deux signeurs dessusdiz et ledit Pierre, se ledit Pierre, par luy, ses alliez ou aidans, depuis laditte paix, faisoit ou entreprenoit sur nous, ou l'ung de nous, noz terres, pays et subgez, fiez, arrier-fiez et gardes, pour quelconque faict ou cause que ce fust, nous serons tenuz de aider l'ung l'aultre, de tout notre pooir, contre ledit Pierre et ses complices, sanz faintise ou excusacion aulcune. Et toutes ces choses et chascune d'icelles nous deux signeurs dessusdiz, et chascun de nous l'ung à l'aultre, avons juré et promiz, et par ces présentes concordablement ensamble, promettons et jurons, par les foiz de nos corps, pour ce données en la main l'ung de l'aultre, sur l'obligacion de tous noz biens quelconques, présents et à venir, tenir, entretenir et accomplir, de point en point, sans fiction aulcune, et sans quérir délai, subterfuge, voie, cautèle ou engien aucunement, par quoy l'effect de ceste présente alliance ou confédération soit, doje ou puisse estre en aulcune manière, pour quelconques cause ou faict que ce soit, ou puist estre retardé, destourbé ou empeschié. En tesmoing de ce, nous avons faict mettre noz scelz à ces présentes. Données à Damvillers, le cinquesme jour d'aougst l'an mil trois cens et quatre-vins.

Inde dependebant ex pressulis pergameni unum rubrum, alterum glaucum sigilla. Accordé avecq son original. *Signé* : C. LARCHIER.

Tom. II, p. 77 verso, du cartulaire de Luxembourg, n° 57 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives du royaume, à Bruxelles.

CXXVIII.

Conventions entre le duc de Brabant et le comte de Gueldre, au sujet des tonlieux d'Aelst, Lecke, Grave, Ghenuep, Meghen, Batemborch et Oyen.

A Ravenstein, le 5 septembre 1380.

WENCESLAUS van Beheem, hertoge van Luccembourg, van Lothrijc, van Brabant, ende van Lymbourg, ende marcgreve des Heiligen Rijcx, ende WILLEX van Gulich, hertoge van Ghelre ende greve van Zutphen, verclaren dat sy mit gueden voorraet, om raste ende vrede, nutschap ende orbor van hun, hunne lande ende lude, der punten hier naer bescreven ganchselic ende eendrechtichlic verdragen ende overcomen sijn, inder voeghen als hier naer volght. In den eersten, dat die tolle, die tot Aelst gelecht was van hem hertoge van Ghelre vursc., te water of te lande, te mail ¹ af sijn sal, van desen daghe voert, ende desgelijcx sal van desen dage voirt dat hoichsel van den tolle van Lecke op der Masen, dat van hem hertoge van Brabant daer geleecht was, af wesen, behoudelic altoes sijn alden ² tols aldaer. Voirt is overdraegen, tusschen hun hertogen voirs., dat die nywe tolle die geleecht sijn tot Ghenuep, tot Grave, tot Meghen ende tot Batemborch, te mail oic af sijn selen, also dat elkermallic up den vursc. tolsteden vry varen sal, sonder enigerhande krot of hindernisse, [mit] beheltenisse alsulcker alder tolle als over vijftich jaren ende daer en boven op die selve tolsteden gelegen hebben. Voirt sijnt vurwarden, dat vrouwe Marie van Brabant, hertoginne van Ghelre ende grevyne van Zutphen, hunne lieve suster ende nycht, hoers tols tot Oyen op der Masen gebruiken sal, als sy voor gedaen heeft tot der tijt dat hoer aenbracht ward mit den vurgenoemden nywen tolleren, op der Masen gelegen, in alsulcker vuegen, so wanneer die vurgen. nywe tolleren af geleecht sijn, so soilen voirt aen alle onderselen hem hertoge van Gelre vursc. voor den tolle tot Oyen vurgen., tol vry lijden ende varen mit horen gueden, behoudelic oic dat hunne vursc. lieve suster en nychte van Ghelre, van desen daghe voert, burghen ofte pande nemen sal van den Ghelrescen, die voor den tolle tot Oyen leyden soilen, ende gheen ghelt, tusschen dit ende kersmisse naest comende; ende were dat sake dat dese niwe tolle vurgen. bynnen dese vursch. nyet af geleecht en wurden, soo sal hunne suster ende nychte van Ghelre vursc. dat ghelt, van den panden of burgen vursc., nemen ende boren gelikerwijs of dese vursc. raminge nyet gemaict en were, ende sal des tols tot Oyen vursc. voort gebruiken rustelic, als sy tot hier toe gedaen heeft, etc. Gegeven tot Ravensteyn des vijften daichs in september, in den jaer Ons Heeren als men schreef dusent drie hondert tachtentich jair.

Index de VAN HEURCK, portant que ce diplôme se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 8, infra laye sur laquelle est écrit : *Lettres touchant les ducs de Brabant, de Gueldres et de Juliers*, marquée CJ, cotée C.

¹ Teenemael. | ² Ouden.

CXXIX.

Lettres de la duchesse de Brabant, par lesquelles elle donne à son frère bâtard, Jean van den Vene, la garde de ses petits chiens, dits boschhonden, et lui prête, jusqu'à renonciation, sa maison de Hoylaert.

=====
A Bruxelles, le 20 novembre 1380.

JOHANNA, hertoghinne van Brabant, verclaert dat sy haren gemynden bastaert brueder, heren Janne van den Vene, om den goiden menichfuldigen dienst dien hi haer dickwille gedaen heeft, ende noch doen mach, gegeven heeft ende geeft, mit desen brieve, sijn leefdage, hare cleyne honde die men heet die bosse honde, die te houdene te verwaerne ende te behueden, wael ende getruwelic, mit allen den rechten, chijnsen, renten, lasten ende toebehoirten. Voirt heeft sy heren Janne voirsc. geleent haer hof, huys, ende wooninge te Holaer, dat hi die sal houden ende hantplichten, ende hem dair mit behelpen, ende sijn honde daer in houden ende vueden, duerende tot hare weder seggen. Gegeven te Bruessel, twintich dage in november, int jaer MCCCLXXX.

Index de VAN HEURCK, portant que ce diplôme se trouvait parmi les archives de la chambre des comptes, dans le tiroir sur lequel est écrit : *Chartres*.

CXXX.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle reconnaît que son mari Wenceslas a comparu devant elle et devant ses hommes du duché de Limbourg, et leur a fait serment et hommage comme seigneur du château et pays de Boetjenbach.

=====
Le 25 février 1380 (1381).

JEHANNE, bi der gratien Goids hertoghinne van Luccemborch, van Lothier, van Brabant, van Lymborch ende margrevinne des Heilichs Rijcs, doen cont allen luden, dañ voer ons en onse manne

van Lymbourg, te weten : heren Jan, heer van Wittham, heren Maes van Holpt, riddersen, Jan van Rosmoelen, Heinric van Audrimont, ende Gervaes van Woude, comen is onse lieve here ende man her Wenceslaus van Behem, van Goids genaden hertoge van Luccembourg ende van Brabant, op desen hutigen dach datum des briefs, ende heefs ons getoent wie hie die heerlicheit, slot ende lant van Boetgenbach, mit sijne toebehorten, van ons ende onsen hertochdomme van Lymbourg te leen ruerende, redelic ende bestedelic vercregen hadde weder onsen lieven neve, heeren Willem, hertoge van Guilken, vrouwe Philippen, wilen van Valkenborch, heren Reynout, heren Willem ende Walraven van Brederode, gebruederen, ende anderen witteliken ervenen, recht hebbende aen der voirc. heerlicheit, bat ende versocht ons daerom dat wi hem van der voircreven heerlicheit, slot, ende lant van Boetgenbach, mit sijn toebehorten, van ons ruerende als voirc. is, beleenen wouden, na recht ende gewoente ander onser leen van Lymbourg, welke bede ende versuec wi aldaer gheren deden, so dat wi onsen voirc. lieven here ende man van der heerlicheit, slot ende lant van Butgenbach voirc., mit sijne toebehorten aldaer, verleenden, overmids hulde, ende eede, ende allen ouden gewoenliken rechten, sich daer toe heisscende, die hi ons daer af dede. Ende des te orconde hebben wi desen brief mit onsen segel doen besegelen, ende gebeden onsen mannen van Lymborch voergenoemt dat si haer segele metten onsen aen desen brief hangen. Ende wi Jan, heren van Wittham, Maes van Holpt, riddersen, Jan van Roesmoelen, Hendric van Audrimont, ende Gervaes van Woude, manne onser liever ende genediger vrouwen der hertoghinne van Lucembourg ende van Brabant voirc., want wi daer bi ende ane geweest hebben, daer dese voirc. saken gesciet sijn, hebben, om beden ende versuecs wille der voirc. onser liever genediger vrouwen, onse segele aan desen brief gehangen, in oirconden ende getuige der waerheit. Gegeven int jaer Onss Heren MCCC tachtentich, na costume shoifs van Camerije, opten lesten dach van februario.

Inde dependebat et expressulis pergameni unum glaucum, unum rubrum et quatuor viridia sigilla. Accordeert met sijn original. *Signé* : Cs. LARCHIER.

Tom. I, p. 290, du cartulaire de Luxembourg, n° 36 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives du royaume, à Bruxelles.

CXXXI.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant sur les débats existants entre le grand serment ou gilde des arquebusiers de Bruxelles, de la chapelle du Sablon, et la confrérie ou gilde de St-Laurent, dans la même ville.

=====
A Bruxelles, le 4 mai 1381.

WENCESLAUS van Behem, bi der graciën Gods hertoge van Lutsemborch, van Lothricke, van Brabant, van Lymborch ende marcgreve des Heylichs Rijcs, ende JOHANNES, bi der selver graciën hertoghinne der hertogedomme ende marcgravinne des marcgreefschap voirscreven, doen cont allen luden, dat want in tijden voirleden alrehaude discort, twist, ende debat opgestaen, geruert ende begonnen waren in onser stad van Bruessel, tusschen die gulde van der schutterien van den voetbogen, genoempt *die grote gulde*, gemaict ende geordineert ter eeren Goids ende sijnre moeder der maeght Marien, haer geselschap, bruederschap ende gulde houdende in Onser Vrouwen kerke ende capelle op ten Savel, in deen side, ende eure geselschap van den voetbogen, die opgesedt ende begonnen was van vele goider liede onser voirscrevene stadt, in die eere van Sinte Laurens, int Waermoisbroec, die aldair in sijnre capellen hair geselschap ende gulde begonnen ende begrepen, op dander side, ende want hertoge Jan, goider gedenkenissen onse lieve heere ende vader, dien God genedich zij, ainsiede alrehande twiste, discorde ende debat die in onser voirscreve stadt dair af mochten comen sijn ende opgestain, die niet oirbairlic noch proffitelic en hadden moigen sijn ons, noch onse stat voirscreven, ordeneerde ende vereenichde die gulde van Sente Laurens aen die grote gulde Onser Vrouwen op ten Zavel in der manieren hier na bescreven. te weten is, dat die grote gulde alle jair op Sunte Laureins dach in sijn capelle offeren selen een wassen tortijs, ende die selve Sente Laureins capelle sal voirtaen altoes gegouverneert ende geregeert sijn mit alsulcker momboeren ende keremeesteren, alsoe jairlics die groote gulde van den voetbogen dair toe setten ende ordineren selen, so consenteren wi die voirscreve ordinancie ende eenicheyt, ende willen dat si gehouden werde in der voegen als voirscreven is, ende in alle der manieren dat si seder der voirscreven eendrechticheyt bi onsen lieven heere ende vader gemaict, geordineert geweest heeft ende gehouden. Voirt willen wi ende consenteren dat onse ende onser stat grote gulde van den voetboge voirscreve houde ende gebruke alle der vriheit, ordinancieu, ende geselschap, dier si tot hier toe gebruyct hebben, die voirscreve grote gulde ende geselschap van den voetboge te houden mit goider minliker eendrechticheit, ende mit deken ende gesworenen, als dair toe behoirt ende men geplogen heeft. Voirt en willen wi in en geenre manieren dat ummermeer, in tijden toecomende, enige gulde of geselschap van den voetboge bynnen der vriheit van onser stat van Bruessele opgeset of gemaict sal werden, of gehouden, alsoe cleedinge.

capuyne of ander liteken te hebben van hoedecken , vergaderinge van schietspelen , om enige juweele te schieten , of coninge te maken , buter der groter gulden , of tot enigen schietspelen buten der stat te trecken , om juweele te schieten , noch dat binnen onser voirscreven stat vriheit yeman juweelen ophange , om dair na te schieten . jegen stede of dorpe , dair om ontboden , dan alleen onse ende onser stat grote gulde , als hen des genueght. Ende om dat wi willen dat dese voirscreve pointen ende die groete gulde voirtaen mit minliker eendrechticheit gehouden ende gehanteert werden , ongescheiden , sonder ander gulde of geselschap van den voetboge in onser voirscrever stat te maken , in enniger manieren , so bevelen wi ende gebieden , voir ons , ende voir onse nacomelinge , dat nieman voirt meer , in enigen tiden jegen den voirscreven pointen ende ordinancien en doe , noch en gae , op al dat zi van ons houdende sijn , allen argelist utgescheiden. Voirt consenteren wi ende willen , wert dat zake dat enich twist , discort of debat gevele , tusschen den gesellen van onser voirscrevene gulden , des niet sijn en moete , mit worden of mit werken , sonder bloetreise , deen jegen den anderen , dat die dekenen ende gesworen dat sliten , middelen ende soenen moegen , ende dat doen beteren hi den ouderen ende den wijsten van der geselschap , sonder enich wederseggen , elken na sijnre misdaet ; ende waert dat dair jegen yeman , soe wie of van wat state dat hi wair , rebel waer , ende den deken ende gesworenen van der geselschap in dien pointe niet onderhoerich , noch onderdenich en wair , beternisse te geven of te nemen , so willen wi dat die deken ende gesworen die ghene , die aldus rebel weren , ende niet onderdenich en wouden sijn , onsen amman ende onser stat van Bruessel overleveren , om die alsoe te corrigeren ende te doen beteren dats hem ingelije ¹ huede jegen onse gulde voirscreve , ende diese regeren selen , te setten of te steken , ende oic en willen wi niet dat dien rebellen ende wederspenigen enige vriheit van onsen wegen scade doin mach , hem niet te beschudden of te verantwerden jegen enige der pointen voirscreven , ende dat die dekenen ende gesworenen , sonder begriip ende sonder misdoen , den voirscreven misdadigen vervoegen moigen aen onsen amman ende stat , totter tijt dat hi der voirscreve gulden voldaan sal hebben , ende verricht sijn misdaet , sonder alle argelist. Voert is onse wille ende consent dat alle goide liede , poerteren in onser voirscreven stat van Bruessel , die in dese voirscreve gulde van den voetbogen gaen willen , dair in comen moigen ende ontfangen selen werden , na ordinancie , rechte ende gewoenheyt der voirscreve gulden. Ende om dat wi willen ende mit goiden meiningen begeren , dat die voirscreve gulde van den voetbogen ende die geselschap ende bruederschap Onser Vrouwen op ten Savel gehouden , gegouverneert ende geregeert werden mit eendrechticheiden , paisselic ende vredelic , in alle der manieren dat voir vercleert ende gescreven is , sonder enige ander geselschap meer in onser stat van Bruessel te maken , soe hebben wi hertoge ende hertoghinne voirscreven , onse segele ain desen brief doen hangen , in vesticheiden ende getugenisse der waerheit , versuekende ende begherende eintelic , overmids dat in tiden toecomende in onser stad van Bruessel nummermeer twist noch debat op en stae van den pointen voirscreven , dat onse voirscreve stat van Bruessel hoeren segel mit den onsen aen desen brief hange , in meere vesticheit der pointen voirscreven. Ende wi scepenen ende raet der stat van Bruessel , om dat wi willen dat dese voirscreve pointen in onser stat vaste ende stede gehouden werden , hebben , ter beden ende begherten onser liever genediger heren ende vrouwen voirscreven , onser stat segel aen desen brief gehangen , bi den segelen onser liever genediger heren ende vrouwen voirscreven. Gegeven te Bruessel , iijij dage in meye , int jair Ons Heeren

¹ Iegelijk.

duzent drie hondert tachtich ende een. Aldus geteekent onder die plijcke : *Jussu proprio dominorum ducis et ducissae, presente domino de Bouchout. Jo. SPIER.*

Cartulaire aux archives du royaume, à Bruxelles, n° 8 de l'Inventaire, fol. 477 verso.

CXXXII.

Ordonnances sur les écoles de Bruxelles.

A Bruxelles, le 15 février 1381 (1382).

WENCESLAUS van Behem, bi der gracien Gods hertoghe van Luccemborch, van Lottrijke, ende van Lymborch, marcgrave des Heilichs Rijcx, ende JEHANNE, bi der selver gracien hertoghinne der hertochdomme, ende marcgravinne des marcgreefscaps vorscreven, doen cont allen den genen jegenwordich ende toe te comene, die dese letteren sien selen ende hoiren lesen, want salegher gedenkenessen onse lieve heere ende vader Jan, hertoghe van Lottrijke, van Brabant, ende van Lymborch, in vorledenen tiden verlcende ende gegheven heeft den scolaster onser kerken van Sinte Goedelen in Bruessele, sine weerdeghe, opene brieve, inhoudende sekere ordinancien. poenten ende verclaringhen op den regimente ende hanteringhen van den scolen, hoghen ende nederen, onser stad van Bruessele, daer deken ende capittel onser vors. kerken aldoe huere consent toe daden met aenhanghene haers seghels, de welke brieve wi oic naderhand geconfirmeert hebben met onsen brieven daer dore ghesteken, daer of de tenuere hier nae volghen :

Nos JOHANNES, Dei gratia Lotharingiae, Brabantiae et Lymburgiae dux, universis ad quos praesentes litterae pervenerint, tam praesentibus quam futuris, notum esse volumus quod, cum nobis constiterit jamdiu inter nostram ecclesiam et scolasticum ejusdem Bruxellensis, ex una parte, et oppidanos nostros oppidi nostri praedicti, ex altera, ortam fuisse materiam quaestionis, eo videlicet quod dicti nostri oppidani aliiqui ad instruendum liberos suos, irrequaesito praedicto scolastico, ad cujus officium tam de jure quam de antiqua consuetudine, spectare dinoscitur ordinare et providere de rectore vel subrektoribus omnium scholarum tam majorum quam minorum infra oppidum nostrum et libertatem ejusdem Bruxellensis, clericos ad scholarum regimen seipso ingredientes indebite protegerent et foverent, inibi de die in diem praedictorum clericorum numero augmentato; nos, qui dictam ecclesiam et scolastriam tam ex principatu quam ex patronatu tenemur defendere et amplecti, fidedignorum relationibus plenius informati quod praedicti regiminis

talium minorum scholarum usurpatio et erroris ejusdem multiplicatio a quibuscumque inducte vel defensione non solum in ecclesiae nostrae praedictae atque scolastriae ejusdem praedictum puerorumque dicti nostri oppidi profectus dispendium, verum etiam in nostri vergere videantur tam domini quam patrocini laesionem; cupientes etiam ut inter praedictos nostros capitulum et scolasticum et oppidanos quivis imposterum scismatis scrupulus sopiatur, puerorumque profectui succurratur, prudentum freti consilio decernimus pro nobis nostrisque successoribus, ordinantes quod deinceps nullus cujuscumque status, absque praedicti nostri scolastici vel rectorum majorum scholarum Bruxellensium institutione, infra dictum nostrum oppidum vel ejus libertatem pueros cujuscumque sexus erudire praesumat. Et licet ab antiqua consuetudine juri consona et approbata duae scholae tantummodo esse consueverunt in Bruxella, una superior masculorum et alia puellarum, nihilominus tamen ad favorem et quietem nostrorum oppidanorum praedictorum volumus quod noster dictus scolasticus vel rector majorum scholarum Bruxellensium, ab eodem statutus vel pro tempore statuendus, quatuor subrectores instituat in dicto nostro oppido et quantum in Molenbeke ad masculos; et quatuor subrectores vel rectrices ad puellas de primis elementis usque ad Donati introitum, et non ultra, fideliter instituendos; et ex tunc masculi ad scholas majores confluere teneantur ibidem in grammaticalibus, musica et moribus informandi. Quintum insuper subrectorem vel rectricem instituat dictus scolasticus vel rector majorum scholarum ab eo statutus vel statuendus, ad puellas tam in moribus quam grammaticalibus et musica fideliter imbuendas. Ordinentur autem scholae praenotatae in locis praedictis nostri oppidi ad majorem commoditatem nostrorum oppidanorum praedictorum, praedictarum minorum scholarum debita propinquitate et distantia observata. Volumus autem masculos in scholis majoribus vel minoribus simul cum puellis frequentare, nisi dumtaxat si qui nostrorum oppidanorum praedictorum plures habuerint liberos utriusque sexus; tum illi pueri ad parentum arbitrium, quas scholas voluerint, simul poterunt frequentare, ordiue tamen de introitu Donati superscripto plenius servato. Teneatur insuper rector majorum scholarum subrectores vel rectrices minorum scholarum earumdem examinare, visitare, in scholarum officio reprehendere, ab officio destituere, loco eorum alias substituere, quoties pro profectu puerorum viderit opportunum. Et quia nullus cogi debet propriis stipendiis militare, volumus quod subrectores et rectrices decem scholarum minorum praedictarum duodecim solidos monetae pro tempore currentis pro se et rectore majorum scholarum pro pacto cujuslibet pueri utriusque sexus recipiant annuatim, cujus summae tertiam partem rectori majorum scholarum saepedicto deliberent et persolvant. Si quis igitur contra nostri praesentem ordinationem scholas tenere vel regere infra praedictum oppidum nostrum vel ipsius libertatem ultra praedictarum minorum scholarum numerum attemptare praesumpserit, aut praedicto majorum scholarum rectori rebellis extiterit in executione sui officii supradicti, vel etiam de tertia parte sibi superius ordinata de quolibet suo vel sua scolari respondere et ad plenum satisfacere renuerit, talis transgressor per nostrum ammannum Bruxellensem praesentem et futurum, toties quoties transgredi repertus fuerit, poena centum solidorum irremediabiliter puniatur. De quibus centum solidis si persona transgrediens fori fuerit ecclesiastici, partem mediam ad nos et aliam ad fabricam ecclesiae nostrae praedictae volumus pertinere; si vero fori secularis extiterit, centum solidorum praedictorum emenda nobis totaliter cedat. Haec autem omnia et singula per nostros amannum praesentem et futurum praecepimus, volumus absque interemptione fieri, inviolabiliter observari, bis diebus et temporibus successivis. In quorum omnium testimonium et munimen praesentes litteras sigilli nostri caractere duximus roborandas. Nos vero decanus et capitulum ecclesiae

Bruxellensis saepedictae, ad quos jurisdictio personarum fori ecclesiastici infra dictum oppidum Bruxellense pertinet, et pertinere dinoscitur ab antiquo, attendentes in praemissis mentis serenae magnifici principis domini nostri ducis supradicti, pro pace et tranquillitate confovenda inter suas ecclesiam et oppidum Bruxellenses, rite et laudabiliter conceptum et statutum, iis consensus et assensum nostrum praebemus, et quantum nostra interest, pro nobis nostrisque successoribus ea observare promittimus et facere firmiter observari. Et in horum testimonium sigillum nostrae ecclesiae, una cum sigillo nostri domini praenotati duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, sabbato ante festum apostolorum Symonis et Judae [25 octobris 1320].

WEXCESLAUS de Bohemia, et JOHANNA, Dei gratia Lucemburgensis, Lotharingiae, Brabantiae et Lymburgiae duces, sacrique imperii marchiones, notum facimus tenore praesentium universis quod nos concordiam inter nostram ecclesiam Bruxellensem et scolasticum ejusdem ecclesiae, parte ex una, et oppidanos nostros nostri jamdicti Bruxellensis oppidi, ex altera, videlicet super jure scholarum ipsius nostri oppidi, quarum dispositio ad ipsum, qui pro tempore fuerit scolasticum, ab antiqua notoria et hactenus observata consuetudine noscitur pertinere, sicut in litteris quibus praesentes nostrae transfiguntur latius vidimus contineri, per nostros piaae memoriae praedecessores factam et ordinatam, debitaque meditatione provise pensatam, confirmamus, ratificamus, et tenore praesentium eandem solido stabiliri cupientes et mandantes fundamento, ac si verbotenus praesentibus insereretur, irrevocabiliter approbamus. In cujus rei testimonium praesentes fecimus nostrorum sigillorum appensione muniri. Datum Bruxellae duodecima die aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo primo.

Ende want, hi verouderen des tijts, die vors. saken alsoe verdonkert waren dat hier af, tuschen den scolaster vors., sinen rectore oft ondermeester op deen side, ende de meesteren van den nederen scolen op dander, twist ende tebat beruert waren, de vors. scolaster hem becronende dat de vors. meesters van den nederen scolen hem ende sinen overmeester niet onderdanich ende gehoorsam sijn en wouden, noch betalen jaerleex trecht van der kinder loen, na inhouden der vors. brieve, de vors. meesteren van den nederen scolen daer teghen segghende ende hen becroenende dat de vors. scolaster hen jaerleex te Sinte Jans misse haer scolen woude doen resigneren, die hi hen gegheven hadde, ende daer si in neeringhen bi der goeder liede kindere in ghestelt waren, ende ontsetten, sonder haer mesboren¹, dair oic grote onghesteltheit der kinderen af comen soude, seggende oic de selve meester van den nederen scolen dat boven tgetal van den scolen, in de vors. brieven verclaert, de vors. scolaster gedoochde alrehande personen kinder te leerene, ende meer scolen te houdene, daer si inne veronrecht worden, ende huere neeringhe verloren, alsoe si seiden; mids den welken die ondermeesters vors. enen tijt wedersegt hadden den overmeesters gheldinghe te doene van den aendeel van den vorseiden loone, hem toebehoirende: Soe eest dat, mids tractate ende middelinghen ons raeds, van onsen weggen daer toe ghedeputeert, des dekens ende capitelen onser vors. kerken, ende oic der scepenen ende des raeds onser stad van Bruessel, omme te verhuevene vortane deser ghelijke tebatte, oic omme oirboer ende profijt onser vors. stad, ende der goeden lieden kindere, de voirs. partyen hier af ghesleten ende vereent sijn in der manieren dat hier nae volght. In den iersten, dat die over-

¹ Misheuren, misdoen.

meester ofte rectoer van der hogher scolen , altoes ten tide sijnde , die meesters van den nederen scolen visiteren ende examineren sal , nae inhouden der vors. ouden brieve , ende si selen hem daer in onderdanich sijn , alsoe dicke als hijs begeert. Ende gevoelde hi oft vonde enegen van hen onorboirlec den kinderen oft der neder scolen te regeerne , dat ghebrec sal die overmeester bringhen ende thoenen voir den scolaster , die capittel , ende voir den raed der stad vors. Ende vint men dan ter waerheit dat die onorboirlec ware ter scolen ende den kinderen , als vors. es , soe sullen die scolaster , ten tide sijnde , af doen , ende eenen anderen , die orboirlec si , ende weerdich daer toe , in des gheens stat setten , altoes bi rade van der stad , sonder eenich gheniet oft voordeel daer af te nemene. Ende in negheene andere manieren en sal die scolaster , noch sijn rectoer , enegen meester van den nederen scolen af setten moegen , noch sijn scole doen resigneren , in eeneghen toecomende tiden .

Item , al eest dat in den vors. brieven begrepen es van tweelf scellinghen , die elc kint gheven soude tsjaers van scoelghelde , daer af in den neder scolen die rectoer van der hoeghen scolen deen derde deel hebben soude , soe es , om alle donckerheit , die mids verwandelinghe vap den ghelde , hier namaels daer af comen mochte , te vercleerene ende te verhuedene , overdraghen , dat elc kint , ter scolen gaende binnen Bruessel , jaerlecx gheven sal van scoelghelde vijf oude grote tornoyse , der munten sconinx van Vranckerike , oft die weerde daer af , te tween terminen , dats te verstane telken halven jare derdalven ouden groten , van den welken vijf ouden grote vors. de meesters van den nedren scolen gheven ende betalen selen jaerlecx den overmeester onderhalven ouden groten , der vors. munten , van elken hueren kinderen , dat altoes daer inne voersien , waert dat si eneghe arme kindre hadden , die gheen scoelghelt machtich en waren te ghevene noch en gaven , mids armoede , of profijt , dat scoelghelds weert ware , dat si daer af niet behouden en selen sijn den overmeester iet te ghevene. Ende waert dat eenich van den meesteren vors. , beide van der hogher scolen ende van den nederen scolen , in eeneghen toecomenden tiden ghebrec hadden , dat men hen niet en betaelde tvors. scoelgeld , in der manieren dat vore verclaert es , ten terminen dat valt , soe willen wi ende bevelen onsen amman van Bruessel , ten tide sijnde , dat hi de ghene , die in ghebreke sijn , pande ende bedwinghe metten rechte van onser stad , volcomelec te betalene , sonder des ander ghebod van ons oft versueck van onser stad te verbeidene .

Item , want onse vors. stad van Bruessel bi der gracien Gods seere gemeeret es ende ghemenichvuldicht van volke , sint der tijt dat de ordenance van den vors. ouden brieve ghemaect was , ende wel behoeft meer scolen , dan daer doe geordinert waren , soe es daer af overdraghen ende geordineert , dat van nu vortane binnen Bruessel sijn selen dertien neder scolen ende niet meer ; behoudelec dien dat de goeder liede kindre , die nayan leeren , voor huer meestersen nayan , lesen ende scriven moghen , alse si van der scolen ghesceden selen sijn , oft af gestaen , onghecalengiert , ghelijc dat heerbracht es , maer anders en sal de scolaster nieren orlof gheven kindere te leerene , ofte eeneghe scolen meer stellen , het en ware dat omme orhoir der ghemeinre stad ende der kindere bi ons , bi der capitele , ende bi der stad van Bruessel , eendrachtelc overdraghen ware. Ende altoes es onse meininghe ende openbaerlec overdraghen , soe wanneer eneghe van den derthien neder scolen vacceert oft verstarft van eeneghen den ghenen , diese nu houden oft diese namaels houden selen , dat die vors. scolaster oft overmeester , ten tide sijnde , eenen eersamen tailweerdighen man , van goeden name , die dair toe orborlec si , in des geens stat setten sal , die gestorven es , ten lanxten binnen eenre maent na des geens doot , die aflivich worden sal sijn , sonder enich

ghenieten daer af te nemene oft te hebbene heimelec oft openbaer, in eneger manieren. Welke ordinancien, verclaernessen ende pointen vorseven her Jan van Yssche, scolaster, nu ter tijt onser vors. kerken van Sinte Guedelen, in jeghenwoirdicheit van ons, ons raids, des dekens ende capittelen der vors. kerken, voir hem ende voir sine nacominghen op deen, ende die scepenen ende raid onser vors. stad van Bruessel, voir hen ende voir huere poirteren ende inghesetene, op daender side, ghelooft hebben te houdene vaste ende ghestade, tot ewelijken dagen, in al der vormen ende manieren vors. In welker dinc getughenessen hebben wi, hertoghe ende hertoghinne vors., onse seghele aen dese jeghenwoirdeghe letteren doen hanghen. Willen oic ende bevelen onsen gheminden den deken ende capittel onser vors. kerken van Sinte Guedelen den vors. scolaster ende oic onsen geminden den scepenen ende raide onser vors. stad van Bruessele, want alle dese vors. saken, bi huerer alre raide, wille ende consent gheschiet sijn ende overdraghen, dat si oic huere seghele metten onsen, in clerre getuighenessen ende ewegher gedincenissen alre der vors. dinghen, den jeghenwoirdeghe brieve aen hanghen. Ende wi deken ende capittel der kerken van Sente Guedelen, ende Jan van Yssche, scolaster van der selver kerken, ende wi scepenen ende raid der stad van Bruessel, want alle die vors. dinghen bi rade, hulpen ende toedoene onser gheneedegher heeren ende vrouwen van Brabant, ende huers wijs raids vorseven, ende bi onser alre wille ende consente gheschiet sijn ende overdraghen, in alle der vormen ende manieren dat boven ghescreven es, soe hebben wi, ten begeerten onser lievere heeren ende vrouwen vors., ende omme de meerre vesticheit hier af in ewegher getughenessen der waerheit, dats te wetene, wi deken ende capittel den seghel ten saken der vors. capittelen, ende wi Jan van Yssche, scolaster vors., van ons, ende wi scepenen ende raid der stad van Bruessel der selver stad seghel desen tegenwoirdegen letteren aen gehanghen. Gegheven te Bruessele, vijftiene daghe in sprokille int jaer Ons Heren als men screef dusent drie hondert tachtentich ende een.

Recueil d'A-TYMO, II, fol. 264 verso.

CXXXIII.

Lettres de Nicolas Chavez, maître des monnaies (knappe van der munten), au duc et à la duchesse de Brabant, par lesquelles il rend compte de sa gestion.

[1382].

Lieve ende genedige here ende vrouwe. Om dat ghi te bat weten mocht minen staet, ende hoe ic u getruwelic gediend hebbe tot noch toe, ende altoes ghern voirt doen sal, na mijnre macht,

thoen ic uwer groter edelheit die pointe hier na gescreven , biddende oetmodelic dat ghi die verstaen wilt , ende genedichlic verhoiren :

In den iersten. Doe ghi , lieve here ende vrouwe , ghewerdiget mi te maken uwen knape van uwer munten , deedli mi u geloven , dat ic u leenen soude ende uut doen iij^m franken , ende niet meer en soude men mi lasten , die welke ic al uut leide ende betailde , sonder vertrec , ende hebbe dair toe also vele , lieve here ende vrouwe , uut geleeget ende betaelt ter begerten ende bevelen van u , dat ghi mi sculdich sijt wel x^m viij^e lxiiij 3 [$\frac{1}{2}$] peters , xij^e lxxij franken , also ic u met goeder rekeningen onderwijst hebbe , ende dair ic af hebbe uwe open brieve. Ende die voirscreve somme hebbe ic also gereet uutgeleeget ende betaelt dat ghi , lieve here ende vrouwe , nie gemaent noch aingesproken wordt om enighe saken , dair ghi mi ye voir daedt gespreken , des ic zeker van mi zelve niet en hebbe connen gedoen sonder troest ende helpe mijnre vriende , die mi dair in gesuccourst hebben , ende eens deels dat gelt hebben geleent , somige sonder bate , ende somige om baten wille , diet mi swair ende costelic geweest heeft tot noch te verhouden. Voirt , lieve ende genedige here ende vrouwe , hebdi mi te meniger stont , sint ic bi u geweest hebbe , geseint te meniger stadt in uwer boedsscap in Vrancrijc , in Vlaendren , in Henegaw , in Brabant ende anders wair , dair ic altoes ghern gereden hebbe op mijns selfs cost , want mi nie teergelt dair toe gegeven wairt. Voirt , lieve genedige here ende vrouwe , doe ghi mi irst uwe munte bevaelt , ende mi toeseidt den x^{den} denier van der baten te hebben , dat was van den gulden penningen , ende van den silveren beide , ende nu en slaet men mer silveren deniers ; so dat een ongelijc dinc is nu. Ende doe ter tijt , dit en creech ic nie van der ierster munten , doe men gout ende silver sloech , van minen deel meer dan iij^e peters , die al weder te hoefseiden dair in gingen , so dat icker nie bate of gewin af hadde. Bidde u dair om , lieve genedige here ende vrouwe , oetmoedelic , dat ghi minen airmen getruwen dienst , dien ic u ghern hier in gedaen hebbe , ende den groten last van deser voirscrevene sommen gelds , die ic u uut gedaen hebbe , ende oic den cost dien ic in uwen boidscapen gedaen hebbe , aensien wilt , ende mi helpen ende versien van eenen deel gereeds gelts , dair ic mijn schout eens deels mede betalen ende afleggen mach , ende dat ic ooc dien cost ende scade van der scheudschout ¹ verhouden ende verleggen mach alle jair. Ende op dat ic dat te bat doen mach , so wilt mi voir een deel van der voirscrevene somen bewisen eniche jair renten , te minen live , dair icker seker mach sijn , ende die af te loissen als ghi wilt , ocht mi in eniger ander manieren van der voirscrevene sommen , in al ocht in deel , alsulke betalinge doinde , dat ic u voit getruwelic dienen mach ; want altoes lijf ende goet , ende al dat ic hebbe , tot uwer gebode staen sal.

Dit is dat gelt dat mijn lieve genedige ende geduchtige here ende vrouwe sculdich sijn mi Nicolais Chavez , dat ic hen in gereden gelde geleent hebbe , ende voir hen betaelt te haeren bevelen , des ic hoir open besegelde brieve hebbe.

In den irsten , op ten irsten dach van julio anno LXXV , gerekent mit heren Godefroit van den Torn , ende den anderen van den rade , bleven mijn voirscrevene lieve here ende vrouwe mi sculdich , gelijc die brief dair af mit haerre beider segelen besegelt clarlic begrijpt , vj^m ij^e xx gulden peters.

¹ *Scheudschout* , schuld wegens spoedig gedanen voorschot. Zie KIL. op *Scheutich ter borsen*.

Item, des xxvj daghe in julio, eodem anno, die ic gaf heren Geraert Rolebuyc voir een peert. gelijc die brief daer af, van mijns heren segel besegelt, inhoudt, ij^o franken.

Item, des xxx^{ten} daighe in octobre int jaer van sessenseventich, gelijc die brief dair af, mit mijnre vrouwe segel besegelt, inhoudt, vj^o lxix gulden peters.

Item, des xv^{ten} dages in novembre int jaer van sessenseventich, gelijc die brief dair af, mit mijns heren segel besegelt, begrijpt, viij^o lix gulden peters ende xxv groten vlems.

Item, des xvj^{ten} daige in novembre int jaer van sessenseventich, gelijc die brief daer af, mit mijns heren segel besegelt, inhoudt, vj^o lxix gulden peters ende xxxv groet vlems.

Item, des xxiiij^{ten} daigs in april int tjair van LXXVIII, gelijc de brief dair af, mit mijns heren segel besegelt, inhoudt, v^o xxxix gulden franken.

Item, des xviiij^{ten} in april anno LXXX, gelijc de brief daer af, met mijnre vrouwen segel besegelt, begrijpt, viij^o xxix gulden peters ende xxx groet vlems.

Item, doe te Gendt tgroet hof was, bi bevele heren Godefroits van den Torn, doe ter tijt rentmeester, ende van anderen gelde, gelijc die brief die her Godefroit selve mitter hant gescreven ende met sinen segel besegelt heeft, inhoudt, dat ic geleent ende uitgegeven hebbe, xiiij^o iij peters ende iij^o franken.

Item, heeft Niclaus eenen brief van mijnre vrouwen van der date van iij^{den} dach van januario LXXXI, sprekende, gelijc men in den brieve sien mach, van cxxvij franken ende van c ende xcij peters.

Item, des xxiiij^{ten} daigs in april int jaer van LXXVIII, gelijc die brief dair af, mit mijns heren segel besegelt, inhoudt, v^o xxxix gulden franken¹.

Summa x^m viij^o lxiiij peters xij^o lxxij franken.

So, genedige here ende vrouwe, dat gelt heeft langen tijt gestaen op mijnen groten cost, ende ic dien hebbe moeten betalen ende betalen moet, die mi, lieve here ende vrouwe, te swaer is. Noch boven desen somme gelts hebbe ic uitgeleeght aen die munte meer dan iij^m peters, dair ic noch en geen brieve af en hebbe.

L'original aux archives du royaume, à Bruxelles.

CXXXII.

Privilèges accordés à la ville de Léau.

A Louvain, le 18 mars 1382 (1383).

WENCESLAUS van Behem, by der gratien Godts hertoge van Luxemborch, van Lothrijck, van Brabant, van Lymborch ende marckgrave des Heilichs Rijcx, ende JOHANNA, by der selver gra-

¹ Ce paragraphe est biffé dans l'original.

tien nu hertoginne der hertochdomme ende marckgravinne des marckgrafscaps voorschreven , doen cont ende kennelijck allen luyden , die dese tegenwoordighe letteren ende privilegien sullen sien oft hoiren lesen , dat wy , om die goede gonste , die wy draghen tot onsen goeden lieden gemeinlich onser stadt van Leeuwe , ende om de selve onse stadt in rusten , in vrede ende neringhe te stellen , aensiende oock dat sy op de palen van onsen lande gelegen is , der selver onser stadt ende allen onsen goeden luyden aldaer , voor ons ende onse nacomelingen , hertoghen van Brabant , gegeven hebben ende verleent , geven ende verleenen met desen brieffve alsulcken pointen van privilegien ende vryheden als hier naer volgen. In den iersten , dat sy onsen toll van Halen [Heelen?], met allen sijnen rechten ende toebehoirten op eenen erfelijcken jaerlijcken tchijns van twee pont ouder coninx groeten , vijftien oude schilde , oft xx gulden voor elck pondt ouder grooten gerekent , oft die weerde daer aft in anderen gaenden gouden payementen , houden ende hebben sullen , in welke hy jaerlijcx onsen rentmeester van Thienen , ten tijde wesende , uytrijcken sullen ende betaelen , alijt te Kersnisse , behoudelije ons ende onse nacomelinghen altoes onse heerlijkheyt ende forfeyten , die in den voorseyden tol vallen mochten. Ende overmidts desen jaerlijcken erschijns , gevele dat onse voorschreven stadt eenighe letsel oft hindernisse gedaen worden in den voorschreven tol te gebruyken , daer af sullen wy hem garant sijn ende des ter handt staen.

Item , willen wy , ende consenteren onser stadt van Leeuwe voorschreven , dat seven schepenen aldaer ende vier momboiren voorten jaerlijcx geset ende gemaect sullen worden van de goede luyden van den gheslachten , ghelijck haer oude chartere , die zy daer op hebben van onse voorvaderen , hertoghe van Brabant , inhoudt ende begrijpt.

Item , zoo wanneer dese seven schepenen ende vier momboiren in onser stadt voorschreven aldus gemaect ende geset sijn , dat sy dan vijff guldekene van den goeden luyden van den geslachte , die gulde te regeren , ende voirt die godtshuysen momboiren alle jaer kiezen ende maecken sullen , die hen , op haeren eede ende bescheydentheyt , onser stadt voorschreven duncken sullen oirboirlijckste ende profeytelijckste te wesen.

Item , consenteren wy ende verleenen onse voorschrevene stadt , dat die gesworen van den ambachten jaerlijcx gemaect sullen worden alsoo men dat van den ouden hercomen in onse voorschreve stadt gewoonelijck heeft geweest te doene.

Item , consenteren wy onser voorschrevene stadt van Leeuwe , alsoo verre alst in ons is , dat allen die gene die ballingen sijn oft werden sullen , oft die van scout wegen geruypt sijn oft ruymen mochten , ende alle andere , alsoe verre als onsen meyer ; schepenen ende vier momboiren van onser voorschrevene stadt op haer bescheydentheyt duncken sal , der selver onser stadt proffeyt ende oirboir daer aengelegen [te sine] , zeker ende vry comen sullen mogen wonen ende blijven in onser voorschrevene stadt , ende dan van alle saecken vry sijn , behoudelijck dat sy den last van onser voorschrevene stadt sullen helpen draeghen , gelijk andere ingesetenen aldan , uytgescheyden van vrouwen crachte , van vredebrekeren , van roeven , van moorden , van dieften , ende oock van dootslagen , die binnen onsen palen van Brabant geschiet waren.

Voort , hebben wy verleent ende geconsenteert onser voorschrevene stadt , dat sy jaerlijcx hebben sal twee vry jaermerkten , die eene te Sinxten , ende die andere te herfste , te beginnen altoes acht daeghen naer dyen dach , dat die jaermerckte van Antwerpen leden sijn sullen , durende vier dagen lanck ; ende sullen allen die gene , die ten voorschrevene jaermerckten in onser voorschrevene stadt van Leeuwe sullen comen , acht dagen voor die vier daghen voorschr. , ende acht dagen daer

na, vry sijn van alle saecken, uytgescheyden van vrouwecrachte, van vrebreken, van rooven, van moorden, van diefte, ende oock van dootslage, die binnen onsen lande van Brabant geschiet ware.

Item, hebben wy hem noch geconsenteert ende verleent, dat onse dorpen van Orsmael ende van Wezere, met allen haeren toebehoirten ende rechten, aenhangen ende toebeloiren sullen onser voorschreven stadt van Leeuwe sijn ende alles rechts gebruycken des die selve onse stadt gebruyckt, ende gebruycken sal teeuwegen dagen, behoudelijck dyen, dat die goede luyden van onser voorschreven dorpen van Orsmael ende van Wesere schuldich sijn sullen te malen ten banmolen, daer zy te voeren gemalen hebben; ende overmits dyen sullen sy oock met onse voorschrevene stadt te scouten ende te lothe staen, naer haren state, gelijk onse luyden ons dorps van Heelen, in der manieren dat sy hier voortijts vercregen heeft.

Item, verleenen wy onser stadt voorschreven dat die gene, die ramour, dedinghe, oft discoort maeckt oft maeckte, dat teghen ons oft onse stadt ware, dat die uyt onser stadt voorschrevene uyt onse lande van Brabant gebannen sal ende sullen worden, alsoo lange als onsen meyer ende onser stadt oirboirlijck sal dincken, nae dat de saken gelegen sijn, behoudelijck onser stadt van Leeuwe voorschreven haer goede rechten, privilegien ende herbringen, ende ons in alle saecken ende privilegien onse heerlijkheit, allen argelist in allen saecken voorschreven uytgescheyden.

In oirconden ende vesticheyt der welcker dinghen wy, hertoghe ende hertoginne voorschreven, onse segelen aen dese letteren hebben doen hangen, ende hebben voorts bevolen ende versocht, bevelen ende versuecken onsen lieven getrouwen raetheeren Reynaut, heer van Schoonvorst ende van Sichene, heeren Jan, heer van Gronsfelt, Jan, heer van Witham, onsen drossaert van Brabant, heer Reynaert van Berghen, riddere, ende Jan Cluting, heere van Marchines, knape, dat sy haer segelen metten onsen, in getuygenissen der waerheyt, aen desen briefve hangen. Ende wy, Reynaert, heere van Schoonvorst ende van Sichene, Jan, heere van Gronsfelt, Jan, heere van Witham, drossate nu ter tijt in Brabant, Reynaert van Berghen, ende Jan Cluting, heer van Marchines voorschreven, want wy over die voorschrevene poincten alsoo getuyghen geweest sijn, soo hebben wy, ten bevelen ende versuecke onser liever ende genadigher heeren ende vrouwen voorschreven, in ghetuygenisse der waerheyt, onse segelen by den huereu desen briefve aenghangen. Gegeven tot Loven, achthien daghen in de meerte, int jaer Ons Heeren duysent dry hondert tachtich ende twee, naer costuyme des hoeffs van Camerycke.

Cartulaire en parchemin, appartenant à la ville de Léau, et dont l'écriture est de la fin du XVI^e ou du commencement du XVII^e siècle.

CXXXIII.

Lettres du duc et de la duchesse de Brabant, par lesquelles ils donnent à la duchesse de Bourgogne un délai à faire acte de relief de la seigneurie d'Anvers, jusqu'à la Noël 1383.

=====
A Bruxelles, le 23 mars 1383.

WENCESLAUS van Behem, hertoghe, ende JOHANNE, hertoghinne van Luxembourch, van Brabant, etc., verclaren dat sy, om vriendelike bede ende versuec huns liefs neven des hertogen ende hunner liever nichten der hertoginne van Bourgogne, die selve hunne nichte van Bourgogne onverlet setten ende kennen hoir leen van hun tontfaen, dat hoir van hunne liever suster der grevinnen van Vlaenderen wilen was, dier Godt genedich sy, aengestorven ende vervallen is, als van der heerlicheit, borch, ende der stad van Antwerpen, mit allen hoiren toebehoirten gelijc sy die hunne voirc. liever suster van Vlaendren wilen bewijst ende overgegeven hadden, ende geven noch hunner liever nichten, der hertoginnen van Bourgoignen voirc., van specialre giften, dach ende verst ¹ die vors. leene van hun tontfaen, tusschen dit ende kersavont nu naest comende, also dat si hier ende binnen daer af onverlet staen sal, willen daer toe ende consenteren dat hunne voirc. lieve nichte van Bourgoigne hoire rechten, hoge ende nedere, ende daer toe alle hair mannen ende schepenen, buten ende binnen der voirc. stat geseten, der voirc. stat ende heerlicheit van Antwerpen toebehoorende, die nu daer sijn of binnen den voirc. termine geset ende gemaict selen werden, recht, vonnisse, ordel, ende gericht, ende alle ander saken daer toebehoorende, doen mogen ende selen, gelijc ende in alle der manieren of hunne voirc. nichte hoir leene voirc. van hun ontfaen hadde, allen arghelist utgescheiden. Gegeven te Bruessel, xxij dage in merte int jaer Ons Heeren M III^e LXXXIII.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. I, infra laye sur laquelle est écrit : *Anvers*, marquée H, cotée B.

¹ *Verst*, uitstel.

CXXXIV.

Privilèges accordés à la paroisse de Hoeylaert.

A Bruxelles, le 17 mai 1383.

JOHANNE, bi der gracieu Goids hertoginne van Lucemborch, van Lothreike, van Brabant ende van Lymborch, margrevinne des Heylijchs Rijcs, doen cond allen luden dat wy onsen goeden luden van onsen dorpe ende prochie van Holair gewillecoirt, gegeven ende geconsenteert hebben. ende mit desen jegenwoirdigen brieve willecoren, geven ende consenteeren, dat zy voirtaen gebruiken selen alle dier rechte ende vryheiden die zy van outs geploghen ende gebruyct hebben, in alle der manieren dat zy plagen te doene, doen zy den heere van Marbays, wijlen was borchgreve van Bruessel, toe plagen te hoiren, ende dat alle onse goede lude ons voirscreven dorps gehandelt ende getracteert selen werdden voirtaen, van allen saken, mitten vonnisse onser scepenen van Holaer, sonder yeman van enigen pointen nuter banck van Holaer te trecken, ocht uut te laten vueren, och oic uut te vueren, van eenigen saken die gevallen mochten, behoudenlic altoes onser heerlicheyt ende onsen woutrechte van Sonien, dat te hanteren ende te hantplichten na den woutrechte als daer toe behoirt, ende dat negheen van onsen rechteren, van wat state dat hy zy, hem negheenre saken onderwinden en sal, yeman te houdene, te vane, anders dan onse geswoeren meyer van Holaer ochte de vorster desselfs dorps. Voirt, soe willen wy dat onse voirgenoemde goede lude tolvri vaeren ende keeren selen in onser stat van Bruessel, ende elder, in onsen laude, dair zy tot heer toe tolvry geweest hebben, sonder enich wederseggen. Ende want van outs altoes in onse molen te Holaer gewoenlic geweest heeft een stechueder ¹ te sine, gecosen ende geedt by onsen meyer ende scepenen van Holaer, om eenen iegewelken tsine te geven, ende ons ende allen goeden luden in die moelen te verwaren, soe willen wy, geven ende consenteren onsen voirscreven goeden luden dat soe wie onse moelen houden ochte verpachten sal voirtaen, onse meyer ende scepenen eenen stechuedere presenteren sal, ende dat onse meyer ende scepenen dien stechuedere eeden selen ten heyligen, dat hy wel ende getruwelic ons, onsen nacomelingen ende onsen goeden luden van Hoelaer verwaren sal, ende wettige ende gerechte moleurechte nemen sal, ende nyeman anders dan hy, dats te wetene, dat twelfste vat, gelijc als men van outs geploghen heeft, ende soe wanneer dat men in den stechueder eenich gebreck vonde, ter wettiger wairheit, soe willen wy dat hy ons dat betere ende verrichte ², ende dat dan onse voirscreve meyer ende scepenen enen anderen setten mogen, alsoe dicke alst te doen sal sijn in der manieren voirscreven. Oec en willen wy niet dat onse pachteneren in die moelen einige verkene houden oft mesten selen, op die verkene verboert tonsen behoef. Ende om dat wy willen dat onse goede lude van Holaer voirscreve gebruiken, hantplichten, ende useren moigen paiselic ende vredelic

¹ Tzelfde als stokwaerder, *capit.*; ² Redressere.

deser pointen voirscreven, ende alle haer vriheit ende ouden rechten, ende buten onser banck van Hoilaer niet getogen en selen werdden van eenigen rechteren, wie zy sijn, ocht van wat state, soe hebben wy hen gegeven, voir ons ende voir onse nacomelingen, onsen goeden luden, hen ende hueren nacomelingen, ende geset te eenen oversten, onse heerlicheyt ende onse recht te verwaeren, den rentmeester van Brabant, die altoes ten tijde sijn sal, den welken zy altoes onderhoerich selen zijn als hueren over richtere, die wy aldair toegeset ende geordineert hebben, geliker wijs dat onse lieve heere ende vader hertoge Jan, dien God genedich zy, onse voirscreven dorp geset hadde ende gestelt in sijns rentmeesters hande van Brabant, van dier tijt dat hijt vercregen hadde, behoudelic altoes ons, onser nacomelingen, onser heerlicheit, onsen rechten ende woutrechte, in alle der manieren gelijc alst voirscreven is. Ontbieden dair om ende bevelen ernstelic onsen rentmeester van Brabant, die nu is of ten tijde sijn sal, dat hy, na inhouden deser selver carthen, onse voirscrevene goede lude van Holaer, die sijn of hier naemaels sijn selen, tractere, ende van onsen wegen te rechte houde, des niet latende, op onse hulde te behouden. Ende om dat wy willen dese voirscrevene pointen onsen voirscreven goeden luden ende hueren nacomelingen vast ende onverbrokelic gehouden wesen, soe hebben wy onsen segel hier ane doen hangen, in kennissen der waerheit. Gegeven tot Bruessel, seventhien dage in meye int jair Ons Heeren dusent drie hondert tachtich ende drie. Aldus onder gescreven : *Per dominam ducissam*, etc. P. BRAEU.

Cartulaire aux archives du royaume à Bruxelles, n° 8 de l'Inventaire, fol. 355.

CXXXV.

Règlement au sujet des bannis de la ville de Bruxelles.

A Bruxelles, le 29 octobre 1383.

WENCESLAUS van Behem, bi der gratien Gods hertoghe van Luccemborch, van Lotthrike, van Brabant, van Lymborch ende marcgrave des Heilichs Rijcs, ende JOHANNZ, bi der selver gratien hertoghinne der hertogedomme, ende margreefhinne des margreefschaps vors., doen cont ende kenlic allen luden, dat want somwile gevallen es dat eeneghe personen, die, overmids trecht van onser stad van Bruessele, gebannen geweest hebben uut den crijte des lands van Brabant, mids haren verdienten, aen ons oft aen onse ambachteren, overmids beede van vrienden ofte andersins, daer af gracie gecreghen hebben, eer die termijn des bans vervult was, ende die mesdaet ghe-

betert, dwelcke ons onse stad van Bruessel vors. ende onsen goeden raide onderwijst heft bescheidenlic, sijnde jegen doude recht ende privilegien onser stad vors., soe eest dat wi, die emmer meinen ende begheren onser stad vors. haren rechten ende privilegien vast gehouden te sine, geloofd hebben, ende geloven voir ons, onse hoir ende nacomelinghen, onser vors. stad, die punten ende saken hier nae bescreven, tewelijken dagen te houdene ende te doen houden vast ende gestade. te wetene es, dat wi oft onse hoir ende nacomelinghe, hertoghen in Brabant, negheenen persoon, die metten rechte van onser vors. stad van Bruessel gebannen sal werden, van desen daghe vortane, uten krijte ons lands van Brabant, nemmermeer namaels die ban verlaten, relaxeren, oft enegerande gracie oft remedie daer afdoen oft verleenen selen, noch laten doen oft verleenen enegen van onsen ambachteren, oft anderen van onsen wegghen, het si met brieven oft anders, in enegher manieren; maer willen dat dien ban vastgehouden si ende blive, al omme in onsen lande van Brabant, den tijt duerende van den banne, diere met onser vors. stad rechte toe gheset sal sijn. Ende gevielt dat, mids eneger onhoeden oft andersins, yemene, die aldus gebannen worde, enege gracie oft remedie van onser oft van onser nacomelinghen wegghen, oft bi eneghen van onsen ambachteren, gegheven oft verleent worde, in eeneghen toecomenden tiden, die willen wi dat den ghenen, die si verleent souden sijn, geen stade doen en selen; maer es onse wille, meininghe, ende bevelen allen den rechteren ons lands van Brabant, ende elken sunderlinghe, dat si, ten versueke onser vors. stad van Bruessele, die houden ende handelen selen ende moeten, soe waer mense vonde binnen onsen lande van Brabant, nae den vors. ban, niet jegghenstaende alsulcx gracen ende remedien alse vors. sijn. Ende soe wat rechttere oft ambachtere dien gevanghen onder hem ofte binnen sinen ambachte, waert onder ons ofte onder de smaelheeren, binnen den palen ons lands van Brabant, heerscap, ofte recht houdende, gedoechde te sculene ofte te blivene, in onsen vors. lande van Brabant, na dien dats die rechttere ofte ambachtere kennesse oft versueck van onser vors. stad van Bruessele hadde met brieven, ofte met twee scepenen der selver onser stad, dwelc der stad best genueghen sal, die willen wi dat staphans sijns diensts ende ambachts af si, ende hem sijns diensts oft ambachts niet meer en onderwinde, ende sal die rechttere oft ambachtere, daer dat gebrec inne ware, hebben verbuert alle dat goet ende gelt dat hi aen sijn ambacht liggghende sal hebben, waert dat wi ofte hare heeren dien si dienen, hem iet sculdich waren sonder daer af emmermeer iet te hebbene oft te gecrighene, al waert oic dat hi des van ons oft van sinen heere eneghe vasticheit oft brieve hadde. Gevielt oic dat die rechttere oft ambachtere vors. die hier jegghen dade, hem sijns diensts ende ambachts iet meer onderwonde, soe willen wi dat dat van ghenen valoir, werden, noch van onsen wegghen oft van enichs smaels heeren wegghen, onder ons geseten, daer alsulcx rechttere onder dient oft gesetenes, si, in enigher wijs, ende daer toe, overmids alsulcx rechtters ende ambachters wederspeinicheit, willen wi dat onse amman van Bruessele, ten tiden sijnde, ten versueke van twee scepenen oft van meer onser stad vors., dien wederspeneghen sal doen vanghen sonder vertrec, soe hi ierst can, sonder argelist, bi hem selven oft bi sinen geswoernen knape, alsoe verre alse die onse ambachtere ofte rechttere ware; maer ware dese wederspeneghe enichs smaels heeren ambachtere, ofte rechttere ons lands van Brabant, soe sal dien onse amman van Bruessel, bi hem selven oft bi sinen gheswoernen knape, ter stont na maninghen twee van onsen scepenen onser stad vors. oft meer, versueken den smalen heeren, daer onder die wederspeneghe diende, hem te leveren gevanghen; ende en woude die smaelhere, ten versueke ons ammans van Bruessel, ten tide sijnde, dien rechttere niet vaen, ende onsen amman leveren gevaen, dat dan onse amman vors., oft sine gheswoirne knapen, dien rechttere

vaen ende houden selen moghen ende moeten , sonder enich wedersegghen des smaels heeren dien hi dient , oft iemans van sinen wegghen. Ende alsulcken ambachtere oft rechttere , beide onder ons ende onder die smaellheren ons lands van Brabant geseten , sal onse amman van Brussel oft sijn knape , te sinen bevele , gevangen bringhen binnen onser vors. stad , ende in hachten houden , tot dier tijt , dat die rechttere versckert sal hebben alsulke beternesse te doene , als een of twee van onsen geswoiren rade , ende damman metten scepenen onser vors. stad , an hem setten selen te doene. Ende gevielt dat des in onsen raide enich gebrec ware , ende bi aventuren daer niet bi en quame , binnen den naesten vijf daghen na den dach , dats twee oft meer van den scepenen onser vors. stad van Brussel onsen amman der selver onser stad versocht selen hebben , soe sal de selve onse amman , nae den vijfsten dach voirleden , ter vors. onser scepenen versueke , bi onsen scepenen moeten comen , ende alsulke beternesse helpen termineren , als die rechttere , die mesdadich sijn sal vonden , in den pointen vors. mesboirt sal hebben. Ende soe waer daer in onsen amman onser vors. stad enich ghebrec ware , soe willen wi dat hi hem sijns ambachts niet meer en onderwinde van onsen wegghen , in eneger manieren , uutghesceiden dat hi manen sal ende den partyen ten versueke van scepenen recht doen. Ende soe waer hi hem sijns ambachts iet meer onderwonde , willen wi oic dat dat van ghenen valeur noch weerde en si , tot aen der tijt dat de vors. mesdaet getermineert ende ghegroet sal sijn. Voirt willen wi , dat soe wie die ghene , die aldus gebannen selen werden , met den rechte onser vors. stad huysde oft hoofde ¹ , nae dien dat van onser stad wegghen vors. den rechttere ende den scepenen der banc , daer men die ballinghe huysde ende hoofde , waert een oft meer , dat condich ghedaen ware , dwelc wi oic willen dat die rechte openbaerlic in de kerke den volcke cundich doe , om iegheliken te waernene ² ende van scaden te verhuedene , verbeurt sal hebben , sonder eenich verlaet , een pond ouder grote tornoyse , een derdendeel daer af ons , dander derdendeel onser stad vors. , ende tderde derdendeel den ghenen diet voirbringhen sal , alsoe dicwile alst gevielt , daer ment ter wettegher waerheit bevonde. Ende al dit selve willen wi dat men houde , alsoe wale aen de ghene die hier voirtijts gebannen gheweest hebben met onser vors. stad rechte , daer die termijn noch niet af leden en es ende dieghene die hier namaels gebannen selen werden. In orconscap ende eweliker vesticheit alle der saken vors. , hebben wi , hertoghe ende hertoghinne vorgenoemt , onse seghelen aen desen tegenwoirdeghen brief doen hanghen , ende hebben gebeden ende bidden onsen lieven geminden maghen ende vrienden , te wetene es , die heeren van stammen ende baenrodsen ons lands van Brabant vors. , heern Sweder , heere van Gaesbeke , Jan , heere van Wesemale , Jan , heere van Rotselaer , Jan , heere vander Lect ende van Breda , Heinric , heere van Diest , Jan , heere van Bouchout , Heinric , heere van Berghen opten Zoom , ende heeren Willeme , heere van Duffle , dat si alle dese pointen ende saken vors. met ons oic geloven te houdene vast ende gestade , in alle der manieren vors. Ende wi Sweder , heere van Gaesbeke , Jan , heere van Wesemale , Jan , here van Rotselaer , Jan , heere vander Lect ende van Breda , Heinric , heere van Diest , Jan , heere van Bouchout , Heinric , heere van Berghen op den Zoom , ende Willem , heere van Duffle vors. , bi den versueke , beveelne ende groter begeerten onser liever genadegher heeren ende vrouwen des hertoghghen ende hertoghinnen vors. , om gemeine orbore huers , huerer ende onser lude gemcinlec , hebben ghelooft ende geloven in goeder trouwen voir ons , onse hoir ende nacominghe , ende oic voir alle andere heerscap ende recht , onder onsen lieven genadegen heere ende vrouwen vors. houdende , alle de vors. pointen te hou-

¹ Hoveerde. | ² Waerschuwen.

dene ende te doen houdene onsen ambachteren , alsoe verre alst ons ende hen aengaen mach. in alle der manieren vors., ende hebben daer om onse seghelen , metgader den segelen onser liever genadegher heeren ende vrouwen vors., aen desen brief gehanghen , in kennessen ende ewelijker gedinkenissen der waerheit. Ende wi hertoghe ende hertoghinne vors. en willen niet , al waert dat dese brief in enegen toecomenden tijden worde geviolceert . geargeert ofte gecasseert, waert in gescrefte , in segelen oft andersins , oft oic dat daer aen gebrake een seghel oft meer , der gheenre die voirgenoomt sijn , dat hi daer omme van iet minder valeur si , ofte dat des jeghenwordichs briefs cracht daer om iet gemindert si , maer willen dat hi alle de selve macht ende vertuyt hebbe . als oft hi te mael gans geheel ende ongecasseert ware , ende alle de gheenre seghelen daer aen hinghen , die boven genoemt sijn. Gegheven in onser stad van Brussel vors. , negenentwintich daghe in octobri , int jaer Ons Heeren dusent drie hondert tachtentich ende drie.

Recueil d'A-Твѣмо, II, fol. 270 recto, et *Corenboec van Brussel*, au musée d'antiquités, à Gand, n° 189.

CXXXVI.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle approuve les arrangements faits avec Godefroid de Loz, seigneur de Heynsberch, relativement au pays de Millen, Gangelt et Vucht.

A Bruxelles, le 10 mars 1384 (1385).

JOHANNE, hertoginne van Luccembourg, van Lothrijc, van Brabant, etc., verclaert dat want haer lieve here de hertoge van Luccembourg, van Brabant ende van Lymbourch, eenre satingen¹ ende eendrechticheit overcomen was tusschen hem ende haer in deen side, ende hareu lieven neve ende nichten heren Govert van Loen, here van Heinsberch, ende vrouwen Philippen van Gulic, sijne gesellingen, ende Janne van Loen, hoiren zoen, in dander, dair een geschrift af ontworpen was, inhoudende hoe dat Wenceslaus ende Johanne, hertog ind hertogynne vors. met Godert van Loen ende vrouwe Philippe, here en vrouwe van Heinsberch, ind Johan van Loen yre soen, gesoent ind verlichen sin, indervoegen dat si heirschaf van Heinsberch vors. ind Johan yr soen, tslois ze Heinsberch haven ontfæen, ind da af yre manne worden sin, ind yn da aff doin soilen as mannen yren heirschaf sculdich sint ze doin; oich bekennen si heirschaf

¹ Verdrag.

van Heinsberch vurs., dat si noch hunne erven dat lant van Millen, Gangelt ind Vucht mit yren zubehoeren, niet loissen en soilen, as lange hunnen here ind vrouwe van Brabant vurs. levent, of irre eynnich leeft, of eynsche¹, die eerst witliche gebuert, leefde, die van yre eynichs lijve queme; mer na dode der drijer lijve vurs., bekennen si here ende vrouwe van Brabant vurs., dat die voors. heerschaf van Heinsberch, ind yre erven, die vursc. sloisse ind land, Millen, Gangelt, ind Vucht, mit alle yren zubehoeren weder hunne erven of nacomelingen weder loissen ind an sich quiten mogen, mit seshien dusent roisgens mottoene, of mit dein werde dair vur ind anderen guden goilde, ende den hertoghe ende hertoghinne kennen boven die somme gelts vurs., aen den vurs. slossen ind lande geyn recht me haven en solen, noch van het recht, die si haven mogen op die pandschaf des slots ind lands van Wassenberch, bekennde si beide partien vurs. genzlich geslicht ind wail gesoent, ind han mallich van hun da af op den anderen vertzeegen ind verzyen, overmids dezen brief, van welcker satingen tusschen haer lieven neve, hare nichte Janne, hoiren zoen ende haer, wat dedingen ind slots geweest is, oevermids dat si meynde ende hielde si hertoghinne over die satinge niet geweest en was, ind die geschiede sonder hare wete, ind si oic mit zegel, mit hande, mit monde daer in niet verbonden en stont, dat si derre satingen ende eendrechticheit ongehouden was, si die nu bat der vurs. satingen onderwijst is, dan si tot hier toe geweest heeft, aensiende dat hare lieve here de hertoge voirs. die eendrechticheit mit voirraden aenghinge, ende dair op gelofte dede, die si om sijne zielen salicheit vervullen wilt, is si hertoginne voirs. mit haren neve, hare nichten van Heinsberge, ind Janne hoiren zoen, eendrechtich worden der satingen voors., dat si die vast ind onverbrekelic houden wilt, gelije also voors. steet. Voort, want hare lieve here de hertoghe voirs. mit dese voirs. satingen, geloeft hadde te betalen haeren neve ind haere nichte van Heinsberghe, ind Janne hoiren zoen voors., een somme van ses dusent gulden peters harer munten van Loven, of die werde dair voor, is hi eendrechtich worden dat si voor die somme gelts voors., jaerlix gelden ind betalen sal ses hondert gulden peters, der munte voors., de welke si hem bewijst heeft alle jaer te hebben ind te boiren op haere renten, die si heeft op hare stat van Loven, mit alsulken voorwairden dat si, hare erven ind nacomelingen, tot alre tijt die ses hondert gulden peters af selen mogen lossen, den penninck dair af om thien tenenmale of tot tweekmalen, telken male van dertien hondert peters., etc. Gegeven tot Bruessel, tien dage in de maent van merte int jaer Ons Heeren MCCCCLXXXIV, na costume shoefs van Camerije.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. III, infra laye sur laquelle est écrit : *Millen, Gangelt et Vucht*, marquée N, cotée XXXVIII. † Vidimus ejusdem originale per decanum et capitulum ecclesiae collegiatae sancti Servatii oppidi Trajectensis, datum anno Domini 1415, mensis Decembris, die vicesima; coté ledit vidimus XXXVIII.

¹ Ecuig.

CXXXVII.

Privilèges accordés à la ville de Hérentals, pour établir des accises et nommer un chef-doyen de la gulde de cette ville.

=====
A Bruxelles, le 9 février 1384 (1385).

JOHANNA, bi der graciën Gods hertoghinne van Lucemborch, van Lotrike, van Brabant, ende van Lymborch, meregravinne des Heilichs Rijcx, dont cont allen luden, dat wi, omme die goede onste, die wi draghen tot onser goeder stad van Herentals, aenghesien gemein oirboer ende profijt der selver onser stad, ende oic overmids den menichvuldeghen goeden dienst, die si ons dicwile heeft ghedaen, ende ons, onsen hoir ende nacomelinghen in tiden toecomende noch doen sal, met ripen rade ende goede voirsiennicheit daer op ghehadt, onser goeder stat vorscreven verleent hebben ende ghegheven, verleenen ende gheven, voir ons, onse hoir ende nacomelinge, met desen selven brieve voortaan ewelijke durende, dat die scepenen, gheswoirne ende raet van onser goeder stat van Herentals, die nu ter tijt sijn oft hier namaels, in tiden toecomende, sijn selen, eendrachtichec voirtaen die assijsen in onser voergenoemder stat setten, ordeneren, ende vercoepen selen moeghen, ende innen doen, ende die hoeghen ende nederen, bi hen selven, alsoe dicke ende menichwerven als dat behoeven sal. Ende soe waer onse vors. stat met hare assijsen ghelden selen jaerlex haren commer, die si nu heeft oft gecrighen moeghen hier namaels, in tiden toecomende, niet betalen ende verlegghen en conste, dat si dan altoes dien commer bi hen selven vervallen moeghen ende maken, met vercoepen oft met setten op onse goede lude van onser vors. stad, ten minsten lasten ende commer altoes, ghelijc si tot heer toe gedaen hebben. Ende dat daer af comen sal dat si dat selen moeghen innen ende uutgheven in onser stat commer, op haren eed ende bescheidenheit, ten meesten oirbore ende profijte van onser vors. stad, ende daer af wetteghe rekeninghe doen, als daer toe behoirt ende gewoenlec es gheweest tot heer toe, sonder ons onsen hoire ende nacomelinghen iet daer inne te mesdoen, oft oic eneghen dieust daer af te doene, in enegher wijs. Hebben noch der selver onser stad daer toe gegheven ende verleent, gheven ende verleenen als vore, dat die seven scepenen met den vijf geswoirnen onser vors. stad, die nu ter tijt sijn, oft hier namaels in tiden toecomende sijn selen, eendrachtichlic oft metter meerder partijen van hen, bi hen selven, alle jare voortaan, te Sente Jansmisse midden somer, kiesen selen moeghen ende nemen in onser stad vors., op haren eed ende bescheidenheit, in haren besten versinuen, eenen bescheidenen persoen, die hen daer toe nutte ende oirborlec sal duncken wesen, om dat jaer uut in onser stad vors. guldeken te wesen, ende dien dan alsoe gecoren, selen die scepenen ende geswoirne vors. bringen voir onsen marcgrave, oft sinen stadhoudere, aldaer rechter van onsen, onser hoere ende erfghenamen wegghen, ter tijt wesende, hem dien persoen presenterende dat jaer tot eenen guldeken in onser stad vors. te sine. Ende dien sal, tot haren

versueke ende sonder wederssegghen, onse marcgrave oft sijn stadhoudere aldaer eenen openbaren eedt doen doen, wel ende ghetrouwelec dat jaer de gulde te regeren, ten meesten profijte ende neeringhe onser stad gemeinlec, ende alle broeken ons toebeloirende, ende daer inne verschijnende, voirt te bringhene aen onsen marcgreve oft sinen stadhoudere aldaer, ende dat te verwaren als daer toe behoirt, ende tot heer toe gewoenlec es gheweest, onse heerlicheit ons daer inne behouden altoos, ende allen arghelist uutghescheiden. Ende om dat wi willen dat bi onse vorgenoemder stat dese selve pointen voirtaen ewelec, vaste ende gestade ghehouden werden, soe hebben wi hen, voir ons, onse hoir ende nacominghen, desen brief uuthanghende beseghelt met onsen seghele, in kennessen der waerheit. Gegheven tot Bruessel neghen daghe in februaryo, int jaer Ons Heren dusent drie hondert ende vier ende tachtentich, nae costume tshoofs van Camerike.

Recueil d'A-THYMO, II, fol. 275 recto.

CXXXVIII.

Lettres de la duchesse de Brabant sur les foires d'Anvers.

A Bruxelles, le 25 février 1385 (1386).

JOHANNE, par la grâce de Dieu ducesse de Lucembourg, de Lothrike, de Brabant et de Lymbourg, marchise du Saint-Empire, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, et par espécial à mon très-chier et très-ami nepveu le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, salut. Savoir faisons que vérité est que jadis de bonne mémoire très-rédoubté prince, feu monseigneur Henri, roy de Roumains, de sa puissance royale rendoit et donnoit, par ses lettres patentes, à noz très-rédoubté seigneur et père feu le duc Jehan, cui Dieu face bonne merchi, à tenir du Saint Empire en fief, les foires des poissons et du sel en la ville d'Anverps, qui du temps passet, à tort et par négligence, en préjudice del'empire, en la ville de Malines les avait transporté à nostredit redoubté seigneur et père, qui de l'empire en fief tenoit le marchionnat avec ladite ville d'Anverps en icelluy séant estroitement, enjoindant que ladite ville d'Anverps en fesist de ce en avant joir paisiblement, ensi que esdictes lettres royales, sur ce faites, estoit contenu, et que, par les copies patentes d'icelles et autres nos registres, apparoir peut plus plainement, dont, par vertu dudit don royal, feu nostre très-chier seigneur et compaignon le duc de Lucemburch, de Brabant et de Lemburch, dont Dieux ait l'âme, et nous, à ladite ville d'Anverps, avant que à nostre très-chière et très-aimée seur la contesse, et à nostre très-chier frère le conte de

Flandres, de bonne mémoire, comme mary et mambour à nostre dite seur, elle fu baillée autre, en nom d'assencie, donnasmes nous lettres, et goir, ensi que faire deviens, l'en fecismes paisiement, et nostre dite très-amée seur le releva ensi de nous, en fief, avoec tous leurs drois, privilèges, et bonnes accostumes d'icelle, ainsi que [nous] maismes nous le teniesmes et tenons de l'empire, principalement sans porter préjudice à l'empire aucunement. Et combien que depuis, sur le débat entre ladite ville d'Anverps d'une part et la bonne ville de Malines d'autre, pour cause desdites foires, jadis ensuient, par nostre dit très-amé frère le conte de Flandres, pooit avoir esté prononcé que la ville de Malines lesdites foires auroit et tenroit, ce pooit estre de fait, mais en préjudice de nostre fief et de l'empire, et ne fut ossi onques à nous, dont le fief dépend, démontré, ne par nostre gré, que nous savons, comme faire ce devoit, confirmé ne approuvé aucunement. Donné à Bruxelles soubz nostre scel, à ces présentes plaqué le xxv jour de février l'an mil trois cens quatrevingts et chinq, selon l'usage de le court de Cambrai. Et furent ainsi signées : *Domina ducissa personaliter, presentibus dominis de Rotselaer, Bouchout, Witham, Arnoldo de Melyn, milite, Jo. Cluting, domino de Marchum, Reinero Hollant, receptoris Brabantiae, ac Costino de Ranst, armigeris consiliorum.* P. BRAEU.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, Phelippe de Masmine, sire de Eeke, Josse de Halwin, sire de Heimsrode, chevaliers, Jean de Nyeles, licenciez en loys, conseillers, et Gille le Foulon, secrétaire et commissaires de nostre très-redoubté seigneur mounseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, seigneur des villes de Malines et d'Anverps, sur le débat et discort estant entre ceulx desdites villes, pour cause des marchiez de seil, de poisson et d'avaines, salut. Savoir vous faisons, nous avoir reçu aujourd'huy en la ville de Bruxelles, par ceulx de la loy de ladite ville d'Anverps une cédulle, où est placqué le scel de très-grande et puissante dame, madame la ducesse de Lucembourg, de Lottric, de Brabant et de Lembourg, marchise du Saint Empire, contenant de mot à mot la fourme qui s'ensuit : JOHANNE, etc. En tesmoing de ce, nous avons mis nos seels à ces lettres. Donnez à Bruxelles, cest dimence xxv^{me} jour de février l'an de grâce mil trois cent quatrevingts et chinq.

Recueil d'A-ТЪУМО, II, fol. 282 verso.

CXXXIX.

Lettres de Jeanne, duchesse de Brabant, au sujet de l'engagement de plusieurs bourgs dans le pays de Limbourg.

A Tournay, le 15 février 1386 (1387).

JEHANNE, duchesse de Brabant, déclare que, comme ses chasteaux, villes, chastellenies, terres et appartenances de Lymbourg, de Rode et de Wassenberge, pour aucunes causes eussent esté obligiez, engaigiez et bailliez à feu son amé et féaul chevalier, messire Jehan de Gronsfelt, à les tenir, posséder et exploiter et en lever tous les pourfiz, revenues et émolumens, jusques à tant qu'elle lui eût païé la somme de quinze mille deux cent quatre vingt quatorze escus vielz, et lesdits chateaux de Dolhain et de Kerpen ayent esté hypothéqués, engaigiés et bailliés, pour plusieurs sommes de deniers, à messire Reynault, s^r de Schoenevorst, c'est assavoir, le chastel de Dolhain pour trois mille moutons, et le chasteau et ville de Kerpen pour six mille vielz escus, et semblablement les chastel, ville et chastellenie de Sprémont eussent esté hypothecqués, engaigiés et bailliez, à messir Edmond de Eyndelsdorp, et à messir Godefroy du Jardin, pour en lever les fruits, rentes et émolumens, jusques à certain temps lors advenir, lesquels chasteaux, villes et chastellenies de Lymbourg, de Rode, de Dolhain et de Kerpen, elle povoyoit rachater et recouvrer, en payant les sommes pour lesquelles iceulx chasteaux et chastellenies estoient obligiés, et engaigiés, et il soit ainsi, que de longtems plusieurs traitiez aient esté pourparlés entre son neveu messir Philippe, duc de Bourgoigne, comte de Flandres, d'Artois et de Bourgoigne, d'une part, et elle d'autre part, à ce que lesdits chasteaux, villes et appartenances venissent en ses mains; depuis lesquels traitiez et accors lesdits chastel et ville de Wasseberge, par le décès dudit messire Jehan de Gronsfelt, sont venues franchement en sa main, sauf la somme de cinq cents florins ou environ, pour une fois, qui sont deus aux hoirs dudit feu messire Jehan, et aussi y sont venus le chastel, ville et chastellenie de Sprémont; considéré que par raison et nature iceulx chasteaux, villes et chastellenies, luy doivent et peuvent escheoir, à cause de sa niepce Marguerite de Flandres, femme dudit duc, et aussi que les chasteaux, villes et chastellenies demourassent en plus grande puissance, et plus sûre main, et que son pays de la duché de Brabant, et les autres pays voisins, demourassent en plus grande paix, obéissance, et seureté, et pour plusieurs autres causes justes et raisonnables, qui à ce l'ont meü, a octroyé et octroye à son dit nepveu puissance et faculté de rachatter et recouvrer lesdits chasteaux, villes et chastellenies. parmi paient les sommes pour lesquelles ils estoient engaigiez, et dès maintenant veut et permet que, tantost que son dit neveu aura fait bailler en dépost, en lieu seur, en la ville de Treit, et que ceux à qui il appartiendra seront contens de ladite somme, et aussi les cinq cent florins dessusdits, elle lui fera bailler la possession et saisine corporelle paisible desdits chasteaux, villes et chastellenies, et en outre, fait et accomply le dépost dessusdit, elle baille, cède et donne et

transporte à son dit nepveu, pour lui, ses hoirs, successeurs et aians cause, le droit et action de avoir, lever et percevoir à son prouffit tous les fruits, revenues, pourfits et émolumens desdits chasteaulx, villes, chastellenies, terres et appartenances, ensemble toute la jurisdiction, justice haulte, moyenne et basse, fourfaitures, amendes et esplois de ladite justice, excepté seulement ce qui est accoutumé par les vassaux de payer, quant ils font hommaige au seigneur, et les loix et hommages des vassaulx, des châteaux, villes et chastellenies dessusnommez. Et, en outre, lui plaist et veut que son dit nepveu puist mettre et instituer èsdits châteaux et villes tels gouverneurs, capitaines, et tous autres officiers qu'il lui plaira, lesquels seront tenus de lui faire les sermens, tels qu'auxdits officiers appartient, et aussi les vassaux, hommes et subjects desdites villes, chatellenies et terres, seront tenus de lui servir et aider, se ils en sont requis, et semblablement a accordé et accorde à son dit neveu, qu'il puisse rachapter et recouvrer dudit sire de Schoenvorst, de ses hoirs et ajans cause, lesdits chasteaulx, villes, et chastellenies de Dolhain et de Kerpen, pour lesdites sommes, pour lesquelles ils sont engagiez, sauf et reservez à elle duchesse devant dite qu'elle et son vray hoir après elle pourra rachetter et recouvrer de son dit neveu, de ses hoirs ou successeurs, lesdits chasteaulx, villes, chastellenies et terres, en rendant et payant promptement les sommes dessusdites, pour lesquelles ils sont engaigiez. Donné à Tournay, l'an de grâce MCCCCLXXXVI le quinzième jour de février.

· Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait par copie authentique parmi les chartes de Brabant, arm. III, infra laye sur laquelle est écrit : *Lettres touchant la duche, ville et chastel de Lemboury*, marquée O, cotée J¹.

CXL.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle cède à son neveu Philippe de Bourgogne, comte de Flandre, les châteaux et terres dont il s'agit dans la pièce précédente.

A Bruxelles, le 24 février 1386 (1387).

JEHANNE, duchesse de Brabant, déclaré que, comme par certain traitté et accord, fait entre elle, d'une part, et son très-cher et très-ami nepveu, messire Philippe, duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, d'autre part, elle, pour certaines et justes causes qui à ce

¹ Pour la bonne intelligence de cette charte et de la suivante, ainsi que des autres engagements faits par la duchesse, de ses terres de Limbourg, il convient de consulter ERNST, *Histoire du Limbourg*, V, p. 118—158.

l'ont meue, lui ait octroyé, donné, cédé et transporté, puissance et faculté de racheter et recouvrer les châteaux, villes et chastellenies, terres, et appartenances de Lymbourg, de Rode et de Dalheim, de Kerpen, de Wassembèrge et de Spremont, des hoirs ou ayans cause de feu messire Jehan de Gronsfelt, du sire de Schonnevorst, et aucuns autres, en payant certaines grosses sommes de deniers, pourquoy lesdiz chasteaux, villes, chastellenies et terres, avoient esté obligiez et engagez aux dessusnommez et autres, et aussi ait cédé, donné et transporté à son dit nepveu, pour lui, ses hoirs et ayans cause, parmi paient lesdites sommes de deniers, tous les fruits, prouffiz, rentes, revenues et émolumens desdiz chasteaux, villes, castellenies et terres, parmi ce qu'il s'est obligiez à elle de gouverner les vassaux, hommes et subjez desdites villes, chasteaux, chastellenies et terres, en bonne justice et en leurs droits, franchises, et bonnes coustumes et usaiges, sauf et reservé à elle, et à son droit hoir, de racheter de son dit nepveu, ses hoirs et aians cause, lesdits chasteaux, villes, chastels et terres, en lui rendant les sommes dessusdites que son dit nepveu auroit païé, ou desquelles il auroit satisfaction, aux créanciers pour lesdites engagés, si comme ces choses et autres sont plus à plein contenues en ses lettres sur ce faites, et en celles de son dit nepveu, et il soit ensi que, depuis la confection de sesdites lettres, elle ait esté attournée que, considéré que lesdits chasteaux, villes et chastellenies, de reson et par nature, doivent escheoir et advenir à son dit nepveu, à cause de sa très-chière et très-amée niepce, Marguerite de Flandres, duchesse et contesse desdiz pays de Bourgoingne, de Flandres et d'Artois, sa femme et à leurs enfans, et que pour la seurté, garde et deffence de la duché de Brabant, et des pais voisins, il est expédient et prouffitable pour toute la chose publique desdits pays, que en tous advènemens lesdiz chasteaux, villes et chastellenies, demeurent en la main de son dit nepveu, pour lesquelles causes et plusieurs autres justes et raisonnables, qui ad ce le meuvent, de sa certaine science, et par grant advis et meure délibération eue sur ce, veut et accorde à son nepveu, que quelconque personne que ce soit ne puisse rachapter ne recouvrer lesdits chasteaux, villes et chastellenies et terres, de son dit nepveu, de ses hoirs ou ayans cause, et du rachat dessusdit quitte pleinement son dit nepveu, ses hoirs et ayans cause, nonobstant les lettres de son dit nepveu, et les lettres de la duchesse, lesquelles, quant audit rachapt, elle ne veut avoir aucun effet, et dès maintenant, pour plus grand seurté et fermeté des choses dessusdites, donne, cède et transporte perpétuellement et irrévocablement à son dit nepveu, pour lui, ses hoirs et ayans causes, la seigneurie et propriété desdits châteaux, villes, chastellenies, terres et appartenances, pour en joir tantost après son décès, user et exploiter, en tous cas comme vray seigneur et propriétaire. Donné à Bruxelles, le vingt-quatrième jour de février l'an de grâce MCCCXXXVI.

Même index, où il est dit que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 3, infra laye sur laquelle est écrit : *Lettres touchant la duché, ville et chastel de Lembourg*, marquée O. cotée iij.

CXLI.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle nomme Henri Pylyser et Godefroid van den Berghe, à l'effet de faire une enquête générale sur la conduite de ses officiers de justice et autres.

A Bruxelles, le 1^{er} avril 1388.

JERANNE, hertoginne van Lucembourch, van Lothrijc, van Brabant, etc., verclaert dat. want sy bi alrehande maren ende groten beclage, haer alle dage voircomende, vernomen heeft, dat haer van herten leet is, dat hare onderseten ende lude cranckelic van hare richteren, rentmeesteren ende anderen haren ambachteren, groten ende cleinen, geregeert ende gehandelt sijn buten recht, vonnisse ende bescheit, ende dat ooc haren voors. onderseten ende goiden luden, die gherne mit rasten ende mit vreden leven souden, ende hen met bescheide ghenere, grote vrucke¹, forche ende gewout gesciet, van alrehande personen die sy niet en weet wie sy sijn, so eest, om hare voors. goede lude ende onderseten in rasten, in vreden, in waringhen² te houden van den ghenen, die hen alsuldanige forche ende gewout aendoen, ende oic om te weten wat onrechts, onbescheids ende ongelijcs hare voors. richters, rentmeesters ende andere ambachteren aen haer. ende aen hare voors. onderseten ende goede lude gekeert moghen hebben, op dat sy, dien geweken, te beter hoede ende remedie dair jegen doen moghe, ende dat corrigeren, als dair toebehoirt, opgeset ende geordineert heeft een goet clair besuec te doen, over al binnen haren lande van Brabant, op alle saken voors., ende dair toe in elcken ambacht geset ende gecoren seker persone, goide getruwe lude, dit voors. besuec van haren wegen te doene, ende sunderlingen in hare stat ende meyerien van Loeven, hare lieven ende getruwen Heinric Pijlyser ende Godevaert van den Berghe, ende heeft hen gegeven volle macht een goet clair besuec te doen over hare drosseten, rechteren, rentmeesteren ende alle anderen ambachteren, hoghe ende nederen, ende alle den ghenen die haer gedient hebben, macht hebbende yemant recht oft onrecht te doen, ende over alle smaelheeren, binnen haere voirs. meyerien van Loeven geseten, heerlicheit hebbende totten live toe, dats te verstaen, soo wie heerlicheit heeft van live, van lit, of hoghe gherichten. dat men onder hem geen besuec doen en sal in alsulcker voegen ende manieren als die cedulle, open mit haren segel besegelt, inhoud, die sy hen gegeven heeft opten pointen daer sy besuec af selen doin, also dat sy alle hare onderseten ende der voors. smaetre heren, binnen hare voirs. meyerien van Loeven geseten, gebieden moegen te gader te doen comen in den steden, in den dingbanken, ende in den dorpen, so wair hen dat beste ende over lichte duncken sal dat voors. besuec te doen, ten meesten orber van haer, ende ter minste scaden haerder onderseten, also dat sy³, wat sy opten voors. pointen van den ghene, die voer hen ten heiligen sweren selen, hoeren

1 Verwrikking, *luxatio*; van *verrukken*. | 2 Verwaring. | 3 Sy, namelyk de bezoekers.

ende vertasssen ¹ selen, getruwelic ende bescheidelic selen doen setten in geschrifte, haer ende haren rade getruwelic dat over te brenghen, ten dien eynde dat sy hare beteringhe daer af nemen magh, ende elcken mensche die tonrecht geschadicht sal vonden werden, in den voors. besuecke, van sijnre scaden moghelic ende bescheidelic te rechten; ontbiedende dair omende bevelende, also ernstelic als sy can ende magh, allen haren onderseten, so onder haer so in den voors. smaelere gerichtten gheseten, ende elken sonderlinghe, dat sy ten versueke haerder voors. besuekers, of hoire sekere bode bi hen, evenen ² ten steden ende ten dorpen, dair hen dat van hare of van hare voors. besuekers wegghen cont gedaen sal werden, hen onderdanich sijn, etc. Gegeven te Brussel, opten yersten dach van aprilte int jaer Ons Heeren MCCCLXXXVIII, na costume shofs van Camerijc.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 2, infra laye sur laquelle est écrit: *Enquestes générales faites sur les officiers de Brabant*, marquée A.

CXLII.

Pareil mandat donné à Jean de Leernes et Guillaume Blanche, pour le Brabant-wallon.

=====
 A Bruxelles, le 2 avril 1388.

JOHANNE, ducesse de Luxemborch, de Lothier, de Brabant, etc., fait savoir, et spécialement à ses boins amis et subgés des fortresses, villes et bailleries ³ de son romant pays de Brabant, que, comme par plusieurs grandes déplaintes tousjours à elle venans, elle a entendu, dont il lui desplaist de cuer, que ses gens et subgés, en quelconque lieu ils soient assis, sont bien petitement gouvernés et maintenus par les justiciers, receveurs et autres ses officiers, grans et petis, et que aussi maintes forces, violences et oppressions aviennent, et se font, à sesdites gens et subgés, qui volentier viveroient en paix et tranquillité, en faisant leur sevauchés ⁴, par raison de plusieurs personnes, lesquels elle ne connoit, si est-il que pour tenir sesdites gens et subgés en pais et tranquillité de ceux qui tele forche et violence leur font, et aussi pour savoir quel tort sesdits justiciers, receveurs et autres officiers peuvent avoir fait, elle a ordonné une bonne enquete estre faite, partout dedans son pays de Brabant, sur toutes choses, et a à ce esleu et comis en

¹ Afdwingen, afperssen, vi extorquere (met de pynbank?). | ² Evenzeer. | ³ Bailliages. | ⁴ Chevauchées.

chascun office certaines personnes , bonnes fçables gens , pour faire de par elle ladite enquete . et espécialement en sondit roman pays de Brabant , mess. Jehan de Liernes , chevalier , et Guillaume Blanche , et leur a donné plain pooir à faire une bonne clère enquete sur ses sèneschaulch. justiciers , receveurs et tous autres officiers , haut et bas , et à cascune personne , qui en ladite enquete sera trouvé endommagiés faire redrescher de ses dommages raisonnablement. Donné à Bruxelles , le second jour d'avril l'an de grâce MCCCLXXXVIII , selon l'usage de la diocèse de Cambray.

Index de VAN HEURCK , portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant , armoire 2 . infra laye sur laquelle est écrit : *Enquestes générales faites sur les officiers de Brabant* . marquée A , cotée ij .

CXLIII.

Instructions pour ladite enquête.

A Bruxelles , le 12 avril 1388.

Dit sijn die pointen , die die besueckers , die sy hertoginne van Lucemborch ende van Brabant nu geordineert heeft besuecke te doin over al binnen haren lande van Brabant , op alle die ghene . die drosseten , richteren , rentmeesteren , of anderen dieneren geweest hebben , ende macht hebben gehadt yeman recht of onrecht te doin , ende op alle die ghene , die smal gerichtten hebben . na inhoud hairre commissien , ende op alle andre persone , van wat state dat sy sijn , die ymant sijn ontrecht ontforcheert , of tonrecht af genomen hebben , binnen den lande van Brabant , synt dat dleste besuec ghedain was , vraghen sullen alle den genen , die voor hen selen sweren ten heiligen , ende hen manen op hoeren eedt , op elc point sunderlinghe , die beste waerheit die sy weten te seggen .

In den iersten , of enigh van den voors. drosseten , richteren , rentmeesteren , ende anderen ambachteren yeman tsijn tonrecht afgenomen heeft , of dat sy goet genomen hebben van yman . om recht te doin , ende wat sy van broeken gehaven hebben ¹ , en wat hoefsbeiden ² sy haren richteren gegeven hebben , ende hoe vele ?

Item , selen sy vraghen : of hare rentmeesters , so wie sy sijn , groot of cleine , so wanneer sy enich goet , bosch , tienden , molenen , lant , of enigerhande ander goet uut gegeven hebben of

¹ Van breuken (verbeurten) geheven hebben . | ² *Hoecheiden* , geschenken .

vercocht , van haren wegghen , enighen baten voor lief , of anderen dienst , dair af genomen hebben van hen , ende wat hoofscheide of hoe vele sy haren rentmeesteren gegeven hebben ?

Item , of enich van hen yman thuys heeft laten bliven in den oirloghe van Gelre , ende oic orlof gegeven heeft weder thuysweert te trecken , om gunste of om gelts wille ; ende of enige leenlude of messinlieden ¹ , die schuldigh sijn te perde te dienen , thuys bleven sijn sonder oirlof ?

Item , of die ghene die smael gherichten gehouden hebben in Brabant yet vorder aengetast hebben hare heerlicheit , dan sy schuldich waren te doin , ende of sy hare onderseten enighe forche , gewout , of onrecht gedaen hebben buten wet ende vonnisse ?

Item , of enich persone , van wat state hy sy , yman (sijn onrecht ontforcheert , of afgenomen heeft tonrecht ?

Item , of yman tghelaingelt [*sic*] , dat op hem geset was , selve niet gegouden en heeft , mer dat ghedronghen heeft op sijn gebuere te ghelden ?

Item , of yman , synt dat dat leste besuec opgheset ende bi dese besueckers begonnen heeft geweest te doen , enighen man , besuecker of clagher , daer om ghedreicht heeft , of willen oevelen ² of meint te dreighen of te oevelen ?

Ende om dat sy wilt , dat die voirs. hare besueckers hier op ende elc point sunderlingen , eenen ygeliken , die voor hen sweren sal , vraghen ende manen sullen hoirconde ende beste waerheit te segghen , die sy dair af weten , soo heeft sy hairen segel op desen brief doin drucken. Gegeven te Brussel , opten xij^{te} dach van aprille int jair Ons Heeren MCCCLXXXVIII , nae coustume shoifs van Camerije.

Index de VAN HEURCK . portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant , arm. II , infra laye sur laquelle est écrit : *Enquestes générales faites sur les officiers de Brabant* , marquée A. Au dos est écrit : *Loeven*.

CXLIV.

Lettres de Guillaume de Juliers, duc de Gueldre et comte de Zutphen, par lesquelles il déclare avoir contracté une trêve jusqu'au 4 août 1388 avec la duchesse de Brabant et le duc de Bourgogne.

Le 29 juin 1388.

WILLEM van Gulic , hertoge van Gelre en greve van Zutphen , verclaert dat hy voor hem , allen sijnen hulperen , lande , stede , sloete , dyeneren ende onderzaten , dier hy hem ghemachticht heeft ,

¹ Maisniedelieden. | ² Euvelen , evelen , kwaed doen.

gegeven heeft vrouwen Johanne, hertoginne van Brabant, allen hoiren hulperen, dyeneren, landen, luden, steden, sloeten ende onderzaten, eynen goeden steden halden ¹ vreden, beginnende op datum sbriefs, te sonne opganck, ende duerende van nu ende naesten sonnendaghe over vier weken daer na neestvolgende, ende den lesten dach daer af, al sonder argelist, ende desgelijcx heeft hy gegeven heren Philips, hertoge van Borgoindien, allen sinen hulperen, landen, luden, steden, sloten ende onderzaten, die hy heeft op die zide der Mazen, dair Valckenborgh sceyt, eynen goeden, alden steden vrede, beghinnende op datum sbriefs, te sonopganck, ende duerende van nu ende neesten sonnendage over vier weken dair na neestvolgende, ende den lesten dach dair af, al sonder argelist, behelthike, weert dat die hertoge van Bourgoinden vurs., binnen desen vrede overviel of scadede sijnen vader Willem, hertogen, of sijre moeder Marien, hertoginne van Gulic ende Gelre, of ooc aen sijnen ghenedigen heeren den roomschen conync ende coninc van Behen, so sal hy ende sijne vrienden hoen ² ter eren verwaren, ende hoen mogen helpen. Gegeven int jaer Ons Heeren MCCCLXXXVIII, ipso die beatorum Petri et Pauli apostolorum.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. VIII. infra laye sur laquelle est écrit: *Lettres touchant les ducs de Brabant, de Gueldres et de Juliers*, marquée C. J. cotée G.

CXLV.

Urphéda du sire de Gaesbeke.

Le 6 mars 1388 (1389).

Wi SWEDER VAN APCOUDE, heere van Gaesbeke, van Putte ende van Stryen, ende ANNE VAN LINGEN, sijn wetteghe gesellinne, vrouwe der lande voirscreven, doen cont allen den ghenen, die dese letteren selen sien ende hoiren lesen, dat, want overmids dat onse des heeren van Gaesbeke bastaert Willem, met someghen onsen dieneeren ende onderseten, op in wittendonderdaghe lestleden, binnen onsen dorpe te Lenneke opliepen ende swaerlijke quetsten heren Evrart (Serclaes, ridder, ende sloeghen hem eenen voet af, ende cortten hem sijn tonghe in sinen monde. daer af hi binnen vijf daghen daerna van live ter doot quam, dat ons seker altoes leet geweest heeft, ende noch es, dats iets ye gevele, die welke her Evrart, op die tijt scepen onser genadegher vrouwen

1 Stadhoudenden, vasthoudenden. | 2. Hun.

van Brabant, in hare stad van Bruessel was, ende mids dien in haerrer sekerer hoeden ende bescermenessen, ende dat her Evrart die quetsure ontfinc omme srechts wille van den lande van Brabant, ende der stad van Bruessele, alsoe onse genadeghe vrouwe vors. ende hare steden van Brabant meinden gemeinlec, onsen vorscreven genadeghe vrouwe haren drossate van Brabant met haren wimpele van harer wapenen, haren amman van Bruessel, ende andere officieren haers lands, van haren wegghen, te gadere metten heeren baenrodsen, riddersen, knechten, goeden steden, vrijheiden ende platten lande van Brabant, om van deser mesdaet, na haren landrechte, correctie te nemene, schichte binnen onsen lande ende voor onse huys te Gaesbeke, die al te gadere met heercrachte onse vors. huys bevelen ende belagghen, daer wi, vrouwe van Gaesbeke vors., selve metten live in waren, ende ons daer aen, ende onse andere goede ende onsen lande ende ondersaten aen hare goede schadichden met machten, meer dan een maend durende. Ende oic onse genadeghe vrouwe alle onse andere goede, die wi onder hare houdende waren aen haer sloech, alsoe verbuert, alle onse ambachteren, hoghe ende nedere, ontsette, ende hier en boven van onser genadeger vrouwen wegghen vorscreven ende van haren goeden steden ende vrijheden wegghen, met brieven, dese vorscreven saken ende geschienessen in manieren van beclaghe over ons, ende over onse vors. liede, die de vors. mesdaet deden, gecondicht sijn heren ende steden buten lands ende daer binnen, meinende emmer dat wi na den landrechte van Brabant, ende na den vrijheiden ende herbringhene der stede, al dat selve waren dat die hantdage sijn, mids dat wijse na tfait gehuyst ende gehoeft souden hebben. Ende want, na alle dit, wi, die ons kennen onderseten onser vors. genadegher vrouwen, begheerende te comene tot harer goeder gonsten, om te bat daer toe te comene, ende vrienescap van haer ende haren lande te gecrijghene, met rade onser vriende, overgaven onser genadeger vrouwen vorscreven, ende haren stad van Bruessele in handen, onser vors. huys van Gaesbeke, omme daer met haren wille te doen, die dat hebben te broken ende te male gestruceert, te gadere metten andren heeren riddersen, knechten, steden, vrijheiden, ende volck van den platten lande van Brabant, in teikene van correctien van rechts wegghen, maer onse vriende ende onse have, die op tvors. huys waren, onse vors. genadegher vrouwe van haer genaden ons los. vrij ende quijt liet, die in onsen ende onser vrienden sekere behout comen sijn, ende oic onse genadeghe vrouwe vorscreven ons, onse goede ende land van Gaesbeke vors., weder gegheven heeft, ende ons daer inne geset, als te voren, hare hand daer af doende: **DAER BI EEST** dat wi, heere ende vrouwe van Gaesbeke vors., kennen ende liden openbaerlec, met desen brieve, dat van der correctien aenrueren mochte, wi voor ons, onse hoir ende nacomeliughe, voer alle onse maghe, vriende ende hulperen, wettelijc versuent sijn met onser genadegher vrouwen der hertoghinne van Brabant, met haren hoire ende nacomelinghen, met haren baenrodsen, riddersen, knapen, goeden steden, vrijheiden ende gemeinen lande van Brabant, ende met allen haren ondersaten, vrienden, hulperen, hoghen ende nederen, edelen ende onedelen, ende schelden daer om quijt, tot ewelijken daghen, onse vorscreven genadeghe vrouwe, hare baenrodsen, riddersen, knapen, goede steden, vrijheiden ende gemein land van Brabant, allen haren onderseten, vrienden ende hulperen, hoghen ende nederen, ende allen andren, dien wijs wangonst draghen mochten, ende elken van hem sonderlinghe, van allen scaden, moyenessen, mesprijsen, ongonst ende viantscap, die tot ons weert oft tot onsen vrienden, hulperen, lande oft lieden, of anders, geschiet sijn in den saken vorscreven, van voir tot na oft in eneghen pointen, die men daer toe trecken mochte, ende hebben hierom, met goeder vorsienicheit, ghelooft ende ghelooven, sekeren, oic bi onser kersteleker trouwen, ridderscap, ende sweren ten heileghen, met uutghe-

recten vingheren , voir ons . onse hoir ende nacominghen , voir alle onse maghe . vriende ende hulperen , daer af nemmermeer namaels iet te heisschen , noch te doen heisschen , noch wrake te doen , noch te doen doen , bi ons ofte bi iement anders , stille oft openbaer , aen iement , so wi hi si , aen lijf of ledt , oft aen goet , noch aen eere , noch met rastemente oft ghevanckenesse , oft anders in enegher manieren , die men visieren mochte , noch buiten den lande van Brabant , noch daer binnen . Bekennende dat wi daer af rechten oervrede gedaen hebben , dien wi geloven ende sweren te houden als voren . Item , kennen wi ende lien , dat mids deser soenen alle de ghene . sijn si onse manne oft andere , ondersaten oft laten , die haere leene , om deser saken wille , ons opgeseecht oft ontboden hebben , oft enege goede onder ons liggende hadden , die hulperen geweest hebben onser genadeger vrouwen , hare baenrodsen , riddersen , steden , oft lands vors . , in desen saken weder comen selen , ende wi settense met desen brieve , elken van hen , in haren vors . goeden , in alle der manieren dat si daer in waren , eer die vorscreven saken geporret waren , ende geloven hen nemmermeer namaels diere ongebruic te doene , oft aen te spreken , omme der vorscrevenre saken wille . Welke oervrede , saken ende pointe vorscreven , wi , heere ende vrouwe van Gaesbeke vors . , geloof hebben ende geloven , sekeren ende sweeren getrouwelec te houdene , in alle der manieren dat boven verclaert es , sonder ummermeer daer jeghen te doen , ofte te doen doen , bi ons , oft bi iement anders . Ende in allen desen saken vors . hebben wi vertegen ende vertien aen allen exceptien ende uutmelinghen van rechte , van allen vrijheiden ende privilegien . ende van alre hulpen van recht , geestelicx ende weerlicx , ende aen alle andere saken . die men jeghen die voirscrevene punten allegeren oft voortsetten mochte , ende die ons , onser hoir oft nacomingen , oft anders yeman van onsen weggen , scade doen mochten hier jeghen , ofte onser genadeger vrouwen van Brabant , haren lande , steden ende ondersaten , oft anders iemande van haren weggen onstade doen . in enegher voeghen , ende sunderlinge , allen argelist uutscheiden . In getughenissen der waerheit van welken dinghen vors . hebben wi , heere ende vrouwe van Gaesbeke voirgenoeemt , onse seghele te samen aen desen brief gehanghen . Ende om de meerder sekerheit soe hebben wi gebeden heeren Willem , heere van Apcoude ende van Duerstede , onsen lieven brueder , heren Janne , heere van der Lecke ende van Breda , heren Willem , heere van Duffle ende van Gheele , heeren Thomaes , heere van Diest , ende Heinric , heere van Perweys , onsen lieven neven , dat si geloven willen jeghen den vors . oervrede nemmermeer namaels te doene noch te comene , bi anders yeman , in enegher manieren , ende dat si , in meerder vesticheden ende gethugenessen van allen saken vors . , hare seghele metten onsen aen desen brief hanghen willen . Ende wi Willem , here van Apcoude [enz.] . Gegheven opten zesten dach der maent van meerte , int jaer Ons Heeren als men screef dusent drie hondert tachtentich ende achte , na sede ende costume van scrivene des hooft van Camerijke .

Recueil d'A-Трудно, II . fol. 283 verso.

CXLVI.

Lettres de la duchesse de Brabant, confirmant la charte accordée aux habitants de la commune de Laeken, et par laquelle ceux-ci sont assimilés aux habitants de la ville de Bruxelles.

==

A Bruxelles, le 21 mars 1390 (1391).

JOHANNA, Dei gratia Luccemburgiae, Lotharingiae, Brabantiae et Lymburgiae ducissa, sacrique imperii marchio, omnibus et singulis praesentes inspecturis, salutem cum notitia veritatis. Notum facimus quia dominus et noster carissimus dominus JOHANNES, bonae memoriae dux Lotharingiae, Brabantiae et Lymburgiae, incolis nostris ad parrochiam beatae Mariae Virginis de Laken, prope oppidum nostrum Bruxellense, spectantibus per suas indulserit litteras patentes, quod iidem nostri incolae ad eandem nostram parrochiam de Laken, ratione jurium, in ipsa parrochia jacentium pertinentes a data earundem litterarum confectarum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, ipsa die beatae Mariae Magdalенаe in antea eisdem statutis, dictus vulgariter *koeren*, ac etiam libertatibus et consuetudinibus quibus oppidum nostrum Bruxellense seu quibus oppidani nostri Bruxellenses utebantur, gauderent et fruerentur infra dictam nostram parrochiam commorando, et eosdem homines nostros ac eorum successores ad libertatem dicti nostri oppidi Bruxellensis imperpetuum suscepit, ac eis easdem concesserit libertates et consuetudines, ipsamque parrochiam nostram de Laken quantum ad praedictos homines nostros et earum successores oppido nostro Bruxellensi adjungentes, volentesque quod subessent praecise ammanno nostro Bruxellensi, sicut et alii oppidani nostri Bruxellenses, et nulli alteri nostro judici, et quod convincerentur et deducerentur seu tractarentur juxta statuta dicta vulgariter *koeren* et libertates ac consuetudines oppidi nostri Bruxellensis, et quod extra statuta, libertates et consuetudines hujusmodi non gravarentur, prout haec in memoratis litteris dicti domini et patris nostri pie memoriae plenius vidimus contineri, et eadem litterae per malam custodiam taliter fuerint et sint ruptae et dilaceratae quod vix dictiones in eisdem conscriptae poterant legi et sensus exprimi, nos praecipue ob honorem beatae Mariae Virginis in villa nostra de Laken precumque incolarum nostrorum villae ejusdem interventu, attenta concessionem dicti nostri domine et patris pie memoriae carissimi, per suas litteras patentes, ipsis nostris hominibus et incolis, ut praefertur, imperpetuum facta, eandem concessionem modo et forma, quibus superius exprimitur, pro nobis nostrisque haeredibus et successoribus confirmamus, laudamus, et corroboramus de novoque praefatas libertates et consuetudines eis indulgemus, volentes quod de quocumque forefacto, sicut hucusque usi sunt, statutis Bruxellensibus dictis *koeren* ac libertatibus et consuetudinibus praedictis amannoque nostro Bruxellensi et judicio scabinorum nostrorum Bruxellensium subjacentur imperpetuum temporibus successivis duraturis, harum testimonio litterarum nostro sigillo sigillatarum. Datum Bruxellae, die

vicesima prima mensis Martii, anno Domini millesimo tricentesimo nonagesimo, secundum stilum scribendi curiae et dyocesis Cameracensis.

Recueil d'A-ΠΥΜΟ, II, fol. 284 verso.

CXLVII.

Lettres de Jeanne, duchesse de Brabant, par lesquelles elle cède ce pays au comte et à la comtesse de Flandre, pour en jouir après son décès.

A Tournay, le 28 septembre 1390.

JEANNE, par la grâce de Dieu duchesse de Lucembourg et de Brabant, et marquise du Saint-Empire, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme nostre très-chière et très-amée niepce Marguerite, duchesse de Bourgongne, contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgongne, palatine, dame de Salins, comtesse de Rethel et dame de Malines, par raison et droit de nature, doye succéder et hériter en nostre duché et païs de Brabant, et qu'il est nécessaire pour le bien publique de nostredit païs, pour le gouverner et maintenir en paix et tranquillité, et eschiver les grans inconvéniens qui après nostre décès s'en pourroient ensuir, se après icelluy décès nostredit païs demouroient en division et en débat, et que par nostre très-chier et très-amé frère Phelippe, fils de roy de France, duc de Bourgongne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgongne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, nostredit païs pourra mieulx et plus puissamment et seurement estre maintenu et gouverné en paix et tranquillité contre tous, que par autre prince ou seigneur ou dame quelconques, et que nous congnoissons clèrement que nostredit païs venait en autre main, senz ce que nous y eussions pourveu, il seroit en péril de division et destruction, par guerres et autrement; et aussi que nostredictie niepce, fille de feu nostre très-chière et très-amée suer Marguerite de Brabant, comtesse de Flandres, qui étoit la première née après nous, de laquelle nostredictie niepce doit représenter la personne, et pour plusieurs autres causes, justes et raisonnables, qui nous ont meue et meuvent en nostre conscience, pour faire plaisir à nostre Créateur, et le sauvement de nostre âme, par très-grant et meure délibération de certaine science, nous, bien conseillée et bien avisée, avons ordonné et ordonnons par ces présentes que nosdiz nepveu et niepce, à cause d'elle leurs enfans, héritiers et successeurs, tantost après son décès, joissent, usent et possèdent paisiblement de nostredit duchié et païs de Brabant, et dès maintenant pour plus grant seureté, attendu que nous tenons nostredit duchié en franc alleu, donnons, cédons et transportons à nozdits nepveu et niepce, à cause d'elle,

pour eulx leurs enfans , héritiers et successeurs , par donation entre vie , pure et irrévocable , à tousjours perpétuellement , nostredit duché et païs de Brabant , quant à la seigneurie et propriété , appendances d'iceulx , et retenu et réservé à nous tant si longuement que nous aurons la vie ou corps , le usufruit et viagé , la jouissance et perception des rentes et revenues , prouffiz et émolumens d'iceulx duchié et païs , l'exercice de la seigneurie dessusdicte , et de la seigneurie et propriété de nozdiz duchié et païs nous démettons et desvêtons par ces présentes , pour et au prouffit et ès mains de nosdits nepveu et niepce , à cause d'elle , par la manière dessusdicte , et les en faisons vrais seigneurs et possesseurs et propriétaires , sauf et réservé nostre usufruit , viagé et exercice de la seigneurie , comme dit est . D'abondant nous établissons et constituons tenir et posséder nostredit duché et païs de Brabant , comme viagière , pour et au prouffit de nozdiz nepveu et niepce , comme nous seigneurs , possesseurs et propriétaires , et en conservant pour eulx et en leur nom , et après leurs décès pour leurs enfans héritiers et successeurs , la seigneurie et propriété de nozdiz duchié et païs . Et en oultre voulons et ordonnons que tantost après nostre décès , nozdiz nepveu et niepce ou leurs enfans , héritiers ou successeurs , puissent appréhender corporellement , réalment et de fait la possession corporelle , saisine et détencion de nozdiz duchié et païs de Brabant , appartenances et appendances d'iceulx , et en joir et user paisiblement des villes , chasteaulx , forteresses , terres , fiefs , arrière-fiefs , rentes , revenues , noblesses , seigneuries , droiz et autres choses quelxconques , et commandons estroitement à tous les capitaines , chasteulains et gardes de chasteaulx , villes , forteresses , passages et destroiz de nosdits duchié et païs , que , tantost après nostre décès , baillent et délivrent plainement . senz difficulté , à nosdits nepveu et niepce ou à leurs enfans hiretiers et successeurs , ou à leur certain commandement , tous les chasteaulx , villes et forteresses , pors , passages , lieux et destroiz , qu'ilz auront en garde , et à tous les barons , chevaliers , escuiers , vassaulx et autres , qui tiennent de nous en fief , à cause de nozdiz duchié et païs , que , tantost après nostre décès , en tient en foy et hommage de nosdiz nepveu et niepce , ou de leurs enfans , hiretiers ou successeurs , leur facent les seremens de féaultez et autres devoirs et obéissances , qui sont acoustumées de faire , aux dux et seigneurs desdiz duchié et païs de Brabant et à toutes les bonnes villes desdiz duchié et païs , échevins , bourgeois et habitans d'icelles , que à noz nepveu et niepce dessusdiz , leurs enfans , hiretiers et successeurs obéissent , comme à vrais dux et seigneurs de Brabant , et leur facent les seremens acoustumez , et aussi au sénéchal , grant rentier ou receveur général de Brabant , bailliz , escoutètes , prévostz , maistres de forests , sergens , et autres officiers quelconques , qui pour le temps commis seront oudit païs de Brabant , que à nosdits nepveu et niepce , leurs enfans ou hiretiers , obéissent comme à leurs droiz seigneur et dame , et comme de présent font à nous-meisme , et leur facent les seremens , telz qu'il appartient . Et s'il avenoit que aucuns des barons , nobles , vassaulx , officiers , échevins ou autres subjets et habitans du païs . fussent en deffault d'obéir à nosdits nepveu et niepce , leurs enfans et hiretiers , comme ordené avons , nous voulons qu'ilz soient réputez rebelles et désobéissans , et qu'ilz encourent ès paines , èsquelles gens rebelles et désobéissans , à leur prince et seigneur pevent et doivent encourir , de raison et par la coustume du païs , et que d'icelles peines soient punis . Toutes lesquelles choses dessus escriptes , et chacune d'icelles , nous avons promis et promettons par nostre foy et sérement tenir , enlériner et accomplir , senz enfreindre et senz rappeler , et pour ycelles tenir et accomplir obligons nous , nos hoirs et successeurs , tous noz biens , meubles et immeubles présens et avenir , et les biens de noz hoirs , et les soubmettons à la contrainte , justice et cohercicion de mon seigneur le roy Charles , et ses

successieurs, roy de France, et de toutes autres cours espirituelz et temporelz; mandons et commandons à tous noz subgez, prions et requérons tous autres, que à nosditz nepveu et niepce, leurs enfans, hiretiers et successieurs, leurs gens et officiers, ès choses dessusdictes prestent obéissance, aide et confort et conseil, se mestier est, et ilz en sont requis. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. Donné à Tournay, le xxvij^o jour de septembre, l'an de grâce mil CCCIII^{xx} et X. Ainsi signé: *Per dominam ducissam, praesentibus domino Johanne, domino de Bouchout et Johanne de Ophen, magistro hospicii, militibus.* Jo. DE GRAVIA.

Tom. III, p. 268, des *Livres noirs* de la chambre des comptes, n^o 12 de l'Inventaire, aux archives générales du royaume, à Bruxelles.

CXLVIII.

Lettres du comte et de la comtesse de Flandre, par lesquelles ils acceptent la donation et cession du duché de Brabant.

==

A Tournay, le 29 septembre 1390.

PHILIPPE, fils de roy de France, duc de Bourgongne, comte de Flandres, d'Artois et de Bourgongne, palatin, sires de Salins, comte de Rethel et seigneur de Malines, et MARGUERITE, duchesse et comtesse et dame desdits lieux, déclarent que comme leur très-chière et très-amée suer et tante Jeanne, duchesse de Lucembourc, de Lothier, de Brabant et de Lembourc, et marquise du Saint-Empire, pour certaines causes et considérations, justes et raisonnables, ait donné, cédé, et transporté à eux et à leurs hoirs, héritiers et successieurs perpétuellement et à toujours, par donation irrévocable, la duché et pays de Brabant, retenu et réservé à elle tant et si longuement comme elle aura vie naturelle ou corps, les usufruits et viagé, la joissance et perception des rentes, revenues, prouffits, et émolumens avec l'exercice de la seigneurie d'iceulx duché et pais. comme plus à plain contiennent ses lettres patentes sur ce faites et données à Tournay, le xxvij^o jour de septembre l'an de grâce MCCCXC, et pour ce les duc et duchesse voiant et considérant la bonne et vraye intention et volonté de leur dite suer et tantes, promettent, pour eux, leurs enfans, héritiers et successieurs, par leur foy et serment, leur dite suer et tante lessier joir et user paisiblement, et sans empêchement, tant et si longuement que elle aura vie naturelle, des usufruits, viagé, et perception des rentes, revenues et émolumens d'iceulx duché et pays de Brabant, avec l'exercice de la seigneurie dessusdite, et non venir ou faire venir par eux, leurs

enfants, hoirs et successeurs, autrement à l'encontre. Donné à Tournay, le pénultième jour de septembre MCCCXC.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. IV, supra laye sur laquelle est écrit : *Partaige de Jehan, Antoine et Philippe, enfans de Philippe, fils et frère des roys de France, duc de Bourgogne, etc.* ; marquée A, cotée VI †¹.

CXLIX.

Lettres de Jeanne, duchesse de Brabant, par lesquelles elle donne en fief à son cousin, Guillaume de Zeyne, une somme annuelle de 800 florins du Rhin.

A Bruxelles, le 15 décembre 1391.

JOHANNE, duchesse de Brabant, déclare que pour le boin amour et faveur qu'elle a à son très-chier cousin, Guillaume de Zeyne, et pour ce que son très-chier seigneur et mary, jadis le duc de Lucembourg et de Brabant, cuy Dieux pardoinst, et elle, l'ont de sa jovence tenu et nourry, et qu'il leur est bien prochain de sanc, et aussi pour les boins services qu'il leurs a fait, et que li et ses hoirs faire pourront en temps à venir, et spécialement pour cause de mariage, traité et promis en sa présence entre ledit Guillaume et damiselle Kateline de Monjouwe, fille de feu messire Jehan de Schoenvorst, seigneur de Monjouwe, et de dame Margriete de Mérode sa femme, à icelly Guillaume a donné, pour li, ses hoirs et successeurs héritablement, par an, à tenir en fief de la ducesse et de ses hoirs et successeurs, dux de Brabant, la somme de huit cent florins de Rin, compté trois vielz escus du coing de son très-redoubté seigneur le roy de France pour quatre desdits florins, de laquelle somme elle lui a assené deus cens florins sur les rentes, tonlieus, revenues, et émolumens de Louvain; item, sur ses rentes et revenues de Bruxelles deux cens florins; item, sur les rendaiges et revenues de ses bois de Soigne quatre cens florins, à payer chacun au à deus termes, assavoir, la moitié à Noël, et l'autre moitié à la feste Saint Jehan Baptiste, sauf que la ducesse ou ses successeurs pourront rachetter et raquitter ladite rente, en payant une fois la

¹ Par un instrument passé devant notaires à Paris, les 13 et 23 juillet 1391, la comtesse Marguerite déclare que, après son décès, le duc, son mari, jouira du gouvernement de toutes les seigneuries qui lui appartiennent par héritage, et spécialement du comté de Flandre et des villes de Malines et d'Anvers. Cette pièce est aux archives de Dijon (voir le *Rapport* sur ces archives, par M. Gachard, pag. 27).

somme de sept mille frans du coing de monss. le roy dessusdis, pour laquelle somme de sept mille frans ledit Guillaume, ou ses remanans, devront acheter et acquerre bonnes rentes héritables dans son pays de Brabant, lesquels il tiendra en fief de la duchesse et ses successeurs dux de Brabant. à toujours mais. Donné à Bruxelles, le quinzième jour de décembre l'an de grâce MCCCXCI.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 5. supra laye sur laquelle est écrit: *Zeyne*, marquée A. cotée J.

XL.

Lettres par lesquelles la duchesse Jeanne s'oblige envers la ville de Bruxelles de ne jamais vendre, céder ou aliéner les mairies de Vilvorde, d'Assche, de Merchten, de Rode, de Campenhout et de la Chapelle-aux-Bois.

==

A Bruxelles, le 31 août 1392.

JOHANNE, bi der graciën Gods hertoghinne van Luccemburch, van Lothrijke, van Brabant ende van Lymborch, margravinne des Heilichs Rijcx, doen cont allen lieden, jegenwordegen ende toe te comene, die dese letteren selen sien ende hoiren lesen, dat wi aensiende ons selfs eere, vorderesse ende profijte, ende omme die goede gonste, die wi draghen tot onser stat weert van Bruessel, merkende oic de menichvoldeghe getrouwe dienste, die si ons ende onsen vorderen diewijle gelaen heeft ende oft God wille noch doen sal, gegeven hebben ende gheven der selver onser stad, van speciaelder graciën, alsulcken point ende vrijheit te hebbene ende te behoudene van nu voortane teweliken daghen, als hier nae volght, dats te wetene, dat wi van desen daghe voortmeer oft persoën van onsen wegghen nemmermeer en selen moghen vercoopen, versetten, oft uut onsen handen doen, in enegher wijs, eneghe van den sesse meyeren in der ammanien van Bruessel ghelegen, te wetene es, van Vilvoirden, van Assche, van Merchtene, van Rode, van Campenhout, ende van der Capellen opten Bosch, oft enich ledt, tot dien meyeren behoirende, in heerlicheiden oft in foirfaiten, maer de meyeren vors, ende elke bisondere, ende alle die lede daer toe behoirende, selen moeten ganselijc ende altemale onser stad van Bruessel volghen, ende daer aen bliven clevende, gelijcse van ouds gedaen hebben, ende van onsen amman van Bruessel geregeert werden, bi hulpen van sinen onderrechtters, in den name van ons. Ende onse amman ende sijn onderrechtters vors, selen van onsen wegghen die foirfaiten, daer in vallende, tot onsen behoef opnemen, ghelijc

men van ouden tiden geploghea heeft, ende tot nieman anders behouf, bi onsen propren dieners, sonder enege argbelist, alsoe dat negheen der vors. meyeryen, in al oft in deele, in enegen pointe vors., van onser stad van Bruessel vors. noch van onsen amman, in den name van ons, in enegher wijs ontvremt oft ontrocken en selen werden, voirder dan van ouden tiden gheploghen heeft geweeft. Welke saken ende pointe, alle ende iegewelke vors., wi hertoghinne vors. geloven in goeden trouwen, voir ons, onse hoir ende nacomelinghe, onser vors. stad van Bruessel te houdene vast ende gestade, tot ewelijken daghen, sonder daer jeghen te gane oft te doene, bi ons selven oft bi ieman anders van onsen wegen, in eneger manieren. Eude des torconden hebben wi onser vors. stat gegheven dese letteren, besegelt met onsen huuthanghenden seghel. Gedaen te Bruessel, opten lesten dach van oegstmaend, in den jare Ons Heeren dusementich drie hondert negentich ende twee.

Recueil d'A-Тыво, II. fol. 186 verso.

CLI.

Traité pour le mariage d'Antoine de Bourgoyne avec Jeanne, fille de Waleran de Luxembourg.

A Paris, le 19 février 1392 (1393).

PHILIPPE, fils de roy de France, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, palatin, sires de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, et MARGUERITE, duchesse, comtesse et dame desdits pays et lieux, et Waleran de Lucemborch, conte de Liney et de Saint-Pol, seigneur de Fiennes et chastellain de Lille, déclarent que à l'honneur de Dieu et de Sainte-Église, par le conseil et délibération de leurs seigneurs et amis, après plusieurs journées qui ont esté tenues entre eux sur la matière qui s'ensuit, ils ont traittié et accordé, et par especial elle duchesse de l'autorité de monseigneur, laquelle autorité lui duc lui a donné, le mariage d'Antoine de Bourgogne, fils de lui, duc et duchesse, et de damoiselle Jehanne fille de lui conte, et ont promis ensemble l'un à l'autre faire accomplir et consumer ledit mariage, au plustost que bonnement porra estre fait, et que lesdiz Antoine et Jehanne seront en eage suffisant pour ledit mariage consumer, pour contemplation duquel lui conte de Saint-Pol, baillera et transportera présentement à saditte fille, pour elle et ses hoirs, qui seront procréés dudit mariage, la chastellenie de Lisle et les terres qui dedans sont enclavées, c'est assavoir, la terre d'Erkenghien, la terre d'Ermentières, et la terre de la Bouteillerie et toutes leurs appartenances et appendances, et

toutes les terres, rentes, et revenues eschues à lui conte par la succession du sire de Fiennes, son oncle, darainement trespasé, tant en Flandres comme en Artois et ailleurs, et généralement toutes les terres, rentes et revenues, que lui conte tient et a ès pays et conté de Flandres, ensemble les villes, chasteaux, maisons, fiefs, arrier-fiefs, ressors, justices hautes, moyennes et basses, bois, eaus, rentes, revenues, hommes et femmes de corps, droits et possessions, appartenances et appendances quelconques desdites terres, aus charges réelles et anciennes, accoutumées tant seulement, sans y riens retenir ni réserver, excepté qu'il a baillé et transporté au vicomte d'Arcy, quarante livres de terre ou environ, assises en la terre de Neufschâtel et de Nielles, qui furent à sondit oncle de Fiennes, lesquelles demourront audit vicomte, et sauf tant que comme il soit débat entre lui conte d'une part et les bourgmaistres et eschevins de la ville de Bruges d'autre part, pour la démolicion de son hostel de Beaupré-lès-Bruges, il réserve que dudit hostel et de la terre appartenant à icelluy, il puisse transiger et accorder et les transporter auxdiz bourgmaistres et eschevins; et ou cas que accordé n'en aura, il veut que ledit hostel et terre demeurent à saditte fille; et pour plus grande seurté, lui conte se démettra de la foy et hommage de toutes les villes, chasteaux et chastellenie, terres dessusdites, pour et au profit de sadite fille et de ses hoirs, qui seront procréés dudit mariage. Et comme ayant la garde, bail et gouvernement de sadite fille, entrera de nouvel de tout ce qui est tenu en fief dudit Mons^r le duc en sa foy et hommage, et au proufit de saditte fille, sauf et réservé lui conte l'usufruit et usage de tous les châteaux, villes, terres et appartenances qui furent à sondit oncle de Fiennes, pour en joir sa vie durant tant seulement et pareillement le viagé de ladite terre et appartenances de la Bouteillerie, qui est un fief séparé de ladite chastellenie de Lisle, et de ladite réception et foiz et hommage, et veut que tantost que ledit mariage sera consumé lesdiz Antoine et sa fille, joissent paisiblement et recouvrent les fruits et revenues de ladite chastellenie de Lisle et des terres dessusnommées, enclavées en ycelle, ensemble des chasteaux, maisons, terres, appartenances et appendances quelsconques, excepté ladite terre de la Bouteillerie, et que ledit Antoine puisse lors eutrer ès foy et hommaiges des seigneurs qu'il appartenra pour et à cause de saditte fille, qui lors sera sa femme, de ladite chastellenie de Lisle, et desdites terres qui furent à sondit oncle de Fiennes, sur son viagé; et ou cas que ledit mariage ne seroit consumé ou que sadite fille trespaseroit sans hoirs procréés dudit mariage, il réserve et retient que toutes les terres énoncées retourneront pleinement et entièrement à lui, pour en faire sa volonté, senz ce que lui duc ou duchesse ou leurs hoirs puissent demander aucun relief, rachat ou autres devoirs de fiefs, qui seroient tenus d'eux, et est sauve et réservé à sadite fille que ou cas que ou tems de son décès il n'auroit aucun enfant masle, procréé de loyal mariage, elle puisse et doit succéder à lui conte ès contez de Liney et de Saint-Pol, et en toutes ses autres terres et seigneuries, selon les coutumes des pays où elles sont assises, et aussi est réservé à saditte fille tout le droit qui lui peut compéter et appartenir à la succession de feue sa mère. En outre lui conte réserve que lesdites terres, qui furent à sondit oncle de Fiennes, demeurent chargées de mil frans chacun au, qui sont deues à sa tante de Fiennes, pour son douaire sa vie durant, et que lesdites terres il puisse donner à l'église à la valeur de cent livres de rente, pour faire tel service qu'il ordonnera. Et lui duc et duchesse, pour contemplation dudit mariage bailleront et transporteront présentement, à leurdit fils, pour lui et ses hoirs, qui seront procréés dudit mariage, la conté de Rethelois, villes, chasteaux, chastellenies, fiefs, arrier-fiefs, justices hautes, moyenne et basse, ressors, maisons, bois, eaves, revenues, hommes et femmes de corps, droits, seigneuries et possessions quelconques, appartenances et appen-

dances de ladite conté, aus charges anciennes, réelles et accoutumées, tant seulement, sans y rien retenir ne réserver, fors ce que ce cy-après s'ensuit. Et pour plus grant seurté, eux duc et duchesse, ils démettent ès mains de monseigneur le roy, pour et au prouffit de leur dit fils et de ses hoirs, qui seront procréés dudit mariage, de ladite conté de Retheloy, et en adhéreront leurdit fils et sesdits hoirs; et lui duc, comme ayant la garde, bail et gouvernement de son dit fils, pour et à son prouffit entrera de nouvel et en la foy et hommage de son dit seigneur le roi, de ladite conté de Retheloy, et en aura son dit fils la vraye seigneurie, propriété et possession, de laquelle conté de Retheloy et appartenance son dit fils joyra paisiblement, ledit mariage consumé, en recevra les fruits et revenus et en porra lors entrer en la foy et hommage de son dit seigneur le roy, comme de son héritaige. Et ou cas que ledit mariage ne seroit consumé, ou que ledit Antoine trespasseroit sans hoir procréé dudit mariage, ou que ladite demoiselle trespasseroit, vivant ledit Antoine, sans hoir procréé d'icelli mariage, il veut et réserve que ladite conté de Retheloy, retourne en plein droit à elle duchesse, ou à ses hoirs, sauf le douaire de ladite demoiselle, s'il avoit lieu. Et après le décès d'eux duc et duchesse, ou cas que les duchés de Braibant et de Lembourgh, et les terres que tient outre Meuse leur très-chière et très-amée tante la duchesse de Brabant, ne leur seroit eschues, leur dit fils aura le conté d'Artois, pour lui et ses hoirs masles, qui seront procréés dudit mariage, et joïra paisiblement après leur décès de ladite conté d'Artois, avec la conté de Retheloy, jusques après le décès de leurs tantes, les duchesses de Braibant et de Ghelre, et tantost après le trespas de leurs dites tantes de Braibant et de Ghelre, soit qu'elles trespassent, vivant eux duc et duchesse de Bourgogne, ou après leur décès, ledit Antoine leur fils, après le décès d'eux deux, sera duc de Braibant et de Lembourch, et seigneur desdites terres d'outre Meuse, pour lui et ses hoirs, et lors délaissera la conté de Retheloy, que présentement lui baillent, comme dit est, et aussy le conté d'Artois, se après le décès d'eux duc et duchesse lui étoit échue, vivant encore leurs dites tantes de Braibant et de Ghelre ou l'une d'icelles. Et ne sera tenu ledit Anthoine de délaisser ledit conté de Retheloy, ne aussi ledit conté d'Artois, se après le décès d'eux duc et duchesse lui étoit escheue, comme dit est, jusques à tant qu'il aura la possession et saisine de la plus grande partie des bonnes villes desdites duchiez de Braibant et de Lembourch, et des terres d'outre Meuse, et l'obéissance de la plus grant partie des nobles hommes desdites duchiez et terres, etc. Fait et donné à Paris, le dixneufisme jour de février l'an de grâce MCCCXCII.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 5, supra laye sur laquelle est écrit : *Traité de mariage entre Anthoine, duc de Brabant, et Jeanne, fille de Walrand de Luxembourg, comte de Liney et de Saint-Pol, avec l'assignation du douaire de dame Bonne de Bar*, marquée B, cotée XXIII. Le texte entier de ce diplôme est imprimé dans l'*Histoire générale et particulière de Bourgogne* [par Dom Plancher et Dom Salazard], tom. III, Preuves, p. CLVI.

CLII.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle donne aux paroisses d'Anderlecht et de Forest les mêmes privilèges qu'elle a accordés à Laken et à Schaerbeek.

A Bruxelles, le 27 mars et avril 1394.

JOHANNA, bi der graciën Gods hertoghinne van Luccemborch, van Lotthrijke, van Brabant ende van Lymborch, maregravinne des Heilichs Rijcs, doen cont allen luden, dat wi, merkende ende aensiende de grote ende menichfuldighē trouwe, die onse goede liede onser stad van Brussel dicwile ende menichwerven gedaen hebben onsen vorderen ende ons, ende ons ende onsen nacomelinghen, oft God wilt, noch doen selen. als goede liede haren heeren sculdich sijn te doene. mids der vriendelijker en gonsteger beden onser scepenen ende goeder liede onser stad vors. ende uut speciaelder graciën, gegheven hebben ende gheven onser vors. stad ende den ingesetenen der prochien van S. Peters van Anderlecht, nu sijnde ofte die namaels ten tide sijn selen vors. ons. onse hoir ende nacomelinghe, hen, haren hoire ende nacomelinghen, tot eweliken daghen durende, alsulcken pointe, vryheden ende vesticheden, als hier nae volghende sijn, te weten es. dat van desen daghe vortane alle de ondersaten ons vors. dorps van Anderlecht, alsoe verre als si te dier prochien hoiren, ende alle hare nacomelinghe, payselec gebruiken selen allen dien coeren, vryheiden, gewoenten ende heerbringhene, in der zelve wijsen, negheen uutgesceiden, dat si de goede liede ende ondersaten der prochien van Onser Vrouwen van Laken ende prochien van Schaerbeke opten dach van heden gebrukende ende hanterende sijn, ende dat si te ewelijken dagen gelijc henlieden staen selen ter vryheit onser stad van Brussel vors., ende met onsen anman ende scepenen van Brussel geregeert werden, ghelijc anderen poirteren ende ondersaten onser stad vors., ende van nieman anders geregeert, maer verwonnen werden ende beleit metten coeren, vryheiden ende gewoenten der selver onser stad, ende daerenboven in engheenre wijs gehandelt. behoudelic altoes dat de erfelijke ende andere onberuerlike goede, in der vors. prochien ghelegghen. staende selen bliven te alsulcken rechte, als si van ouds gestaen hebben, ende behoudelic jegewelke anders, die in de vors. prochie van Anderlecht recht sculdich es te hebben, sinen rechte. gelijc hi heerbracht heeft. Welcke pointe, vryheiden ende vesticheden voors. wi, voir ons. onse hoir ende nacomelinghen, geloven in goeden trouwen hen, haren hoir ende nacomelinghen, tewelijken daghen vaste ende gestade te houdene, etc. Gegheven te Brussel, op den zeven en twintichsten dach van meerte, int jaer Ons Heren MCCCXCII.

Gelyke charter aen de prochie van Vorst a behoudelic ewelic ende altoes in desen stucken der abdessen van Vorst, ende haren couvente, ende alle haren dieneren ende personen toten godshuse van Vorst behorende, allen haren heerlicheden, rechten, vryheiden, privilegien ende gewoenten. van beruerlijken ende onberuerlijken goeden, ende van allen anderen saken, ghelijc si tot her toe

gebadt ende heerbracht hebben ; ende behoudelec Reyneren Eggloy ende sinen uacomelinghen, in der prochien van Vorst, sijn erven ende onterven, alsoe hi heerbracht heeft, ende behoudelec oic in desen stucken eenen iegelijken sijnen rechte Gegheven te Bruessele,¹ ende twintich daghe in april, in den jare Ons Heeren dusent drie hondert negentich ende viere *

Recueil d'A-TYMO, II, fol. 287.

CLIII.

Traité entre Jeanne, duchesse de Brabant, et Albert, comte de Hainaut et de Hollande, sur l'extradition respective de leurs sujets criminels.

A Moas, le 12 novembre 1394.

JOHANNA, hertoghinne van Brabant, ende AELBRECHT, palensgrave upten Rijn, hertoge in Beyeren, grave van Henegouwe, verclaren, want sy om goede ruste, vriendschap ende accort te voeden tuschen hun beider landen, luden ende ondersaten, sameliken verbonden sijn, soo hebben sy, om die ruste, vriendschap ende accort te vestigen ende te starken, overdragen ende geloeft, dat waer dat sake dat hunne ondersaten, of enige van dien, geschil, twy ² of vede gecregen tiegens den anderen, dat elcx van hun heerscappen voirs. hem sijnre onderseten mechtigen sal ende dair of maken gelike dage, dair sy selve op comen, of hunne rade op senden sullen, ende die partyen verliken ende scheiden, na de besten reden ende rechte, ende wes sy, of hunne rade voirs., eendrechteliken dair of seggen sullen, dat sullen die partyen voirs. houden ende doen houden. Voirt sal sy hertoginne voirn. mit ernste bestellen dat Lipkin bastaert van der Lecke, Feyken Feykens soen, Philips van Cralinge, Dirc van Groevenvelt, Dirc die Blote, ende alle anderen, die in haer liefs neven hertoge Aelbrecht voirs. scade geweest hebben, ende sunderlinge die ghene die joncfrou Aliden van Poelgheest ende Willem Cuser bi nachte dood sloegen, in haers liefs neve hove vors., ende meer anderen, die binnen haere hertoginne voirs. landen gevinden can, aengetast worden ende gehouden; ende desgeliken sal hy hertoge voirs. mit ernst bestellen dat Jan vander Maelstede, Heynrics soen, Aernt Jans soen, ende anderen, die in sijn liever moyen der hertoginne voirs. scade geweest hebben, sullen mit heren live ende gorde aengetast worden, ende gehouden, waer men die binnen sijns hertoge Aelbrecht voirs. landen gevinden can voir der

¹ Eene opening in het perkament. | ² Twy, twist, geschil.

schade ende brucken voirs.; ende dese voirs. pointen geloven sy hertoginne ende hertoge voira. te houden gestade ende vaste, hunder beider leven lanc. Gegeven tot Bergen in Henegouw, des donredaghs na Sinte Martinus dach, in den winter, int jaer Ons Heeren MCCCXCIV.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouve en original parmi les chartes de Brabant, armoire 6, supra laye sur laquelle est écrit: *Inutiles*, marquée B. cotée xvj.

CLIV.

Lettres de la duchesse Jeanne, pour la levée et la répartition de l'aide consentie pour les frais de la guerre contre la Gueldre.

A Bruxelles, le 15 décembre 1394.

JOHANNA, hertoghinne van Brabant, verclaert, want hare getrouwe baenrotschen, ridders ende goeder steden haers landts van Brabant, omme haer te helpen uter groten commer ende schouden, daer sy in steckt omme des oerlorgs wille van Gelre, haer geconsenteert hebben ende hulpe dair mede sy uut hare scout comen souden, ende die coopman gehouden werde peyselic. . . ombezorcht op sinen gerechten tol, welcke hulpe voors. sy kent dat sy haer doen puerlic van gratien, ende niet van rechten, soo eest dat, omme te verhueden dat die voors. hulpe bekeert worde te dyer meyningen dat se haer gewillecoert is, ende anders niet, geloeft heeft dat die voors. hulpe, dat sy haer toegeseet hebben, bezocht, ontfanen, uutgegeven, bekeert en bestelt sal worden bi den handen der gheenre, die daer toe gedeputeert sijn, op alsulcke ordinnantie als hier naer volgen. In den iersten, gheloeft sy ende kent dat so wie sijnen tax aengenomen heeft, dat hi mit sijnen tax gestaen sal, ende soe wie thoetgelt aenveert heeft, dat hy gestaen sal mitten hoetgelde, ende dat elkermaal met wel betalen gestaen sal voor sijn hoet. Item, soe wie sijnen tax niet en aenveert, ende hem aen thoetgelt houden wilt, ende gegoedt es tot thien ouden schilden eenwerf, in haven oft in erven, die sal geven telken termijn, alsoe lange alse die voors. hulpe staen sal, veertich schellinge payments, ende alsoe voert. Item, dat dese voors. hulpe, het sy mit tax te gevene, het sy mit hoetgelt, sy groot of cleyn, niet langer dueren en sal dan den viere termine duerende, van den welcken deerste termijn ende payment sijn sal te Paessche naest comende, int jaer XCV, dander te Sent Andriesmisse int selve jaer, terde te Sinte Andriesmisse

int jaer XCVI, ende tferde ende tleste payement ende termijn te Sente Andriesmisse int jaer van XCVII. Item, soe wie hoet gelt betalen sal, ende bi den besueckers van der hulpen gheëet wart, omme den staet ende groete van sinen goeden te wetene, dat hi mit eedt gestaen sal. Item, het gelt van de meyerien van Lybbeke ende van Herent sal te Loeven incomen. Item, tgelt van tSertoghen Bossche, mette geheelre meyerie, sal incomen ten Bossche; ende soe voert sal tgelt incomen ieder in hunne respectieve steden ende quartieren. Item, is gheordineert ende overdragen, dat alle richtere, al Brabant door, onder sijn ambacht dit gelt sal moeten doen incomen, ter rentmeesters versueck van der beden; ende by faute van den richteren, soo sullen de meyers, ammannen, ende andere officiers, tgelt moeten doen incomen ter rentmeesters versuecke; ende by faute van hun, soe salt een drossaet van Brabant, ten tide sijnde, ter rentmeesters versuecke moeten doen incomen; ende by gebreck van den drossaete, soo geloeft sy hertoghinne, in goeder trouwen, ende is des overdragen mit horen rade ende goede steden, dat haren drossate oft onderrichteren, daer dat gebreck inne ware, staphans af selen sijn, ende beroeft van haren ambacht ende dienste, ende daer toe selen sy verloren hebben ende verbeurt alle tgelt ende goet dat sy an haer ambacht hangende hebben. Item, geloeft sy, dat die voors. hulpe, bi den handen der rentmeesters van der beden, telcken termijn voor verclaert, alst in de voors. steden incomen sal sine, gegeven ende bekeert sal worden aen die ghene van buten landts, die meest gescepen sijn ¹ hare steden ende lieden te scadigen, dair omme die coepmannen met sekerheit varen ende keeren souden mogen ongehouden, ende desgelijcx aen die gevangenen in de oorloge van Gelre, enen yegelijcken van hen tferendeel, nae die quantiteyt van sinen gelde gelande, gelijc te gevene, den vier termine voirs. duerende. Welcke punten ende andere saken sy hertoghinne geloeft in goeder trouwen, ende alle der maniere voirs., van pointe te pointe, vaste ende gestade te houden. Gedaen ende overdragen te Bruessele, int jaer Ons Heeren MCCCXCIV, vijftien dage in december.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 4. supra laye sur laquelle est écrit: *Lettres diverses et rémissions, confessions d'aucuns malfaiteurs*, etc., marquée C, cotée J.

¹ Die meest in 't geval zyn.

CLV.

Lettres de Jean de Loz, sire de Heinsberge, par lesquelles il approuve et confirme les arrangements faits en son nom avec le comte de Flandre, pour la garde du pays de Limbourg.

A Heinsberge, le 1^{er} mars 1395 (1396).

JOHAN VAN LOONE, heere van Heinsberge ende van Leewenberge; verclaert dat, want hi uut den goeden wille, meyningen ende begeerten, die hy heeft te dienen ende lief te doen sijnen lieven genedigen heere, heren Philips, hertoge van Bourgoingnen, greve van Vlaendren, van Artois ende van Bourgoingne, aenghegaen heeft, ende mit hem ende sinen raitsluden, in den name van hem, overdragen ende eens worden is eenre dedingen, als van der hoeden ende beschermenisse sijns hertoghdoms van Lymbourg, ende sijne andere landen, onderseten, ende straten tusschen Mase ende Rijn, mit hoeren toebehoorten, waer toe hy is aengesteld by den hertoge, in der voegen vermeldt in den walschen brieve hier inne uytgedrukt, soo eest dat hy bekent openbaerlic mit desen brieve, dat hy opten dach der daten des briefs, in handen heeren Jans van Poeke, heren van Molimont, sijns voors. genedige heeren raits, tot behoef ende in oirboir des selven sijne genedigen heren geloeft heeft, bi sijne trouwen, eeren ende sekerheit, die voirs. dedinge ende overdrach in alle der manieren dat die gemaict ende gededingt zijn ende in walschen verclairt staen. vast ende gestede te houden ende te voldoen, volcomelic na sijne macht, sonder daer jegen te gaen of te doen in eniger manieren; ende overmids den dienst in der voors. dedingen in walschen verclaert, sal sijne genedige heere van Bourgoigne voirs. hem doen geven ende betalen elcs jaers. also lange als sijnen voors. here sal genuegen, bi sinen ontfanger sijne lande voors., dusesent rinscher gulden, te twee paymenten, te weten: deen helft op Sente Jans dach Baptiste te midzomer, ende dander helft binnen den lesten dage van sporkele, dair af deeste payment zijn sal in Sente Jans dage Baptiste naestcomende. Gegeven te Heinsberge, opten iersten dach van merte int jair Ons Heeren MCCCXCV na costume shoofs van Cameric.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 5. infra laye sur laquelle est écrit: *Lettres touchant la duché, ville et chastel de Lembourg*, marquée O, cotée LXIII¹.

¹ Jean de Loz, sire de Heinsberge, de qui ce diplôme est émané, fut nommé plus tard gouverneur du Limbourg, par lettres patentes datées d'Arras, le 5 janvier 1404 (1405). Voyez KREMER, *Akademische Beiträge*, I. p. 46.

CLVI.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle fait donation en faveur de son neveu, Guillaume van Zeyne, de tous ses droits seigneuriaux dans le village de Bossu et Gottekem, excepté son droit souverain.

=====
A Bruxelles, le 1^{er} avril 1395 (1396).

JOHANNA, hertoghinne van Lucembourg, van Lothrijc, van Brabant, van Lymbourc ende margrevinne des Heilics Rijcs, verclaert dat sy, om die goede gonst, maesschap ende vrientschap, die zy heeft ende draeght tot haren lieven neve ende getruewen raet, Willem van Zeyne, ende overmids den goiden dienst dien hi haer langen tijt gedaen heeft, ende om dat sine van sijne joncheit opgehouden ende gevuet heeft, den selven Willem, haren neve, gegeven heeft, erflic ende emmermeer, hem, sinen erven, ende nacomelingen, die hi crigen mach van joncfrouw Katherinen van Schoenvorst, sinen wettigen wive, alle dat recht van maunen, van meyeren, van schepenen, van laten, van cheynse, van renten, ende van allen anderen rechten, die sy tot desen dage toe van heden gehadt heeft in den dorpe van Bossut ende van Gottekem, mit allen gehuchte ende toebehoirten, niet dair inne uutgescheiden, sonder al hare bede, hare clocslaghe, ende die hoge heerlicheit die sy tot haer wert behout. Gegeven te Bruessel, opten eersten dach van aprille, int jaer Ons Heeren MCCCXCV.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 5, supra laye sur laquelle est écrit : *Zeyne*, marquée A, cotée J.

CLVII.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle donne en fief à son frère naturel, Jean van den Vene, chevalier, le village de Hoylaert.

=====
A Bruxelles, le 28 août 1396.

JOHANNE, hertoghinne van Lutembourg, van Lothrijc, van Brabant, ende van Lymbourg, margrevinne des Heilichs Rijcs, verclaert, dat sy, in recompensacien van enigen gebreken, daer in

sy haer tot haren natureliken brueder here Janne van den Vene, riddere, kent wesen gehouden, den selven heeren Janne, ende sinen hoir ende erfgenamen, mit desen yegenwordigen haren brieven geeft dat dorp van Hoelaer, gelijc dat wilen hare lieve here ende vader hertoge Jan, zeliger gedenckenissen, yeghen enen here van Marbays, te dier tijt, mit sinen gereden penningen cochte ende vercreegh, om dat te hebben, te houden en te besitten, erfelic ende emmermeer, als sijn vry eygen goet, mit allen heerlicheiden, hogen ende nederen, mit forfalten, mit lande, mit beemden, mit molen, mit wateren, mit coren gelden, mit capunen, mit chinse, mit renten ende mit allen anderen opcomingen, vervallen ende rechten, hoe ende op wat manieren die gelegen of genoemt sijn mogen, ende gelijc sy selve die totten dage toe, daten des briefs, gehouden heeft ende gebruct, niet dair in uutgescheiden, behoudelic alleene alsulcken last ende commer als op den dach van heden, dair utgaende is, ende oic dair in haren cloeslagh ende beede, als des noot geboirt, alsulcken conditien dair toe gedaen; soo wair de selve her Jan aslivich worde sonder wettige geboirte van sinen live achter te laten, dat dit voors. dorp van Hoilaer, mit allen sinen toebehoirten voorsc., aen haer, hare hoir ende erfgenamen, hertogen van Brabant, weder keren sal ende verschinen. Gegeven te Bruessel, opten achtentwintichsten dach van oechtmaent int jaer Ons Heeren MCCCXCVI.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait parmi les archives de la chambre des comptes, dans le tiroir sur lequel est écrit : *Chartres*, cotée N. vij.

CLVIII.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle donne à sa sœur Marie, duchesse de Gueldre, son parc de Molle, pour en jouir sa vie durant.

A Bruxelles, le 13 octobre 1396.

JOHANNA, hertoginne van Brabant, doet cont dat sy harer liever gemynder zuster, vrouwen Marien van Brabant, hertoginne van Gelre ende grevinne van Zutphen, om hoirer vriendeliker beden wille, ende om der goeder gunster wille die tusschen hen is, gegeven heeft, hoir leef dage lang, hare warande van Molle, die wilen her Karle van Ymersele, doen hy leefde, te houden plach. Gegeven te Bruessel, xijj dage in octobris int jaer Ons Heeren MCCCXCVI.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. 6, infra laye sur laquelle est écrit : *Testament de dame Marie de Brabant*, etc., marquée B, cotée X. vij.

CLIX.

Confédération entre les villes du Brabant, du pays de Liège et du comté de Loos.

====

A Diest, le 6 février 1398 (1399).

JOHANNE, par la grâce de Dieu duchesse de Luccemburch, de Lottrick, de Brabant et de Lymburch, marchoise du Saint-Empire, et nous maistres échevins, conseil et universiteis des villes de Louvaing, de Bruxelles, de Bois-le-Duc, de Tielemont, de Leuwes, de Nivelles, de Liere, de Herenthals, de Diest, de Breda, de Berge sur le Zoem, pour nous et les aultres bonnes villes de Braibant, communaulment, d'une part, et nous maistres, jurés, gouverneurs, conseil et universiteis de la cité de Liège, de Huy, de Tongres, de Saintron, de Loos, de Hasselt, de Herkes, de Blyse, de Deyke, pour nous et les bonnes villes et pays de l'évesquie de Liège et de la conté de Loos communaulment, d'autre part, et nous maistres, jurés, gouverneurs, conseul et université de Treit¹, appartenans à nostre très-redoubtée dame de Braibant et au pays de Liège entièrement, tant d'une part que d'autre, faisons savoir à tous, qui ces présentes lettres verront et orront, que comme certaine allianche entre jadis duc Jehan de Brabant, père de nous duchesse, don Dieu ait l'âme, et les bonnes villes des deus pays dessusdites, ait esté faite à durer perpétuellement, ensi que en les lettres sur chu fait clèrement est compris, laquelle allianche par négligence ou oblianche n'at point esté usée, et n'en ont esté faites nulles ou petites requeste d'un costé ne d'autre, jusques à ores, et pour ce que nous sentons que accort et union du pays de Braibant et de l'évesquie de Liège et conté de Loos, l'un avoecque l'autre, moult seroit pourfitable, pour nourrir et entretenir paix, chevanche et merchandise desdis pays, nous avons l'allianche devant-dite examinée, et sur chu eu avis et délibération, et demorons encores daleis icelles² allianche, durante perpétuellement pour nous et nos successeurs, en la manire que chi-après s'ensuient, c'est assavoir, que d'ores en avant contre tous ceaulx qui venroient à banire ou pengnon³ déployet et aultre, que on saroit en bonne foi sus cour⁴, graver ou adampniagir le pays de Braibant, les bonnes villes et commun pays del évesquie de Liège et de la conté de Loos, plus prochain du lieu où on vouldroit faire ou porter celi dampniage, devront tantost traire vers inimis, pour icheaux contrester et le pays de Braibant conforter et restoire; et pareillement les bonnes villes et commun pays de Braibant contre tous cheaux qui, par la manire dessusdite, courroient sus ou adampniagir et greveir vorroient⁵ les pays del évesquie de Liège et de la conté de Loos, qui plus prochain seroit dou lieu, où faire et porter on vouldroit celi dampniage, deveront traire vers les inimis, et conforter et restoire les pays del évesquie de Liège et de la conté de Loos. Et se

¹ *Treit*, Maestricht. | ² *Daleis icelles*, de lez (auprès) d'icelle alliance. | ³ Bannière ou pennon. | ⁴ Courir sus. | ⁵ Vouldraient.

li cas requéroit plus avant, tous jours quant les bonnes villes de Braibant traïront hors, à oïst banni, avecque icelles bonnes villes de Brabant, traïront hors et de traire hors seront tenus, pour défendre le pays de Braibant, à l'encontre de chacun, qui le pays de Braibant adampniagir ou grever vorront, la cité et les bonnes villes desdis pays de Liège et de la conté de Loos dessusdites, dedens wyt jours sur chu requis. Et samblablement feront les bonnes villes de Braibant à la cité, bonnes villes et pays de Liège, et de la conté de Loos, quant en ost il traïront hors, contre ceaulx qui les pays del éveschiet de Liège et de la conté de Loos adampniagir ou grever vorroient. Item, que les bonnes villes et le pays delle éveschiet de Liège et conté de Loos ne soufferront ¹ à nulluy, qui porter voudront dampniage ou grief au pays ou bonnes villes de Braibant ou leur subgez, aucune proveanche de vitaille ou aultres biens leurs laissir amministrer ou délivrer dou pays ou des bonnes villes de Liège et de la conté de Loos. Et parillement ne soufferront les bonnes villes ne pays de Braibant à chaulx, qui grever ou adampniagir voudront les pays et bonnes villes des pays de Liège, et de la conté de Loos, ou leur subgez. Item, que tous merchans d'un pays et d'autre des pays dessusdits seurrement porront aleir et converser, les uns entre les aultres, par deçà et par de là Meuse, et oteil droit que les merchans de Braibant paieront en pays de Liège et de la conté de Loos, paier devront cheaux del éveschiet et pays de Liège et de la conté de Loos ou pays de Brabant, salvet le droit des deux seigneurs. Item, que aultretil et semblable ordonnance de service et de droit, que ceulx de la cité et des aultres bonnes villes des pays de Liège et de la conté de Loos feront et tenus sont de faire aux bonnes villes et pays de Braibant, devons nous, ducesse devantdite, les bonnes villes et pays de Brabant, et nous successeurs faire arière à la cité de Liège, et as aultres bonnes villes desdis pays de Liège, et de la conté de Loos, sans malengien. Item, s'il avenoit (que jà n'aviengne) que débat ou dissention montast entre les dessusdis pays ou aucun membre ou bonne ville desdis pays, c'est li intention de nous tous dessusdis, que pour cheli débat à mettre à deute ² fin, de chascun leis desdis pais soient pris et dénommés, tantost dedens wyt jours après requise sur chu faite, quatre personnes souffisantes, lesquelles soy devront traire dedens wyt jours ensieuwans lesdis wyt jour de ladite requeste, en la ville de Treit sur Meuse, sans jamais de cely yssir, sur leur sairement, et s'aurons enquis de la vérité et fait accort de cheli débat ou dissention, afin que lesdictes allianches puissent remaneir à tous jours, sans enfreindre, saves les haulteurs, seigneuries et jurisdiction de nous, la ducesse devantdite, et del évesque de Liège et de son église, lesquels li dessusdis pris et dénommés ne devront aucunement traïtir ne ordonner. Et affin que cesti accord et allianche devantdite fermement et inviolablement à tous jours soit tenu, de point en point, sans jamais aleir à l'encontre, nous obligons l'un à l'autre, sur la peine de cent mille viés escus, à paier la moitié al partie qui l'allianche tenir vouldroient, de ceaulx qui rebelles seroient d'elle acomplir. et l'autre moitié au seigneur ou aux seigneurs, qui le fesissent entretenir, tous malengien et fraudes hors mises. En tesmoingnage desqueles choses, nous ducesse dessusdite, et nous les bonnes villes de Louvaing, de Bruxelles, de Bois-le-Duc, de Telemont, de Lecuwes, de Nivelles, de Lyers, de Herenthals, de Dyest, de Breda et de Berges sur le Zom, pour nous et ou nom de nous et pour nous successeurs, et pour les aultres bonnes villes et pays de Brabant, et nous maïstres, jurés, gouverneurs, conseuls et universiteis de la cyté de Lyège, et les bonnes villes de Huy, de Tongre, de Saintron, de Loos, de Hasselt, de Herkes, de Blyse et d'Eyke, pour nous et les autres bonnes

¹ Souffriront. | ² Due, convenable.

viles et commun pays del éveschiet de Lyége et de la conté de Loos, qui à ces présentes ordonnances avecque nous soy vouldront ahierdre, et nous li maistres, jurés, gouverneurs, conseaulx et universiteis de Treit, tant d'une part que d'aultre, avons à ces présentes lettres appendus nos seaux, en signe et tesmoingnage de vérité. Et se par aventure avenoit que il y falist un, deux ou pluseurs desdis seauls, se n'est point li intencion de nous tous dessusnommez, que pour chu ces présentes ordonnances et allianches soient aucunement viciées, ains volons qu'elles soient de ossy grande forche et vertu, que dont tous li seauls de nous tous dessusdis fuissent appendus. Faites et données en la ville de Dyest, l'an de grâce Nostre-Seigneur Jhésu-Christ mil trois cens quatevints dyx et wyt, le zyssième jour du mois de février.

Recueil d'A-ТВУМО, II, fol. 192 recto.

CLX.

Compromis entre Jeanne, duchesse de Brabant, et Guillaume de Juliers, duc de Gueldre, au sujet d'une rixe qui avait eu lieu, à Bois-le-Duc, entre leurs gens.

Le 9 juin 1399.

JOHANNE, hertoginne van Brabant, ende WILLEM VAN GULICH, hertoghe van Gelre, verclaren dat dat sy van alsulcken twiste ende overeyndrechticheiden als tusschen hun beyden opgestanden is, omme des geschefs wille ¹, dat aen hem hertogen van Gelre, onderseten ende dieneren ten Bosch misschiet is geweest, overdragen sijn bi hunnen rade ende vrienden van biden siden, dat elc van hen kiese ende neme zes goede mannen uut hunnen rade, daer toe dat sy hertoginne van Brabant voor haer gecoren ende geset heeft heren Sweder van Abcoude, heere van Gaesbeke, van Putte ende van Strien, ende vijf andere persoonen, ende hy hertoghe van Gelre voirs. heeft voor hem gecoren ende geset uut sijnen rade, met namen, die edele heren Johan, heren van Ryperscheid, van Bedebur ende van der Dick, sijnen neve, ende insgelijcx vijf andere persoonen, de welke twelf goede mannen si aen beiden siden, als elcken sijn zesse, gelast hebben gehousam ² te maken, dat zy tot Ravensteyn incomen selen op onser Liever Vrouwen dach Assumptis neestcomende, na datum des briefs, ende die richtinghe ende beteringe van den geschefte van den Bosch voirs. geschien doen, alsoo dat sy op beiden siden daer af verlicht ³ ende gescheiden werden, ende voirt

1 Ter zake. | 2 Dienstplichtig. | 3 Vereffend.

van den huse van Oyen , als van alsulcken vermete of vorderingen als sy bide samen hun daer aen vermoeyden te hebben. Gegeven int jaer Ons Heeren MCCCXCIX, des maendachs na Bonifacy episcopi , dat was op den negenden dach van der maent junij.

Index de VAN HEURCK, et registre de la chambre des comptes de Brabant, marqué C, coté n° 1°, fol. 15. Vidimus ejusdem originale per Gerardum de Platea . prep. ecclesiae beati Jacobi Frigidi Montis . datum anno Domini 1412, mensis Februarii, die nona, parmi les chartes de Brabant, arm. 4. infra laye sur laquelle est écrit : *Gelre*, marquée B. cotée viij.

CLXI.

Convention entre Guillaume de Juliers, duc de Gueldre, et la duchesse de Brabant, au sujet de la ville de Grave, tenue en fief du Brabant par Guillaume van Kuyck, bâtard dudit duc.

=====
Le 9 juin 1399.

Wy WILLEM van Gulich, bi der genaden Gods hertoge van Gelre ende van Gulich, ende greve van Zutphen, doen cont allen luden mit desen openen brieve, ende bekennen dat in der scheidungen ende soenen, als van den orloge dair wy mit onser liever geminder nichten, vrouwen Johannnen, hertoginnen van Lutzemborgh, van Lothrik, van Brabant, van Lymborgh ende margrevinnen des Heiligen Rijx, tot hier toe in gestanden hebben, bi der selver onser liever nichten ende onsen vrienden, overmits onser beider weten ende rechten wille mit goeden voirrade overdragen is, dat Willem, onse bastart sone, heere van Kuyck, die stad van den Grave mit hoeren toebehoeren, mit allen rechten also als die heeren van Kuyck, die voir geweest sijn, die stat van den Grave mit hoeren toebehoren van Brabant te leene tontfangen plogen, ontfangen ende halden sal van onser liever nichten der hertoginnen van Brabant voirgesc., die hem dair af beleeninge doen sal mit hoeren brieven, dair toe behoerende, also dat die Grave ende tlant dair toe gehoiren in rechter leenweere sal bliven van Brabant roerende, ende voirt dat by onsen levendigen tijden der voirs. onser nichten van Brabant, noch hoeren steden, slote, landen ende luden, ondersaten, noch dieneren ut der stad van den Grave, noch lande dair toe gehoerende, noch dair weder ynne genen schade geschien en sal van ons, onsen steden ende sloten, landen, luden, ondersaten, noch

dieneren, in enniger wijs sonder argelist, also dat des gelijcks der stat van den Grave, noch lande dair toe gehorende, oic genen schade geschien en sal van onsen lieven nichten der hertoginnen van Brabant voirg., noch van haren steden, sloten, landen, luden, ondersaten noch dieneren, uut hoeren lande van Brabant, noch weder dair ynne, welke vorwerde ende overdrach van der stad van den Grave, gelijc voir verclaert steet, wy geloift hebben ende in goeden trouwen geloven vaste ende stede te halden, ende niet dair tegen te doen, in enniger wijs, ende hebben des te orconden onsen segel by onser rechten wetenheit ende wille an desen openen brief doen hangen. Ende wy hebben hier toe geheysschen ende gebeden onse lieve neven ende getruwe raide, als den heeren van Ryperscheit, den Heere van Batenborch, den heere van Culenborch, den heere van Bueren, den heere van Weerdenbergh ende den banroitzen van Molenarct, ende voirt onsen steden van Nymegen, van Ruemunde, van Zutphen ende van Arnhem, dat sy dese voirs. onse geloefte ende voirwerde van der stad van den Grave, te meerre sekerheit ende vestenisse, up ons ende mit ons besegelen willen. Ende wy Johan, hiere van Ripperscheit, van Beedbur ende van der Dyct, Diderich van Bronthorst, heeren van Batenborch, Hubert, hiere van Culenborch, van der Lecke ende van den Weerde, Alart, hiere van Buere ende van Boesinchem, Gerart, hiere van Werdenbergh, ende Johan, bainritzer van Molenarch, riddere voirg., bekennen dat wi onse segelen, ende wy borgermeester, scepenen, ende raet der stad van Nymeghen, van Ruemunde, van Zutphen ende van Arnhem, onser voirs. stede segele, van beden ende sunderlingen bevolnissen onns lieven genedigen heeren des hertogen van Gelre ende van Gulich voirg., mede aen desen brief hebben gehangen, in getuychnisse der saken van den Grave voirsc. Gegeven in den jare Ons Heeren dusent drie hondert negenentnegentich, des mannendaighs na Sente Bonifacius dach episcopi, dat was opten negenden dach van der maent junio. Aldus geteykent: *Per dominum ducem praesentibus de consilio dominis Johanne de Hoetlaer, dicto van den Velde, Roberto de Apelteren et Ottone de Bylant, militibus.*

Tom. I, p. 29, des *Livres noirs*, coté n° 10 dans l'inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives générales du royaume, à Bruxelles.

CLXII.

Lettres de Guillaume de Juliers, duc de Berg, par lesquelles il reconnaît avoir reçu de sa tante Jeanne, duchesse de Brabant, divers bijoux pour ses besoins, lesquels il s'oblige de restituer à Maestricht avant la St-Jean.



A Dusseldorf, le 22 décembre 1399.

WILLIELM van Guilge, hertoghe van den Berge ende greve van Ravensberge, verclaert, dat sijne moye JOHANNE, hertoghinne van Luxembourg, van Brabant, ende van Limbourg, hem tsijnder vriendeliker beden geleent heeft ende geseint met Hennekin Kuten, sijnen bode, om hem in sinen noot ende behoefen mede te behelpen, alsulcke pande ind cleynode van goude, ind van gesteinte, als hier naer beschreven staen: in den eersten, een tabernakel van Ons Vrouwen belde, mit elf balaisen¹ omtrent ende vijftien saphieren, vijff diamanten, vier robbinen ende twee camiuwe², seven ende veertich groten perlen ende mit cleynen perlen al vol gewarnist³ mit twee amirauden, dair aen gebrect aen de voete een cleyn steenken, ende dair aen hangen twee schilde van sijner voirs. moye wapenen, ende andere silverwerck, welke panden hy geloeft heeft weder te geven, ende te doen leveren in hoir seker ende vrybehout, in hoire stadt van Tricht, tusschen dit ende Sent Jans dach van Baptist te midzomer naistcomende, sonder argelist. Gegeven tot Dusseldorp, des eersten daeghs na Sente Thomas dagh, des heyligen apostels, anno Domini MCCCXCIX.

Index de VAN HEERCK, qui indique un vidimus ejusdem originale per Henr. Speeckaert, praepos. ecclesiae beati Jacobi Frigidi Montis, et Joannem. decanum ecclesiae sanctae Gudi-lae Brux., datum anno Domini 1444, mensis Decembris. die 28^a, arm. 1, supra laye sur laquelle est écrit: Fauquemont et Monjoye, marquée A, cotée XVIII †.

¹ Karbonkels. | ² Camees? De index op de bibliotheek van Bourgondie heeft CANUWE. | ³ Gegarnierd.

CLXIII.

Lettres du partage fait par le duc et la duchesse de Bourgogne, de tous leurs pays, terres et seigneuries, en faveur de leurs enfans Jean, Antoine et Philippe, sous l'approbation de Jeanne, duchesse de Brabant.

==

A Arras, le 27 novembre 1407, et la ratification à Bruxelles, le 29 du même mois.

PHILIPPE, fils de roy de France, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, et nous MARGUERITE, duchesse, contesse et dame des pays et lieux dessusdis, à tous ceuls qui ces lettres verront salut. Savoir faisons, que comme moiennant la grâce de Nostre-Seigneur nous aions trois enfans masles vivans procréés de nous, c'est assavoir Jehan, Anthoine et Philippe, et soions jà sur nostre aage, sens savoir le jour ne l'eure qu'il plaira à Dieu nous prendre à sa part, et pour ce aions très-grant volenté et affection pour deschargier nos consciences de faire partaige et division à nostre vie, entre nozdiz enfans, le plus justement que nous pourrons, de nos terres, possessions et seignouries dessusdites et autres, qui par succession ou autrement nous pourroient escheoir ou avenir, et aussi de nos autres biens quelconques, pour entretenir noz diz enfans, après noz trépas, en bonne pais, amour, union et concorde, et noz diz duchié, contés et seignouries entières, sens estre aucunement desmembrées ou divisées, et pour éviter les débas et dissensions, qui pourroient estre et mouvoir ou temps avenir, entre noz diz enfans, se nous alions de vie à trespas, senz avoir fait partaige, division et ordonnance entreulx de noz dites terres, possessions, seignouries et autres biens, et aussi pour ce que chascun de noz diz enfans saiche son droit et partaige après noz trespas, affin que, quant le cas escherra, il ait cause de aler et demourer sur les pays et terres dont il sera seigneur, attendu que les habitans d'aucuns de noz diz pays et de ceulx qui nous pevent avenir, désirent avoir avecques eulx leur seigneur continuellement, pour les garder et deffendre : Nous duc et duchesse, eu sur ce grant aviz et meure délibération avec les gens de nostre conseil, mesmement nous duchesse, de l'auctorité et licence de mon dit seigneur, à laquelle duchesse nostre très-chère et très-amée compaignie, nous duc, avons donné et donnons auctorité et licence de faire passer et consentir toutes les choses contenues en ces présentes, lesquelles autorité et licence nous duchesse prenons et recevons à nous agréablement, avons, du plaisir et consentement de nostre très-chère et très-amée tante la duchesse de Braibant, laquelle se y est consentie, en tant qu'il lui touche, à cause des duchiés de Braibant et de Limbourg, ainsi qu'il peut apparoir plus à plain par lettres patentes de nostre dite tante, dont la teneur est escripte en la fin de ces présentes, fait et ordonné, et par cez présentes faisons et ordonnons, entre noz diz trois enfans masles, partaige et division de noz terres, possessions et seigneuries dessusdites, et autres qui par succession ou autrement nous pourroient escheoir ou avenir, et avec ce de tous noz autres biens quelconques, en la forme et manière qui s'ensuit.

Et premièrement, ledit Jehan, nostre aîné filz avera, pour lui et pour ses hoirs, la duchié et conté de Bourgoigne, avec la seigneurie de Salins et leurs appartenances, et la conté de Flandres, avecques les terres d'Alost, de Tenremonde et de Malines et leurs appartenances, et la conté d'Artois et ses appartenances, et aura lesdites seignories et terres entièrement, senz ce que Anthoine et Phelippe, ses frères, noz enfans, y puissent demander aucune portion, par partage, appanaige ne autrement, c'est assavoir ladite duchié aprez le décez de nous duc, et lesdites contez et autres terres dessusdites après le décez de nous duchesse, et lors laissera la conté de Nevers et la baronnie de Donzy, qui lui furent baillées en son mariage, et les tenoit dès lors et paravant. Item, ledit Anthoine nostre second filz avera pour lui et ses hoirs la duchié de Braibant, compris la ville et chastellenie et appartenances d'Anvers, la duchié de Limbourg, et noz autres terres d'oultre Meuse, et avera lesdites seignories et terres aprez le décez de nous duchesse et de nostre tante la duché de Braibant, senz ce que les autres frères dudit Anthoine y puissent demander aucune portion pour aïnesse, partage, appanaige, ne autrement, et se nostre dite tante de Braibant survivoit nous duchesse, ledit Anthoine joïrait de la conté d'Artois, jusques aprez le décez de nostre dite tante, et lors sera duc de Braibant et de Limbourg, et délaissera ladite conté d'Artois, et aussi la conté de Rethelois, qui lui est baillée en son mariage, quant il avera l'obéissance et possession de la plus grant partie des bonnes villes, et l'obéissance de la plus grant partie des nobles desdites duchiez, selon le teneur des lettres de son mariage. Item, ledit Phelippe, nostre darrain filz, aura pour lui et sez hoirs la conté de Nevers et baronnie de Donzy, la conté de Rethel, Chastel-Regnault, Braux et leurs appartenances, noz terres de Champaigne et leurs appartenances, après le décez de nous duchesse, la conté d'Estampes, les villes, chastel et chastellenie de Dourdan et de Gien, qui nous doivent advenir, ou à nos hoirs masles par le trespas de beau-frère de Berry, s'il va de vie à trespas sans hoir masle de son corps; et ou cas que nostre dit frère auroit hoir, et que lesdits contez et terres ne nous avindroient ou à nos hoirs, ou que ledit Philippes ou ses hoirs pour leur partage, n'auroient eu autres terres de nous duc et duchesse, que celles qui sont déclarées en ce présent article, il aura le chastel, chastellenie, ensemble leurs appartenances de Montréal en la conté de Bourgoigne, le chastel de Chastel-Guyon, et trois mille frans de rente en la saulnerie de Salins, compris en ce les rentes, revenues et appartenances audit Chastel-Guyon, et la rente que souloit prendre mess. Jehan de Chàlon en ladite saulnerie, lesquels chastel, rentes, revenues et appartenances nous ont été acquises par sentence et jugement, et soixante mille frans; c'est assavoir, quarante mille frans à payer par nostre dit filz Jehan et ses hoirs, et vingt mille frans à payer par nostre dit filz Anthoine et ses hoirs, à les payer aprez le décez de nous duc et duchesse, sans ce que ou dit partage ses dits frères y puissent aucune chose demander par aïnesse, partage, appanage ne autrement. Item, si nostre dit filz Jehan alloit de vie à trespas devant nous duc et duchesse, ses enfans auroient la duché de Bourgoigne aprez le décez de nous duc, et la conté de Bourgoigne et saulnerie de Salins, la conté de Nevers et baronnie de Donzy, après le décez de nous duchesse entièrement, sans ce que nos autres enfans y puissent aucune chose demander pour partage, appanage ni autrement. Item, en ce cas, que nostre dit filz Jehan trespaseroit avant le trespas de nous duchesse, Anthoine aura pour luy et ses hoirs, la conté de Flandres, les seigneuries d'Alost, Tenremonde et Malines, les contez d'Artois et de Rhetel, compris en ce les chastel et chastellenies de Chasteau-Regnault et Braulx et leurs appartenances, aprez le décez de nous duchesse. Item, ou dit cas, ledit Philippes aura pour luy et ses hoirs, le duché de Brabant, compris Anvers, et de Limbourg, et nos autres terres d'oultre-Meuse, et

le décez de nous duchesse et de nostre tante de Brabant, et nos terres de Champagne, après le décez de nous duchesse, et la conté d'Estampes et les chastellenies de Gyen et Dourdan et leurs appartenances, ou cas qu'elles adviendroient; et si elle n'advenoient à nous duc ou à nos hoirs, sy n'en aura-il plus. Item, se ledit Jehan trespassoit, et aussi ledit Philippes sans hoirs de son corps vivans, nous duchesse, et Anthoine seulement survesquit, nous duchesse, ledit Anthoine auroit la conté de Flandres, comprises les terres d'Alost et de Tenremonde et villes de Malines et duché de Brabant, y comprinse Anvers, et de Limbourg et nos autres terres d'outre-Meuse, les contez d'Artoys et de Rhetelois, les chastel et chastellenie de Chastel-Regnauts et Braulx, et nos terres de Champagne, la conté d'Estampes, Gyen et Dourdan, si elles eschient par le trespas dudit beau-frère de Berry, comme dit est. Et en ce cas, les enfans dudit Jehan auroient les duché et conté de Bourgoigne, la seigneurie de Salins, la conté de Nevers et baronnie de Donzy, comme dit est. Item, se nos dits fils Jehan et Anthoine alloient de vie à trespas devant nous duc et duchesse, les enfans de nostre dit fils Jehan auroient ce que dessus est ordonné pour eulx; c'est assavoir, aprez le décez de nous duc, la duché de Bourgoigne, et aprez le décez de nous duchesse, la conté de Bourgoigne, la seigneurie de Salins et leurs appartenances, la conté de Nevers, baronnie de Donzy et leurs appartenances, et les enfans d'Anthoine, s'aucuns en avoit, auroient les duchez de Brabant, comprins Anvers, et de Limbourg, et nos autres terres d'outre-Meuse et leurs appartenances. Et s'il avoit deux fils, il auroit, outre ce que dit est, la conté de Rhetel, la chastellenie de Chastel-Regnaut, Braulx et leurs appartenances. Et ou cas ou ès cas dessusdits, Philippes survivant auroit pour lui et ses hoirs, la conté de Flandres, les seigneuries d'Alost, de Tenremonde et de Malines, et la conté d'Artoys, nos terres de Champagne et la conté d'Estampes, les chasteaux et chastellenies de Gyen et Dourdan dessusdits et leurs appartenances, s'ils nos advenoient, comme dit est, ou à nos hoirs; et si elles n'adviennent à nous duc ou à nos hoirs, si n'en aura il plus, la conté de Rhetel, la chastellenie de Chastel-Regnaut et Braulx, ou cas toutefois que ledit Anthoine n'auroit deux fils ou plusieurs, comme dit est. Et se ledit Anthoine n'avoit aucuns enfans, ledit Philippes survivant nous duc et duchesse, et nostre dit fils Jehan trespassé, comme dit est, ycellui Philippes auroit pour luy et ses hoirs la duché de Brabant, comprins Anvers, la duché de Limbourg et nos autres terres d'outre-Meuse, la conté de Flandres, les seigneuries d'Alost, de Tenremonde et de Malines, la conté d'Artoys, la conté de Rhetel, la chastellenie de Chastel-Regnaut, Braulx et leurs appartenances, nos terres de Champagne et la conté d'Estampes, Gyen et Dourdan, si elles eschoient par le trespas de beau-frère de Berry, comme dit est; et si elles n'adviennent à nous duc ou à nos hoirs, si n'en aura-t-il plus, et en ce cas, les enfans dudit Jehan auroient les duché et conté de Bourgoigne, la seigneurie de Salins, la conté de Nevers et baronnie de Donzy, comme dit est. Item, se ledit Philippes alloit de vie à trespas, vivant nous duchesse sans hoir de son corps, et Jehan et Anthoine nous survesquissent, ledit Jean, avec les duché et conté de Bourgoigne, la seigneurie de Salins, la conté de Flandres et les terres d'Alost et de Tenremonde, la seigneurie de Malines et la conté d'Artoys et leurs appartenances, que nous luy avons ordonné pour son partage, auroit la conté de Nevers et baronnie de Donzy, la conté d'Estampes et les villes, chasteaux et chastellenies de Gyen et Dourdan, si elles advenoient comme dit est; et ledit Anthoine avec la duché de Brabant, comprins Anvers, la duché de Limbourg et nos autres terres d'outre-Meuse, que nous luy avons ordonné à son partage, auroit la conté de Rhetel et le chastel, ville et chastellenie de Chastel-Regnaut, Braulx et nos terres de Champagne. Item, se ledit Philippes alloit de vie à trespas devant nous

duchesse, délaysez hoirs de son corps, nez en loyal mariage, et Jehan et Anthoine survesquisent nous duchesse, les enfans dudit Philippes auroient le partage pour luy ordonné en ce cas; c'est assavoir, la conté de Rhétel, la chastellenie de Chastel-Regnault et Braulx, leurs appartenances, la conté de Nevers et la baronnie de Donzy, nos terres de Champagne, la conté d'Estampes, et les villes, chastel et chastellenie de Gyen et leurs appartenances, ou cas qu'elles nous advenroient, ou à nos hoirs, par le trespas de beau-frère de Berry. Et se elles ne nous avenoient, ils auroient, en lieu de ce, la ville, chastel et chastellenie de Montréal, en la conté de Bourgoigne, le chastel de Chastel-Guyon et trois mille frans de rente sur la saulnerie de Salins, compris en les revenus et appartenances dudit Chastel-Guyon, et la rente que prenoit mess. Jehan de Chalon sur ladite saulnerie, au jour que par sentence et jugement ils nous furent acquis. Item, ou cas que ledit Philippes iroit de vie à trespas, vivant nous duchesse, délaysez hoirs de son corps, nez en loyal mariage, et que Jehan nostre dit fils iroit aussi de vie à trespas avant nous duchesse. et Anthoine seulement nous survivroit, les enfans dudit Philippes auroient le partage pour luy ordonné en ce cas; c'est assavoir, les duchez de Brabant, compris Anvers, et de Limbourg, et nos autres terres d'outre-Meuse, aprez le décez de nous duchesse. et de nostre tante de Brabant, et nos terres de Champagne aprez le décez de nous duchesse; et la conté d'Estampes et les villes, chastel et chastellenie de Gyen et de Dourdan et leurs appartenances, ou cas qu'elles nous advenroient par le trespas de beau-frère de Berry, comme dit est. Et se elles n'aviennent à nous duc ou à nos hoirs, si n'en n'aura-t-il plus. Item, en ce cas que ledit Philippe iroit de vie à trespas, vivant nous duchesse, délaysez hoirs de son corps en loyal mariage, et que Anthoine nostre dit fils iroit aussi de vie à trespas, sans hoirs de son corps, vivant nous duchesse, et Jehan seulement nous survivroit, les hoirs dudit Philippes auroient le partage pour luy ordonné en ce cas; c'est assavoir. la duché de Brabant, compris Anvers, et de Limbourg, et nos autres terres d'outre-Meuse avec la conté de Rhétel, les chastellenies de Chastel-Regnault et Braulx. Et se ledit Anthoine avait délaissé hoirs de son corps, les hoirs dudit Philippes auroient en ce cas son dit premier partage; c'est assavoir, la conté de Rhétel et les chastellenies de Chastel-Regnault et Braulx, la conté de Nevers et la baronnie de Donzy, les terres de Champagne, la conté d'Estampes, les chastellenies de Gyen et Dourdan, au cas qu'eiles nous advenroient par le trespas de beau-frère de Berry. Et se elles n'avenoient, ils auroient, en lieu de ce, la ville, chastel et chastellenie de Montréal en la conté de Bourgoigne, le chastel de Chastel-Guyon et trois mille frans de rente, compris en ce les revenues et appartenances dudit Chastel-Guyon, et la rente que prenoit mess. Jehan de Chalon sur ladite saulnerie, au jour que par sentence et jugement ils nous furent acquis, et soixante mille frans; c'est assavoir, quarante mille frans à payer par nostre dit fils Jehan et ses hoirs, et vingt mille frans à payer par nostre dit fils Anthoine et ses hoirs, à les payer aprez le décez de nous duc et duchesse. Item, se nous duc et duchesse / vivant / Antoine / alloit de vie à trespas sans hoirs de son corps, vivant ledit Jehan et Philippes, ledit Jehan aura les duchez de Brabant, compris Anvers, et de Limbourg, et nos terres d'outre-Meuse, la conté de Rhétel et les chastel et chastellenie de Chasteau-Regnault et Braulx, et nos terres de Champagne après le décez de nous duchesse. et ledit Jehan aura la duché de Bourgoigne, aprez le décez de nous duc et la conté de Bourgoigne aprez, la seigneurie de Salins, la conté de Flandres, les seigneuries de Tenremonde, d'Alost et de Malines, la conté d'Artoys, la conté de Nevers et baronnie de Donzy, s'il survit nous duchesse, et la conté d'Estampes, Gyen et Dourdan au cas dessusdit; et s'il trespassoit, nous duchesse vi-

vant, Philippes auroit les contés de Flandres et d'Artoys, la seigneurie d'Alost, de Tenremonde et de Malines, les duchez de Brabant, compris Anvers, et de Limbourg, nos terres d'outre-Meuse, la conté de Rhétel, les chastel et chastellenie de Chastel-Regnault et Braulx, et nos terres de Champagne, Estampes, Gyen et Dourdan, si elles eschoient comme dit est. Et si elles n'aviennent à nous duc, ou à nos hoirs, si n'en n'aura-t-il plus. Et les enfans dudit Jehan auront en ce cas le surplus de nos dites terres; c'est assavoir les duchez et conté de Bourgoigne et seigneurie de Salins, la conté de Nevers et baronnie de Donzy. Item, et quant à nos maisons qui sont à Paris et emprez Paris, nostre dit fils Jehan aura nostre hostel de Conflans, et lequel de nos hostels de Flandres ou d'Artoys qu'il voudra eslire, et leurs appartenances. Et ledit Anthoine aura celui desdits hostels de Flandres ou d'Artoys, que ledit Jehan n'aura retenu, et nostre hostel de plaisance et leurs appartenances. Et Philippe aura nostre hostel de Bourgoigne et ses appartenances. Item, s'il nous advient, aprez ce présent partage, par acquisition ou autrement, autres terres ou seigneuries que celles dont cy-dessus est faite mention, hors d'aucunes de nos dites terres et seigneuries, nous voulons ycelles terres et seigneuries estre et venir au partage dudit Philippes, se autrement n'en ordonnons en nostre vivant; et se lesdites acquisitions ou terres qui nous adviendroient estoient assises dedans nos dites terres et seigneuries, nous voulons qu'elles appartiennent à celui qui aura la seigneurie en laquelle elles seront assises ou situées. Item, s'il advenoit aucun cas ouquel nous n'ayons disposé par nostre ordonnance et partage dessusdit de nos dites terres et seigneuries entre nos dits enfans ou leurs hoirs, nous voulons et ordonnons yceulx cas estre déterminés selon les droits, usages et coutumes des pays où lesdits cas adviendront; et est nostre intention que nous duc et duchesse et chascun de nous, en tant que luy touche et peut toucher, demourions seigneur ou dame, tant que nous vivrons, en foy et hommage, possession et saisine desdits duchez, contez, terres et seigneuries, appartenances et dépendances dessus déclarées, sans ce que nos dits enfans ou leurs enfans et livres ou aucun d'eulx y puisse avoir, demander ou réclamer aucun droit quelconque nostre vie durant, excepté ladite conté de Rhétel, de laquelle nostre dit fils Anthoine, par le traité de son mariage, doit jouir aprez la consommation d'ycellui mariage. Item, et parmi ce que nos dits enfans auront ce qui est exprimé dans ce présent partage et ordonnance dessus déclaré, yceulx nos enfans, c'est assavoir Jehan, Anthoine et Philippes, ou son tuteur pour luy et un chascun d'eulx pour eulx, leurs enfans, hoirs et successeurs, seront contens de tout le droit qu'ils et chascun d'eulx pourroit demander, et qui leur pourroit compéter et appartenir aprez le décez de nous duc et duchesse, en nos dites terres et seigneuries et biens, et èz contez d'Estampes, Gyen et chastellenie de Dourdan, qui doivent advenir à nous duc ou à nos hoirs masles, ou cas que beau-frère de Berry iroit de vie à trespas, sans hoir masle de son corps, et renonceroient expressément à tout ce qu'ils et chascun d'eulx ou leurs hoirs pourroient demander en nos terres, seigneuries et biens èz duchez de Brabant et de Limbourg, et èz dites contez et chastellenies d'Estampes, Gyen et Dourdan, à cause des successions de nous duc et duchesse et de nostre tante de Brabant et dudit beau-frère, ou pour ainsnesse, appanage ou autrement, en quelque manière que ce soit, excepté tant seulement à tout ce qui leur doit advenir par ce présent partage et nostre ordonnance dessusdit par espécial Jehan, nostre dit fils, et Marguerite sa femme, pour eulx et leurs enfans, renonceroient à tout le droit qui leur peut ou pourroit, ou temps à venir, compéter et appartenir èz duchez de Brabant et de Limbourg, et en nos autres terres d'outre-Meuse, par le traité du mariage fait entre eulx, duquel droit ils sont suffisamment récompensés par ce présent partage, comme dessus est dit. Et aussi délaissera ledit Jehan les contez

de Nevers et baronnies de Donzy, èz cas esquels il les devroit délaisser comme dessus est dit ; et aussi Anthoine nostre dit fils et Jehanne de Saint-Pol, qui doit estre sa femme, lesquels Anthoine et Jehanne sont fiancez par parole de présent, délaisseront la conté d'Artoys, se elle estoit advenue audit Anthoine, comme dit est. Et aussi laisseront ladite conté de Rhetel, laquelle par ledit traité de mariage avons déjà baillié audit Anthoine, quand ce cas adviendra, qu'il la devra laisser selon ledit partage et nostre ordonnance dessus déclarée, et lesdites lettres de son mariage. Et ordonnons que lesdits Anthoine et Jehanne rattifieront les choses dessusdites, aprez leur mariage consommé, et aussi ledit Philippes, aprez ce qu'il sera venu en aage. Item, quant au douaire, c'est assavoir, que les douaires que nous duchesse prenons et devons prendre pour le temps à venir sur les terres dessusdites, et spécialement en la duché de Bourgoigne, nous demourront, sauf nonobstant les partages dessusdits. Item, quant au douaire de nostre fille de Nevers qu'elle devroit prendre, ou cas que douaire auroit lieu èz contes d'Arthois et de Rhetel, il luy demourra, sauf en tant qu'il luy est assigné en la duché d'Artoys, s'il escheit nous duchesse vivant, tant que nous tiendrons ladite conté d'Artoys. Et pareillement seront aprez nostre décez, ou cas que ladite conté d'Artoys viendroit à cause dudit partage ou autrement, à nostre dit fils de Nevers ou à ses hoirs. Et s'il advenoit que ladite conté d'Artoys, aprez nostre décez, vint à cause du dit partage ou autrement à l'un de nos dits enfans Anthoine ou Philippes, ledit douaire qu'elle doit pranre en Artoys, sera assis sur le partage des enfans dudit Jehan et de nostre dite fille, c'est assavoir en la conté de Bourgoigne. Item, quant au résidu de son dit douaire, qu'elle doit pranre en la conté de Rhetel, soit que ledit douaire ait lieu, vivant nous duchesse, ou aprez nostre décez, il luy sera assigné, en nostre conté de Bourgoigne, sur le partage de ses dits enfans, en telle valeur qu'elle doit avoir en nostre dite conté de Rhetel, ou cas toutefois que nostre dite conté de Rhetel n'escherroit en aucun avènement à nostre dit fils Jehan, ouquel cas ladite assignation ne se nuieroit en riens. Item, quant au douaire de nostre dite fille de Saint-Pol, il luy est bien pourveu par le traité de son dit mariage, et demourra en l'estat qu'il est contenu au dit traité. Item, c'est assavoir que les lettres des traittés de mariages de Jehan et Anthoine, nos enfans, demourront en leur vertu, excepté en tant qu'il leur est dérogué par les partages et ordonnances dessusdits. Item, quant à nos debtes payer et ordonnances de nos meubles, se nous, duchesse, allions premièrement de vie à trespas, nous duc, pranrons la moitié des meubles, et payerons la moitié des debtes ; et l'autre moitié de nosdits meubles, payés sur iceulx les exèques et testaments de nous, duchesse, par les exécuteurs de nostre dit testament, se divisera esgalement entre nos dits enfans, se résidu y a. Et parmy ce, seront tenus payer l'autre moitié desdites debtes par égale portion, tant que les biens meubles se pourront étendre ; et s'aucun résidu n'y avait ou qu'il y eust et qui ne suffisit mie, néanmoins seront tenus nos enfans ou leurs enfans, de payer le résidu de ladite moytié des debtes et dudit testament, chascun selon la quantité et portion qu'il aura eu desdites seigneuries, terres et possessions de nous duchesse ; et ou cas que nous duc irions premièrement de vie à trespas, nous duchesse, aurions la moitié des meubles, et payerions la moitié des debtes ; et Jehan, nostre fils, ou ses enfans, qui seroient ducs de Bourgoigne, auroient l'autre moytié des biens meubles, et payeroient l'autre moytié des debtes, ensemble le testament, funérailles et exèques de nous duc.

Cy-après s'ensuit, de mot à mot, la teneur des lettres de nostre dite tante de Brabant, dont dessus est faite mention.

JEHANNE, par la grâce de Dieu duchesse de Lucembourg, de Lothier, de Brabant et de Limbourg, marquise du Saint Empire. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront et orront, salut. Savoir faisons, que par nostre trez-cher et trez-amé neveu Philippe, duc de Bourgoigne, en la présence de ceulx de nostre conseil, des prélats, des nobles et des députez de nos bonnes villes de Brabant, nous a esté gracieusement exposé, que il et nostre trez-chière et trez-amée nièce Marguerite, sa femme, nostre héritière plus prochaine, seule et pour le tout, considérant qu'ils sont mortels, et ne savent combien ils ont à vivre fors à la volonté de Dieu, afin que aprez leur trespas n'adviennent débast ou dissention entre leurs enfans, pour leurs terres et seigneuries qu'ils ont, et autres qu'ils sont taillez d'avoir, et que lesdites terres et seigneuries demeurent entières, sans en estre partyés ne démembrées, ont désir et volonté de faire entre leurs trois enfans masles, c'est assavoir entre Jehan, Antoine et Philippe, par nostre plaisir et consentement, partage desdites terres et seigneuries qu'ils ont et sont taillez d'avoir, en baillant à un chascun d'eulx, telle portion que par raison il en devra estre content. Et pour ce, qu'ils savent que ceulx de nostre dit pays désirent avoir avec eulx leur seigneur pour les gouverner, deffendre, servir et ayder, quand il est besoing, et qu'ils savent aussi que ceulx de nostre dit pays ont amour et affection à nostre trez-cher et trez-amé cousin, le comte de Liney et de Saint-Pol, de la fille duquel le mariage contracté et bientôt se parfera au plaisir de Dieu, avec ledit Antoine, leur fils, et que Jehan, leur fils aîné, aura pour son partage plusieurs autres grandes seigneuries à gouverner, ils ont avisé, pour le bien de nostre dit pays et de nos sujets, que ledit Antoine, leur second fils, ait pour son partage la duché de Brabant, comprinse la ville, terre et chastellenie d'Anvers, la duché de Limbourg et leurs autres terres d'Outre-Meuse; et se ledit Antoine alloit de vie à trespas, délaissez enfans de son corps, masles ou femelles, nez en loyal mariage, nous vivans ou nostre trez-chière et trez-amée nièce la duchesse, que yceulx enfans représentassent Antoine leur père, et que l'aîné d'yceulx enfans masles, ou l'aînée fille, se masles n'y avoit, eust aprez le trespas de nous et de nostre dite nièce la duchesse, la duché de Brabant, comprins Anvers, la duché de Limbourg et leurs autres terres d'Outre-Meuse, tout ainsy que auroit leur dit fils Antoine s'il estoit lors en vie, sauf toutefois l'appanage des frères ou sœurs puisnez. Ont encores avisé pour le bien de nos dits sujets, et afin que ceulx de nostre dit pays ayent toujours seigneur qui soit avec eulx pour les gouverner, deffendre, secourir et ayder, comme dit est, se ledit Antoine leur dit fils alloit de vie à trespas sans hoir de son corps, nous vivant, ou nostre dite trez-chière et trez-amée nièce, la duchesse, que Philippe, leurs tiers-fils, s'il survivoit, nous et nostre dite nièce, eust pour son partage ladite duché de Brabant, comprins Anvers, la duché de Limbourg et leurs autres terres d'outre-Meuse. Et en ce cas, se ledit Philippe alloit de vie à trespas, délaissez enfans de son corps, masles ou femelles, nez en loyal mariage, nous vivans ou nostre dite trez-chière et trez-amée nièce la duchesse, que yceulx enfans représentassent ledit Philippe leur père, et que, en ce cas, l'aîné d'iceulx enfans masles, ou l'aînée fille, se masle n'y avoit, eust aprez le trespas de nous et de nostre dite trez-chière et trez-amée nièce la duchesse, la duché de Brabant, comprins Anvers, la duché de Limbourg, et leurs autres terres d'outre-Meuse, tout ainsy que auroit leur dit fils Philippe, se il estoit

lors vivant , sauf toutefois l'appanage de ses frères ou sœurs puisnez , et nous a nostre trez-chier et trez-amé neveu dessusdit , pour luy , et nostre trez-chière et trez-amée nièce , la duchesse sa femme , trez-affectueusement prié et requis que leur dit advis voulsissions gréer , louer , confermer et accorder , attendu mesmement que Jehan et Antoine leurs dits enfans se contentoient et accordoient à leurs advis et l'avoient agréable , et que de ce leur voulsissions bailler nos lettres patentes sur lesquelles advis , prières et requestes , nous avons eu grande et meure délibération : et tout considéré , mesmement le prouffis et utilité de nostre dit pays et de nos sujets , avons gréé , loué , consenti et accordé , et par ces présentes , gréons , louons , consentons et accordons tout ce que par nostre dit trez-chier et trez-amé neveu , et par nostre trez-chière et trez-amée nièce sa femme , nostre plus prochaine héritière , a esté advisé , dont cy-dessus est faite mention ; et dez maintenant voulons et trez-expressément consentons que aprez le trespas de nous , et de nostre dite trez-chière et trez-amée nièce la duchesse , Antoine leur dit fils soit duc de Brabant , comprins Anvers , et duc de Limbourg et seigneur des autres seigneuries et terres dessus déclarées . Et se ledit Antoine , nous vivant , ou nostre dite trez-chière et trez-amée nièce sa mère , alloit de vie à trespas , délaissiez enfans de son corps , masles ou femelles , nez en loyal mariage , si voulons-nous , dez maintenant et expressément consentons que l'aisné masle d'yeulx enfans , ou l'aisnée fille , se masle n'y avoit , soient aprez le trespas de nous et de nostre dite trez-chière et trez-amée nièce la duchesse , duc de Brabant , comprins Anvers , et duc de Limbourg et seigneur des autres terres et seigneuries dessus déclarées , sauf l'appanage de ses frères et sœurs puisnez ; et s'il advenoit que ledit Antoine allast de vie à trespas sans hoirs de son corps , nous vivans ou nostre dite nièce la duchesse , si voulons-nous et expressément consentons pour le bien de nostre dit pays et de nos sujets , que Philippe , tiers fils de nostre dit trez-cher et trez-amé neveu le duc , et de nostre trez-chière et trez-amée nièce la duchesse sa femme , soit aprez le trespas de nous et de nostre dite nièce , s'il nous survit , duc de Brabant , comprins Anvers , et duc de Limbourg et seigneur des autres seigneuries et terres dessus déclarées . Et en ce cas , se ledit Philippe ne nous survivoit , ains allast de vie à trespas , nous vivant , ou nostre dite nièce sa mère , délaissiez enfans de son corps , masles ou femelles , nez en loyal mariage , si voulons-nous encore et expressément consentons que l'aisné d'yeulx enfans masles , ou l'aisnée fille , se masle n'y avoit , soit aprez le trespas de nous et de nostre dite nièce la duchesse , duc de Brabant , comprins Anvers , duc de Limbourg et seigneur des autres seigneuries dessus déclarées , sauf toutefois l'appanage de ses frères et sœurs puisnez . Et voulons que toutes les choses dessusdites et chascune d'ycelles soient au temps à venir , par les prélats , barons , chevaliers , nobles , nos bonnes villes et autres quelxconques de nostre dit pays , tenues et gardées sans enfreindre en aucune manière . En tesmoing de ces choses , nous avons ces présentes lettres scellées de nostre séel , et données en nostre ville de Brouxelles , le vingt-neuvième jour de septembre , l'an de grâce mil quatre cens et ung . Ainsi signé : *De speculi proprio mandato dominae ducissae*. W. Bost. Et affin que toutes les choses dessusdites soient tenues et gardées fermes et estables perpétuellement , sans estre enfreintes en aucune manière , nous duc et duchesse de Bourgoigne dessusnommez , et par espécial , nous duchesse , de l'autorité et licence que dessus , avons lesdites choses reconnues pardevant Bauduin de Sauchoy et Bauduin de Calonne , auditeurs de mons. le Roy , mis et établis de par le bailliy d'Amiens en nom de mons. le Roy , oudit bailliage es metes ¹ de la prévosté de Beauquesne , et leur avons requis en avoir lettres annexées par ces présentes souz le séel de ladite

¹ *Metes* , limites . barrières .

baillie. En tesmoing desquelles choses dessusdites, et pour plus grande confirmation d'ycelles, nous avons fait mettre nos séaulx à ces présentes, faites et données en nostre ville d'Arras, le vingt-septième jour de novembre, l'an mil quatre cens et ung.

Index de VAN HEURCK, à la bibliothèque de Bourgogne, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. IV, supra, laye sur laquelle est écrit : *Partaige de Jean, Antoine et Phle. de Bourgogne*, marquée C. Au dos est écrit : *Lettres de partaige pour mons. le duc de Limbourg, comte de Rethel*, cotée A¹.

CLXIV.

Lettres de la duchesse Jeanne sur l'exemption du tonlieu accordée aux habitants de Diest.

A Bruxelles, le 21 juillet 1402.

JOHANNA, bi der graciën Goids hertoginne van Luxemborch, van Lothrijke, van Brabant, van Lymborch ende mercgrevinne des Heilichs Rijcs, doen cont allen luden dat, want wy hier voirtijts mit besuecke bevonden hebben, dat die goede luden der stad van Diest, ende huer goeden, altoes by onsen voirvaeren, hertogen van Brabant, van outs ende oick by ons, alle ons lant van Brabant doer gevaren ende gekeert hebben, los, vry ende quijte van allen tolle, soe kennen wy ende willen, dat zy altoes voirtaene mit haren goeden tolvry vaeren selen alle ons lant van Brabant doer, ende ontbieden ende bevelen allen onsen tolneren ons lants van Brabant, die nu zijn oft namaels wesen selen, dat zij die goede lude, poirters der stadt van Diest, ende huer goede voirgenoomd, alle ons lant van Brabant doer, onvertolt, los, vry ende quijte van allen tolle varen ende keeren laten teeuwigen dagen, behoudelic dat die goede lude van Diest van den goeden, die zy binnen onsen steden van Brabant coopen oft vercoopen, ons allewege selen betalen onsen tolle, ende sculdich zijn te betalen alsoe zy tot her toe gedaen hebben, sonder dair af gevrijdt oft quijte te wesen. In orconden des briefs dair wy onsen zegel aen hebben doen hangen. Gegeven te Brussels, xxj dage in julio, int jaer Ons Heeren duser vier hondert ende twee. Aldus geteyckent : *Per dominam ducissam relacione dominorum de Berghis et de Rotselair, domicello Willemo de Craendone,*

¹ Ce partage est imprimé dans le troisième volume de l'*Histoire générale et particulière de Bourgogne*, PREUVES, nos CCI et CCII; mais comme ce livre est peu connu en Belgique, et que plusieurs de nos historiens se trompent sur la date et le contenu de cet acte, j'ai cru faire chose utile en le reproduisant ici.

domino Johanne de Ymersele et domino Johanne de Ophen, magistris hospicii, ac domino praeposito Melbodiensi necnon Willelmo consus receptorum Brabantiae. W. BOXT.

Cartulaire aux archives générales du royaume, à Bruxelles,
n° 8 de l'Inventaire, fol. 1.

CLXV.

Privilèges de Saint-Oden-Rode.

A Bruxelles, le 11 août 1403.

JERANNE, bi der graciën Goids hertoghyne van Lucembourg, van Lothrijke, van Brabant, van Lymborch ende mercgrevinne des Heylichs Rijes, doen condt allen luden, dat wij onsen gueden luden onser vrijheit van Roede, in meernissen, beternissen ende sterckenissen der selver onser vrijheit, gegeven hebben ende verleent, geven ende verleenen, mit desen brieve, voir ons, onse oir ende nacomelingen, alsulcke pointen van privilegien als hier nae bescreven staen, emmermeer te hebben, te hanteren ende vredelick te gebruycken. In den iersten, omme dat onse vrheit vorseit nu seere cleyne es ende matelick ¹, dat onse geheel dorp ende proclhye van Rode tot der selver onser vrijheit, van desen daige voert, alle wege hoeren sall, ende te gader een vrijheit wesen ende blijven, ende dat selve recht hebben ende dair toe staen dat onse vrijheit tot hier toe gehadt heeft, ende geweest es gelijk onse vorders hen dat verleent hebben. Item, dat voirtaen een wekemarct sij ende gehouden worde bynnen onser vrijheit van Roede, altoes opten woensdach, ende dat een yegelick, bynnen onser vrijheit van Rode geseten, sijn goet dat hij vercoepen wille offeen stael dair aff, eens ter merct tot Rode sal bringen, enen thoene daer af te doene, als men in anderen wekemarcten gewoonlick es, op een coere verboert te hebben van vivenveertich scellinge payments, des payen ² van Rode, ende soe wie ter marct comen wille ende coemt, die jegen ons nyet misdaen en heeft, sal geleyde hebben van des dijstaegs nae der noenen tot des dondredaegs te noenen toe. Item, dat onse luyde van Rode voirseit assise moegen setten, te weten es, van eenre amen wijns een vleemsche plack; van eenre amen smouts enen botdrager; van eenre amen meeds eenen ouden vleemschen groten; van eenre tonnen herinc enen halven botdrager; van enen dragel vaet ³ byers eenen ouden swerten; van eenen mander coersdbroet ⁴ enen ouden swerten; van enen

¹ *Matelick*, arm. | ² Des gelds; van *payen*, betalen, voldoen. | ³ Draegvat. | ⁴ Hardbakken brood.

runde twee oude swerten; van enen calve enen halven swerten; van enen verken enen ouden swerten; van enen scape enen ouden swerten, van enen laken een vleemsche placke; van enen halven laken een halve vleemsche placke, ende daer nae van elcken nae gelande van sijnen beloep, van meer ende van myn, dats te verstaene, dat ter marct te Rode vercocht wordt ende van enghenen anderen goeden. Item, dat onse lude van Rode vorscreven moegen doen maken enen segel, te besegelen die laken, die men tot Rode maken sall. Item, dat sij aldair selen hebben een wage, daer men sal brengen alle goede van gewichte, die aldair selen werden vercocht, daer men af sal nemen van elcken hondert ponden swaers twee oude swerten, ende na die gelande van sijner beloep van allen goeden van gewichte, myn oft meer, met voirwaerden, dat wij ende onse nacomelingen van allen koeren vorscreven hebben selen een derdendeel, onse vrijheit vorscreven dander, ende die prochie kercke aldair dat derde deel; ende dat sall onse scouthet aldair ute panden, tot versuecke der geswoeren ende der kerckmeesters. Item, verleenen wij onsen goeden luden vorscreven noch, dat onse rentmeester van Pedelant van nu voirtaen enghen gedinge noch waerheiden leggen en sal, dan driewerven sjaers, ende dat hij telken dage van dien drie dingdaghen uyt sal dingen, ende een lest vonnes manen. Item, soe wie poorter te Rode sall werden, buyten der vrijheit aldaer geseten, dat hij hebben moet off coepen thien scellinge tjars erflicker renthen, der payen van Rode, in goede onderpande, daer den scepenen van Rode, die nu sijn oft namaels wesen selen, duncen sal dat sij vast mede staen, alsoe wanneer die porter ende sijn wijf of hij enich heeft van live ter doot sijn comen, dat die thien scellinge dan erfelijck selen blijven onser vrijheit van Rode. Item, confirmeren wij, stedighen ende vestighen onsen goeden lude van Rode vorscreven alle hair carten, rechten, goede gewoenten ende heerbrengen, voir ons, onse oyr ende nacomelingen, gelijk sij tot hier toe gheuseert ende heerbracht hebben, ende mit namen confirmeren wij onser vrijheit vorscreven hare carte, dair zij ons copie aff gethoent hebben, welc copie van woerde te woerde hier nae volgt :

Universis praesentes litteras visuris ac inspecturis, pateat manifeste quod nos magister Symon de Lovanio, dictus de Heerent, sacrae theologiae bacularius, ecclesiae sanctae Odae Rodensis decanus, profitemur et testamur nos vidisse et audivisse litteras illustrissimi principis domini ducis Lotharingiae, Brabantiae ac Lymburgiae, sacrique imperii marchionis, non vitiatas, non cancellatas, non corruptas nec in aliqua sui parte laesas, tenorem seu formam qui sequitur continentis: JOHANNES, Dei gratia Lotharingiae, Brabantiae ac Lymburgiae dux, sacrique imperii marchio, notum facimus universis, nos cartam libertatis seu fransisiae villae nostrae de Rode Sanctae Odae, eidem villae per piae recordationis dominum Henricum, eadem gratia Lotharingiae ducem nostrum progenitorem carissimum, concessam, tenorem qui sequitur continentem: HENRICUS, Dei gratia dux Lotharingiae, omnibus has litteras videntibus, salutem. Notum facimus universis, quod nos eandem libertatem quam habent nostri burgenses de Busco concessimus dilectis nostris hominibus in Rode manentibus, et qui ibidem volunt morari, et eam juramento hominum nostrorum circummantium fecimus confirmari. Ne igitur aliquis eandem libertatem constringere audeat, vel praefatos homines ibidem burgensiam volentes observare praesumat perturbare, praesens scriptum inde scribi fecimus et sigillo nostro roborari. Datum apud Buscum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo. Nos intellecta et visa dicta carta, non volentes gratiam per nostrum progenitorem concessam diminuere, potius sed augere, eandem de mera nostra gratia laudamus, ratificamus, approbamus, confirmamus, et scripti praesentis patrocinio innovamus, vigorem et robur

conservantem perpetuis temporibus sub limitibus infra scriptis, videlicet de loco dicto *Cruesycke*, usque fluvium dictum *Dummelle*, retro hortum *Wellini*, quondam dicti de *Oerscot*, et de illo loco seu fluvio ad locum dictum *Zylken in de Kaport*, de *Zylken in de Kaport* usque locum dictum *d'Aude Ameyde*, et de illo loco usque ad pontem dictum *Hogevonder*, et de *Hogevonder* usque ad arborem dictum *Houdeycke*, et de *Houdeycke* usque primum limitem *Cruesycke*. Concedimus insuper hominibus nostris praedictis, in dicta libertate commorantibus, talia et eadem jura qualia nostri burgenses de Busco erga nos adquisiverunt. Cum etiam dicta libertas nostra modica sit et non lata, volumus quod iudex noster, dum contigerit aliquos scabinos deponere, alios tam in libertate quam extra libertatem degentes, per consilium scabinorum pro tempore existentium, statuere potest et ordinare secundum quod sibi videbitur expedire; et si iudex noster cum scabinis et juratis poenas aliquas seu emendas quae vulgariter dicuntur *Coeren* statuerit seu ordinaverit, stabilitatem habeant et processum spatio unius anni dumtaxat, et non ultra. Concedimus etiam si aliqui infra libertatem praedictam non oppidani existentes cum viginti solidis parvae monetae, videlicet monetae communiter apud Rode in bursa currentis, partim nobis et partim praedictae villae solvendis, oppidani effici poterunt Rodenses, si velint, salvo tamen quod ipsi oppidani se haeredent more in dicta libertate solito et consueto. Praeterea concedimus praedictis nostris hominibus, ex favore speciali, duo annua fora, primum videlicet statutum de anno in annum, in octavis festi Paschae, secundum vero in festo beatorum Remigii et Bavonis proxime sequenti, quae fora perpetuis temporibus statuimus duratura, universis tamen nostris juribus, dominiis et consuetudinibus hucusque deductis nobis in omnibus et per omnia semper salvis. In quorum omnium testimonium et robur perpetuae firmitatis, sigillum nostrum praesentibus litteris huius duximus appendendum. Datum Antwerpiae, feria quarta post dominicam, qua cantatur *laetare Jerusalem*, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo. Et nos magister Symon de Lovanio, dictus de Heerent, sacrae theologiae baccularius, ecclesiae Sanctae Odae Rodensis decanus, ad instantiam et ad petitionem scabinorum, juratorum et oppidanorum libertatis oppidi Sanctae Odae Rodensis, sigillum nostrum praesentibus litteris duximus apponendum, in testimonium veritatis omnium praemissorum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo secundo, die septima mensis septembris.

Behoudelijc altoes ons onser heerlicheit boven die pointen voirscreven, die wij hen nu mit desen brieve verleent hebben. Ende omme dat wij willen ende begeeren dat onsen gueden luden voirscreven dese voirscreven pointen ewelic ende emmermeer vaste ende stede gehauden weerden. soe hebben wij, des torconde, onsen segel aen desen brief doen hangen. Gegeven te Bruessel, in den jaren Ons Heeren als men screef duysent vier hondert ende drie, den thiensten dach in augusto. Aldus gesubscribeert: *Per dominam ducissum, praesentibus domino Renero Goetheer, praeposito Melbodiensi, ac domino Johanne de Ophem, magistro hospitii*. Ende geteekent: W. Bort.

Cartulaire aux archives du royaume, à Bruxelles, n° 8 de l'Inventaire, fol. 74.

CLXVI.

Traité d'alliance entre les bâtards des ducs de Brabant.

Dans l'année 1403.

In den name des Vaders, des Soens, des heiligen Geest, ende in der eren ende ter weerdicheit der reine maget Sinte Marien, der gebenedider moeder Gods. Want hoechleken is te prisene eenre maesscap in bekender wandelinghen ¹ ende in ongedeilder eendrachtigheit, mit volmaecten wille ende getrouwen herten deen aen den anderen te clevene, ende in gestendigher vrientschappen, des in ouden tiden die maesscap van den bastaerden van Brabant een sonderlinge uutmene spiegel, na den ouden coroniken dair af bescreven, is geweest, die in haren tiden mallec den anderen mit also groter vromicheit ende eeren bistonnen, besorgheden, ende mit eendrechtger bistendicheit in allen haren zaken also verantwerden, dat se te vergeefs niet en werden aenstoten noch aenvochten, maer beholpen mallec den anderen mit groter eeren sinen toren wreken, verhuedende, mit besorchdeliker vorsienicheiden, onderlingher discoert noch twist in der selver maesschap te laten groyen, noch stad dair onder te gecrigen, den welcken gemerct, so is seer behoeflijc ende groot noot, dat, dese maesscap van den bastaerden van Brabant gegroyt, die welke lange wile cleine wandelinghe, also douders geplogen hebben, onderlingen gehanteert hebben, dat men die maesscap voirs. herheffe ende verwecke, omme meerre wandelingen onder die jonge joeght onderlinge te hanterene, ende deen den anderen te besorghene ende bi te stane, omme den welcken toe te brengene ende voert omme te verhuedene dat in dese maesscap discoert noch twiste en verwecken, noch voertane en selen mogen groyen, maer alle minlike wandelinghe ende bistentege vrientscap mit volmaecten wille ende getrauwwer herten te voedene, ende weder op te heffene, omme mallec den anderen, te weelden ende te noede, sonder allen middel, bi te stane ende te dienene, also deen maech den anderen sculdich is te doene, ende douders van der maesscap, also voirscreven es, daden, so was tanderen tiden bi den here van Rotselaer, den here van Wittham, heren Janne van den Vene, ende meer anderen, diese van der voirs. maesscap tot Tervueren vergadert hadden, ende ontboden, der selver maesscap gemeinlec gethoent, mit wat wegen men mocht ordineren dat men gehanteerde wandelinghe, eendrechtighe vrientscap ende minne int voirs. maesscap soude mogen verwecken ende vernieuwen, omme werringhe ende oneendrachticheit te vorder onder der selver maesscap te verhuedene, ende voert omme te weren ende te wederstane alle crot ², crijch, viantscap, ende aenvechtinghe, die ander liede up yemene van de voirs. maesscap hen pijnden voert te zettene, te werpene ende te berueren, heimelic of openbair, so was doen ter tijt aldair gheraemt dat huerre zesse, die men doen daer toe mitter ghemeinre maesscap koes ende noempde, als de here van Rotselair, de here van Wittham, her

¹ Verkeer. | ² Nadeel.

Janne van den Vene, de here van Longsamp, her Segher van den Heetvelde, ridder, ende her Reynier Goedehere, doen ter tijt rentmeester van Brabant, die onder hen zessen overdragen souden zekere pointen ende ordinanchie, ghelije dat si daden, als beneden staet verclaert, omme een ewelike ongedeylde wandelinghe ende gestentege minne ende vrientscap voertane te voedene ende te hanterene, in der maesscap voirs., daer op die heren alrehande pointen doen ter tijt gemaect hadden, ende overdragen op een verbeteren van der maesscap gemeinlic; ende want van den voirs. zesse heren, bi den wille Gods, te zielen worden sijn, te voeren ende eer¹ haer ordinanchie, die sij geraemt hadden, bebrieft ende gevesticht gewerden const, als die here van Witham, her Janne van den Vene, her Seger van den Heetvelde ende die here van Longsamp, so was diversce deel van der selver maesscap die begeerden mit der ordinanchien, die voer geraemt was, voort te varen, ter Vueren ander werf vergadert, omme andere heren ende persoene te kiesene in der geenre stad, die allivich worden waren, ende om alle pointen der selver ordinanchien te vestighen, op datse voortane vast, gestade, ende onverbrokelijs gehouden souden moghen bliven, also dat aldaer doen van der gemeinre maesscap ghenomen werden ende gecoren hoetsliede², ende der tijt si leven selen in der voirs. maesscap berichters te wesen, als Willem van Zeyn, here te Sent Aechtenrode, die doch van witteger stammen uten huse van Brabant is geboren, die here van Rotselaer, her Heinrec van der Leck, nu ter tijt drossate van Brabant, her Jan, here van Wittham, die here van Wavere, her Reinier Godehere, proefst van Mabogien³, her Willem van den Heetvelde, ridder, ende Jan van Ranst, ende welken tijt, bi den wil Gods, dat enich haerre van live ter doot comen sal sijn, dat dander of die meeste partie daer af eenen anderen van de voirs. maesscap in des geens stad, die van hen allivich worden, weder kiesene ende tot hen nemen, ende selen dese hoetsliede ende verrichters, of die meeste partie van hen, mechtich sijn van allen saken, die inder maesscap voirs. deen jegens den anderen, of jegen ander liede, vallen mochten ende opverstaen, tordinerene, ende bi haerre ordinanchien selen bliven gemeinlic alle, die ter voirs. maesscap behoiren, ende dair af willen sijn gedient, also na volghet, ende mit bistenteger trouwen, ende sonder middel of argelist daer toe raden ende hulpen, dat die ordinanchie, die de voirs. berichters hadden overdragen, voertganc hebbe ende geschie, na der formen navolgende, dats te verstaen, an den beghinne, so es metter gemeinre maesscap vors. overdragen, ende sijn des worden van eendrachtiger minlike accordee, omme die maesscap vors. mit haer selven te vorder gesteret te worden, ende voert om te hervolghen des voor staet geruert. gevielt, in enigen dagen toecomende, dat God verhueden wille, dat euige dedinge of werringe. meerre of mindere, beruert worden, tusschen enege van de voirs. maesscap, van so wat saken dat ware, groot of cleine, dat hen die partien, dair die dedinghe tusschen were, hen des keren selen moeten, ende ganselic bliven in die voirs. berichters, terstont als si daertoe van hen of der meester partien, of van haren wegen, selen worden versocht, sonder na den versoeke dair toe iet meer te doen of te seggen, in engheenre manieren. Ende so wat die voirs. berichters of die meeste partie van hen daer uut selen ordineren, elc partien vestheit, tael ende weder tael aensien ende verhoirt, dat beide die partien dat aen beiden ziden zullen houden, ende dat voldoen, sonder enich wederseggen, ende selen dair af gepayst bliven ende gevriende; ende so wie dair jegen seide, of niet en voldade dat dordinanche in hadde, die dair of were gemaect, die en sal voort meer tot ghenen daghen van der maesscap werden gedient, al waert dat hi jegen ander lieden in crige of

1 Voor en aleer. | 2 Hoofdmannen. | 3 Maubeuge.

in discorde queme, of twist of dedinge geerege; ende dair toe soo soude die maesscap voirs. gemeinelic jegen hem sijn, om hem te dwingene dordinantie te houdene, die hem bi de voirs. verichters geordineert were, ende te voldoen alle pointen der selver ordinanchien. Item, of ieman van de voirs. maesscap crich, twist, of werringe geerege jegen enige vremde liede, dat selen die voirs. hoetsliede berichten ende aldan maintaineren; si selen vernemen of doen vernemen, of die geen van de voirs. maesscap were daer toe bescheit hadde of niet: heeft hi daer toe geen bescheit, ende men dat int waer bevint, dien selense doen aflaten, ende heeft hi misdaen dat selense hem mit redeliken bescheide doen beteren, ende sal hi moeten gestade houden ende voldoen die beternisse, op vandium ¹ van den naisten point voirscreven. Ende so wair men ter waerheit bevint dat dese, die van den maesscap voirs. es, daer toe bescheit heeft, ende menre drouge ² ende veronrechte, soe selen die voirs. berichtens ende hoetslude dese maesscap gemeinlic bi een ontbieden, sonder enich vertrec, ende hen thoonen hoe men haren maech tonrecht droughe, ende onbescheit ende ongelijc gedaen hadde, ende selen dan elken sunderlingen versueken ernstelic, op alsulcken eet als hi in desen brief ten heiligen geswoiren sal hebben, dat hi sine maech dat helpe keren, ende hem diene, also hi sculdich ware te doen, ende hi soude willen dat men hem diende, ende selen dese berichtens dan ordineren hoe men desen dienen sal, ter meester eren ende profijt, na dat die zake gelegen weren, ende die ordinanchie, diese dair af dan hadden geordineert, sal een iegelijc, die der maesschap toehoort, volcomelic doen ende gestade houden, sonder argelist; ende so wie des niet en dade noch doen en woude, die en soude selve van der maesscap voirs. tot genen daghen mogen worden gedient, daer mage mallec anderen te dienen plegen, ten ware dat iemant van den selven maesscap naerre maech ware der wederpartien van des gheens, die van de maesscap voirs. ware. Ende alst also ware, soo sal hi stille sitten, ende hem niets onderwinden in enghen siden, noch ter ordinanchien alre naist boven verclaert, sijn gehouden. Ende waert also dat hem beide die partien, in beiden ziden, even na maech waren, so sal hi nochtan dienen moeten na der voirs. ordinanchien, ende bliven bi sine maech, die hem bestaet van der maesschap van den bastarden van Brabant bovengenoemt. Voort so sal een yegelijc van der selver maesscap des anders eer bewaren, ende sijn best verwarnen, in woerden ende in werken, ende van alre achterspraken verantwerden, ende waernen ³ van al des hi verhoren mach, gaende of zijnde jegen sijn eer, ende jegen sinen staet, also verre als hi can ende mach, ter goeder trouwen ende sonder argelist. Omme die welcke pointen voirscreven ende elc point zunderlingen, vast, gestade, ende onverbrekelijc gehouden te bliven, ende inder voirs. maesscap tewegen dagen, sonder enich veranderen, gehanteert te worden, ten ware in een beter, soe sal een yegelijc van der selver maesscap, ende die daer af na inhoud des briefs waren gedient sijn, zekeren ende sweren ten heiligen alle pointen des briefs vast ende gestade te houdene, in alle de manieren dat boven staet bescreven; ende sal hem dair toe, es hi baenrotsche, ridder, of knape, of van so wat staet hi si, sonder enich begrijp, naest den ghenen die tachterste in desen brief sal sijn genoemt, mit sinen name ende biname, in desen selven brief doen beschreven, ende daer aen sinen segel oec mede hangen, teenre condon der waerheit. Ende of in de voirs. pointen meer verclarens behoefde, of ander pointen hier en boven geordineert worden, bi der maesscap gemeinlic, ende omme te noemene ander berichtens, die men coeze als voirs. es, oft oec alle der gheenre namen, die begeerden, na der begrijp des briefs, gedient te sijn, al dit mach men bewaren mit transfix brieven, hier door gesteken, ende

¹ *Vannium, ban*; lager staet er *ordinanchie* voor. | ² *Bedroog* (of misschien *beschuldigde*). | ³ *Waerschuwen*.

die selen besegelt worden ter ordinanchien van den voirs. hoetslieden, of der meester partien van hen, bi weten van den voirs. maesscap, sonder allen arghelist. Dit was aldus gesloten ter Vueren, in den jare Ons Heren als men screef MCCCCIII. Navolgende naest Willeme van Zeyne, here tSent Aechtenrode voirs., alle der geeure namen ende bijnamen, die dese pointen gesekert ende ten heiligen gesworen hebben, ende haer segels aen desen brief gehangen, yerst her Jan, here van Rotselaer, her Heinrec van der Leck, nu ter tijt drossaet in Brabant, her Jan, here van Wittham, her, here van Wavre, her Reynier Godehere, proefst van Maboegen, her Willem van den Heetvelde, ridder, Jan van Ranst, Wouter van Ranst, proefst van Nyvele, Henric van Wittham, here van Bersele, Arnt van Geldenaken, her Geert van Waenrode, here van Binchem ende van Gladbeke.

Index de VAN HEURCK, à la bibliothèque de Bourgogne, portant que l'original se trouvait parmi les chartes de Brabant, arm. 4, infra laye sur laquelle est écrit : *Alliances, paix et accords*, marquée G. Au dos est écrit : *Traité et alliances faites entre ceux de la parenté des bitards de Brabant*, cotée †.

CLXVII.

Lettres de Jeanne, duchesse de Brabant, par lesquelles elle transporte à sa nièce Marguerite, duchesse de Bourgogne (pour l'un des deux fils de cette dernière), le gouvernement du duché de Brabant, sous la réserve de certains revenus.

A Bruxelles, le 7 mai 1404.

JOHANNE, bi der gracien Gods hertoghinne van Lucembourch, van Lothrike, van Brabant ende van Lymborch, margrevinne des Heilichs Rijcs, allen den ghenen die dese letteren selen sien. gonste. Want wij om dat beste vrede ende raste van ons, ende van onsen onderseten ghemeinlijc van onsen hertogedome ende lande van Brabant, ende om vele andere rechte ende redelike saken. ons dair toe berurende, ghewillecoirt hadden, overmids zekeren manieren ende vorwarden, over te gheven, te laten ende op te draghen, tregiment van onsen vorsc. lande van Brabant, ende van den toebehorten, onsen lieven ende gheminden neve, wilen heeren Philips, sone des conincs van Vrancrije, hertoghe van Bourgongnen, greve van Vlaendren, van Artois ende van Bourgongnen. dair Goid die ziele af hebben moet, man onser liever gheminder nichten der hertoghinnen van

Bourgongnen , onser gerechter ende ghewarighen erfgenamen alleen, ende voir al, die welke wilen onse neve nu onlangs bi ons comen was in onsen vorsc. lande van Brabant; ende het also is dat onse vorsc. lieve nichte die hertoginne van Bourgongnen, ende onse lieve ende gheminde neven, hoir twee oudste sonen, dats te weten, die greven van Nyvers ende van Retheest, hebben willen vervullen die vorsc. dedinge, gemaict ende begonnen bi onsen vorsc. lieven neve, wilen den hertoghe van Bourgongnen, ende dair mit vulcomelic na zijre vormen ende tenueren voirt varen: So doen wij cont, dat wij, aensiende ende merkende hier ynne den kenliken oirboir ende pourfijt, van ons, ende van onsen vorsc. lande van Brabant, dien wij in onsen tiden in allen manieren begheren te doen na onser macht, ende oic die zunderlinghe vriendschap, ende grote minne die wij hadden tot onsen vorsc. lieven neve wilen, ende die volmaecte ghelove¹, die wij hebben in onse nichte, ende in hoir voirc. twee sonen, onsen neven; willende dair om dat die vorsc. dedinghe volvuert ende ghehouden werde, in den personen van der selver onser nichten, ende van onsen vorsc. neven hoeren sonen, also sij gheweest zoude hebben in den personen ons vorsc. liefs neven wilen, of hi te live ghebleven hadde, der selver onser nichten van Bourgongnen betruwende volcomenlic, van den groten ghetruwicheid die wij weten dat is in hoir, ende in onsen vorsc. neven haren sonen, overgegeven hebben, gelaten ende upgedragen, overgheven, laten, ende draghen op mit desen brieve, also lange als wij leven selen, alle tvorsc. regiment ende gouvernantie, volcomelic ende gheheellic, van onsen vorsc. lande van Brabant, zo in den gerichte, so andersints, mit allen den renten, opcomingen, baeten, vervallen, pourfiten, broeken, vercrighingen, fourfaiten, ende anderen enigewelken dingen, die voirtaen toe behoren selen ende sculdich sijn toe te behoeren onser vorsc. nichten, of onsen vorsc. neven, horen sonen, of den ghenen van hen, die hoir genuegen sal. Ende selen die heffen ende opvoeren tot hoeren pourfijt, mit allen den achterstellen ende schoudenen enyghewelken, die men ons sculdich es, of sculdich wesen mach, toten daghe toe van der daten des briefs, in wat manieren dat dat sij of wesen mach, in onsen vorsc. lande van Brabant, die doch als nu van ons niet ontfaan en sijn of bewijst in onse schout, uutghenomen alleen onse lijftocht, die wij jaarlijcs hebben ende heffen op onse stad van Loeven, ende allet dat ons daer af is of wesen mach verschenen van achterstelle, die welke lijftochte ende achterstelle dair af wij voir ons behouden, ende behoudelic ons oic daer toe den leenen ende manscapen van onsen vorsc. lande van Brabant, onse leve daghe lanc, ende den anderen ontneminghen, conditien, vordarden ende ghelouften, begrepen in den brieven, die onse voirc. nichte ons dair af ghegheven heeft, beseghelt mit hoeren seghel, ende metten zeghelen onser vorsc. neven heure sonen. Ende dair toe dat onse vorsc. nichte te richs bevelen sal tvorsc. regiment van onsen vorsc. lande van Brabant den eenen van den vorsc. hoeren tveen sonen, onsen neven, die dair om sal comen wonen in onsen vorsc. lande van Brabant, die welker onser nichten van Bourgongnen, of den ghenen van hoeren vorsc. tveen sonen, die also bi hoir dair gheset sal werden, als gouverneur ende lieutenant, sunderlinge ende alleen, in den vorsc. onsen lande van Brabant, ende sinen toebehoorten, wij gegeven hebben ende verleent, gheven ende verleenen, mit desen brieve, volcomen macht ende sunderlingen bevele, te zetten, te maken ende tordineren, in onser vorsc. lande, drossate, rentmeistren, meyeren, ammannen, scoutheten, marcgreven, bailluwen, woudmeisters ende warantmeisters, castellains, ende alle andere ambachteren, raitsliden, commoingnymeisters, burghemeisters, scepenen ende ghesworenen te doin vernuwen, die vorsc. scepenen ende anderen lieden van

¹ Vertrouwen.

den rechten , in onsen goiden steden ; also dick als dit te doin zal zijn , als wij in tiden voirleden gedaen hebben , ende als van recht ende van ghewoenten dair toe behoort , af te setten alle die ambachteren , ende nuwe te setten in hoire stede , behoudelic dien , dat die brieve toe behorende den vorsc. ambachteren , die zij hebben op hoiren voirc. ambachteren , bliven selen in hoire macht , behoudelic oic dien dat die grote ambachteren , als drossate , hoghe rentmeesteren , ende die zes grote ambachteren , ende oic die scepenen in den steden van Loeven , van Bruessel , ende van den anderen , geset ende ghepresenteert selen werden onder onsen seghele , in der manieren dat dair toe behoort , van recht of van ghewoenten , ende te doen rekenen die rentmeesters vorsc. , ende ander die voirtaen hebben selen tregiment , ende handelinghe van den renten , opcominghen , boeten , fourfaiten , broeken , vervallen , of anderen proufiten , ende die ghene , of den enighe , die noch te rekenen hebben , hen quittancie te gheven ende redelike ontlastinge , die hen in hoeren rekeninghe stade doe ; ende te doin gracion , verlatingen , quijscedingen te maken , composicion ende accort van allen enighewelken saken , also wail live ende lit aengaende , als anderen , tontbieden ende te doin vergaderen die prelaten , edele , goide stede , ende andere onse onderseten van onsen vorsc. lande van Brabant , om die bescermenisse , orboir , ende noot des selfs ons lants , als des te doen sal sijn , ende hen orberlic dunken sal , ende hoere goede machte dair te doin ende te vervolghen mit alle hairre ernstecheit , ons te betalen van onsen duwarien , die wij houden , so in den lande van Holland , so in den lande van Lucemborch , van jair te jair , ten daghen ende terminen , dat die vervallen selen , ende dat men ons dair af , na den brieven die wij dair af hebben , sculdich is te betalen , ende van allen den achterstellen , die men ons dair af sculdich is van tiden voirleden , ende ghemeenlic te doen alle andere ende zonderlinge dinghen , die toten ambacht van eenen gouverneur ende lieutenant generalen , om te verhueiden , te bescudden ende te verwaren onse vorsc. land van Brabant , behoren mach , ende sculdich is te behoren , ghelijc ende in der manieren of zij mit praticken ende ghesceiden , van punte te punte , begrepen ende verclairt waren in dese jeghenwerdighen letteren . Alle die welke dinghen vorsc. wij willen dat van also groten machten ende werden sijn , als of wi se zelve in onsen properen persone deden , niet wederstaende onse jeghenwerdicheit in onsen vorsc. lande van Brabant , die welke onse nichte vorsc. ende hoire vorsc. sone , onse neve , als gouverneur ende lieutenant van der selver onser nichten , in onsen vorsc. lande sculdich selen zijn te houden , ende te laten die prelaten , baenrotzen , riddersen ende andere edele , ende des ghelijcs die voirs. goide stede ende vrijheiden , ende elker van hen , in hoeren heerlichen rechten , privilegien ende vriheiden , alsoe hen toe behoort , ende zij sculdich zijn van recht te hebbene , die ende alle andere onderseten des selfs ons lands van Brabant te verandworden ende te bescudden te recht , ende die te handelen na den lantrecht , ende na den ghericht van der stad of van der steden , dair zij gheseeten zijn , zonder enighe bede of scatinghe van hen te heisschen , also lange als wij leven selen . So dat wij bevelen , also ernstelic als wij moghen , allen onsen mannen , rechteren , ambachteren ende onderseten enygewelken , van onsen voirs. goiden steden , ende den anderen van onsen vorsc. lande van Brabant , ende van den toe behoorten , up al zulke hulde ende trouwe als zij ons sculdich sijn , dat zij , ende elc van hen . bi hen selven , onsen vorsc. nichten ende horen vorsc. sone , onsen neve , als gouverneur ende lieutenant van den selven onsen lande , ende hoeren brieven ende gheboden , in allen den dinghen vorsc. enyghewelken hoeren toebehoren , aengaende den vorsc. regimente van onsen lande van Brabant , ernstelic , onderdenich ende ghehoirsam sijn , ende hen geven raet , macht ende hulpen , also zij ons selven doen souden , zonder dair jeghen te doen in enigher manieren . Ende des tor-

conde hebben wij onsen seghele aen desen brief doen hanghen. Gegeven te Bruessel, opten vij^{ten} dach van meye, int jair Ons Heeren MCCCC ende vier.

Tom. III. p. 270, des *Livres noirs*, coté n° 12 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives du royaume, à Bruxelles.

CLXVIII.

Lettres de Jeanne, duchesse de Brabant, par lesquelles elle se réserve, sa vie durant, de nommer les hauts officiers du pays de Brabant.

A Bruxelles, le 7 mai 1404.

JOHANNE, etc., doin cont allen luden, dat hoe wail in onsen wideren openen brieve, die wy gegeven hebben onser lieven geminder nichten der hertoginnen van Bourgongnen, grevinnen van Vlaendren, van Artois ende van Bourgongnen, van den regiment ons lants van Brabant, dwelc wy hoir, overmids sekeren dedinghen ende overdrage, ende oic in sekere wegen ende manieren, in den selven onsen brieven wail verclart overgegeven hebben, onder dander pointen begrepen is, ende onderscheiden, dat die grote ambachteren ons lants van Brabant, te weten is, die drossete, die hoge rentmeisteren, ende die ses grote ambachteren, ende oic die scepenen van onsen steden van Loeven, van Bruessel, ende van den anderen, geset ende gepresenteert selen werden onder onsen segel, in der manieren dat dair toe behoirt van recht, of van gewoenten: So bekennen wy, noch openbaerlic, dat wy der selver voirc. lieven nichten, ende den ghenen van hoiren tween oudsten sonen, onsen lieven neven, dien tvorsc. regimente van onsen lande van Brabant, also overdragen, is bevolen, sal gelooft hebben ende geloven in goeden trouwen, mit desen brieve, dat wy engheen ander ambachteren van den ambachteren voirc. in onsen voirc. lande, noch oic engheen andere schepenen, in onsen voirc. steden van Brabant, setten, maken, noch presenteren en selen, dan die gheue die onse voirc. neve dien tregiment van onse voirc. lande bevolen sal sijn, ons dair toe nuemen sal, ende dat wy den ghenen, die hi sal begeren, ende ons dair toe nuemen, of doen nuemen, onsen open brieve dair af selen doin geven, also behoirlic is. Ende des torconde hebben wy onsen segel aen desen brief doen hangen. Gegeven te Bruessel, vij dage in meye, a° M° CCCC^{mo} quarto.

Tom. III. p. 324, des *Livres noirs*, coté n° 12 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives du royaume, à Bruxelles.

CLXIX.

Lettres de Marguerite, duchesse de Bourgogne, sur l'administration du duché de Brabant, pendant la vie de la duchesse Jeanne, en suite de la renonciation faite par cette dernière princesse en faveur de sadite nièce et de ses neveux.

=====
A Arras, le 7 mai 1404.

MARGUERITE, duchesse de Bourgogne, contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, palatine, dame de Salins et de Malines, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nostre très-chière et très-amée tante, dame JEANNE, duchesse de Lucembourg, de Brabant et de Lymbourch, nagaires vivant feu nostre très-chier seigneur et mary le duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, à qui Nostre-Seigneur face vray mercy, pour l'utilité et prouffit d'elle, et afin qu'elle et ses païs et gens peussent d'ores en avant mieulx demourer en paix et tranquillité, attendant la faveur et confiance qu'elle avoit à feu nostre dit seigneur et mary, et aussi à nous, et à noz enfans, qui sommes ses vrais et plus prochains héritiers, eust traictié et accordé, avec ycellui feu nostre seigneur et mary, de lui transporter le gouvernement de son dit païs de Brabant, parmi certaines condicions, poins et articles, contenuz et declairiez oudit traictié; et il soit ainsi que ycelle nostre tante de Brabant, veullant et consentant, pour les raisons dessusdites, et pour l'affection qu'elle a à nous et à nos dits enfans, entretenir avecques nous icellui traictié, nous ait, de son bon gré et plaine volenté, baillé, cédé et transporté, plainement et entièrement, ledit gouvernement de son dit duché de Brabant, et de toutes ses appartenances, avecques plain pouvoir et auctorité de le faire régier et gouverner, sa vie durant, bien et deurement, par un de noz deux filz aisnez, assavoir, par le comte de Nevers ou le comte de Rethel. d'instituer, créer, oster, changier et remettre tous officiers, tant sur le fait de justice, come autres, toutes et quantesfois qu'il sera besoing et bon nous semblera, et de faire toutes autres et singulières choses, qu'elle-meismes pourroit, et que en ses lettres patentes, qu'elle nous a sur ce baillies, toutes les choses dessusdictes sont contenues plus à plain, sur et parmi les condicions qui cy-après s'ensuivent, c'est assavoir, que nous serons tenue de commettre ledit gouvernement du païs de Brabant, à l'un de nos diz deux filz, lequel pour ceste cause venra demourer en ycellui païs de Brabant. Item, que nous, ou nostre dit filz ou noz héritiers, se de nous défailloit, serout tenuz de paier à notre dicte tante la duchesse de Brabant, tous les ans, sa vie durant, la somme de vint-huit mille escus d'or, appelez couronnes de France, du coing de mons. le roy, de bon or et de juste poix, ou la value d'icelle, ou autres bons deniers, à quatre termes et paiemens, l'un à la Saint-Jehan, l'autre à la Saint-Remi, le tiers à Noël, et le quatriesme à Pasques, dont le premier terme et paiement sera à la Saint-Jehan prochain venant, et le second à la Saint-Remi, le tiers à Noël, et le quatriesme à Pasques, après ensuivant, et ainsi d'an en an, lesquelz **xxviij** escus ou couronnes d'or nous ou nos diz héritiers devons et serons tenuz faire délivrer à nostre

dicte tante, senz les frais ou despens, ausdiz termes et paiemens, tous les ans, tant et si longuement qu'elle vivra, c'est assavoir à chacun d'iceulx termes et paiemens la quarte partie, montant à vij^m couronnes, au change en la ville de Louvaing ou de Brouxelles, ou de celle des deux villes de Louvaing ou de Brouxelles, que mieulx lui plaira, pourveu que à nous ou aux receveurs, ou autres noz serviteurs, qui seront chargés, commis ou ordonnez de par nous à faire lesdiz paiemens, notre dicte tante fera savoir au paiement de l'un terme, auquel desdiz deux lieux de Louvaing ou de Brouxelles, elle voudra avoir païé et délivré l'autre paiement après, mais se à nous ou à eulx elle n'en faisoit riens savoir, ilz les paieront et délivreront là où l'autre paiement précédent avoit esté païé. Item, que à nostre dicte tante demourront, sa dicte vie durant, tous ses fiefs et hommages, avecques toutes les droictures quelconques, qui y appartiennent, et que nous, nostre dit filz, ou autre de par nous, ou de par lui, ne lui ferons en ce aucun empeschement ou destourbier. Item, aura nostre dicte tante, et lui demourront aussi, les collacions de tous les bénéfices, soient prébendes ou autres quelxconques, qu'elle a à conférer oudit pays de Brabant. Item, aura nostre dicte tante et lui demourra le don et l'institution de toutes les sergenteries et foresteries, oudit pais de Brabant, lesquelles elle fera tenir et déservir par gens à ce souffisans et ydoines, excepté les foresteries des bois et forestz. Item, se nous, ou nostre dit filz, estions avisez de faire forgier monnoie oudit pais de Brabant, nostre dicte tante auroit et devoit avoir loyalement, par la main de nous ou de nostre dit filz, ou de noz dits héritiers, le quart du gaing et prouffit, qui venra et ystra¹ de ladicte monnoie. Et serons tenus en ce cas, nous ou nostre dit filz ou noz héritiers, quelxconques denier que nous ou eulx y faisons faire, de faire mettre sur icellui les armes dudit pais de Brabant, vivant nostre dicte tante. Item, nous et nostre dit filz, et nos dits héritiers, serons tenuz de faire délivrer à ycelle nostre tante, senz ses frais ne despens, pour sa cuisine, chacun an, jusques à deux mille connins, quant les connins seront en saison, c'est assavoir chacun an, entre le jour de la Saint-Remy et le jour de quaresme prenant, par deux fois en chascune sepmaine, autant que son maistre d'ostel pour le temps en demandera avoir à délivré jusques à la somme de deux mille connins. Item, lui ferons encore délivrer d'autre venoison, assavoir est, de cerfs, biches, pors et chevreaulx sauvages, la moitié de ce que on prendra oudit pais de Brabant, outre le droit des veneurs et des chiens. Item, que nostre dicte tante tenra et pourra tenir trois perdriseurs, pour en ycellui pais de Brabant, sa dicte vie durant. Item, qu'elle tenra sa demourance en sa court à Brouxelles, et qu'elle aura aussi et lui demourra la court ou hostel de Nuefmolin, ensemble le molin, et toutes les autres appartenances; lesquelles cours ou hostelz elle tenra, et soustenra des édifices à ses frais, ainsi et en telle manière qu'il lui plaira. Avecques ce, toutesfois et quantesfois qu'elle voudra aler ou venir en ses autres hostelz, chasteaulx ou forteresses dudit pais de Brabant, elle y aura et devra avoir ouverture, pour y entrer et yssir senz difficulté de nous, ou de nostre dit filz, ou de noz héritiers, ou d'aucun autre de par nous, ou de par eulx. Item, que nous ferons et devons faire délivrer à nostre dicte tante, en son hostel à noz frais, chacun an jusques à xxiiij^m asnées² de busche marchande, et jusques à mil et cinq cens muis de charbons, mesure de bois. Item, que nostre dicte tante aura chascun an jusques à iij^e corvées, qu'elle a retenues et retient pour elle, à les prendre et eslire là où elle les voudra, et que l'on les doit au duc de Brabant, oudit pais de Brabant. Item, que nous ou nos dits héritiers devons paier, entériner et accomplir tout tel testament, dont elle et nous serons d'accort ensemble. Item, que nous ou nos

¹ Sortira. | ² Charges d'âne.

dits héritiers, comme hoirs et héritiers de nostre dicte tante, paierons toutes les debtes notoires, raisonnables et légitimes, et de toutes autres debtes qu'on lui peut demander deschargerons ycelle nostre tante. Item, que tous les commandemens, cris et publicacions qui de cy en avant seront à faire oudit pais de Brabant, soit ès églises, bonnes villes, villes champestres, ou aux champs, dedens ou dehors le pais de Brabant, si avant qu'on est acoustumé de faire, de par le duc ou la duchesse de Brabant, seront faiz de par nostre dicte tante, de par nostre dit filz, comme gouverneur dudit pais de Brabant. Item, que nous et nostre dit filz, commis audit gouvernement de par nous, ferons nostre loyal pover de faire paier et contenter nostre dicte tante de Brabant, tous les ans, de son douaire qu'elle a et tient ès pais de Hollande et de Lucembourc, aux termes et par la manière que ses lettres, qu'elle a sur ce, portent et contiennent, et avecques ce des arérages qui lui en sont deuz, jusques à présent : SAVOIR FAISONS, que nous, acceptans en la manière et parmi les condicions, convenances et réservations devant exprimées, la charge dudit gouvernement, avons promis et promettons, par nostre foy, honneur et serement à nostre dicte tante, de bien et loyalement tenir et accomplir, de point en point, toutes lesdictes convenances et condicions. Et, pour elle en estre plus et mieulx assuré, pour le temps à venir, lui avons accordé et consenti, accordons et consentons, par ces présentes, s'il avenoit, que se Dieu plaist jà ne fera, que par la coulpe de nous, ou de nostre dit filz, elle eust aucun deffault d'aucun de ses paiemens devantdiz, ou aussi d'aucune des autres choses, que nous devons paier et faire délivrer à nostre dicte tante. en la manière que devant est escript, que en ce cas elle pourroit mettre ses mains à ladicte seigneurie, et aux rentes, fourfaictures, prouffis, revenues, appartenances et appendances, avecques ledit gouvernement entièrement dudit pais de Brabant, pour les avoir et en joir, ainsi qu'elle faisoit devant ledit traictié. Et en oultre lui avons baillié, et mis pour contreplége, toutes nos rentes, revenues et prouffiz de nostre ville et terre de Malines, et toute la seigneurie, tant en justice comme autrement, avecques les rentes, revenues et prouffiz quelxconques de nos ville et terre d'Anvers, quelz qu'ilz soient, et consentons, dès maintenant pour lors, que tous ceulx dudit pais de Brabant, officiers et autres subgez d'icellui, soient adont à nostre dicte tante et à ses commandemens en tous cas plainement obéissans, senz attendre sur ce aucun mandement de nous, ou d'aucun autre de par nous. Aussi voulons-nous, et accordons, que nostre dicte tante, tantost après qu'elle aura eu ledit deffault, pourra prendre et mettre sa main èsdictes revenues et prouffiz quelxconques de nos dictes ville et terre de Malines, et les lever et appliquier à son prouffit, et pareillement à la seigneurie, justice, rentes, revenues, droiz et prouffiz, qui istront de nosdictes ville et terre d'Anvers, senz riens excepter, et d'iceulx, ensemble ledit pais de Brabant, et des rentes, revenues et prouffiz de Malines, joir plainement et entièrement, tant et si longuement que des rentes, prouffiz, revenues et levées dudit pais de Brabant, et des villes et pais de Malines et d'Anvers, ou autrement, elle seroit parpaiée et contentée, de ce de quoy on lui auroit esté défaillant à paier, de par nous, selon le contenu dudit traicté et accord. Et pour la chose encore estre plus ferme et mieulx tenue, avons enconvent, à ycelle nostre tante, de faire jurer et promettre ausdits officiers de Brabant, et ceulx d'Anvers, qui ores le sont et après aussi le seront, s'aucune mutation estoit d'eulx faicte, que se ledit cas avenoit, que à nostre dicte tante feust fait aucun deffault, sur et en la manière que dit est, ilz obéiront du tout en tout à nostre dicte tante, et à ses commandemens, ou d'autre qu'elle y commettra par ses lettres, tant en seigneurie de justice, comme en tous autres cas et manières quelxconques, et bailleront et délivreront à elle. ou là où lui plaira, lesdictes rentes, revenues, et autres prouffiz et yssues desdits pais de Brabant.

et ville et terre d'Anvers, et ferons semblablement promettre ausdits officiers de Malines, que lors lui bailleront lesdictes rentes, revenues et prouffiz de Malines, et non ailleurs, en la manière et durant ledit temps que dit est. Aussi, afin que la devant nostre dicte tante ait de ces choses meilleur exécution, nous, en tant qu'il regarde en nostre dicte ville et terre d'Anvers, voulons et nous plaist, en commandant aux eschevins dudit lieu d'Anvers, qu'ilz promettent, par leur serement, d'obéir à nostre dicte tante, selon la fourme dudit traictié, ou cas et durant le temps dessusdiz, et de lui en baillier leurs lettres patentes. Toutesvoies, incontinent que nostre dicte tante sera de son dit deffault satisfaite, de et sur lesdictes rentes, prouffiz, et levées desdits pais de Brabant, villes et terres de Malines et d'Anvers, ou en autre manière, le gouvernement dudit pais de Brabant, nos dictes ville et terre d'Anvers, et les rentes, revenues et prouffiz d'icelle, et de nos dictes ville et terre de Malines, reverront entièrement en noz mains, ou de nos dits héritiers, et aurons, arrière nous et nostre dit filz, en nostre nom, tout ledit gouvernement de Brabant, senz contredit ou empeschement aucun, comme paravant ladicte main mise, durant laquelle main mise, nostre dicte tante, ne autre de par lui, pour quelconque pover qu'il ait d'elle, ne pourra ledit pais de Brabant, lesdictes rentes et revenues, de nos dictes ville et terre de Malines, ne aussi ladicte seigneurie, rentes et revenues d'Anvers, supposé que ycelle main y fust assise de nostre tante, pour la cause dessusdicte, engaigier, aliéner, vendre, ne chargier de riens que ce soit. Et se elle le faisoit, si ne seroit-il de nulle valeur, force ne effect, et nous, ou noz diz héritiers, ne serons tenus d'en paier aucune chose, et jureront et promettront aussi lesdits officiers de Brabant, que, nostre dicte tante paiée et contentée de son dit deffault, ilz obéiront de rechief plainement à nous, ou à nostre dit filz comme aiant le gouvernement, et lesdits de Malines et d'Anvers, à nous seulement. Item, avons promis et promettons, comme dessus, comme nous et nostre dit filz serons tenuz de tenir et laisser tous les prélas, seigneurs, banerez, chevaliers et autres nobles, et semblablement les bonnes villes et franchises, en leurs seigneuries, droiz, privilèges et franchises, ainsi que à eulx appartient et que avoir les doivent, et que eulx et aussi tous les autres subgez du pais de Brabant nous deffendrons, et pour eulx respondrons à droit, et les maintendrons selon le droit du pais et des lieux, où ilz sont demourans, senz prendre taille ne prière d'eulx, durant la vie de nostre dicte tante. Si donnons en mandement à tous noz officiers et subgez quelxconques, présens et à venir, et à chascun d'eulx, chascun en droit soy, si comme à lui appartendra, que à nostre dicte tante, sadicte vie durant, ne facent aucun empeschement ou destourbier, contre ne ou préjudice ne du traictié ne de ces présentes lettres, mais en tant que à eulx compète les gardent, tiengnent, et accomplissent de point en point, car ainsi le voulons et nous plaist estre fait. Et en tesmoing de ce avons fait mettre nostre seel à ces présentes, et commandé et requis à nos diz filz de Nevers et de Rethel, qu'ilz et chascun d'eulx tiengnent, facent et accomplissent, facent tenir et accomplir ledit traictié et accort, selon les promesses dessusdictes, et qu'ilz mettent leurs seaulx avecques le nostre à ces présentes. Et nous Jehan, conte de Nevers et baron de Donzy, et Anthoine, conte de Rethel et chastelain de Lille, aians agréable ycellui traictié et accort, promettons, en bonne foy et par noz seremens, sur ce par nous corporellement faiz, de tenir, accomplir et entériner toutes les choses dessusdictes, selon la fourme et contenu dudit traictié et accort, senz aler ou venir ou faire aler ou venir à l'encontre, en aucune manière. Et par l'ordonnance et commandement de nostre dicte très-chière dame et mère, par bonne délibération et de nostre bonne et libérale volenté, avons fait mettre noz seaulx à ces meismes présentes, avecques le seel de nostre dicte dame et mère. Donné à Arras, le

vij^e jour de may l'an de grâce mil CCCC et quatre. Et estoient ainsi signé : *Par madame la duchesse : J. DE MAROILLES. Par monseigneur le conte de Nevers : J. DE MAROILLES. Par monseigneur le conte de Rethel : J. DE MAROILLES.*

Tom. III, p. 274, des *Livres noirs*, n^o 12 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes, aux archives du royaume, à Bruxelles.

CLXX.

Lettres de Marguerite de Bourgogne, par lesquelles elle nomme et institue gouverneur du duché de Brabant son fils Antoine, comte de Rethel.

A Arras, le 19 mai 1404.

MARGUERITE, duchesse de Bourgogne, comtesse de Flandres, d'Artois et de Bourgogne. palatine, dame de Salins et de Malines, comme par certain traité nagaires fait, passé et accordé entre sa tante Jehanne, duchesse de Brabant, d'une part, et elle, d'autre, icelle sa tante ait baillié, cédé, délaissé et transporté, par ses lettres, tout le gouvernement et administration entièrement et pleinement desdits duché et pays de Brabant, tant en fait de justice comme autrement, pour ledit pays de Brabant estre régié et gouverné de par elle, sa vie durant, par l'un de ses deux fils ainez, c'est à savoir, le conte de Nevers, à présent duc de Bourgogne, ou le conte de Rethel, si comme esdites lettres d'icelle sa tante est faite mention plus à plain, déclare qu'elle, veuillant, selon le contenu dudit traité et accord, chargier l'un de ses dits fils du devantdit gouvernement, confiant pleinement des sens et loyalté de son dit fils le conte de Rethel, icelui son fils meismement entendu, que par les partaiges, ordonnez et faiz entre ses enfans masles ou vivant de feu son mary derrenement trespasé, son dit fils de Rethel après le décès de sa dite tante et de elle, doit estre seigneur desdis duchié et pays de Brabant, l'a fait, ordonné et commis par la teneur de ces présentes, gouverneur de par elle desdis duchié et pays de Brabant, et son lieutenant en iceul. auquel son fils elle a donné plain pover et auctorité de gouverner, garder et deffendre les devantdis duchié et pays de Brabant, les gens d'église, nobles, bonnes villes, bourgeois et habitans d'iceulx duchié et pays, d'instituer, faire et ordonner office, tant sur ledit fait de la justice, comme du domaine, de la garde des châteaux et forteresses, gens de conseil, communemaîtres, bourmaîtres, eschevins et jurez d'iceulx renouveler et destituer, toutes fois que mestier sera.

de recevoir les sermens , selon le povoir à elle donné par lesdites lettres de sa tante de Brabant, etc. Donné en sa ville d'Arras, le xix^e jour de may, l'an de grâce MCCCCIV.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouve en original parmi les chartes de Brabant, armoire IV, supra laye sur laquelle est écrit : *Partaige de Jehan, Anthoine et Phle., enfans de Phle., fils et frère des rois de France, duc de Bourgogne, etc.*, marquée C, cotée E. Un original flamand se trouve transcrit dans les *Registres noirs*, vol. III, fol. 556, aux archives du royaume, à Bruxelles.



CLXXI.

Lettres d'Antoine de Bourgogne, comte de Réthel, par lesquelles il accepte le gouvernement du duché de Brabant, qu'il promet d'administrer en conservant tous les privilèges des habitants.



A Bruxelles, le 5 juin 1404.

ANTHOIS van Bourgoingnen, grave van Retheest ende castelain van Rysele, allen den gheuen die dese letteren selen zien, saluyt. Want die hoegheboren vorstinne, vrouwe JOHANNÉ, hertoghinne van Luccemborch, van Brabant ende van Lymborch, onse lieve gheminde vrouwe ende moye, opghedraghen ende overgegeven heeft, mijnder gheminder vrouwen ende moeder der hertoghinnen van Bourgoingnen, grevinne van Vlaendren, van Artois ende van Bourgoingnen, overmids zekeren overdraghe, vorwairden ende dedinghen, tusschen hen beiden gemaict ende gesloten, ende in den brieven dair af in beiden ziden overgegeven wel verclaert, tregiment ende tgouvernement van den lande ende hertoghdomme van Brabant met sinen toebehoirten, ende de zelve mijn lieve vrouwe ende moeder ons voirt dat vors. regiment ende gouvernancie, met haren openen brieven ghelast ende bevolen heeft : Soe bekennen wij openbairlic met desen brieve dat wij ghe-looft ende ten heyleghen geswoiren hebben, dat heylich evangelium lijflic ruerende, dat wij te rechts ende staphans dair nae dat bij den wille ons heeren Gods, onser lieve vrouwe ende moye vors. van live ter doot comen sal sijn, tvoirs. lant van Brabant, met sinen toebehoorten, selen laten gaen tot mijnre voirs. liever vrouwen ende moeder der hertoghinnen van Bourgoingnen, als rechter erfghenamen des selfs. Item, hebben wij ghesworen ende ghelooft als voire den prelaten,

baenrotsen , riddersen , steden , vrijheiden , ende allen anderen onderseten des lants van Brabant , gemeinlec vast ende ghestade te houden alle hare rechten , charteren , privilegien , usaegien ende heerbrughen , ende dair jeghen niet te doene , bij ons oft bij yeman anders van onsen weghe , sonder argelist . Item , hebben wij ghelooft , op dat de stede ende laud van Brabant ons om hare rechten oft ghebreken wille niet te volgen en hebben , dat wij onse woeninghe ende residentie houden selen binnen den lande van Brabant , mit alsoe doch , dat wij tallen tijden , als ons ghe-
nueght , of als wijs selen behoeven , selen rijden buyten den zelven lande , behoudelic dier , dat wij als dan eenen goeden lieutenant oft stedehouder dair inne voir ons laten selen . Allen argelist in allen saken voirs . uutghescheyden . Ende des torconden hebben wij onsen seghel aen desen brief doen hangen . Gegheven te Bruessel , op den vijftsten dach van junio , int jair Ons Heeren dusentich vier hondert ende viere . *Bij minen heere den greve , dair bij waren van sinen raide die heere van Dyest . die heere van Liekerke , her Peter van den Zype , gouverneur van Rysssele , die heere van den Bosch ende Willem Blondeel .*

Recueil d'A-Твѣмо , II , fol. 504 recto.

CLXXII.

Keure ou ordonnance relativement aux abus des corvées , dans le plat-pays de Brabant .

A Bruxelles , le 9 juin 1404 .

ΑΝΘΩΝΙΣ van Bourgoingnen , greeve van Rethesst , ende gouverneur des hertoghedom van Brabant , u , onsen amman van Bruessel , saluyt . Want de goede liede ende onderseten van Brabant binnen uwen ambachte , ende sunderlinge die ghene die te dorpe ende opt plat lant gheseten sijn , grotelec ende zeere ghelast hebben geweest ende noch daghelicx sijn , van someghen van den onderseten , te weten es , van den edelen lieden , riddersen , ende knechten van onsen officieren ende dieneeren , ende oic van eenighen anderen lieden ende onderseten , die zij menichfuldichlic hebben , hare waghene ende peerde moeten leenen , de zomeghe dair af mids dat zij van hen verantwoord ende ghedraghen sijn souden , ende de andere mids vreesen ende ontsiene , die zij hadden van den ghenen die zij corweiden daden , dair mede dat de vors . liede zeere verarmt sijn ende wel ghescapen waren hier mede te nieute te gaen , op dat wij dair toe enghenre remedie en keerden : SOE EEST dat Wij , begherende die onderseten van den platten lande voirg . in rasten ende in vreden te bliven , ende onghelast voortane te sine van den beden ende corweyden voirg . , tewelijken daghen , hebben gheset , ghemaict ende gheordineert , zetten , maken ende ordineren , dat van nu voirtaen

negheen van den onderseten van Brabant eeneghen persoën, hij zij edel of onedel, of poirter, of ander man, van wat state oft condicien dat hij zij, en sal moghen corweyden oft peerdewaghene oft kerren leenen, om te vaerne oft eenegherande goet te voerne, dan namelic om sijn ghelt. Ende soe wie dat yemanne aldus corweyde ende waghene, kerren, oft peerde leende, dat die verboren sal, alsoe dicwijle hijt doet, eene boete van drien vrancrijcs cronen, ende sal die persoën, dien men die corweyden doen sal, oic verboren die boete van drie vrancrijcs cronen, alsoe dicwile als dat ghebuert; behoudelike altoes den heere van den lande sinen corweyden, die men hem van rechts wegghen sculdich es te doene, ende oic den ghenen die hare goede alsoe bestaedt hebben dat zij een corweyde oft meer ondersproken hebben van haren winne oft laten, de welke in dese ordinancie niet bevaen en selen sijn, men en sal hen hare corweyden doen alsoe verre als zijse van rechts wegghen sculdich sijn te hebben, ende niet voirdere, sonder arghelist. Ontbieden u dair omne ende bevelen, alse ernstelike als wij connen, dat ghij onse voirs. ordinancie van onser liever vrouwen ende moeyen, der hertoghinnen van Luccemborch, van Brabant ende van Lymborch, ende van onsen wegghen openbaerlic doet condeghen binnen uwen ambachte in allen steden ende dorpen, ter stad oft ten steden dair dat behoirt ende ghewoenlic es, ende die ghebieden te houdene, op de peynen ende boeten voirs., die wij willen ende u bevelen alsoe ernstelic als wij connen, ende op onse gracie ende onste te behouden, dat ghi nemt ende nemen doet tonser behoef, sonder verdrach, van allen den ghenen, die jegghen onsen voirs. ordinancie doen selen. Gegheven te Bruessel, opten neghentienden dach van junio, int jair Ons Heren duser vier hondert ende viere.

Recueil d'А-Трумо, II, fol. 305 recto; registre des chartes de la chambre des comptes, à Bruxelles, marqué C, fol. 13 verso, et *Registres noirs*, vol. II, fol. 175.

CLXXIII.

Ordonnance sur les habillemens dans le duché de Brabant.

A Bruxelles, le 14 juin 1404.

ANTHONIS van Bourgoingnen, greeve van Rethceest ende gouverneur des hertoochdoems van Brabant, u, onsen amman van Bruessel, saluyt. Want wij met goeden rade ende deliberacien, dair op ghehad met onsen raidsluden, uut aenbringhen ende begherten van den prelaten, edelen ende goeden steden van Brabant gemeynlic, gheordineert hebben, om te verhuedene den onraet, die comen mochte, alsoe hij dicwijle comen es, van den menichfuldighen cleedinghen ende palluren die men ghegheven heeft ende vercocht in Brabant, beyde in steden ende in dorpen, dat van nu voirtaen nieman, hij zij ridder oft knape, oft ander man, van wat stede hij zij, negheenrehande

persoenen binnen Brabant gheseten eeneghe cleedere, capruyne, rocke, huyken, keerlen oft ander palluren, die ghelijc sijn, ofte van strijpte, oft van eenen teekene van bordueren ghewrocht, oft anders, gheven en selen moeghen noch vercoepen, dan alleene den ghenen die hare huysghesinde sijn, in haren broede ende cost, daghelicx in haer huys etende, drinckende ende slapende. Ende dat nieman, soe wie hij zij, binnen Brabant geseten, van eneghen heren, jonchieren oft anderen goeden luden aldusdaneghe cleedere, caprune, rocke, huyken, keerlen oft ander cleedinghen. ghelijc of van strijpte, of van teekene, en neme, noch en draghe, binnen Brabant, hij en ware van den inghesinde des gheens, die de cleedere gave, daghelicx etende, drinckende ende slapende in sinen huys ghelijc voirs. es. Ende soe wie binnen Brabant gheseten, aldusdaneghe cleedinghe name van yeman, dies inghesinde hij niet en ware alsoe voirs. es, ende die binnen den lande van Brabant droeghe, die soude die cleedinghe verboeren ende dair toe drie oude scilde, tot des heren behoef. Ende des ghelijcx soe sal die ghene verboeren, diese yemanne gave oft vercochte, uutghesceyden dat in deser ordonnantien niet bevaen sijn en selen de heeren, de baenrootsen van den lande, ende die ghene die hoghe gherechten hebben, zij en selen moeghen hare levereyhen ende pallueren gheven boven haren huysghesinde, goeden lieden van wapenen gheboren, die gheene ambachten en doen, ende oic haeren officieren ende ambachteren, die hen van eenichs ambachts wegghen, dat zij in handen hebben, met eede verbonden sijn; uutghesceiden oic den heeren, den prelaten, ende den prelaterssen van den lande, sij en selen oic moeghen hare levereyen geven den goeden lieden, dien zijse onnen, ghelijc zij tot heer toe gheploghen hebben. Ende dat die goede, gemackelijke ende talweerdeghe liede, in den steden geseten, die hen des regiments van den stede ghewonlic sijn te bewindene, ofte bewonden hebben, ende oic den scutteren vanden lande, die guldebrueders sijn, zij en selen hen te gadere moeghen cleeden, te wetene es, de goede liede voirghenoemt, ghelijc zij ghewoenlic hebben gheweest te doene, elc op sinen cost, ende de scutteren van den lande teleet oft pallueren van haeren gulden. Ende oic mede den steden ende vrijheiden vanden lande, zij en selen haren officieren ende dieneren moeghen hare cleeder ende pallueren gheven, ghelijc zij heerbracht hebben, ende oic den goeden knapen, die in eenighe bruederscap sijn van santen ofte van santinnen. Ende soe wie van nu aldusdaneghe cleedinghe heeft, dat hij die aflegghen sal moeten ende doen verkeerren binnen acht daghen na dat tghobod hier af ghedaen sal sijn ter stad, dair zij gheseten ofte woenachtich sijn, op de boete voirs. Soe eest dat wij, willende dat dese voirs. ordiancie voirtaen vast ende onverbrekelic ghehouden werde, u ontbieden, ende bevelen alsoe ernstelic als wij connen, dat ghijse van onser liever vrouwen ende moeyen der hertoghinnen van Luccemburch, van Brabant ende Lymburch, ende van onsen wegghen openbairlic doet condighen binnen uwen ambachte ter stat of ten steden, dair dat behoirt ende gewoenlec es, ende die ghebidden te houdene up die peyne voirs., die wij willen ende u bevelen. alsoe ernstelic als wij connen, ende op onse gracie ende gonste te behouden, dat gij neemt ende nemen doet tonsen behoef, sonder verdrach, van alle den ghenen die jeghen onse voirs. ordiancie doen selen. Gegheven te Bruessel, opten viertiensten dach van junio, int jaer Ons Heren dusent vier hondert ende vier.

Recueil d'A-Tыно, II, fol. 504 verso; registre de la chambre des comptes, marquée C, fol. 12 verso, et *Registres noirs*, vol. II, fol. 175.

CLXXIV.

Ordonnance concernant les voituriers qui prennent des routes détournées pour échapper au payement des tonlieux.

====

A Bruxelles, le 2 août 1404.

ANTHONIS, etc. Onsen drossate van Brabant, onsen meyer van Loeven, onsen amman van Bruessel, onsen margreue van den lande van Rien, onsen scouthet van den Bosch, onsen meyer van Thiene, ende onsen bailliu van den walschen lande van Brabant, die nu sijn ende namails sijn selen, saluit. Want tonser kennissen is comen, dat vele kerliede, die alrehande goide vueren doir dlant van Brabant, die ons tolle sculdich sijn van onsen ouden geleide, toebehoerende onser tolcameren van Loeven, alrehande straten sueken, ende ommevaren, binnen den voirs. lande van Brabant, schuwende die stede, dair men onsen tolle ende geleide tontfaen pleecht, dair mede dat wij ende onse tolneren van Loeven, trecht van onsen tolle ende ouden geleide verliesen, dwelc wij van rechte mogen doen wachten ende nemen, binnen den palen van Brabant, so wair ende te wat steden wij willen ende weten selen dat die voirs. kerliede moeten varen, onder wat heeren, smaelheeren of andere onderseten, binnen Brabant, dat dat sij: So eest, dat wij u allen ende elken van u sunderlinge ontbieden, bevelen ende gebieden, also ernstelic als wij connen, ende op onse hulde ende gracie te behouden, dat ghi van onser liever vrouwen ende moyen, der hertoginnen van Lucemborch, van Brabant ende van Lymborch, ende van onsen wegen openbairlic, doet gebieden over al, binnen uwen ambachte, in allen steden ende dorpen, dair men gewoenlic is gebode te doin, dat elkermalc, so wie hi sij, die enigerhande goide vuert oft vueren sal binnen den palen van Brabant, die tolle of geleide sculdich sijn, metten selven goiden vare, ende die vuere die rechte straten, dair men den tolle of geleide te nemen pleecht, op die goide te verboeren, ende op alsulke painen ende boeten als dair toe staen ende behoeren. Voirt bevelen wi u als voir, dat ghi onsen voirsc. tolneren van Loeven, die nu sijn, ende namails sijn selen, ende elken van hen, die u des versueken sal, bistendich, gehulpich, geradich ende bereet sijt, dat voirsc. recht van onsen tolle ende ouden geleide te wachten ende te nemen, van onsen wegen ende tonsen behoef, van alle den ghenen die dat sculdich sijn, of sculdich sijn selen. Ende wair yemant, die hen des niet geven en woude, dat ghi onsen voirsc. tolneren, also dick als des te doen sal sijn, te wat steden of onder wien dat dat sij, binnen den palen van Brabant, dien helpt bedwingen, mit sinen live ende goide, dat si dieu houden mogen ende corigeren, als van ontvuerden tolle, alsoe dair toe behoirt, sonder yeman dair ynne tontsien, te verdragen, of te verschoenen in eniger manieren. Gegeven te Bruessel, ij dage in augusto [MCCCCIV].

Tom. II. p. 179 v° des *Livres noirs*, n° 11 de l'Inventaire imprimé de la chambre des comptes, à Bruxelles, où se trouve aussi un texte français de cette charte, mais sous la date du 3 août.

CLXXV.

Lettres d'Antoine de Bourgogne, gouverneur du Brabant, par lesquelles il enjoint à M^e David Bousse, maître des comptes de la duchesse de Bourgogne sa mère, à son conseiller, Étienne de Nederalphen, et à son receveur général du Limbourg et des pays d'Outre-Meuse, Guillaume de Geetsem, de rechercher tous les documents nécessaires pour constater ce qui lui est dû èsdits pays.

A Bruxelles, le 12 août 1404.

ANTOINE de Bourgogne, conte de Réthel et gouverneur de Brabant, déclare à ses amez et féaulx maistre David Bousse, maistre des comptes de sa très-redoubtée dame et mère la duchesse de Bourgogne, Estienne de Nederalphen, son conseiller, et Guillaume de Gheitsem, receveur général de sa dite dame et mère, en ses duchié de Lembourc, et autres terres d'outre-Meuse. commis de par lui à oyr les comptes des officiers desdiz duchié et pays de Brabant, comme par ses autres lettres patentes, données à Brouxelles le xxix^e jour de juin derrain passé, et pour les causes déclarées en ycelles, il leur ait mandé et commis de se transporter en l'ostel de la Vure. et de prenre en la trésorerie d'illecques, pour apporter devers lui tous les registres, comptes de recepveurs, papiers, chartres et autres lettres, estans en ycelle, qui pourroient servir à l'audition desdiz comptes, selon ce que en sesdites lettres estoit faite mention plus à-plain, et jasoit ce que pour ycelles ses lettres entériner ils ayent esté audit lieu de la Vure, et apporté plusieurs comptes anciens, servant audit fait, néantmoins ils n'en ayent apporté aucuns du temps de feu son très-cher seigneur et ayeul le duc Jean de Brabant, ne de ses devanciers, combien qu'il seroit très-grand besoing et nécessité d'en avoir, pour mieux et plus clèrement trouver et recouvrer les rentes et revenues du domaine ancien d'icelluy pays, qui depuis le trespas de son dit feu seigneur et ayeul, sont, par les partages de ceulx qui ont succédé après lui en ycelluy pays et autrement, cheutes en si grans troubles et obscuritez, qu'il n'est mie vraysemblable, que par autre manière on les puisse jamais bonnement recouvrer, si comme il a entendu; pour ce est-il que, voulant en ce pourvoir, ledit domaine estre recouvré et mis à clarté, et lesdis comptes diligemment oys et examinez par toutes les meilleurs voyes et manières, que faire se pourra, confiant plainement de leurs sens, loyaultez et bonnes diligences, il mande et commet, par ces présentes, qu'eux trois ensemble durant le temps qu'ils auront la charge d'iceulx comptes, ils se transportent derechief toutes et quantesfois que mestier sera, tant audit lieu de la Vure, à Louvaing et à Vilvorde, comme en tous les autres lieux et places dudit pays de Brabant, que bon et expédient leurs semblera, et où l'on est accoutumé de mettre en dépost et garder aucunes lettres, touchant les besoingnes et affaires d'icelluy pays, et ès trésories d'iceulx lieux et ailleurs, prennent toutes manières de registres, papiers, comptes, chartres et autres lettres et munimens, qu'ils y trouveront, meismement celles qui pourront servir et aydier à l'expédition des comptes et autres

choses dessus touchant ; de ce faire leur donne pouvoir , auctorité et mandement espécial , mande et commande à ceux qui ont les clefs d'icelles trésories et autres lieux , où sont lesdites lettres , que icelles clefs , lesquelles il veut par eux , avecques les escriptures devantdites , estre apportées et mises en la chambre desdiz comptes , ils les baillent et délivrent incontinent et sans délai , et aux chastellenies et gardes d'iceux lieux et autres quelxconques dudit pays de Brabant , présens et à venir , à leurs lieutenans , s'aucuns en ont , et à chascun d'eux , si comme à lui appartient , etc. Donné audit lieu de Brouxelles , le xij^e jour d'aoust l'an de grâce MCCCC IV.

Index de VAN HEURCK. — Le texte complet se trouve au f^o 11 du registre des chartes de la chambre des comptes du Brabant , marqué n^o 131.

CLXXVI.

Lettres de la duchesse Jeanne , par lesquelles elle consent que son neveu , Antoine de Bourgogne , prenne le titre de duc de Limbourg .

A Bruxelles , le 2 septembre 1404.

JOHANNA , hertoginne van Luccemborch , van Lothrijc , van Brabant ende van Limborgh , margrevinne des Heilechs Rijcs , willecoert ende consenteert dat hare neve Anthonis van Bourgoingnen , greve van Retheest ende castelain van Rijssel , van desen dage voirtaen sal hebben ende behouden den tytele van den hertogdomme van Lymborch , ende hem in sinen brieven doin scriven , ende voirt in allen saken doen noemen hertoge van Lymborch , sonder calenge , aensprake of wederseggen van hare of van yeman anders van haren wegen , behoudelic dien dat sy hertoginne desgelijcs den voirs. tytle van Lymborch hebben ende behouden sal , hare leve dage lanc , also sy dien tot her toe gehadt heeft. Gegeven te Bruessel , opten anderen dach van september int jaer Ons Heren MCCCC IV.

Index de VAN HEURCK , portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant , arm. III , infra laye sur laquelle est écrit : *Lettres touchant la duchée , ville et chastel de Lembourg* , marquée O , cotée lj.

CLXXVII.

Lettres d'Antoine de Bourgogne, gouverneur du Brabant, par lesquelles il déclare confirmer le seigneur de Bouchout dans son office, pour la recette annuelle des sommes dues par les couvents, pour corvées, etc.

3 septembre 1404.

ANTHONIS van Bourgoingnen, grave van Retheest, ende gouverneur van Brabant, bevesticht Lonys van Bouchout in den dienst ende ambacht van den wagenen ende corweyden, die die godshuysen, cloosters ende cloosterhoven van Brabant jaerlichs schuldich sijn te betalen, waertoe hy tanderen tije aengesteld was door vrouwe Johanna, hertoginne van Brabant. Gegeven iij september MCCCC IV.

Registres noirs, vol. II, fol. 182, aux archives générales du royaume, à Bruxelles.

CLXXVIII.

Lettres du duc Antoine, gouverneur du Brabant, par lesquelles il exempte le monastère de Grimberghe de l'obligation d'héberger et de nourrir les officiers et gens de service de Brabant, pèlerins, etc.

A Bruxelles, le 7 novembre 1404.

ANTHONIS van Bourgoingnen, hertoge van Limborch, greve van Retheest, ende gouverneur des hertogdoms ende lants van Brabant, allen ende enygelike onderseten, edelen, ende onedelen, ende allen onsen ambachteren ende dieneren van Brabant, saluut. Om dat tonsen kennessen comen is dat tgoïdshuys van Grimbergen, ende die uuthove daer toebehoirende, langewijle geweest hebben ende noch dagelics sijn soe swaerlic ende zeer gemoyt ende verlast mit gasterien, so van onsen ende sommige andere heren ambachteren ende dieneren, so van gheritten van luden van wapenen, ende oic somwile van luden te voete, diet versueken om dachvarden te houden van zoenen van veeden, van brulochten, van paysen te maken, ende anders in veele manieren, om hoeren cost

ende nootdorste in den selven godshuyse ende uuthoven te hebben, so mit honden ende andere beesten, dat dat voirscreven godshuus dair om wail gescepen is vergenclic te werden, ende oic die dienst Goids daer bij achter te bliven, dwelc wij schuldich sijn ende oec meynen te verhueden, soo eest dat wij, mit goiden voiraet ende deliberacien dair op gehadt mit onsen raetsluden, op dat dat voirscreven godshuus, ende die wthoven daer toe behoirende, weder in goiden staet comen mogen, ende die dienst Goids daer bij gemeerdert werde, geordineert hebben ende overdragen dat voirtaen nyeman van den onderseten van Brabant noch andere, edele of onedele, of van onsen of eniger andere heren, ambachteren ende dieneren, het en ware bij onsen sunderlingen orlove ende bevele, bij onsen brieven, om engeenre saken wille en sal mogen comen, bij nacht noch bij dage, in den voirscreven goidshuse, noch in den hoven dair toebehoerende, om aldair teten, te drinken, te liggen, of enygen commer, moyenisse, cost. bede, versueke, of anderen overlast den voirscreven godshuse, of den personen daer toe behoirende, te doin, in eniger manieren, welc ordinancie ende overdrach voirscreven wij ontbieden ende bevelen allen onsen ambachteren ende dieneren voirscreven, ende elken van hen sunderlinge, die des versocht sal werden, also ernstelic als wij connen, dat sij van onser liever vrouwen ende moyen der hertoginnen van Lucemborch, van Brabant ende van Limborch, ende van onsen wegen bekundigen, ten steden daer dat behoiren ende behoven sal, ende gebieden elkermalc te houden, sonder dair jegen te doin, op een peen van thien gulden peteren, der munten van Loeven, die wij willen ende hen bevelen dat sij nemen tonsen behoef, van elkermalc, soe wie hij sij, die dair jegen doin sal, ende also dick als dat gevalt, sonder yeman dair ynne te sparen. Ende op dat dese onse ordinancie ende overdrach te bat gehouden werden, soe bevelen wij onsen gemynden in Godt, den abt ende convent den godshuus voirscreven, ende allen hoiren dieneren, ende personen hen toebehoirende, dat sij jegen onse voirscreven ordinancie engeenrehandt gast noch lude en ontfaen, noch en herberghen, teten noch te drincken en geven, of enige corweyden, beden, versueke, of andere saken doin, dair sij mede verlast of beswaert mogen werden. Ende of hen yemanne, soe wie hij ware, hoirs ondancs, cost. overlast, commer, moyenisse, of letsel doin woude, in eniger maniere dat sij, dat ons of onsen ambachteren te tijde te kennen geven of laten weten, op onse gonste ende gracie te behouden, ende onse gramscap te verhueden, behoudelic ons altoes onsen rechten ende heerlicheiden. Ende des torconde hebben wij onsen zegel aen desen brief doin hangen. Gegeven te Bruessel, vij dage in novembre int jaer Ons Heren dusent vierhondert eude vier. Aldus geteykent : *Bi mijnen here den hertoge in sinen raide, dair inne waeren die heren van Diest, van Rot-selaer ende van Bergen, Willem van Seyne, die heren van Liedekerke, van Coolscamp ende van den Bosch, heer Jan van Ophem ende somige andere.* J. DE OPSTAL.

Cartulaire aux archives générales du royaume. à Bruxelles,
n° 8 de l'Inventaire, fol. 437 verso.

CLXXIX.

Lettres de Jean, seigneur d'Ymmerseel, par lesquelles il accepte la garde du château de Turnhout, moyennant certains avantages.

Le 8 janvier 1404 (1405).

JEAN, seigneur d'Ymerselle, chevalier, déclare tenir pour agréable le traité fait entre Antoine de Bourgogne, duc de Lembourg, conte de Rethel, et gouverneur de Brabant, et lui, et quitte ses dames de Bourgogne et de Brabant, et son dit seigneur, de la somme de trois mille trois cens et cinquante neuf frans, en quoy sa dite dame lui estoit obligée et tenue, parmi ce que son dit seigneur de Lembourg lui a ordonné, fait et establi chastellain et garde, de par lui, des chastel, maison et forteresse de Tournhout, à deux cens et cinquante frans de pension, à prenre et recevoir chascun an, tant qu'il vivera, sur les revenus de ladite terre de Turnhout, ou sur les rentes et revenus de Herentals, et parmi ce aussi qu'il lui a octroyé, sa vie durant, tous les fruits et proufis des jardins, courtil et pourprins¹ desdis chastel, maison et fortresse de Tournhout, pour en joir, ainsi qu'a fait Henri de Ranst, jusques ores, et cent et cinquante connins chascun an, et aussi chascun an un bonnier du bois appelé *grote hout*, pour son chauffage oudit castel. Fait le viij^e jour de janvier l'an MCCCC IV.

Index de VAN HEURCK. — Le texte complet se trouve dans le registre de la chambre des comptes, marqué n^o 151, fol. 9 verso, aux archives du royaume, à Bruxelles².

CLXXX.

Quittance de Jean, fils naturel du duc Wenceslas, donnée à la duchesse Jeanne, de diverses sommes pour lesquelles cette princesse lui a constitué une pension annuelle et viagère de 50 francs.

Le 7 mars 1404 (1405).

JAN, natuerlic sone wilen shertoghen Wenceslaus van Luccemborch, van Brabant, ende van Lymborch, verclaert dat hy ontfaen heeft van sijne genediger vrouwen der hertoginnen van Luccemborch, van Brabant, ende van Lymborch, eenen openen brief onder hoiren segel gegeven

¹ Jardin et canton. | ² Il existe un grand nombre d'actes, pareils à celui-ci et relatifs à la garde des châteaux des pays de Brabant et de Limbourg, aux archives générales du royaume; mais comme ils sont de peu d'importance pour l'histoire, nous n'avons pas jugé utile de les comprendre dans ce recueil. Un seul exemple suffit.

thien dage in december MCCCCIII, bi den welken het blijkt dat sy hem ende Marien Mennens, sinen wive, ende den langsten levende al houdende, vercocht heeft de somme van vijftich francken te lijfpensien sjaers op den bosch van Zonien, ende andere partien van goede, om sekere somme van gelde, die sy kent gehadt ende ontfanen hebben, met meer woerden ende conditien verclaert in de voirs. lettren, ende al eest dat de voirs. brieven also inhouden, niet min sijne ontfinc negheen ghelt van hem, maer bekende, verleyde ende gaf de voirs. rente, sonder daer af gelt tontfane, over drie hondert ende vijftich scilde out, die sy hem sculdich ende tachter was van sijnen gevangnisse in den lande van Gelre, ende drie hondert franken, die sy hem sculdich was van Willems sijns brueder wegen, die hy haer jegen hem afgedaen hadde, ende andere partien, die sy hem sculdich ende tachter was. Mids welker renten van vijftich franken voirs., hy hem houdt wael betaelt ende vernueght van sinen voirs. gevangnisse ende somen voirs. van drie hondert vijftich ouder scilden ende drie hondert franken. Gegeven onder sinen segele, den sevensten dach van meerte MCCCCIV na den stile des hoifs van Camerije.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 3, infra laye sur laquelle est écrit : *Quittances touchant fiefs*, marquée C, cotée lxxv.

CLXXXI.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle renouvelle la permission jadis accordée aux sires de Withem, de laisser paître des bestiaux dans le bois de Soigne.

A Bruxelles, le 13 avril 1404 (1405).

JOHANNA, hertoginne van Brabant, verclaert, dat want hare vorvaderen gegeven ende verleent hadden, in tijde vorleden, den here van Wittham, mit hueren brieven, die nu, also hem Jacob van Wittham sijn cnape, soen heren Jans wilen here van Wittham, geseeght heeft, verloren sijn, als dat hy ewelic ende emmermeer soude mogen houden gaende ter weyden op hare bosch van Zonien, uut elken van hare twee hoven, te weten, uut den hove van Yssche, ende uut den hove van der Rijst, viventwintich verkenen, een kudde scapen, twellef coyen, eenen verre ende vier peerden, soo heeft sy geconsenteert ende gewillecoert dat de vors. Jan van Wittham uut elcken van hare vors. twee hoven voortaan sal mogen houden gaende ter weyden op haer voirs. bosch van Zonien, alsoe vele beesten als voors. staen, ende niet meer. Gegeven te Bruessel, xijj dage in aprille, in den jaer Ons Heren MCCCCIV.

Index de VAN HEURCK, et Register van diverse privilegien ende titelen aengaende Zonien bosch, aux archives générales, à Bruxelles, coté 19, fol. 95.

CLXXXII.

Lettres de Jean et de Philippe de Bourgogne, par lesquelles, confirmant le partage fait par leurs père et mère, ils consentent que leur frère Antoine, après le décès de leur tante de Brabant, se mette en possession du duché de Brabant et de tout ce qui en dépend.

==

A Audenarde, le 14 avril 1404 (1403).

JEHAN, duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, palatin, seigneur de Salins et de Malines, et PHILIPPE de Bourgogne, conte de Nevers et baron de Donzy. Come par certains partages faiz par feus leur seigneur et père et Marguerite leur mère, entre leur frère Antoine de Bourgogne, duc de Lembourg, conte de Réthel et chastelain de Lille, et eux, lesquels partaiges ont depuis esté confirmez, loez et aggrés par leur tante la duchesse de Brabant, en tant qu'elle li povoit et devoit compéter, pour cause de son duchié de Brabant, dont leur dite feue mère estoit héritière, icellui duchié de Brabant et ses appartenances, entre autres choses, après le décès de leur tante de Brabant, doivent succéder, escheoir et appartenir à leur dit frère de Lembourg et à ses hoirs et successeurs, déclarent, en tant qu'ils touchent ledit duchié de Brabant et ses appartenances, et les autres terres et seigneuries, qui, par les devant diz partages, sont désignées et doivent compéter et appartenir à icellui leur frère de Lembourg, ont, pour eux, leurs hoirs et successeurs, loez, gréez et accordez, confirmez, et en outre leur plaist, et dès maintenant accordent et consentent, que, incontinent après le trespas de leur dite tante de Braibant, iceluy leur frère de Lembourg, ou ses diz hoirs et successeurs puisse ou puissent prenre et appréhender, de fait et de droit, la possession corporelle du duchié de Brabant, des bonnes villes, chasteaux, maisons et fortresses et généralement de toutes les rentes, revenues, franchises, droits, libertez et autres choses quelconques, appartenans à la seigneurie d'icelui, ainsi et par la manière que seigneur et héritier naturel puet et doit faire. Donné en leur ville d'Audenarde, le xiiij^e jour d'avril l'an de grâce MCCCCIV, avant Pasques.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. IV, supra laye sur laquelle est écrit : *Partaige de Jehan, Anthoine et Phle., enfans de Phle., fils et frère des roys de France, duc de Bourgogne, etc.*, marquée C, cotée vij¹.

1 Suivent encore deux autres ratifications des mêmes princes et de la même date, dans l'Index de VAN HEURCK.

CLXXXIII.

Lettres de la duchesse Jeanne, par lesquelles elle déclare que son neveu, le duc Antoine, a fait entre ses mains acte de relief, pour la ville d'Anvers.

=====
A Bruxelles, le 19 avril 1404 (1405).

JOBANNA, bij der gratien Gods, hertoghinne van Luccemborch, van Lottrijcke, van Brabant, van Lymborch ende mercgrevinne des Heylichs Rijcx, doen cont allen luden, dat opten dach van heden onse lieve neve Anthonys van Bourgoingnen, hertoghe van Lymburch ende greve van Retheest, comen es voir ons, ende onse manne van leene, te wetene, heeren Janne, heere van Wesemale ende van Fallays, Willem van Zeyne, heere te Sente Aechten-Rode, heeren Janne van Ophem, ende heeren Claes van Sente Goericx, ridderen, ende Janne van Ranst, knape; ende heeft van ons te leene ontfanghen, in jeghenwordicheit onser manne van leene vors., de stad van Antwerpen, met allen haeren toebehoirten, van ons in leene ruerende, ende hem aenghevallen ende toecomen nae doode wijlen onser liever nichten van Bourgoingnen, sijnre moeder, dier God genadich zij. Ende heeft ons die zelve onse lieve neve van Lymborch dair af ghedaen hulde ende manscap, ende al dat een man van leene sinen heere of sijnre vrouwen sculdich es te doene. Ende wij hebben hem dair af in onsen man ontfanghen. Ontbieden dair om ende versueken ernstelic den scepenen ende raide der stad van Antwerpen, ende allen anderen, die des aengaen mach, dat zij onsen voirs. lieven neve, den hertoghe van Lymborch, voir haren gherechten heere ontfanen, kennen ende houden, ende hem doen hulde ende eeden, als dair toe behoirt, ende zij haren gherechten heere sculdich sijn te doen, sonder wedersegghen. In orconde des briefs dair wij onsen seghel aen hebben doen hanghen. Ende hebben voirt ghebeden ende bevolen onsen mannen van leen boven ghescreven, want zijre bij ende aen gheweest hebben, dair alle saken gheschiet sijn alsoe voirsch. steet, dat zij des te ghetuyghe hare segelen bij den onsen aen desen brief willen hanghen. Ende wij Jan, heere van Wesemale ende van Fallays, Willem van Zeyne, heere te Sente Aechten-Roide, Jan van Ophem, ende Claes van Sente Goricx, ridderen, ende Jan van Ranst, knapen, mannen van leene onser genedegher vrouwen der hertogbinnen van Luccemborch ende van Brabant voirs., overmids dat wij dair over ende aen ghestaen hebben, dair alle saken gheschiet sijn ghelijc zij voirs. staen, soe hebben wij, ter begherten ende bevele onser voirs. genedegher vrouwen, onse seghelen bij den haren aen desen brief gehanghen in getughnessen aller saken boven ghescreven. Ghegeven te Bruessele, opten goeden vrijdach na der noenen in den jare Ons Heeren dusent vier hondert ende viere, nae costume des hoofs van Camerike.

Recueil d'A-Титуло, II, fol. 507 recto.

CLXXXIV.

Lettres par lesquelles André de Douay, receveur général de Flandre et d'Artois, s'oblige et jure de payer annuellement certaines sommes à Antoine, duc de Limbourg, et à Jeanne, duchesse de Brabant, durant la vie de cette princesse.

Le 11 mai 1405.

Les eschevins et conseil de la ville de Bruges déclarent que Andrieu de Douay, receveur général de Flandres et d'Artois, a juré de tenir et accomplir les choses cy-aprez escriptes, et chacune d'icelles: primo, de payer à mons^r de Limbourg ou à ses hoirs masles ou leurs commis, pour compensation de la conté d'Artois, tous les ans, tant que madame de Brabant vivra, et après son trespas, tant que mons. de Limbourg ou ses hoirs masles soient receuz de la plus grant partie des nobles et des bonnes villes de Brabant et de Limbourg, la somme de trente-deux mille et huit cens couronnes de France, chacune couronne contée pour quarante gros de Flandres, à quatre termes en l'an, dont le premier sera le premier jour de juillet, le second, le premier jour d'octobre, le tiers, le jour de l'an, et le quart, le premier d'avril, tout prochain venant, et ainsi d'an en an, et de terme en terme, comme dit est. Item, a encores juré ledit receveur de paier à son dit seigneur de Limbourg, ou à ses dis hoirs, tous les ans, tant que sa dite dame de Brabant vivra, pour la portion deue par mons. de Bourgogne et par mons. de Nevers, ès vint et huit mille couronnes, que sa dite dame de Brabant doit avoir par an, tant qu'elle vit, de ses dits trois seigneurs, la somme de dix-sept mille trois cens quatre-vingt et onze couronnes de France, de bon or et de bon aloy, et de bon poix. Item, a encores ledit receveur juré de paier de par mons. de Bourgogne et de par mons. de Nevers, à son dit seigneur de Limbourg, ou à ses hoirs, pour employer par la main dudit S^r de Limbourg, en la debte de sa dite dame de Brabant, en laquelle sa dame de Bourgogne, dont Dieux ait l'âme, estoit tenue par vigueur de certain traité fait entre elle et sadite dame de Brabant, tous les ans la somme de cinq mille huit cens trente-neuf couronnes douze sols parisis, monnaie de France, tant que tous les créditeurs soient contentez. Fait et donné l'an de grâce MCCCCV, le xj^e jour de mai.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. IV, supra laye sur laquelle est écrit: *Partaige de Jean, Antoine et Phle.*, etc., marquée C, cotée f.

CLXXXV.

Lettres du duc Antoine, par lesquelles il déclare avoir reçu à foi et à hommage les habitants de la ville et forteresse de Limbourg.

A Bruxelles, le 11 juillet 1405.

ANTHOIS van Bourgogne, grave van Retheest ende gouverneur van Brabant. Want hi, om grooter onleden wille, die hem voorcomen is, synt dat thertogedom van Lymborch ende die andere lande ende slote dair toe behoirende aen hem comen ende vervallen zijn, na dode sijns liever vrouwe ende moeder wilen sijne vrouwe die hertoginne van Bourgogne, gravinne van Vlaendren ende van Arthois, dair God die ziele af hebben moete, niet en heeft connen gecomen in den voors. lande ende sloten, om die tontfaen ende hulde van den onderseten der selve te nemen, ende hen weder geloiften te doen, also gewoonlic is, dair om sommige van de mannen, scepenen ende onderseten van den voors. lande, ter sijner bede ende versueke bi hem comen sijn, in der stat van Bruessel, ende hem aldair, voir hen ende den anderen manne, scepenen ende onderseten der lande ende slote vors., als horen gerechten geboren erfliken here hulde gedaen hebben, ende geloift getruwe, onderdenich ende gehorsam te sijn, ende in alle saken te doen also goede getrouwe lude horen gerechten erfliken here sculdich sijn te doen, so verclaert hi hertoghe dat hi die vrijheit ende burchte der stad van Lymborch in horen ouden rechten, vriheden ende gewoenten houden sal. Gegeven in de stad van Bruessel, xj dage van july, anno MCCCCV.

Registres noirs, aux archives du royaume, à Bruxelles, vol. II, fol. 224¹.

CLXXXVI.

Traité d'alliance et de confédération entre Jean, duc de Bourgogne, comte de Flandre, et Antoine de Bourgogne, duc de Limbourg, gouverneur du Brabant, qui s'engagent à s'assister et à se défendre l'un l'autre.

Fait et donné au Quesnoit, l'an de grâce Nostre-Seigneur MCCCCV, le xxj^e jour de juillet.

Index de VAN HEURCK, portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, arm. IV, infra laye sur laquelle est écrit: *Alliances, paix et accords*, marquée G, cotée J. †.

¹ Pareilles lettres furent données le même jour pour Fauquemont.

CLXXXVII.

Lettres de Charles, roi de France, par lesquelles il commet son cousin Antoine de Bourgogne, duc de Limbourg, à la garde de ses ponts et tours de Pont-Saint-Maxence.

Données à Paris, le x^e jour de septembre l'an de grâce MCCCCV, et de son règne le xx^e.

Index de VAN HEURCK, d'après un *vidimus*, armoire VI. laye
Inutiles, marquée B, cotée iiij.



CLXXXVIII.

Lettre de la duchesse Jeanne, par laquelle elle déclare avoir obtenu de son neveu, le duc Antoine, l'autorisation de faire sortir de prison un certain Bruxellois, nommé Haïskin, accusé de meurtre.

A Bruxelles, le 24 mai 1406.

JOHANNA, hertoginne van Brabant, verclaert dat sy nu onlancs, om te benemen ende te verhueden onrast ende gescille, dat sy duchte dat op hadden mogen staen tusschen haren lieven gemynden here den hertoge van Lymborch, greve van Retheest ende gouverneur haers lants van Brabant, in deen side, ende die van hare stad van Bruesele, in dandere, om alsulcx bannens ende ordinanciens wille, als bi haren amman ende scepenen van Bruessel gedaen ende gemaect hebben geweest, om eens gerichs wille dat gedaen is met recht ende vonnisse inder bancke van Eersele, over eenen geheiten Jan van der Moelen, die men seide dat sinen vader in sijn huus vermoordt hadde, ende poirter te Bruesele was, daer om die van Brusele hen ongepayt hielden, ende oic om dat Jan van der Dussen, haren scoutheit, nu ter tijt, van den Bosch, eenen poirter geheiten Haïskin, die van den selven Jan wilen van den Moelen bedragen was ende besculdicht van der voirs. mord, dair om gevangen heeft gehouden, ende houdt te hare stad van den Bossche, ende tot haren versucke niet willen telivrenen, sonder orlof ende bevele haers neven voirs., so eest dat sy hertoginne haren neve vriendelic ende ernstelic heeft gebeden, dat hi om haren wille ende ooc om der prelaten, baenroitsen, ridderen ende steden wille, willecoren ende consenteren woude dat die voirs. poirter van Bruessele, ten Bossche gevangen, quijtgescouden ende telivreert worde, op tgene haren neve antworde dede ende seght dat hi dat, ter bede ende begeerte van haer sunder-

linge ende oic van voirs. prelaten , baenroitsen , riddersen ende steden , consenteren woude nu ter tijt , ende dat hi wael woude dat dat geschiede , ende sy haren neve seer dancte. Gegeven te Bruessel, opten xxiiij^{ten} dach van meye, int jair Ons Heren MCCCCVI.

Index de VAN HEURCK , portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant , armoire 1 , infra laye , *Bruzelles* , marquée G , cotée viij.



CLXXXIX.

Traité d'alliance et de confédération entre la ville d'Aix-la-Chapelle et le duc Antoine , gouverneur du Brabant.



Le 6 juin 1406.

Dadinghe tusschen die burgemeistren , scepenen , raet ende burgere gemeynlic des konynclichs stoils der stat van Aken , ende den hogeboren vurst den hertoge van Lymborch , greve van Rethceest ende gouverneur van Brabant , waer by , onder anderen pointen , ondersproken ende overdragen sijn , in den iersten , dat also gevele dat de hertogh alsulc kenlic krich ende orloge overviele , ende hi die slote besetten moeste mit riddersen ende knechten , dat die van de stad Aken senden selen op die voirs. slote vijftich schutteren , wail gewapent , die op hunnen cost dair op bliven ende liggen selen , om die voirs. slote te helpen houden , het en waer dan dat si op die tijt oic selve gedrongen wurden mit orloge te doen , dat si dan die scutteren behouden mogen ende hun mit hen behelpen , mit alsulcken voirwaerden dat de hertogh ten minsten alsoo viel riddersen ende knechten opten selven slote leggen sal. Item , gevielt so dat de hertogh om oirlogs wille provantien ende vitalien noodigh hadde , die sal hi ende mach binnen der stad Aken doen gelden voor sijn gelt , ende die uut doen vueren. Ende en sal de hertogh om alsulcx oorlogs wille engeen bestant , vrede noch soene aengaen buten hem ende die stad van Aken. Item , waert dat die der stad Aken om des diensts of provancien wille ende uut vueren in enigen krot , scade , hindernisse of orloge quemen , dair af sal hi hertoghe verantwoorden. Item , is overdragen dat si burgers van Aken mit hunnen commerschappen ende gueden tolvry ende ongecalengeert opter stat teyken van Aken varen ende comen selen ende mogen voir allen sinen tollen , die toten lande van Brabant ende tot sinen lande van Lymborch ende van Rode toebehoiren , etc. Gegeven int jair Ons Heren MCCCCVI , opten sesten dach van der maent junio.

Index de VAN HEURCK , portant que cette charte se trouvait en original parmi les chartes de Brabant , armoire 3 , infra laye F , *Aix* , cotée R.



CXC.

Addition à la pièce précédente.

Le 6 juin 1406.

Die burgemeistren, scepenen, raet ende burgeren gemeynlic der stad van Aken, verclaren, dat in der dedinge ende overdrage van der heymelicheit ende vrienscappen, die si nu gemaect ende aengegaen hebben mitten hertoge van Limborch, greve van Rethceest ende gouverneur van Brabant, also die open brieven, dair af gemaect tusschen hem ende hen, die gegeven sijn opten sesten dach van der maent van junio MCCCCVI, wail begripen ende verclaren, uutgescheiden, gevorwart ende overdragen is, eest also dat si of eenige van den burgeren of ondersaten van Aken den hertogh of sinen onderseten yet misbreect of misdaen hebben, dat si hen dat solen richten, als verre als men dat in der waerheit vyndt, ende dat desgelijcx de hertogh voor hem ende sijne onderseten der stad van Aken wederomme doen sal, ende dat si dat te beiden siden selen besetten an dat richt; ende dat geloven die der stad Aken also te doin. Gegeven int jair Ons Heren MCCCCVI, opten sesten dach van der maent junio.

Index de VAN HEURCK, portant que cette pièce se trouvait en original parmi les chartes de Brabant, armoire 3, infra laye F, Aix, cotée Q.

CXCI.

Lettres d'Antoine de Bourgogne, gouverneur du Brabant, par lesquelles il commet Renier Goethere, prévôt de l'église de Maubeuge, pour administrer l'hôtel et l'état domestique de la duchesse Jeanne.

A Bruxelles, le 9 octobre 1406.

ANTHONIS van Bourgongnien, hertoghe van Lymburch, greve van Rethceest ende gouverneur des hertoghsdoms ende lands van Brabant, verclaert, hoe dat hy sijnen lieven ende getruwen heren Reynier Goethere, proefst der kercken van Maubeuge, gesel, gemachticht ende bevolen heeft te regeren ende te achterwaren, wael ende getruwelic, die herberghe ende staet van vrouwe Johanne, hertoghinne van Brabant. Gegeven te Bruessel, ix dage in october int jaer Ons Heren MCCCCVI.

Registres noirs, aux archives du royaume, à Bruxelles, vol. II, fol. 284¹.

¹ Par ses lettres du 16, même mois, le duc Antoine assigne au même Renier Goethere, à raison de son service, une somme annuelle de 200 couronnes de France.

CXCII.

Privilèges accordés à la ville de Tirlemont ¹.

=====
 A Bruxelles, le 17 décembre 1358.

WENCESLAUS, by der gracien Gods hertoge, ende Jehanne, by der selver gracien hertoginne van Luccemborch, van Lothrijke, van Brabant, van Lymborch ende mercgrevinne des heiligen rijcx, doen cont ende kenlic allen den ghenen die desen brief zelen sien, of hoeren lesen, dat wy, om der menichvuldigen ende getruwen dienst, die onse goede liede van onser stat van Thienen onsen lieven heere ende vader, ende zijne voirderen, hertogen van Brabant, dien God genedich zy, ende ons dicwile gedaen hebben, in tiden voirleden, ende noch doen moegen in tijde noch toecomende, omme goede gunste, die wy tot hen dragen, ende sunderlingen nootschap, oirbaer ende proffijt ons ende onser stadt voirsc., alzulke gracie gedaen hebben ende doen alsoe hier na bescreven staet. In den yersten, want zy grote schade ghadt hebben ende zeer beladen ende in commere zijn van scoude, in oicsuyns van onser dienste, ende noch vele te doene moeten hebben om onse stadt lovelic te regerene, ende in goeden state te houden, soe hebben wy hen geconsenteert ende volcomen macht gegeven, voirtaen altoes, dat zy dien voirsc. commer, ende alle commer die hen aevalleu mach, ende oic allen dat hen behoeven mach, onse voirseide stadt te regerene ende in goeden state te houdene alsoe voirsc. es, op hen selven ende op haer neringhen, ende op haere stat voirsc. setten ende ordineren moegen, tot allen tijden al sijs te doen selen hebben, het zy met scatingen, met lijfsochten te vercoepene, met haere vroenten te versetten of te vercoepene, of in wat manieren dat hen dunct ende dunken sal, dat zy hen best ende profitelixt behelpen moegen, sonder mesgripen of misdoen jegens ons, in eeniger manieren. Voirt, want onse goede liede van onser voirsc. stad van Thienen dicwijls gebregehadt hebben van onser vorsteren, die voirmaels geweest hebben, ende sunderlingen van den ghenen die nu zijn, als zy ons gethoent hebben, als dat zy hen haere assisen ende alle andere renten, scouden, ende vervalle, die tot onser voirsc. stadt regimente toebehoeren, niet ingepant en hebben, als sijs te doene hadden, noch dair toe bereet geweest en hebben als zy schuldich waeren te sijne, sonder onsen cost, na den charteren die zy van onser voirderen ende van ons dair aff hebben, so hebben wy onse goede liede van onser stat voirsc. geconsenteert, ende volcomen macht gegeven, van nu voirtaene, tot eweliken dagen duerende, dat zy eenen vorstere bynnen onser stadt voirsc. kiesen ende setten moegen, ende dien onsen meyer van Thienen, die nu es off namaels wesen sal presenteren, ende doen eeden van onsen wegen, die welke vorstere, als zynen ² gesedt hebben ende hy gheeedt is, wy vryen, gelijk onsen anderen voirsteren van Thienen, ende gheven

¹ La copie de cette pièce est parvenue trop tard pour trouver place après le diplôme du 2 décembre 1358, page 567, n° LXXVII. | ² *Zinen*, *Zy hem*.

hem volcomen macht te pandene, te daghene, te rasterene, ende te huedene in zjnre vroenten van onser voirc. stadt assisen, renten, scouden, coeren, vervalte, ende van allen der goidshusen goeden, die tot onser voirc. stat regimente toebehoeren, weder het zy in onser voirc. stat of dair buten, dats te wetene, der prochiekerken van Thienen, der tafelen des heilichs Gheest, des outs gasthuys ende des hoves der ziekerlieden van Daerenbroeck, ende want onse voirc. stat zeere gemeert is, ende noch dagelicx bijder graciën Gods noch zeer meeren mach, ende nauwelic by twee voirsteren gediënt ende verwaert mach zijn, soe hebben wy desen voirstere voirc. volcomen macht gegeven ende geven vreden te nemen, te daghene, te eedene ende te vanghene, ende te houdene in alle andere zaken, ende dienst te doene gelijc onser twee anderen voirsteren. Ende deser voirc. voirstere selen ende moegen onse goede liede van onser voirc. stat rads setten ende ontsetten, ende verwandelen, tot allen tijden, alsoe hen goet ende oirbelic duncken zal, in manieren. soe wanneer zy den voirc. voirstere verwandelen willen, dat zy eenen goeden knape presenteren selen onsen meyer van Thienen, ter tijt wesende, dienen ontfanen ende eede zal van onse wegen. alsoe verre als hy hem genuecht, ende oirbelic dunct ons ende onser voirc. stat. Ende soe waer hem des niet en genuecht, zo selen sy hem enen anderen presentereen, dien onsen meyer voirc. dyer gelike van onsen wegen ontfanen of wederseggen mach. Ende soe waer hy oic den anderen wederseyde, soe soude hem onse goede liede voirc. den derden presenteren, den welken onse voirc. meyer van onsen wegen dan sal moeten ontfanen ende eeden, sonder vertrecken, of enich wederseggen; soe is onse meyninge ende wille dat in deser voirc. voirsteren nimmermeer man gesedt en sal werdden te lijve te houdene, noch langer dan tot onser voirc. stadt wederseggen. noch oick egheen man, hy en zy van wettige geboirte, ende van getruweden bedde geboeren. Voirt zo hebben wy geconsenteert onser goeden lieden van onser stat voirc., omme der meere neringhe der binnen te makene, te hebbene, ende te getuighene, dat zy bynnen onser voirc. stadt eene plaetse kyesen ende nemen moegen, dat hen best ende oirberlic dencken sal, ende dair op ene Halle maeken doen, behoudelic ons altoes onser rechten, en onser heerlicheit, ende enen yegeliken zijns rechts. Ende waert dat sake dat zy hier toe behoefden ons, oft andere yemans erve. betymmert off onbetymmert, dat zy die nemen moegen ter voirc. hallen behouff, in gheliken prise nae sijne weerden, nae de gelegentheit van der stat. Voert zo confirmeren wy onser goeden lieden van onser stat voirc. alle huere brieven, charteren, privilegien, ende hercomme, die zy van onser voirderen, hertogen van Brabant, besegelt ende heerbracht hebben, sonder aleene de brieven, charteren, ende privilegien, die wy onser steden ende lande van Brabant gaven in den yersten incomen ende ontfanginge van onser steden ende lande voirc., ende geloven hen in goeden trouwen die vast ende gestedich te houdene, te eweliken dagen, sonder dair tegen te comene by ons of by andere, van onser wegen, in enniger manieren. Ende om dat wy willen dat onsen goeden lieden van onser stat van Thienen voirc. alle dese voirc. punten van ons ende van onser nacomelingen, hertogen van Brabant, vast ende gestade gehouden worden, in allen manieren, als voirc. es. soe hebben wy onse segele ghehangen aen desen brief. Gegeven te Bruesselle, smaendaechs voir S^t Thomas dach apostelc, int jair Ons Heeren dusent CCC vijftich ende achte. Aldus geteykent: *Per ducem et ducissam, praesentibus domino abbate de Tongerlo, Alardo Recerloer, necnon dominus de Bouchout, de Withem, et Johanne Renero Serulec.*

Aldus ondergescreven ende geteykent collacie gedaen in der stathuys van Thienen opten v^{ten} dach decembri in jair dusent III^e LVIIJ tegens den originalen brief, besegelt mitten segelen wilen hertoge Wencelau ende hertoginne Jehanne van Luxemborch ende van Brabant, in meecheden wasse.

ende dobbelen sterte, sonder ennige suspicie, in der tegenwoirdicheit van der borgermeesteren ende scepenen van Thienen, ende den rentmeester mijns genedich heeren tshertogen, in der selver stat van Thienen, by my A. VANDEREE.

Registre de chartes, G. n° III, p. 60, coté n° 155 à l'inventaire de la Chambre des Comptes, aux archives du royaume, à Bruxelles.

FIN DU CODEX DIPLOMATICUS.


~~~~~

## TABLE DES MATIÈRES.

~~~~~

PRÉFACE.	Pages
	1

Livre VI des Gestes des ducs de Brabant.

Prologue de l'auteur du VI ^e livre des Gestes.	1
Chapitre	
— i. Récapitulation du règne de Jean III	7
— ii. Des enfants du duc Jean III	8
— iii. Comment le duc Jean III plaça ses trois fils	10
— iv. Comment le même duc plaça ses trois filles	11
— v. De la mort des trois fils de Jean III, sans postérité	14
— vi. Du mariage de Jeanne de Brabant avec le duc Wenceslas de Luxembourg	18
— vii. Généalogies de Wenceslas et de Jeanne.	21
— viii. De la mort du duc Jean III de Brabant	29
— ix. De la réception faite à Wenceslas et à Jeanne dans le duché de Brabant et de l'origine des guerres du Brabant et de la Flandre.	31
— x. Comment le duc de Brabant et le comte de Flandre firent garder les limites de leurs pays	35
— xi. Traité fait entre l'empereur Charles et son frère le duc Wenceslas de Brabant	37
— xii. Adhésion à ce traité par les villes du Brabant.	42
— xiii. Bataille du 17 août 1356 sous les murs de Bruxelles.	44
— xiv. Des trois causes de la perte de cette bataille par les Brabançons	50

	Pages.
Chapitre xv. De la réception faite en Brabant à Louis, comte de Flandre, et comment il dut quitter la ville de Louvain	51
— xvi. Comment Éverard Serclaes reprit la ville de Bruxelles pour le duc Wenceslas et la duchesse Jeanne	54
— xvii. Du compromis fait entre le duc Wenceslas de Brabant et le comte Louis de Flandre, qui nomment pour arbitre de leur différend le duc Guillaume de Bavière, comte de Hainaut	59
— xviii. Jugement arbitral de ce dernier prince.	61
— xix. Sa déclaration supplémentaire	75
— xx. De la ville de Heusden.	77
— xxi. Comment la ville de Heusden devint une propriété du duché de Brabant	80
— xxii. De la ville de Malines, dans les temps anciens.	85
— xxiii. De la guerre du duc Godfroid-le-Barbu avec le seigneur de Grimbergen.	89
— xxiv. De la guerre de Grimbergen sous Godfroid II	95
— xxv. Idem sous Godfroid III.	ib.
— xxvi. De la paix contractée entre les enfants de Wautier Berthout et le duc de Brabant	100
— xxvii. Suite de l'histoire de Malines.	101
— xxviii. Comment la ville de Malines fut engagée au comte de Hainaut, et ensuite vendue au comte de Flandre	111
— xxix. Fin des contestations élevées au sujet de la possession de Malines. Partage de cette ville entre le duc de Brabant et le comte de Flandre	118
— xxx. Comment le duc Jean de Brabant fit l'acquisition de tous les droits du comte de Flandre, sur la ville de Malines, et de la dispense accordée par le pape, relativement au serment prêté par ce dernier prince	125
— xxxi. Mort du comte de Flandre (26 août 1546).	129
— xxxii. De la cession de Malines faite par le jeune comte Louis de Flandre en faveur de Henri de Brabant, sur l'ordonnance du roi de France.	150
— xxxiii. Comment le comte de Flandre s'empara de la ville de Malines	152
— xxxiv. Comment le comte de Hainaut, après sa décision arbitrale, perdit ses facultés mentales.	156
— xxxv. Des cinq points qui provoquent les châtimens que Dieu afflige aux hommes	158
— xxxvi. Du marché de sel, de poisson et d'avoine accordé à la ville de Malines, par le duc Jean II	141
— xxxvii. Comment l'empereur Henri révoqua le privilège de tenir ce marché à Malines, et le restitua à la ville d'Anvers	142
— xxxviii. Confirmation de la possession de ce marché en faveur de la ville d'Anvers, par le duc Wenceslas et la duchesse Jeanne	145

TABLE DES MATIÈRES.

745

	Pages.
Chapitre xxxix. Plaintes adressées au comte de Flandre sur ce marché, par la ville de Malines	146
— XL. Le comte de Flandre est irrité contre ceux d'Anvers, à cause de leur refus de céder sur ce point.	148
— XLI. Comment le comte de Flandre força les Anversois à l'admettre comme juge de leur différend avec ceux de Malines, et de sa décision . . .	150
— XLII. Soulèvement du peuple de Louvain contre les familles patriciennes de cette ville.	154
— XLIII. Comment Pierre Coutereel parvint à soulever le peuple de Louvain .	160
— XLIV. Révolte du peuple de Bruxelles	166
— XLV. Des sommes que Pierre Coutereel fit payer aux patriciens de Louvain et comment cette ville fut assiégée par le duc Wenceslas	172
— XLVI. Wenceslas assiste au sacre du roi de France à Rheims	177
— XLVII. Comment le duc Wenceslas mit le siège devant Ravenstein, et n'y put entrer	180
— XLVIII. Campagne du duc de Brabant en Savoye	182
— XLIX. Siège et destruction de Heimersbach	186
— L. Comment le duc de Gueldre, époux de Marie de Brabant, fut mis en prison par son frère Édouard	188
— LI. De Godfroid de Brabant, frère de Jean 1 ^{er} , duc de Brabant, et de ce qu'il eut en partage	193
— LII. De la bataille de Basweiler, où Wenceslas fut fait prisonnier	196
— LIII. Comment Wenceslas mit son armée en bataille à la journée de Basweiler	201
— LIV. Suite de la bataille; emprisonnement du duc Wenceslas	209
— LV. Des rumeurs et reproches élevés contre Robert de Namur	216
— LVI. De Gérard d'Obies et de Guillaume de Rees	218
— LVII. De la confédération des villes du Brabant durant la captivité de Wenceslas	221
— LVIII. Comment l'empereur Charles fit rendre la liberté à Wenceslas, sans rançon	222
— LIX. Renaud de Gueldre délivré, et de nouveau reconnu duc.	224
— LX. De la discorde survenue entre le duc Wenceslas et les villes de Brabant, et de leur réconciliation.	227
— LXI. Accord entre le duc et les villes	230
— LXII. Arrivée en Brabant de l'empereur Charles, frère de Wenceslas. . . .	239
— LXIII. Troubles à Louvain, où le peuple s'élève de nouveau contre les grands.	242
— LXIV. Meurtre commis sur la personne de Wautier Vander Leyden à Bruxelles. Les patriciens chassés de Louvain.	246
— LXV. Le duc assiége Louvain, et s'en rend maître	249

	Pages.
Chapitre LXVI. Le duc Wenceslas se rend à Luxembourg. Sa mort	252
— LXVII. Caractère et mœurs du duc Wenceslas	255
— LXVIII. Commencements de la guerre entre le Brabant et la Gueldre	258
— LXIX. Des prétentions du duc Guillaume de Juliers et des droits de la duchesse Jeanne	260
— LXX. De la ville de Grave, propriété des ducs de Brabant	265
— LXXI. Comment Otton de Cuyk posséda la ville de Grave en fief, et donna sa quittance au duc de Brabant	267
— LXXII. Des neveux d'Otton, et de la ville de Grave.	268
— LXXIII. Comment Arnoud de Hoemen renonça au service du duc Guillaume de Gueldre	277
— LXXIV. Première expédition des Brabançons pour mettre le siège devant Grave.	278
— LXXV. Le duc Albert, comte de Hollande, s'interpose comme médiateur entre la duchesse Jeanne et le duc Guillaume	285
— LXXVI. Décision du comte de Hollande, pour un arrangement entre le Brabant et la Gueldre	285
— LXXVII. Autre déclaration sur le même sujet.	288
— LXXVIII. Les deux parties consentent à cet arrangement	291
— LXXIX. Infractions à la paix de la part du duc de Gueldre	292
— LXXX. Le duc Albert, comte de Hollande, envoie son fils, le comte d'Ostrevant, au duc de Gueldre	305
— LXXXI. Des pourparlers qui eurent lieu à Bois-le-Duc et de ce qui s'ensuivit	306
— LXXXII. Gaesbeke assiégé, et pourquoi	310
— LXXXIII. De l'attentat commis sur la personne d'Éverard Serelaes.	315
— LXXXIV. Le château de Gaesbeke pris et démoli	318
— LXXXV. Les Brabançons assiègent de nouveau la ville de Grave	321
— LXXXVI. Expédition du duc de Gueldre en Brabant	328
— LXXXVII. Noms des seigneurs qui traitèrent de la paix	355
— LXXXVIII. Wautier d'Outre-Rhin (<i>van Over-Rijn</i>) justicié à Bois-le-Duc, cause de la reprise des hostilités entre la Gueldre et le Brabant	354
— LXXXIX. Nouvelle guerre entre les deux pays	358
— xc. La duchesse Jeanne présente le combat au duc de Gueldre, qui se retire.	342
— xci. De la conduite de plusieurs évêques durant la guerre.	344
— xcii. Les Brabançons portent la guerre au pays de Juliers.	346
— xciii. Confédération entre les pays de Brabant, de Liège et de Loz	349
— xciv. Copie du traité fait entre ces pays	351
— xcv. Nouvelle expédition guerrière dans le pays de Juliers.	357
— xcvi. Du magistrat de Bruxelles dans ces circonstances	360
— xcvii. L'armée des Brabançons et des Liégeois devant Neustadt	361
— xcviii. Trêve scellée par le duc de Gueldre	365

TABLE DES MATIÈRES.

745

	Pages.
Chapitre xcix. Traité de paix entre le duc de Gueldre et l'élu de Liège, du 16 juillet 1598	366
— c. Les troupes liégeoises retournent dans leur pays	370
— ci. De l'arrivée du prince palatin, roi des Romains, à Aix-la-Chapelle, et de la paix conclue entre les pays de Brabant et de Gueldre	377
— cii. De Marie de Brabant, duchesse de Gueldre, sœur de Jeanne.	381
— ciii. Comment le duc Philippe de Bourgogne maria et plaça ses enfants	385
— civ. Comment le duc Philippe de Bourgogne et sa femme partagèrent de leur vivant leurs possessions et pays, entre leurs trois fils	388
— cv. Arrivée du duc Philippe à Bruxelles et assemblée des trois états du pays.	390
— cvi. Le roi Wenceslas de Bohême envoie une ambassade aux états, à Louvain	393
— cvii. Le duc Philippe de Bourgogne revient à Bruxelles; sa maladie; sa mort à Halle.	394
— cviii. Comment Antoine de Bourgogne devint Ruwaert du duché de Brabant, et fit mettre en prison le sire d'Assche, amman de Bruxelles.	397
— cix. De la mort de Marguerite de Bourgogne, mère d'Antoine	400
— cx. De l'alliance secrète d'Antoine de Bourgogne avec la ville d'Aix-la-Chapelle	401
— cxl. Mort de la duchesse Jeanne. Réflexions sur son règne et sur son caractère.	404

APPENDICES.

I. Fragment d'une relation de la guerre de Brabant, par Sohier De le Beke, chancelier de Flandre (année 1356)	415
II. La ville d'Anvers maltraitée par le comte de Flandre (en vers flamands)	419
III. Des otages donnés par la ville d'Anvers au comte de Flandre, et comment ils furent mis en liberté.	425
IV. Tonlieux et péages en Brabant, au XIV ^e siècle.	433

DIPLOMES.

12 août 1352. — Lettres du duc Jean III de Brabant, par lesquelles il règle le droit de pêcher dans la Dyle, à Louvain, de chasser, etc.	459
31 mars 1356. — Traité d'alliance et de confédération entre le duc de Brabant et le comte de Flandre	441
4 avril 1356. — Idem entre le duc de Brabant et le comte de Hainaut.	455
15 juillet 1340. — Compromis entre Jean, duc de Brabant, et Guillaume, comte de	

DEEL II.

94

		Pages.
	Namur, au sujet de la terre d'Aysau	455
17	<i>mai</i> 1543. — Convention entre le duc de Brabant et Thierry, comte de Loz et de Chiny, relative aux fiefs de Dalenbroec, Herkenbosch et autres biens dudit comté	458
25	<i>février</i> , <i>1^{er} mai</i> et <i>29 juin</i> 1546. — Dispense accordée par le pape Clément VI au comte de Flandre, du serment que ce prince avait prêté à l'évêque de Liège, de ne jamais aliéner la ville de Malines.	461
21	<i>septembre</i> 1547. — Traité d'alliance et de confédération entre Jean III, duc de Brabant, et les villes et pays de Liège et de Huy.	468
25	<i>juillet</i> 1549. — Lettres de l'empereur Charles IV sur l'administration de la justice en Brabant.	469
12	<i>septembre</i> 1551. — Le duc de Brabant nomme Gérard de Malines forestier des bois de Soignes et des autres bois du Brabant	472
8	<i>mars</i> 1555. — Déclaration d'un grand nombre de villes et communes du Brabant et du Limbourg, portant qu'elles veulent rester unies sous un même souverain	475
17	<i>mai</i> 1555. — Adhésion à cette déclaration par les nobles du pays	475
22	<i>mars</i> 1556. — Procuration donnée par le comte de Flandre à Olivier, seigneur de Pouques, chevalier, et à mattre Sohier De le Beke, chancelier, à l'effet de se rendre auprès de l'évêque de Liège, pour y faire valoir les droits du comte sur la ville et l'avouerie de Malines	475
15	<i>juin</i> 1556. — Lettre du comte de Flandre au duc Wenceslas, par laquelle il lui annonce qu'il va prendre des mesures contre lui, afin d'obtenir ce qui lui revient de la succession du Brabant.	476
28	<i>juin</i> 1556. — Wenceslas, duc de Brabant, et Louis, comte de Flandre, conviennent de nommer des arbitres qui se rendront à Halle pour juger de leurs différends, à l'égard de la succession de Jean III et de la ville de Malines	477
28	<i>juin</i> 1556. — Wenceslas consent par deux diplômes, à ce que la ville de Malines soit assignée à la comtesse de Flandre, par les arbitres nommés	478 et 479
1	<i>juillet</i> 1556. — Le duc Wenceslas prononce, comme arbitre, sur des contestations élevées entre le comte de Loz et le comte de Salines, relativement à leurs droits sur le comté de Chiny	480
6	<i>juillet</i> 1556. — Commission donnée par le comte de Flandre, pour traiter de la paix avec le duc de Brabant	481
25	<i>juillet</i> 1556. — La ville de Turnhout et quelques autres lieux sont assignés à Marie de Brabant, duchesse de Gueldre, en partage de la succession de son père le duc Jean III	482

TABLE DES MATIÈRES.

747

	Pages.
26 juillet 1556. — Déclaration du duc et de la duchesse de Gueldre, qu'ils ne réclameront jamais rien au delà de ce qui leur a été assigné en partage.	485
15 août 1556. — Le comte de Flandre commet son chancelier et deux autres afin de conclure un traité d'alliance avec l'évêque de Liège	487
17 août 1556. — Déclaration sur ce traité par Guillaume, comte de Namur . . .	488
17 août 1556. — Traité de ligue entre l'évêque de Liège et le comte de Flandre, contre le duc de Brabant	<i>ib.</i>
18 août 1556. — Le comte de Flandre promet à ceux de la ville de Bruxelles de les recevoir à foi et hommage, et de faire garantir leurs privilèges par les villes de la Flandre.	490
18 août 1556. — Diplôme donné en exécution de cette promesse.	491
20 août 1556. — Le comte confirme les privilèges de la ville de Malines, sous la même garantie.	493
20 août 1556. — Adhésion à ce diplôme par la ville de Bruges	496
22 août 1556. — Soumission de la ville de Bruxelles	497
22 août 1556. — Lettre du comte et des villes de Flandre pour le maintien des privilèges, de Louvain, Tirlemont et Vilvorde	498
22 août 1556. — Soumission de la ville de Vilvorde.	<i>ib.</i>
22 août 1556. — Le comte de Flandre promet à ceux d'Anvers de confirmer leurs privilèges et de rendre leurs prisonniers, moyennant qu'ils s'engagent par écrit à exempter les Malinois du droit nommé <i>opslach</i>	499
23 et 24 août 1556. — Lettres du même aux villes de Louvain, Halen, Léau, Tirlemont, Lierre et Anvers, leur promettant la confirmation de leurs privilèges	500
25 et 24 août 1556. — Soumissions du pays de Grimberghe et de la ville de Léau . . .	501
24 août 1556. — Soumissions des villes de Halen et de Tirlemont	502
24 août 1556. — Confirmation des privilèges des Anversois	505
24 août 1556. — Soumissions de quelques Malinois notables qui avaient suivi à la guerre le duc Wenceslas	<i>ib.</i>
25 et 26 août 1556. — Soumissions des villes de Louvain et d'Anvers	<i>ib.</i>
27 août 1556. — Sommations adressées aux seigneurs et hommes de fief du Brabant par le comte de Flandre, afin de venir lui faire hommage.	506
Du mois d'août 1556 au mois de janvier 1557. — Déclarations de plusieurs seigneurs qui veulent rester fidèles au duc Wenceslas et à Jeanne, duchesse de Brabant	510
28 septembre 1556. — Sommations adressées aux comtes de Berg et de Loz et à la ville de Diest, par le comte de Flandre, afin de venir lui faire hommage.	515
4 octobre 1556. — Sommations pareilles adressées à quelques villes du Brabant . . .	514

	Pages.
4 octobre 1556. — Le comte ordonne de saisir les biens du comte de Berg et des sires de Wesemale et Rummen.	515
6 octobre 1556. — La duchesse Jeanne écrit à la ville de Louvain pour lui annoncer sa prochaine rentrée en Brabant	516
14 octobre 1556. — Convention entre quelques villes du Brabant et l'évêque de Liège, pour assurer leurs droits respectifs.	517
16 octobre 1556. — Lettre de la ville de Louvain à la comtesse de Flandre, pour protester de sa fidélité envers elle	519
18 octobre 1556. — Le magistrat de Louvain et celui de Bruxelles adressent au comte de Flandre la lettre qui leur avait été écrite par la duchesse Jeanne.	520
18 novembre 1556. — Le duc Wenceslas permet que la convention faite avec l'évêque de Liège soit scellée du sceau de la ville de Bruxelles.	521
Année 1556. — Nomination d'un grand nombre de fonctionnaires en Brabant, par le comte de Flandre.	<i>ib.</i>
9 décembre 1556. — Le duc et la duchesse de Brabant déclarent qu'ils ne souffriront pas que la ville d'Anvers soit dépossédée du droit de tenir marchés de poisson et de sel	525
26 janvier, 25 février 1557. — Diplômes concernant les arrangements contractés avec l'empereur d'Allemagne sur la dévolution héréditaire des duchés de Brabant et de Limbourg	524
26 février 1557. — Le comte de Flandre fait des levées d'hommes et d'argent pour la guerre contre le Brabant	534
29 mars 1557. — Le comte de Hollande, Guillaume de Bavière, se met en possession de la ville de Heusden	535
5 mai 1557. — Ce comte promet à son neveu le comte de Flandre, d'adjuger à la comtesse de Flandre, son épouse, les villes de Malines et d'Anvers, avec d'autres avantages, s'il est appelé à porter un jugement sur leurs différends avec le duc et la duchesse de Brabant	536
5 mai 1557. — Le même comte de Hollande s'engage à faire exécuter son arbitrage, quand même le duc et la duchesse de Brabant ne voudraient pas s'y soumettre de bon gré	538
5 mai 1557. — Les nobles et villes de la Hollande et de la Zélande prennent le même engagement.	539
15 mai 1557. — Les nobles, bannerets, chevaliers et écuyers des bonnes villes du Hainaut contractent le même engagement.	541
28 mai 1557. — Le comte de Flandre consent à une trêve.	<i>ib.</i>
1 juin 1557. — Le duc, la duchesse, les nobles et les bonnes villes du Brabant, s'obligent, par forme de compromis, à exécuter le jugement arbitral à prononcer par le duc Guillaume de Bavière, comte	

TABLE DES MATIÈRES.

749

	Pages.
	de Hollande et de Hainaut 342
4	<i>juin</i> 1337. — Jugement arbitral de ce duc. 345
5	<i>juin</i> 1337. — Additions à ce jugement 347
29	<i>juin</i> 1337. — 22 <i>mars</i> 1338. — Actes relatifs à la cession d'Anvers. 348
30	<i>juin</i> 1337. — Le comte et la comtesse de Flandre déclarent tenir la ville d'Anvers en partage et en fief de la duchesse Jeanne de Brabant. 355
10	<i>juillet</i> 1337. — Privilèges accordés à la ville de Vilvorde, par Wenceslas et Jeanne 356
25	<i>août</i> 1337. — Jean, sire de Hamela, donne quittance de 743 vieux écus, qui lui étaient dus pour indemnité de ses pertes à la guerre contre la Flandre 357
4	<i>février</i> 1338. — L'abbé de Tongerloos est autorisé à construire une nouvelle route <i>ib.</i>
28	<i>février</i> 1338. — Le comte de Flandre fait renfermer au château de Rupelmonde les otages pris à Anvers 358
25	<i>mars</i> 1338. — Autorisation pour l'aliénation de la terre de Ter Elst, à Duffel, en faveur de l'abbé de Tongerloos 359
2	<i>avril</i> 1338. — Le comte de Flandre donne ses pouvoirs à l'effet d'opérer le transfert des lettres et documents à échanger entre les souverains de la Flandre et du Brabant <i>ib.</i>
2	<i>avril</i> 1338. — Il commet Godfroid Vander Delf et d'autres pour prendre possession des villages compris dans la cession d'Anvers 360
22	<i>avril</i> 1338. — Il consent à l'établissement d'une étape de beurre, fromage, etc., à Anvers, pour les commerçants d'Amsterdam et de la Hollande 361
20	<i>juin</i> 1338. — Albert de Bavière, gouverneur de la Hollande, s'oblige à accomplir les engagements contractés par son frère Guillaume envers le comte de Flandre 362
4	<i>septembre</i> 1338. — Actes d'hommage et de soumission d'un grand nombre d'anversoises envers le comte de Flandre 365
2	<i>décembre</i> 1338. — Lettre du duc et de la duchesse de Brabant, au sujet de l'aide qu'ils ont demandée à la ville de Steenberghen par le sire de Berg-op-Zoom et de Breda 367
17	<i>décembre</i> 1338. — Privilèges accordés à la ville de Tirlemont 737
4	<i>juin</i> 1339. — La duchesse Jeanne fait vendre une partie de blés et d'avoines, pour acquitter des dettes contractées à Maestricht 368
2	<i>décembre</i> 1339. — Rentes assignées à Marie de Brabant, duchesse de Gueldre <i>ib.</i>
14	<i>juin</i> 1360. — La ville d'Anvers condamnée à faire amende honorable et à payer certaines sommes, pour le meurtre de quelques gens du comte de Flandre 369

	Pages
4 septembre 1560. — Ordonnance sur l'administration de la ville de Louvain	571
10 avril 1561. — Arnoud de Gand commis à la garde des forêts et garennes du Brabant	574
. 1561. — Rente viagère de 1400 vieux écus constituée par la ville de Louvain, en faveur de Pierre Coutereel, en rémunération de ses services	575
19 octobre 1561. — Réorganisation du magistrat de Louvain, par le duc et la duchesse de Brabant, et conditions de leur réconciliation avec cette ville	576
21 et 22 oct. 1561. — Réconciliation de la ville d'Anvers avec le comte de Flandre	581
23 octobre 1561. — Ce comte consent à restituer à la ville d'Anvers ses anciens privilèges	585
5 et 6 décemb. 1561. — Arrangements pour le transfert et la garde des documents et chartes du Brabant, tirés de la ville de Louvain, et à déposer dans une tour de l'église de Nivelles	584
20 juin 1562. — Le duc et la duchesse de Brabant enjoignent au magistrat de Bruxelles d'admettre leur amman Philippe de Tudekem	591
4 septembre 1562. — Le village d'Asten donné en fief à Pierre Coutereel	592
6 novembre 1562. — Le duc et la duchesse de Brabant promettent de ne faire aucune exaction en Brabant	<i>ib.</i>
6 février 1563. — Soumission d'un grand nombre de bourgeois de Louvain	594
8 février 1563. — Ordonnance du duc de Brabant sur les débats et dissensions existants entre les patriciens et le peuple de Louvain.	595
9 février 1563. — La ville de Louvain s'y soumet.	597
1 ^{er} mai 1563. — Additions à la paix de Louvain	599
1 ^{er} mai 1563. — Ordonnance sur les restitutions à faire aux patriciens de Louvain.	601
29 septembre 1563. — Du droit de bourgeoisie à Bois-le-Duc	602
9 décembre 1563. — Négociations concernant les limites du duché de Brabant, de Malines, les privilèges des Anversois, etc.	605
4 avril 1564. — Ordonnance du duc sur le rapt de femmes dans la juridiction de Louvain	605
4 avril 1564. — Du déplacement de quelques moulins à Louvain	<i>ib.</i>
15 mai 1564. — Pierre Coutereel banni avec ses complices	606
15 septembre 1564. — Sommes payées au sire de Boutersem pour ses pertes à la guerre	608
24 mars 1566. — De l'administration de la justice à Bois-le-Duc	609
22 décembre 1568. — Octroi donné à la ville de Louvain, pour imposer les habitants de cette ville.	610
24 décembre 1568. — Ordonnance du duc sur les dettes de la ville de Louvain	<i>ib.</i>
1 ^{er} octobre 1569. — Ordonnance sur les cours d'eau et les moulins à Louvain	615
17 octobre 1570. — Keure accordée à la ville de Bruxelles concernant les méfaits com-	

TABLE DES MATIÈRES.

751

	Pages.
	617
18 octobre 1570. — La ville de Bruxelles fait don au duc et à la duchesse de Brabant d'une somme de 240,000 livres	619
8 octobre 1571. — Les comtes de la Marck et Adolphe de Clèves s'engagent au service militaire de la duchesse de Brabant	621
6 avril 1571. — Ordonnance pour curer les cours d'eau à Bois-le-Duc	622
4 juin 1572. — L'empereur promet de faire sortir de captivité le duc Wenceslas.	625
16 août 1572. — Permission donnée à Marie de Brabant, duchesse de Gueldre, pour chasser au gibier dans la mairie du Peelland	624
25 avril 1575. — Privilèges accordés à la ville de Bruxelles pour arrêter et emprisonner les débiteurs de rentes de cette ville	625
19 juin 1575. — Keure de la même ville sur le rapt de femmes.	627
20 juillet 1576. — Fixation des limites du duché de Brabant du côté de la Hollande et du Hainaut	629
29 juillet 1576. — Traité d'union entre Jeanne, duchesse de Brabant, et Marguerite de Bavière	650
9 novembre 1576. — Traité de paix entre le duc et la duchesse de Brabant, l'évêque de Liège, le comte de Loz et la ville de Maestricht	<i>ib.</i>
7 décembre 1576. — La forteresse, la ville et le pays de Daelhem sont confiés à la garde du sire de Schoonvorst	651
26 décembre 1576. — Privilèges accordées à la ville de Bois-le-Duc, en matière de commerce	652
26 mai 1578. — Le chevalier Adam de Berge commis à la garde des bourgs et villes de Gangelt, Millen et Vucht	<i>ib.</i>
25 juin 1578. — Les religieux du monastère de Groenendael peuvent faire pâtre leurs bestiaux dans la forêt de Soignes	655
28 février 1580. — Contestations au sujet des châteaux et pays de Beuckenbach et St-Vit	655
25 mars 1580. — Keure de Bois-le-Duc en matière de pain, vin et bière	656
3 août 1580. — Traité de ligue et d'alliance entre le duc de Brabant et Robert, duc de Bar, marquis du Pont	657
5 septembre 1580. — Conventions avec le duc de Gueldre sur les tonlieux d'Aelst, Leeke, Grave, Ghennep, Meghen, Batemborch et Oyen	659
20 novembre 1580. — La duchesse de Brabant donne à son frère bâtard, Jean Vanden Vene, la garde de ses petits chiens, et lui prête sa maison à Hoylaert	640
25 février 1581. — Acte de relief fait par le duc Wenceslas, envers sa femme, la duchesse Jeanne, comme seigneur des château et pays de Boetgenbach	<i>ib.</i>
4 mai 1581. — Accord entre les <i>gildes</i> des arquebusiers à Bruxelles, par interven-	

	Pages.
tion du duc Wenceslas	642
15 février 1582. — Ordonnances sur les écoles de Bruxelles.	644
. 1582. — Nicolas Chavez, maître des monnaies du duc et de la duchesse de Brabant, rend compte des dépenses qu'il a faites pour eux. . .	648
18 mars 1585. — Privilèges accordés à la ville de Léau.	650
25 mars 1585. — Délai accordé à la duchesse de Bourgogne pour faire acte de re- lief de la seigneurie d'Anvers.	655
17 mai 1585. — Privilèges accordés à la paroisse de Hoeylaert	654
29 octobre 1585. — Ordonnance au sujet des bannis de la ville de Bruxelles. . . .	655
9 février 1585. — Privilèges accordés à la ville de Herenthals	660
10 mars 1585. — La duchesse Jeanne approuve les arrangements faits avec le sire de Heynsberg, relativement au pays de Millen, Gangelt et Vucht.	658
25 février 1586. — Lettres de la duchesse Jeanne sur les foires d'Anvers	661
15 février 1587. — Lettres de la même duchesse sur l'engagement de plusieurs bourgs au pays de Limbourg	665
24 février 1587. — Cession de ces bourgs en faveur de Philippe de Bourgogne, comte de Flandre	664
1 avril 1588. — La duchesse Jeanne fait faire une enquête générale sur la conduite de ses officiers de justice et autres fonctionnaires en Brabant . .	666
2 avril 1588. — Pareille enquête ordonnée pour le pays wallon	667
12 avril 1588. — Instructions pour ces enquêtes.	668
29 juin 1588. — Trêve conclue avec le duc de Gueldre	669
6 mars 1589. — Urpheda du sire de Gaesbeke	670
28 septembre 1590. — Cession du duché de Brabant au comte et à la comtesse de Flan- dre, pour en jouir après le décès de Jeanne	674
29 septembre 1590. — Acceptation de ladite cession	676
21 mars 1591. — Les habitants de Laeken confirmés dans leur privilège d'être as- similés aux habitants de Bruxelles	675
15 décembre 1591. — La duchesse Jeanne donne en fief à son cousin Guillaume de Zeyne une somme annuelle de 800 florins du Rhin	677
51 août 1592. — La duchesse s'oblige à ne jamais céder ou aliéner les mairies de Vilvorde, Assche, Merchten, Rode, Campenhout et Chapelle- aux-Bois.	678
19 février 1593. — Traité pour le mariage d'Antoine de Bourgogne avec Jeanne de Luxembourg	679
27 mars et....avril 1594. — Privilèges accordés aux paroisses d'Anderlecht et de Forest	682
12 novembre 1594. — Traité avec Albert, comte de Hainaut et de Hollande, pour l'ex- tradition respective de leurs sujets criminels	685

TABLE DES MATIÈRES.

753

	Pages.
15 décembre 1394. — Ordonnance sur la levée et la répartition de l'aide consentie pour frais de la guerre contre la Gueldre.	684
1 mars 1396. — De la garde des forteresses au pays de Limbourg	686
1 avril 1396. — Donation des villages de Bossu et Gottekem à Guillaume de Zeyne.	687
28 août 1396. — Le village de Hoylaert donné en fief à Jean Vanden Vene, chevalier, bâtard du duc de Brabant	<i>ib.</i>
15 octobre 1396. — Le parc de Molle cédé à Marie de Brabant, duchesse de Gueldre.	688
6 février 1398. — Confédération entre les villes du Brabant, du pays de Liège et du comté de Loz	689
9 juin 1399. — Compromis entre la duchesse Jeanne et le duc de Gueldre, au sujet d'une rixe entre leurs gens.	691
9 juin 1399. — Convention sur la ville de Grave	692
22 décembre 1399. — Du prêt fait par la duchesse Jeanne à son neveu le duc de Berg, consistant en quelques bijoux	694
27 novembre 1400. — Règlement de partage par le duc et la duchesse de Bourgogne, pour leurs enfants Jean, Antoine et Philippe	695
29 novembre 1401. — Approbation de ce partage par Jeanne, duchesse de Brabant.	701
21 juillet 1402. — Exemption de tonlieu accordée aux habitants de Diest.	705
11 août 1405. — Privilèges accordés au village de Saint-Oden-Rode	704
<i>Dans l'année</i> 1405. — Traité d'alliance entre les bâtards des ducs de Brabant	707
7 mai 1404. — La duchesse de Brabant transporte à sa nièce Marguerite, duchesse de Bourgogne, le gouvernement du duché de Brabant, pour être administré par l'un des fils de cette dernière	710
7 mai 1404. — La duchesse Jeanne se réserve de nommer les hauts officiers du pays de Brabant	713
7 mai 1404. — Lettres de Marguerite, duchesse de Bourgogne, sur l'administration du duché de Brabant.	714
19 mai 1404. — La duchesse Marguerite nomme et institue gouverneur du Brabant, son fils Antoine, comte de Rethel	718
5 juin 1404. — Antoine de Bourgogne accepte le gouvernement du duché de Brabant	719
9 juin 1404. — Ordonnance sur les abus des corvées	720
14 juin 1404. — Ordonnance sur les habillements	721
2 août 1404. — Ordonnance sur les voituriers qui prennent des routes détournées pour échapper au paiement des tonlieux	725
12 août 1404. — Enquête ordonnée pour rechercher les débiteurs des ducs de Brabant aux pays de Limbourg et d'Outre-Meuse.	724
2 septembre 1404. — Antoine de Bourgogne autorisé à prendre le titre de duc de Limbourg	725
3 septembre 1404. — Le sire de Bouchout confirmé dans son office	726

	Pages.
7 novembre 1404. — Franchises du monastère de Grimbergen	726
8 janvier 1405. — Le sire d'Ymmerseel commis à la garde du château de Turnhout.	728
7 mars 1405. — La duchesse Jeanne constitue une pension en faveur de Jean, bâ- tard du duc Wenceslas	<i>ib.</i>
15 avril 1405. — Les sires de Withem confirmés dans leur droit de laisser pâtre des bestiaux au bois de Soigne	729
14 avril 1405. — Confirmation des arrangements conclus pour le duché de Bra- bant, par Jean et Philippe de Bourgogne	750
19 avril 1405. — Acte de relief fait entre les mains de la duchesse Jeanne, par le duc Antoine de Bourgogne, pour la seigneurie d'Anvers	751
11 mai 1405. — Obligation contractée par André de Douay, receveur général de Flandre et d'Artois, pour le paiement de certaines sommes dues à Antoine et à la duchesse Jeanne	752
11 juillet 1405. — Le duc Antoine reçoit à foi et hommage les habitants de la ville et forteresse de Limbourg.	755
21 juillet 1405. — Alliance et confédération entre Jean, duc de Bourgogne, comte de Flandre, et Antoine de Bourgogne, duc de Limbourg, gou- verneur du Brabant	<i>ib.</i>
10 septembre 1405. — Le roi de France commet son cousin, Antoine de Bourgogne, à à la garde de ses ponts et tours de Pont-saint-Maxence	754
24 mai 1406. — La duchesse Jeanne obtient de son neveu Antoine l'autorisation de faire sortir de prison un bruxellois nommé Haiskin	<i>ib.</i>
6 juin. . . . — Traité d'alliance et de confédération entre le duc Antoine et la ville d'Aix-la-Chapelle.	755
6 juin 1406. — Additions à ce traité	756
9 octobre 1406. — Renier Goethère nommé administrateur de l'hôtel et de l'état do- mestique de la duchesse Jeanne	<i>ib.</i>

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

TABLE

DES NOMS TOPOGRAPHIQUES.

- ADRICHOVE , 555.
S^t-AECHTENRODE . 195 . 194 . 195 . 614.
AELST (*près de Heusden*) , 659.
AFFLIGHEN , 64 , 76 , 77 , 416 , 417 , 555.
AIX-LA-CHAPELLE (*Aken*) , 565 , 575 , 574 . 575 , 576 ,
377 , 402 , 403 , 434 , 471 , 755 , 756.
ALOST (*Aelst*) , 452 , 696.
AMIENS , 407.
ANOLEN , 615.
AMSTERDAM , 541 , 561.
ANDERLECHT , 682.
ANVERS (*Antwerpen*) , 56 , 45 , 68 , 69 , 70 , 71 , 72 ,
74 , 75 , 134 , 141 , 142 , 143 , 144 , 145 , 146 ,
147 , 148 , 150 , 151 , 155 , 154 , 297 , 392 , 395 ,
418 , 420 , 421 , 422 , 425 , 424 , 425 , 444 , 445 ,
448 , 449 , 450 , 455 , 475 , 483 , 494 , 499 , 500 ,
505 , 505 , 525 , 524 , 529 , 535 , 558 , 544 , 546 ,
548 , 550 , 551 , 552 , 554 , 556 , 559 , 561 , 565 ,
569 , 570 , 581 , 585 , 586 , 604 . 651 , 653 , 661 ,
696 , 701 , 716 , 751.
ARNHEM , 370 , 698.
ARSCHOT , 195 , 475.
ASSCHE , 44 , 66 , 475 , 525 , 558 , 678.
ASTEN , 592.
ATH , 60 , 78 , 206 , 542.
AUDENHOVEN , 547.
AUDE AMEYDE , 706.
AUSAU , 455.
BAESWEILLER , 175 , 195 , 201 , 216 , 226 , 259 . 272 ,
375 , 581 , 624.
BASTONACH (*Bastogne ?*) 480.
BATENBORCH , 659.
BEAUPRÉ-LÈS-BRUGES , 680.
BECKEVORT , 195.
BEEK , 529.
BEERSE , 485.
BERCHEM , 505 , 555.
BERGEN-OP-ZOOM , 522 , 551 , 455 , 475 , 567 ,
689.
BERGUES-S^t-WINOX , 152 , 452.
S^t-BERNARD , *sur l'Escaut* , 605.
BEUKENBACH , 655
BIERBEKE , 195.
BENCHE (*Byns*) , 206 , 219 , 417.
BLYDENBERGE , 122 , 445.
BLYSE , 551 , 689.
BOEMALE , 615.
BOETGENBACH , 641.
BOIS-LE-DUC (*s' Hertogenbosch*) , 45 , 80 , 84 , 142 ,
258 , 264 , 274 , 279 , 284 , 291 , 305 , 504 , 505 ,
506 , 507 , 519 , 521 , 522 , 535 , 556 , 557 , 558 ,
559 , 540 , 841 , 545 , 546 , 551 , 417 , 418 , 455 .
475 , 485 , 529 , 544 , 602 , 609 , 622 , 652 , 656 ,
685 . 689 . 691 , 754 .
BOITSFORT (*Boutsvoirt*) , 654.
BONNELERWAERD , *voyez ZALT-BONNELL* .

- BORNHEM, 114, 522, 550, 489.
 BOSSU-GOTTECHAIN, 687.
 BOUCHOUT, 416, 535.
 BOTTEL, 529.
 BRAINE-L'ALLEUD, 258, 520.
 BRAKEN-EIGEN, *voyez* BRAINE-L'ALLEUD.
 BREDÀ, 551, 475, 567, 689.
 BRUGES (*Brugghe*), 54, 130, 451, 450, 432, 492, 494, 496, 559, 569, 680, 752.
 BRUXELLES (*Brussel*), 56, 41, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 58, 65, 71, 76, 77, 82, 86, 90, 96, 108, 142, 166, 171, 181, 200, 219, 220, 221, 222, 229, 251, 255, 259, 246, 251, 252, 266, 268, 279, 280, 291, 310, 311, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 331, 385, 591, 595, 596, 598, 599, 400, 404, 417, 418, 430, 455, 469, 472, 475, 490, 492, 497, 504, 522, 525, 524, 525, 526, 529, 550, 544, 547, 548, 551, 552, 558, 578, 591, 617, 619, 625, 627, 642, 644, 654, 655, 671, 673, 677, 682, 689, 715, 715, 724, 755, 754.
 CAMBRAY, 55, 502, 407.
 CAMPENHOUT, 97, 525, 678.
 WEST-CAPELLEN, 525.
 CHAPPELLE-AUX-BOIS (*Capelle opten Bossche*), 475, 678.
 CHARENCEY, 657.
 CHINY, 480.
 COESTRATE, 615.
 CONTEKE, 525.
 CONTICH, 525.
 CORTBEKE, 615.
 CORTENBERGE, 221, 229, 250, 251, 252, 255, 506.
 COURTRAI (*Cortryk*), 194.
 CROPEL, 615.
 CRUESEYCKE, 706.
 DALEM, 79, 402, 475, 651, 665.
 DARENBOECK, 758.
 DEEKERE, 558.
 DELFT, 541.
 DEYKE, 689.
 DEURNE, 554.
 DEUTEREN, 540.
 DIEST, 551, 557, 417, 475, 689, 705.
 DOLHAIN, 665.
 DOORNHOVE, 554.
 DORNALE, 475.
 DORDRECHT, 541.
 DUFFEL, 560.
 EERSEL, 475.
 EERSELE, 754.
 EINDHOVEN, 541, 542, 545, 475.
 ELST, 560.
 ENGELEN, 559, 540.
 ENGELRIC (*château*), 271.
 ESTAMPES, 588.
 EVERBODE, 195.
 EYKE, 557.
 EYKERVLIETE, 445.
 FOREST, 682.
 GAESBEKE, 520, 521, 569, 671.
 GAND (*Gent*), 56, 150, 451, 430, 432, 492, 494, 496, 559, 569, 650.
 GANGELT, 550, 655, 659.
 GEERAERDTSBERGEN, *voyez* GRAMMONT.
 GEERTRUDENBERG, 297, 505, 505, 541.
 GELDENAKEN, *voyez* JODOGNE.
 GESTEL, 529.
 GENAPPE (*Genepien*), 222, 229, 256, 599, 475, 586, 600.
 GENNEP, 659.
 GIERLE, 485.
 GORCUM, 454.
 GOTTEKEM, *voyez* BOSSU.
 GRAMMONT (*Geeraerdsberghen*), 114, 452, 489.
 GRAVE, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 175, 276, 279, 287, 291, 292, 521, 522, 525, 527, 551, 592, 595, 454, 475, 659, 692.
 GRAVENHAGE, *voyez* LA HAYE.
 GRIMBERGE, 91, 94, 95, 97, 101, 726.
 GROENENDALE, 654.
 GULDENMOUWEN, 606, 615.
 HACKERDONG, 558.
 HALEN, 440, 475, 500, 502, 525.
 HALLE, 514, 596, 477.
 HANNUYT, 475.
 HASSELT, 551, 689.
 LA HAYE, 299, 454.
 HEERWEERT, *voyez* WEERT.

- HEKELGHEM, 44.
 HELLEKINE, 44.
 HELMONT, 475.
 HERCKE, 551, 689.
 HERENTHALS, 546, 551, 475, 485, 525, 529, 539, 569, 660, 689.
 HERPEN, 522, 527, 550.
 HERTOGENBOSCH, voyez Bois-LE-DUC.
 HERRENT, 525, 685.
 HEUSDEN, 80, 81, 84, 97, 192, 285, 288, 307, 475, 529, 556.
 HEVERLÉ, 615.
 HEYMERSBACH, 186, 187, 188.
 HOEMEN, 295, 304.
 HOEYLAERT, 640, 654, 688.
 HOMBEKE, 551, 552.
 HOOGSTRATEN, 175.
 HOVE-S^t-LAURENS, 554.
 HUY, 551, 468, 689.
 IEKERE, voyez DEEKERE.
 JODOGNE (*Geldenaken*), 475, 529.
 JULIERS, 575, 574.
 KARPEN, 79, 475, 665, 665.
 KASTEREN, 528.
 KEYNOIT, voyez QUESNOY.
 KORSendonck, 582.
 LANDEN, 475.
 S^t-LAURENS TEN HOVE, 554.
 LÉAU (*Leeuwe*), 142, 551, 435, 475, 500, 501, 525, 529, 544, 650, 689.
 LEBBEKE, 525.
 LECKE, 659.
 LEIDEN, 541.
 LEEPS, prairie près de Louvain, 154.
 LENNEKEN, 515, 514.
 LENNICH, 572.
 LESSINES, 75, 76, 78.
 LILLE (*Flandre française*), 587.
 LILLE, 485.
 LILLO, 525.
 LIMBOURG, 402, 475, 665, 665.
 LIÈGE (*Ludeke*), 54, 102, 104, 105, 106, 108, 109, 114, 117, 120, 126, 250, 251, 250, 320, 551, 564, 468, 522, 689.
 LIÈRE, 551, 475, 485, 500, 525, 529, 569, 689.
 LOBBES, abbaye, 88, 89.
 LOOS, 689.
 LOUVAIN (*Loven*), 51, 45, 46, 47, 50, 52, 62, 65, 71, 86, 90, 104, 142, 154, 156, 157, 158, 161, 162, 166, 172, 174, 175, 176, 177, 251, 255, 242, 246, 249, 252, 351, 395, 398, 599, 417, 418, 419, 455, 459, 450, 455, 469, 475, 498, 505, 522, 525, 524, 529, 544, 547, 548, 551, 552, 571, 575, 577, 584, 594, 596, 597, 599, 601, 605, 606, 610, 611, 614, 666, 677, 685, 689, 715, 715, 724.
 LUYTHAGHE, 554.
 MAESTRICHT (*Tricht*), 57, 41, 42, 55, 257, 262, 346, 347, 348, 551, 555, 558, 565, 571, 579, 580, 595, 460, 475, 527, 550, 468, 650, 665, 690, 694.
 MALINES (*Mechelen*), 16, 52, 55, 56, 44, 66, 67, 71, 76, 85, 86, 95, 101, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 114, 115, 116, 117, 119, 120, 122, 124, 125, 129, 132, 153, 154, 155, 141, 142, 145, 144, 146, 147, 148, 155, 592, 595, 416, 417, 418, 421, 426, 431, 452, 441, 442, 447, 465, 464, 476, 477, 478, 479, 481, 489, 491, 495, 496, 497, 499, 500, 505, 504, 505, 524, 555, 557, 546, 555, 559, 585, 661, 696, 716.
 MAUBEUGE, 542.
 MEGEN, 659.
 MERCHTENE, 475, 525, 678.
 MERYPLAS, 485.
 MIDDELAER, 277, 295, 505.
 MIDDELBURG (*en Zelande*), 541.
 MIERBEKE, 487.
 MILLE, 550.
 MOMEDY, 480.
 MOOK, voyez MOUWYK.
 MOUWYK, 524, 525.
 NECKERSPOELE, 122, 445.
 NEEDELER, 94.
 NETHENEN, 615.
 NEUFMOULIN, 715.
 NEUSTADT (*Nuwer stat*), 559, 560, 561.
 NEVERS, 588.
 NICHTRIC, 525, 527.
 NIDEGGEN, 216.
 NINÈGUE, 276, 570, 454, 695.

- NIVELLES (*Nijzele*), 222, 351, 473, 474, 529, 544, 548, 569, 586, 689.
 St-OEDENRODE, 473, 523, 663, 663, 678, 704.
 OIRLE, 475.
 OIRSCHOT, 706.
 OOSTERWYK, 528, 541, 475.
 ORDEREN, 523.
 ORSMAEL, 254, 652.
 OSENBRUGGE (*Osnabruck*), 544.
 OUDMUNSTER, 277.
 OVERYSSCHE, 473.
 OYEN, 223, 250, 639, 690.
 PADEBORREN (*Paderborne*), 544.
 PEELAND, 624.
 PRUIM, 528.
 QUENENBERG, 634.
 QUESNOY, 284, 542.
 RAVELS, 483.
 RAVENSTEIN, 181, 322, 525, 333, 337, 338, 370, 691.
 REDINGEN, 613.
 RETHEL, 389.
 RODE (*Limbourg*), 79, 402, 473.
 RHODE-St-GENESE, 310.
 ROERMONDE, 361, 370, 371, 693.
 ROTSELAER, 613.
 ROTTERDAM, 541.
 RUPELMONDE, 425, 445, 448, 449, 450, 452, 494, 539.
 St-SALVATORS BERG, près d'Aix-la-Chapelle, 376.
 SCAFFENBERGE, 82.
 SCHAERBEKE, 400, 682.
 SCHEUT, 44, 47.
 SCHIEDAM, 541.
 SCHILDE, 533.
 SEYENHOVEN, 368.
 SICHEM, 193, 194, 195, 475.
 SOIGNES (*bois de*), 472.
 SPRENT, 79, 473, 663, 663.
 STEENBERGEN, 473, 567.
 STROENBEKE, 94.
 TERMONDE (*Dendermonde*), 123, 452.
 TERNATH, 217.
 TERVUREN, 137, 138, 473, 707, 724.
 TIEL, 434.
 TIRLEMONT (*Thienen*), 63, 142, 233, 351, 440, 433, 473, 483, 498, 500, 502, 523, 529, 544, 548, 569, 578, 689, 737.
 TONGERLOO, 539, 560.
 TONGRES, 351, 689.
 TOURNAI (*Doornik*), 35.
 St-TROUD (*St-Truyen*), 351, 363, 689.
 TURNHOUT, 223, 382, 473, 483, 486, 728.
 UTRECHT, 277, 328.
 VALENCIENNES, 542.
 VERDUN, 637.
 VIERMOLEN, 613.
 VILERS (*Vileer*), 30.
 VILVORDE, 94, 175, 399, 400, 473, 498, 525, 529, 537, 603, 621, 678, 724.
 VLESENBEKE, 316, 318.
 VLETINGHEN, 347, 358.
 VOORSPOELE, 533.
 VORST, 682.
 VOSSELAER, 485.
 VUCHT, 259, 261, 262, 350, 633, 659.
 WAEGSDONGH, 554.
 WAELEWYK, 473.
 WASSEMBERGE, 473, 663, 663.
 WATERLAND, 525.
 WAUTERS-BRAKEN, voyez Wautier-Braine.
 WAUTIER-BRAINE, 320.
 WECHLEN, 483.
 WEERT, 529.
 WERCHTERE, 614.
 WERNOESBROEK (*quartier de Bruxelles*), 53, 77.
 WEZELE, 533, 632.
 WILRYK, 533.
 WINEGEM, WYNEGEM, 533.
 WITTENBORNE, 634.
 WORINGEN, 8, 21, 80, 82, 103, 233.
 WYCKMALE, 439, 613.
 YPRE, 150, 431, 450, 452, 492, 496, 539, 569.
 ZALT-BONNEL, 190.
 ZANTHOVEN, 523.
 ZIERICKZEE, 541.
 ZUTPHEN, 370, 693.

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES, DE FAMILLES OU DE TERRES.

- AA, Jean, 307, 628. Thierry, 453.
ABCOUDE, Guillaume, 672.
— Sweder, voyez GAESBEKE.
ADINGEN (*Enghien*), Jean, 613.
ADOLF, évêque de Liège, 462, 489.
AECHTENRODE, voyez Guillaume ZEYNE.
AERTS, Gheren, 507, 509.
— Guillaume, 507.
— Arent, 553.
AGIMONT, 237.
— Jacques, 881.
— Jean, voyez LOZ.
AKEN, Jean, 524.
ALDEMONSTER (*le prévôt d'*), 277.
ALPHE, Gomprecht, 621.
ALTEA, Guillaume, voyez HOERNES.
ALWYT, Henri, 540.
AMERONGEN, Jean, 250.
AMERSOYEN, 277, 286, 293, 304.
ANTOING, Hugues, 541.
APELTERN, Jean, 512.
— Henri, 512.
— Robert, 693.
ARCKEL, 98.
ARCKEL, Jean, évêque de Liège, 650.
ARDENNES, Godefroid, 86.
ARGENTEAU (*Argentael*), Jean, 564.
ARSCHOT, 194.
ASSCHE, 48, 397, 398, 399.
ATH, Godefroid, 541.
— Guillaume, 73.
AUDRIMONT, Henri, 641.
AVELINGEN, Oste, voyez STEENHUISE.
AVERECH, Jean, 541.
AXEL, Philippe, 452.
— Jean, 454.
BAILLEUL, Jean, 452.
BAIRLECHEM, 98.
BAKE, Henri, 509.
BALE, Jean, 510, 553.
BANSELE, Henri, 507.
BAR, Robert, 657.
— Pierre, 657.
— Frédéric, voyez MURSE.
BARBENCHON, Renaud, 467.
— Jean, 542.
BASSENOVE, Adam, 509.
BATENBURG, 691.

- BAUTERSEM**, Henri, 522, 544, 580, 593, 620.
 — Gérard, 536, 608.
BAVIÈRE, Louis, 156.
 — Guillaume, 137, 583, 587, 556, 557, 559, 540.
 — Otton, 137.
 — Jacqueline, 586.
 — Albert, 157, etc.
BEAUMONT, Jean, 118, 436.
BEKE, Sohier, 413, 417, 476, 487, 535.
 — Guillaume, 509.
BELCH, Hedri, 509.
BEERE, Jean, 509.
 — Frans, 533.
BERCHEM, 505.
 — Costin, 434, 507.
 — Wautier, 435, 507, 509.
BERGHE, 36, 47.
 — Costin, 507.
 — Bauduin, 528, 532.
 — Adam, 632.
 — Renard, 632.
 — Godefroid, 666.
 — Gilbert, *voyez* COUPELLE.
 — Gille, *voyez* QUADEREBBE.
BERGEN-OP-ZOOM, Henri, 637.
BERLAER, *voyez* ARNOULD DE GRINBERGE.
BERLENMONT, Gille, 542.
BERTHEM, Jean, 573.
BERTHOUT, Jean, 106, 107, 109.
 — Gille, 109.
 — Florent, 109, 111, 112, 113, 114.
 — Sophie, 115.
 — Henri, 432, 544.
 — Daniel, 506.
BERTYNSAMP, Guillaume, 508.
BEVEREN, Thierry, 432.
BIGARDEN, Florent, 506, 509.
BIERBEKE, Jean, 92, 97.
BILSDORP, Odevoich, 311.
BINCHEN, Gérard, *voyez* WAENRODE.
BLAEFKEN, Hannekiu, 522.
BLAESBEIKE, Jean, 509.
BLAESVELT, Jean, 269, 270.
BLAHEEM, Pierre, 508.
BLANCHE, Guillaume, 668.
BLANCAERT, Jean, 451, 533, 583.
BLANKENBERGH, Thierry, *voyez* LOZ.
BLAUWERE, Jean, 509.
BLOIS, Jean, 225, 226.
BOC, Jean, 509.
BOCH, Gérard, 507.
BOET, Éverard, 527, 530.
BOETS, Jean, 509.
 — Louis, 509.
BOGAERDE, Arnould, 511.
BONGAERDE, Eustache, 200, 207.
BOIS, Guillaume, 433.
BORCHGRAVE, Arnould, 506.
BORCHOVE, Henri, 506, 594.
 — Jean, 509.
BORDAU, Godefroid, 509.
BORCH, Gille, 507, 508, 533, 564.
 — Nicolas, 564.
BORGNEVAL, 257, 526.
 — Bernard, 544, 580, 586, 593, 594, 601, 606, 614, 620.
BORNE, 181, 566.
 — Regnier, 568.
 — Mathilde, 541.
BORSEL, Florent, 536.
BOSSCHE, Gérard, 98.
 — Marguerite, 508.
 — Jean, 508, 509.
BOTERSHEM, 506.
BOUCHOUT, 280.
 — Léon, 190.
 — Gille, 433, 509.
 — Jean, 580, 586, 593, 601, 608, 613, 614, 620, 628, 637, 662.
 — Louis, 726.
BOUILLON, 490.
BOURBON, Jacques, 199.
BOURGOGNE, Philippe, 26, etc.
 — Godefroid, 111, 195.
 — Jean, 583, 588, 693, 701, 750, 755.
 — Antoine, 583, 588, 679, 693, 701, 717, 718, 723, 730, 753, 754.
BOUSSE, David, 724.
BOUTELLERIE, 679.

- BOUTELINS, Rogier, 552.
 BOUTSTEEL, Gérard, 522, *voyez* BOYSTELE.
 BOVIN, Jean, 552.
 BOYSTELE, Henri, 507, *voyez* BOUTSTEEL.
 BRABANT, Jean I, 9, etc.
 — Henri, 9, etc.
 — Godefroid, 9, 11, 87, 195.
 — Jeanne, 9, etc.
 — Marguerite, 9, 12, 21, 22, 52, 74, 155, 584, 585, 650.
 — Marie, 9, 12, 52, 74, 155, 584, 585.
 BRECHT, Gosuin, 508.
 BREDÀ, Jean, *voyez* POLANEN.
 — Sohier, 98.
 BREDERODE, Thierry, 541.
 — Wulfaert, 541.
 — Henri, 541.
 — Guillaume, 641.
 — Walraven, 641.
 BREMIER, Jean, 512.
 BROEKE, Henri, 509.
 — Guillaume, 509.
 — Jean, 509.
 — Gille, 509.
 BRONCHORST, 98, 189, 695.
 BROUCBOURG, *voyez* FIEULES.
 BRUGDAMME, Bouduin, 540.
 BRUGGEN, Catharine, 508.
 — Wautier, 508, 509, 512.
 BUREN, Alard, 695.
 BUSSET, François-Gibeon, 509.
 BYLANT, Otto, 695.
 CABOCHE, Hannekin, 522.
 CACHE, Remant, 508.
 CADSANT, Testard, 428.
 CALSTEREN, Jean, 555, 579, 506, 509, 555, 594, 601.
 — Gosuin, 575.
 CASTEILLON (*Châtillon*), 98.
 CHARLES IV, empereur, 625.
 CHASZEROEN, Odard, 550.
 CHAUMONT, Jean, 509.
 CHAVEZ, Nicolas, 649.
 CHIN, Gille, 541.
 CHINY, Thierry, *voyez* Loz.
 CLÉMENT VI, pape, 15, 461.
 CLÈVES, 188, 406.
 — Guillaume, 312, 513.
 — Adolf, 621.
 CLUSEN, Jean, 508.
 CLUTING, Regnier, 511, 527, 550.
 — François, 507, 509.
 — Jean, 652, 662.
 COBBENARE, Jean, 509.
 COCKELBERGHE, Gérard, 98.
 COILES, Henri, 454.
 COMNEGY, Jean, 541.
 CONINC, Arnoud, 507, 509, 555.
 CORBISOEL, Guillaume, 508.
 COREMAN, Jean, 514.
 CORTE, Gille, 428, 451.
 CORTMAEL, Lambert, 257.
 CORTRESIEN, Guillaume, 509.
 COSTER, Marekin, 509.
 COUCKACKERE, Jean, 509.
 COUDENBERGEN, François, 472.
 — Simon, 554.
 COUCKELBERGHE, Wautier, 509.
 COUPELLE, Gilbert, 452.
 COURTRAY, Sohier, 452.
 COUTEREEL, Pierre, 154, 156, 157, 158, 159, 161, 162, 165, 165, 166, 172, 174, 208, 575, 584, 592, 606.
 CRALINGEN, Ogier, 540.
 CRANENBORCH, Thierry, *voyez* HORNES.
 CRANENDONC, 271.
 — Guillaume, 555, 579, 452, 705.
 GRAYNHEM, Arnoud, 96, 455.
 — Léon, 448, 454.
 — Daniel, 506.
 — Bry, 507.
 CRIEKENBEKE, 260.
 CRISSEMIEN, Pierrot, 522.
 CRUNINGHEM, Rase, 541.
 CRUPELANT, Jean, 258, 507.
 — Godefroid, 507.
 CULENBORCH, 579, Hubert, 695.
 CUSER, Guillaume, 685.
 CUUGHMAN, Jean, 507.
 — Gérard, 508.

- CUYCK, 242, 267, 269, 270, 271, 272, 273, 392, 393.
 — Otton, 173, 265, 266, 267, 268, 448, 454.
 — Guillaume, 692.
 — Henri, 173, 208, 211, 213, 268, 269, 272, 273.
 — Wenemar, 268, 269, 272, 273, 274, 275, 276, 286, 287.
 — Jean, 111, 173, 178, 268, 269, 270, 271, 272, 278, 286, 287, 453.
- CYVOLI, Hugulin, 466.
- DAELPUTTE, Henri, 332.
- DAISHOVE, Jean, 432.
- DALENBROEC, 439.
- DASOUR, Henri, 309.
- DELFT, Jean, 482, 532.
 — Godefroid, 307, 308, 332, 333, 382.
- DELLEVAL, Guillaume, 257.
- DIEGHEM, Jean, 206, 306, 311.
- DIEPENBEKE, Louis, 435.
- DIEST, 359.
 — Henri, 94, 97, 637.
 — Thomas, 353, 358, 452, 672.
- DIETRE, Gille, 309.
- DINTER, *royez* DYNTER.
- DONCLIEN, Jean, *royez* BAILLEUL.
- DONGELBERGHE, 97.
- DONGERMA, 481.
- DONKER, Godefroid, 307.
- DORMALE, Godefroid, 303, 308.
- DORNE, Guy, 311.
 — Jean, 307.
- DOUAY, Adrien, 732.
- DOUTRE, Jean, 432.
- DRONGHENE, Jean, 307, 340.
- DRUTEN, Guillaume, 303.
- DUFFEL, Guillaume, 637, 672.
 — Jean, 307.
 — Florent, 307.
 — Arnoud, *royez* GRIMBERGHE.
 — Wautier, 307.
- DUPREY, Lameken, 322.
- DUSSEN, Jean, 734.
- DUUTBERGHE, Guillaume, *royez* MUELLE.
- DUVENVOERDE, Guillaume, 432.
- DYESTRE, Thomas, 432, *royez* DIEST.
- DYNTER, Thierry, 307.
- EGLOY, Regnier, 306, 332, 683.
- EGMONT, Jean, 340.
- ELNER, Thierry, 311, 312.
 — Conrad, 311.
- ELTER, Huwaert, 258.
- ENGELBERT, évêque de Liège, 126, 462, 466, 488.
- ENGHEN (*Edingen*), 90. Jean, 613.
- EPPEGHEM, Oste, 307, 309.
- ERCLE, 226.
 — Arnoud, 323.
- ERKENGHIEN, 679.
- ERMENTIÈRES, 679.
- ESCORNAY, Arnoud, *royez* GAVRE.
- ESPIÈRES, Alard, 432.
- ÈVELOGE, Wautier, 373.
- EVERINGHEN, Olivier, 340.
- EWAUT, évêque de Liège, 109.
- EXAERDE, Jean, *royez* MULARD.
- EYNDELSDORP, Edmond, 665.
- EYNDOVEN, Jean, 307.
- FACOWEIS, Remy, 308.
 — Renard, 309.
- FALAIS, 308.
- FAMELLOTS DOU ROYS, 308.
- FAUCHON, Hubert, 256.
- FAUCQUEMONT (*Valkenburg*), 118, 181.
 — Thierry, 432.
 — Renier, 478, 312.
 — Walraven, 307.
- FAUVERCHINES, Henri, 435.
- FÉLIX V, pape, 387.
- FIENNES, Walraven, *royez* LUXEMBOURG.
- FIEULES, Morel, 432.
- FIEZ, Anthoine, 257.
- FLANDRE, Louis, 12, etc.
 — Guy, 80, 432.
 — Henri, 432, 477, 495, 369, 386.
 — Marguerite, 663.
- FONTOYS, Éverard, 258.
- FRAYBART, Jean, 309.
- FRÉDÉRIC, évêque d'Utrecht, 358.
 — évêque de Munster, 358.

- FRÉDÉRIC**, évêque de Cologne, 538.
FRENELLES, Simon, 398, 399.
FROYNCAL, Gobert, 257.
FROYSART, Jean, 185.
GAESBEKE, 90, 310, 312, 314, 317, 318, 379.
 — Godefroid, 96.
 — Sweder, 657, 670, 691.
GAND, Arnoud, 574.
GANGELT, 259, 261, 262.
GASTMOLEN, Guillaume, 568.
GAVRE, Morel, *voyez FIEULES*.
 — Arnoud, 452.
 — Rase, 452.
GEMMENICH, Nicolas, 580.
GERNEEL, Jean, 508.
GEEL, *voyez GRIMBERGE et BERTHOUT*.
GEETSEM, Guillaume, 724.
GHEFFENECH, Jean de Coc, 507.
GHETE, Gérard, 506.
GHISTELLES, 451.
 — Gérard, 452.
 — Jean, 452.
 — Walfaert, 495.
GILLE, dit le *clerc d'Ittere*, 522.
GLINDEN, Robert, 507.
GLADBEKE, *voyez GÉRARD VAN WAENRODE*.
GODEVAERTS, Jean, 506, 613, 614, 620.
GOEDERTOX, Jean, 552.
GOERIX, Nicolas, 731.
GOETHEERE, Regnier, 379, 706, 708, 756.
GORCUM, Thierry, 614.
St-GORIX, Nicolas, 258.
GRAS, Guillaume, 257.
GRAVE, 272, 273, 292, 504.
 — Gilbert, 508.
 — Jean, 552.
GREIS (*Greze*), Gilbaud, 453.
GRIMBERGHE, 86, etc.
 — Arnoud, 90, 91, 99.
 — Wautier, surnommé Drakenbaerd,
 91, 99, 507.
 — Gérard, 92, 98, 100, 102.
 — Jean, 507.
 — Florent, 507.
GRONSVELT, Henri, 568.
GRONSVELT, Jean, 652, 665, 665.
GRUTERE, Gisbert, 451.
GRUTRUSE, 257.
 — Jean, 508.
GUELDRE, Renaud, 12, 52, 114, 116, 188, 189.
 190, 192, 197, 224, 225.
 — Otton, 103, 115.
 — Édouard, 212, 224, 225, 260, 263, 581.
 — Guillaume, 259, 273, 274, 276.
 — Margarite, 120.
GUSTEN, Werner-Buffel, 334.
HAIRLAIK, *voyez ARNAUD DE GRIMBERGHE*.
HALUIN, Wautier, 452.
HALEN, Franc, 428, 477, 509, 512, 532, 557.
HALLE, Jean, 258, 509.
 — François, 482.
HANEDE, Jean, 541.
HAMELE, Jean, 558.
HAMME, Jean, 506.
HANE, Jean, 506.
HANUT, Jean, 98.
 — Wautier, 507.
HAPPAERT, Hedri, 507.
HARELBEKE, Wautier, 452.
HAREN, Henri, 98.
HAVESKERKE, Philippe, 448, 454.
HAYEN, Godefroid, 507.
 — Jean, 508.
HATSBAIN, Jean, 509.
HECKEREN, 189.
HEELDEBERGHE, 506.
HEELM, Thomas, *voyez DYESTRE*.
HEENPUTTE, Jean, 509.
HEENSTEDÉ, Jean, 540.
HEERENT, Symon, 703, 706.
HEETVELDE, Solier, 49, 509, 522, 708.
 — Thierry, 281.
HEINSRODE, Josse, 448, 454.
HEINSBERG, 118, 260, 262, 406, 460.
 — Jean, 459.
 — Wenemaer, 507.
 — Godefroid, *voyez Loz*.
 — Thierry, *voyez Loz*.
HEISTE, Jean van den Wuhere, 508.
HELBEKE, Jean, 319, 433, 731.

- HEIBEKE, Adam, 448, 434.
 — Arnoud, 433.
 HELDEBERGE, 97.
 — Wautier, 309.
 HELST, Jean, 309.
 HENDEHOUT, Jean, 309.
 HENRI, abbé de St-André, 493.
 HERCKENBOSCH, 439.
 HERCOURT, Godefroid, 194.
 HEREWINE, Chrétien, 310.
 HERENTHALS, Jean, 328, 332.
 HERINÉS, Rase, *voyez* GAVRE et HERINNES.
 HERINNES, Rase, 341.
 HERLAER, Arnoud, 277, 322.
 HERMANSZONE, Gérard, 307, 308.
 HERNAN, 307.
 HERMANS (SHER) Gérard, 308.
 HERPE, Philippe, 309.
 HERS, Jean, 373, 394, 601.
 HERTEWYC, Henri, 258.
 HERTOGHE, Gille, 311, 309.
 HERTSBERGHE, Jean, 487.
 HESWYC, Richove, 307.
 HESPEN, Guillaume, 309.
 — Jean, 309.
 HESTOR, Henri, 306, 309.
 HEUSDEN, Jean, 80, 82, 97.
 HEVERLE, 263, 306.
 — Jean, 282.
 — Jeanne, 263.
 — Wautier, 312.
 HEVES, Henri, 309.
 HEYBROUCK, Renard et Henri, 308.
 HEYDELBERCH, Robert (roi des Romains), 377.
 HEYDEN, Gérard, 344.
 HEYNKAERT, Gernem, 307.
 HEYST, *voyez* ARNAUD VAN GRIMBERGHE.
 HILLE, Henri, 309.
 HOBENGOEN, Corbeaul, 236.
 HOBOKEN, Pierre, 309, 322, 334, 364.
 — Gille, 322, 364.
 HOEMEN, Aert, 277, 278, 286, 287, 293, 294,
 305, 304, 303.
 — Renaud, 278, 286, 287.
 HOENSTADEN, Guillaume, 311.
 HOESIREN, Obert, 308.
 HOESIREN, Jean, 308.
 HOETSELAER, Jean, *voyez* VEIDE.
 HOFSTADE, François, 306, 309.
 — Jean, 303, 307, 332.
 — Henri, 308.
 — Arnould, 308.
 — Guillaume, 308.
 HOLAER, Simon, 311.
 HOLLANDE, Guillaume, 12, etc.
 HOLLANT, Regnier, 662.
 HOLPE, Adam, 309.
 HOLPT, Maes, 641.
 HOMBEKE, Henri, 98.
 HONDSCOTE, Wautier, 432.
 HOOFT, Rombaud, 309.
 HOOGSTRATEN, 208, 211, 263, 268, 272, 308.
 — Jean, *voyez* CUYCK.
 — Wenemar, 433, 307.
 HORIOEN, Guillaume, 364.
 HORNES, 90, 93, 97.
 — Henri, 364.
 — Guillaume, 432.
 — Thierry, 473, 601, 620.
 — Constantin, 312.
 HOUC, Jean, 309.
 HOUDEN, Jean, 309.
 HOULAER, Moon, 309.
 — Godekin, 309.
 HOUTE, Jean, 307, 309.
 HOUTHEM, Gossin, 309.
 — Gérard, 429, 309.
 HOVORST, Arnoud, 309.
 HUGON, évêque de Liège, 103, 106, 109.
 HULSE, Bouduin, 308.
 HYSSEHOET, Jacques, 309.
 IITRE, 98.
 JANS, Pierre, 604.
 JANSZONE, Simon, 333.
 JARDIN, Godefroid, 663.
 JAUCH, Gérard, 341.
 JEAN, évêque de Liège, 229.
 — — d'Utrecht, 432.
 JEUMONT, Gérard, 341.
 JODOGNE, Wautier, 308, 344, 369.

- JODOGNE**, Arnoud, 708.
JULIERS, 117, 194, 195.
 — Guillaume, 195, etc.
 — Guillaume, fils du précédent, 226, 227, 277, 278, 285, 286, 290.
 — Renaud, 226.
KAERMAN, Jean, 503, 532.
KALSTEREN, Jean, 246.
KELDENICH, Cornghein, 311.
KEPPELE, 98.
KERK, Jean, 452.
KERSBEKE, Jean, 258.
 — François, 507, 509, 604.
KERSMAKERE, 247.
 — Henri, 532.
KEYNOGHE, Wautier, 522.
KIEKEN, Jean, 509, 522.
KINTS, Hugon, 168.
LAMBERT, abbé de Gembloux, 474.
LAMPAPE, Wautier, 509.
LANGENAU, Daniel, 512.
LANGERAK, Jean, 540.
LATHEN, Wautier, 506, 509.
LAURENT, Collin, 455.
LECKE, Henri, 559, 708.
 — Jean, 657, 672.
LEEFDALE, 97.
 — Herman, 554.
 — Aert, 506.
LEERNES, Jean, 668.
LEERS, Bertrand, 257.
LEEUW, Jean, 258.
LEEUWENBERGE, Jean, *voyez* Loz.
LEIDEN, Wautier, 246.
 — Thierry, 540.
LENBEKE, Alard, 508.
LENNEKEN, 670.
LIBAUFOSSE, Jacquemard, 554, 560.
LICHTERVELDE, Rogier, 452.
LIENINGEN, Louis, 575.
LIERE, Daniel, 506.
 — Jean, 507.
 — Nicolas, 509.
LIGNE, Michel, 542.
LIGNY, Thierry, *voyez* WALENCOURT.
LILLE, Jean, 585.
LIMBOURG, Henri, 89.
 — Thierry, 311.
LINET, Waleran, *voyez* LUXEMBOURG.
LINTRE, 526.
LIST, Wautier, 509.
LODE, Henri, *voyez* FLANDRE.
LODENAKEN, Guillaume, 528, 552.
LOMBEKE, Jean, 519, 509.
LONE, *voyez* Loz.
LONGSAMP, 708.
LOUVENHAUL, Jean, *voyez* HELBEKE.
Loz (Loene), 194, 551, 417.
 — Thierry, 458.
 — Jean, 452, 475, 478.
 — Godefroid, 658.
 — Jean, 658, 686.
LOZE, Gille, 258.
LUCHTMAR, Thierry, 511.
LUXEMBOURG, Wenceslas, 19, etc.
 — Henri, 21, 145, 144, 255.
 — Waleran, 679.
 — Jeanne, 679.
 — Jean, 728.
LYBEKE, 684.
LYNINGEN, 512.
 — Anne, 670.
MAERSELAER, Jean, 506.
MAES, Wautier, 506, 575, 594.
MAGHERMAN, Jean, 508, 509.
MALDEGEN, 451.
 — Philippe, 452.
MALINES, Gérard, 472.
 — Arnoud, *voyez* GRIMBERGHE.
MALPALYS, Bardet, 522.
MALSE, 268, 269.
MAN, Wautier, 452.
MANAER, Godert, 511.
MANNIN, Jean, 552.
MARBALS, 97, 507.
 — Jean, 452.
 — Eustache, 509.
MARIEN, Heine, 509.
MARKE, Adolfe, 111, 112, 114.
 — Engelbert, 621.

- MARTINS, Jean, 508.
 MASSENHOVEN, Guillaume, 98.
 — Paridan, 99.
 MEAUDREGE, *voyez* MEIDRECHT.
 MEEBEKE, Jean, 509.
 MEERE, 580.
 — Jean, 506, 509.
 MEETKERKE, Rogier, 487.
 MEGEN, 542.
 MEIDRECHT, Jean, 448, 455.
 MELDERT, Ywein, 258.
 — Lambert, 507.
 MELIN, Wautier, 436.
 — Jean, 507, 509.
 — Arnould, 509, 662.
 MENNENS, Marie, 729.
 MERODE, Daniel, 541.
 — Marguerite, 677.
 MERVEN, Gérard, *voyez* WESEMALE.
 MESTAYNE, Hilger, 515.
 MEULENARE, Engelbert, 509.
 MEURS, *voyez* MOIRS.
 MILLEN, 259, 261, 261, 655, 659.
 MINNEMOEN, Simon, 258.
 MIRABEL, Simon, *voyez* PERWEYS.
 MOERE, Gossain, 508.
 MOERKERKE, 451.
 MOERS, 528, *voyez* MOIRS.
 MOERTERE, Jean, 507.
 — Florent, 509.
 MOIRIAUMES, Robert, 542.
 MOIRS (*Meurs*), Jean, 260, 261, 262, 265.
 — Frédéric, 262, 652.
 — Thierry, 262.
 — Walrave, 262.
 — Henri, 262.
 MOL, Gille, 511.
 MOLENBAYS, Arnoud, 508.
 MOLEN, Guillaume, 98.
 — Wautier, 509.
 MOLENARCH, Jean, 695.
 MOLENBEKE, 243, 250.
 MOLIMONT, Jean, *voyez* POUKE.
 MOMNARDIN, Bauduin, 564, 568.
 MONJOYE, Renard, 512.
 MONTIGNY, Robert, 541.
 MONTJOYE, Catherine, 677.
 — Jean, *voyez* SCHOENVORST.
 MOOR, Gérard, 452.
 MUELLE, Guillaume, 452.
 MUERSE, Frédéric, 652, *voyez* MOIRS.
 MULARD, Jean, 452.
 MULICHEN, Jean, 455.
 MUYSBACH, Guillaume, 454.
 NAMUR, Robert, 196, 201, 210, 212, 217, 257, 615.
 — Louis, 257, 495, 525, 550, 570, 580, 581, 584, 586.
 NASSAU, Jean, 512, 621.
 — Otton, 600.
 NEDERALPHEN, Étienne, 724.
 NEDERHESPEN, Jean de Grote, 509.
 NETHENEN, Pierre, 614.
 NEVE, Jean, 528.
 NIEUWENHUUS, Henri, 509.
 NOCKERE, Rasse, *voyez* GAVRE.
 NOEVEROUWE, 509.
 NOOT, Gerem, 258.
 NUWENSTEEN, Sohier, 257.
 OBIES, Gérard, 206, 219, 220.
 OLIVIERS, Henri, 258.
 ONGHOUDEN, Wenemar, 511.
 OOSTERLANT, Guillaume, *voyez* DUVENVOERDE.
 OOSTERVANT, Guillaume, 500, 505, 507.
 OPCOUDE, Sweder, 510, 533, 620.
 OPHEM, Adam, 455.
 — Simon, 506.
 — Jean, 506, 704, 706.
 OPSEN, Lambert, 256.
 ORBAYS, Thierry, 508.
 OS, 527, 550.
 — Henri, 455.
 — Alard, 552.
 — Herman, 455.
 OVERRYN, Wautier, 533, 556.
 OYEN, Walraven, 554, 580, 582.
 OYENBRUGGHE, Henri, 98.
 PAPE, Élisabeth, 509.
 — Jean, 509.
 PERMAN, Weikine, 522.

- PERRIER**, Huart, 509.
PERWEYS, 271, 559.
 — Henri, 559, 562, 564, 672.
 — Simon, 448, 454.
 — Thierry, *voyez* HORNES.
PIPENPOY, Guillaume, 509.
PITRSEN, Guillaume, 453.
PLAEST, Jean, 507.
PLATVOET, Jean, 248, 594.
POELGEEST, Adelaïde, 683.
St-POL, Guy, 201, 205, 215, 214, 216, 375.
 — Walraven, 216, 558, 575, 587.
 — Waleram, *voyez* LUXEMBOURG.
 — Jeanne, 700.
POLANEN, Jean, 522, 475, 540, 544, 595, 601,
 615, 620, 628.
 — Philippe, 540.
POLLAERDE, Henri, 257.
PORCHES, Adrien, 525.
PORTE, Frank, 510.
POSTEL, Arnoud, *voyez* GRIMBERGHE.
POUKE, 451, 552.
 — Olivier, 452, 476.
 — Roland, 452, 495, 552.
 — Jean, 686.
PRAET, 552. Baudouin, 452, Étienne, 451.
PUTHEM, Daniel, 559, 560.
PUTROY, Gérard, 257.
PUTTE, Adelaïde, 541.
 — Sweder, *voyez* GAESBEKE.
PYLYSER, Henri, 258, 666.
 — Jean, 455, 506, 522.
QUADEBRUGGEN, Gosuin, 258.
 — Wautier, 594.
QUADEREBBE, Gille, 455, 455.
 — Henri, 506.
 — Jean, 509.
QUAETBEKE, Arnoud, *voyez* RUNNEN.
RAES, Rogier, 512.
RANPELMONT, Isoré, 509.
RANTHEM, Wautier, 509.
RANST, 400.
 — Costin, 508, 642.
 — Wautier, 509, 710.
 — Jean, 708, 751.
RANST, Henri, 728.
RASIERBOSSCHE, Renard, 509.
 — Arnoud, 509.
RAYS, Renaud, 554.
RAYSSEGHEM, Gérard, 604.
REDINGHEM, 506.
 — Louis, 575.
 — Godefroid, 594.
REEPAERT, 245, 250.
REES, Guillaume, 207, 219, 220.
REIMERSWALE, Baudouin, 540.
RELEGHEM, Jean, 215.
RETHIE, *voyez* ARNAUD DE GRIMBERGHE.
REUBELIN, Jean, 451, 552.
REVELE, Jean, 511.
REVIE, 97, 507.
 — Alard, 508.
REYNGARDSVLIETE, Guillaume, 582, 604.
 — Jean, *voyez* TOBBIN.
RIEMEN, Henri, 508.
RIEUWE, Gérard, 509.
RIKE, Jean, 552.
 — Gille, 575, 614.
RIVIEREN, Charles, 506, 509.
 — Daniel, 506.
RODEMACH, 257.
RODE, Jean, 452.
 — Gerrit, 506.
 — Louis, 509.
 — Godefroid, 525, 527, 550.
RODELINGHEM, *voyez* WAUTIER HALDIN.
ROELAND, Gérard, 509.
 — Wautier, 510.
ROENGS, Arnoud, 508.
ROESBROUC, Jean, 509.
 — Wautier, 509.
ROETSTOCK, Gérard, 591.
ROLIBUC, Gérard, 200, 207, 215, 506, 650.
 — François, *voyez* COUDENBERGEN.
RONDSCHOT, Gérard, 555.
ROSIN, Baudouin, 542.
ROTSCLAER, 97, 258, 359.
 — Jean, 455, 657, 662, 707.
ROVERE, Jean, 507, 555.
 — Arnoud, 507.

- ROVERE, Edmond, 507.
 RUMMEN, Gérard, 507.
 — Arnoud, 475, 552, 580, 595. 601.
 RUMPT, Arnoud, *voyez* GRIMBERGHE.
 RUPEMONT, Jacques, 507.
 RYKEBOURGH, Guy, *voyez* FLANDRE.
 RYPERSCHIED, 579.
 — Jean, 691, 692.
 SAEFENBERGHE, 82, 85, 84.
 SALMEN, Jean, 580, 591.
 SCHERNAU, Guillaume, 595, poète flamand.
 SCHOENVORST, Renaud, 158, 175, 199, 559, 588,
 417, 651, 652, 665, 665.
 — Renard, 580, 595, 615, 620.
 — Jean, 677.
 — Catharine, 687.
 SCOLASTER, Jean, 507.
 SCONEJANS, Henri, 508.
 SCORODE, Henri, 510.
 SCOONHOVEN, Jean, 507.
 SCOUDEBROEC, 98.
 SENNEN, Jean, 529, 550.
 SERWERDEN, 262.
 SLIEDEN, Jean, 556.
 SMALE, Jean, 455.
 SOMBREFFE, Jean, 452, 510.
 SOMPEIKEN (*Sombcke*), Guillaume, 507.
 — Henri, 507.
 SPONT, Bernard, 510.
 SPORWATER, Daniel, 280.
 SRIKEN, Gille, 614, *voyez* RIKE.
 STACKE, Arnoud, 257.
 — Herman, 257.
 STALLE, Jean, 514, 507.
 — Florent, 506, 509.
 — Henri, 507.
 STANDART, Richard, 452.
 STABLES, Jean, 452.
 STEENE, Arnoud, 452.
 — Godefroid, 508.
 STEENE, Jean, 512.
 — Frédéric, 512.
 STEENHUIS, Oste, 452.
 — Gérard, 452.
 STEENVORST, *voyez* SCHOENVORST.
 STEVERE, Gille, 507.
 STOCHEN, Jean, 529, 552.
 STORM, Jean, 519.
 STOUTVOORT, Jean, 509.
 STRIEN, 510, 555. SWEDER *voyez* GAESBEEK.
 SUCHUS, Jean, 452.
 SWERTERE, Jean, 250.
 TALLESIUS, Philippe, 465.
 TAND, Lucas, 509.
 THOMIS, Rogier, 448, 454.
 TIMMERMAN, Jacques, 258.
 TIRLEMONT, Marguerite, 508.
 TOBBIN, Jean, 452.
 — Guillaume, 428.
 TOMBE, Colin, 509.
 TONNEN, Golo, 506.
 TORLOYSE, Daniel, 540.
 TORREN, Godefroid, 556, 580, 591, 595. 601,
 608, 615, 614, 620, 649.
 TRAPE, Martin, 509.
 TRASEGNIES (*Tresengijs*), 97, 507.
 — Oste, 541.
 TRIEU, Gérard, 508.
 TRONCHIENNES, Sohier, *voyez* COURTRAI.
 TRUANT, Guillaume, 509.
 TRYMOILLE, Guillaume, 550.
 TSERARNDTS, Jean, 472.
 TSERCLAES, Éverard, 54, 55, 56, 58, 59, 258,
 511, 512, 515, 514, 515, 516, 517,
 506, 670.
 — Jean, 54, 217, 552, 604.
 TUDEKEN, Philippe, 591.
 TWEENBEYEN, Gisbert, 551.
 UPPERDORF, Godefroid, 552.
 UPSTALE, Wautier, 509.
 URLE, Arnoud, 475, *voyez* RUMMEN.
 URSELLE, Regnier, 506.
 — Henri, 509.
 — Godefroid, 509.
 UTENENGHE, Melis, 512, 515.
 UTERLINNINGHEN, Louis, 552.
 VAEL, Guillaume, 257.
 — Rogier, 456.
 VAUL, Henri, *voyez* WAELHEK.
 VEDERMAN, Jean, 527, 550.

- VEKENE**, Hedri, 508.
VELDE, 261, 282, 693.
VELPE, Henri, 507.
VELPENHOVE, Henri, 509.
VENANT (S^t), Robert, *voyez* WAVRIN.
VEŃE, Jean, 640, 688, 707.
VERBERIA, Pierre, 463.
VERNODILIEN, Wautier, 509.
VERSENARE, Ywain, 431.
VIANE, Henri, 452.
VIERSON, 98.
 — Jean, 194.
VILE, Henri, 98.
 — Gérard, 542.
VILER, Nicolas, 542.
VILLAIN, Gérard, 452.
VILVORDE, Oosuin, 453.
VLAMINC, Sohier, 523.
VLENEKE, Guillaume, 535.
VLIEDERBEKE, Hedri, 535.
VOIGENHURST, Hedri, 511.
VOIRNE, 118.
VOLKAERT, Jean, 507, 509.
 — Laurent, 509.
VOOGHT, Alard, 508.
VORSELAER, Gérard, 161, 162, 167, 169, 453, 507, 544, 620.
VRIEZE, Guillaume, 541.
WAENRODE, Gérard, 710.
 — Albert, 507.
WAES, Amelric, 509.
WALCHERA, Jean, *voyez* LOZ.
WALEN, Henri, 453.
 — Arnaud, *voyez* GRIMBERGE.
 — Jean, *voyez* LOZ.
WALENCOURT, *voyez* VANDER AA.
WANBEKE, Jean, 528, 532, 536, 568.
WANGE, Guillaume, 98.
WASSENBERGEN, 459.
WASSENKERSMAKER, Jean, 509.
WASTINE, Gérard, *voyez* GRISTELLES.
WATERLANT, *voyez* GUILLAUME DE WESEMALE.
WAVRE, Philippe, 79, 506, 509.
 — Jean, 506, 508, 511, 512, 582.
WAVRIN, Robert, 452.
WEERVE, Ramond, 509.
WEILKEZELE, Guillaume, 509.
WEMELE, Arnoud, 94.
WERDENBERG, Gérard, 354, 693.
WERT, Gille, 311.
WESEMALE, 339.
 — Guillaume, 432, 475, 506.
 — Gérard, 452.
 — Godefroid, 453.
 — Arnoud, 608.
 — Jean, 731.
WETERINGHEN, Jean, 507.
WILMAER, Nicolas, 552.
WILMAN, Nicolas, 564.
WILRE, Guillaume, 506, 594.
 — Arnaud, 508, 552.
 — Jean, 523, 552.
WINDEN, Godefroid, 509.
WINEGEM, Thomas, 97.
 — Arnoud, 509.
WINNEMAN, Henri, 509.
WINTER, Nicolas, 508.
WITHAN, Jean, 264, 274, 280, 319, 339, 510, 552, 593, 601, 604, 613, 620, 641, 652, 662, 707, 729.
WITHAN, Henri, 710.
 — Jacques, 729.
WITTE, Jean, 238.
WOESTINE, Testard, 552, 560, 604.
WOLUWE, Sohier, 238.
WOUDE, Gervais, 641.
WYC, Jean, 529, 534.
WYENDORCH, Élisabeth, 509.
 — Henri, 509.
WYERE, Arnoud, 238.
YMERSELE, Jean, 507, 509, 510, 555, 704, 728.
 — Godefroid, 560.
 — Charles, 688.
YSELSTEIN, 98.
 — Arnoud, 541.
YSERNE, Nicolas, 509.
YSCHE, Jean, 648.
 — Henri, 507.
 — De Beyere, 509.
YTTAREN, Gille, 508.

ZADELERE, Guillaume, 52, 53.

ZEEBROEK, Wautier, 507, 510.

ZEINE, Guillaume, 553, 406, 677, 687, 708, 727,
751.

— Jean, 509.

ZELBEKE, Arnoud, 509.

ZELKE, Arnoud, 507.

ZUNAER, Jean, 509.

ZUNEGHEN, Wautier, 508.

ZWAEP, Nicolas, 258, 511.

— François, 507.

ZWENEGHEN, Gérard, *voyez* STEENRUCS.

ZYLKEN, *in de Kaport*, 706.

FIN DE LA TABLE DES NOMS DE PERSONNES, DE FAMILLES
OU DE TERRES.

GLOSSAIRE

DES VIEUX MOTS FLAMANDS,

(Renvoyant aux vers du poème et aux pages de l'*Appendice*
et du *Codex diplomaticus*.)

- ABOLGE, verbolgenheid, bl. 577.
ACHEMANT, versierd, vs. 505.
ACHT, hacht, hechtenis, gevangeniss, vs. 9218.
AEN, tegen, vs. 4351, 5493.
AENVERT, aengevaren, aengerand, vs. 9120.
ALDEN, ouden, bl. 639.
ALINGHEN, algemeene, bl. 483.
ALLETAL, al end' al, geheel en al, vs. 2195.
ALLINLEKE, geheel en al, bl. 596.
ALTENEN, al t'eenen, teenemael, vs. 4958.
ANDEREN, tweeden, vs. 428, 8495.
ANTWERDEN, overleveren, bl. 484.
BAER, bloot, vs. 5890.
BAERDE, brak los, vs. 2581.
BALAISEN, karbonkels, bl. 694.
BANDERSIDE, ter ander zyde, vs. 1381.
BANDOEN, fr. *bannier*, ook plecht, beschikking,
vs. 11840.
BAT, beter, veeleer, vs. 9888.
BECROENEN, bekreunen, beklagen, vs. 2225.
BEDE, beide, vs. 2180.
BEDIES, by dies, doordien, hierom, vs. 624.
BEER (*zeker stormtuig*), vs. 5211.
BEGANGEN, begaen, ontsteld, vs. 6256.
BEGRAVEN, omgraven, met grachten voorzien,
vs. 10091.
BEGREEP, greep, nam, vs. 5558.
BEHEET, gebod, vs. 9105.
BEIDEN, gezamentlyk, vs. 11762.
BEKEREN, uitkeeren, bl. 471.
BERADEN, toeschikken, vs. 5895.
BERDENT, verbranden 't, vs. 2640.
BERECHTEN, toerichten, behandelen, vs. 9124.
BERUERT, beroerd, bewogen, aengedreven, vs.
7628.
BESEEGHT, beschuldigd, bl. 618.
BESOCHT, onderzocht, vs. 10349.
BESOCHT, ervaren, vs. 4626.
BESTAEN, aengetast, vs. 3934.
BESTOTEN, gewapenderhand aenvallen, vs. 4646,
bl. 477.
BESUEREN, uitstaen, vs. 8212; pynigen. ver-
moeyen, vs. 11905.
BETAM, betaemde, vs. 11375.

- BETEGEN, beticht, beschuldigd, vs. 6287.
 BETERNESSE, vergoeding, boetgifte, vs. 7842.
 BEVELT, velt, slaet neder, vs. 107, 786.
 BEVOELLEN, gevoelen, vs. 10239.
 BEVRUCHT, bevreesd, vs. 10913.
 BEWELENESSE, bewilleging, bl. 633.
 BINNEN (*te*), geweten, begrepen, vs. 8539, 9774.
 BLADERE, panneelen, vs. 4868.
 BLOETREDE, blootheid, vs. 5849.
 BLONC, plomp, vs. 9696.
 BODEBROOT, loon voor de boodschap, vs. 6224.
 BOERNE OP, opbeuren, bl. 472.
 BOUDE, stoute, stoutmoedige, vs. 2315, 4879.
 BOUF, behoef, bl. 425.
 BREKEN, ontbreken, vs. 3473.
 BRI, brei, vs. 11764.
 BRIEDERS, brouwers, vs. 6930.
 BROEKEN, verbeurden, bl. 668.
 BRUECTEN, misdeden, verbeurden, vs. 11812.
 CABOEL, aerdigheid, iets om mede te lachen, vs. 6222.
 CALANGIEREN, berispen, afraden, vs. 4630.
 CAMIWE, *camées?* bl. 694.
 CARTERE, charter, vs. 6384.
 CAUTSIDEMEESTERS, kasseimeesters, bl. 572.
 CHEELEN, cedulen, vs. 8768.
 CHEIS, cyus, vs. 2940.
 CLAF AN, aenkleefde, vs. 713.
 COERSDBROET (*korstbrood*), hardbakken brood, bl. 704.
 CONNECHTEGER, bekommerder, bl. 625.
 CORDEWANE, leder van Cordoa, spaensch leder, bl. 454.
 CORDEWANIERE, schoenmakers, vs. 6949.
 CORTELINGE, kort daerna, vs. 3825.
 COSE, keus, vs. 10342.
 COUWE, kevie, vs. 3948.
 COVENANT (*convenientia*), vs. 9007.
 CRITE, kryt, perk, omtrek, vs. 7261.
 CROENEN, kreunen, klagen, vs. 4185.
 CROT, nadeel, verlies, bl. 485, 707.
 CUME, nauwelyks, vs. 9310.
 DADEN, dadelen, bl. 433.
 DADENEN, deden hem, vs. 2711.
 DAGEN, verblyven, vs. 2244.
 DEDEN, deed hy, vs. 452.
 DEDINGHE, overeenkomst, vergelyk, vs. 1641.
 DEDINGDE, onderhandelde, vs. 961.
 DEGEN, krygsheld, vs. 5790, 7953.
 DEN, dien, bl. 621.
 DER IC LIEN, durve ik belyden, vs. 2904.
 DERDE, de aerde, de grond, vs. 6492.
 DERVEN, nalaten, vs. 8012.
 DESSIDE, dezer zyde, aen dezen kant, vs. 2188.
 DICST, meest, vs. 6446.
 DIE GONE, dezelve, vs. 894, 2772, 3535.
 DIE SELKE, sommigen, vs. 8117.
 DIE WELKE, dezelve, vs. 2466.
 DIE WILE, terwyl, vs. 1762.
 DINDEN, het einde, vs. 10097.
 DINGEN, bedingen, vs. 2259.
 DINNE, dun, klein, vs. 1382.
 DOE, toen, vs. 3382.
 DOER, om, ter oorzaak, vs. 19, 4417, 5151, 6270.
 DONE, nauw ingeperkt, vs. 8027.
 DOVEN, verdwazen, van zin verdoven, vs. 4449.
 DOVERBATE, d'overbate, 't overige, bl. 471.
 DRAGELVAET, draegvat, bl. 704.
 DROUGE, bedroog, bl. 709.
 DRUIT, vriend, vs. 9269.
 DUCHT, vrees, vs. 9604, 10095.
 ECHT, daerna, vs. 3685, 4273, 10521.
 EDELBAREN, edelgeboren, vs. 274.
 EETSTAT, eedprestatie, bl. 337.
 EINGELIJC, iegelyk, bl. 643.
 EL, anders, vs. 6284.
 ENEGERTIEREN, eenigerhande, vs. 767.
 ENIGENE (*oorlogstuig*), vs. 9286.
 ENTIEN, en te dien, vs. 865.
 EN TROUWEN, trouwens, vs. 9107.
 ERGHE, ergernis, vs. 2302.
 ERRE, gram, vs. 9163.
 EUVELEN, evelen, kwaed doen, bl. 669.
 EVENEN, evenzeer, bl. 667.
 EYNSCHE, eenig, bl. 659.
 FRIELE, mande, cabas, bl. 435.
 GAEDDE, lustte, beliefde, vs. 6963, 8036.
 GEDERINGE, gadering, samenkomst, oploop, vs. 4790.

- GHEBAET, waerd geweest, te baet gekomen, vs. 487.
 GHEBOEREN, GHEBOREN, gebeuren, vs. 2473, 11901.
 GHEBORET, gebeurde het, vs. 8272.
 GHEDEDINGT, by dedinge (*verbond*) vastgesteld, overeengekomen, vs. 2912, 7024.
 GHEDROEG, aenbragt, vs. 5062.
 GHEDRANC, verdringen ('t), vs. 8381.
 GHEHAVEN, geheven, bl. 668.
 GHEHERT, het hart afgestoken, vs. 7182.
 GHEHERTEN, bevel, bl. 633.
 GHEHINGEN, gehengen, gebeuren laten, vs. 495.
 GHEHOUSAM, dienstpligtig, bl. 691.
 GHELADEN, gelast, vs. 11439.
 GHELANDE, *zie* Na de GHELANDE.
 GHELEDEN, beleden, vs. 8210.
 GHELEEDEN, geleiden, convooitogten, vs. 9587.
 GHELEEST, geleist, vergund, vs. 1059.
 GHELEIDEN, gelederen, vs. 5835.
 GHELET, nagelaten, vertoefd, vs. 8390.
 GHELOEFDEN, beloofde hem, vs. 3157.
 GHELOVE, vertrouwen, bl. 711.
 GHELYC VELE, evenveel, vs. 3480.
 GHEMUTE, opschudding, muniting, vs. 1261.
 GHENANT, gezeid, genoemd, vs. 1821, 2865.
 GHENENT, stoutelyk, vs. 6361. — Stoutheid, vs. 10058.
 GHEINGINGHE, begankenis, bedevaert, vs. 10902.
 GHENOMEN, vernomen, vs. 1246.
 GHEONDERWISEN, overreden, vs. 8994.
 GHEPARSELT, in parceelen afgedeeld, vs. 57.
 GHERAEN, terstond, vs. 8023.
 GHERECKEN, spannen, vs. 8222.
 GHEREIT, uitgereed, uitgerust, vs. 9586.
 GHERICHTE, geregdoening, goedmaking, vs. 1888.
 GHERINGE, spoedig, vs. 6627, 8079.
 GHEROCHTEN, klagten, vs. 3377.
 GHESAET, gezet, overeengekomen, bl. 579.
 GHESECEPEN ZYN, bestemd zyn, in 't geval zyn, bl. 685.
 GHESCRICHTE, schicht, pyl, vs. 5863.
 GHESCHILDE, geschil, vs. 9829.
 GHESCOTTE, afgeschoten voorwerpen, pylen, ballen, enz., vs. 5388.
 GHESET, bepaeld, bl. 470.
 GHESORCOERST, gesecoureerd, vs. 6123.
 GHESPAN, verbond, samenspanning, vs. 2977.
 GHESPROKEN AN, beticht, vs. 4470.
 GHESTAECT, met staken onderschoord, vs. 9412.
 GHESTEDICHT, vastgesteld, vs. 5624.
 GHESTOCT, gevangen, in den *stok* gedaen, vs. 8876.
 GHESIJN, geweest, vs. 2178, 4701.
 GHETORDEN, getreden, vs. 1374, 6052.
 GHETOUT, toegerust, vs. 10453, 11084.
 GHETRIVELEERT, geverst, uitgesteld, door een bestand bevredigd, vs. 4388, 8350.
 GHEVLOUWEN, gevloten, gevlugt, vs. 2247, 7148.
 GHEWARNIST, gegarnierd, bl. 694.
 GHEWARICHELKE, waerlyk, vs. 2694.
 GHEWAREGHER SCOUT, reële schuld, bl. 628.
 GHEWELDICH, magt hebbende, vs. 6477.
 — *sijn*, in 't bezit zyn, v. 1609.
 GHEWELDICHLIKE, met magt, vs. 687.
 GHEWELT, magt, bevel, vs. 9436.
 GHEWILT, van wil, vs. 4088.
 GHEWISEERT, gewyst, vs. 6390.
 GHEWISEGHEEN, aenwyzen, præfixeeren, bl. 484.
 GHEWOUT, geweld, bl. 471.
 GHEWRONG, iets dat *wringt*, wrangheid, vs. 7871.
 GHICHT, gift, vs. 19.
 GHOMEN, bemerken, vs. 3380.
 GHOOH, achtgeving, vs. 2707, 2915.
 GLAYEN, lansen, vs. 5890, 7987, 9511.
 GOEDE, goederen, vs. 1104.
 GONE (*die*), de zelve, vs. 2466.
 GREIN, kern, vs. 985.
 GROTEN, begrooten, bl. 628.
 HACHTEN, aenhouden, haken, aenklampen, bl. 628.
 HACHTINGE, in beslagneming, vs. 7072.
 HAIRDE, herder, vs. 3074.
 HANT, magt, vs. 7129.
 HANT (*van sier*), van zyndentwege, vs. 5487.
 HARE ENTHARE, hier en daer, vs. 1340, 5288.
 HATIE, haet, vs. 8055.
 HAVE, geld, vs. 11549.
 HEERE, eer, bl. 588.
 HEERE (*tot*), tot her, tot hier, bl. 492.
 HELEN, heelen, verzwygen, vs. 10317.
 HEN, zich, vs. 3279.

- HER OMNES**, Mynheer Alleman, vs. 7122.
HERITEN, goddeloozen, vs. 4002.
HIRE, hy er, vs. 3885.
HIT (*stootwagen?*), bl. 436.
HOEFSCH, hoofsch, heusch, vs. 7470.
HOEFSCHIEDEN, geschenken, bl. 668.
HOEN, hun, bl. 670.
HOETSLIEDEN, hoofdmannen, bl. 708.
HOGÉ (*in*), verheugd, vs. 6315.
HOGÉ VOERE, hoogmoedig gedrag, vs. 5840.
HOIRENS VEEDS, van stukken hoornvee, bl. 472.
HOMECHTIGER, hoogmagtige, bl. 621.
HOOFDE, hoveerde, bl. 657.
HOOTMOET, ootmoed, vernedering, vs. 7650.
HOOTS REER, hoofdheer, fr. *suzerain*, vs. 6364.
 — hoofdaenlegger, *chef*, vs. 9761.
HOUDE, aenstonds, spoedig, vs. 2689, 3453, 7222. — Vriendelyk, vs. 2909. *Herde houde*, zeer spoedig, vs. 485, 9403.
HOUDEN, houwen, klieven, vs. 6029.
HOVERDE, hovaerdigheid, vs. 5640.
HOVERHORICHEDEN, ongehoorzaemheden, bl. 581.
IN, jegens, vs. 4527.
INDE, einde, zie VAN INDEN.
IN, ik en, vs. 2808, 3215, 4692, 11743.
INGHENOMEN, voorgenomen, zich in den geest voorgesteld, vs. 5491.
INBEFFEN, invorderen, vs. 3442.
INLANDE, inlandschap, *indigenaet*, herroeping van ballingschap, bl. 504.
KENDEN, erkenden, vs. 4518.
KINNISSE, erkentenis, vs. 11407.
KLOKSLAG, het luiden der stormklok tot het oproepen ten oorlog, bl. 556.
LACHTER, schande, blaem, vs. 5728.
LAGHEDE, belagde, bl. 617.
LAKEN, bevlekken, vs. 11466.
LEIDER, helaes, vs. 151.
LEGEL, leger, ligplaets, residentie, vs. 6625.
LETTEN, vertragen, vs. 5445. — Blyven, vs. 4918. — Beletten, vs. 9574.
LETTENSSE, nalatigheid, vertraging, bl. 474.
LIDEN, verklaren, vs. 5469. — Belyden, vs. 10004. — Gaen, trekken, varen, doortrekken, vs. 4120, 4548, 10705.
LIDENEN, doortrekken, vs. 9867.
LIEVE, liefde, vs. 1969, 3776, 4155, 8331.
LIEVER VELE, veel liever, vs. 6091.
LIVE, leven, vs. 5900.
LORMIERS, kleinzyzerwerkmakers, vs. 6947.
LOST, lust, genegenheid, vs. 10331.
MACH LICHT, welligt, vs. 11685.
MACHTEN, magtig maken, vs. 8478.
MACHUWE, fr. *massue*, knods, vs. 3372, 6201.
MALE (*te*), teenemael, bl. 659.
MALEYE, fr. *mêlée*, vs. 1594, 11911.
MALLICHT, welligt, vs. 7515.
MARTIELLEN, fr. *marteaux*, hamers, vs. 5280, 7177.
MATELICK, arm, bl. 704.
MEIN, meening, vs. 9456, 10559.
MEISNIEDE, aenhang, huisgenootschap, 4671.
MEN, min, minder, vs. 5970.
MESDRAGEN, slecht gedragen, vs. 5464.
MESPLEGEN, misdoen, vs. 4969.
MESSINLIEDEN, maisniedelieden, bl. 669.
MET VOEGEN, indervoeegen, vs. 8552.
MIDDEL, wyziging, verandering, bl. 473.
MIDDELEN, wyzigen, verzachten, bl. 425.
MIEDE, uitkoop, afkoop, vs. 19, 5076. — Belooning, geldelyk voordeel, vs. 7022.
MISBEUREN, misdoen, vs. 646.
MISSELIKE, onderscheiden, bl. 585.
MOEDEN, vermoeden, vernemen, vs. 51. — Gemoe- deren, vs. 7055.
MOETS WILLEN, gemoedwillig, vs. 7586.
MORSEEL, fr. *morceau*, brok, vs. 4966.
NA DE GHELANDE, naer gelang, vs. 6760, 9975. bl. 455.
NA WAREN, tegenwoordig waren, bl. 550.
NIE, nooit, vs. 226.
NOCHTAN, niet tegenstaende, vs. 9062.
NOSE, fr. *noise*, nadeel, vs. 4462.
OCSUYN, oorzaak, voorwendsel, vs. 1755, 2555.
OERIEN, hoiryen, erfenissen, vs. 2445.
OERLINGHE, nazaten, vs. 1967.
OIT SENT, ooit sedert dien tyd, vs. 10500.
OMBIEDEN, ontbieden, bl. 550.
ONDERSCHIEDEN, toewyzen by verdeeling, by scheiding, bl. 471.

- ONDSCHIEDEN**, verdeeld, vs. 11312.
ONGHEERCT, ongevraagd, ongebeerd, vs. 3855.
ONGHEIERE, schrikbarende, vs. 4855.
ONGHEHOUDEN, onbeschadigd, bl. 491.
ONHESPAERT, ouverwyld, zonder tydverlies, vs. 1227, 2653, 2782.
ONLEDEN, hindernissen, vs. 3031.
ONNA, byna, vs. 6154.
ONRAST, onrust, vs. 10949.
ONSCOUT, verontschuldiging, vs. 8657, 9265.
ONSTEGHE, gunstige, vriendelyke, vs. 6991.
ONTDEDEN, openden, vs. 4872.
ONTDIEREN, door duerte ontgaen, vs. 768.
ONTHECHTEN, ontkleeden, vs. 6180.
ONTSBRANC, ontwaakte, vs. 5344.
ONVERSCHIEDEN, onafgescheiden, vs. 5405.
ONVRAEGE, onheil, vs. 9995.
ONWERDE, smaed, vs. 5460.
ONWERT, verontwaardiging, verachting, vs. 2560.
OPCOMINGEN, inkomsten, vs. 1917.
OP DADEN, open deden, vs. 11440.
OP DAT, indien, vs. 7917, 8153.
OPGERONNEN, opgelopen, bestormd, vs. 5496.
OP VERSTONDE, opstoude, ontstaen mogt, vs. 4719.
OVER, by, vs. 1041.
OVERBREKEGHE, wetbrekende, vs. 4789.
OVERDADICH, door daden overtreffend, vs. 876.
OVERDRACH, verdrag, vs. 11700.
OVERDRAGEN HOUDE, spoedig beraemd, vs. 9419.
OVERLANT, Duitschland over Ryn, vs. 1002.
OVERQUAMEN, overeenkwamen, vs. 1042.
PAYEN, betalen, bl. 704.
PENSENARISE, rentheffers, vs. 7062.
PINCHELE, soort van kleine bannieren, vs. 5829.
PLECHT, verpleging, vs. 5916. — Bejegening, vs. 4440, 10608. — Voogdy, vs. 11269.
PORREN, peuren, gaen, opreizen, vs. 825, 7667.
PORSSEN, samenstooting, gedrang, vs. 5858.
PROEFDEN HEM, toonden zich, vs. 8154.
PROLOGE, omslag, vs. 1786.
PROVIC, beproefik, vs. 53.
PUYSOEN, fr. *poison*, vergif, vs. 734.
PYNEN, pogen, trachten, vs. 2697, 6257.
RASTEMENT, gevankelyke aenhouding, vs. 10180.
RASTEREN, arresteeren, aenhouden, vs. 7066.
RASTOER, vergoeding, bl. 611.
RECHTVORT, dadelyk, vs. 639.
REDEK GOEDE, gereede goederen, vs. 7056.
REEFDE, zie REVELEN.
RESE, krygstogt, vs. 9847.
REETSCHAP, uitreeding, vs. 11087.
REGENENT, schikking, ondernemingsplan, vs. 1508.
REISE, krygstogt, vs. 5645, 5662.
REVELEN (*van verstand*), verdwazen, 8236.
RIVEEL, spel, rumoer, vs. 4627.
ROCHELEN, ruchelen, rommelen, vs. 1289.
ROEF, roof, vs. 8560.
ROTE, bende, vs. 1295.
RUEC, ROEC, achtgeving, vs. 5620.
RUERGAERDE, roerstok, vs. 3964.
RUGGEGEVEN, rugsteunen, helpen, vs. 9845.
RUUT, ruidig, ruig, vs. 27.
RYNHOYSE, Rhylanders, vs. 5129.
SACQUOYE, fr. *sac*, zak, vs. 4971.
SAEN, spoedig, vs. 1576.
SAKE, oorzaak, vs. 5950, 8461.
SATEN, zetten, nederleggen, bevredigen, vs. 629, 4888, 9165, 11655.
SATERS, bevredigers, bl. 629.
SATINGE, verdrag, bl. 658.
SCULDEN, spreken, vs. 5976.
SCHENDEN, schaemte, vs. 8146.
SCHETSCHOUT, schuld wegens spoedig gedanen voorschot, bl. 649.
SCHYN, blyk, bl. 556.
SCOFFELTURE, nederlaeg, vs. 1561.
SCOP, spot, vs. 10791.
SCOREN, scheuren, breken, vs. 5805.
SCOUT, schuld, vs. 3978.
SEDE, zeide, vs. 1116.
SERVAERT, togt naer 't Heilige land, vs. 2781.
SEGGEN, uitspraak, vs. 1644.
SEKER, borg, bl. 628.
SEKERE BODE, gevolmagtigde, bl. 575.
SEKERHEIT, eed, vs. 10349.
SELKE, zulke, sommige, vs. 8117.
SIBBEN (*van*), uit hoofde van stamverwantschap, vs. 208.
SIE, zyde, vs. 2060, 3575.

- SINE**, zy hem, vs. 9995.
SNEVEN, vallen, vs. 1285.
 — (*sonder*), zonder falen, vs. 4355.
SNIEMEN, snel, dadelyk, vs. 3620, 5158.
SOCHTER, zachter, gelukkiger, vs. 718.
SOMER, fr. *bête de somme*, lastdier, bl. 434.
SOMME, sommige, vs. 1800.
SONDER, uitgezonderd, vs. 9266.
SONDER ELYF, onverwyld, vs. 2284.
SONDER BREKEN, zonder in gebreke te blyven, vs. 1637.
SPANNE, spanhaken, *broches*, vs. 11887.
STADE, gelegenheid, vs. 4215.
STADE DOEN, helpen, vs. 1279.
STECHEDEER, stokwaerder, cipier, bl. 654.
STEDEN HALDEN, stadhouden, vasthouden, bl. 670.
STEDICH, statig, vs. 7470.
STIC, geval, bl. 604.
STOKEN, bestoken, bl. 492.
STONT, tyd, vs. 6579.
STOOT, tegenstoot, hindernis, vs. 6579, 11360.
STORE, steur, bl. 456.
STOUTICHLIC, vast, vs. 4157.
STROUWEN, strooijen, vs. 76.
STUBBE, stuifzand, vs. 8157.
SULCKE, eenigen, vs. 4865.
SWONE, swoene, zoen, vs. 8440, 8494.
TALEN, bespreken, vs. 1766.
TALWERDIGEN (*ten allen waerdig*), alzins deugdelyk, bl. 628.
TEER, te eerder, vs. 9874.
TEGEN, jegen, vs. 7485.
TER VAERDE, ter vaert, spoedig, dadelyk, vs. 3587, 4909.
TEYNDEN EEN VOLGENDE, achtereenvolgende, bl. 562.
THEEREN, verteering, bl. 611.
TIEN, vertyen, trekken, vs. 2490, 9118; *tieden*, trokken, vs. 5844.
TIEN TIEN, te dien tyde, vs. 2405.
TIERDE, handelde, gedroeg, vs. 6262.
TOESEGGEN, beloven, vs. 4728.
TOESEGGEN, aenmatiging, vs. 7524.
TOECHERT, toucheert, aenraekt, vs. 2122.
TORDEN, strengen, bl. 454.
TOREN, verdriet, leed, vs. 1579, 2408, 7106.
TROEST, troost, vertrouwen, vs. 1585, 9875.
TROESTEN, vertrouwen, vs. 2246.
TSINE, te zyn, vs. 1121.
TWAER, waerlyk, vs. 2357.
TWY, twist, geschil, bl. 683.
TWYNGE, verdeeldheid, tweedragt, vs. 10688.
TYHEN, tien, tygen, aentygen, beschuldigen, bl. 591.
UP DAN, als dan, bl. 587.
UTE GHESEIT, uitgezonderd, bl. 418.
UUTGHESCIEDEN, uitgezonderd, vs. 6816.
UUTLEDE, uitvaert, vs. 7595.
UUTSEIDE, uitsprak, vs. 8711.
UUTSET, uitstel, vs. 8854.
UUTSETEN, uitgezetenen, bl. 602.
VAN SIER MANT, van zynentwege, vs. 5487.
VAN INDEN TORDE, van 't een eind tot het ander, allendeels, vs. 4125, 9807.
VAERDE (*ter*), ter vaert, spoedig, dadelyk, vs. 3587, 4909.
VARE, angst, vervaerdheid, vs. 1543, 5256.
VEETEREN, snoeren, zeelen, waer men de paerden aen vast bindt, bl. 472.
VERANTWERDEN, bystaen, vs. 10055.
VERANTWORDEN, bejegenen, vs. 11753.
VERDE, vaert, vs. 2288.
VERDRAGEN, uitstel, verschooning, vs. 2664, 2825, 3083, 9781.
VEREYGENT, op nieuw geëigend, vs. 5060.
VERBIELDEN, onthielden zich, vs. 3660.
VERIESCH, uitvorschte, vs. 6549.
VERLADEN, overlast gedaen, vs. 676.
VERLAET, nalatigheid, uitstel, vs. 2677, 4894, 8665.
VERLAST, overlast, vs. 6068.
VERLEIFDE, overleefde, bl. 587.
VERLICHT, vereffend, bl. 691.
VERNAEMDE, wyd vernaemd, beroemd, vs. 6990.
VERNOYE, verdriet, vs. 5226.
VERRECHT, teregt gebracht, vs. 8576.
VERRICHTEN, teregt brengen, herstellen, redresseeren, vs. 485, 5598, bl. 654.
VERST, uitstel, bl. 653.
VERSCOUEN, aenstoken, verbranden, vs. 4858.
VERSOCHTE, beproefd, vs. 5880, 8490.

- VERSOUTTE**, in soldy nam, vs. 9599.
VERSTANDEN, verstaen, vs. 5188.
VERSTENNESSE, verstand, vs. 190.
VERTASSEN, afdwingen, afpersen, bl. 667.
VERTRAC, vertelde, vs. 9069.
VERTREC, uitstel, vertraging, vs. 3633, 6581.
VERTRECKEN, uitstellen, vs. 10279.
VERVACHT, VERVOCHT, int 't gerecht overwon,
 vs. 421.
VERVOLGER, zaekvervolger, vs. 8638.
VERWACHT, bewaekt, v. 8842.
VERWAREN, bewaren, vs. 2712.
VIERDONC, vierling, bl. 434.
VIEREN, dralen, vs. 4629.
VLIETE, vlyt, vs. 7961.
VLOOCHS, vlugs, fluks, dadelyk, bl. 618.
VLOT (*klein vaertuig*), vs. 5026.
VOEGEN (*met*), indervoegen, vs. 8352.
VOERE, gedrag, vs. 7092.
VOLEN, aenbevolen, vs. 2746.
VOLGAEN, ten vollen afgeloopen, vs. 1171.
VOLLEEST, volkomen, vs. 4.
VOLSINT, volzinnigheid, bl. 633.
VOLSTRINGEN, voldoen, vs. 1918.
VORBAER, voornaem, vs. 258, 517.
VORDEREN, bevorderen, voortzetten, vs. 8989.
VORT MEER, voortlaen, vs. 11414.
VOUDE, vouw, plooi, bl. 539, 557.
VRAMEN, VROMEN, hulp, baet, voordeel doen
 vs. 1555, 1831, 3347, 3865, 6425, 11451.
VREESAM, vreeszaem, vol vrees, vs. 1370.
VREESDE, verschrikte, bl. 617.
VROMEN, zie VRAMEN.
VROUDEN, vreugden, vs. 5195.
VRUCHTEN, vreesden, vs. 6020.
VRUCKE, verwrikking, *luxatio*, bl. 666.
WAERDE, woorden, vs. 5967.
WAERNEN, waerschuwen, bl. 657, 709.
WANDELINGHEN, verkeer, bl. 707.
WANGOST, voor *Wancost*, argwaen, vs. 6809.
WANT, vermits, vs. 807.
WAPENTUEREN, ridders, vs. 5831.
WARICH, waerlyk, vs. 8986.
WARINGHE, verwarring, bl. 666.
WEDER OF VORT, overal, hier of daer, allerwegen,
 vs. 3559.
WEDERSAKEN, tegenparty, vs. 6141.
WEDUSTOEL, weduwlyke staet, vs. 11141.
WEINE, geweest, droefheid, vs. 11752.
WEL GHERAECT, schoon, welgesteld, welgevormd,
 vs. 1989, 2895, 8853.
WEL NARE, byna, vs. 8193.
WERGE, wolven, roovers, vs. 999.
WERHUUS, weerhuis, sterkte, vs. 1794.
WERINGHE, gevecht, vs. 1315.
WERRINGE, oorlog, vs. 1897.
WERVEN, verwerven, vs. 3526. — Berokkenen,
 vs. 4441.
WEYLIJIC, weidelyk, groot, sterk, vs. 5372.
WIGANT, oorlogsheld, vs. 1001.
WILE, tyd, vs. 1762.
WILEN, voortyds, vs. 3529.
WILEN EER, weleer, vs. 6529, bl. 486.
WINKET, kleine doorgang in een groote poort,
 vs. 4896.
WITHEERE, grootvader, vs. 3256.
WOECH, waegde, van *wagen*, durven, vs. 9045.
WRUECHDE, wroegde, aenklaegde, bl. 615.
WUWE, wouw, kiekendief, vs. 4656.
YE, immer, vs. 656.
YE SEDER, sedert dien tyd, vs. 2268.
YOYTEN, juiten, jouwen, vs. 7167.
ZONE, sommigen, bl. 417.
ZWERE, schoonvader, vs. 320, 3802, 8821.

FIN DU GLOSSAIRE FLAMAND.

GLOSSAIRE FRANÇAIS.

- ADRESIER, diriger, page 444.
AIEUWE, aide, 469.
AGHAÏT, embûche, surprise, 447.
AHERDRE, prendre part, s'attacher (*adhérer*), 469.
ANEURIE, amoindrie, 469.
ASNÉES, charges d'âne, 715.
ASSENÉE, assignée, 546.
ASSENEMENT, assignation, 457.
BAILLERIES, baillivages, 667.
BONNES, bornes, limites, 447.
BOSDIES, tromperies, 469.
CHAR, chair, 441.
CHIVETAIN, chef. défenseur en chef, 447.
COURTIL ET POURPAS, jardin et canton, 728.
CRUEUSE, cruelle, 545.
DÉCLAIRCISSEMENT, déclaration, 445.
DEUTE, due, 690.
DOI, deux, 449.
EMBRISIER, briser, enfreindre, 490.
ENFOURNER, informer, 456.
ENSOIGNE, empêchement, 442.
ENTENTE, entendement, volonté, 442.
ESKACHEÏT, chassé, 545.
ESCUCHES (à), à l'écu, p. 545.
ESSOIGNE, empêchement, 449.
ESTARE, demeurer, être assuré, 585.
FAUDRA, manquera, page 546.
FLUEC, flux, 445.
FOUR-MIESES, écartés, 469.
HOSTER, ôter, enlever, 586.
LARONS, laisserons, 442.
LEUS, lieu, 445.
LOÏEN, lien, 441.
MAISNET, puiné, 546.
MEFFAUCE, agisse mal, 456.
MESPRESURE, délit, 445.
METES, limites, barrières, 702.
MEULZ, mieux, 450.
MEUTE, excitée, 447.
NESUNE, aucune, 451.
OEPS, avantage, 451.
PANNER, fl. *panden*, prendre gage, 449.
PEREFIST, perçait, 445.
PROISMES, premières, 546.
QUIER, chercher, 468.
RESIER, pour *residier*, ajourner, remettre, 449.
RESTOIR, RESTOR, réparation, retour, restitution, dédommagement, 447.
SARGIÉ, chargé, 445.
SCAMP, évasion, 468.
SEVAUCHÉS, chevauchées, 667.
SOUFFERONT, souffriront, 690.
SUIRA, suivra, adoptera, 450.

SUIS, suivi, page 444.

SUS COUR, courir sus, 689.

TENIOINGENT, tiennent, 441.

TOUTES FIES, toutes les fois, 545.

VENIANCHE, châtiment, page 449.

VERROIENT, voudraient, 468.

VORROIENT, voudraient, 689.

YSTERA, sortira, 715.

FIN DU GLOSSAIRE FRANÇAIS.

ERRATA ET ADDENDA.

- Page 18, note sur le vs. 523 : on lit : *sone van Brabant*, lisez : *jonc van Brabant*.
- 44, 2^e col. des notes : — 17 augusty 1356. *Tweede inval in Brabant*, lisez : 13 augusty 1356. *Tweede inval in Brabant. Graef Lodewyk legert te Meerbeke van waer hy een diploma uitvaerdigt* (Codex diplom., bl. 487, n^o XXI). 17 augusty 1356, *veldslag te Scheute*.
- 1d., ibid., dernière ligne : on lit : *te stand komen*, lisez : *te stade komen*.
- 70, dernière ligne de la 1^{re} col. des notes : on lit : *oerlinghe, nazaten van OIR en LING*, lisez : *oerlinghe, nazaten; van OIR en LING*.
- 153, note sur le vs. 4388 : on lit : *ghetravailleert, bezwaerd*, lisez : *het moet zyn getriveleert als in vs. 8530, dat is : met eene TRÈVE (oudtyds TRIWE), met een bestand bevredigd*.
- 261, note sur le vs. 7585 : on lit : *by brief van 26 maert 1378*, lisez : *Zie den brief van 26 mei 1378*.
- 310, note sur le vs. 9014 : on lit : *Apcoude*, lisez : *Abcoude*.
- 461, date du dipl. n^o VI : — 25 février, — 9 février.
- 472, ligne 2 et 3 : — *bois de Soignies*, — *bois de Soigne*.
- 610, date du dipl. n^o CVI, — 25 décembre 1368, — 22 décembre 1368.
- 658, le diplôme du 10 mars 1384 (1585) portant le n^o CXXXVI aurait dû être placé, pour l'ordre des dates, après le n^o CXXXVIII.
- 664, date du dipl. n^o CXL : on lit : 34 février, lisez : 24 février.
- 673, Le diplôme n^o CXLVI devait être placé, pour l'ordre des dates, après le n^o CXLVIII.
- 689, date du dipl. n^o CLIX : on lit : 6 février 1398 (1399), lisez : 6 février 1398, *style romain*.
- 695, date du dipl. n^o CLXIII : — le 27 novembre 1407, — le 27 novembre 1401.

